

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 37, 3 janvier 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 52 (du 25/12/17 au 31/12/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	38 407
	Prix moyen	\$/100 kg	144,81 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	142,00 \$
	Indice moyen*		110,61
	Poids carcasse moyen	kg	103,45
	Revenus de vente estimés	\$/porc	162,48 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	64 870
Total porcs vendus ¹			7 054 463
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,68 \$
Porcs abattus		têtes	2 107 000
Poids carcasse moyen		lb	214,17
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,19 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2711 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

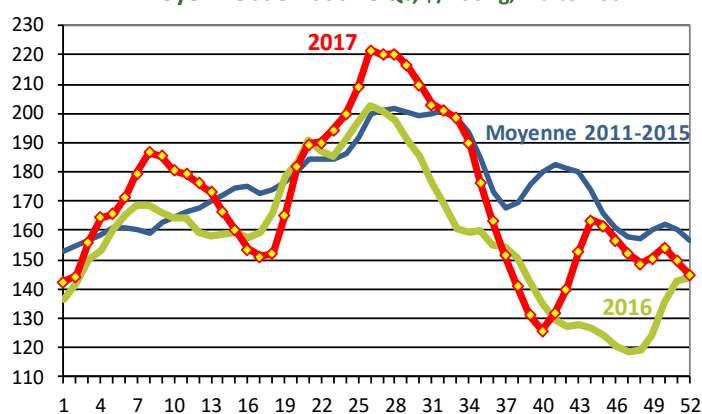
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 51 (du 18/12/17 au 24/12/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	177,06 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	157,98 \$
	15 % les plus élevés		208,44 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,93
Total porcs vendus		Têtes	93 366
			4 995 603

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2018!

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a clôturé 2017 en essayant des baisses de l'ordre de 4,62 \$ (-3 %) et 4,84 \$ (-3,2 %) aux semaines 51 et 52, respectivement. Il s'est chiffré à 149,65 \$/100 kg à la semaine 51 et a terminé l'année à 144,81 \$/100 kg. Ce faisant, le prix au Québec est redescendu tout près du niveau atteint à la fin de 2016.

À la semaine 51, la mollesse du prix de référence américain a été l'élément majeur ayant entraîné la diminution du prix au Québec. Quant au marché des devises, son influence a été limitée, la valeur du dollar canadien n'ayant pratiquement pas varié cette semaine-là.

À la semaine 52, le prix des porcs aux États-Unis a poursuivi son déclin, lequel a été accentué par la forte valorisation du huard par rapport à la devise américaine (+1,1 %). Cette appréciation de la devise canadienne est advenue en raison de ventes au détail supérieures aux attentes en octobre au Canada ainsi que par la hausse du cours du pétrole brut, lequel s'est approché des 60 \$ US le baril pour la première fois depuis la mi-2015.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La fin d'année est habituellement synonyme de baisse en ce qui a trait au prix des porcs, étant donné les congés de Noël et du jour de l'An et à ce chapitre, l'année 2017 n'a pas fait exception. Aux semaines 51 et 52, le prix de référence américain a cumulé les diminutions de 1,98 \$ US (-3 %) et 1,48 \$ US (-2,3 %), respectivement. Il a ainsi clos l'année dernière à 61,68 \$ US/100 lb.

Parmi les facteurs ayant contribué à ces reculs se trouve la tendance globalement baissière qui a régné sur le marché de gros. La valeur estimée de la carcasse s'est établie à 77,2 \$ US/100 lb, après avoir encaissé une perte de 3,4 \$ US (-4 %) pour ensuite se stabiliser, avec un léger rebond de l'ordre de 0,5 \$ US (+1 %).

En ce qui concerne le nombre de porcs abattus pendant les deux semaines du temps des Fêtes, il a totalisé 4,57 millions de têtes. Par rapport aux mêmes semaines en 2016, c'est supérieur, de l'ordre de 8 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le vendredi 22 décembre dernier, le USDA a fait paraître le rapport *Hogs & Pigs*. Règle générale, l'inventaire porcin au 1^{er} décembre se situait dans l'intervalle attendu par les analystes. Les données ont de nouveau confirmé l'expansion du cheptel porcin, ce qui est normalement baissier pour les contrats à terme des porcs (*lean hogs*) puisqu'une augmentation de l'offre a tendance à peser sur les prix.

Or, les contrats venant à échéance cet hiver et ce printemps ont plutôt affiché des hausses. Selon Meyer, cela serait plutôt le résultat, entre autres, de la publication du rapport sur les

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	29-déc	22-déc	29-déc	22-déc	sem.préc.
FÉV 18	71,77	69,97	168,10	163,88	4,22 \$
AVRIL 18	75,65	74,77	177,18	175,12	2,06 \$
MAI 18	80,00	79,75	187,37	186,79	0,59 \$
JUIN 18	83,92	84,00	196,55	196,74	-0,19 \$
JUILLET 18	83,82	83,80	196,32	196,27	0,05 \$
AOÛT 18	83,32	83,60	195,15	195,80	-0,66 \$
OCT 18	69,60	69,77	163,01	163,41	-0,40 \$
DÉC 18	63,95	63,97	149,78	149,83	-0,05 \$
FÉV 19	67,00	66,80	156,92	156,46	0,47 \$
AVRIL 19	70,80	70,00	165,82	163,95	1,87 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2707

Indice moyen : 110,636

inventaires de viandes réfrigérées ou congelées, paru également le 22 décembre, dont il sera question en page 3 de cette édition.

Au 1^{er} décembre, l'inventaire total des porcs s'est chiffré à 73,23 millions de têtes, ce qui s'est traduit par une hausse de l'ordre de 2,4 % par rapport au même moment en 2016. En ce qui concerne les porcs à l'engrais, Meyer rapporte que toutes les catégories d'inventaire ont battu les records établis pour un 1^{er} décembre. Pour sa part, le cheptel reproducteur a atteint les 6,18 millions de têtes (+1,1 %), représentant le nombre le plus élevé enregistré depuis le 1^{er} mars 2008.

Du côté des indicateurs de productivité contenus dans le rapport, pour le trimestre de septembre à novembre, le

nombre de mises bas a surpassé les anciens records, tous trimestres confondus. Il en est de même pour la taille moyenne de portée, qui a atteint 10,74 porcelets à cette période. Meyer croit que la croissance de la productivité se poursuivra, surtout du côté de la taille de portée. En se basant sur le rapport, Meyer prévoit que la croissance des abattages se chiffrera à 2 % pour la première moitié de 2018, par rapport à la même période en 2017. À la seconde moitié de 2018, il calcule que l'offre en porcs progressera de 4 à 5 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} décembre

	2016	2017	Var. 17/16	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	71 545	73 230	+2,4 %	+2,0 %
Cheptel reproducteur	6 110	6 179	+1,1 %	+0,8 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 887	21 447	+2,7 %	+2,0 %
de 50 à 119 lb	18 102	18 549	+2,5 %	+1,9 %
de 120 à 179 lb	13 786	14 105	+2,3 %	+2,2 %
180 lb et plus	12 660	12 949	+2,3 %	+2,4 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 22 déc. et Daily Livestock Report, 21 déc. 2017

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **29 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,50 \$ + mars 2018, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,61 \$ + mars, soit 202 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,55 \$ + mars 2018, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,66 \$ + mars, soit 204 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2017-12-29	2017-12-22	2017-12-29	2017-12-22
mars-18	3,50 ¾	3,52	316,8	316,7
mai-18	3,59	3,60 ½	320,1	320,3
juil-18	3,67 ¾	3,68 ¾	323,5	323,9
sept-18	3,74 ¾	3,76	323,6	323,8
déc-18	3,84	3,84 ½	322,2	322,5
mars-19	3,93 ¾	3,94	324,7	324,8
mai-19	3,99 ¾	4,00 ½	326,6	326,3
juil-19	4,04 ¾	4,05 ¾	329,0	328,2

Source : CME Group

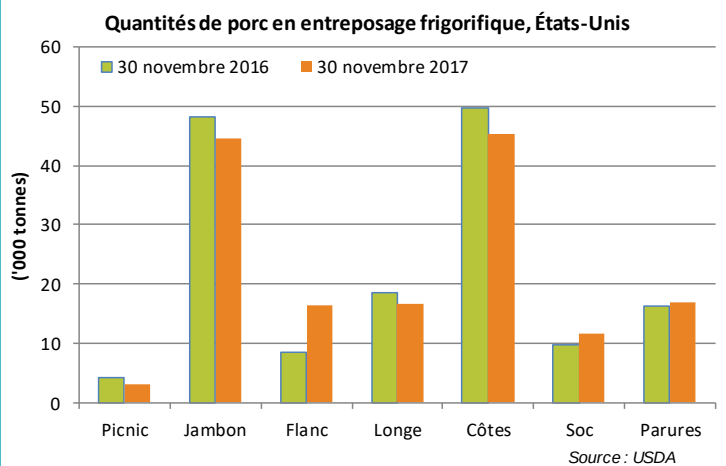
NOUVELLES DU SECTEUR

USA : INVENTAIRE DE VIANDE DE PORC INFÉRIEUR À 2016

Au 30 novembre 2017, la quantité de porc congelé ou réfrigéré en stock a totalisé plus de 229 000 tonnes aux États-Unis selon le USDA. Par rapport au 30 novembre 2016, cette quantité était inférieure par une marge de 3 %. Comparativement au mois précédent, elle a subi une diminution importante de près de 16 %, ce qui représente une baisse de près du double habituellement observé à ce moment de l'année en moyenne à la période 2012-2016.

Cela est en majeure partie attribuable à la réduction des inventaires de jambon, de l'ordre de 50 % par rapport au mois précédent, soit le recul mensuel le plus important pour cette coupe en près d'une décennie. Les inventaires de jambon se sont situés sous le niveau de 2016 et de la moyenne quinquennale à pareille date, par des écarts de 7,5 % et 7 %, respectivement.

Par ailleurs, l'entreposage de flancs a presque doublé comparativement à 2016, ce qui est de bon augure. En effet, une



telle réserve devrait prévenir la flambée des prix de cette coupe qui avait été enregistrée au premier trimestre de 2017.

Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, avec des prévisions d'abattage qui devraient demeurer élevées en 2018, les abattoirs et les transformateurs

NOUVELLES DU SECTEUR

continuent de liquider leurs inventaires pendant la période clé précédant les Fêtes. D'ailleurs, ce récent rapport des inventaires de porc devrait soutenir les prix à la fin de janvier et en février prochains, tant du côté du marché au comptant que du marché de gros.

Steve Meyer, de EMI Analytics, estime qu'avec une production de viande record, une telle réduction mensuelle des inventaires signifie que de gros volumes ont été écoulés. Notamment, les inventaires des produits dérivés du porc (langues, foies, cœurs, etc.) ont accusé une baisse de 39 % par rapport à 2016 au même moment. Ceci laisse penser que la demande à l'exportation de novembre aurait été fort élevée, puisque les États-Unis acheminent de fortes quantités d'abats de porc sur certains marchés étrangers, notamment asiatiques. Cependant, il faudra attendre la parution des données d'exportation de novembre pour le vérifier, soit le 8 janvier prochain.

Sources : *Daily Livestock Report*, 27 déc.
National Hog Farmer, 29 déc. 2017 et *USDA*

FRANCE : FUSION ENTRE AVELTIS ET PRESTOR

Le 19 décembre dernier, les présidents d'Aveltis et de Prestor ont annoncé le projet de fusion des deux coopératives, laquelle serait entérinée au mois de juin 2018. Cette fusion leur permettra de créer un leader français avec 4,3 millions de porcs commercialisés par an. Elle représente environ 100 000 porcs/semaine, produits par plus de 1 100 éleveurs.

Aveltis et Prestor occupent le deuxième et le troisième rang respectivement en ce qui concerne le nombre de porcs commercialisés en France. L'envergure de ce nouveau géant de l'agroalimentaire se rapproche ainsi de la Cooperl, le numéro un français avec près de 5,8 millions de porcs produits.

Cette fusion fait suite à la création, par les deux coopératives en juin 2017, du Groupement d'Intérêt Économique (GIE) pour la commercialisation de leur production. Elle va permettre de renforcer et sécuriser les débouchés des éleveurs et engendrer des économies d'échelles.

Sources : *Aveltis et Prestor*, les *Échos* et *Le Télégramme*, 19 déc.
Web-Agri, 21 déc. 2017 et *Cooperl*, 2 janv. 2018

FIN DES NÉGOCIATIONS DU JEFTA

Le 8 décembre dernier, l'Union européenne (UE) et le Japon ont annoncé la conclusion des négociations de leur accord de partenariat économique, le JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement). Les exportations européennes de bœuf et de porc devraient bénéficier de cette entente. Le JEFTA serait le plus gros accord bilatéral de libre-échange jamais négocié et représenterait près du tiers du PIB mondial.

En ce qui concerne le porc, il n'y aura plus de tarifs pour la viande transformée et les droits de douane pour la viande fraîche seront diminués significativement sur une période de dix ans, avec une distinction entre les coupes de haute valeur et les produits de faible valeur. Toutefois, deux quotas d'importation seront appliqués selon la qualité du porc pendant les dix ans suivant la mise en œuvre de l'accord.

La Commission européenne entend poursuivre le processus de ratification de l'entente par le parlement de l'UE dans le milieu de 2018 pour une entrée en vigueur en 2019.

Lorsque l'entente sera complétée avec le Japon, l'UE devrait accélérer les négociations avec l'Australie et la mise à jour de l'entente avec le Mexique. L'entente Mercosur, qui est un regroupement de l'Argentine, du Brésil, du Paraguay, de l'Uruguay et du Venezuela, demeure une priorité pour l'UE. Cependant, l'intérêt pour le Mercosur semble s'amoinrir puisque l'UE devrait faire des concessions significatives sur le bœuf et l'éthanol afin de le conclure. L'UE a négocié plusieurs ententes ces derniers temps, mais l'étendue de celles-ci est souvent limitée et exclut plusieurs produits dits « sensibles ».

Rappelons que le Japon est un marché très lucratif en ce qui a trait à l'exportation de porc, tant pour le Canada que les États-Unis. En matière de valeur, le Japon est le deuxième marché en importance pour le Canada avec 1,07 milliard \$ de recettes en 2016. Pour les Américains, il est la destination la plus importante en valeur avec 1,56 milliard \$ US de ventes en 2016. Il sera donc intéressant de surveiller les exportations de l'UE vers cette destination.

Sources : *USDA*, 13 déc. 2017, *Global Agritrends*, 2 janv. 2018,
USMEF et *Statistique Canada*

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 38, 8 janvier 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 01/01/18 au 07/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	46 766
	Prix moyen	\$/100 kg	144,61 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	142,00 \$
	Indice moyen*		109,93
	Poids carcasse moyen	kg	105,38
	Revenus de vente estimés	\$/porc	164,50 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	81 840
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	62,26 \$
Porcs abattus		têtes	2 151 000
Poids carcasse moyen		lb	214,88
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,50 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2546 \$

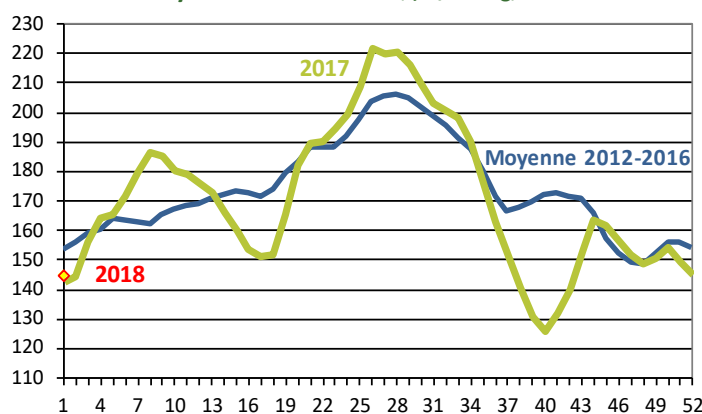
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
 * Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 52 (du 25/12/17 au 31/12/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	173,57 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	153,50 \$
	15 % les plus élevés		205,21 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,70
Total porcs vendus		Têtes	58 315

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen n'a pratiquement pas varié la semaine dernière, se fixant à 144,61 \$/100 kg après un léger recul de l'ordre de 0,20 \$ (-0,1 %) par rapport à la semaine d'avant. C'est au-dessus du niveau observé en 2017 par une marge de 2 \$, mais près de 9 \$ en deçà de la moyenne de la période 2012-2016.

La forte appréciation de la devise canadienne par rapport au billet vert (+1,3 %) a plus que compensé l'augmentation du prix de référence américain, ce qui explique la stabilité du prix québécois. Le huard a reçu le soutien des prix élevés du pétrole

brut, qui se situent à des niveaux qui n'avaient pas été observés depuis deux ans et demi. Sa hausse a été exacerbée par l'affaiblissement de la valeur du dollar américain comparativement à la plupart des devises.

L'ANNÉE 2017 AU QUÉBEC

En 2017, le prix moyen au Québec a affiché une hausse par rapport à l'année 2016, de l'ordre de 8,8 %, pour s'établir à 170,84 \$/100 kg. Il se classe ainsi au second rang parmi les meilleurs prix atteints ces cinq dernières années et au 4^e rang depuis l'année 2000.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

La montée du prix québécois s'explique par l'essor du prix de référence aux États-Unis par rapport à 2016. La légère appréciation du dollar canadien par rapport à sa contrepartie américaine (+2 %) est toutefois venue amputer cette hausse. C'est la première fois depuis 2011 que le marché des devises se montre défavorable aux producteurs québécois.

En ce qui concerne les porcs comptabilisés par la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, les abattages ont totalisé 6,97 millions de têtes (-0,9 %). La hausse du poids moyen de carcasse (+0,7 %) a permis de compenser la diminution du nombre d'animaux.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a débuté l'année en hausse, alors que le prix de référence a affiché une augmentation de l'ordre de 0,58 \$ US/100 lb (+0,9 %) par rapport à la semaine précédente. Il a clôturé à 62,26 \$ US/100 lb en moyenne.

Enregistrant un gain de l'ordre de 1,3 \$ US (+2 %), la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée en moyenne à 78,5 \$ US/100 lb. Le flanc (+3 \$ US), le soc (+2,9 \$ US) et le jambon (+1,4 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette valorisation. Selon Harrington, la demande en viandes tend à s'améliorer au début de janvier, moment où les détaillants et autres gestionnaires en alimentation se réapprovisionnent après les fortes ventes enregistrées lors des congés des Fêtes.

L'ANNÉE 2017 AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, l'année 2017 s'est distinguée par une croissance de la production conjuguée à des prix plus élevés. Il

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	5-janv	29-déc	5-janv	29-déc	sem.préc.
FÉV 18	71,42	71,77	167,46	168,28	-0,82 \$
AVRIL 18	76,07	75,65	178,36	177,38	0,98 \$
MAI 18	80,22	80,00	188,09	187,57	0,52 \$
JUIN 18	84,97	83,92	199,23	196,77	2,46 \$
JUILLET 18	84,62	83,82	198,41	196,53	1,88 \$
AOÛT 18	83,95	83,32	196,84	195,36	1,48 \$
OCT 18	70,17	69,60	164,53	163,19	1,34 \$
DÉC 18	64,02	63,95	150,11	149,94	0,16 \$
FÉV 19	67,00	67,00	157,09	157,09	0,00 \$
AVRIL 19	70,57	70,80	165,46	166,00	-0,54 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2712

Indice moyen : 110,558

s'agit d'une combinaison plutôt inusitée qui s'explique par la forte demande pour le porc aux États-Unis et dans le monde.

Ainsi, les abattages ont totalisé 120,5 millions de têtes, battant le record établi en 2016, par une marge de 2,7 %. Fait à noter, le 5 septembre 2017, la capacité d'abattage estimée a augmenté davantage en une seule journée qu'elle ne l'a jamais fait dans le passé en un an. Ce jour-là, les abattoirs de Seaboard Triumph Foods à Sioux City et de Clemens Food Group à Coldwater ont débuté tous deux leurs activités, ajoutant quelque 22 000 têtes par jour à la capacité d'abattage totale américaine, une fois ces installations fonctionnant à

pleine cadence. En supposant 5,4 jours d'activité par semaine, cette capacité d'abattage théorique aurait grimpé à 2,63 millions de têtes par semaine en 2017, un bond de 7,3 % par rapport à 2016.

Quant au poids d'abattage, après deux années de déclin, il s'est stabilisé. En somme, la production de porc américain afficherait une hausse de 2,5 %, pour atteindre les 11,60 millions de tonnes selon le USDA, un nouveau sommet. Ces trois dernières années, ce tonnage a cumulé les records.

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2017 et 2016

		2017*	2016	Var. 17/16
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	170,84	156,97	+8,8 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	110,60	110,56	0,0 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	104,19	103,43	+0,7 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 969 724	7 032 948	-0,9 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,299	1,325	-2,0 %
USA	Prix moyen	71,42	65,07	+9,8 %
	Poids moyen (kg) ¹	103,48	103,39	+0,1 %
	Importations porc Canada (têtes)	5 509 793	5 656 429	-2,6 %
	Abattages (têtes)	120 500 000	117 371 000	+2,7 %

* Données préliminaires pour 2017. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada.

Compilation CDPQ.

MARCHÉ DU PORC

Le prix des porcs a augmenté par rapport à 2016, de l'ordre de 9,8 %, se fixant à 71,42 \$ US/100 lb en moyenne. Il a cependant connu des creux, particulièrement à la fin du 3^e trimestre, où il s'est affaissé sous la barre des 60 \$ US/100 lb. Selon Steiner, en septembre, le nombre de porcs prêts à commercialiser a bondi, se heurtant à une capacité d'abattage limitée, alors que les deux nouveaux abattoirs d'importance démarraient à peine leurs activités. Le refoulement des porcs durant cette période aurait tiré à la baisse leur prix.

En ce qui concerne le marché des coupes, en 2017, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 83,8 \$ US/100 lb, en moyenne, une hausse de 7 % par rapport à 2016. Cette vigueur, dans un contexte de production record de viande, s'explique en partie par l'escalade du prix de gros du flanc. Sa valeur moyenne a atteint 141,3 \$ US/100 lb, se hissant au

second rang du palmarès des meilleurs prix enregistrés par cette coupe, derrière l'année 2013, à 145,7 \$ US/100 lb. Par-dessus tout, la demande en viandes sur le marché domestique s'est montrée forte, portée par la bonne santé économique du pays.

Le marché des exportations a également contribué à écouler la production de porc américain. Selon les prévisions du USDA, les ventes à l'étranger en 2017 vont connaître un essor important par rapport à 2016. Cette hausse est due en bonne partie à la forte demande du Mexique et, dans une moindre mesure, de la Corée du Sud. La demande chinoise, qui avait explosé en 2016, a perdu un peu de vigueur, mais demeure largement supérieure à 2015.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai est demeurée stable par rapport à la semaine précédente. Quant au tourteau de soja, les contrats de mars et de mai se sont appréciés, de l'ordre de 5,1 et 4,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 janvier dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + mars 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,62 \$ + mars, soit 202 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-01-05	2017-12-29	2018-01-05	2017-12-29
Contrats				
mars-18	3,51 ¼	3,50 ¼	321,9	316,8
mai-18	3,59 ¼	3,59	324,4	320,1
juil-18	3,67 ½	3,67 ¼	327,2	323,5
sept-18	3,75 ¼	3,74 ¼	327,0	323,6
déc-18	3,84 ½	3,84	326,1	322,2
mars-19	3,94	3,93 ¼	328,8	324,7
mai-19	4,00 ¼	3,99 ¼	330,4	326,6
juil-19	4,05	4,04 ¼	332,3	329,0

Source : CME Group

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,68 \$ + mars, soit 203 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : QUE NOUS RÉSERVE 2018 ?

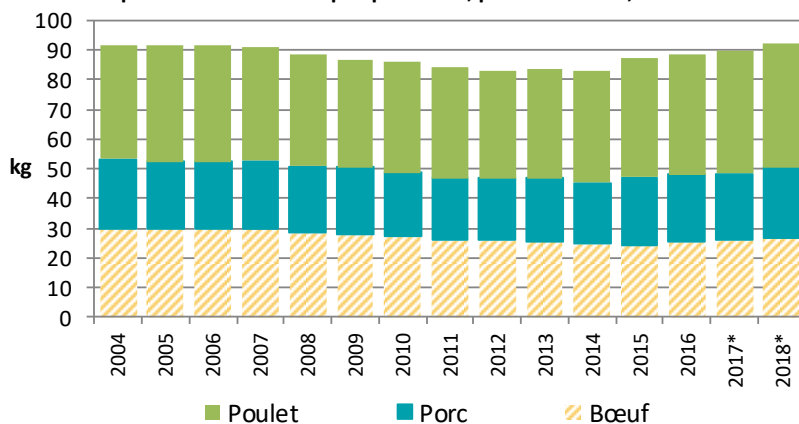
Pour les producteurs agricoles du Canada, l'année 2018 s'annonce porteuse à la fois de bonnes et de mauvaises nouvelles, selon Martha Roberts, spécialiste en recherche économique chez Financement agricole Canada (FAC).

L'évolution de la valeur du dollar canadien est un facteur important, notamment pour le secteur de l'élevage. Un dollar faible est avantageux puisqu'il tirera à la hausse le prix des animaux. En 2018, la valeur du huard devrait être plus élevée qu'en 2017, mais elle se maintiendra à un niveau suffisamment bas pour soutenir les marges bénéficiaires. La devise canadienne devrait se situer en moyenne à 0,78 \$ US, en supposant que le baril du pétrole brut West Texas Intermediate (WTI) se transige autour de 55 \$ US et que les taux d'intérêt du Canada et aux États-Unis suivent une évolution semblable.

En 2018, le PIB mondial devrait croître de 3,7 %, dirigé par les États-Unis et d'autres économies avancées. La Chine devrait afficher une progression de son PIB de 6,5 %. Sa consommation de protéines animales continue d'augmenter à un rythme qui l'oblige à se tourner vers l'achat de viandes à l'étranger. Celles-ci pourraient totaliser 2,5 millions de tonnes en 2018 et proviendraient pour la plupart d'autres pays que les États-Unis. Par ailleurs, la croissance du revenu et des salaires aux États-Unis, le plus important marché d'exportation pour les produits agricoles canadiens, devrait continuer de stimuler les dépenses de consommation.

Ce qui marquera surtout le secteur des échanges commerciaux en 2018 sera l'évolution des affaires géopolitiques et les accords qui en résultent. L'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) renégocié aura de profondes répercussions, qui dépasseront largement le cadre des taxes commerciales et des règles d'accès au marché et risque de faire fluctuer la valeur du dollar canadien. De plus, l'Accord économique et commercial global (AECG) permettra aux producteurs canadiens d'avoir accès à l'énorme marché de l'Europe. À cela s'ajoute la relance de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP), qui pourrait ouvrir

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. *Prévisions 2017 et 2018 : WASDE, 11 déc. 2017

davantage le marché japonais. Tous ces changements pourraient se répercuter sur le prix des produits agricoles au Canada.

En résumé, particulièrement en 2018, les forces du marché mondial détermineront les prix que les producteurs recevront et, en définitive, les recettes monétaires agricoles. Ces forces risquent d'entraîner quelques remous cette année, mais le secteur canadien devrait être assez vigoureux pour les surmonter.

Source : FAC, 2 janv. 2018

USA : CONSOMMATION DE VIANDES RECORD EN 2018

Le 12 décembre dernier est paru le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprend la mise à jour des estimations concernant les viandes aux États-Unis pour l'année 2018. Selon ce rapport, la consommation de viandes par habitant (bœuf, porc, poulet) devrait atteindre un record en 2018 soit 92,1 kg. En 2018, le USDA prévoit aussi une production record de 96,4 milliards lb (43,7 millions de tonnes) de toutes ces viandes.

En ce qui a trait à la production de porc en 2018, elle est estimée à un niveau record de 12,22 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de 5 % par rapport à celle prévue en 2017. La disponibilité de porc par habitant progresserait de 4 % par rapport à 2017, pour atteindre 23,6 kg. Il faut remonter à 1999 pour trouver une quantité plus élevée.

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui concerne le bœuf, 2018 représenterait une troisième année de croissance de la production, à 12,55 millions de tonnes (+5 %). Il s'agit d'un nouveau record de production alors que le précédent sommet avait été atteint en 2002. Quant à la quantité de bœuf disponible par habitant, elle afficherait elle aussi une troisième année de hausse, pour se chiffrer à 26,8 kg par habitant (+4 %). Il faut remonter à 2010 pour trouver un niveau plus élevé.

À propos du poulet de chair, la hausse de sa production est estimée à 2 % en 2018 et représentera un sommet soit 18,97 millions de tonnes. Sa disponibilité par habitant, en croissance depuis 2012, totaliserait 41,7 kg (+1 %) en 2018, un record également.

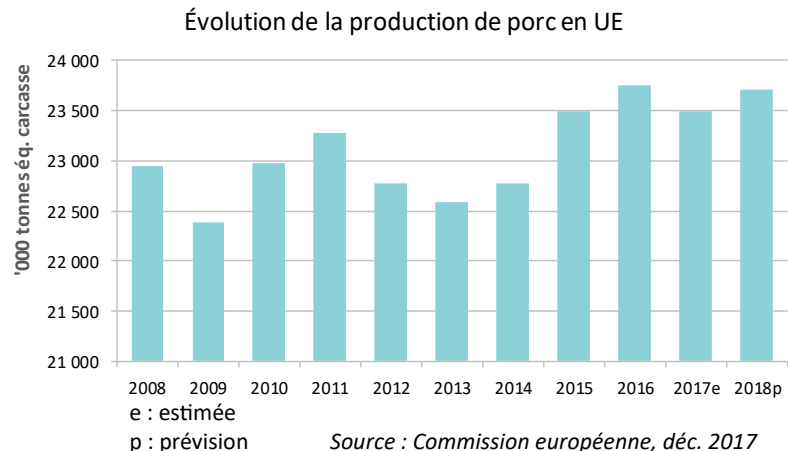
Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, la forte confiance des consommateurs et la croissance économique ont été la clé de l'augmentation année après année de la demande pour les viandes rouges. La confiance des consommateurs de partout dans le monde devrait rester élevée en 2018, y compris aux États-Unis.

Toutefois, Dermot Hayes, économiste à l'Iowa State University, croit que la hausse pouvant être absorbée sur le marché américain se limite à environ 1 %, alors que la croissance du secteur porcin s'élèverait à environ 3 % à 3,5 % par année en 2017 et en 2018, ce qui signifie que le reste doit trouver preneur à l'étranger. Chris Hurt, économiste à la Purdue University, estime qu'une croissance maximale de l'ordre de 2,5 % est soutenable, en prenant pour acquis la bonne tenue de l'économie américaine et le maintien de la demande sur les marchés extérieurs. Par contre, le secteur des viandes ne doit pas croître trop rapidement afin de produire ce que la population mondiale sera en mesure de consommer.

Sources : *Meatplace, Daily Livestock Report, et Farm Journal, 3 janv. 2018 et USDA*

UE : PRODUCTION À LA HAUSSE EN 2018

Selon un récent rapport de la Commission européenne, la production de viande porcine en Union européenne (UE) devrait rebondir légèrement en 2018 après une année 2017 à la baisse. Suivant un déclin observé en 2012 et 2013, la production avait repris son élan jusqu'en 2016. La



production porcine européenne est actuellement stimulée par de faibles coûts d'alimentation et une meilleure compétitivité sur le marché mondial.

Après un sommet atteint en 2007, à 33,9 kg, la consommation de viande de porc par habitant a oscillé autour de 32 kg, niveau auquel elle devrait se chiffrer en 2018. Des projections à long terme montrent qu'elle va diminuer légèrement par la suite pour atteindre 31,5 kg en 2030.

Tenant compte de ce fait, le marché mondial prend de plus en plus d'importance en ce qui a trait à l'écoulement de la production porcine de l'UE. Les dernières années l'ont démontré, le pourcentage de la production exportée tournant autour de 9 % avant 2016 pour atteindre les 11 % par la suite. Les exportations européennes devraient augmenter en 2018, mais demeureront sous le niveau de 2016. Elles avaient bondi cette année-là en raison de la forte demande chinoise. C'est d'ailleurs à cause du recul des achats de la Chine qu'en 2017, les exportations de viande de porc de l'UE ont diminué.

Enfin, la concurrence sur le marché mondial forcera l'UE à trouver de nouveaux débouchés à l'exportation afin de soutenir le prix du porc en UE, étant donné la grande variabilité de la demande chinoise.

Sources : *Commission européenne, déc. 2017 et Pig World, 4 janv. 2018*

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 39, 15 janvier 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 08/01/18 au 14/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	91 444
	Prix moyen	\$/100 kg	151,25 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	147,00 \$
	Indice moyen*		110,75
	Poids carcasse moyen	kg	106,71
	Revenus de vente estimés	\$/porc	173,73 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	152 936
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,82 \$
Porcs abattus		têtes	2 450 000
Poids carcasse moyen		lb	215,15
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,10 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2458 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

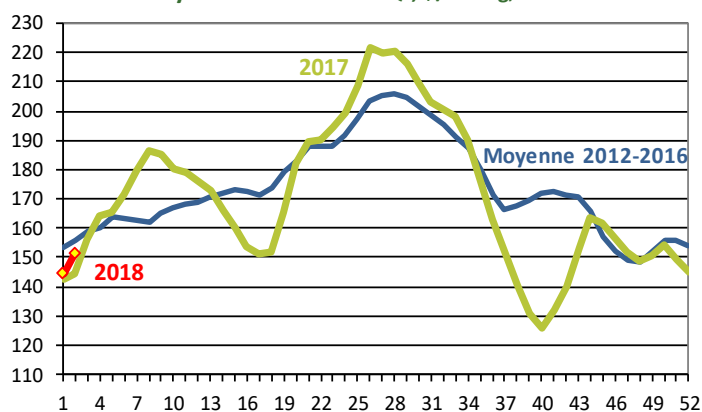
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 1 (du 01/01/18 au 07/01/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	175,88 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	153,01 \$
	15 % les plus élevés		216,05 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,46
Total porcs vendus		Têtes	83 635

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a bondi de +6,64 \$ (+4,6 %), pour clôturer à 151,25 \$/100 kg. Il faut remonter au début de novembre pour trouver une hausse supérieure. Prenez note que le prix de pool préliminaire des Fêtes de la semaine dernière a été revu à la hausse à 147 \$.

L'appréciation du prix de référence américain a affecté positivement le prix au Québec, mais la vigueur de notre dollar par rapport au billet vert (+0,7 %) a ralenti quelque peu sa progression. Par contre, il faut souligner que la hausse du

huard a été brève et que celui-ci a recommencé à se déprécier par rapport au dollar américain par la suite.

Les ventes ont totalisé plus de 152 900 têtes, ce qui est similaire à 2017 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant a affiché une augmentation de l'ordre de 3,56 \$ US (+5,7 %). Il a ainsi terminé la semaine à 65,82 \$ US/100 lb, en moyenne. Il faut remonter à 2009 pour trouver une hausse supérieure, au même moment.



MARCHÉ DU PORC

La valeur estimée de la carcasse a poursuivi en hausse, grâce à un gain de 0,6 \$ US (+1 %). En moyenne, elle s'est élevée à 79,1 \$ US/100 lb. Les coupes s'étant appréciées sont le flanc (+13 \$ US), le jambon (+3,9 \$ US) et les côtes (+3 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,45 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2017 et la moyenne de la période 2002-2016, par des écarts de 3 % et 10 %, respectivement. Le nombre de porcs prêts à commercialiser devrait entamer une lente décroissance jusqu'au milieu de l'été.

Selon Harrington, la hausse du prix des porcs, combiné à la bonne cadence des abattages, témoigne de la forte demande des abattoirs.

PRÉVISIONS DE PRIX DES PORCS AUX ÉTATS-UNIS...

À la suite de la parution du rapport *Hogs and Pigs*, le 22 décembre dernier, plusieurs analystes américains ont actualisé leurs prévisions de prix aux États-Unis. En moyenne, ils sont un peu plus optimistes qu'en octobre dernier, surtout en ce qui a trait à la première moitié de 2018.

Au trimestre actuel, le prix des porcs pourrait tourner autour de 68 \$ US/100 lb, soit 2 \$ US sous le niveau observé au 1^{er} trimestre de 2017. Au 2^e trimestre, le prix remonterait à

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	12-janv	5-janv	12-janv	5-janv	sem.préc.
FÉV 18	71,57	71,42	167,75	167,40	0,35 \$
AVRIL 18	74,32	76,07	174,20	178,30	-4,10 \$
MAI 18	79,00	80,22	185,17	188,03	-2,86 \$
JUIN 18	83,80	84,97	196,42	199,16	-2,74 \$
JUILLET 18	83,92	84,62	196,70	198,34	-1,64 \$
AOÛT 18	83,30	83,95	195,24	196,77	-1,52 \$
OCT 18	70,75	70,17	165,83	164,47	1,36 \$
DÉC 18	64,42	64,02	150,99	150,05	0,94 \$
FÉV 19	67,27	67,00	157,67	157,04	0,63 \$
AVRIL 19	70,42	70,57	165,06	165,41	-0,35 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2707

Indice moyen : 110,552

76 \$ US, ce qui serait supérieur au niveau enregistré en moyenne en 2017 à la même période, par un écart de 3 \$ US. Aux 3^e et 4^e trimestres, le prix des porcs avoisinerait les 74 \$ US et 60 \$ US, respectivement. En fin de compte, si ces projections se réalisent, 2018 verrait une légère baisse par rapport à 2017 en matière de prix, de l'ordre de 2 \$ US.

Au chapitre des abattages, 2018 représenterait une troisième année record consécutive. En effet, tant Schulz que Meyer estiment qu'ils grimperont par rapport à 2017, de l'ordre de 5 %.

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les quatre prochains trimestres (2018) - janvier 2018

	Analystes américains (\$ US/100 lb)					Prévisions CDPQ
	Hurt (Purdue)	Schulz (ISU)	LMIC	Meyer (EMI)	Moyenne	\$CA/100 kg, indice 100
Moy. 2017 (réel)					71	170
T1-2018	70	68	66	68	68	165
T2-2018	80	77	71	75	76	181
T3-2018	77	75	71	73	74	190
T4-2018	64	61	56	62	60	154
Moy. 2018	73	70	66	69	69	172
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)						1,250

Sources : National Hog Farmer (prévisions de Mizzou, ISU, LMIC, EMI Analytics), 29 déc. 2017 et Tendances des prix, CDPQ. Compilation : CDPQ.

Données réelles pour 2017 et prévisions pour 2018. Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 12 janv. 2018; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Hurt relève le fait qu'en 2018, le prix des porcs baisserait faiblement par rapport à 2017, parallèlement à une augmentation de l'offre en porcs. Cette prévision se confirme également du côté des contrats à terme des porcs. Cela s'explique entre autres par le fait que les abattoirs qui ont démarré leurs activités en septembre dernier atteindront leur pleine cadence au cours de 2018. La demande des abattoirs devrait par conséquent augmenter, ce qui apportera un soutien au prix des porcs. En revanche, la marge estimée des abattoirs pourrait en pâtir.

MARCHÉ DU PORC

... ET AU QUÉBEC

En 2018, selon la valeur des contrats à terme des porcs et du dollar canadien, le prix de pool (porcs Qualité Québec) pourrait atteindre environ 172 \$/100 kg à l'indice 100. Par rapport à 2017, cela se traduirait par une hausse de 1 %.

Par comparaison avec celles émises en octobre dernier, les prévisions pour 2018 ont été rehaussées, de l'ordre de 4 %. L'appréciation des contrats à terme des porcs est en cause. La

valeur de ceux-ci a augmenté un peu plus pour les contrats venant à échéance à l'été 2018.

Quant à la valeur de la devise américaine par rapport au huard en 2018, elle déclinera légèrement, d'un peu plus de 1 % comparativement à 2017, selon les estimations actuelles. Ceci réduira quelque peu le prix québécois.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a reculé, de 0,05 \$ US/boisseau dans les deux cas. Pour leur part, la valeur des contrats à terme du tourteau de soja de mars et de mai a décliné, de 4,9 \$ US et 3,6 \$ US la tonne courte, respectivement.

Vendredi dernier est paru le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. À propos de l'année 2017-2018, les rendements de maïs américain se sont intensifiés légèrement, ce qui a augmenté la production à 371 millions de tonnes. La demande alimentaire et industrielle s'est renforcée de 250 000 tonnes, mais la quantité de maïs destinée à l'alimentation animale a diminué de 640 000 tonnes. Tout ça a entraîné une croissance des inventaires de report de un million de tonnes (+2 %).

Pour ce qui est du soja, Les rendements ont été abaissés de 1 %, entraînant une diminution de la production à 119,5 millions de tonnes. Les exportations ont chuté de 3 %, ce qui a accru les inventaires de report de 6 %, les situant à 12,8 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2018-01-12	2018-01-05	2018-01-12	2018-01-05
mars-18	3,46 ¼	3,51 ¼	317,0	321,9
mai-18	3,54 ¼	3,59 ¼	320,8	324,4
juil-18	3,62 ¼	3,67 ½	323,6	327,2
sept-18	3,70 ¼	3,75 ¼	324,7	327,0
déc-18	3,80 ½	3,84 ½	325,1	326,1
mars-19	3,89 ¼	3,94	328,2	328,8
mai-19	3,95 ¼	4,00 ¼	330,0	330,4
juil-19	4,00	4,05	331,8	332,3

Source : CME Group

l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,47 \$ + mars 2018, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,59 \$ + mars, soit 199 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,63 \$ + décembre, soit 214 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : VALEUR RECORD EN NOVEMBRE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations américaines de viande et produits de porc ont continué sur leur lancée en novembre. Le volume des envois de novembre s'est chiffré à 223 962 tonnes, ce qui en fait le second mois de novembre le plus élevé à ce chapitre, derrière 2016. Elles ont atteint un nouveau sommet de valeur à 615,8 millions \$ US, tous mois confondus. Le dernier record en matière de valeur mensuel avait été enregistré en octobre 2012 à 607,3 millions \$ US.

Entre janvier et novembre 2017, les ventes de porc américain sur le marché mondial ont totalisé près de 2,2 millions de tonnes, générant des recettes de l'ordre de 5,9 milliards \$ US. Cela représente une hausse de 7 % en volume et 10 % en valeur comparativement à la même période en 2016.

En Corée du Sud, les exportations américaines ont connu une forte croissance avec des augmentations de 28 % et 30 % en volume et en valeur respectivement. Selon l'USMEF, l'accord de libre-échange entre les États-Unis et la Corée du Sud en est la cause en raison des tarifs préférentiels dont bénéficie le porc américain. Ironiquement l'administration Trump a débuté des rencontres la semaine dernière en vue de réviser cet accord. Seuls les envois vers la Chine/Hong Kong sont en diminution pour cette période parmi les principaux marchés.

Sources : USMEF, 8 janv.
et Global AgriTrends, 5 janv. 2018

USA : HAUSSE DES EXPORTATIONS DES PRODUITS DÉRIVÉS DU PORC

Aux États-Unis, de janvier à novembre 2017, les exportations de produits dérivés du porc se sont chiffrées à environ 498 700 tonnes pour des recettes de plus d'un milliard \$ US, selon l'USMEF. Par rapport à 2016, il s'agit d'une croissance de 6 % et 19 %, respectivement. C'est la première fois que cette

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à novembre 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	726 717	12 %	1 374,8	15 %
Chine/Hong Kong	454 816	-9 %	973,9	-1 %
Japon	361 401	1 %	1 493,5	4 %
Canada	190 592	2 %	723,4	-1 %
Corée du Sud	153 569	28 %	420,1	30 %
Autres destinations	342 255	24 %	909,4	28 %
Total	2 229 350	7 %	5 895,1	10 %

Source : USMEF, 8 janv. 2018

valeur surpasse la marque du milliard \$. Ces produits comprennent la langue, le foie, le cœur, les reins, les oreilles et les os.

Cette croissance est en grande partie attribuable à la Chine/Hong Kong. Les envois de produits dérivés du porc provenant des États-Unis y ont atteint environ 296 800 tonnes, générant des recettes de près de 667,6 millions \$ US pour les 11 premiers mois de 2017. Cela représente une hausse de 4 % et 17 % en volume et en valeur, respectivement. Selon l'USMEF, ce commerce avec la Chine a rapporté 6 \$ US pour chaque porc abattu durant cette période. Ces envois ont accaparé environ 65 % et 69 % du volume et de la valeur des exportations totale vers cette destination.

Rappelons que les abats, qui font partie des produits dérivés du porc, sont considérés comme des mets de choix à l'étranger, en Asie notamment, et leur prix y est beaucoup plus élevé qu'aux États-Unis. De plus, ces produits représentent une part non négligeable du revenu des abattoirs. Si le revenu lié à ceux-ci augmente, cela peut amener les abattoirs à augmenter leurs mises pour les porcs. Ceci contribue à la rentabilité du secteur porcin américain, surtout dans un contexte de record de production.

Sources : USMEF
et National Hog Farmer, 8 janv. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : 2017, UNE ANNÉE PROFITABLE

Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, les données finales pour l'année indiquent un profit de 12 \$ US/tête en moyenne en 2017, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur. C'est le second profit le plus élevé jamais enregistré depuis 2010, après l'exceptionnelle année 2014.

Selon Lee Schulz, économiste à la Iowa State University, ce résultat positif s'explique par l'adéquation entre l'offre et la demande, ce qui a fait en sorte que les prix ont été plus élevés que prévu. En outre, les coûts de production ont été plus faibles qu'en 2016.

Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, mentionne que 2017 a été une année profitable tant pour les producteurs que les transformateurs. Les profits ont d'ailleurs excédé les prévisions faites en début d'année, et ce, en dépit des records de production réalisés. Selon lui, la forte demande, intérieure et étrangère, a été le principal facteur expliquant l'élévation des prix.

Quant à l'année 2018, Schulz, en se basant sur les prévisions actuelles des coûts et la valeur des contrats à terme des porcs (*lean hogs*), estime que le profit avoisinerait les 15 \$ US/porc. Il prévoit aussi de faibles coûts d'alimentation. Cependant, la croissance des cheptels bovins, porcins et avicoles, les inventaires de grains destinés à l'alimentation animale ainsi que les conditions de culture seront des points importants à surveiller.

Sources : Iowa State University, janv.
et WNAX Radio570, 12 janv. 2018

EMBARGO RUSSE : L'UE RÉCLAME 1,39 MILLIARD D'EUROS

Le 20 décembre 2017, l'Union européenne (UE) a annoncé qu'elle allait tenter une action contre la Russie auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Elle a ainsi soumis le 3 janvier dernier une requête visant à récupérer 1,39 milliard d'euros (2,07 milliards \$) afin de

compenser les pertes liées à l'embargo russe sur la viande porcine en provenance d'Europe.

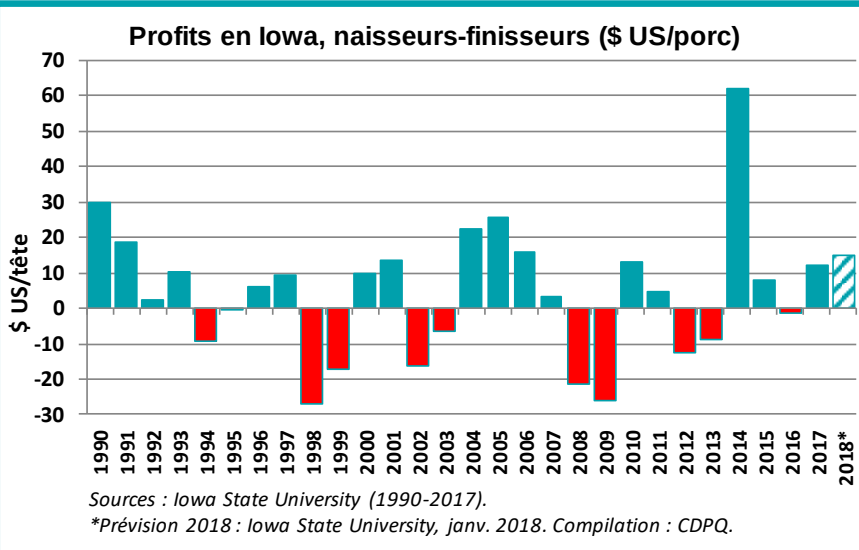
Le tribunal d'arbitrage de l'OMC doit d'abord déterminer la légitimité des revendications de l'UE avant d'envisager des sanctions. Cette compensation de la Russie correspondrait à la valeur totale des exportations de porc européen vers ce pays, uniquement pour l'année 2013, avant l'imposition des sanctions.

Toutefois, dès le 3 janvier, la Russie a rejeté la sanction réclamée par les Européens. Or, si la Russie refusait de payer la compensation, l'UE serait en droit d'imposer des tarifs sur ses achats de biens russes, jusqu'à concurrence du même montant.

Rappelons qu'en janvier 2014, Moscou avait décrété un embargo sur l'ensemble du porc européen, motivé initialement par des cas de peste porcine africaine en Lituanie et en Pologne. En juin 2014, l'UE avait porté plainte devant l'OMC. L'Organe de règlement des différends de l'OMC a reconnu en août 2016 que l'embargo russe était illégal et non conforme aux règles du commerce international.

Sources : Le Courrier de Russie et Reuters, 8 janv.,
Pig Progress, 11 janv. 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination
porcine du Québec inc.



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 40, 22 janvier 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 15/01/18 au 21/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	96 122
	Prix moyen	\$/100 kg	164,21 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	163,89 \$
	Indice moyen*		111,05
	Poids carcasse moyen	kg	107,92
	Revenus de vente estimés	\$/porc	196,41 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	152 193
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,43 \$
Porcs abattus		têtes	2 338 000
Poids carcasse moyen		lb	214,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,65 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2461 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

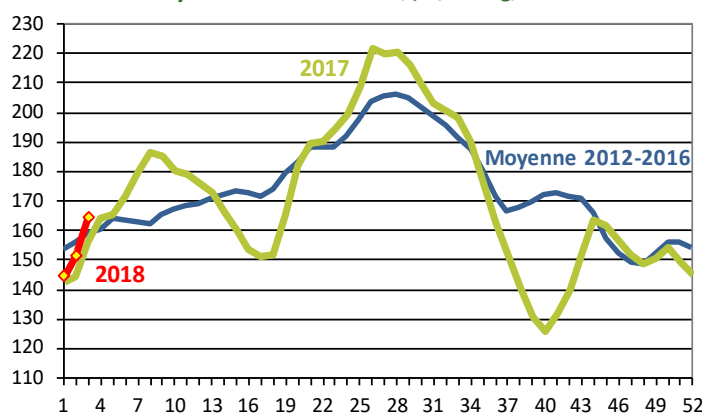
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 2 (du 08/01/18 au 14/01/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	178,98 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	156,86 \$
	15 % les plus élevés		215,30 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,55
Total porcs vendus		Têtes	102 414

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'ascension du prix moyen des porcs s'est intensifiée, la semaine dernière, celui-ci affichant une hausse impressionnante de l'ordre de 12,96 \$ (+8,6 %). En fin de compte, il s'est établi à 164,21 \$/100 kg de moyenne. C'est supérieur aux niveaux observés en 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, par des marges de 8 \$ et 5,3 \$, respectivement.

La forte progression du prix de référence américain est responsable de cet accroissement sur le marché québécois. Pour sa part, l'influence du dollar canadien a été négligeable,

puisque sa valeur par rapport à la devise américaine a peu varié, en moyenne.

À près de 152 200 têtes, les ventes ont légèrement surpassé celles enregistrées à pareille date en 2017 et en 2016.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 10 décembre 2017 au 13 janvier 2018, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 149,84 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Comme les porcs de cette entente livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire de 147 \$/100 kg, l'ajustement final remis a été de 2,84 \$/100 kg à l'indice 100.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a connu un essor notable, de l'ordre de 5,61 \$ US (+8,5 %), terminant la semaine à 71,43 \$ US/100 lb de moyenne. Il faut remonter à la mi-mai 2017 pour trouver une augmentation supérieure.

Bien que la progression n'ait pas été aussi forte sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a tout de même affiché une quatrième hausse en autant de semaines. Elle a affiché un gain de l'ordre de 1,5 \$ US (+2 %) pour clôturer la semaine à 80,7 \$ US/100 lb. Le flanc (+7,1 \$ US), les côtes (+3,3 \$ US) et le jambon (+1,7 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Les abattages ont totalisé 2,34 millions de porcs, en baisse par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 5 %. Harrington rapporte que les activités des abattoirs ont été ralenties par le congé du Martin Luther King Day.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, les données du USDA ont montré la possibilité d'un refoulement des porcs dans les entreprises

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-janv	12-janv	19-janv	12-janv	sem.préc.
FÉV 18	72,07	71,57	168,87	167,70	1,17 \$
AVRIL 18	75,50	74,32	176,91	174,14	2,76 \$
MAI 18	79,92	79,00	187,26	185,11	2,16 \$
JUIN 18	84,85	83,80	198,81	196,35	2,46 \$
JUILLET 18	85,25	83,92	199,75	196,63	3,12 \$
AOÛT 18	84,72	83,30	198,51	195,18	3,33 \$
OCT 18	71,12	70,75	166,64	165,78	0,87 \$
DÉC 18	64,47	64,42	151,06	150,94	0,12 \$
FÉV 19	67,27	67,27	157,62	157,62	0,00 \$
AVRIL 19	70,42	70,42	165,00	165,00	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2703

Indice moyen : 110,559

porcines aux États-Unis, avec un poids moyen de carcasse supérieur à celui observé en 2017, par un écart de 2,7 lb (+1 %). Durant tout le mois de décembre, la différence a frôlé et parfois dépassé les 4 lb (+2 %). De plus, selon les prévisions les plus récentes, en 2018, la production de porc pourrait atteindre 12,24 millions de tonnes, ce qui surpasserait le record enregistré en 2017. Tout cela, au moment où l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), dont les conditions actuelles bénéficient au secteur porcin américain, pourrait prendre fin.

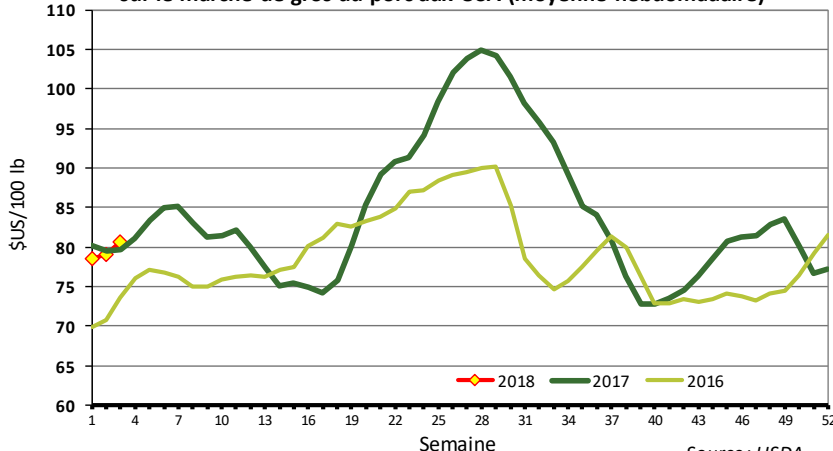
Dans ce contexte, Dennis Smith, courtier spécialisé dans le commerce des grains et du bétail, s'étonne que la valeur estimée de la carcasse se trouve pratiquement au même niveau qu'en 2017 à pareille date.

Du côté des coupes, le soc a reçu le soutien lié aux achats élevés de la Corée du Sud en vue des Jeux olympiques d'hiver en février prochain. Avec Pâques dont la date est relativement tôt cette année, les transformateurs ont commencé à s'approvisionner en jambons tandis que la valeur des flancs est toujours propulsée par la forte demande américaine en bacon.

De nouveau, la principale explication évoquée par Smith consiste en une demande supérieure pour le porc américain. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse
sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a affiché une augmentation, de l'ordre de 0,06 \$ US/bu dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats de mars et de mai ont connu une forte hausse, de l'ordre de 14,6 et 14,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, les marchés boursiers ont été relativement calmes, surtout en début de semaine, après la longue fin de semaine de congé aux États-Unis, en raison du Martin Luther King Day.

Peu d'éléments marquants ont marqué l'actualité afin d'expliquer ce qui a tiré à la hausse le cours du maïs, si ce n'est que la production hebdomadaire américaine d'éthanol a rebondi de 65 000 barils/jour pour s'établir à 1,06 million de barils/jour.

Tant pour le maïs que le soja, les ventes hebdomadaires à l'exportation se sont montrées au-dessus des attentes. Pour l'année en cours, les exportations ont totalisé 1,9 million de tonnes de maïs et 1,24 million de tonnes de soja.

La semaine dernière, le marché du soja a cumulé des hausses tous les jours de la semaine. Parmi les facteurs ayant soutenu ce marché, aux États-Unis, la trituration de la fève a atteint un niveau record en décembre, soit 4,53 millions de tonnes, contre 4,36 millions de tonnes en décembre 2016. De plus, les exportations de tourteau sont en forte hausse depuis septembre.

Au Brésil, le battage du soja vient de débuter. En raison des semis plus tardifs que l'année précédente, la récolte est moins hâtive qu'en 2017, mais elle s'intensifiera au début de février. La production devrait être très abondante, voire record, en raison des conditions météo favorables des dernières semaines. Étant donné une baisse des prix locaux, le rythme de vente du soja par les producteurs brésiliens serait plus lent que celui de l'an passé. Les producteurs du Mato Grosso auraient vendu 42 % de leur nouvelle récolte, soit 13 % de moins que la moyenne quinquennale.

Certains facteurs sont à surveiller en ce qui concerne les prochains mois. Ainsi, en Argentine, afin d'encourager ces

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-01-19	2018-01-12	2018-01-19	2018-01-12
mars-18	3,52 ½	3,46 ¼	331,6	317,0
mai-18	3,60 ¾	3,54 ¾	335,1	320,8
juil-18	3,69	3,62 ¾	337,6	323,6
sept-18	3,76 ½	3,70 ¾	336,9	324,7
déc-18	3,85 ¾	3,80 ½	335,1	325,1
mars-19	3,94 ¾	3,89 ¾	337,0	328,2
mai-19	4,00 ¾	3,95 ¾	338,0	330,0
juil-19	4,04 ¾	4,00	339,5	331,8

Source : CME Group

exportations, le gouvernement a décidé de réduire les frais portuaires, ce qui devrait se traduire par une baisse de 20 à 40 % de ces frais. De plus, une réduction graduelle des tarifs sur les exportations de soja et de tourteau est entrée en vigueur. Ils vont diminuer de 0,5 % par mois au cours des 24 prochains mois, pour une baisse totale de 12 %. En décembre 2019, les tarifs, qui s'élèvent actuellement de 30 % sur la fève et de 27 % sur le tourteau, s'établiront à 18 % et à 15 %, respectivement, en décembre 2019.

En Chine, la réduction des inventaires de maïs devrait s'accélérer en 2018. La politique agricole promulguée en 2017 par ce pays vise à diminuer progressivement la production afin de réduire le niveau très élevé des inventaires.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 19 janvier dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,56 \$ + mars 2018, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,62 \$ + mars, soit 202 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,13 \$ + décembre 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,62 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : SOUTIEN DU SECTEUR PORCIN À LA SIGNATURE DE L'AGPPTP

Le 18 janvier dernier, le Conseil canadien du porc (CCP) et le Conseil des viandes du Canada (CVC) ont appuyé la signature de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) par le Canada. Les deux organismes prient le gouvernement canadien de se joindre aux dix autres pays afin de signer le plus rapidement cet accord. Aujourd'hui, les Éleveurs de porcs du Québec ont ajouté leur voix à cette demande.

Le Japon, membre de l'AGPPTP, est un marché très lucratif pour le porc canadien. Les exportations vers cette destination ont dépassé le milliard \$ en 2016, soit plus de 25 % de la valeur totale. Si le Canada n'est pas partie prenante de l'AGPPTP, d'autres pays s'empresseront de conquérir ce marché, comme les membres de l'Union européenne qui viennent récemment de conclure des négociations avec le Japon. De plus, le fait de signer cet accord donnerait un accès préférentiel aux marchés émergents en Asie.

Le Canada est le troisième exportateur de porc en importance, grâce, en partie, à ses efforts en vue de diversifier ses marchés d'exportation. En conséquence, l'industrie porcine est devenue moins dépendante des États-Unis au chapitre de ses ventes. À titre d'exemple, les États-Unis comptaient, en 1990, pour 75 % des exportations canadiennes de porc, tandis qu'en 2017, seulement 29 % des produits de porc canadiens ont pris le chemin du sud.

Sources : CVC et CCP, 18 janv., Flash, 22 janv. 2018

LE MEXIQUE CONSIDÉRÉ EXEMPT DE PESTE PORCINE CLASSIQUE PAR LES USA

La semaine dernière, le USDA a finalisé une règle qui permettra à tous les États du Mexique d'exporter du porc vers les États-Unis. L'Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) a déterminé que l'ensemble du Mexique est désormais considéré comme exempt de peste porcine classique et que le risque de propagation de cette maladie à cause du porc mexicain est négligeable.

Par ailleurs, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a reconnu que le Mexique était exempt de peste porcine classique en 2015.

En 2007, le Mexique avait demandé un accès au marché des États-Unis, selon le NPPC. L'APHIS avait à ce moment déterminé que le programme mexicain de contrôle de la peste porcine classique n'était pas adéquat pour considérer que le cheptel porcine des États-Unis était protégé de cette maladie.

En 2016, le Mexique a exporté aux États-Unis 14 000 tonnes de viande de porc. En contraste, les États-Unis en ont expédié 730 300 tonnes au Mexique, une quantité 52 fois plus grande.

Sources : Meatingplace, 15 janv.,

National Hog Farmer, 12 janv. 2018 et 3trois3, 31 mai 2015

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : PLUS DU TIERS EN RUSSIE

En 2017, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil a diminué de l'ordre de 3 % par rapport à 2016, pour terminer l'année à 699 000 tonnes, selon le ministère de l'Agriculture du Brésil. Les recettes ont totalisé 1,61 milliard \$ US, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 10 % par rapport à l'an dernier.

La première destination pour le porc brésilien est une fois de plus la Russie, qui a accaparé plus de 37 % des volumes exportés et 43 % de la valeur des exportations. Les envois vers la Russie ont connu une croissance 6 % et de 33 % en volume et en valeur respectivement comparativement 2016. D'ailleurs, l'essor des exportations brésiliennes est en majeure partie attribuable à ce marché. Depuis 2012, le Brésil profite de l'embargo décrété par la Russie sur le porc de l'Union européenne, des États-Unis et du Canada. Le volume expédié y a doublé durant cette période.

Glissant au second rang en matière de volume, la Chine/Hong Kong a affiché une demande décroissante à ce chapitre (-19 %). Pour sa part, la valeur a reculé de 13 % par rapport à 2016. Elle a représenté tout de même près de 30 % des exportations brésiliennes.

L'Argentine, en troisième place, a enregistré une croissance de ses achats en volume et en valeur, de l'ordre de 29 % et 41 %, respectivement. Les autres principales destinations telles que

NOUVELLES DU SECTEUR

l'Uruguay, l'Angola et le Chili ont affiché une progression de leur volume expédié en 2017 par rapport à 2016. Seule Singapour a vu ses volumes diminuer.

En croissance depuis les dix dernières années, au moins, la production de porc brésilien atteindra près de 3,73 millions de tonnes en 2017, selon le USDA. En 2017, environ 20 % de celle-ci aura été écoulée sur les marchés extérieurs.

Avec la Russie et la Chine/Hong Kong comme principales destinations pour son porc, le Brésil navigue en eaux troubles. Ces deux pays ont l'ambition de faire croître leur production domestique, ce qui réduirait leurs besoins en porc importé. D'ailleurs, depuis le 1^{er} décembre 2017, la Russie applique un embargo « temporaire » sur le porc brésilien. De plus, l'accès à de nouveaux marchés s'est avéré difficile et la croissance des envois vers les autres destinations est faible.

Si les exportations connaissent un ralentissement, la consommation intérieure devra progresser. En 2018, l'économie brésilienne devrait continuer de croître, mais des taux d'intérêt plus élevés pourraient rendre difficile l'attraction de capitaux par le secteur agricole. De plus, le secteur de la volaille est de plus en plus enraciné au Brésil. Avec une offre et une demande incertaines, il sera intéressant de voir comment le secteur porcin évoluera.

Sources : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil et AHDB, 10 et 17 janv. 2018 et USDA, oct. 2017

ALLEMAGNE : L'ARRIVÉE DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE SERAIT UN « FUKUSHIMA DU COCHON »

Les éleveurs de porcs allemands sont en état d'alerte depuis plusieurs mois. La peste porcine africaine ne serait plus qu'à 500 km de leurs frontières, le deuxième pays en importance au chapitre de la production porcine en Union européenne (UE). Des cas auraient été rapportés dans deux pays limitrophes, soit la Pologne et la République tchèque.

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à décembre 2017

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Russie	259 358	6 %	693,0	33 %
Chine/Hong Kong	204 792	-19 %	432,2	-13 %
Argentine	32 676	29 %	95,5	41 %
Singapour	31 918	-2 %	83,2	16 %
Uruguay	31 037	7 %	79,1	26 %
Angola	30 257	2 %	38,6	-3 %
Chili	23 414	1 %	54,9	7 %
Autres destinations	85 548	-74 %	135,1	-80 %
Total	699 000	-3 %	1 611,6	10 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil

Note : Les données disponibles pour les exportations du Brésil incluent les produits de porc (par exemple, les abats), d'où certaines différences avec les données publiées antérieurement.

Selon l'expression d'un analyste allemand, l'arrivée de la maladie dans ce pays engendrerait un « Fukushima du cochon » en Europe.

En effet, la découverte d'un cas confirmé de peste porcine africaine mènerait à une interdiction des exportations. Le directeur adjoint de l'Union des agriculteurs allemands affirme que le prix du porc pourrait diminuer de 30 % et que les éleveurs allemands subiraient des pertes de deux à trois milliards d'euros par an. En outre, tout transport de porcs serait paralysé. Il n'existe aucun vaccin contre cette maladie. Une solution proposée serait de détruire 70 % de la population de sangliers afin de réduire les risques de propagation.

En réponse à ce contexte, les abattoirs pourraient ne pas avoir recours systématiquement à la congélation pratique habituelle en janvier prochain. En effet, si la peste porcine africaine se déclare, il leur serait alors impossible de commercialiser cette viande congelée à l'exportation. Ils pourraient donc préférer la vendre à l'état frais à un prix moindre.

Sources : Paysan Breton, 18 janv.,

Pig Progress et 3trois3, 16 janv.,

The Pig Site, 17 janv. et LaCroix, 19 janv. 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 41, 29 janvier 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 22/01/18 au 28/01/17)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	92 326
	Prix moyen	\$/100 kg	168,80 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	168,58 \$
	Indice moyen*		110,84
	Poids carcasse moyen	kg	108,42
	Revenus de vente estimés	\$/porc	202,59 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	148 546
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	73,63 \$
Porcs abattus		têtes	2 370 000
Poids carcasse moyen		lb	214,65
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,16 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2432 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

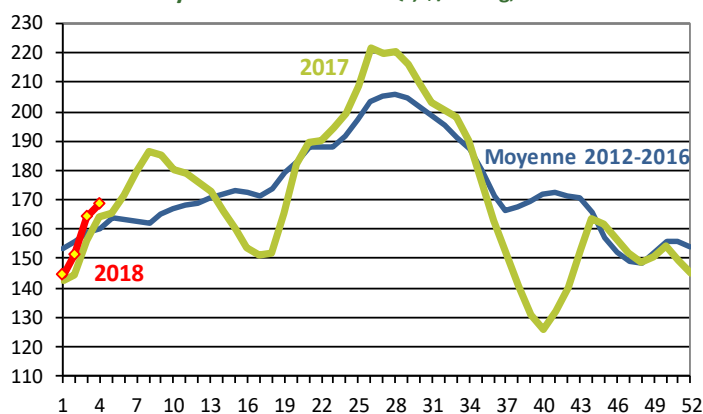
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 3 (du 15/01/18 au 21/01/17)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	188,96 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	168,03 \$
	15 % les plus élevés		215,76 \$
	Poids carcasse moyen	kg	106,02
Total porcs vendus		Têtes	113 084

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé la semaine à 168,80 \$/100 kg, ce qui représente une hausse de 4,59 \$ (+2,8 %) par rapport à la semaine antérieure. Le prix au Québec enregistre une progression depuis le début de 2018, affichant près de 24 \$ de plus qu'à la dernière semaine de 2017.

Encore une fois, c'est le marché de référence américain qui a soutenu le prix au Québec. Par contre, cette hausse a été tempérée en raison de la dépréciation du dollar américain comparativement à plusieurs devises, dont le huard.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé un peu plus de 148 600 porcs, un recul de 3 600 têtes (-2 %) par rapport à la semaine précédente. C'est sensiblement égal au niveau observé en 2017 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a clôturé la semaine à 73,63 \$ US/100 lb, soit 2,20 \$ US (+3,1 %) de plus que la semaine d'avant. C'est 6,3 \$ US de plus qu'au même moment en 2017, mais 3 \$ US sous la moyenne de la période 2012-2016. Une telle performance n'avait pas été atteinte depuis août dernier.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi en hausse, gagnant 1,5 \$ US (+2 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, sa valeur moyenne s'est établie à 82,2 \$ US/100 lb. Elle a été soutenue par la valorisation du flanc (+5,9 \$ US), du picnic (+2,9 \$ US) et du jambon (+2,4 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,37 millions de têtes, un nombre équivalent à celui enregistré en 2017 à la même semaine. Les abattages ont été ralentis par la fermeture de quelques abattoirs étant donné la tempête hivernale ayant affecté de vastes portions des Plaines centrales et du Midwest des États-Unis lundi dernier.

À 8,5 \$ US/100 lb, la marge estimée des abattoirs est en deçà de celles qui prévalaient en 2017 et 2016, lesquelles avaient alors atteint quelque 14 \$ US et 17 \$ US. Ceci témoignerait de la compétition accrue pour les porcs étant donné les nouveaux abattoirs en activité. Or, certains analystes estiment son niveau acceptable étant donné la situation, attribuant cela à la vigueur des exportations américaines.

NOTE DE LA SEMAINE

En 2017, les coûts d'alimentation des porcs ont atteint leur niveau le plus bas en une décennie, du moins en se basant sur le modèle de coût de production de l'Iowa State University. En effet, pour une entreprise de type finisseur, la moyenne mensuelle des coûts d'alimentation s'est chiffrée à environ 56 \$ US/tête en 2017. Depuis 2014, ces coûts déclinent, après avoir atteint un sommet en 2013, à 95 \$ US/tête, suivant la sécheresse de 2012. En 2007, ils s'étaient élevés à 50 \$ US/tête.

Coûts d'alimentation*, finisseurs, Iowa



Source : Iowa State University
*Pour engraisser un porc de 40 à 270 lb

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	26-janv	19-janv	26-janv	19-janv	sem.préc.
FÉV 18	72,27	72,07	169,13	168,67	0,47 \$
AVRIL 18	73,80	75,50	172,72	176,69	-3,98 \$
MAI 18	78,87	79,92	184,58	187,04	-2,46 \$
JUIN 18	83,27	84,85	194,88	198,58	-3,70 \$
JUILLET 18	83,72	85,25	195,93	199,51	-3,58 \$
AOÛT 18	83,20	84,72	194,71	198,27	-3,56 \$
OCT 18	70,25	71,12	164,41	166,44	-2,04 \$
DÉC 18	63,97	64,47	149,71	150,88	-1,17 \$
FÉV 19	67,05	67,27	156,92	157,43	-0,51 \$
AVRIL 19	70,50	70,42	164,99	164,81	0,19 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2688

Indice moyen : 110,557

L'année 2017 a représenté la 4^e année consécutive de bons rendements des cultures et de faibles coûts d'alimentation animale. Cette situation prévaudra d'ici la prochaine récolte. L'optimisme règne chez plusieurs analystes : des poids moyens de carcasse élevés ainsi que la rentabilité devraient être au rendez-vous en 2018. La forte demande a soutenu le prix des animaux en 2017, ce qui devrait se poursuivre cette année, selon ces derniers.

Or, il semble que le secteur de l'élevage américain a rehaussé sa production en tenant pour acquis certains éléments, notamment des coûts du maïs à moins de 3,50 \$ US/bu et de tourteau de soja à moins de 350 \$ US/tonne courte. Ainsi, de 2014 à 2018, les productions de porc et de bœuf ont affiché des croissances de l'ordre de 16 % et 14 %, respectivement.

Hurt rappelle que le secteur n'est pas à l'abri de perturbations, notamment du côté des conditions de cultures. Par ailleurs, il recommande aux producteurs qui estiment peu probable que le prix des porcs en 2018 surpasse celui de 2017 d'utiliser la gestion de risque, particulièrement en ce qui a trait à la couverture du prix des porcs, afin de se protéger contre des revers sur ce marché.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a affiché une hausse, de l'ordre de 0,04 \$ US/bu dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de mars et de mai se sont aussi appréciés, de l'ordre de 4,1 et 3,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats à terme du maïs ont évolué en dents de scie, tandis que ceux du soja se sont accrus lentement au cours de la semaine, en raison des inquiétudes liées à la sécheresse en Argentine. Toutefois, la semaine a été sous le joug des devises.

La semaine dernière, la baisse du dollar américain a soutenu le prix des produits de base (grains, pétrole, etc.) sur les marchés à terme. Le billet vert s'est dévalué à la suite des commentaires du secrétaire au Trésor des États-Unis, qui a vanté les avantages pour les exportations américaines d'une devise américaine plus faible. Les craintes quant aux politiques protectionnistes du président des États-Unis ainsi que les renégociations de l'ALENA à Montréal ont également contribué à ce déclin.

Au Brésil, la perte en appel de l'ancien président Lula da Silva, contre sa condamnation pour corruption, dissipe toute possibilité d'un retour dans la course à la présidence du pays. La conséquence sur les marchés boursiers a été immédiate : la valeur du réal brésilien a grimpé d'environ 3 %. Cela détériora la compétitivité de la fève brésilienne à l'international au profit de nos voisins du sud.

Toujours dans le domaine des devises étrangères, le peso argentin s'est fortement dévalué depuis les deux derniers mois : comparativement au début de décembre passé, la monnaie argentine s'est dépréciée de près de 12 %. Les grains argentins seront plus compétitifs à l'international, mais avec une récolte possiblement réduite par rapport à l'an passé, les producteurs risquent de ne pas y trouver leur compte.

Par ailleurs, des rumeurs crédibles ont circulé dans les médias concernant une offre d'achat de Bunge par le géant américain du négoce de céréales et de matières premières agricoles

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2018-01-26	2018-01-19	2018-01-26	2018-01-19
mars-18	3,56 ½	3,52 ½	335,7	331,6
mai-18	3,65	3,60 ¾	338,8	335,1
juil-18	3,73 ¼	3,69	340,9	337,6
sept-18	3,80 ¾	3,76 ½	339,6	336,9
déc-18	3,89 ½	3,85 ¾	338,6	335,1
mars-19	3,98 ½	3,94 ¾	340,3	337,0
mai-19	4,03 ¾	4,00 ¾	341,6	338,0
juil-19	4,08	4,04 ¾	343,4	339,5

Source : CME Group

Archer Daniels Midland (ADM). Les deux entreprises n'ont toutefois pas confirmé cette information. Il s'agirait d'un autre mouvement vers la concentration de grandes entreprises agricoles mondiales dans un contexte de faible prix des grains et de marges de profit très minces. Pour ADM, cette acquisition serait une manière d'agrandir son territoire, car Bunge est le principal exportateur de grains au Brésil, et également de renforcer sa compétitivité face à la compagnie chinoise COFCO. Bunge, basé à White Plains dans l'État de New York, est actif dans 40 pays, en plus du Brésil.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **26 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,38 \$ + mars 2018, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,60 \$ + mars, soit 203 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,09 \$ + décembre 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,55 \$ + mars, soit 214 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ALÉNA : LES ATTENTES DE LA FILIÈRE QUÉBÉCOISE...

Du 23 au 28 janvier à Montréal avait lieu la 6^e ronde de négociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA).

Les Éleveurs de porcs du Québec se sont alliés avec l'ensemble des acteurs de la filière porcine québécoise pour établir des demandes au gouvernement canadien dans le cadre de la renégociation de l'ALÉNA :

- Maintenir les tarifs à zéro
- Maintenir les mécanismes de règlements des différends
- Favoriser la mobilité de la main-d'œuvre temporaire
- Maximiser la fluidité du marché du porc

Les Éleveurs de porcs du Québec ont réitéré l'importance d'avoir un accès stable, prévisible, libre de barrières et au maximum de marchés internationaux pour l'industrie porcine québécoise.

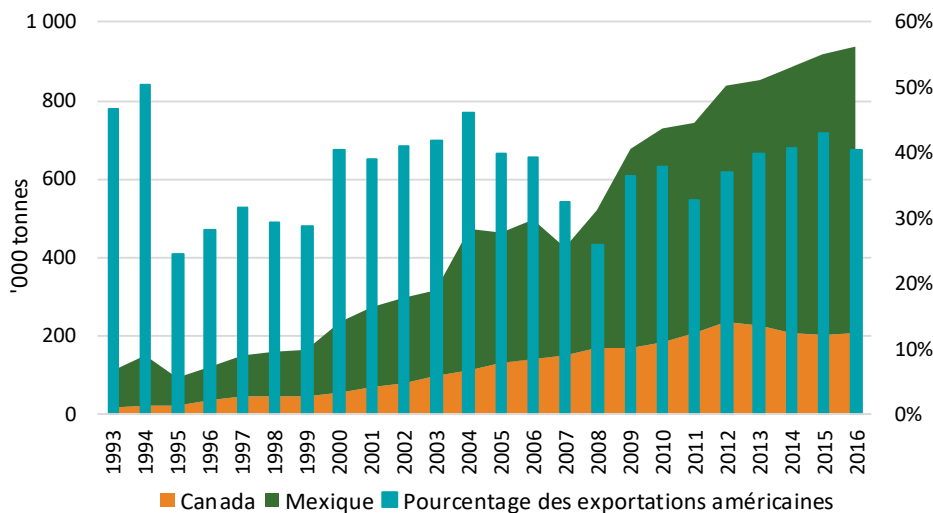
La prochaine ronde de négociations se déroulera à Mexico à la fin de février ou au début de mars 2018. Il semble de plus en plus probable que les pourparlers vont poursuivre au-delà de l'échéance initiale du 31 mars et pourraient même s'étaler jusqu'en 2019.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, 16 janv., Flash, 22 janv. et Meatingplace 29 janv. 2018

... ET MOBILISATION DU SECTEUR AGRICOLE AMÉRICAIN

Aux États-Unis, un nouveau groupe de pression a vu le jour, American for Farmers and Families, qui représente des agriculteurs des éleveurs, des fournisseurs, des transporteurs, des détaillants et les consommateurs. Cette coalition comprend plus de 50 groupes agricoles américains, dont le National Pork

Exportations américaines de porc sous l'ALÉNA



Source : USDA

Producer Council. Ils ont unifié leurs voix afin de faire passer un message au président Trump, de l'importance de préserver l'ALÉNA.

Un autre groupe de protestation face au retrait de l'ALÉNA, Farmers for Free Trade, mentionne que le tarif sur les envois de porc américain vers le Mexique serait d'au moins 10 % si l'ALÉNA n'est pas reconduit. À lui seul, le secteur porcin perdrait environ 1,5 milliard \$ US. De plus, les envois de viande de porc vers le Mexique représentent plus de 30 % des exportations américaines depuis 2014.

Sources : Meatingplace, 26 janv. et Farmers for Free Trade, 2018

CANADA : L'AGPPTP CONCLU

Le 23 janvier dernier, le Canada et les dix autres membres de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) ont signé l'accord à Tokyo. La signature officielle du Partenariat par les pays participants aura lieu au Chili le 8 mars prochain. Par la suite, les gouvernements de chaque pays devront ratifier l'accord, ce qui en repousse la mise en œuvre possiblement à 2019.

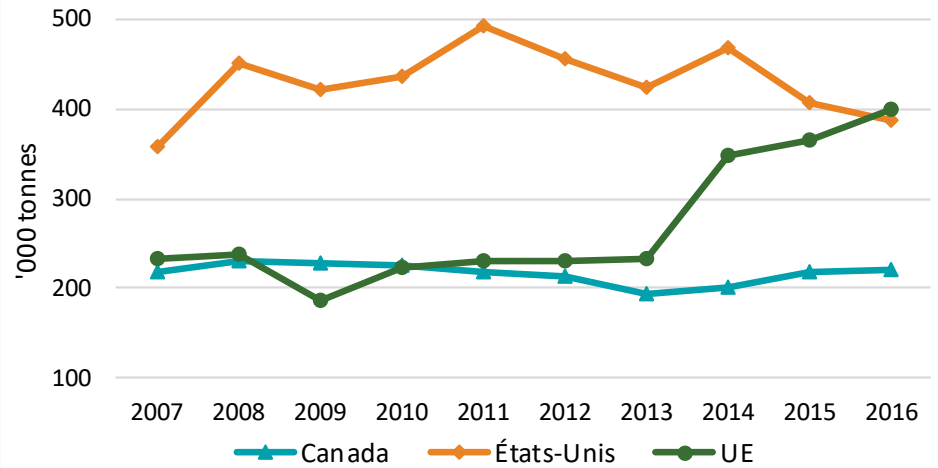
NOUVELLES DU SECTEUR

En 2016, les exportations de porc canadien dans neuf des dix autres pays membres de l'AGPPTP représentaient 380 000 tonnes d'une valeur de plus de 1,4 milliard \$, selon le Conseil canadien du porc. Maintenant que cet accord est conclu, les produits de porc canadiens pourront continuer d'être offerts aux 461 millions consommateurs potentiels de ces dix pays, et ce, selon des conditions favorables à l'industrie porcine du Canada. Rappelons qu'il y a un an, le 23 janvier 2017, les États-Unis se retiraient de l'accord original.

Le Japon est la plus grande puissance économique de cet accord. L'an dernier, il a signé un accord de libre-échange avec l'Union européenne (UE) et la viande de porc en faisait partie. La signature de l'AGPPTP permettra non seulement aux éleveurs de porcs canadiens de se battre à armes égales avec l'UE, mais il donnera même un avantage sur la concurrence des États-Unis sur le marché très lucratif du Japon.

Sources : Affaires mondiales Canada et CCP, 23 janv., CVC, 22 janv., Meatingplace, 24 janv., Global AgriTrends et Le Devoir, 25 janv. 2018

Importations de viande de porc du Japon en provenance des principaux bassins producteurs*



* Excepté la Chine et le Brésil

Sources : Statistique Canada, USMEF, Eurostat

LE SECTEUR PORCIN CANADIEN SALUE LA SIGNATURE DE L'AGPPTP

Les Éleveurs de porcs du Québec, le Conseil canadien du porc (CCP) et le Conseil des viandes du Canada ont salué la signature de l'accord. Les éleveurs de porcs peuvent être rassurés de savoir que le porc canadien aura un accès compétitif aux marchés clés de



Fier partenaire!

Soirées TECHNI-PORC 2018

13 février | DRUMMONDVILLE
14 février | SAINTE-MARIE

Pour plus de détails, cliquez ici.

NOUVELLES DU SECTEUR

l'Asie Pacifique, tel que le Japon et les marchés en développement comme Singapour, le Vietnam et la Malaisie une fois l'entente signée en mars.

Le directeur général du CVC, Chris White, a qualifié cette signature « d'opportunité économique générationnelle ». Pour sa part, le président du CCP, Rick Bergmann, a expliqué que cet accord est crucial pour les éleveurs de porcs canadiens qui exportent plus de 70 % de leurs produits dans une centaine de pays.

Le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Duval, mentionne que l'AGPPTP est un incontournable pour diversifier les exportations et améliorer sa position concurrentielle sur les marchés asiatiques et plus particulièrement sur le marché japonais.

Sources : CVC, 22 janv., CCP, Flash et Affaires mondiales Canada, 23 janv. 2018

USA : PROPOSITION D'UN NOUVEAU RÈGLEMENT LIÉ À L'INSPECTION DES ABATTOIRS DE PORCS

Le USDA Food Safety and Inspection Service (FSIS), a proposé l'amendement de l'actuel règlement fédéral d'inspection des viandes pour établir un nouveau système volontaire d'inspection pour les établissements d'abattage de porcs.

Cela permettrait à l'USDA de dédier ses ressources à la surveillance générale des standards en matière d'innocuité alimentaire et du procédé d'inspection. Dans le but d'augmenter la responsabilité des abattoirs. Elle permettrait aussi aux inspecteurs d'effectuer des tâches ayant un impact critique sur l'innocuité des aliments. Ce serait donc les employés qui auraient à déterminer si les animaux sont inaptes à la transformation.

Présentement, le rythme moyen des abattoirs se situe entre 950 et 1 000 porcs/heure. Avec ce changement de législation, les nouvelles lignes de production pourraient atteindre environ 1 295 porcs/heure, ce qui représente une hausse d'environ 30 % de la cadence d'abattage.

Fondé sur un essai de 16 ans dans cinq abattoirs, ce règlement est appelé le New Swine Inspection System

(NSIS). La proposition comprend aussi une augmentation de l'échantillonnage dans les abattoirs. Même si le NSIS est optionnel, l'augmentation de l'échantillonnage, elle, sera valable pour tous les abattoirs.

Le National Pork Producers Council (NPPC), est en faveur de ce règlement et mentionne que cela introduit une nouvelle façon d'améliorer l'efficacité tout en encourageant le déploiement de nouvelles technologies favorisant la salubrité alimentaire.

Toutefois, le National Employment Law Project (NELP) s'oppose au NSIS et mentionne que cela va compromettre inutilement la sécurité des consommateurs et celle des travailleurs. Selon le NELP, la proposition favoriserait le retrait de la plupart des inspecteurs du gouvernement dans les abattoirs et l'accélération la cadence des lignes d'abattage, mettant en péril la sécurité des travailleurs.

Cette proposition fera l'objet d'une période de commentaires de 60 jours après la publication dans le Federal Register.

Sources : Hoosier Ag Today, 22 janv., The Pig Site, 23 janv. et Meat+Poultry, 19 janv. 2018

CONNEXION FERROVIAIRE ENTRE LA CHINE ET L'ESPAGNE

Le terminal logistique de la ville de Saragosse en Espagne a reçu le premier conteneur inaugurant la liaison ferroviaire continentale avec la Chine, dont le départ est de la ville de Zhengzhou. Cette liaison est économiquement intéressante par rapport à l'avion, mais aussi à la voie maritime avec un temps de voyage de 26 jours. Elle permet l'envoi quotidien de conteneurs sans obliger la formation de trains complets. Le service est assuré par l'entreprise danoise DSV, cinquième opérateur logistique mondial.

Pour le trajet retour à destination de la Chine, des cargaisons pourront être chargées aussi vers le nord de l'Europe ou les pays de l'Est. D'ailleurs, les cargaisons associant différents fournisseurs et clients font l'objet d'un groupage. Cette connexion pourrait être une nouvelle voie pour l'Espagne d'exporter de la viande et des produits carnés.

Source : Baromètre porc, janv. 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 42, 5 février 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 29/01/18 au 04/02/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	93 370
	Prix moyen	\$/100 kg	167,68 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	167,43 \$
	Indice moyen*		110,92
	Poids carcasse moyen	kg	107,85
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	185,71 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 115
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	73,81 \$
Porcs abattus		têtes	2 438 000
Poids carcasse moyen		lb	214,68
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,54 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2320 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

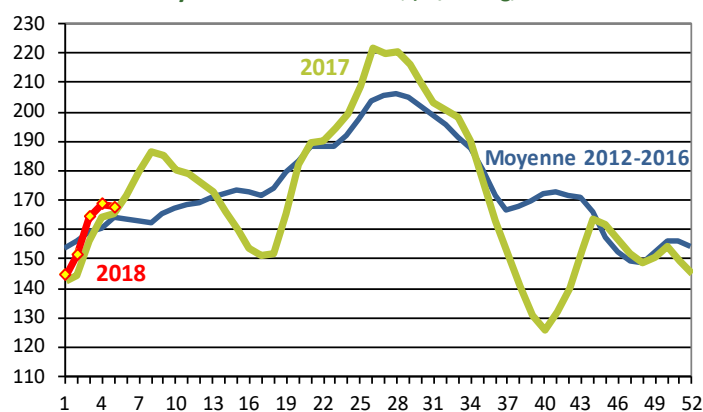
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 4 (du 22/01/18 au 28/01/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	194,59 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	175,70 \$
	15 % les plus élevés		220,33 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,97
Total porcs vendus		Têtes	109 606

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a accusé sa première baisse de l'année 2018, de l'ordre de 1,12 \$ (-0,7 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est chiffré à 167,68 \$/100 kg. En dépit de la diminution, il faut remonter à 2005 pour trouver un prix supérieur à la même semaine, soit 177,49 \$.

La dépréciation du dollar américain comparativement au huard (-0,9 %) a nui au prix québécois. Par ailleurs, la faible progression du prix de référence n'a pas suffi à compenser

l'effet de la faiblesse du billet vert. Entre autres facteurs, ce dernier s'est déprécié à la suite du discours sur l'état de l'Union de Trump mardi dernier. L'allocation n'a révélé que peu d'informations concrètes sur des sujets susceptibles d'influencer les marchés, tels que les infrastructures, l'ALENA (Accord de libre-échange nord-américain) ou les réductions d'impôts.

Quant aux ventes, elles se sont élevées à quelque 149 100 porcs, se situant légèrement en deçà du niveau atteint en 2017 à la même période, par un écart de 2 500 têtes.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs n'a que peu varié, terminant la semaine légèrement au-dessus du niveau où il l'avait commencée, à 73,81 \$ US/100 lb de moyenne. Pour être précis, il a affiché une mince augmentation, de l'ordre de 0,18 \$ US (+0,2 %) par rapport à la semaine antérieure.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a plus ou moins stagné, pour clôturer à 82,5 \$ US/100 lb en moyenne. C'est 0,4 \$ US (+0,5 %) de plus que la semaine précédente. Le flanc (+8,4 \$ US) et la longe (+0,3 \$ US) lui ont apporté leur soutien.

Quant aux abattages, ils ont progressé par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 3 %, pour s'élever à 2,44 millions de têtes. Comparativement à 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, c'est supérieur, de l'ordre de 5 % et 12 %. Harrington rapporte que les trois semaines précédentes, la mauvaise température avait perturbé les activités des abattoirs. La semaine dernière a donc représenté la première semaine sans interruption à ce chapitre. En dépit de cela, les abattoirs ont dû maintenir leurs mises afin d'obtenir le nombre de porcs suffisant pour combler leurs besoins. Cela a surpris plusieurs analystes, dont plusieurs craignaient un certain refoulement des porcs dans les bâtiments ainsi qu'une diminution de la demande des abattoirs.

NOTE DE LA SEMAINE

En décembre dernier, la production mensuelle de porc aux États-Unis a atteint un niveau record, tous mois confondus, à environ 1,01 million de tonnes, selon les plus récentes données

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	2-févr	26-janv	2-févr	26-janv	sem.préc.
FÉV 18	75,20	72,27	175,40	168,57	6,83 \$
AVRIL 18	73,55	73,80	171,55	172,14	-0,58 \$
MAI 18	79,32	78,87	185,01	183,96	1,05 \$
JUIN 18	83,65	83,27	195,11	194,22	0,89 \$
JUILLET 18	83,70	83,72	195,23	195,27	-0,05 \$
AOÛT 18	83,25	83,20	194,18	194,06	0,12 \$
OCT 18	71,02	70,25	165,65	163,85	1,80 \$
DÉC 18	64,75	63,97	151,03	149,21	1,82 \$
FÉV 19	67,75	67,05	158,02	156,39	1,63 \$
AVRIL 19	71,07	70,50	165,77	164,44	1,33 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2646

Indice moyen : 110,564

du USDA. Avec tout ce porc à écouler, l'évolution de son prix sera importante, puisqu'une baisse pourrait en soutenir l'écoulement sur le marché intérieur.

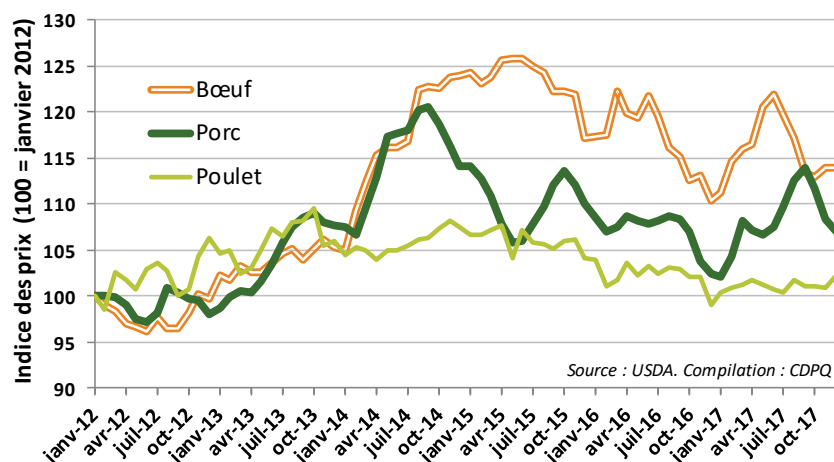
À ce propos, au dernier trimestre de 2017, le prix au détail du porc était en déclin par rapport au trimestre précédent, de l'ordre de 6 %. Pendant ce temps, le prix du bœuf n'a que peu varié, tandis que le poulet s'est apprécié (+1 %). Selon le USDA, la dépréciation du bœuf durant une partie de l'année 2017 a fait pression à la baisse sur le prix du porc sur les étalages de viande.

En décembre dernier, le porc se détaillait à 3,74 \$ US/lb, en moyenne. En dépit de la récente baisse, ce niveau demeure supérieur à décembre 2016, par un écart de 4 % et a surpassé les niveaux de 2016 durant toute l'année. Ceci est advenu malgré le fait que la production de 2017 devrait surpasser celle de 2016, par une estimation de 4,9 %. La forte demande à la consommation pour le porc, en particulier pour des produits tels que le bacon, explique cela, toujours selon le USDA.

En 2018, le prix au détail du porc en moyenne devrait essayer une très légère baisse alors que ceux du bœuf et du poulet devraient augmenter de 2 % par rapport à 2017.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs des mois de mars et de mai a affiché une faible hausse par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,05 \$ US dans les deux cas. En revanche, les contrats à terme du tourteau de soja ont accusé une baisse, de l'ordre de 4,3 et 3,4 \$ US la tonne courte.

Les contrats à terme du maïs se sont appréciés en début de semaine, pour ensuite se stabiliser. Pour leur part, ceux du soja ont affiché des gains jusqu'à mardi, avant de fortement décliner en raison de nouvelles en provenance de l'Amérique du Sud. Plusieurs facteurs expliquent le revirement des contrats de soja.

D'une part, aux États-Unis, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées médiocres en ce qui concerne le soja, tandis qu'elles ont surpassé les attentes pour ce qui est du maïs. Pour l'année en cours, les exportations ont totalisé 359 000 tonnes de soja et 1,85 million de tonnes de maïs. Le rythme des exportations de maïs et de soja demeure lent en raison de la forte concurrence sud-américaine. Depuis le début de l'année récolte, les ventes ont totalisé 32,2 millions de tonnes de maïs et 43,6 millions de tonnes de soja, soit 20 % et 13,5 % de moins, respectivement, qu'à pareille date l'an passé.

D'autre part, une correction boursière de la fève était due après les gains impressionnants des trois dernières semaines. Cependant, jeudi dernier, même après deux jours de baisse, le niveau du contrat à terme courant du soja est de 35 à 40 ¢ plus élevé qu'à la mi-janvier.

Le Brésil a commencé à battre une récolte de soja très abondante, voire record. La progression de la récolte est normale jusqu'à présent. La fève du Brésil est moins compétitive à l'international que celle des États-Unis : une différence de prix se situant entre 5 et 10 \$ US/tonne en raison du récent déclin du billet vert. Les acheteurs mondiaux choisissent malgré tout la fève brésilienne, car elle est de qualité supérieure, notamment en ce qui a trait au taux de protéines. Si les ventes américaines continuent à décevoir les marchés, les États-Unis pourraient bien se retrouver avec des

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	02/02/2018	26/01/2018	02/02/2018	26/01/2018
mars-18	3,61 ½	3,56 ½	331,4	335,7
mai-18	3,69 ½	3,65	335,4	338,8
juil-18	3,77 ¼	3,73 ¼	338,1	340,9
sept-18	3,84 ½	3,80 ¾	337,2	339,6
déc-18	3,92 ½	3,89 ½	335,2	338,6
mars-19	4,00 ½	3,98 ½	335,7	340,3
mai-19	4,05 ¾	4,03 ¾	336,4	341,6
juil-19	4,10 ¼	4,08	337,6	343,4

Source : CME Group

surplus d'inventaires plus imposants que prévu, ce qui ferait plonger la valeur des contrats à terme du soja.

En Argentine, les dernières estimations de la Bourse des grains de Rosario et de la firme d'analyse Cordonnier indiquent une production de soja de 51 à 52 millions de tonnes, comparativement à 56 millions de tonnes du côté du USDA.

Les travailleurs de la compagnie Viterra sont en lock-out au Port de Montréal (SCFP). Le lock-out est en vigueur depuis le 30 janvier; les opérations sont donc interrompues au terminal céréalier. Cet arrêt de travail arrive à l'une des périodes les moins achalandées de l'année céréalière. Cependant, s'il perdure, ce lock-out pourrait avoir de sérieuses conséquences sur le commerce des grains au Québec.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **2 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,34 \$ + mars 2018, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,62 \$ + mars, soit 206 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,91 \$ + décembre 2018, soit 190 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,62 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NOUVEL ABATTOIR DE CLEMENS FOOD GROUP EN BONNE VOIE D'ATTEINDRE SA CADENCE DE 10 000 PORCS

Ayant démarré ses activités au début septembre, l'abattoir de Clemens Food Group à Coldwater, au Michigan, se rapproche de son objectif d'abattre 10 000 têtes par jour pour son premier quart de travail. La semaine dernière elle abattait environ 8 300 porcs par jour. Son approvisionnement se compose à 95 % de ses propres sites de production et de ses partenaires fournisseurs, en ce qui a trait au premier quart de travail. L'autre 5 % sera probablement ouvert à d'autres fournisseurs.

Entre-temps, la compagnie est en processus pour obtenir l'autorisation de transformer les porcs canadiens dans son abattoir. Selon les informations de Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire, il n'y aurait rien de prévu concrètement quant à un approvisionnement canadien, mais Clemens Food Group souhaite détenir cette option. En ce qui concerne la mise en œuvre du second quart de travail, Grier s'attend à ce que ce soit en 2020.

Source : Canadian Pork Market Report, 29 janv. 2018

USA : PÉNURIE DANS L'INDUSTRIE DU CAMIONNAGE

Le 25 janvier dernier, le Wall Street Journal rapportait une importante pénurie de camions à l'échelle des États-Unis. Les volumes transportés en décembre ont presque atteint des niveaux record pour ce temps de l'année, en raison d'une forte saison de ventes au détail combinée à une économie florissante. En plus de la mauvaise température, une nouvelle règle de sécurité fédérale, qui est entrée en vigueur en décembre 2017, a davantage réduit la disponibilité de camions.

D'ailleurs, sur ce marché au comptant, le prix des remorques fermées a bondi de 20 % par rapport à l'an dernier. À pareille date, les analystes s'attendent à ce que le prix des contrats de camionnage à long terme augmente de 5 % à 8 % en 2018. Certaines compagnies canadiennes offrent de payer le trajet aller-retour plutôt que celui de l'aller simple.

Selon Kevin Grier, l'incertitude dans le secteur du transport va avoir des répercussions négatives sur le secteur porcin canadien et américain. Ainsi, les

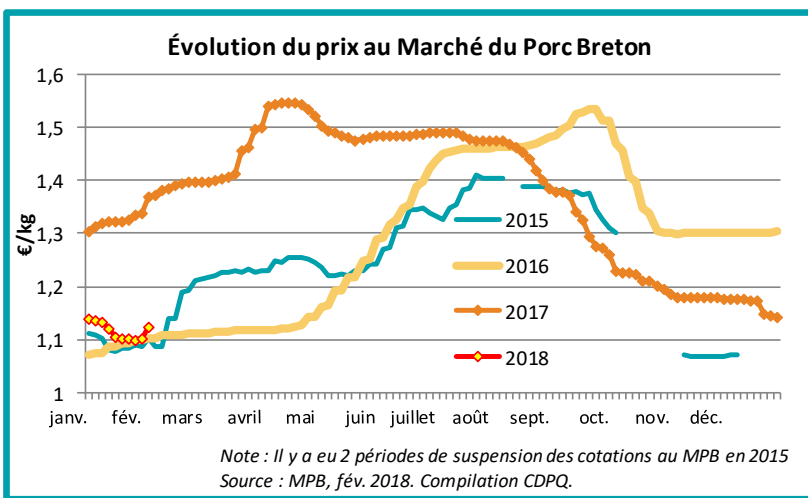
entreprises qui ne peuvent transporter la viande fraîche en congèlent davantage. Le délai des livraisons étant imprévisible, certains abattoirs doivent annuler des commandes. Or, cette montée en flèche des coûts de transport devra tôt ou tard être refilée aux acheteurs. En ce qui concerne la pénurie de camions, la situation est plus inquiétante puisque des mois, voire des années, pourraient être nécessaires avant de rattraper la demande.

Sources : Canadian Pork Market Report, 29 janv. et Wall Street Journal, 25 janv. 2018

FRANCE : GUERRE DE PRIX ENTRE LES DISTRIBUTEURS

En ce début d'année, les grandes enseignes de la France rivalisent de promotions, ce qui entraîne une guerre des prix. Selon la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles, les distributeurs demandent des baisses de prix, mais ils annoncent aussi des promotions « qui n'ont aucun sens ». Certaines enseignes proposent des produits à un prix pratiquement similaire à celui payé au producteur. Par exemple, des épaules de porc sont écoulées à 1,28 euro/kg (1,95 \$/kg) tandis que des côtes de porc se vendent à 1,77 euro/kg (2,70 \$/kg).

Dans le but d'apaiser les relations commerciales entre agriculteurs, abattoirs et distributeurs, mercredi dernier, le Gouvernement français a présenté un projet de loi visant à contraindre la grande distribution à ralentir la guerre des prix.



NOUVELLES DU SECTEUR

Les promotions seraient limitées à 34 % de la valeur totale. Il serait toujours possible d'acheter trois produits alimentaires pour le prix de deux, mais non d'acheter un produit et d'en obtenir un second. Un deuxième volet vise à mettre fin au mécanisme qui permet aux distributeurs d'écraser leurs marges. Ils seraient ainsi obligés de revendre un produit alimentaire au prix où ils l'ont acheté au minimum, plus 10 % afin de couvrir les frais de logistique et de transport.

L'inquiétude grandit dans les rangs des éleveurs porcins, avec en plus une dégringolade du prix du porc depuis l'été dernier. Le 25 janvier, le prix a décliné à un creux de 1,10 euro/kg (1,68 \$/kg) au Marché du Porc Breton (MPB), la référence nationale du prix du porc français, alors que le coût de production moyen est estimé à environ 1,40 euro/kg (2,14 \$/kg). Il faut remonter à la même semaine en 2016 pour trouver un prix inférieur. Rappelons qu'en 2015 et en 2016, les éleveurs français avaient traversé une crise dans leur secteur en raison de la faiblesse des prix du porc, laquelle avait occasionné de fortes pertes financières pour de nombreuses exploitations porcines. À ce chapitre, le premier trimestre de 2017 avait représenté une bouffée d'oxygène, avec un prix moyen de 1,38 euro/kg (2,11 \$/kg), selon les données du MPB. Les éleveurs réclament d'ailleurs un prix qui tient compte des coûts de production.

Sources : *Le Monde et Le Télégramme, 27 janv., Ouest-France et Le Télégramme, 30 janv., Agrisalon, 31 janv., Ouest-France 1^{er} févr., MPB, fév. 2018 et Paysan Breton, 19 fév. 2016*

UE : PRINCIPAUX PAYS ABATTEURS DE PORCS

En Union européenne (UE), 262 millions de porcs ont été abattus en 2016, soit 5,7 millions (+ 2 %) de plus par rapport à 2010. L'UE compte une soixantaine d'abattoirs traitant plus d'un million de porcs par an. Principalement localisées à l'ouest, leurs activités représentent près de 50 % de la production totale de l'UE.

Les plus grosses installations, plus de quatre millions de porcs par an, appartiennent aux trois leaders nord-européens, soit Danish Crown, Tönnies et Vion. Elles totalisent 57 % des abattages de l'ensemble du Danemark, de l'Allemagne et des Pays-Bas ainsi que 22 % du total européen. Les

Abattages de porcs : principaux pays d'Europe de l'Ouest

			Trois plus gros abattoirs	
	Abattages 2016*	Évolution p/r 2010	Taille moyenne*	% prod. nationale
Allemagne	59,3	0,6	5,63	28
Espagne	47,7	7,4	3,14	20
France	23,9	-1,1	2,00	25
Danemark	18,2	-2,0	3,22	53
Pays-Bas	15,4	1,4	3,00	58
Belgique	11,2	-0,7	1,53	41
Royaume-Uni	11,0	1,3	1,25	34

*Abattages en millions de têtes

Source : Ifip

stratégies de ces entreprises sont similaires. Elles sont toutes à la recherche de valeur et tentent de renforcer leurs positions à l'international, surtout que les perspectives de croissance dans leur pays d'origine sont limitées, tant pour la production que la consommation.

En 2016, c'est en Allemagne où il s'est abattu le plus de porcs en Europe, avec plus de 59 millions de porcs, abattages qui sont restés assez stables depuis 2010. Non loin derrière, l'Espagne arrive deuxième avec près de 48 millions de porcs abattus, soit une croissance de plus de 7 % depuis 2010, la croissance la plus importante de ce palmarès. La France et la Belgique suivent, qui ont abattu respectivement 24 millions et 18 millions de porcs, ont enregistré un recul de leurs abattages de l'ordre de 1 % et 2 % respectivement.

En Espagne, les abattages de porcs sont très dynamiques, portés par les exportations et la notoriété des charcuteries espagnoles. Les investissements sont très soutenus. Les installations se modernisent et s'agrandissent rapidement. En 2016, les trois plus gros outils ont abattu 3,14 millions de porcs en moyenne contre 1,5 million en 2010.

Source : *Baromètre porc, janv. 2018*

Rédaction : *Mathieu Marcoux, agr.*



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 43, 12 février 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 05/02/18 au 11/02/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	89 590
	Prix moyen	\$/100 kg	171,31 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	171,08 \$
	Indice moyen*		111,16
	Poids carcasse moyen	kg	107,40
	Revenus de vente estimés	\$/porc	204,25 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	145 136
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	74,72 \$
Porcs abattus		têtes	2 389 000
Poids carcasse moyen		lb	214,51
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,85 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2445 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

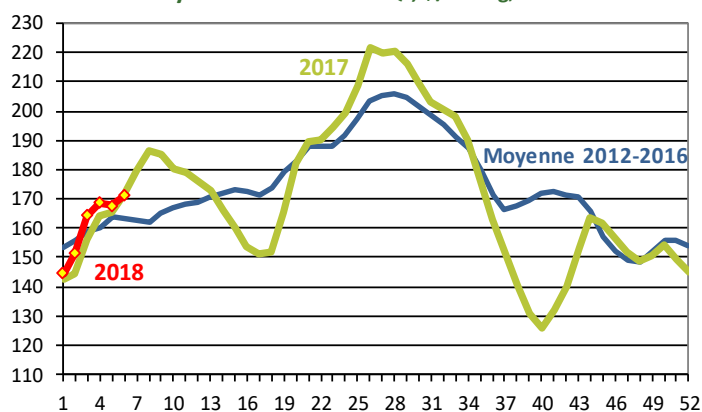
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 5 (du 29/01/18 au 04/02/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	192,35 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	175,46 \$
	15 % les plus élevés		217,71 \$
	Poids carcasse moyen	kg	105,10
Total porcs vendus		Têtes	106 136

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a rebondi, la semaine dernière, grâce à une hausse de l'ordre de 3,63 \$ (+2,2 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il a clôturé à 171,31 \$/100 kg. Il s'agit d'un niveau similaire à celui observé en 2017, à la même période. Par rapport à la moyenne enregistrée à la période 2012-2016, c'est supérieur, par un écart de près de 8 \$.

Cette évolution s'explique presque à parts égales par la progression du prix de référence américain et par l'appréciation de la devise américaine par rapport au dollar canadien (+1 %).

Entre autres facteurs, le marché des changes a subi l'influence du tumulte boursier de lundi dernier. En effet, le dollar américain étant considéré comme une valeur refuge, il a regagné du terrain comparativement à l'ensemble des devises majeures, dont le huard. Ceci a mis fin à la tendance baissière du billet vert par rapport à sa contrepartie canadienne des deux derniers mois.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à un peu plus de 145 100 porcs, en recul de quelque 4 000 têtes comparativement à la semaine précédente. C'est presque 6 400 porcs de moins qu'en 2017, au même moment.



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, les abattoirs ont rehaussé les mises pour les porcs tous les jours. En dépit de cela, ils ont eu de la difficulté à en obtenir un nombre suffisant afin de maintenir une cadence correspondant à la capacité d'abattage journalière, laquelle avoisine désormais les 465 000 têtes, selon Harrington. En moyenne, le prix de référence s'est fixé à 74,72 \$ US/100 lb, affichant une augmentation de l'ordre de 0,91 \$ US (+1,2 %).

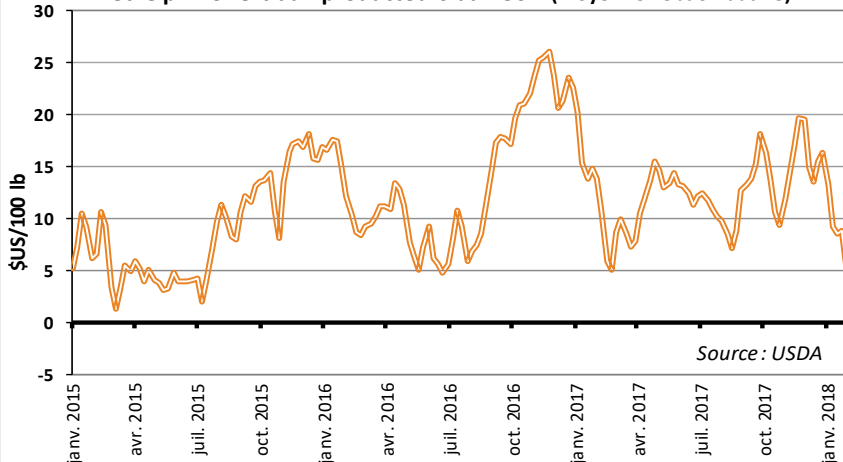
En contraste, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a encaissé son premier revers depuis le début de l'année, la diminution atteignant 3,7 \$ US (-4,5 %). Il faut remonter à la fin de septembre 2017 pour trouver une baisse plus importante en pourcentage. En fin de compte, elle s'est établie à 78,9 \$ US/100 lb. Ceci est principalement attribuable à la dévalorisation du flanc (-23,5 \$ US) et du jambon (-5,1 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,39 millions de têtes, en baisse de 2 % par rapport à la semaine d'avant. Ils demeurent supérieurs à 2017 et à la moyenne 2012-2016 à la même semaine, par des écarts de 1 % et 9 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la chute de valeur sur le marché de gros a fait dégringoler la marge estimée des abattoirs, celle-ci passant de 8,7 \$ US à 4,1 \$ US/100 lb. En 2017 et 2016, elle se chiffrait à environ 14 \$ US et 12 \$ US, à pareille date. En fait, pour trouver un niveau inférieur, il faut remonter à juillet 2015.

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	9-févr	2-févr	9-févr	2-févr	sem.préc.
FÉV 18	73,17	75,20	170,22	174,94	-4,72 \$
AVRIL 18	68,85	73,55	160,17	171,10	-10,93 \$
MAI 18	74,77	79,32	173,94	184,53	-10,58 \$
JUIN 18	79,00	83,65	183,78	194,60	-10,82 \$
JUILLET 18	80,00	83,70	186,11	194,72	-8,61 \$
AOÛT 18	79,97	83,25	186,04	193,67	-7,63 \$
OCT 18	68,72	71,02	159,87	165,22	-5,35 \$
DÉC 18	62,87	64,75	146,26	150,63	-4,37 \$
FÉV 19	65,75	67,75	152,96	157,61	-4,65 \$
AVRIL 19	69,75	71,07	162,26	165,34	-3,07 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2621

Indice moyen : 110,635

À court terme, les abattoirs espéreront récupérer un peu de valeur sur leur marge. Or, selon Steiner, ils ne pourront trop compter sur la croissance du marché de gros. En effet, d'ici le congé de Pâques, la demande saisonnière en viandes est souvent au ralenti, celles-ci faisant l'objet de moins de rabais dans les cahiers publicitaires des détaillants.

L'évolution prochaine de la valeur du jambon sera déterminante en regard du marché des coupes. Habituellement, cette coupe bénéficie d'une bonne demande jusqu'à la fin de février; or, elle a perdu 14 % de sa valeur ces deux dernières semaines, une tendance plutôt inquiétante.

La dégringolade du flanc, la semaine dernière, pourrait encourager son stockage. En revanche, des inventaires importants sont susceptibles de limiter les possibilités de hausses de prix à la fin du printemps et à l'été.

Bref, faute d'obtenir de meilleurs prix sur le marché de gros, les abattoirs pourraient bien resserrer les cordons de leur bourse dans les prochains jours. Ceci pourrait alors mettre fin à l'embellie sur le marché des porcs aux États-Unis. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RÉVISION DES EXPORTATIONS DE MAÏS ET DE SOJA

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. En ce qui a trait au maïs américain, aucun changement n'a été fait aux composantes de l'offre pour l'année de commercialisation 2017-2018. Du côté de la demande, l'estimation des exportations a été rehaussée de 3,2 millions de tonnes par rapport aux prévisions de janvier, pour totaliser 52,1 millions de tonnes (+6 %). En conséquence, ceci a amputé les inventaires de maïs américain d'autant, étant désormais évalués à 59,7 millions de tonnes (-5 %). Le ratio stock/utilisation diminue donc à 16,1 %. La dernière année où un ratio supérieur a été observé est 2005-2006, à 17,5 %.

À l'échelle internationale, la production de maïs de l'Argentine a été réduite à 39 millions de tonnes (-7 %) en raison du manque de précipitations. Ceci affecterait ses exportations, lesquelles sont désormais estimées à 27,5 millions de tonnes (-5 %). En 2017-2018, les inventaires de report mondiaux totaliseraient 203 millions de tonnes, comparativement à 230 et 215 millions de tonnes en 2016-2017 et 2015-2016, respectivement. Parallèlement, la production mondiale de bétail et de volaille est en expansion, et la plupart des analystes s'attendent à une hausse de la consommation en protéines animales en 2018 et 2019, souligne le *Daily Livestock*

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	09/02/2018	02/02/2018	09/02/2018	02/02/2018
Contrats				
mars-18	3,62	3,61 ½	343,8	331,4
mai-18	3,69 ¾	3,69 ½	346,6	335,4
juil-18	3,77 ½	3,77 ¾	347,6	338,1
sept-18	3,84 ¾	3,84 ½	343,8	337,2
déc-18	3,92 ¾	3,92 ½	342,0	335,2
mars-19	4,00	4,00 ½	341,1	335,7
mai-19	4,04 ¾	4,05 ¾	341,3	336,4
juil-19	4,09 ¾	4,10 ¾	342,6	337,6

Source : CME Group

Report. L'offre mondiale de maïs serait encore suffisante, mais a décliné plus rapidement que prévu.

Quant au soja américain, les prévisions d'exportations ont aussi été révisées, à la baisse cette fois, de l'ordre de 1,6 million de tonnes (-3 %). Résultat : les inventaires de report se voient de nouveau gonflés, atteignant 14,4 millions de tonnes (+13 %). Le ratio stock/utilisation passe ainsi de 11,1 % à 12,7 %. Il faut remonter à l'année 2006-2007 pour trouver un ratio plus élevé, à 18,6 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 8 fév.
et Daily Livestock Report, 9 fév. 2018

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2017/2018
			prév. janv.	prév. fév.
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	430,5	430,5
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,8	37,3	37,3
	Éthanol	138,2	140,3	140,3
	Alimentation animale	138,9	141,0	141,0
	Exportation	58,2	48,9	52,1
	Demande globale	372,1	367,6	370,7
Inventaire de report (millions de tonnes)		58,2	62,9	59,7
Ratio inventaire de report et utilisation		15,7 %	17,1 %	16,1 %

Source : USDA, février 18

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **9 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,31 \$ + mars 2018, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,57 \$ + mars, soit 204 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1 \$ + décembre 2018, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,52 \$ + décembre, soit 214 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : VOLUME RECORD EN 2017

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), l'année 2017 s'est terminée en force en ce qui a trait aux exportations américaines de viande et produits de porc. En effet, les États-Unis en ont exporté plus de 2,45 millions de tonnes, surpassant le niveau record observé en 2016, de l'ordre de 6 %. En ce qui concerne les recettes, elles ont totalisé près de 6,49 milliards \$ US, ce qui représente une hausse de 9 % par rapport à 2016. Cela se rapproche du record établi en 2014, à 6,67 milliards \$ US.

Malgré une diminution de 13 % de ses achats en décembre, le Mexique est demeuré la première destination en matière de volume pour le porc américain, établissant un nouveau record pour cette destination, et ce, pour une sixième année consécutive. Ce sont près de 801 900 tonnes, soit le tiers de la quantité totale exportée, qui ont été acheminées vers ce marché. Il s'agit d'une hausse de 10 % par rapport à 2016. La valeur des exportations a, pour sa part, augmenté de 12 % pour se chiffrer à près de 1,51 milliard \$ US. Elle se situe au second rang après celle enregistrée en 2014, où elle avait atteint un niveau record de 1,56 milliard \$ US. La valeur des envois vers le Mexique cette année se rapproche fortement de celle du Japon, la première destination en valeur pour le porc américain.

Les exportations vers le marché de la Chine/Hong Kong ont diminué de l'ordre de 9 % par rapport à 2016, pour atteindre plus de 495 600 tonnes. La valeur de ces dernières a affiché une faible hausse et elles ont généré près de 1,08 milliard \$ US, des recettes qui dépassent le record établi en 2016. La Chine/Hong Kong est la destination la plus importante pour les produits dérivés du porc, elle a accaparé un peu moins de 60 % du volume pour 63 % de la valeur. En 2017, les exportations de produits dérivés du porc ont totalisé 544 000 tonnes pour des recettes de plus de 1,17 milliard \$ US.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à décembre 2017

Pays	Volume		Valeur	
	Tonnes	Var. p/r 2016	Millions \$ US	Var. p/r 2016
Mexique	801 887	10 %	1 514,1	12 %
Chine/Hong Kong	495 637	-9 %	1 078,2	0 %
Japon	393 648	2 %	1 625,9	4 %
Canada	208 377	1 %	792,4	-1 %
Corée du Sud	173 182	28 %	475,0	30 %
Autres destinations	376 428	22 %	1 000,6	27 %
Total	2 449 159	6 %	6 486,2	9 %

Source : USMEF, 7 fév. 2018

Le Japon a maintenu sa position en tant que premier marché en importance en matière de valeur. Les achats des Japonais sont en hausse, de l'ordre de 2 % et de 4 % en volume et en valeur, respectivement.

Du côté du Canada, le volume et la valeur des exportations n'ont que peu varié par rapport à 2018, de sorte que le pays se maintient au quatrième rang des destinations pour le porc américain.

Quant au marché de la Corée du Sud, pour les douze mois de 2017, les exportations y ont connu une croissance de 28 % et de 30 % en volume et en valeur, respectivement. Il s'agit du deuxième volume en importance expédié vers ce marché depuis le record de 2011 de 188 300 tonnes. Rappelons que la majorité du porc des États-Unis franchit sans frais de douane les frontières de la Corée du Sud grâce à l'accord de libre-échange qui les lie.

Sources : USMEF, 7 fév. et USDA, fév. 2018

HONGRIE : BAISSÉ DE TAXE SUR LE PORC

En janvier dernier, le gouvernement hongrois a réduit la taxe sur les abats de porc, la faisant passer de 27 % à 5 % dans le but d'en stimuler la consommation. Le ministre de l'Agriculture de la Hongrie mentionne que cette réduction est dans le but de

NOUVELLES DU SECTEUR

fournir des aliments abordables et de qualité aux familles hongroises. Cette diminution de taxe s'applique aux sous-produits du porc comme le foie, le cerveau, la langue et les pieds de porc. Le poisson est aussi touché par ce changement. Au total, ces coupures de taxes devraient générer des économies d'environ 113 euros (175,15 \$) à 148 euros (229,40 \$) par an pour une famille moyenne. En janvier 2016, cette même baisse de taxe s'était tout d'abord appliquée à la viande de porc. En dépit de ces efforts, le poulet demeure la première viande en matière de consommation par habitant (32 kg/an), suivi du porc (28 kg/an).

Par ailleurs, dans les dernières années, le gouvernement hongrois a multiplié les initiatives afin d'augmenter la consommation de porc ainsi que le cheptel reproducteur. Le principal projet souhaitait doubler le nombre de porcs, soit de trois millions à six millions entre 2014 et 2020.

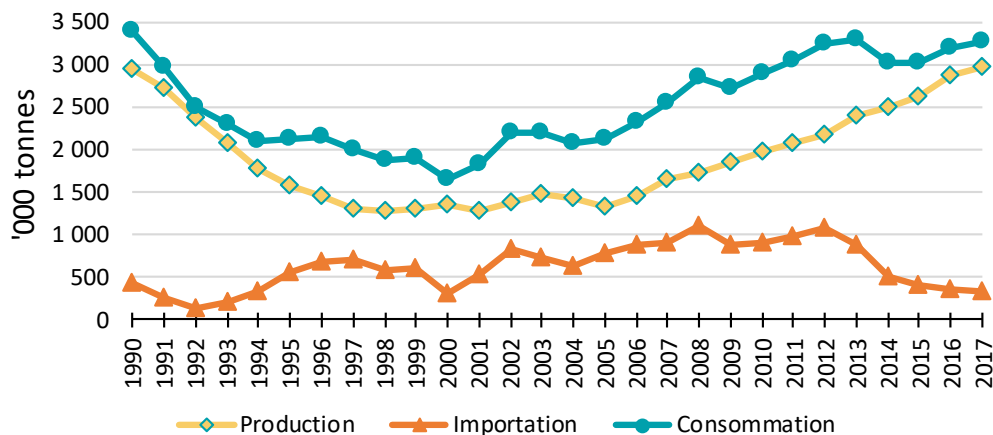
Source : Global Meat News, 2 fév. 2018

RUSSIE : FIN DES PRÊTS À FAIBLE TAUX D'INTÉRÊT

À la fin de janvier 2018, le ministre de l'Agriculture russe a annoncé que les producteurs de porcs n'obtiendraient plus de prêts à faible taux d'intérêt pour des projets futurs. En théorie, son programme permettait aux producteurs d'obtenir un taux d'intérêt préférentiel de 5 % dans une banque appartenant à l'État, plutôt que 13 %. Cette annonce n'est pas surprenante, étant donné que l'an dernier les joueurs importants de l'industrie porcine avaient demandé au ministre de l'Agriculture de mettre fin à cette aide gouvernementale afin d'éviter de la surproduction.

Cette situation de suroffre s'est fait sentir sur le marché du porc russe et pèse sur les prix. Avec des prix au détail très élevés, la consommation a d'abord baissé et c'est

Production, importations et consommation de porc en Russie



Source : USDA, fév. 2018

stabilisé par la suite. Dans la région de Leningrad, entre septembre et novembre, le prix du porc est passé de 110 à 90 roubles le kilo (2,37 à 1,99 \$/kg), selon Pig Progress. En outre, l'entreprise Cherkizovo rapporte que le prix du porc a diminué de 10 % dans le dernier trimestre de 2017 comparativement au trimestre précédent.

En 2017 et 2016, la Russie a exporté 25 000 tonnes de porc d'après le USDA, une augmentation de 257 % comparativement à 2015. Toutefois, l'Association des producteurs de porcs de la Russie estime avoir échoué dans sa volonté d'augmenter significativement les exportations, puisque cette dernière anticipait atteindre 72 500 tonnes en 2017.

Le président de l'Association nationale du secteur des viandes de la Russie prétend que le prix des viandes diminuerait de nouveau en 2018. Cependant, pour le porc, l'absence d'importations du Brésil pourrait soutenir le prix.

Sources : Baromètre porc, fév., Pig Progress, 4 fév. et Global Meat News, 5 fév. et 9 fév. 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.



On nourrit le monde



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0

Courriel : echo-porc@cdpq.ca

Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 44, 19 février 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 12/02/18 au 18/02/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 977
	Prix moyen	\$/100 kg	173,27 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	173,00 \$
	Indice moyen*		111,19
	Poids carcasse moyen	kg	106,19
	Revenus de vente estimés	\$/porc	204,27 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	145 974
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	74,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 384 000
Poids carcasse moyen		lb	214,35
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,63 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2592 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

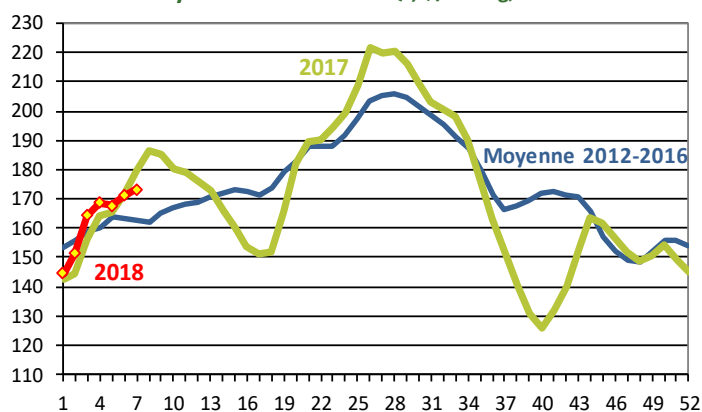
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 6 (du 05/02/18 au 11/02/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	194,52 \$
	15 % les plus bas		178,40 \$
	15 % les plus élevés		224,12 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,43
Total porcs vendus		Têtes	101 866

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La hausse du prix moyen s'est poursuivie la semaine dernière au Québec, mais à un rythme plus lent, avec une augmentation de 1,96 \$ (+1,1 %). Le prix moyen a donc atteint 173,27 \$/100 kg. Il est ainsi passé en deçà du niveau de 2017, une première en 2018.

Le gain de valeur du dollar américain par rapport au huard (+1,2 %) a été par-dessus tout responsable de la hausse du prix moyen au Québec. En effet, l'évolution du prix de référence américain a eu peu d'impact, ce dernier ayant fait du surplace, la semaine dernière.

Le billet vert a été soutenu, entre autres facteurs, par la hausse des taux des bons du Trésor américain, qui est revenu flirter avec son niveau le plus haut des quatre derniers mois atteint mardi.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine d'avant, frôlant les 146 000 têtes. Il s'agit d'un nombre équivalent à 2017, à la même semaine.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le marché au comptant a vu la fin de la tendance à la hausse qui régnait depuis le début de 2018. Chaque jour, les abattoirs ont abaissé les mises pour les porcs. En moyenne, toutefois, le prix est demeuré quasiment stable, la diminution se limitant à 0,10 \$ US (-0,1 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 74,62 \$ US/100 lb.

Selon Harrington, la stratégie des abattoirs avait pour but principal de limiter le resserrement de leur marge estimée. En effet, celle-ci s'est de nouveau fait malmener, cette fois en raison du recul de la valeur recomposée de la carcasse. Essuyant une diminution de 2,2 \$ US (-3 %), celle-ci a terminé la semaine à 76,63 \$ US/100 lb. Le soc (-1,6 \$ US) et les côtes (-1,4 \$ US) ont, entre autres, contribué à ce repli.

En somme, la marge estimée a continué de rétrécir comme une peau de chagrin, pour s'établir à 2 \$ US/100 lb. Pour trouver une marge inférieure à la même semaine, il faut remonter à 2013.

Quant aux abattages, à 2,38 millions de têtes, ils sont demeurés stables par rapport à la semaine d'avant.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données compilées de l'Iowa State University, en janvier dernier, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, la marge bénéficiaire a été estimée à près de 17 \$ US/tête. En 2017, au même moment, elle s'était chiffrée à 3 \$ US/tête. Cette différence s'explique principalement par un prix supérieur payé pour les porcs en janvier 2018 par rapport

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	16-févr	9-févr	16-févr	9-févr	sem.préc.
AVRIL 18	68,15	68,85	158,41	160,04	-1,63 \$
MAI 18	74,92	74,77	174,15	173,80	0,35 \$
JUIN 18	79,72	79,00	185,31	183,63	1,67 \$
JUILLET 18	80,72	80,00	187,63	185,96	1,67 \$
AOÛT 18	80,82	79,97	187,86	185,89	1,98 \$
OCT 18	68,85	68,72	160,04	159,74	0,30 \$
DÉC 18	62,80	62,87	145,98	146,14	-0,16 \$
FÉV 19	66,22	65,75	153,93	152,83	1,09 \$
AVRIL 19	69,45	69,75	161,43	162,13	-0,70 \$
MAI 19	75,52	75,95	175,54	176,54	-1,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2611

Indice moyen : 110,638

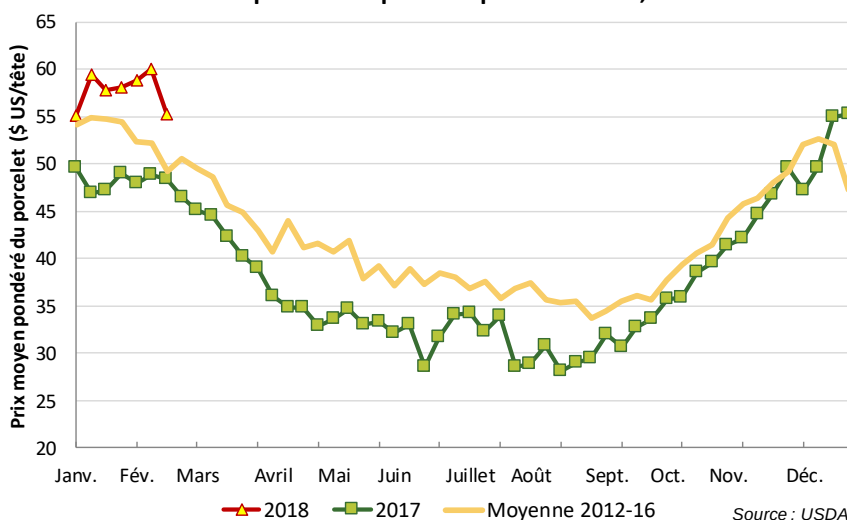
au même moment il y a un an, de l'ordre de 14 \$ US/tête, toujours selon le modèle cité précédemment.

En outre, à la Bourse de Chicago, durant les six premières semaines de 2018, les contrats à terme des porcs (*lean hogs*) se sont situés à des niveaux supérieurs à ceux observés à pareille date en 2017. Selon Steiner, ceci a contribué à nourrir l'optimisme chez les producteurs américains, ce qui se reflète sur le prix payé au comptant pour les porcelets sevrés (10 à 12 lb), tel que compilé par le USDA. Jusqu'à présent en 2018, les prix de ceux-ci se sont avérés supérieurs à 2017 et à la moyenne quinquennale (2012-2016).

La tendance est semblable en ce qui concerne les porcelets de 40 lb, dont le prix à la semaine se terminant le 3 février dernier a atteint 88,61 \$ US/tête. La dernière fois où un tel niveau avait été atteint remonte à la mi-août 2014, moment où les prix s'étaient envolés en raison des pertes liées à la diarrhée épidémique porcine. Or, un tel porcelet se vendait 69,78 \$ US à pareil moment en 2017. Selon Steiner, du *Daily Livestock Report*, une telle hausse, de l'ordre de 27 %, alors que le prix du maïs est semblable à celui enregistré l'an dernier ou un peu supérieur, reflète les attentes élevées en regard des prix des porcs lorsqu'ils atteindront le marché.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution du prix au comptant du porcelet sevré, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE SOJA QUE DE MAÏS ENSEMENCÉ À PARTIR DE 2019

Le 15 février dernier, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2018-2019 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2027*. Ces chiffres, non officiels, sont présentés chaque année à l'Agricultural Outlook Forum du USDA, événement qui se tiendra les 22 et 23 février prochains.

Aux États-Unis, l'augmentation de la demande internationale couplée à la hausse de la demande domestique pour le soja devrait tirer à la hausse les prix et générer des profits plus importants pour les producteurs. Ceci les incitera à relever la superficie ensemencée. À partir de 2019-2020, le USDA s'attend à ce que les ensemencements de soja se chiffrent à 36,8 millions ha, pour surpasser ceux de maïs, ce qui serait une première. Durant le reste de la décennie, cette superficie tournerait autour de 37 millions ha.

D'ici 2027-2028, la demande pour le tourteau de soja, et donc la quantité de soja destinée à la trituration, ira en augmentant (+10 %). Ceci reflètera les faibles prix de l'alimentation animale, l'expansion de l'élevage et la demande soutenue par les pays importateurs, au fur et à mesure que les revenus continueront de s'élever à l'échelle mondiale.

En ce qui a trait aux exportations américaines de tourteau de soja, bien qu'elles progresseraient faiblement, la compétition en provenance de l'Amérique du Sud devrait réduire la part

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	16/02/2018	09/02/2018	16/02/2018	09/02/2018
mars-18	3,67 ½	3,62	373,3	343,8
mai-18	3,75	3,69 ¾	376,0	346,6
juil-18	3,82 ¾	3,77 ½	373,8	347,6
sept-18	3,89 ½	3,84 ¾	364,2	343,8
déc-18	3,97	3,92 ¾	358,5	342,0
mars-19	4,04 ¾	4,00	352,7	341,1
mai-19	4,09 ¾	4,04 ¾	351,7	341,3
juil-19	4,14 ¾	4,09 ¾	352,3	342,6

Source : CME Group

des États-Unis dans le commerce mondial. Le premier exportateur en importance, l'Argentine, verrait grimper à plus de 48 % sa part des ventes mondiales d'ici cinq ans. Ceci est attribuable à ses politiques favorisant les exportations de produits du soja plutôt que de la fève brute. Pour sa part, d'ici 2027-2028, le Brésil accaparerait 25 % du marché du tourteau de soja, tandis que la proportion des États-Unis fléchirait de 16 % à 14 %.

Source : USDA Agricultural Projections to 2027, fév. 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 16 février dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,31 \$ + mars 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,62 \$ + mars, soit 208 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,01 \$ + décembre 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,52 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2018

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2018/2019	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-18	Forum 2018	2017-18
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	33,8	36,5	36,8	1 %
	Rendement (t/ha)	3,50	3,30	3,25	-1 %
Offre totale (millions de t)		122,9	128,4	130,9	+2 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	51,7	53,1	53,6	+1 %
	Exportation	59,2	57,2	63,3	+11 %
	Semences et usage résiduel	3,8	3,8	3,8	1 %
	Demande globale	114,7	114,0	120,7	+6 %
Inventaire de report (millions de t)		8,2	14,4	10,2	-29 %
Ratio inventaire de report et utilisation		7 %	13 %	8 %	

Sources : WASDE, 8 fév. et USDA Agricultural Projections to 2027, fév. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

PARTENARIAT CANADIEN POUR L'AGRICULTURE : LES SIX PROGRAMMES SONT LANCÉS

Le 13 février dernier, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada (AAC), Lawrence MacAulay, a lancé officiellement les six programmes fédéraux relevant du Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA).

Les six programmes fédéraux sont : Agri-marketing, Agri-compétitivité, Agri-science, Agri-innovation, Agri-diversité et Agri-assurance, maintenant ouverts aux soumissions de projet. La seule exception est le programme Agri-science, volet grappe pour lequel la période d'acceptation de demandes a pris fin le 1^{er} février 2018. Les détails des programmes et les formulaires de demande sont maintenant disponibles sur les pages Web des programmes. Le financement commencera le 1^{er} avril 2018.

Rappelons que le Partenariat canadien pour l'agriculture représente un investissement de trois milliards \$ sur cinq ans de la part des gouvernements fédéraux, provinciaux et territoriaux visant à renforcer et à faire croître le secteur de l'agriculture au Canada. Cet investissement comprend deux milliards \$ en initiatives stratégiques à frais partagés proposées par les provinces et les territoires, et un milliard \$ pour des activités et des programmes fédéraux.

Source : AAC, 13 fév. 2018

EXPORTATIONS CANADIENNES EN 2017 : UNE AUTRE ANNÉE RECORD

Tout comme 2016, l'année 2017 a été exceptionnelle en ce qui a trait aux exportations canadiennes de viande et produits de porc. Le Canada a expédié près de 1,29 million de tonnes de porc à l'étranger, générant des recettes de l'ordre de quatre milliards \$, selon Statistique Canada. Par rapport à 2016, cela s'est traduit par une augmentation de 3 % en volume et de 5 % en valeur, ce qui représente un sommet dans les deux cas.

Les États-Unis demeurent la première destination du porc canadien, ce marché ayant accaparé près du tiers du volume des exportations canadiennes de porc l'an dernier (30 %). Les

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier-décembre 2017

	Volume (tonne)	Var. p/r 2016 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2016 (%)
États-Unis	379 806	-7 %	1 430 511	-4 %
Chine/Hong Kong	312 341	-4 %	577 197	-5 %
Japon	252 148	14 %	1 220 237	14 %
Mexique	123 144	5 %	194 299	-1 %
Philippines	43 003	43 %	93 742	65 %
Taiwan	41 459	99 %	97 661	118 %
Corée du Sud	40 019	-6 %	133 318	13 %
Australie	17 325	-7 %	60 747	-11 %
Chili	13 558	16 %	35 592	12 %
Autres	62 533	22 %	160 216	20 %
Total	1 285 336	3 %	4 003 520	5 %

Source : Statistique Canada, février 2018

envois à destination de ce pays ont cependant diminué de 7 % en volume et de 4 % en valeur par rapport à l'année 2016. Selon la firme Global AgriTrends, le Canada aurait perdu des parts de marché aux États-Unis aux profits de l'Union européenne (UE) en lien avec la forte demande américaine de flancs en 2017.

Contrairement à 2016, où les exportations canadiennes y avaient doublé, le marché Chine/Hong Kong a vu ses achats diminuer tant en volume qu'en valeur, de l'ordre de 4 % et 5 % respectivement. Ce marché accapare tout de même 24 % des envois canadiens de porc.

Au troisième rang, le Japon a connu des achats record de porc canadien cette année pour des volumes de 252 100 tonnes (+14 %) pour une valeur de 1,22 milliard \$ (+14 %). Le Japon est la deuxième destination en importance pour la valeur, représentant 30 % des recettes totales des exportations canadiennes. Selon Global AgriTrends, l'augmentation des exportations de porc de l'UE vers le Japon et la Corée du Sud met de la pression sur les volumes exportés vers ces destinations par le Canada et les États-Unis.

NOUVELLES DU SECTEUR

Quant aux envois vers le Mexique, ils ont augmenté en volume (+5 %), alors que leur valeur est demeurée plutôt stable. Pour leur part, les expéditions vers les Philippines ont grimpé en volume (+43 %) et en valeur (+65 %). Par rapport aux exportations de 2016, cette destination a dépassé la Corée du Sud pour prendre le 5^e rang. En 2017, la Corée du Sud a été reléguée au 7^e rang des destinations les plus importantes pour le volume.

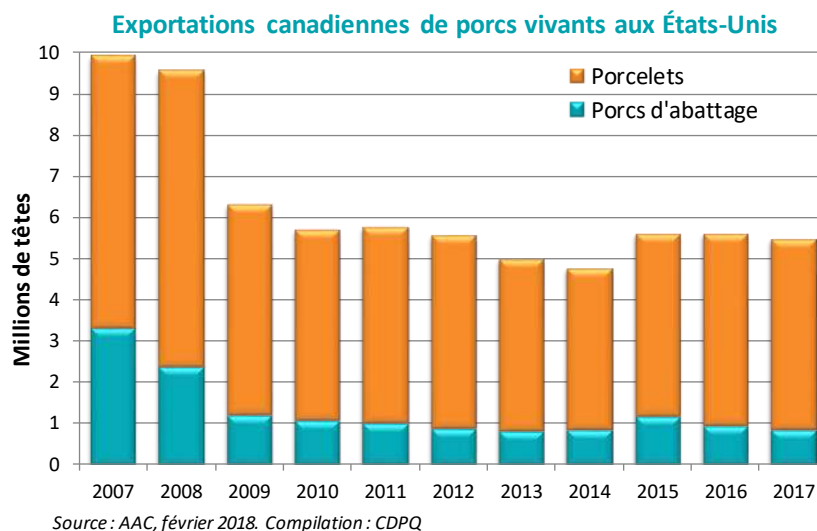
En ce qui concerne les autres principaux marchés pour le porc canadien, les achats de Taïwan ont bondi, le volume et la valeur ayant augmenté de l'ordre de 99 % et 118 %, respectivement. Le marché du Chili a aussi affiché une croissance sur ce plan, quoique moindre, de l'ordre de 16 % et 12 % en volume et en valeur.

Sources : Statistique Canada, fév. 2018
et Global AgriTrends, 11 sept. et déc. 2017

CANADA : EXPORTATIONS DE PORCS VIFS STABLES EN 2017

Après l'abolition du règlement américain sur l'étiquetage selon le pays d'origine (COOL) en décembre 2015, l'année 2016 avait été considérée par certains analystes comme une année de transition. L'année 2017 aurait pu, en principe, montrer une reprise significative du nombre de porcs vivants traversant la frontière des États-Unis. Or, deux ans après la fin de ce litige, son effet tarde à se faire sentir. Selon les dernières données de Statistiques Canada, les importations américaines de porcs et de porcelets du Canada ont plutôt fléchi par rapport à 2016, pour se chiffrer à 5,59 millions de têtes (-1,1 %). En 2007, avant le COOL, ce commerce avait atteint un sommet à 10 millions de têtes.

En 2017, les exportations canadiennes de porcs vers les États-Unis sont majoritairement des porcelets sevrés et des porcelets d'engraissement (85 %) alors que le reste est constitué de porcs d'abattage. Kevin Grier, analyste des marchés agricoles et agroalimentaires, note que Statistique Canada ne fait pas la distinction parmi les porcs d'abattage entre les



truies de réforme, les verrats ou les porcs d'abattage. En se basant sur des données du USDA il calcule qu'environ 50 % de ces porcs seraient des truies et des mâles de réforme.

Toujours selon Grier, il y a peu d'intérêt de la part des abattoirs américains pour les porcs d'abattage du Canada. Cependant, ils se préoccupent de l'offre en porcelets canadiens, ces derniers représentant 4 % de l'approvisionnement en porcs des États-Unis. En effet, avec l'augmentation de la capacité d'abattage du côté américain, ce commerce devient très important. Il mentionne aussi que les porcelets canadiens exportés, à eux seuls, pourraient facilement résoudre les problèmes de surcapacité des abattoirs dans l'Ouest canadien. Ces derniers doivent donc payer suffisamment les porcs afin d'éviter qu'un plus grand nombre ne traverse la frontière américaine. En 2017, la valeur totale des ventes canadiennes de porcelets s'élèverait à près de 259 millions \$ pour 4,6 millions de porcelets, soit 213 millions \$ dans l'Ouest et 46 millions \$ dans l'Est.

Sources : AAC, fév. et Canadian Pork Market Review, 12 fév. 2018 et ICI Radio-Canada, 18 déc. 2015

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 45, 26 février 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 19/02/18 au 25/02/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	82 886
	Prix moyen	\$/100 kg	166,42 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	166,28 \$
	Indice moyen*		111,12
	Poids carcasse moyen	kg	106,06
	Revenus de vente estimés	\$/porc	195,97 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 834
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	71,80 \$	71,01 \$
Porcs abattus	têtes	2 373 000	18 835 000
Poids carcasse moyen	lb	214,36	214,67
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	78,57 \$	83,50 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,2585 \$	1,2480 \$

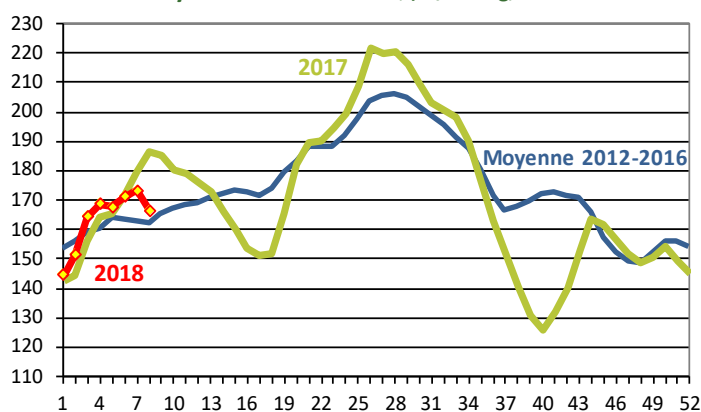
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 7 (du 12/02/18 au 18/02/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	191,68 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	175,52 \$
	15 % les plus élevés		223,24 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,07
Total porcs vendus		Têtes	102 459

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a affiché un recul, de l'ordre de 6,85 \$ (-4 %). En moyenne, il s'est chiffré à 166,42 \$/100 kg. Il faut remonter à la fin de septembre 2017 pour trouver une baisse supérieure. Avec cette diminution, il se situe maintenant sous le niveau de 2017 par une marge de 20 \$. Toutefois, il demeure au-dessus de la moyenne enregistrée à la période 2012-2016, par un écart de 4 \$.

Le prix du Québec a été influencé par l'essoufflement du prix de référence au sud de la frontière. Quant au marché des devises, son influence a été négligeable, puisque la valeur du

dollar américain par rapport au huard s'est stabilisée la semaine dernière, après des gains importants les deux semaines précédentes (+2,2 %).

Quant aux ventes, suivant la tendance saisonnière, elles ont accusé une baisse de l'ordre de 5 100 têtes par rapport à la semaine antérieure, pour totaliser environ 140 800 têtes. Elles sont légèrement supérieures à celles réalisées en 2017 à pareille date, par une marge de 2 200 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant des porcs, les mises des abattoirs étaient en baisse constante la semaine dernière. Le prix des



**UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE CONFIANCE**

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

porcs a décliné de l'ordre de 2,82 \$ US (-3,8 %), clôturant la semaine à 71,80 \$ US/100 lb de moyenne.

Par ailleurs, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est repartie en hausse, le gain se chiffrant à 1,9 \$ US (+3 %) la semaine dernière. En moyenne, elle a atteint 78,6 \$ US/100 lb. Pratiquement toutes les coupes se sont appréciées, notamment le flanc (+5,5 \$ US), le jambon (+2,5 \$ US) et la longe (+1,6 \$ US).

En fin de compte, la marge estimée des abattoirs a rebondi à 6,8 \$ US/100 lb. Rappelons que celle-ci avait fondu comme neige au soleil, passant de 16,2 \$ US/100 lb au début de 2018 à 2 \$ US/100 lb la semaine dernière. À ce propos, la volonté des abattoirs de redresser leur marge expliquerait en majeure partie la baisse du prix des animaux la semaine dernière, croit Harrington.

À 2,37 millions de têtes, les abattages résistent toujours à la tendance saisonnière, normalement à la baisse, n'ayant que peu varié ces deux dernières semaines.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'adoption de la réforme fiscale à la fin de décembre, qui a entre autres fait passer le taux d'impôt sur les sociétés de 35 % à 21 %, vise à renforcer la compétitivité des sociétés américaines, en théorie. Quelques entreprises d'abattage parmi les plus importantes ont récemment rendu publics leurs projets en regard des économies d'impôts réalisées grâce à cette réforme en 2018.

Ainsi, Tyson Foods estime qu'elle empochera 300 millions \$ US. De cette somme, 100 millions \$ US seraient distribués sous

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	23-févr	16-févr	23-févr	16-févr	sem.préc.
AVRIL 18	71,37	68,15	165,58	158,11	7,47 \$
MAI 18	77,60	74,92	180,03	173,81	6,22 \$
JUIN 18	83,02	79,72	192,61	184,95	7,66 \$
JUILLET 18	84,00	80,72	194,88	187,27	7,61 \$
AOÛT 18	83,67	80,82	194,11	187,50	6,61 \$
OCT 18	71,05	68,85	164,84	159,73	5,10 \$
DÉC 18	64,92	62,80	150,61	145,70	4,92 \$
FÉV 19	68,30	66,22	158,46	153,63	4,83 \$
AVRIL 19	71,37	69,45	165,58	161,12	4,45 \$
MAI 19	77,00	75,52	178,64	175,21	3,43 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2597

Indice moyen : 110,730

forme de prime unique remise à ses employés de première ligne au second trimestre de 2018.

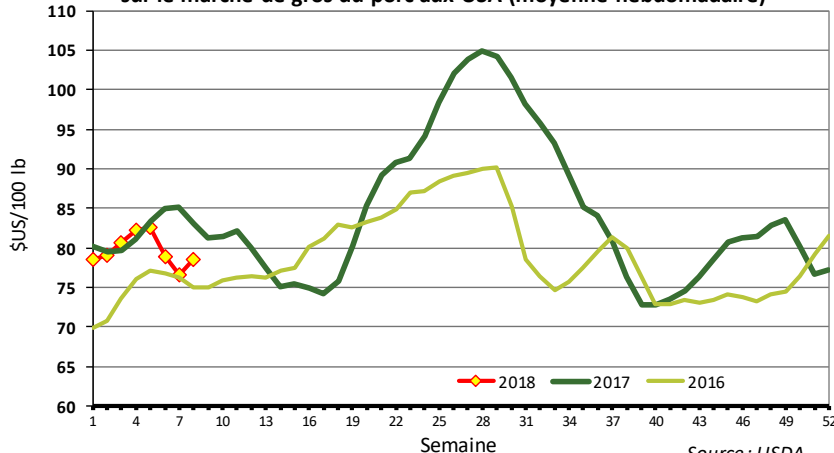
En ce qui concerne Hormel, elle a récemment annoncé que cet avantage fiscal libèrerait des fonds supplémentaires permettant d'accélérer la croissance de l'entreprise, notamment par des investissements dans l'innovation et l'automatisation. En outre, d'ici la fin de l'année fiscale 2018, le salaire de départ pour tous les employés passera à 13 \$ US/heure, puis à 14 \$ US/heure d'ici la fin de l'année fiscale 2020.

Tyson Foods et Hormel figuraient aux 3^e et 4^e rangs du plus récent palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis, respectivement. Au total, elles accaparaient 23 % de la capacité d'abattage américaine à l'automne 2017.

Selon Kevin Grier, ces mesures prises par Tyson et Hormel relativement à la rémunération des employés et à l'investissement sont importantes et leur permettront d'améliorer la rétention des travailleurs. Or, il s'agit d'enjeux significatifs pour les industries canadiennes et américaines. Il estime que cela pourrait se solder par un avantage concurrentiel des Américains en matière d'investissement et d'efficacité par rapport aux entreprises d'abattage canadiennes. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

USA : PLUS DE MAÏS POUR L'ÉLEVAGE ET LES EXPORTATIONS

Les 22 et 23 février derniers avait lieu l'Agricultural Outlook Forum, à l'occasion duquel le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour l'année de commercialisation 2018-2019 ainsi que des tendances pour la prochaine décennie. Du côté de la demande de maïs américain, de 2018 à 2027, elle devrait connaître une croissance modeste, de l'ordre de 7 %.

La part la plus importante de ce maïs sera consacrée à l'alimentation animale. D'ici 2027, le tonnage destiné à l'élevage croîtrait de l'ordre de 13 %. Ceci sera favorisé par la faiblesse des prix du maïs.

Du côté de la quantité de maïs accaparée par la fabrication de l'éthanol, elle culminerait en 2019-2020. Par la suite, elle déclinerait, terminant la décennie légèrement sous le niveau observé en 2016. Aux États-Unis, l'essence est principalement vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). En conséquence, le recul de sa consommation affectera la demande domestique d'éthanol. Ceci adviendrait en raison de la hausse des coûts réels des carburants fossiles et de changements du mode de vie des consommateurs, entre autres. Dans dix ans, la part du maïs réservé à l'éthanol se chiffrerait à 35 %, comparativement à près de 42 % à son sommet, en 2012-2013.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	23/02/2018	16/02/2018	23/02/2018	16/02/2018
Contrats				
mars-18	3,66 ¼	3,67 ½	375,5	373,3
mai-18	3,74 ½	3,75	378,3	376,0
juil-18	3,82 ¼	3,82 ¾	377,8	373,8
sept-18	3,89 ¼	3,89 ½	369,8	364,2
déc-18	3,97 ¼	3,97	362,3	358,5
mars-19	4,04 ¾	4,04 ¾	355,3	352,7
mai-19	4,09 ½	4,09 ¾	354,3	351,7
juil-19	4,13 ¾	4,14 ¾	355,1	352,3

Source : CME Group

Parallèlement, les États-Unis demeureront le premier exportateur de maïs au monde, les ventes progressant de l'ordre de 16 % d'ici 2027. L'augmentation des revenus dans les pays en développement rehaussera la demande en viandes, qui, à son tour, dopera celle du maïs destiné à l'alimentation animale. Toutefois, une plus grande consommation intérieure, combinée à une concurrence de plus en plus forte du Brésil, de l'Argentine et de l'Ukraine, tirera à la baisse la part de marché mondial des États-Unis, qui passera sous la barre des 30 % d'ici 2027.

Source : USDA Agricultural Projections to 2027, fév. 2018

Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2018

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2018/2019	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-18	Forum 2018	2017-18
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	38,0	36,5	36,8	1 %
	Rendement (t/ha)	10,96	11,08	10,89	-2 %
Offre totale (millions de t)		430,3	430,5	433,3	1 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,3	37,5	0 %
	Éthanol	138,1	140,3	140,3	0 %
	Alimentation animale	138,8	141,0	141,0	0 %
	Exportation	58,2	52,1	48,3	-7 %
Demande globale		372,0	370,7	367,0	-1 %
Inventaire de report (millions de t)		58,3	59,7	66,2	11 %
Ratio inventaire de report et utilisation		16 %	16 %	18 %	

Sources : WASDE, 8 fév. et USDA Agricultural Projections to 2027, fév. 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 23 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,37 \$ + mars 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,64 \$ + mars, soit 209 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,06 \$ + décembre 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,59 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LA COOP FÉDÉRÉE : RISTOURNE PLUS IMPORTANTE EN 2017

Le 22 février dernier, dans le cadre de sa 96^e assemblée générale annuelle, La Coop fédérée a dévoilé des résultats financiers historiques pour l'exercice terminé le 28 octobre 2017. En effet, elle a présenté un excédent avant ristournes et impôts inégaux de 351 millions \$, en hausse comparativement à l'exercice antérieur où il avait atteint 275 millions \$.

Cette performance est en partie attribuable aux activités de transformation et de commercialisation du porc, assumées par sa filiale Olymel, dont les ventes ont atteint 3,43 milliards \$ (+194 millions \$). Cette performance historique s'explique principalement par le marché hautement favorable du porc frais, qui a continué de bénéficier de la forte demande soutenue du marché de la Chine. Ce pays est d'ailleurs devenu, en 2017, le premier marché d'exportation d'Olymel en ce qui a trait au volume. Les acquisitions d'entreprises ont également contribué à la croissance des volumes vendus de produits réfrigérés de longue durée (*chilled*). En revanche, l'appréciation du dollar canadien au cours de l'exercice a réduit la marge viande de l'industrie.

Finalement, La Coop fédérée versera un dividende aux producteurs de porcs, membres de la filière porcine coopérative, de l'ordre de 15,8 millions \$, en hausse de 5 millions \$ par rapport à l'exercice précédent. De ce montant, 2,4 millions \$ seront versés au comptant.

Source : La Coop fédérée, 22 fév. 2018

UE : REcul DES EXPORTATIONS EN 2017

Au terme de l'année 2017, les exportations de l'Union européenne (UE) ont reculé d'environ 8 % par rapport à 2016 pour se chiffrer à 3,8 millions de tonnes de porc. Ce volume est le second en importance jamais atteint par l'UE, derrière le record de 2016, à 4,1 millions de tonnes. Toutefois, en ce qui a trait au Japon, à la Corée du Sud, aux Philippines et aux États-Unis, il s'agit de volumes record. La valeur de ces exportations a totalisé environ 7,8 milliards d'euros (12,6 milliards \$).

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre

Pays	2017 (tonnes)	2016 (tonnes)	Var. 17/16
Chine/Hong Kong	1 767 736	2 221 884	-20 %
Japon	425 878	399 509	+7 %
Corée du Sud	274 264	259 244	+6 %
Philippines	249 419	215 696	+16 %
États-Unis	155 550	116 215	+34 %
Australie	95 327	99 829	-5 %
Ukraine	88 105	75 782	+16 %
Vietnam	41 522	53 559	-22 %
Autres pays	721 552	698 218	3 %
Total UE-28	3 819 353	4 139 934	- 8 %

Source : Eurostat, fév. 2018

Le déclin du volume est en grande partie attribuable aux exportations vers le marché de la Chine/Hong Kong, qui ont diminué de 20 % par rapport à 2016 pour atteindre près de 1,8 million de tonnes. Ce marché a ainsi accaparé 46 % des envois de l'UE en 2017, comparativement à 54 % en 2016.

Outre les performances du marché de la Chine/Hong Kong, les achats de porc européen ont augmenté au Japon (+7 %), en Corée du Sud (+6 %), aux Philippines (+16 %), aux États-Unis (+34 %) et en Ukraine (+16 %). À l'inverse, les exportations vers plusieurs autres principaux marchés ont enregistré une baisse. Notamment, l'Australie a réduit ses achats de 5 % et le Vietnam de 22 %.

Source : Eurostat, fév. 2018

DANEMARK : LES ABATTAGES TOUJOURS EN BAISSSE

En 2017, le Danemark a abattu près de 17,3 millions de porcs, ce qui représente une baisse de 925 000 têtes (-5 %) comparativement à 2016. La hausse des exportations de porcelets du Danemark en 2017 en est la cause, puisque ce sont 1,2 million de porcelets de plus qu'en 2016 qui ont traversé sa frontière.

NOUVELLES DU SECTEUR

Danish Crown est, de loin, l'entreprise la plus importante au Danemark, alors qu'elle y assurait près de 76 % de l'abattage total. Leurs abattages diminuent depuis plusieurs années déjà. En 2017, elles ont atteint environ 13 millions de têtes, un recul de 5 % par rapport à 2016. Les subventions de modernisation accordées par le gouvernement danois et le nouveau plan stratégique du groupe devraient cependant entraîner une augmentation des approvisionnements en porcs charcutiers et enrayer cette tendance baissière. L'objectif d'offrir aux producteurs danois un prix plus élevé de 0,08 euro/kg par rapport à la moyenne européenne n'a pas toutefois été atteint en 2017.

Quant à Tönnies, l'activité des deux de ses abattoirs lui appartenant depuis 2016, Brørup et Tican, a été impactée pour la première fois en 2017 par la baisse des approvisionnements. Comparativement à 2016, quelque 161 000 porcs (-4 %) ont été abattus en moins.

Sources : Baromètre porc, fév.
et Marché du Porc Breton, janv. 2018

JAPON : PERSPECTIVES DE MARCHÉS

Selon un récent rapport du USDA, *Japan Livestock and Products Semi-annual*, le marché du Japon serait en croissance en 2018 et la concurrence entre les fournisseurs s'intensifierait pour le porc.

Du côté de l'offre intérieure, en 2017 la production japonaise de porc est restée stable. Le troupeau reproducteur du Japon est resté inchangé avec 839 000 truies. L'inventaire de porcs a enregistré une faible croissance par rapport à 2016.

Par ailleurs, en 2017, la consommation de viande de porc par habitant a augmenté de 4 % comparativement à 2016 pour atteindre 19,6 kg/habitant. La consommation totale de porc elle s'est chiffré à 2,75 millions de tonnes, une hausse de 4 % par rapport à 2016. Malgré une population en déclin, la consommation de porc augmente, car la nouvelle génération de retraités âgés de 65 ans et plus tend à remplacer le poisson par le porc. De plus, la promotion de la viande est effectuée par les médias afin de combattre les carences nutritionnelles chez les aînés.

Abattages de porcs au Danemark (milliers de têtes)

	2017	2016	Var. 17/16	Parts de marchés 2017
Danish Crown	13 020	13 756	-5%	75 %
Tönnies	3 469	3 630	-4%	20 %
Lihme (DanePork)	345	344	0%	2 %
Sevel Slagteri A/S	120	110	9%	1 %
Moesgaard Meat	108	145	-26%	1 %
Glumso Slagtehus	101	98	4%	1 %
HvideBaek slagteri	93	98	-5%	1 %
Total	17 256	18 181	-5 %	100 %

Sources : Marché du Porc Breton, janv. et Baromètre porc, fév. 2018

Cette stagnation de la production combinée à la hausse de la consommation a entraîné une augmentation des importations de porc au Japon. En 2017, elles ont totalisé 932 060 tonnes, soit une progression de 8 % par rapport à 2016. Le plus important fournisseur du Japon est l'UE avec 36 % des parts de marché suivi des États-Unis avec 29 % et du Canada avec 23 %.

Les importations se divisent en deux secteurs, le porc congelé et le porc réfrigéré de longue durée. L'UE n'expédie que du porc congelé au Japon, mais domine ce secteur avec 62 % des parts de marchés. En ce qui a trait au porc réfrigéré de longue durée, ce sont les États-Unis et le Canada qui se partagent ce secteur avec 53 % et 44 % des parts de marchés respectivement en 2017, après que les Américains en aient concédé 4 % au Canada.

En 2018, les tendances de consommation demeureront semblables, alors que la substitution du poisson par le porc et les autres viandes devrait se poursuivre. Les prévisions de consommation de porc en 2018 s'élèvent à 2,77 millions de tonnes (+0,7 %).

Source : USDA, 14 fév. 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 46, 5 mars 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 26/02/18 au 04/03/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	90 279
	Prix moyen	\$/100 kg	162,01 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	161,78 \$
	Indice moyen*		110,79
	Poids carcasse moyen	kg	105,88
	Revenus de vente estimés	\$/porc	189,78 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	148 316
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	69,15 \$
Porcs abattus		têtes	2 417 000
Poids carcasse moyen		lb	214,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	78,82 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2722 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

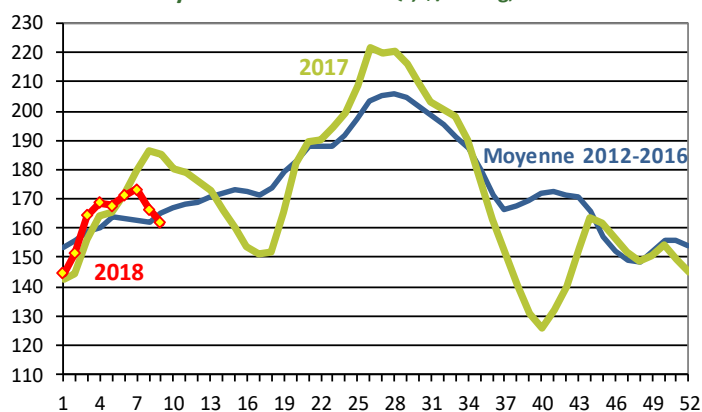
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 8 (du 19/02/18 au 25/02/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	189,04 \$	188,60 \$
15 % les plus bas		173,09 \$	169,88 \$
15 % les plus élevés		223,55 \$	219,46 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,17	104,99
Total porcs vendus	Têtes	86 753	805 953

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a essuyé un recul, de l'ordre de 4,41 \$ (-2,6 %), repassant sous le niveau de la moyenne 2012-2016. Il a ainsi terminé la semaine à 162,01 \$/100 kg, soit en deçà du niveau observé en 2017, par un écart de 23,3 \$ (-13 %).

L'affaiblissement du prix de référence a tiré le prix moyen vers le bas alors que la forte appréciation de la devise américaine par rapport au dollar canadien (+1,1 %) a modéré cette descente.

L'optimisme affiché par le nouveau président de la Réserve fédérale américaine dans la solidité de l'économie américaine a ravivé les attentes quant à une accélération du rythme de relèvement du taux directeur aux États-Unis. Or, toute hausse du taux directeur tend à augmenter l'intérêt des investisseurs envers le dollar américain, soutenant sa valeur.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont rebondi de l'ordre de 7 500 porcs (+5 %) par rapport à la semaine précédente, pour atteindre les 148 300 têtes. Il faut remonter à 2010 pour trouver des abattages supérieurs, à la même semaine.



LA FILIÈRE PORCINE
COOPÉRATIVE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence a accusé baisse sur baisse tout au long de la semaine, se fixant ainsi à 69,15 \$ US/100 lb en moyenne. Cela représente un recul de 2,65 \$ US (-3,7 %) par rapport à la semaine d'avant.

Pour sa part, le marché des coupes a fait du surplace, clôturant en moyenne à 78,8 \$ US/100 lb, à peine 0,3 \$ US (+0,3 %) au-dessus du niveau enregistré à la semaine antérieure. Certaines coupes se sont appréciées, telles le jambon (+1,6 \$ US) et les côtes (+1,4 \$ US), alors que la valeur du flanc a chuté (-10,8 \$ US).

Grâce à des marges estimées qui ont repris du poil de la bête, les abattoirs étaient motivés à maintenir une cadence élevée, note Harrington. Parallèlement, l'offre en porcs est généreuse et ils n'ont pas à relever les mises outre mesure afin de combler leurs besoins.

Cela semble se refléter sur le niveau des abattages, lesquels progressé la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 2 %. En fin de compte, ils ont totalisé 2,42 millions de têtes. C'est au-dessus de 2017 et de la moyenne de la période 2012-2016, par des écarts de 4 % et 11 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, les indicateurs économiques sont au beau fixe, la production et la consommation de viandes poursuivent leur progression, alors que leurs prix au détail sont relativement élevés. Bien qu'il existe toujours des menaces pouvant ébranler

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	2-mars	23-févr	2-mars	23-févr	sem.préc.
AVRIL 18	67,57	71,37	156,69	165,51	-8,81 \$
MAI 18	74,65	77,60	173,11	179,95	-6,84 \$
JUIN 18	79,75	83,02	184,94	192,52	-7,58 \$
JUILLET 18	80,50	84,00	186,68	194,79	-8,12 \$
AOÛT 18	80,55	83,67	186,79	194,03	-7,24 \$
OCT 18	68,72	71,05	159,36	164,76	-5,40 \$
DÉC 18	62,85	64,92	145,75	150,55	-4,80 \$
FÉV 19	66,52	68,30	154,26	158,39	-4,13 \$
AVRIL 19	70,00	71,37	162,33	165,51	-3,18 \$
MAI 19	75,70	77,00	175,55	178,56	-3,01 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2594

Indice moyen : 110,750

les marchés, aucun nuage n'est à l'horizon pour l'instant. C'est ce qui est ressorti d'une présentation faite à Nashville mercredi dernier par trois analystes renommés du secteur des viandes, dont Steve Meyer.

Parmi les indicateurs démontrant la bonne santé de l'économie américaine, Meyer a souligné les suivants :

- Croissance du revenu réel disponible par habitant en 2017;
- Sept années de suite comptant plus de deux millions d'Américains rejoignant le marché du travail;
- Une reprise économique s'étalant sur 104 mois, ce qui la situe au troisième rang des périodes les plus longues à ce chapitre.

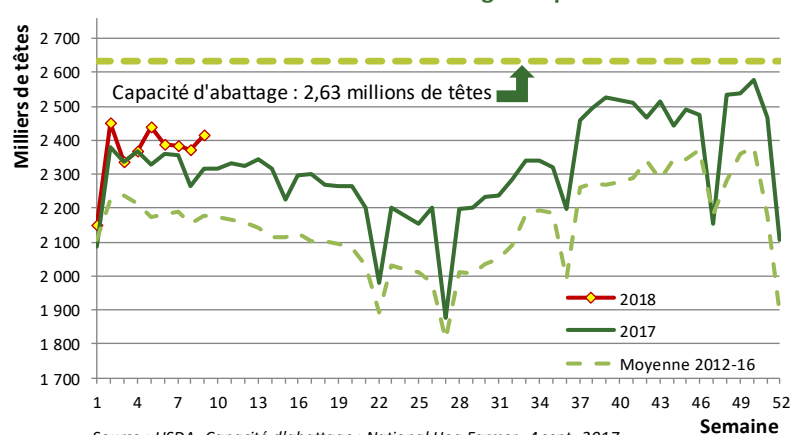
Or, les facteurs de risque demeurent présents. Ils comprennent, entre autres :

- Le resserrement de la disponibilité de main-d'œuvre et la nécessité d'une réforme de l'immigration;
- La possibilité qu'une sécheresse sévisse chaque année se chiffre à 17 %, ce qui relèverait le coût de l'alimentation animale;
- Toute perturbation des exportations, particulièrement les maladies du bétail ou l'incapacité à maintenir des accords de commerce bénéfiques à l'agriculture.

À plus long terme, Hurt prévient pour sa part que la hausse des salaires, de l'inflation et des taux d'intérêt pourrait entraver la croissance économique des États-Unis.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une hausse, de l'ordre de 0,11 \$ US/bu dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de mars et de mai se sont appréciés, de l'ordre de 14,6 \$ US la tonne courte tous les deux.

La hausse des contrats à terme de maïs a été principalement attribuable aux gains affichés sur le marché du soja, la semaine dernière. En Argentine, le manque de précipitations des deux derniers mois et les dommages irréversibles causés aux cultures de maïs et de soja, même si ceux-ci ne peuvent être encore quantifiés, auraient semé des inquiétudes.

Les États-Unis ont eu de bonnes ventes hebdomadaires à l'exportation en ce qui concerne le maïs et le soja. Les exportations ont totalisé 1,75 million de tonnes de maïs. Quant au soja, 858 000 tonnes de l'ancienne récolte et 122 000 tonnes de la nouvelle récolte ont été écoulées à l'étranger. Par ailleurs, les importations chinoises de soja ont atteint 8,5 millions de tonnes en janvier, soit 11 % de plus qu'en janvier 2017.

Judi dernier, le président des États-Unis a annoncé son intention d'imposer des tarifs douaniers sur les importations d'acier et d'aluminium, qui seraient promulgués dès cette semaine. Cette mesure toucherait notamment la Chine, qui pourrait répliquer à ces tarifs. Or, il lui sera difficile de le faire en bloquant les exportations de soja américain. Cela s'explique par le fait que la Chine a besoin d'acheter 97 millions de tonnes de soja cette année et que le Brésil est incapable de fournir ce tonnage.

D'ailleurs, si les Chinois restreignent réellement leurs achats de soja des États-Unis, ils se tireront une balle dans le pied. En effet, une telle mesure aurait certes pour effet de faire chuter les prix à Chicago, mais les prix brésiliens grimperaient en flèche. Si Washington impose des tarifs sur l'acier et l'aluminium et que Pékin décide de riposter, les mesures chinoises viseront fort probablement d'autres produits ou services que le soja.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	02/03/2018	23/02/2018	02/03/2018	23/02/2018
Contrats				
mars-18	3,77 ¼	3,66 ¼	390,2	375,5
mai-18	3,85 ¼	3,74 ½	392,9	378,3
juil-18	3,92 ½	3,82 ¼	390,4	377,8
sept-18	3,97 ¾	3,89 ¼	379,8	369,8
déc-18	4,04 ¼	3,97 ¼	370,1	362,3
mars-19	4,11 ¼	4,04 ¾	360,0	355,3
mai-19	4,15 ¾	4,09 ½	357,4	354,3
juil-19	4,19 ¾	4,13 ¾	357,7	355,1

Source : CME Group

Finalement, l'Union européenne serait sur le point d'approuver le rachat de Monsanto par Bayer, sous certaines conditions. La transaction, qui remonte à septembre 2016, n'a toujours pas été approuvée par les États-Unis.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 2 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local du se situe à 1,29 \$ + mai 2018, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,56 \$ + mai, soit 213 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,05 \$ + décembre 2018, soit 203 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,49 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

À la suite des hausses à Chicago, les prix transigés du soja OGM au Québec ont fait d'importants gains dans le marché local, atteignant 493 \$/tonne f.a.b. ferme pour une livraison immédiate et 474 \$/tonne pour livraison à la récolte selon les dernières données du SRDI. Ces valeurs pourraient inciter des ventes de soja de la part des producteurs.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : BAISSÉ DU VOLUME DES EXPORTATIONS EN 2017

Au terme de l'année 2017, les exportations de viande et produits de porc du Québec ont atteint 546 127 tonnes, ce qui correspond à une diminution de 4 % par rapport à 2016. Ces exportations ont généré des recettes de près de 1,7 milliard \$, soit un gain de 3 % comparativement à l'année précédente. Un nouveau record de valeur a été établi en 2017, dépassant par plus de 45 millions \$ (+3 %) le record précédent.

Pour la troisième année consécutive, les volumes expédiés vers les États-Unis sont en déclin. Les envois vers la première destination pour le porc québécois ont atteint environ 162 000 tonnes, ce qui s'est traduit par des recettes de près de 650 millions \$. Cela représente une baisse de 9 % et 4 % en volume et en valeur respectivement, par rapport à 2016. Ce marché a accaparé, à lui seul, 30 % des exportations en volume.

Après avoir terminé 2016 en première place, le marché de la Chine/Hong Kong a été rétrogradé au deuxième rang en 2017. À 152 000 tonnes, ses achats ont diminué de 23 % par rapport à 2016. La valeur de ces derniers a atteint plus de 293 millions \$ (-16 %). Cette destination a représenté 28 % du volume de porc québécois expédié à l'étranger en 2017 comparativement à 35 % en 2016.

En ce qui a trait au Japon, soit le troisième marché en importance, il y a eu une augmentation des achats de 16 % en volume et de 23 % en valeur par rapport à l'année 2016. Les parts de marché du Japon ont augmenté, passant de 11 % à 14 % en 2017.

Quant aux exportations vers le Mexique, elles ont diminué en volume (-9 %) et en valeur (-13 %). En ce qui concerne les achats des Philippines, ils ont bondi de 61 % et 85 % en volume et en valeur respectivement. Le volume exporté vers la Corée

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier-décembre 2017

	VOLUME (tonnes)	Var. p/r 2016	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2016
États-Unis	161 958	-9%	649 623	-4%
Chine/Hong Kong	152 184	-23%	293 210	-16%
Japon	75 268	16%	384 992	23%
Mexique	32 618	-9%	51 454	-13%
Philippines	25 788	61%	53 540	85%
Corée du Sud	18 644	-11%	45 522	2%
Taïwan	17 909	133%	42 232	146%
Australie	10 491	-14%	38 711	-17%
Chili	7 820	-1%	20 331	-9%
Autres	43 447	48%	104 932	29%
Total	546 127	-4%	1 684 547	3%

Source : Statistique Canada, février 2018

du Sud a diminué (-11 %), alors que leur valeur a augmenté (+2 %).

Pour ce qui est des envois vers Taïwan, ils ont plus que doublé en 2017 pour atteindre 17 900 tonnes pour une valeur d'environ 42 millions \$. Les autres principaux marchés, comme l'Australie et le Chili, ont décliné cette année, tant en volume qu'en valeur.

Source : Statistique Canada, fév. 2018

CANADA : BUDGET FÉDÉRAL 2018-2019

Le budget fédéral 2018-2019 a été dévoilé le 27 février dernier et ne prévoit aucun montant supplémentaire pour Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), qui continuerait de compter sur 2,5 milliards \$ pour tous ses programmes. C'est aussi avec la même enveloppe que devra composer le nouveau Partenariat canadien pour l'agriculture (PCA), puisqu'il continuera de compter sur un budget de 3 milliards \$ sur cinq ans, comme le précédent cadre stratégique Cultivons l'avenir 2.

NOUVELLES DU SECTEUR

Il y aura donc peu de marge de manœuvre pour améliorer les programmes de gestion des risques tels qu'Agri-stabilité.

Le gouvernement fédéral prévoit investir 75 millions \$ au cours des cinq prochaines années pour augmenter le nombre de diplomates et de délégués commerciaux en Chine et en Asie. Il s'est aussi engagé à verser 16 millions \$ au cours des trois prochaines années à l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA), afin de renforcer le système de salubrité des aliments, y compris les renseignements sur les risques, la surveillance et les activités de prévention extracôtières. Un autre six millions \$ par an servira à soutenir les exportations canadiennes qui doivent se conformer aux règles sanitaires d'autres pays.

Le Conseil des viandes du Canada (CVC) accueille favorablement le budget fédéral. Celui-ci souligne l'engagement d'améliorer les relations commerciales du Canada et l'amélioration du système de salubrité des aliments avec l'ACIA.

Sources : CVC, 28 fév.
et *La Terre de chez nous*, 27 fév. 2018

AGPPTP : HAUSSE ATTENDUE DES EXPORTATIONS CANADIENNES

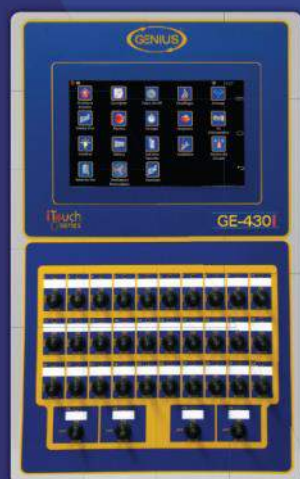
Le 16 février dernier, Affaires mondiales Canada a publié des données indiquant que l'Accord global et progressiste pour le

Partenariat transpacifique (AGPPTP) permettrait une croissance totale des exportations de porc de l'ordre de 10 %. Quant aux importations, elles progresseraient de quelque 2 %.

Le Japon est la troisième plus grande puissance économique mondiale et un marché clé pour le porc canadien. Selon l'analyse d'Affaires mondiales Canada, les exportations de porc canadien vers cette destination augmenteraient de 639 millions \$ (+36 %). En réaction à ces données, le 21 février dernier, le Conseil canadien du porc (CCP) a déclaré appuyer fortement la conclusion de l'entente.

Le gouvernement canadien s'attend à ce que cet accord soit nettement plus avantageux pour deux raisons principales. Premièrement, il ne viendra pas éroder l'accès préférentiel du Canada au marché américain établi en vertu de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Aux termes de l'ancien Partenariat transpacifique (TPP), les États-Unis auraient libéralisé leurs échanges commerciaux avec les autres pays membres, ce qui aurait érodé le degré relatif des avantages accordés au Canada en vertu de l'ALENA. Le Canada conserve donc cet avantage pour le moment. Deuxièmement, le Canada bénéficiera vraisemblablement d'un meilleur accès aux marchés des autres pays membres de l'AGPPTP que ses concurrents américains. Certes, si les États-Unis étaient demeurés au sein de l'accord, certains secteurs canadiens auraient été avantagés sur le marché américain par l'AGPPTP, comparativement à l'ALENA.

**OUTIL DE GESTION
PERFORMANT
ET ADAPTÉ AU PRODUCTEUR
QUE VOUS ÊTES!**



→ Découvrez FarmQuest

NOUVELLES DU SECTEUR

Par ailleurs, le 22 février dernier, la filière porcine québécoise a adressé une lettre au premier ministre Trudeau, afin de démontrer l'intérêt stratégique d'une ratification rapide de l'AGPPTP.

Rappelons que les 11 pays faisant partie de AGPPTP constituent l'une des plus grandes zones commerciales du monde avec 14 % du PIB mondial. Le groupe, formé par les pays de l'AGPPTP, est le troisième partenaire commercial du Canada en importance. Le commerce effectué avec les pays de l'AGPPTP s'élevait à 105 milliards \$ en 2016, soit 8 % de la valeur totale des échanges commerciaux du Canada. Par ailleurs, l'accord sera signé le 8 mars prochain au Chili.

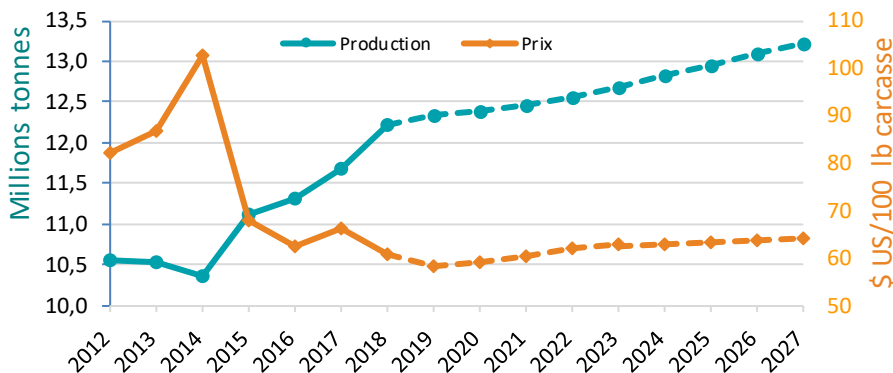
Sources : Affaires mondiales Canada, 16 fév., CCP, 21 fév., Farms.com, 26 fév. et Flash, 2 mars 2018

USA : CROISSANCE CONTINUE DE LA PRODUCTION DE PORC D'ICI 2027

Dans son récent rapport sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA prévoit que, de 2018 à 2027, aux États-Unis, la production de porc affichera une hausse continue. Ceci adviendra en raison d'un rapport plus avantageux entre le prix du porc et celui de l'alimentation animale en comparaison avec la décennie précédente, ce qui encouragera une croissance des mises bas. Le porc sera la viande enregistrant la plus forte croissance annuelle en matière de production (+1,2 %) par rapport au bœuf (+1 %) et au poulet (+0,9 %). Cette progression se réalisera non seulement par la hausse des abattages, mais également par celle des poids de carcasse.

En ce qui concerne le prix des porcs aux États-Unis, après le sommet atteint en 2014 et la forte correction encaissée en 2015, à l'exception d'un sursaut en 2017, il poursuit sa baisse jusqu'en 2019, pour avoisiner les 58 \$ US/100 lb de carcasse. À partir de 2020, il renouerait avec la croissance, de l'ordre de 1,3 % en moyenne annuelle, de pair avec celle de la population américaine et de la demande à l'exportation.

Prévisions 2018-2027 production et prix du porc aux USA



Source : USDA Long-term Projections, fév. 2018

Du côté des exportations américaines, d'ici 2027, elles afficheraient une hausse de l'ordre de 18 %. Les gains d'efficacité en production porcine continueront d'améliorer la compétitivité des États-Unis sur les marchés extérieurs. Malgré un dollar américain fort, les prévisions démontrent une croissance dans les exportations.

Quant aux ventes à l'étranger des six principaux exportateurs de porc, soit l'Union européenne (UE), les États-Unis, le Canada, le Brésil, le Mexique et la Chine, il est attendu que les parts de marché de l'UE diminueraient de 39 % à 35 % de 2016 à 2027, alors que les celles des États-Unis augmenteraient de 30 % à 33 %. Au troisième rang, le Canada verrait sa part passer de 17 % à 15 % durant la même période.

Sources : USDA Long-term Projections, fév. et Meatingplace, 20 fév. 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 47, 12 mars 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 05/03/18 au 11/03/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	87 598
	Prix moyen	\$/100 kg	161,13 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	160,89 \$
	Indice moyen*		110,97
	Poids carcasse moyen	kg	105,46
	Revenus de vente estimés	\$/porc	188,29 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	142 651
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	67,79 \$
Porcs abattus		têtes	2 410 000
Poids carcasse moyen		lb	214,71
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,67 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2913 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

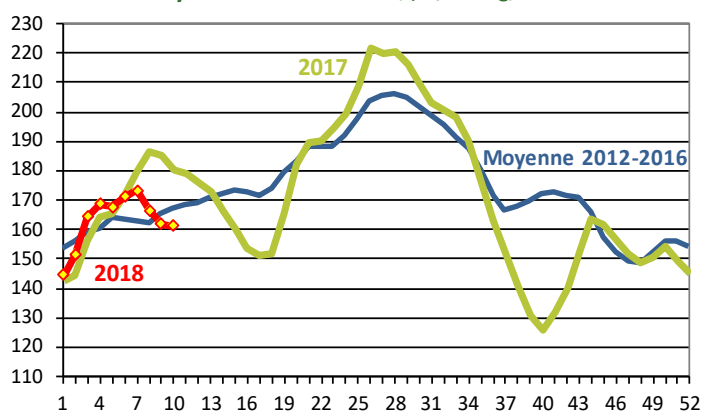
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 9 (du 26/02/18 au 04/03/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	187,75 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	169,83 \$
	15 % les plus élevés		213,91 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,47
Total porcs vendus		Têtes	102 859

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a enregistré une troisième baisse en autant de semaines, celle-ci se chiffrant à 0,88 \$ (-0,5 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 161,13 \$/100 kg.

La tendance baissière qui règne sur le marché américain des porcs depuis trois semaines est l'élément ayant fait reculer le prix moyen au Québec. La diminution a toutefois été en grande partie amortie étant donné la dépréciation importante du dollar canadien par rapport au billet vert (-1,5 %).

La dépréciation du huard est attribuable notamment à la montée du protectionnisme américain, qui pourrait inciter plusieurs pays à riposter par des représailles commerciales. Si une guerre commerciale se déclarait, les perspectives canadiennes quant à l'économie et l'inflation pourraient se détériorer, selon certains analystes. Pour l'instant, le Canada serait parmi les pays exemptés de la hausse des tarifs américains sur les importations d'acier et d'aluminium, lesquels entreraient en vigueur 15 jours après leur promulgation par le président Trump, le 8 mars dernier.



MARCHÉ DU PORC

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est approché des 142 700 têtes, surpassant celui observé en 2017 à pareille date, par un écart de l'ordre de 4 %. Pour trouver un nombre supérieur à pareille date, il faut remonter à 2010.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

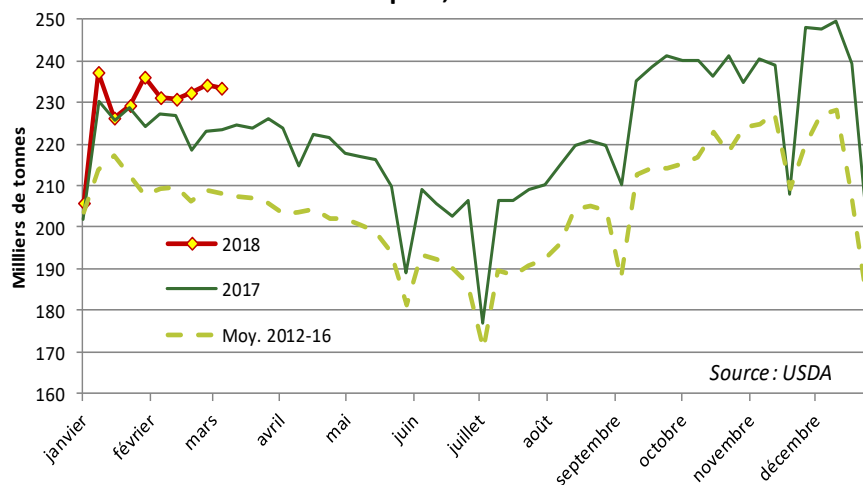
Au sud de la frontière, le prix de référence a de nouveau fléchi par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 1,36 \$ US (-2 %). En moyenne, il s'est établi à 67,79 \$ US/100 lb.

Sur le marché de gros, la tendance était aussi à la baisse, alors que la valeur du flanc a piqué du nez la semaine dernière (-20,4 \$ US) ainsi que, dans une moindre mesure, celle du jambon (-4,1 \$ US). La valeur estimée de la carcasse est retombée, de l'ordre de 2,2 \$ US (-3 %), clôturant à 76,7 \$ US/100 lb de moyenne. Harrington souligne que mars est souvent un mois difficile pour la demande en porc, ce qui pourrait expliquer en bonne partie la morosité ayant dominé le marché de gros la semaine dernière.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, les abattages ont totalisé 2,41 millions de têtes. Ils ont surpassé ceux observés en 2017 ainsi que la moyenne de la période 2012-2016, par des marges de 4 % et 11 %, respectivement. En moyenne ces trois dernières semaines, la hausse des abattages a atteint près de 4 % comparativement à ceux enregistrés aux mêmes périodes en 2017. Or, jusqu'à la mi-février, ils dépassaient ceux de 2017 par une marge plutôt mince de l'ordre de 1,5 %.

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



Marchés à terme - porc					
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-mars	2-mars	9-mars	2-mars	sem.préc.
AVRIL 18	67,85	67,57	157,43	156,78	0,65 \$
MAI 18	72,00	74,65	167,06	173,21	-6,15 \$
JUIN 18	77,67	79,75	180,22	185,04	-4,83 \$
JUILLET 18	78,55	80,50	182,26	186,78	-4,52 \$
AOÛT 18	78,77	80,55	182,77	186,90	-4,13 \$
OCT 18	67,20	68,72	155,92	159,45	-3,53 \$
DÉC 18	62,22	62,85	144,37	145,83	-1,46 \$
FÉV 19	66,25	66,52	153,72	154,35	-0,63 \$
AVRIL 19	69,77	70,00	161,89	162,42	-0,53 \$
MAI 19	75,77	75,70	175,81	175,65	0,16 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2607

Indice moyen : 110,798

À cela s'ajoute le fait que depuis le début de 2018, le poids moyen de carcasse des porcs se maintient au-dessus de ceux observés en 2017, par un écart de 1 %.

En conséquence, l'offre de viande commence à peser lourdement sur les marchés. Ces quatre dernières semaines, le secteur américain a produit davantage de viande de porc par rapport à 2017, à la même période, l'augmentation dépassant les 4 %. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, ceci incite les acteurs du marché à abaisser les prix afin d'écouler toute cette viande sur les marchés, tant domestique qu'étrangers.

Enfin, Pâques se situant tôt dans le calendrier en 2018, le déclin de la valeur du jambon devrait être devancé comparativement à l'habitude. Or, cette coupe compte pour 25 % de la valeur reconstituée de la carcasse.

Bref, en ce qui a trait au marché de gros, les perspectives pour les prochaines semaines portent à croire que les baisses de prix ne sont pas terminées.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE DU USDA : BAISSE DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS

Jeudi dernier paraissait la mise à jour mensuelle des prévisions sur l'offre et la demande, publiées par le USDA. Dans l'ensemble, ce rapport s'est révélé haussier pour les contrats à terme de maïs. Du côté du soja, même si des baisses à la Bourse ont été enregistrées à la clôture de la semaine dernière en raison d'autres facteurs, ce rapport a été considéré neutre.

Pour ce qui est de la consommation du maïs en 2017-2018, La demande à l'exportation a été rehaussée à 56,5 millions de tonnes (+9 %). De plus, la prévision d'utilisation de maïs pour l'éthanol a été relevée à 141,6 millions de tonnes (+1 %), un nouveau record. En conséquence, les estimations des inventaires de report américains ont été abaissées à 54 millions de tonnes (-10 %), alors que les analystes du marché envisageaient un recul beaucoup plus léger à 58,7 millions de tonnes (-2 %). Se chiffrant à 14,4 % comparativement à 16,1 % le mois dernier, le ratio stock/utilisation demeure relativement élevé, mais s'éloigne du niveau considérable qui pesait sur le marché.

En ce qui concerne le soja, la mise à jour ne recelait pas de surprise majeure. Les exportations américaines de soja 2017-2018 ont encore été abaissées à 56,2 millions de tonnes (-2 %). Ceci a été partiellement compensé par une hausse de la trituration domestique à 53,3 millions de tonnes (+1 %). Ainsi,

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	09/03/2018	02/03/2018	09/03/2018	02/03/2018
Contrats				
mai-18	3,90 ½	3,85 ¼	373,6	392,9
juil-18	3,98	3,92 ½	375,3	390,4
sept-18	4,02 ½	3,97 ¾	369,3	379,8
déc-18	4,07 ¼	4,04 ¼	364,2	370,1
mars-19	4,13 ¾	4,11 ¼	355,0	360,0
mai-19	4,18 ½	4,15 ¾	350,9	357,4
juil-19	4,23	4,19 ¾	350,6	357,7
sept-19	4,14 ¾	4,11 ½	345,9	352,2

Source : CME Group

les inventaires de report estimés ont été augmentés à 15,1 millions de tonnes (+5 %), ce qui représente près du double du niveau atteint à la précédente année de commercialisation. Le ratio stock/utilisation passe de 12,7 % à 13,3 % ; il faut remonter à 2006-2007 pour trouver un niveau supérieur.

Sources : grainwiz.com et USDA, 8 mars,
Daily Livestock Report, 9 mars 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a affiché une augmentation, de l'ordre de 0,05 \$ US/boisseau dans les deux cas. Les contrats à terme du tourteau de soja de mai et de juillet ont quant à eux encaissé de fortes baisses, de l'ordre de 19,3 \$ US et 15,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 9 mars dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,25 \$ + mai 2018, soit 203 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,64 \$ + mai, soit 218 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,02 \$ + décembre 2018, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,48 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2017/2018
			prév. fév.	prév. mars
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	430,5	430,5
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,8	37,3	37,3
	Éthanol	138,0	140,3	141,6
	Alimentation animale	139,0	141,0	141,0
	Exportation	58,2	52,1	56,5
	Demande globale	372,1	370,7	376,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		58,2	59,7	54,0
Ratio inventaire de report et utilisation		15,7 %	16,1 %	14,4 %

Source : USDA, mars 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : HAUSSE DES INVENTAIRES DE PORCS

Au 1^{er} janvier 2018, les producteurs de porcs ont déclaré 14,3 millions de porcs sur leurs fermes, soit 2,7 % de plus qu'à pareille date l'an dernier. Il s'agit de la cinquième année consécutive de croissance pour le cheptel porcin canadien. Par rapport au creux enregistré le 1^{er} janvier 2009, les stocks de porcs ont augmenté de 14,9 %.

De ce nombre, les producteurs ont déclaré près de 1,3 million de truies et de cochettes, soit 1,3 % de plus qu'au 1^{er} janvier 2017.

En 2017, le Canada a exporté 5,6 millions de porcs vivants, ce qui représente une baisse de 1 % par rapport à 2016, ainsi qu'une baisse de 44 % par rapport au sommet atteint en 2007. En 2017, l'abattage de porcs au Canada a augmenté de 1,6 % par rapport à 2016, pour se chiffrer à 21,8 millions de têtes. Au 1^{er} janvier 2018, il y avait 8 270 fermes porcines au Canada, un nombre sensiblement égal comparativement à la même date l'année précédente.

En ce qui a trait au Québec, la taille du cheptel reproducteur a progressé de l'ordre de 2 % pour atteindre 328 200 têtes. Quant aux porcs d'engraissement, ils sont en hausse de 1,6 % dans le cas des porcelets (moins de 23 kg) et de 0,8 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 7 mars 2018

USA : LE PORC AMÉRICAIN ACCEPTÉ AU PARAGUAY

Récemment, les représentants du USDA et leurs homologues paraguayens se sont entendus sur un certificat d'exportation qui autorisera l'envoi de porc américain vers le Paraguay. Cette entente permettra l'envoi de porc frais, congelé, transformé

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2018

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2018 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2017	Moins de 23 kg 2018 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2017	23 kg et plus 2018 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2017	2018 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2017
IPE et N-B*	12,1	-3,2%	32,4	-13,5%	19,7	-11,7%	64,2	-8,5%
Québec	328,2	2,0%	1 449,7	1,6%	2 717,1	0,8%	4 495,0	1,6%
Ontario	326,0	0,4%	1 392,2	5,1%	1 854,9	1,0%	3 573,1	3,3%
Manitoba	352,1	1,1%	1 411,6	1,0%	1 731,3	-1,8%	3 495,0	-0,3%
Sask.	107,1	1,0%	405,8	2,6%	562,1	0,4%	1 075,0	1,7%
Alberta	134,2	0,4%	515,8	-0,1%	865,0	3,1%	1 515,0	1,7%
C-B	9,2	5,7%	35,7	-0,4%	46,1	2,2%	91,0	1,4%
Canada	1 272,9	1,3%	5 250,4	2,2%	7 801,7	2,6%	14 325,0	2,7%

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 7 mars 2018

ainsi que les produits de porc. Le National Pork Producers Council accueille favorablement cet accord.

Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), présentement, les importations de porc du Paraguay totaliseraient 1 287 tonnes pour une valeur de 3,7 millions \$ US. Ils proviennent majoritairement du Brésil, mais aussi en petite quantité de l'Argentine et de l'Espagne.

Le Canada, quant à lui, ne dispose pas d'accord de libre-échange avec le Paraguay, mais est présentement en négociation avec le Mercosur, une communauté économique formée de quatre pays de l'Amérique du Sud, dont le Paraguay fait partie. Ce regroupement comprend aussi le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay. Cette entente donnerait accès à un marché de 260 millions de consommateurs. La première ronde de négociation se tiendra le 20 mars à Ottawa.

Sources : Global Meat News,
Affaires Mondiales Canada, 6 mars
et La Presse, 9 mars 2018

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : HAUSSE DE LA VALEUR EN JANVIER

Selon les dernières statistiques de l'USMEF, les exportations de viande et de produits de porc ont atteint

NOUVELLES DU SECTEUR

environ 203 500 tonnes en janvier dernier, générant des ventes de près de 545,7 millions \$ US. Par rapport à janvier 2017, ceux-ci sont restés stables en volume et ont augmenté de 7 % en valeur. Pour ce mois, il s'agit du second volume en importance jamais enregistré. Il en est de même pour les recettes.

En ce qui concerne le Mexique, les envois vers cette destination n'ont que peu varié en janvier dernier, comparativement à janvier 2017. La valeur des exportations a quant à elle connu une croissance de 4 %. Le Mexique continue d'être le plus important marché pour le jambon américain et la deuxième destination en importance pour les produits dérivés du porc, derrière la Chine/Hong Kong.

Le marché du Japon a augmenté ses achats au mois de janvier, de l'ordre de 11 % et 16 % en volume et en valeur, respectivement. Quant aux envois vers la Chine/Hong Kong, ils ont diminué de 16 % en volume et ont augmenté de 2 % en valeur.

Les exportations vers la Corée du Sud continuent sur la même lancée que 2017, enregistrant une hausse significative de ses achats tant en volume (+17 %) qu'en valeur (+20 %). Finalement, les volumes acheminés vers le Canada ont diminué de 7 %, entraînant une décroissance de leur valeur de l'ordre de 8 % par rapport à janvier 2017.

Source : USMEF, 7 mars 2018

CHINE : CHUTE DU PRIX DU PORC

La semaine dernière, en Chine, le prix du porc vivant a atteint son niveau le plus bas en quatre ans, soit 11 yuans/kg (2,25 \$/kg) alors qu'il était à 16 yuans/kg en janvier. Le prix s'est ainsi retrouvé en deçà du coût de production, faisant plonger les marges bénéficiaires des producteurs chinois dans le rouge. Ceci soulève des inquiétudes voulant que la croissance des infrastructures pourrait avoir surpassé celle de la demande, laquelle perd de la vigueur. En conséquence,

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2015	Millions \$ US	Var. p/r 2015
Mexique	72 997	1 %	133,5	4 %
Japon	35 048	11 %	146,4	16 %
Chine/Hong Kong	31 997	-16 %	77,9	2 %
Corée du Sud	18 879	17 %	54,2	20 %
Canada	14 278	-7 %	55,2	-8 %
Autres destinations	30 289	4 %	78,5	8 %
Total	203 488	0 %	545,7	7 %

Source : USMEF, 7 mars 2018

les importations chinoises de porc devraient poursuivre leur ralentissement.

Cette soudaine chute du prix est le résultat de tendances contradictoires dans l'industrie porcine chinoise durant la dernière année. D'un côté, les gros producteurs ont enregistré une forte croissance alors que de l'autre, le gouvernement a fermé plusieurs petites installations. Il fut donc difficile de jauger correctement l'offre de porc, surtout avec les données du gouvernement démontrant une constante baisse du troupeau reproducteur.

De plus, cet hiver, le gouvernement a remis une partie de ses réserves de porc sur le marché, ce qui a envoyé un signal erroné au secteur, à l'effet d'une offre insuffisante de porc.

Ce déclin de prix pourrait représenter un défi pour plusieurs compagnies qui ont intégré la production porcine dans les deux dernières années. Selon des analystes de ZhuE, un site internet portant sur le commerce, depuis 2016, 14 milliards \$ US (18 milliards \$) d'investissement pour la construction de nouvelles porcheries auraient été annoncés par 26 compagnies.

Sources : Reuters, 9 mars
et The Western Producer, 8 Mars 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.



On nourrit le monde



écho PORC

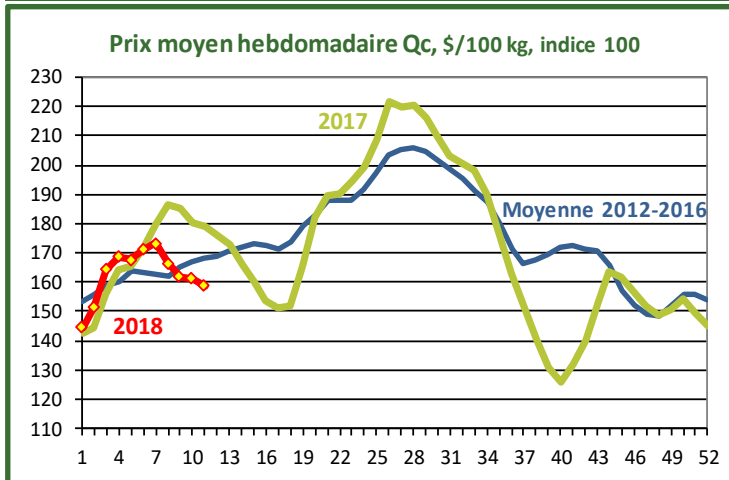
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 48, 19 mars 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 12/03/18 au 18/03/18)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	88 146
	Prix moyen	\$/100 kg	158,70 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	158,44 \$
	Indice moyen*		109,48
	Poids carcasse moyen	kg	106,30
	Revenus de vente estimés	\$/porc	184,39 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	141 465
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	66,90 \$	70,18 \$
Porcs abattus	têtes	2 413 000	26 091 000
Poids carcasse moyen	lb	214,41	214,67
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	73,61 \$	83,15 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,2891 \$	1,2579 \$

Semaine 10 (du 05/03/18 au 11/03/18)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	185,27 \$	188,18 \$
15 % les plus bas		168,91 \$	169,78 \$
15 % les plus élevés		210,68 \$	218,02 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,35	104,87
Total porcs vendus	Têtes	100 536	1 009 348



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 * de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est établi à 158,70 \$/100 kg, la semaine dernière, après avoir essuyé un recul de l'ordre de 2,43 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine d'avant. Par rapport à 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, il s'est situé à un niveau inférieur, par des marges de 20,6 \$ et 9,8 \$, respectivement.

Au sud de la frontière, le déclin du prix de référence américain est un élément ayant affecté à la baisse le prix sur le marché québécois. Par ailleurs, alors que la dépréciation du dollar canadien a soutenu le prix au Québec au cours des semaines antérieures, la situation s'est inversée, la semaine dernière. En

effet, le huard a repris un peu de vigueur par rapport à la devise américaine, affectant ainsi négativement le prix moyen.

Quant aux ventes de porcs, elles ont avoisiné les 141 500 têtes. Ce niveau est comparable à la semaine précédente, mais supérieur à 2017, à pareille date, de l'ordre de 3 700 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a reculé de l'ordre de 0,89 \$ US (-1,3 %) la semaine dernière. En fin de compte, il a clôturé à 66,90 \$ US/100 lb de moyenne.



On nourrit le monde



MARCHÉ DU PORC

Si le marché des porcs a perdu quelques plumes, la baisse a été plus forte du côté du marché de gros, celle-ci atteignant 3,1 \$ US (-4 %). La valeur estimée de la carcasse a ainsi plongé de façon notable sous le niveau de 2017 et 2016, une première depuis le début de l'année, pour se fixer à 73,61 \$ US/100 lb en moyenne. Le pic (-2,6 \$ US), le jambon (-2,1 \$ US) et le soc (-0,8 \$ US) sont les coupes s'étant le plus dépréciées.

Harrington mentionne que la demande pour le traditionnel jambon reliée à la fête de Pâques ne devrait pas s'évanouir à court terme. Toutefois, cette coupe pourrait voir sa valeur décliner plus fortement dès la semaine prochaine. Rappelons que la pièce doit d'abord être transformée (saumurée, fumée, etc.) avant de pouvoir être vendue au détail. La demande saisonnière pour cette coupe primaire est donc en déclin, au moment où la demande pour les autres coupes est insuffisante pour prendre le relais et soutenir la valeur de la carcasse avant l'été.

À 2,41 millions de têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs n'a pratiquement pas varié par rapport à la semaine d'avant.

NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, l'adoption de la réforme fiscale à la fin de décembre continue de faire couler beaucoup d'encre. Au début de 2018, quelques entreprises d'abattage avaient dévoilé la teneur de plusieurs projets liés aux économies d'impôts qui seront réalisées grâce à cette réforme. Or, les producteurs et les consommateurs de porc ne seraient pas en reste, s'il faut en croire Hurt.

Les effets de cette réforme se feraient sentir de deux façons : d'une part, par une hausse de la consommation de porc et

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	16-mars	9-mars	16-mars	9-mars	sem.préc.
AVRIL 18	65,45	67,85	152,02	157,59	-5,57 \$
MAI 18	72,75	72,00	168,97	167,23	1,74 \$
JUIN 18	79,12	77,67	183,77	180,40	3,37 \$
JUILLET 18	80,20	78,55	186,28	182,44	3,83 \$
AOÛT 18	80,60	78,77	187,20	182,95	4,25 \$
OCT 18	69,27	67,20	160,89	156,08	4,81 \$
DÉC 18	63,82	62,22	148,23	144,51	3,72 \$
FÉV 19	67,42	66,25	156,59	153,87	2,72 \$
AVRIL 19	70,90	69,77	164,68	162,05	2,62 \$
MAI 19	76,77	75,77	178,31	175,99	2,32 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2609

Indice moyen : 110,709

d'autre part, par une baisse potentielle des paiements d'impôt fédéral pour les producteurs de porcs.

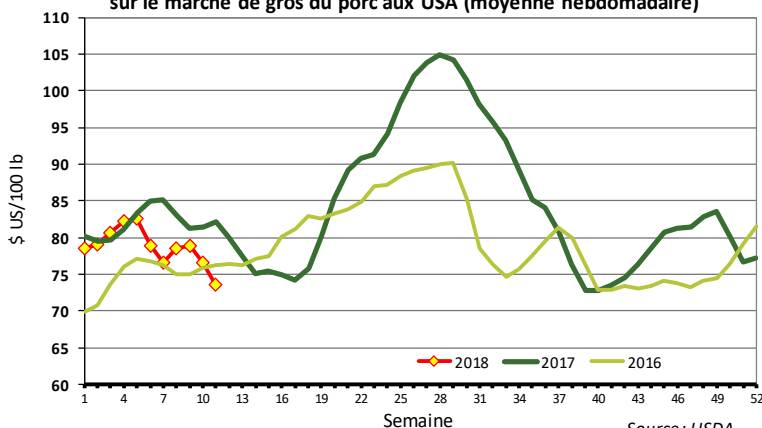
Premièrement, la réforme double presque la déduction d'impôt forfaitaire des particuliers et abaisse leur taux d'imposition pour la plupart des tranches de revenus. Le résultat net est que plusieurs ménages paieront moins d'impôt fédéral, ce qui signifie une augmentation de la taille du chèque de paie. Lorsque les ménages disposent d'un revenu supplémentaire, ils ont tendance à en dépenser une partie pour la viande. La consommation de bœuf en profitera davantage que la consommation de porc, mais c'est tout de même positif pour le secteur porcin.

Deuxièmement, en ce qui concerne les producteurs de porcs, la réforme fiscale devrait aussi leur donner un coup de pouce. Par exemple, d'ici le 31 décembre 2022, les sociétés pourront déduire en dépenses la totalité de leurs achats d'immobilisations, ce qui signifie que les producteurs de porcs pourront inclure comme dépense d'entreprise le coût d'achat des bâtiments et du matériel. Les investissements en capital, c'est-à-dire en biens de production, deviendront donc plus intéressants.

Bref, Hurt estime que la réforme fiscale américaine s'ajoute aux facteurs qui aideront à soutenir la demande en porc en 2018.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a enregistré une diminution, de l'ordre de 0,05 \$ US/bu dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de mai et de juillet n'ont que peu varié.

Le soja est sous des influences contradictoires à la Bourse de Chicago. La sécheresse persistante en Argentine, qui a causé des dommages irréversibles aux récoltes, est un facteur clairement haussier. Cependant, l'Argentine devient un moindre facteur pour la Bourse, qui anticipe une mauvaise récolte dans ce pays. L'attention commence à se reporter sur les intentions d'ensemencement des producteurs américains qui seront dévoilées le 29 mars. Lors de l'Agricultural Outlook Forum du USDA tenu en février, les estimations préliminaires étaient de 36,8 millions ha pour le maïs et le soja, donc le statu quo par rapport à l'an passé. Or, de nombreux analystes pensent que la superficie de la fève sera supérieure à celle de 2017, et que les semis du maïs baisseront. D'autre part, à la suite de la hausse de valeur de la fève à la Bourse ces dernières semaines, de nombreux producteurs américains saisissent l'occasion pour vendre, ce qui entraîne une pression baissière sur les contrats à terme.

Faisant suite aux tarifs américains sur les importations d'acier et d'aluminium, un représentant du gouvernement chinois a dit que le soja américain serait une cible de représailles. Toutefois, cette avenue n'a qu'une faible probabilité de se réaliser, car la demande chinoise de soja est beaucoup trop élevée pour que la Chine boycotte l'un des plus grands pays exportateurs. Cependant, la Chine pourrait favoriser la fève brésilienne en raison de l'excellente récolte au Brésil et du taux de protéines très décevant du soja américain cette année.

Par ailleurs, la Chine a accepté l'achat de Monsanto par Bayer sous certaines conditions. Bayer s'est montrée ouverte à vendre certains actifs d'une valeur de 7,27 milliards \$ US à son rival allemand BASF.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	16/03/2018	09/03/2018	16/03/2018	09/03/2018
mai-18	3,82 ¾	3,90 ½	372,9	373,6
juil-18	3,91	3,98	374,6	375,3
sept-18	3,96 ¾	4,02 ½	368,2	369,3
déc-18	4,03 ¾	4,07 ¾	364,5	364,2
mars-19	4,10 ½	4,13 ¾	356,5	355,0
mai-19	4,14 ¾	4,18 ½	352,3	350,9
juil-19	4,19	4,23	351,8	350,6
sept-19	4,08	4,14 ¾	346,6	345,9

Source : CME Group

Les ventes hebdomadaires américaines de maïs à l'exportation ont dépassé les attentes. Il est intéressant de noter qu'en raison d'une forte demande à l'exportation, au cours des dernières semaines, les ventes de maïs américain ont presque rattrapé le niveau de l'an passé, atteignant 49,3 millions de tonnes jusqu'à présent, soit un écart de 4 %. Le retard demeure substantiel pour le soja (-8 %).

Par ailleurs, les nouvelles quant à l'éthanol étaient baissières pour le marché du maïs. La production hebdomadaire américaine d'éthanol est en baisse de 32 000 barils/jour pour s'établir à 1,02 million de barils/jour. De plus, les stocks sont en forte hausse, de 1,14 million de barils, atteignant 24,28 millions de barils.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 16 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local du se situe à 1,34 \$ + mai 2018, soit 203 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,67 \$ + mai, soit 216 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,06 \$ + décembre 2018, soit 201 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,57 \$ + décembre, soit 221 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

PARTENARIAT CANADIEN POUR L'AGRICULTURE : LA PART DU QUÉBEC

Le 16 mars dernier, les ministres de l'Agriculture du Canada et du Québec ont annoncé que le Québec recevra 293 millions \$ jusqu'en 2023 dans le cadre du Partenariat canadien pour l'agriculture, pour les initiatives stratégiques à frais partagés. Ce montant provient à 60 % du gouvernement fédéral et à 40 % du gouvernement du Québec.

Le MAPAQ annoncera prochainement les programmes qui découleront de ce partenariat, en continuité avec le programme Cultivons l'avenir 2, qui vient à échéance le 31 mars. La liste des programmes Cultivons l'avenir 2 comprend notamment :

- Programme services-conseils ;
- Programme d'accès aux marchés ;
- Programme Innov'Action agroalimentaire ;
- Prime-Vert ;
- Divers programmes de développement des marchés.

Sources : Flash et MAPAQ, 16 mars 2018

USA : HAUSSE DES POIDS DE CARCASSE DES PORCS

Depuis le début de 2018, aux États-Unis, le poids moyen de carcasse des porcs se maintient au-dessus de celui observé en 2017, par un écart de 1 % en moyenne.

Selon le plus récent rapport *Livestock, Dairy and Poultry Outlook*, publié par le USDA, les raisons souvent évoquées en pareil cas s'appliquent : des coûts d'alimentation animale plutôt modérés, ainsi que, pour la plupart des abattoirs, des grilles de paiement favorisant des carcasses plus lourdes, lesquelles diminuent leurs coûts de transformation. Cependant, deux autres facteurs sont à l'œuvre, selon Mildred Haley, économiste agricole du USDA.

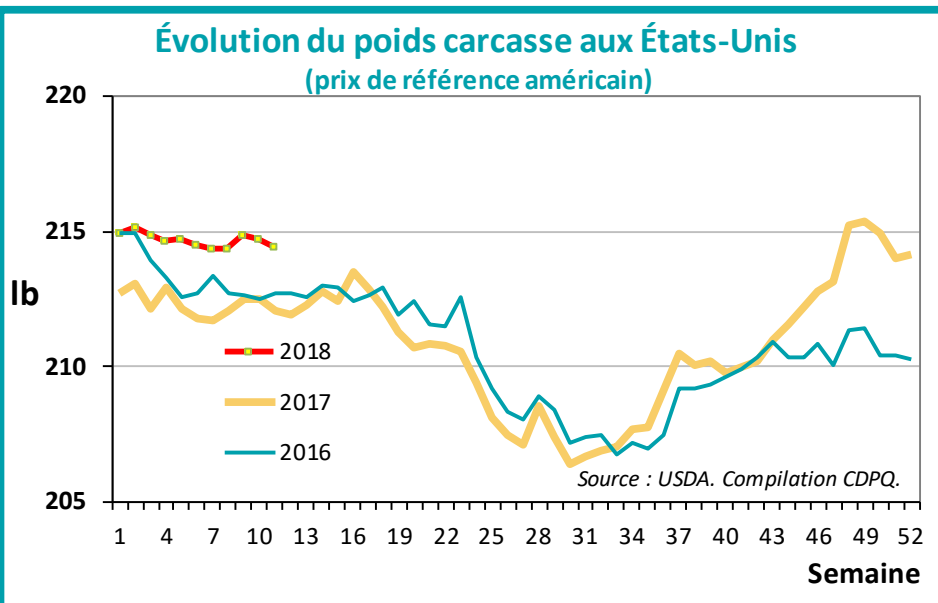
Tout d'abord, de pair avec de la capacité d'abattage dans le Midwest américain, les projets de construction en vue d'augmenter la production se sont multipliés. Toutefois, une question de synchronisation de ces projets serait en cause. En effet, le nombre

de places en engraissement pourrait avoir dépassé la capacité des maternités de les approvisionner en porcelets. Cela se justifie par le fait que les maternités sont des installations pour lesquelles il est plus difficile de trouver des sites et d'obtenir des permis, en plus d'être plus complexes à construire que les engraissements. Ceci aurait engendré un surplus d'espace dans les parcs d'engraissement, diminuant ainsi la pression pour envoyer à l'abattage les porcs prêts à commercialiser.

Un second facteur qui contribue probablement à l'augmentation des poids de carcasse résulte du fait que les producteurs et les abattoirs s'efforcent de préserver leurs marges de profits, lesquelles dépendent entre autres du prix des animaux.

Du côté des abattoirs, la marge estimée (valeur des coupes sur le marché de gros moins prix du porc vivant) avait été particulièrement malmenée à la fin de 2017 en raison de la pression exercée par la hausse de la capacité d'abattage. À la semaine se terminant le 5 janvier 2018, cette marge avait débuté l'année à 16 \$ US/100 lb, un niveau nettement inférieur à 2017, de l'ordre de 6 \$ US (-28 %).

Afin de renverser la tendance, depuis le début de février, certains abattoirs auraient apparemment ralenti leur cadence



NOUVELLES DU SECTEUR

et limité les abattages le samedi, et ce, dans le but de faire pression à la baisse sur le prix des porcs et ainsi relever leur marge estimée. Ceci a eu pour effet que les porcs ont passé un peu plus de temps en engraissement, augmentant leur poids. Depuis ce temps, les marges ont rebondi à des niveaux plus habituels.

Source : USDA, 14 mars 2018

NDLR : Pour le moment, les producteurs, avec leur capacité de finition excédentaire ayant pour conséquence une plus grande souplesse de commercialisation, disposent probablement de plus de marge de manœuvre que les abattoirs, note M. Haley. Toutefois, au fur et à mesure que les projets de maternités seront terminés et qu'elles commenceront à fournir des porcelets d'engraissement à ces nouvelles porcheries, un retour à une gestion plus serrée de l'espace en parc d'engraissement sera de mise, sous peine de voir les porcs refouler dans les parcs d'engraissement et leur prix, diminuer.

USA : UN NOUVEAU RÈGLEMENT SUR LE TRANSPORT CRÉE DES REMOUS

La semaine dernière, le Department of Transportation's Federal Motor Carrier Safety Administration (FMCSA) a prolongé de 90 jours supplémentaires la dérogation à de nouvelles règles de transport pour les transporteurs de denrées agricoles. La dérogation initiale, délivrée en novembre 2017, devait expirer hier, le 18 mars. Ce nouveau règlement, mis en place en novembre dernier, limite les camionneurs à 11 heures de conduite par jour après une pause de 10 heures sans

interruption en plus de les restreindre à maximum 14 heures de travail consécutives dans une journée, y compris les moments où ils ne conduisent pas.

Si le secteur agricole avait été obligé de se conformer à cette règle, cela aurait posé de sérieux défis pour les transporteurs de bétail. D'ailleurs, les camionneurs ont l'obligation morale de prendre soin des animaux qu'ils transportent, affirme le président du National Pork Producers Council (NPPC). Selon Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, les longs trajets nécessiteraient deux conducteurs ou qu'ils se relaient, ajoutant des coûts pour tout le monde. Il ajoute que ceci vient aggraver la pénurie de camionneurs.

À l'autonomie 2017, le U.S. Department of transport (DOT) avait publié une clarification du règlement visant à remédier en partie aux lacunes citées précédemment. En résumé, les camionneurs transportant du bétail à l'intérieur d'un rayon d'environ 240 km du lieu de leur chargement auraient été exemptés de ce règlement. Plus d'information est attendue de la part du DOT à propos de cette exemption.

Sources : National Hog Farmer, 5 et 16 mars 2018
et NPPC, 20 nov. 2017

AVANTAGE FISCAL : LA COMMISSION EUROPÉENNE DEMANDE DES COMPTES À L'ALLEMAGNE

Il aura fallu presque huit ans aux éleveurs de porcs français pour faire valoir leurs arguments à Bruxelles. Finalement, le 8 mars dernier, la Commission européenne a adressé une lettre

ALPHA GENE
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



NOUVELLES DU SECTEUR

officielle à l'Allemagne concernant l'application d'un régime de taxe sur la valeur ajoutée (TVA) spécifique aux producteurs agricoles. Les règles de l'Union européenne (UE) permettent aux États membres d'appliquer un régime de TVA forfaitaire aux producteurs qui éprouvent des difficultés administratives à suivre ces règles. Cependant, l'Allemagne applique par défaut ce plan forfaitaire à tous ses producteurs, y compris les propriétaires de grandes exploitations.

Au lieu de récupérer la TVA sur leurs achats puis de la facturer et de la reverser au gouvernement sur leurs ventes, ce régime dispense les exploitations de déclaration et leur permet d'empocher la différence entre la taxe facturée sur les ventes et celles payées sur les achats. L'avantage pourrait représenter jusqu'à 30 % du prix de vente, un chiffre non confirmé par la Commission. Cela générerait de grandes distorsions de concurrence sur le marché intérieur de l'UE.

Au total, 200 millions d'euros (320 millions \$) par an depuis dix ans tomberaient dans les poches des exploitants allemands. La filière porcine allemande en récupérerait à elle seule environ 50 millions d'euros (80 millions \$) par an, soit le quart. L'Allemagne a deux mois pour venir s'expliquer à la Commission européenne sur ces faits allégués.

Sources : 3trois3, 15 mars et le Télégramme, 16 mars 2018

UE : BILAN DU CHEPTTEL PORCIN EN 2017

Les résultats de l'enquête sur le cheptel porc total de l'UE pour l'année 2017 rapportent que la taille de celui-ci a enregistré une croissance par rapport à 2016 avec un peu plus de 150 millions de têtes (+2 %). Le nombre de truies a, quant à lui, décliné de 1 % pour un nouveau total évalué à environ 12,2 millions d'animaux. Les porcs représentent la plus grande catégorie d'animaux d'élevage de l'UE. Selon le Marché du Porc Breton, certains analystes ont relevé la possibilité d'erreurs ou de changements techniques dans la compilation des données, ce qui peut rendre difficile la comparaison avec l'année dernière.

Près de 40 % des porcs de l'UE sont situés en Espagne et en Allemagne. Ces pays ont d'ailleurs enregistré une croissance de leur cheptel de porcs de 3 % et 1 % par

Cheptel porc en UE (nov./déc. 2017)

Pays	Total		Truies	
	('000 têtes)	var.p/r 2016	('000 têtes)	var.p/r 2016
Espagne	30 138	3 %	2 479	3 %
Allemagne	27 578	1 %	1 905	0 %
France	13 097	2 %	985	0 %
Danemark	12 832	4 %	1 260	2 %
Pays-Bas	12 296	3 %	1 066	4 %
Pologne	11 898	7 %	909	6 %
Italie	8 571	1 %	562	1 %
Belgique	6 108	-1 %	413	-2 %
Autres	27 593	-1 %	2 608	-10 %
Total	150 111	2 %	12 187	-1 %

Source : Eurostat, mars 2018

rapport à 2016. Les autres principaux États européens en matière de production porcine ont presque tous connu une hausse de leur troupeau de porcs, soient la France (+2 %), le Danemark (+4 %), les Pays-Bas (+3 %), la Pologne (+7 %) et l'Italie (+1 %). Seule la Belgique enregistre une baisse (-1 %).

L'Espagne et l'Allemagne détiennent les premiers troupeaux reproducteurs en importance de l'UE, avec près de 2,5 millions et 1,9 million de truies, respectivement. Dans la majorité des pays de l'UE, le nombre de truies est en hausse. La Pologne et les Pays-Bas enregistrent les plus fortes hausses avec respectivement 6 % et 4 % plus de truies qu'en 2016. Les cheptels de truies de l'Allemagne et de la France se sont maintenus quant à eux. Seule la Belgique (-2 %) fait exception. Selon AHDB Pork, la modeste hausse du troupeau reproducteur de l'ensemble de l'UE suggère que la production européenne de 2018 sera supérieure à celle de 2017, ce qui augmentera la disponibilité du porc sur le marché. Quant au prix du porc à la production il devrait être légèrement inférieur à celui en 2017, année où l'offre de porc s'était contractée en moyenne à l'échelle de l'Europe.

Sources : Marché du Porc Breton, fév., 3trois3, 5 mars, AHDB Pork, 28 fév. 2018 et Eurostat

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 18, numéro 49, 26 mars 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 19/03/18 au 25/03/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 831
	Prix moyen	\$/100 kg	155,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	155,06 \$
	Indice moyen*		110,88
	Poids carcasse moyen	kg	104,90
	Revenus de vente estimés	\$/porc	180,36 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	143 489
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,59 \$
Porcs abattus		têtes	2 409 000
Poids carcasse moyen		lb	214,47
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	71,76 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3047 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

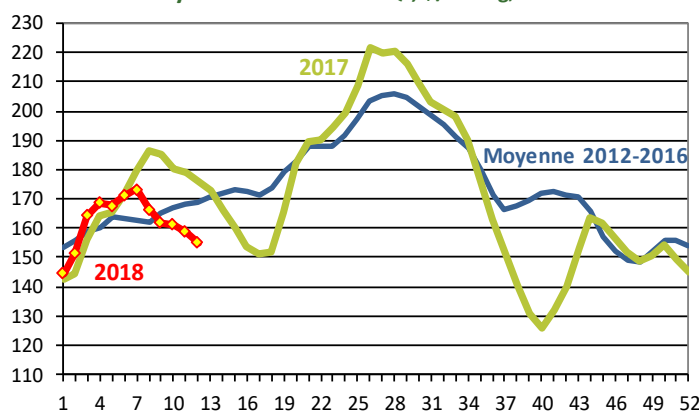
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 11 (du 12/03/18 au 18/03/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	182,21 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	165,71 \$
	15 % les plus élevés		208,96 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,16
Total porcs vendus		Têtes	1 109 757

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a enchaîné avec diminution de l'ordre de 3,53 \$ (-2,2 %). Il s'est finalement établi à 155,17 \$/100 kg. Ces cinq dernières semaines, il a cumulé des baisses totalisant quelque 18 \$ (-10 %).

Le prix québécois n'a fait que suivre le prix de référence américain. La baisse a toutefois été amortie par la dépréciation notable du dollar canadien par rapport à la devise américaine (-1,2 %).

Lundi dernier, le dollar canadien a même enregistré un creux en neuf mois par rapport au billet vert, glissant à 0,7621 \$ US. Entre autres, le huard s'est affaibli en raison des inquiétudes qui planent sur la renégociation de l'Accord de libre-échange américain. De plus, la semaine d'avant, le gouverneur de la Banque du Canada a affirmé que le déroulement de la relance monétaire, par le biais notamment de la hausse du taux directeur, se ferait prudemment.

Les ventes se sont chiffrées à près de 143 500 têtes, un nombre semblable à celui observé en 2017, à la même période.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La période de la fin de mars manque de facteurs parvenant à soutenir le prix des porcs, avec un nombre d'animaux imposant et, parallèlement, une demande hésitante pour la viande de porc, note Harrington. Sur le marché au comptant, le prix de référence a reculé de l'ordre de 2,31 \$ US (-3,5 %) pour s'établir à 64,59 \$ US/100 lb en moyenne. C'est en deçà des niveaux observés en 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des écarts de 7 \$ US et 16,7 \$ US, respectivement.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a de nouveau décliné, de l'ordre de 1,8 \$ US (-3 %). En moyenne, elle a clôturé à 71,8 \$ US/100 lb. Presque toutes les coupes se sont dépréciées, notamment le flanc (-4,9 \$ US), le jambon (-2,1 \$ US) et le picnic (-1,8 \$ US).

Les abattages n'ont pratiquement pas bougé par rapport aux deux semaines précédentes, ayant totalisé 2,41 millions de têtes. Harrington estime qu'ils se maintiendront à ce niveau au moins jusqu'au début d'avril.

Par ailleurs, jeudi prochain paraîtra le rapport sur les inventaires de porc américain, le très attendu *Hogs and Pigs*. Ce rapport permettra aux analystes de mettre à jour leurs prévisions d'abattages des prochains mois. La majorité d'entre eux estiment que les données seront relevées à la hausse.

La nouvelle ayant le plus secoué le marché du porc la semaine dernière concerne la possibilité que la Chine impose des tarifs

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	23-mars	16-mars	23-mars	16-mars	sem.préc.
AVRIL 18	58,42	65,45	135,81	152,15	-16,34 \$
MAI 18	65,22	72,75	151,62	169,12	-17,51 \$
JUIN 18	74,15	79,12	172,38	183,93	-11,55 \$
JUILLET 18	75,35	80,20	175,17	186,44	-11,27 \$
AOÛT 18	75,45	80,60	175,40	187,37	-11,97 \$
OCT 18	65,25	69,27	151,69	161,03	-9,35 \$
DÉC 18	60,42	63,82	140,46	148,36	-7,90 \$
FÉV 19	64,72	67,42	150,46	156,73	-6,28 \$
AVRIL 19	68,25	70,90	158,66	164,82	-6,16 \$
MAI 19	74,00	76,77	172,03	178,47	-6,44 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2625

Indice moyen : 110,745

douaniers sur le porc américain, sujet qui sera traité plus en détail en pages 4 et 5 de cette édition.

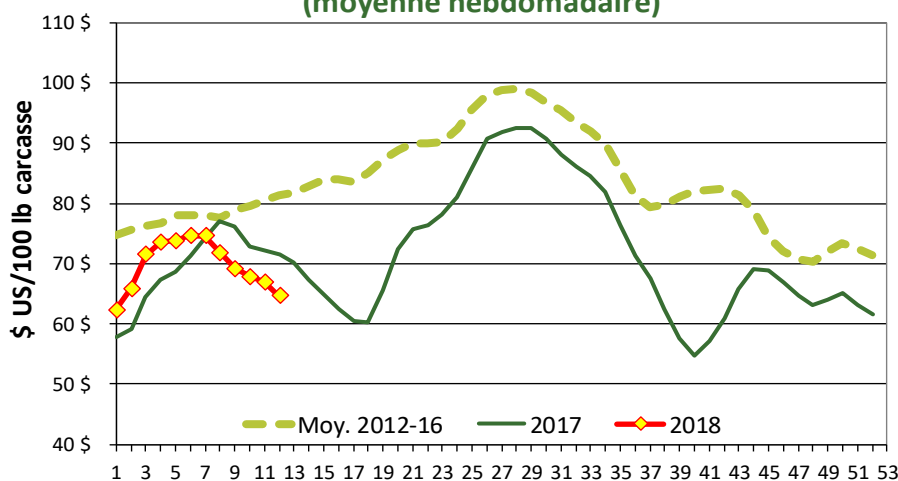
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'expansion de la capacité d'abattage entamée à l'automne 2016 suit son cours. Selon le Sioux City Journal du 11 mars dernier, l'abattoir de Seaboard Triumph Foods à Sioux City, dans l'Iowa, est à la recherche de main-d'œuvre afin de démarrer son second quart de travail en mai prochain. Cet ajout portera la capacité d'abattage de 10 200 têtes/jour à 20 400 têtes/jour, et ce, moins d'un an après son ouverture. Harrington prévoit que ceci rehaussera la demande pour les porcs américains au 2^e trimestre, et viendra soutenir leur prix.

Rappelons que le 5 septembre 2017, la mise en marche simultanée de l'abattoir Seaboard Triumph Foods et de celui de Clemens Food Group a fait en sorte que cette journée soit historique. Ce jour-là, la capacité d'abattage avait affiché une augmentation de 6 %, ce qui avait représenté la hausse la plus importante jamais enregistrée en une année complète.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

LA COOP FÉDÉRÉE ACHÈTE DES ACTIFS DE CARGILL EN ONTARIO

Jeudi dernier, La Coop fédérée, par le biais de sa division agricole, a annoncé la conclusion d'une entente pour l'achat des actifs de grains et d'intrants en productions végétales de Cargill en Ontario, y compris sa propriété de South West Ag Partner.

La vente comprend les actifs de 13 établissements de grains et d'intrants en productions végétales et 50 % des actions détenues par Cargill dans South West Ag Partners, une coentreprise qui comprend 14 établissements de grains et d'intrants en productions végétales en Ontario.

L'ajout de ces établissements sera un complément aux exploitations existantes de la division agricole de La Coop fédérée en Ontario, qui comprennent déjà quatre terminaux de fertilisants, 16 coentreprises locales de détail et un groupe de commerce de grains.

La vente ne comprend pas le terminal d'exportation à Sarnia et l'entreprise de ventes en gros d'intrants agricoles AgResource. Tous les autres actifs de grains et d'intrants agricoles de Cargill au Canada et toutes les autres entreprises de Cargill en Ontario et au Canada ne sont pas inclus dans la convention de vente.

Les modalités de la vente n'ont pas été révélées. La finalisation de la transaction est prévue pour le second trimestre de 2018.

Source : La Coop, 22 mars 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La valeur des contrats à terme de maïs de mai et de juillet a enregistré une baisse, de l'ordre de 0,05 \$ US/boisseau dans les deux cas. Les contrats à terme du tourteau de soja de mai et de juillet ont quant à eux affiché des hausses, de l'ordre de 5 \$ US et 5,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Maison-Blanche a fait connaître son intention d'imposer des droits de douane qui pourront s'élever à 60 milliards \$ US sur près de 1 300 produits chinois, tout particulièrement ceux du secteur de la haute technologie. Le montant des sanctions

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	23/03/2018	16/03/2018	23/03/2018	16/03/2018
mai-18	3,77 ¼	3,82 ¾	377,9	372,9
juil-18	3,85 ¾	3,91	380,0	374,6
sept-18	3,92	3,96 ¾	373,8	368,2
déc-18	3,99 ¼	4,03 ¾	368,1	364,5
mars-19	4,06 ½	4,10 ½	357,6	356,5
mai-19	4,11 ½	4,14 ¾	353,5	352,3
juil-19	4,16	4,19	353,5	351,8
sept-19	4,04 ¾	4,08	347,9	346,6

Source : CME Group

économiques a été calculé en fonction des pertes perçues par les compagnies américaines relativement à des vols de droits de propriété en Chine. La Chine a répliqué en ciblant 128 produits pour un marché valant près de 3 milliards \$ US, dont le porc.

Certains analystes se sont montrés surpris que le soja n'ait pas été ciblé par les droits de douane chinois. Les raisons sont que la Chine est fortement dépendante des États-Unis pour son approvisionnement en soja, que l'Argentine connaît sa pire sécheresse depuis 2012, diminuant ainsi fortement sa production, et que le soja sud-américain n'est pas encore disponible sur la scène internationale.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **23 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,35 \$ + mai 2018, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,67 \$ + mai, soit 214 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,11 \$ + décembre 2018, soit 201 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,62 \$ + décembre, soit 221 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

MCDONALD'S S'ENGAGE À BAISSER SES ÉMISSIONS DE GES

Le 20 mars dernier, la chaîne de restauration rapide américaine McDonald's a annoncé son objectif de réduire ses émissions de gaz à effet de serre (GES) associé à ses restaurants et ses bureaux de 36 % d'ici 2030. Elle inclut ses franchisés et ses fournisseurs dans ce programme. D'ailleurs, elle est la première chaîne de restauration approuvée par la Science Based Targets initiative (SBTi). Il s'agit de la collaboration de quatre organismes, dont le but commun est que la réduction des GES basés sur la science devienne une pratique normale dans l'industrie. L'organisme a été fondé à la suite de l'Accord de Paris sur le changement climatique.

Afin d'atteindre cet objectif, McDonald's compte travailler avec toute sa chaîne d'approvisionnement. L'entreprise va prioriser ses actions sur les secteurs où son empreinte carbone est la plus importante, dont la production de bœuf.

Ces objectifs de réduction des GES s'appliqueraient à tous les restaurants McDonald's de la planète. La chaîne compte plus de 37 000 établissements dans 120 marchés internationaux.

Sources : Meatingplace et McDonald's, 20 mars 2018

NDLR : Cette nouvelle politique du géant aux arches dorées visera une production de bœuf durable. Est-ce que les autres élevages pourraient être éventuellement concernés par cette mesure, dont le porc ?

De plus, cette action pourrait avoir un effet d'entraînement étant donné l'envergure de cette entreprise. À titre d'exemple, l'annonce de McDonald's en février 2012, demandant à ces fournisseurs de cesser l'utilisation de cages en gestation, avait constitué un moment décisif dans le débat « cages contre truies en groupe ».

USA : LA CHINE IMPOSERAIT DES TARIFS DOUANIERS...

Vendredi dernier, la Chine a dévoilé une liste de droits de douane qu'elle pourrait imposer sur des importations de 120 produits des États-Unis représentant trois milliards \$ US.

Dans cette liste figure la viande et les produits de porc américain, sur lesquels un tarif de 25 % serait imposé. Ce tarif s'ajoute à celui déjà en vigueur sur les envois de porc américain vers la Chine, qui se chiffre à 12 %.

Il s'agit d'une réponse aux sanctions commerciales imposées par Washington sur le fer et l'aluminium provenant de plusieurs pays, dont la Chine, qui entraient en vigueur justement vendredi dernier. En outre, jeudi, Donald Trump a déclenché une offensive commerciale maintes fois annoncée contre la Chine. Il a évoqué des mesures punitives contre des importations chinoises d'un montant pouvant atteindre 60 milliards \$ US.

D'ici le 31 mars, le ministère du Commerce chinois recevra les commentaires à propos de ces représailles de toutes les parties concernées dans le pays. Durant cette période, il est vraisemblable que des négociations auront lieu avec les États-Unis, estime la firme Global Agri-Trends.

En 2017, les envois de viande et de produits de porc américain en Chine ont totalisé près de 309 300 tonnes ayant généré 663,12 millions \$ US en recettes. La Chine a accaparé respectivement 13 % et 10 % en tonnage et en valeur de tout le porc américain expédié outre frontière. Il faut préciser que les envois vers Hong Kong ne seraient pas touchés par ces tarifs.

Sources : Le Devoir, 22 mars, Global AgriTrends, National Hog Farmer et USDA, 23 mars 2018, USMEF

... DONT LE SECTEUR PORCIN TENTE DE MESURER LES IMPACTS.

Du point de vue de la Chine, le porc était une cible de choix en ce qui a trait à l'imposition de tarifs douaniers, rapporte la firme Global AgriTrends. En effet, depuis plusieurs mois, une forte offre domestique a fait pression à la baisse sur les prix chinois, ce qui a entraîné une diminution de la demande de porc importé. En outre, le porc américain ne représenterait que 0,3 % de la consommation chinoise.

NOUVELLES DU SECTEUR

En revanche, les analystes du secteur porcin aux États-Unis sont ambivalents à propos des impacts dans leur pays.

D'une part, il était déjà attendu que les expéditions de porc américain vers la Chine déclinent à l'automne 2018. De plus, un aspect non négligeable est la situation particulière de Hong Kong, par où transite une partie du porc à destination de la Chine. Selon Steve Mayer, de EMI Analytics, grâce à cette situation, il se pourrait que du porc américain échappe aux nouveaux tarifs via en passant par le territoire hongkongais.

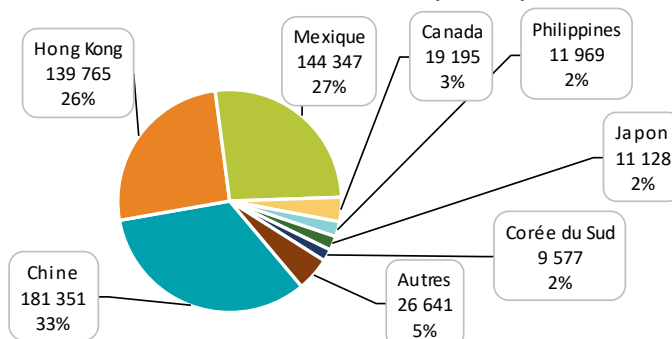
Enfin, John Harrington, analyste des marchés du bétail chez DTN AgDayta, croit que le contrecoup des tarifs pourrait être compensé par l'ouverture d'autres marchés. Par exemple, si le Canada exporte plus de porc en Chine, il pourrait devoir en importer davantage des États-Unis, ce qui annulerait en partie l'effet négatif de ces représailles.

D'autre part, cet effet de substitution entre pays sera moins évident dans le cas des produits dérivés du porc. Ainsi, en ce qui concerne des pièces tels les têtes, les côtes levées de flanc et les pieds de porc, il existe peu de marchés de rechange où les écouler. En conséquence, l'impact sur les exportations de ces produits pourrait être plus sévère. En 2017, la Chine a été la première destination en importance pour les produits de porc américains, ayant accaparé 33 % et 36 % de ceux-ci en volume et en valeur, respectivement.

En outre, selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, le prix du porc de l'Union européenne (UE) se chiffrait à 83 \$ US/100 lb comparativement à 54 \$ US/100 lb pour le porc des États-Unis vers le 23 mars. Si les tarifs chinois s'appliquaient, il se pourrait que le prix du porc américain doive assumer une plus forte baisse que d'habitude à l'automne prochain afin de demeurer compétitif avec celui de l'UE.

Sources : *Meatingplace, Global AgriTrends, DTN AgDayta et Daily Livestock Report, 23 mars, Farm Journal's Pork, 26 mars, The Pig Site, 22 mars 2018 et USMEF*

Exportations de produits de porc* des États-Unis en 2017 (tonnes)



*Abats tels que langues, foies, cœurs, etc. Source : USMEF

TAÏWAN OUVRE SON MARCHÉ AU PORC ITALIEN

Récemment, les autorités taïwanaises ont autorisé l'importation de viande et de produits de porc en provenance de l'Italie. L'ouverture de ce marché pour l'Italie représente, selon les estimations, des ventes de l'ordre de deux millions d'euros (3,21 millions \$).

L'autorisation est entrée en vigueur immédiatement pour le porc frais, tandis que pour les jambons de Parme, il faudra plusieurs mois avant qu'ils soient disponibles sur le marché, étant donné le temps nécessaire au processus de maturation avant leur commercialisation. C'est le résultat de plusieurs années de travail, afin de faire reconnaître les systèmes de contrôle sanitaire de l'UE auprès de Taïwan. L'UE espère d'ailleurs que cette décision envoie un signal positif aux autres gouvernements asiatiques sur leurs contrôles vétérinaires stricts.

En 2017, le Canada a exporté environ 28 900 tonnes de porc pour une valeur de 69,2 millions \$, dont plus de la moitié provient du Québec. C'est la 7^e destination en importance pour le Canada.

Sources : *3trois3, 20 mars 2018 et Statistique Canada*

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 1, 3 avril 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 26/03/18 au 01/04/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	87 734
	Prix moyen	\$/100 kg	144,78 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	144,51 \$
	Indice moyen*		110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	104,94
	Revenus de vente estimés	\$/porc	167,94 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	142 446
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,04 \$
Porcs abattus		têtes	2 391 000
Poids carcasse moyen		lb	214,44
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	70,31 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2884 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

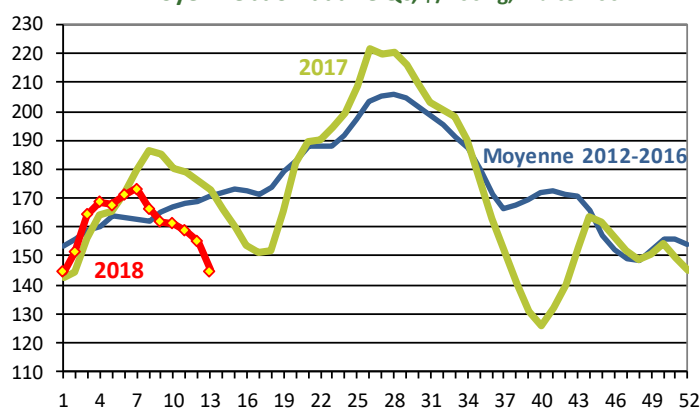
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 12 (du 19/03/18 au 25/03/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	176,73 \$
	15 % les plus bas		161,88 \$
	15 % les plus élevés		207,39 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,99
Total porcs vendus		Têtes	1 212 139

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a dégringolé la semaine dernière, reculant de 10,39 \$ (-6,7 %). Une telle baisse ne s'était pas vue depuis la mi-septembre 2017. En moyenne, il a clôturé à 144,78 \$/100 kg. C'est en deçà du niveau observé en 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des marges de quelque 28 \$ et 26 \$, respectivement.

Le déclin du prix de référence américain a fortement pesé sur le prix au Québec. Sa diminution a été accentuée par une forte appréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain (+1,3 %).

La valeur de la devise canadienne a affiché ce gain étant donné les progrès qu'a connus la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain. Les États-Unis ont notamment laissé tomber leur exigence controversée en ce qui a trait au pourcentage de contenu américain dans les automobiles. En outre, la fermeté des prix du pétrole a soutenu le huard.

En regard des ventes, elles ont dépassé les 142 400 têtes. C'est un nombre similaire à 2017 à pareille date.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le mouvement baissier bien installé au sud de la frontière a pris de l'ampleur la semaine dernière.

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com
[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

Le prix de référence a essuyé une baisse de l'ordre de 3,55 \$ US (-5,5 %), pour se fixer à 61,04 \$ US/100 lb, son niveau le plus faible de 2018. Harrington estime que les inquiétudes quant à la vigueur de la demande continuent de peser sur la demande des abattoirs, dont les mises ont décliné chaque jour.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a décliné pour une 4^e semaine de suite, de l'ordre de 1,5 \$ US (-2 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 70,3 \$ US/100 lb. La longe (-2,7 \$ US), le picnic (-2 \$ US) et le soc (-1,2 \$ US) sont principalement responsables de ce recul.

Les abattages sont demeurés plutôt stables par rapport à la semaine précédente, se chiffrant à 2,39 millions de têtes.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*, dont les données se sont avérées très proches des prévisions moyennes des analystes et a eu un effet neutre à Chicago. En fait, si les contrats à terme des porcs se sont dépréciés, c'est plutôt en raison de l'imposition de tarifs douaniers par la Chine sur les importations de porc américain dimanche dernier, rapporte Steiner du *Daily Livestock Report*. Les contrats venant à échéance au printemps et à l'été ont été les plus touchés.

En ce qui concerne l'inventaire total des porcs au 1^{er} mars 2018, il a affiché une augmentation de 3,1 % par rapport à celui observé en 2017, au même moment, atteignant ainsi un sommet pour cette date.

Du côté du cheptel reproducteur, il a progressé de l'ordre de 1,7 %, se situant à son niveau le plus haut depuis 2008, pour un 1^{er} mars. Quant à la taille de la portée moyenne, elle s'est située à 10,58 porcelets pour le trimestre de décembre à

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	29-mars	23-mars	29-mars	23-mars	sem.préc.
AVRIL 18	57,25	58,42	133,22	135,94	-2,72 \$
MAI 18	67,82	65,22	157,81	151,76	6,05 \$
JUIN 18	76,55	74,15	178,13	172,54	5,58 \$
JUILLET 18	77,55	75,35	180,45	175,33	5,12 \$
AOÛT 18	77,27	75,45	179,80	175,57	4,24 \$
OCT 18	65,87	65,25	153,27	151,83	1,44 \$
DÉC 18	59,87	60,42	139,31	140,59	-1,28 \$
FÉV 19	63,67	64,72	148,16	150,60	-2,44 \$
AVRIL 19	67,57	68,25	157,23	158,81	-1,58 \$
MAI 19	73,62	74,00	171,31	172,19	-0,88 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2638

Indice moyen : 110,757

février, un record pour cette période. La croissance du nombre de mises bas combiné à la hausse de la taille de portée a entraîné un inventaire record de porcs à l'engrais pour un 1^{er} mars, toutes catégories de poids confondues, et ce, depuis que ces données sont enregistrées (1988).

Selon Kevin Boost, président de Procurement Strategies, une firme d'analyse du marché des viandes, le cheptel porcin des États-Unis poursuivra sa croissance jusqu'à ce que les marges bénéficiaires des éleveurs plongent dans le rouge, ce qui ne risque pas d'arriver de sitôt, croit-il.

En fait, l'expansion que connaît le secteur porcin américain dure depuis un certain temps et le rapport vient tout simplement confirmer ce fait, qui va de pair avec la croissance de la capacité d'abattage. La production de viande de porc battra des records à l'automne prochain. À cet effet, la vitesse avec laquelle le second quart de travail atteindra sa cadence optimale à l'abattoir Seaboard Triumph Foods déterminera si la capacité totale pourra être en adéquation avec le nombre de porcs prêts à commercialiser, estime Meyer. Si la capacité devait être insuffisante, Meyer croit que cette situation ne s'étendra pas sur plus que quelques semaines et que le prix des porcs ne sera pas affecté.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Inventaire de porcs au 1^{er} mars aux États-Unis

	2017	2018	Var. 18/17	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	70 701	72 908	+3,1 %	+3,1 %
Cheptel reproducteur	6 098	6 200	+1,7 %	+1,5 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 407	21 047	+3,1 %	+3,1 %
de 50 à 119 lb	17 862	18 422	+3,1 %	+3,1 %
de 120 à 179 lb	14 435	14 874	+3,0 %	+3,0 %
180 lb et plus	11 899	12 364	+3,9 %	+3,4 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 29 mars et Daily Livestock Report, 27 mars 2018

MARCHÉ DES GRAINS

USA : LÉGÈRE BAISSSE DES SUPERFICIES DE MAÏS ET DE SOJA

Jeudi dernier, deux rapports ont été publiés par le USDA, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks*. Le premier, qui porte sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis, est le fruit d'un sondage réalisé par le USDA auprès de 82 900 entreprises, durant les deux premières semaines de mars.

En ce qui a trait au maïs, les producteurs américains planifient en semer 35,6 millions ha en 2018, légèrement sous les attentes des analystes. Comparativement à la superficie enregistrée en 2017, elle serait inférieure de l'ordre de 2 %. Si cela se réalise, il s'agirait de la plus faible superficie de maïs depuis 2015.

Du côté du soja, plusieurs observateurs s'attendaient à ce que la superficie ensemencée en 2018 surpasse celle du maïs, une première aux États-Unis depuis 1983. Les résultats du sondage ont en effet confirmé cela. Néanmoins, la superficie de soja demeurerait en deçà du record atteint en 2017. Les intentions d'ensemencement de soja se sont chiffrées à 36 millions ha, un peu en deçà des prévisions des analystes et du niveau observé en 2017.

Tant en ce qui concerne le maïs que le soja, les baisses de superficies s'expliqueraient par des surplus importants combinés à de faibles prix payés aux producteurs en 2018 pour ces grains.

En ce qui concerne le rapport trimestriel sur les inventaires de grains du USDA, ceux du maïs au 1^{er} mars étaient un peu au-dessus des attentes (+2 %). Par rapport à 2017 à pareille date, ils ont affiché une hausse de 3 %.

Les inventaires de soja au 1^{er} mars se sont situés à un niveau plus élevé que ceux de l'an dernier, par une marge de 21 %.

Intentions d'ensemencements aux USA pour 2018 (millions ha)

	Prévisions USDA 2018	Prévisions analystes		Superficies 2017	Variation 2018/2017
		Moyenne	Intervalle		
Maïs	35,6	36,1	35,8 - 36,8	36,5	-2 %
Soja	36,0	36,8	36,4 - 37,3	36,5	-1 %
Blé	19,2	18,8	18,5 - 19,1	18,6	+3 %

Sources : *Prospective Plantings* (USDA) et *DTN AgDayta*, 29 mars 2018

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	29/03/2018	23/03/2018	29/03/2018	23/03/2018
mai-18	3,87 %	3,77 %	384,0	377,9
juil-18	3,96 %	3,85 %	386,3	380,0
sept-18	4,03 %	3,92	380,0	373,8
déc-18	4,11 %	3,99 %	374,7	368,1
mars-19	4,18 %	4,06 %	362,5	357,6
mai-19	4,22 %	4,11 %	357,6	353,5
juil-19	4,25 %	4,16	357,0	353,5
sept-19	4,09	4,04 %	349,7	347,9

Source : CME Group

Pour le maïs et le soja, il s'agit d'inventaires record, pour un 1^{er} mars. Le rythme plus faible des exportations comparativement à l'année de commercialisation précédente en serait largement responsable. Comparativement à l'année 2016-2017, l'année 2017-2018 affiche un retard de 28 % et 12 % en volume quant aux ventes à l'étranger de maïs et de soja, respectivement.

Après la parution de ces rapports, jeudi dernier, l'ensemble des contrats à terme du maïs ont clôturé en hausse, de l'ordre de 4 % par rapport à la veille. Ceux du soja se sont aussi appréciés (+3 %). Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, bien que les quantités de maïs et de soja destinées à l'utilisation domestique demeurent abondantes, les marchés ont réagi au resserrement éventuel des approvisionnements futurs. **Cependant, il estime qu'il faudrait un événement exceptionnel, telle une sécheresse nuisant substantiellement aux rendements, pour que le secteur de l'élevage soit affecté par des hausses notables de coût d'alimentation animale.**

Sur l'ensemble de la semaine, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet se sont appréciés, de l'ordre de 0,10 \$ US/boisseau dans les deux cas, par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats de mai et de juillet ont augmenté de 6,1 \$ US et 6,3 \$ US/tonne courte, respectivement.

Sources : *Daily Livestock Report*, 2 avril, *DTN AgDayta* et *USDA*, 29 mars 2018, *CME Group*

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DOUBLEMENT DES SOMMES ANNONCÉES POUR LA MISE À NIVEAU DES BÂTIMENTS AGRICOLES

Le 27 mars dernier avait lieu la présentation du budget du gouvernement québécois. Ce dernier fait bondir les sommes allouées au Plan de soutien aux investissements en agriculture de 95 millions \$ à 195 millions \$ sur cinq ans. Cette mesure comprend les projets d'investissement en matière de bien-être animal et d'efficacité énergétique.

Selon David Duval, président des Éleveurs de porcs du Québec, le doublement des sommes rassurera les éleveurs qui ont besoin de ce soutien pour réaliser leur plan de modernisation de leurs installations. La création de ce programme en novembre dernier avait amené plus de 600 demandes d'éleveurs de porcs.

La conjoncture commerciale des dernières années a été favorable aux entreprises d'abattage et de transformation, ce qui leur a permis d'effectuer d'importants investissements dans leurs installations. Cela a eu pour effet de créer un déséquilibre entre la capacité d'abattage et la production. Le président des Éleveurs de porcs du Québec croit que la bonification du Plan d'investissement aidera les éleveurs de porcs à rattraper le retard d'investissement accumulé.

Source : Les Éleveurs de porcs du Québec, 27 mars 2018

LA FILIÈRE PORCINE COOPÉRATIVE : 7^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Le 27 mars dernier, la 7^e assemblée générale annuelle de la Filière porcine coopérative a eu lieu. Au total, ce sont près de 20 millions \$ qui ont été versés en primes et en dividendes aux 214 producteurs de porcs membres.

Malgré la baisse du prix du porc sur le marché à l'automne 2017 dernier, ces versements aux producteurs par La Coop fédérée ont permis aux membres d'assurer la rentabilité de leurs entreprises.

En additionnant les ristournes, les dividendes et les primes versées pour chaque Porc Coop payées aux producteurs, c'est

près de 90 millions \$ remis depuis 2011 aux membres de la Filière porcine coopérative.

Source : La Coop fédérée, 27 mars 2018

USA : LE PORC À DESTINATION DE LA CHINE SERA TAXÉ

Dans un communiqué, le gouvernement chinois a annoncé l'imposition de droits de douane sur la viande et les produits de porc des États-Unis à partir de dimanche le 1^{er} avril. C'est une réplique aux sanctions imposées le 23 mars dernier par les États-Unis sur le fer et l'aluminium provenant de plusieurs pays, dont la Chine fait partie.

La Chine impose donc un tarif douanier sur 128 produits, incluant le porc. Un tarif de 25 % s'ajoute au tarif de 12 % déjà en vigueur sur le porc en provenance des États-Unis.

Le 2 avril, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) et le National Pork Producers Council (NPPC) ont démontré leur déception face à la décision du gouvernement chinois.

Sources : National Hog Farmer et Meatingplace, 2 avr. 2018

ACCORD USA- CORÉE DU SUD : PLUS DE PEUR QUE DE MAL

La semaine dernière, les États-Unis et la Corée du Sud sont arrivés à une entente sur les modifications de leur accord de libre-échange. Plusieurs changements importants ont été entérinés, comme l'exemption du tarif sur l'acier pour la Corée du Sud, mais aucun changement en ce qui a trait au bœuf et au porc.

Le North American Meat Institute (NAMI) et la U.S. Meat Export Federation (USMEF) applaudissent cette entente, car les produits de porc envoyés vers la Corée du Sud n'ont pas de tarif appliqué dans cet accord.

Rappelons que l'été dernier, l'administration Trump avait menacé de se retirer de l'accord de libre-échange entre les deux pays. Il s'était cependant ravisé, ayant besoin du soutien de la Corée du Sud pour apaiser les tensions avec la Corée du Nord. En 2017, les envois de porc américain vers la Corée du Sud ont représenté 7 % des exportations totales en volume et en valeur.

Source : National Hog Farmer, 28 mars 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

LE DANEMARK ET LA POLOGNE : UNE CLÔTURE POUR PRÉVENIR LA PESTE PORCINE AFRICAINE

Au Danemark, le 22 mars dernier, le gouvernement s'est entendu avec les autres partis politiques sur un nombre de mesures dans le but de prévenir la peste porcine africaine d'atteindre l'importante population porcine du Danemark. L'une de ses mesures est la construction d'une clôture le long de la frontière entre le Danemark et l'Allemagne, sur une distance de 70 kilomètres. Elle nécessitera une nouvelle loi pour autoriser sa construction et serait d'une hauteur de 1,50 mètre et de 0,5 mètre dans le sol. Tout cela dans le but d'empêcher l'entrée de sangliers possiblement infectés de la maladie et aussi faciliter la chasse de ceux-ci à la frontière.

La venue de la peste porcine africaine au Danemark causerait de lourdes pertes, fermant les portes à l'exportation de viande de porc, un marché qui représente 11 milliards de couronnes danoises (2,35 milliards \$) annuellement.

Le Danemark agit en prévention d'une propagation via son voisin l'Allemagne, qui ne rapporte aucun cas de la maladie sur son territoire pour le moment. Cependant, le pays voisin de l'Allemagne, la Pologne, quant à elle, a vu une grande croissance des cas répertoriés à la fin de 2017 et en début 2018. Du 1^{er} janvier au 20 février, ce sont plus de 500 cas qui ont été découverts comparativement à 741 cas pour l'année complète de 2017.

D'ailleurs, une solution semblable est envisagée en Pologne. Le ministre de l'Agriculture polonais a mentionné qu'il travaillait sur une nouvelle loi dans le but de construire une clôture. Elle serait à l'est du pays, mesurerait 1 200 kilomètres et deux mètres de haut dont une partie serait enfouie. La construction pourrait débuter en septembre prochain.

Outre les barrières physiques, une autre mesure envisageable serait d'augmenter les amendes en cas d'infractions telles que le lavage déficient des camions de transport, l'importation illégale de nourriture et l'alimentation des porcs avec des déchets de cuisine.

Pays touchés par la peste porcine africaine en Europe depuis 2007



Sources : HealthMap et OIE, au 29 mars 2018

Le professeur et vétérinaire, docteur Zygmunt Pejsak, chef du département des maladies porcines de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), affirme que ce n'est qu'une question d'années avant que la maladie n'atteigne l'Allemagne, et qu'elle est là pour rester en Europe.

Sources : Global Meat News et The Local, 22 mars, Pig Progress, 1 et 28 mars, 3trois3, 27 mars, Euractiv, 29 mars 2018 et OIE

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.

**Les Éleveurs
de porcs du Québec**



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 2, 9 avril 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 02/04/18 au 08/04/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	69 404
	Prix moyen	\$/100 kg	133,87 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	133,60 \$
	Indice moyen*		110,16
	Poids carcasse moyen	kg	104,75
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	147,17 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	116 030
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,93 \$
Porcs abattus		têtes	2 335 000
Poids carcasse moyen		lb	214,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	70,39 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2856 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

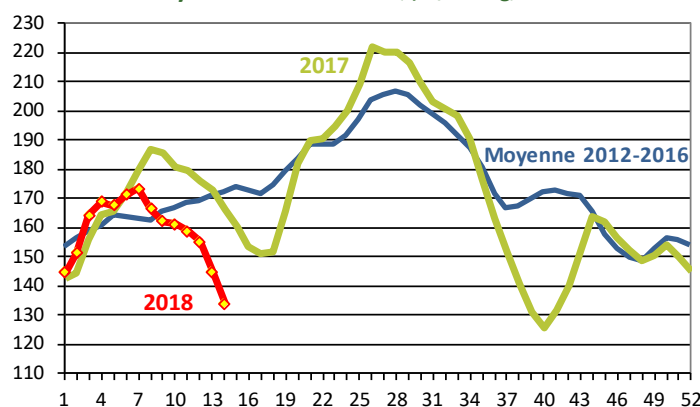
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 13 (du 26/03/18 au 01/04/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	170,75 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	152,97 \$
	15 % les plus élevés		205,50 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,96
Total porcs vendus		Têtes	80 211

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a de nouveau chuté, la semaine dernière, enregistrant une baisse de l'ordre de 10,91 \$ (-7,5 %). En fin de compte, il s'est fixé à 133,87 \$/100 kg de moyenne.

L'évolution du prix de référence américain a fait reculer le prix au Québec. L'appréciation du huard par rapport au dollar américain, bien que légère, est venue peser davantage sur la diminution du prix québécois.

Le nombre de porcs vendus s'est chiffré à plus de 116 000 têtes. En comparant avec 2017 et 2016, pour les

semaines comptant le lundi de Pâques, ces ventes se sont montrées supérieures, par des écarts de 4 % et 3 %, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Accentuant le mouvement de la semaine précédente, le prix de référence aux États-Unis a chuté de 4,11 \$ US (-6,7 %), pour atteindre 56,93 \$ US/100 lb la semaine dernière. Un niveau de prix aussi bas n'avait pas été observé depuis 2008. Si dans le passé, à la même période, les prix avaient plutôt tendance à remonter, cette année, ils semblent suivre une trajectoire un peu similaire à 2017, avec une faiblesse encore plus marquée.



Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Après quatre semaines de baisses, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est demeurée stable par rapport à la semaine précédente. Cette dernière a donc clôturé la semaine à 70,4 \$ US/100 lb. Elle demeure en deçà de la valeur moyenne de la carcasse enregistrée à la même période en 2017 et 2016, et ce, par des marges de 6 % et 9 %, respectivement.

Les abattages se sont chiffrés à 2,34 millions de têtes, ce qui s'est avéré supérieur à 2017 et à la moyenne 2012-2016, par des écarts de 2 et 10 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis longtemps, l'évolution du prix des porcs aux États-Unis exerce une forte influence sur celui qui a cours au Canada. Or, la montée du protectionnisme américain pourrait sonner le glas de cette relation, estime Tyler Fulton, directeur de la gestion des risques chez H@ms Marketing Services.

En 2017, 22 % de la production américaine de porc a été écoulée à l'extérieur de ses frontières, selon le USDA. Pourtant, la liste d'importants acheteurs de porc américain visés par les prises de position protectionnistes de l'administration Trump ne cesse de croître. Elle compte désormais le Mexique, le Japon et la Chine, entre autres. À eux trois, ces pays ont accaparé 61 % du volume de porc américain exporté en 2017. En conséquence, la fermeté de la demande de porc américain à destination des marchés étrangers semble de plus en plus incertaine.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-avr	29-mars	6-avr	29-mars	sem.préc.
AVRIL 18	52,12	57,25	121,49	133,45	-11,96 \$
MAI 18	64,47	67,82	150,28	158,09	-7,81 \$
JUIN 18	73,27	76,55	170,79	178,44	-7,65 \$
JUILLET 18	75,45	77,55	175,87	180,77	-4,90 \$
AOÛT 18	76,15	77,27	177,50	180,11	-2,61 \$
OCT 18	64,55	65,87	150,46	153,54	-3,08 \$
DÉC 18	59,20	59,87	137,99	139,56	-1,56 \$
FÉV 19	63,12	63,67	147,13	148,41	-1,28 \$
AVRIL 19	66,90	67,57	155,94	157,50	-1,56 \$
MAI 19	72,47	73,62	168,93	171,61	-2,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2662

Indice moyen : 110,773

Ceci, combiné à une croissance de l'approvisionnement en porcs aux États-Unis, a exercé une pression à la baisse sur le prix des porcs vivants en Amérique du Nord ces derniers temps.

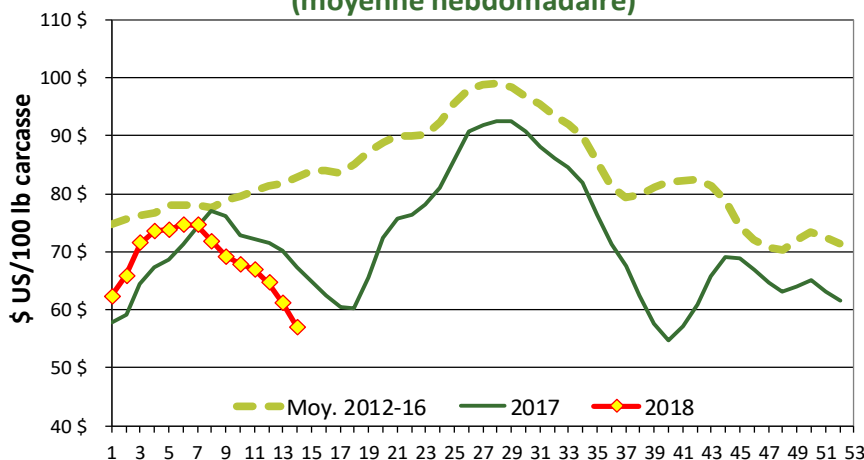
Au Québec, cette situation vient affecter directement les éleveurs, le prix de leurs animaux étant basé sur le prix de référence américain, converti en dollars canadiens. La semaine dernière, le prix québécois a atteint son niveau le plus faible de l'année 2018, pour se chiffrer en deçà des niveaux observés en 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, par des marges

de 19 % et 22 %, respectivement. Il faut remonter à 2010 pour trouver un niveau de prix inférieur, à la même semaine. Selon le président des Éleveurs de porcs du Québec, ce niveau de prix se situe largement en dessous du coût de production, qui atteindrait environ 195 \$/100 kg.

D'ailleurs, la formule actuelle de prix des porcs au Québec est remise en question. Selon *La Terre de chez nous*, les Éleveurs de porcs souhaitent se rapprocher davantage du prix des coupes afin d'établir un meilleur partage des risques avec les abattoirs. Des audiences devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec sont prévues à compter du 13 avril.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Prix du porc aux États-Unis, référence pour le Québec (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet n'ont pratiquement pas varié, la semaine dernière, en moyenne. Il en a été de même pour les contrats du tourteau de soja, lesquels sont demeurés plutôt stables.

Derrière cette apparente stabilité sur l'ensemble de la semaine, les contrats à terme ont connu certains remous, en particulier jeudi dernier, où ceux du soja se sont effondrés, entraînant le maïs à leur suite.

Ceci est advenu dans la foulée des tensions géopolitiques et des représailles économiques entre les États-Unis et la Chine. Lundi, cette dernière avait décidé d'ajouter une taxe à l'importation de 25 % sur 128 produits américains, dont le porc congelé, à la suite des tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium par les États-Unis. La Chine a également suspendu son obligation envers l'OMC de réduire ses tarifs douaniers sur 120 produits américains, dont l'éthanol.

Mercredi, Pékin a déclaré qu'elle imposerait une taxe de 25 % sur 106 produits américains, dont le soja, le blé, le sorgho et le maïs, pour un marché de 50 G\$ US. Aucune date n'a encore été fixée quant à l'application des représailles chinoises, cela dépendra de la sanction économique américaine. Cette action purement politique est une réplique à la mesure américaine visant le secteur des hautes technologies chinoises. Sur le coup, les marchés ont reçu cette nouvelle comme une douche froide, puis ils se sont redressés. En effet, dès jeudi dernier, les contrats de soja rebondissaient, suivis par ceux de maïs.

Plusieurs raisons expliquent ce revirement. Tout d'abord, il y a peu d'importants pays exportateurs de soja. Pour sa part, l'Argentine a connu l'une de ses pires sécheresses de son histoire, ce qui laissera davantage de parts de marché au Brésil. Néanmoins, ce dernier ne peut fournir à lui seul le marché chinois, car normalement il n'envahit ce marché que d'avril à septembre, puis les États-Unis prennent le relais. En outre, la demande brésilienne pour la trituration est très forte, ce qui limite la quantité de soja disponible pour l'exportation.

Ensuite, les meuneries chinoises tentent de trouver des substituts à la protéine de soja, bien qu'elles aient certains défis à relever : l'alimentation porcine chinoise ne peut être

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	06/04/2018	29/03/2018	06/04/2018	29/03/2018
Contrats				
mai-18	3,88 ½	3,87 ½	386,3	384,0
juil-18	3,97	3,96 ½	390,1	386,3
sept-18	4,04	4,03 ½	383,0	380,0
déc-18	4,12 ½	4,11 ½	376,2	374,7
mars-19	4,20	4,18 ½	360,3	362,5
mai-19	4,24 ½	4,22 ½	354,9	357,6
juil-19	4,29 ½	4,25 ½	353,7	357,0
sept-19	4,15	4,09	345,7	349,7

Source : CME Group

composée qu'à un maximum de 20 % de drêche de distillerie et de 5 % de tourteau de soja. Sans compter qu'en Chine, le sorgho américain fait l'objet d'une enquête pour des sanctions antidumping et que la drêche de distillerie américaine a déjà une taxe à l'importation, ce qui limite l'accessibilité à des ingrédients bon marché. Par conséquent, le prix du tourteau à Dalian s'est apprécié de 3,2 % en début de journée et la prime pour le soja brésilien serait passée de 65 ¢ US/bu à 1 \$ US/bu.

Toutefois, l'incertitude demeure, car les conséquences pourraient être importantes. Pour l'année récolte 2017-2018, 61 % des exportations américaines de soja devraient être acheminées vers la Chine et une hausse des tarifs de 30 % se traduirait par une baisse de 70 % des exportations vers la Chine, selon le directeur régional du U.S. Soybean Export Council.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 6 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,33 \$ + mai 2018, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,69 \$ + mai, soit 220 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,54 \$ + décembre 2018, soit 223 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC DÉVOILE SA POLITIQUE BIOALIMENTAIRE

Vendredi dernier, le 6 avril, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Laurent Lessard, accompagné notamment du premier ministre, a annoncé la première *Politique Bioalimentaire 2018-2025 pour le Québec*. Cette dernière est accompagnée d'un investissement supplémentaire de 349 millions \$ sur cinq ans.

La politique présentée compte notamment les objectifs suivants :

- Promouvoir et valoriser les produits bioalimentaires d'ici ;
- Favoriser la croissance sur les marchés extérieurs et le respect des normes relatives aux produits importés ;
- Appuyer l'investissement dans les entreprises ;
- Soutenir la gestion des risques et les chaînes de valeur ;
- Attirer et retenir la main-d'œuvre et la relève ;
- Renforcer l'implantation de pratiques d'affaires responsables ;
- Promouvoir la santé et le bien-être des animaux ;
- Encourager les approches concertées pour protéger la santé et l'environnement.

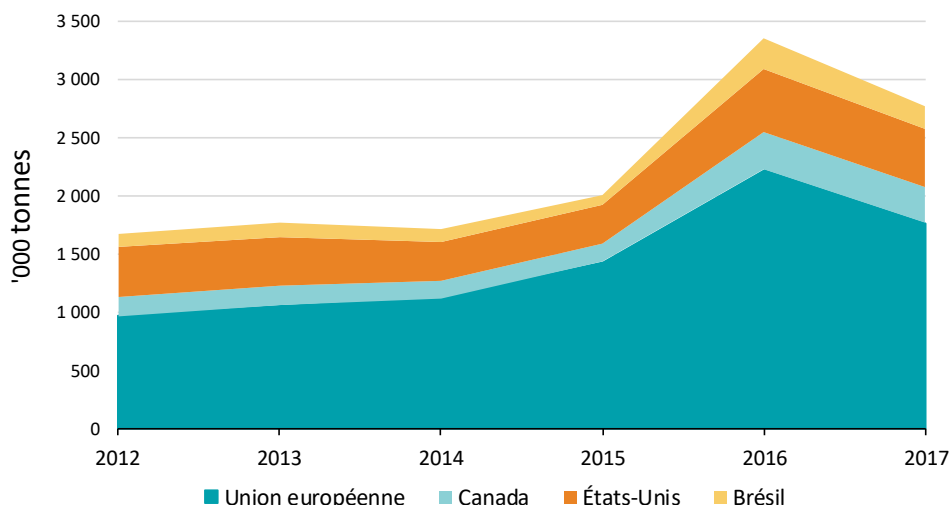
Les Éleveurs de porcs du Québec et l'Union des producteurs agricoles (UPA) se sont montrés satisfaits de cette annonce. Par ailleurs, le gouvernement québécois déposera un projet de loi dans les prochains jours afin d'assurer la pérennité de cette politique.

Sources : Flash, La Terre de chez nous et Newswire, 6 avril 2018

USA-CHINE : ESCALADE DE TARIFS DE PART ET D'AUTRE

À la suite de ses menaces du 26 mars dernier, le 2 avril, la Chine a annoncé des représailles commerciales sur un bon nombre de produits en provenance des États-Unis. Elles comprennent des tarifs de 25 %, le porc en faisant partie. Selon Global AgriTrends, ces tarifs seraient en vigueur, depuis le 2 avril.

Chine/Hong Kong : importations de viande et produits de porc en provenance de ses quatre principaux fournisseurs



Sources : USMEF, Statistique Canada, Eurostat et Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil

En réponse à cela, le 3 avril, le gouvernement américain a ajouté de nouveaux droits de douane qui visaient uniquement des produits en provenance de la Chine, portant sur 1 300 catégories de produits pour une valeur de 50 à 60 milliards \$ US. Le lendemain, 4 avril, la Chine a répliqué avec un ajout de 106 produits américains touché par le tarif de 25 %. Parmi ceux-ci, les plus importants pour le secteur agricole seraient le soja et le bœuf.

Le tarif imposé sur la viande et les produits de porc de 25 % s'ajouterait à ceux déjà existants. Selon un rapport du USDA, *China Imposes Additional Tariffs on Selected U.S.-Origin Products*, la viande de porc fraîche et réfrigérée de longue durée ainsi que le foie congelé étaient déjà frappés d'un tarif de 20 %; en conséquence, le tarif total atteindrait 45 %. La viande et les abats congelés, mis à part le foie, faisaient l'objet d'un tarif de 12 %, donc le nouveau tarif s'élèverait à 37 %.

Sources : USDA, 2 avril et Global AgriTrends, 4 et 9 avril 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

USA-CHINE : CE QU'EN PENSENT LES ANALYSTES...

Ces événements ont amené plusieurs analystes du secteur porcin à revoir leurs prévisions pour le marché du porc en 2018. Selon Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, seul le temps pourra nous dire la gravité de la situation, mais il faudra des développements positifs pour que le prix du porc soit plus élevé.

Chris Hurt, économiste à la Perdue University, a mentionné que les perspectives du secteur porcin sont fragilisées. Selon lui, le prix du porc attendu cette année aux États-Unis devrait être d'environ 66 \$ US/100 lb carcasse alors que les coûts de production sont estimés à environ 72 \$ US/100 lb carcasse, pour des porcs de 270 lb. Si cela se réalise, les éleveurs enregistreront une perte de plus de 6 \$ US/100 lb carcasse, ou 12 \$ US/tête. Ces prévisions sont basées sur les contrats à terme des porcs du 2 avril.

Pour sa part, Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, croit que l'augmentation de production enregistrée aux États-Unis ainsi que la diminution des exportations vers la Chine vont augmenter la quantité de viande de porc sur le marché domestique, déjà saturé. Si cette incertitude a mené les négociants de porc en bourse à délaisser le marché des porcs, les acheteurs de viandes aussi sont en attente de développements et certains retarderaient leurs commandes, selon Steiner, ce qui a pesé sur le prix des porcs. Selon lui, la marge des abattoirs se situe à un niveau acceptable, mais dans un avenir très proche, les abattoirs auront besoin que les commandes des acheteurs de viande rebondissent afin de jauger l'ampleur de leurs besoins en porcs.

Le marché du porc chinois étant largement approvisionné, il était déjà attendu que les expéditions de porc américain vers la Chine diminuent à l'automne 2018. Selon Global AgriTrends, le prix du porc en Chine est en baisse de 35 % depuis janvier.

Toutefois, l'impact réel de ces événements sera peut-être de fournir des possibilités à d'autres pays comme le Canada et l'Union européenne, mais ces derniers devront probablement délaisser certains marchés, ce qui créera

de nouveaux débouchés pour les États-Unis. La question est à savoir si ces derniers seront capables d'y gagner des parts de marché étant donné le climat politique actuel.

Sources : *National Hog Farmer* et *Daily Livestock Report*, 3 avril, *Meatingplace*, *Global AgriTrends* et *Daily Livestock Report*, 4 avril, *Meatingplace*, 23 mars 2018

...ET LES FILIÈRES

À la suite de ces développements, le Conseil canadien du porc (CCP) ne s'attend pas à ce que les tarifs chinois aient un grand impact, parce que le porc est largement disponible dans presque toutes les régions du monde. Le directeur général du Conseil croit que les tarifs pourraient modifier certaines relations commerciales, sans nécessairement avoir un impact sur les prix.

Le directeur général des Éleveurs de porcs du Québec, quant à lui, se montre prudent sur l'ampleur de cette occasion d'affaires. Il mentionne d'ailleurs qu'à court terme, les producteurs de porcs québécois souffrent plutôt de la baisse du prix du porc aux États-Unis, le prix du porc au Québec étant fixé en fonction du prix américain.

Sources : *Le Huffington Post* et *La Presse*, 3 avril 2018

LA FIÈVRE APHTEUSE DE RETOUR EN CORÉE DU SUD

Le 26 mars dernier, après deux ans de répit, un nouveau cas de fièvre aphteuse a été découvert dans une ferme de la région de Gimpo au nord du pays, dans un site de 1 059 porcs. Les résultats des tests se sont révélés positifs en ce qui a trait à cette maladie pour 14 des porcs de ce troupeau. Tous les porcs de cette ferme ont été détruits.

Rappelons que la dernière épidémie de fièvre aphteuse en Corée du Sud avait eu lieu en 2010-2011 et qu'elle avait entraîné la destruction d'environ le tiers de son cheptel porcin.

Sources : *Pig Progress*, 31 mars 2018 et *Reuters*, 23 juil. 2014

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.



On nourrit le monde



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 3, 16 avril 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 09/04/18 au 15/04/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	88 125
	Prix moyen	\$/100 kg	125,96 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	125,77 \$
	Indice moyen*		110,21
	Poids carcasse moyen	kg	104,88
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	138,61 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	145 628
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	53,85 \$
Porcs abattus		têtes	2 385 000
Poids carcasse moyen		lb	214,15
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	66,36 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2694 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

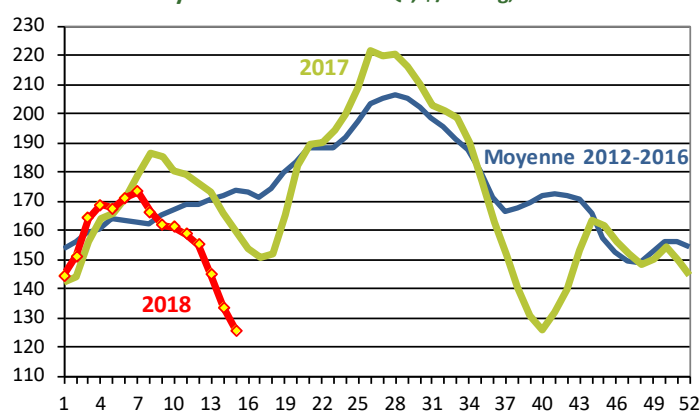
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 14 (du 02/04/18 au 08/04/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	160,10 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	142,44 \$
	15 % les plus élevés		196,23 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,30
Total porcs vendus		Têtes	96 281

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a chuté de l'ordre de 7,91 \$ (-5,9 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 125,96 \$/100 kg. Il faut remonter en 2009 pour trouver un prix aussi faible lors d'une semaine 15.

Depuis huit semaines, la tendance baissière qui règne sur le marché américain des porcs fait reculer le prix moyen au Québec. Le marché des devises aussi n'est guère favorable, le dollar canadien s'étant apprécié de 1,3 % par rapport au dollar américain la semaine dernière. Parmi les éléments venus faire

pression sur la valeur du billet vert, citons les chiffres d'emplois des mois de janvier et février qui ont été révisés à la baisse. En ce qui a trait au huard, sa valeur a été tirée à la hausse par l'augmentation des prix du pétrole et de l'énergie.

Quant aux ventes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a dépassé les 145 600 têtes, surpassant celui observé en 2017, par un écart de l'ordre de 3,7 %.

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com
[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a essuyé une baisse notable la semaine dernière, de l'ordre de 3,08 \$ US (-5,4 %). Il s'est ainsi fixé à 53,85 \$ US/100 lb de moyenne. Pour une semaine 15, un prix aussi faible n'avait pas été observé en 15 ans, soit depuis 2003, à 49,2 \$ US. Néanmoins, à la fin de la semaine, les mises des abattoirs pour les porcs affichaient des hausses soutenues, ce qui pourrait signifier que le prix de référence pourrait se stabiliser prochainement.

Harrington souligne que le léger rebond de ces mises n'est en rien redevable au marché de gros. En effet, la valeur estimée de la carcasse a plutôt dégringolé la semaine dernière, de l'ordre de 4 \$ US (-6 %), pour s'établir à 66,4 \$ US/100 lb. Si la valeur du flanc a plongé (-13,8 \$ US), la plupart des coupes ont aussi accusé des baisses, notamment les côtes (-4,5 \$ US) et le soc (-2,9 \$ US).

En réalité, c'est le resserrement attendu du nombre de porcs prêts à commercialiser qui expliquerait le revirement d'attitude des abattoirs. Ces derniers doivent tout simplement s'assurer de pouvoir répondre à la hausse saisonnière de la demande en viande de porc, laquelle ne devrait pas tarder à se faire sentir.

Toutefois, les abattages n'ont montré aucun signe de diminution, alors que leur nombre s'est chiffré à 2,39 millions de têtes. Par rapport à la moyenne 2012-2016, ce niveau est supérieur, par une marge de 13 %. Depuis la fin de janvier, le nombre de porcs abattus affiche une relative stabilité, avoisinant les 2,40 millions de têtes, à l'exception de la semaine 14.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-avr	29-mars	6-avr	29-mars	sem.préc.
AVRIL 18	52,12	57,25	121,71	133,69	-11,98 \$
MAI 18	64,47	67,82	150,55	158,37	-7,82 \$
JUIN 18	73,27	76,55	171,10	178,76	-7,66 \$
JUILLET 18	75,45	77,55	176,19	181,09	-4,90 \$
AOÛT 18	76,15	77,27	177,83	180,44	-2,62 \$
OCT 18	64,55	65,87	150,74	153,82	-3,08 \$
DÉC 18	59,20	59,87	138,24	139,81	-1,56 \$
FÉV 19	63,12	63,67	147,40	148,68	-1,28 \$
AVRIL 19	66,90	67,57	156,22	157,79	-1,56 \$
MAI 19	72,47	73,62	169,23	171,92	-2,69 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2680

Indice moyen : 110,732

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'affaissement du prix de référence au mois de mars a fait fondre les marges bénéficiaires des éleveurs, lesquelles ont basculé en territoire négatif pour ce mois. Du moins, c'est ce qu'indiquent les données compilées par la Iowa State University. En effet, en mars dernier, la perte s'est chiffrée à 9 \$ US/porc vendu pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa. Ceci fait contraste avec la situation qui prévalait en 2017 et 2016 au même mois, où les marges bénéficiaires avaient généré un profit, de l'ordre de 11 et 4 \$ US/tête, respectivement.

Sur l'ensemble de 2018, alors que la projection faite en janvier dernier évaluait qu'un profit de l'ordre de 15 \$ US/tête serait atteint, les calculs tenant compte de la situation au début d'avril laissent désormais entrevoir un déficit de 4 \$ US/tête, toujours selon l'Iowa State University.

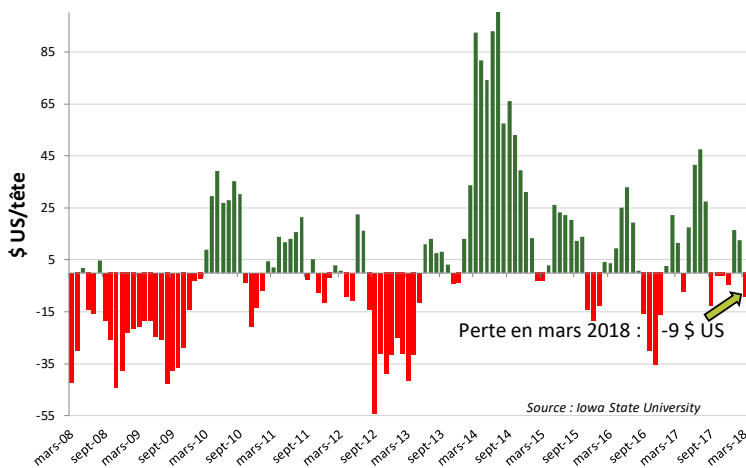
Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, cette détérioration des conditions économiques n'a pas atteint un niveau nécessitant des ajustements de production. Toutefois, elle est réelle et la situation sera à surveiller attentivement.

De son côté, Hurt est plus pessimiste. Il estime que les pertes pourraient s'intensifier à l'automne et à l'hiver prochains, jusqu'à stopper l'expansion du cheptel, voire entraîner sa contraction en 2019.

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.

et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LÉGÈRE HAUSSE DES INVENTAIRES DE REPORT DU MAÏS

Mardi dernier, le USDA a présenté son rapport d'avril sur l'offre et la demande, dont les données ont eu un effet neutre pour le maïs et légèrement haussier en ce qui a trait au soja sur les marchés.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2017-2018, les composantes de l'offre sont demeurées inchangées. Du côté de la demande, la quantité destinée à l'alimentation animale a été légèrement abaissée par rapport aux prévisions de mars pour se chiffrer à 139,7 millions de tonnes. Pour finir, l'inventaire de report a affiché une hausse (+3 %), le ratio stock/utilisation passant de 14,4 % à 14,8 %.

Quant au soja, le principal changement par rapport aux estimations de mars a concerné la quantité accaparée par la trituration en 2017-2018, qui a été relevée de 272 000 tonnes (+1 %). Ceci a été en partie compensé par une diminution du tonnage de soja prévu pour les semences et la demande résiduelle, de l'ordre de 163 000 tonnes (-4 %). En somme, les inventaires de report estimés n'ont que peu varié, de même que le ratio stock/utilisation, qui se situerait à 13,2 %, ce qui en ferait le niveau le plus élevé depuis 2006-2007.

Sources : USDA et R.J. O'Brien, 10 avril 2018

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	13/04/2018	06/04/2018	13/04/2018	06/04/2018
Contrats				
mai-18	3,86 ¼	3,88 ½	382,8	386,3
juil-18	3,94 ½	3,97	386,8	390,1
sept-18	4,01 ½	4,04	383,0	383,0
déc-18	4,10 ¾	4,12 ½	378,2	376,2
mars-19	4,18 ¾	4,20	362,4	360,3
mai-19	4,22 ½	4,24 ½	357,3	354,9
juil-19	4,26 ½	4,29 ¼	357,0	353,7
sept-19	4,11 ½	4,15	351,1	345,7

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet ont diminué faiblement, de l'ordre de 0,02 \$ US/boisseau dans les deux cas. Les contrats du tourteau de soja de mai et de juillet ont aussi essuyé de légères baisses, de l'ordre de 3,4 \$ US la tonne courte tous les deux.

Après l'annonce par la Chine d'éventuels tarifs douaniers sur le soja américain le 4 avril, le négoce mondial des grains est chambardé. Des importateurs chinois ont annulé des achats de soja américain et se sont rabattus sur la fève brésilienne. Ceci a entraîné une hausse brutale du prix du soja brésilien, qui est maintenant plus cher que la fève américaine. Par conséquent, les importateurs d'autres pays annulent des achats du Brésil pour les remplacer par du soja américain.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 13 avril dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,32 \$ + mai 2018, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,74 \$ + mai, soit 221 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 0,97 \$ + décembre 2018, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,69 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2017/2018
			prév. mars	prév. avril
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	430,5	430,5
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,3	37,2
	Éthanol	138,0	141,6	141,6
	Alimentation animale	139,0	141,0	139,7
	Exportation	58,2	56,5	56,5
	Demande globale	372,1	376,4	375,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		58,2	54,0	55,4
Ratio inventaire de report et utilisation		15,7 %	14,4 %	14,8 %

Source : USDA, avril 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

MANITOBA : HYLife ACHÈVE SES PROJETS D'EXPANSION

Le 5 avril dernier HyLife a annoncé avoir complété l'agrandissement de son installation de Neepawa au Manitoba. Selon Meatingplace, cet investissement de 176 millions \$ a permis à HyLife de faire passer sa capacité d'abattage de 1,65 million à 2 millions de porcs abattus par année.

La construction d'une meunerie et de sites d'engraissement font aussi partie de ces investissements. Selon le président, Claude Vielfaure, cette expansion est dans le but de répondre à la demande croissante de la Chine et du Japon. HyLife affirme être le 1^{er} exportateur canadien de porc réfrigéré de longue durée à destination du Japon, d'une valeur de 200 millions \$ par année.

Rappelons qu'en septembre 2016, HyLife avait annoncé ces importants investissements. De plus, elle avait alors conclu une entente avec l'entreprise chinoise de commerce en ligne JD.com pour la commercialisation de son porc.

Sources : *Pig Progress*, 3 fév.,
Meatingplace, 5 avril 2018 et *HyLife Foods*

EXPORTATIONS AMÉRICAINES RECORD EN FÉVRIER

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en février 2018, les exportations américaines de viande et de produits de porc se sont chiffrées à environ 205 500 tonnes, pour une valeur s'élevant à plus de 547,2 millions \$ US, deux nouveaux records pour ce mois. Par rapport à février 2017, ceci correspond à des augmentations de 4 % et de 12 % en volume et en valeur, respectivement. Pour le mois de février, il faut remonter à 2017 et 2012 pour les derniers records en volume et en valeur, respectivement.

En janvier et février 2018, les États-Unis ont exporté un total de près de 408 900 tonnes de porc (+2 %), d'une valeur de l'ordre de 1,1 milliard \$ US (+10 %). Le volume expédié pour les deux premiers mois de 2018 constitue un record.

Les exportations vers le Mexique sont restées stables en volume et ont augmenté de 3 % en valeur par rapport aux

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à février 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	137 520	0 %	251,0	3 %
Chine/Hong Kong	69 515	-14 %	164,0	3 %
Japon	67 466	6 %	281,1	10 %
Corée du Sud	40 710	32 %	119,0	43 %
Canada	30 135	4 %	112,3	4 %
Autres destinations	63 588	10 %	165,4	15 %
Total	408 934	2 %	1 092,8	10 %

Source : USMEF, 6 avril 2018

mêmes mois l'an dernier. En ce qui concerne la Chine/Hong Kong, les envois vers cette destination ont diminué en volume (-14 %), mais ont augmenté en valeur (+3 %). Pour sa part, le Japon a augmenté le volume et la valeur de ses achats de 6 % et 10 %. La Corée du Sud, quant à elle, a enregistré une hausse de ses achats de l'ordre de 32 % en volume et 43 % en valeur. Finalement, le tonnage acheminé vers le Canada a lui aussi connu une croissance de 4 % en volume et en valeur.

Source : USMEF, 6 avril 2018

USA : REPRIS DES EXPORTATIONS DE PORC VERS L'ARGENTINE

Vendredi dernier, le USDA et le U.S. Trade Representative Office (USTR) ont annoncé la reprise des envois de viande et produits de porc américain à destination de l'Argentine après un hiatus de 26 ans. Cette réouverture se fait en vertu de nouvelles règles techniques et de sécurité.

Rappelons que l'Argentine bloquait les achats de porc des États-Unis depuis 1992, en évoquant des préoccupations quant à la santé des animaux du pays. En août 2017, les deux pays étaient arrivés à un accord qui sera maintenant mis en œuvre par l'instauration des nouvelles règles. Pour les producteurs de porc américains, l'Argentine représenterait un marché potentiel de 10 millions \$ US par année.

Source : Reuters, 13 avril 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : HAUSSE DE LA PRODUCTION EN 2018

D'après les dernières prévisions, la production européenne de porc devrait rebondir en 2018 pour atteindre 23,7 millions de tonnes. L'augmentation du nombre de truies (+0,8 %) à la fin de 2017 explique la croissance du nombre d'animaux produits (+1,2 %). Les abattages de porcs s'élèveraient donc à 262 millions de têtes en 2018, comparativement à un peu moins de 259 millions de têtes en 2017.

Cette augmentation de la production devrait se ressentir dans l'ensemble des pays européens, à l'exception de l'Italie et du Royaume-Uni. Elle devrait être plus marquée en Belgique, au Danemark et en Espagne, respectivement de 5,3 %, 3,2 % et 2,2 %. L'Espagne conforterait ainsi sa place de « leader européen », où elle siège depuis 2016. La France devrait elle aussi accroître sa production (+1,4 %).

Les exportations européennes et la consommation domestique devraient se maintenir en 2018 alors que les importations augmenteraient, mais sans peser lourdement. Cependant, l'Union européenne (UE) reste sous la menace d'une propagation de peste porcine africaine, qui pourrait avoir un impact sur les échanges et la production.

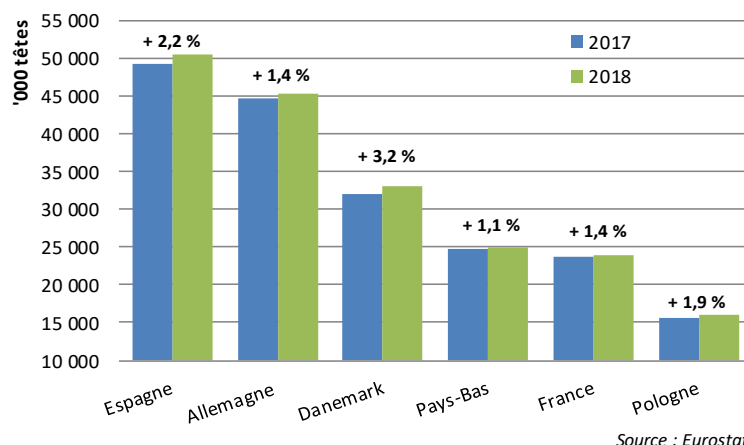
Sources : Baromètre porc, avril 2018 et Eurostat

CHINE : FIN DE L'ÈRE DES PETITES EXPLOITATIONS

Selon un récent rapport du USDA, des sources de l'industrie estiment qu'en 2017, le nombre de porcs dans les exploitations à grande échelle a dépassé pour la première fois celui des petites exploitations en Chine. De plus, à la suite de ce développement accru des fermes de grande taille et de l'amélioration génétique, la productivité a aussi augmenté au pays. En outre, de nombreuses entreprises se sont intégrées verticalement, améliorant ainsi leur accès à des aliments de meilleure qualité et facilitant la commercialisation.

L'entreprise Wen trône au sommet du palmarès des plus importants producteurs de porcs en Chine avec plus de 19 millions de têtes. Le deuxième, MuYuan, a connu une expansion rapide et a produit 7,23 millions de têtes

Prévisions de production porcine en UE en 2018



en 2017, soit quatre millions de plus qu'en 2016. En 2018, MuYuan prévoit élever sa production à 11 ou même 14 millions de têtes. Au troisième rang se retrouve Chu Ying avec 2,5 millions de porcs suivi de Zheng Bang avec 3,4 millions de têtes.

Bien que ces grandes entreprises continuent de se développer en 2018, leur vitesse d'expansion devrait ralentir (à l'exception de MuYuan). Les raisons de ce ralentissement sont entre autres une pression à la baisse sur le prix des porcs vivants, l'augmentation de la réglementation et des taxes environnementales, et la concurrence pour les ressources foncières.

Sources : 3trois3, 13 avril et USDA, 30 mars 2018

NDLR : Évidemment, l'aboutissement des tensions géopolitiques entre les États-Unis et la Chine pourrait aussi miner les projets d'expansion du secteur porcin chinois en faisant notamment pression à la hausse sur le prix de l'alimentation des animaux.

Rédaction : Mathieu Marcoux, agr.
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 4, 23 avril 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 16/04/18 au 22/04/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 280
	Prix moyen	\$/100 kg	124,97 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	124,80 \$
	Indice moyen*		110,45
	Poids carcasse moyen	kg	105,02
	Revenus de vente estimés	\$/porc	144,76 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 863
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	54,04 \$
Porcs abattus		têtes	2 436 000
Poids carcasse moyen		lb	213,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,91 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2588 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

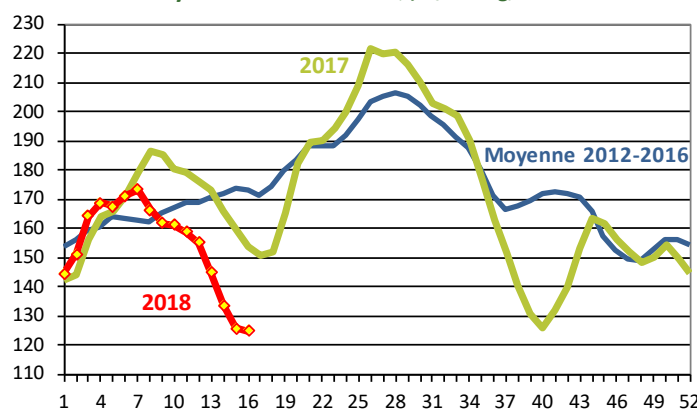
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 15 (du 09/04/18 au 15/04/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	151,48 \$
	15 % les plus bas		133,61 \$
	15 % les plus élevés		189,04 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,44
Total porcs vendus		Têtes	99 237

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, la tendance à la baisse du prix moyen a ralenti sa cadence. En effet, celui-ci n'a baissé que d'un maigre 0,99 \$ (-0,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 124,97 \$/100 kg. Ce ralentissement porte à croire qu'un changement de tendance se dessine à l'horizon. Tout de même, il faut remonter en 2008 pour trouver un prix aussi faible lors d'une semaine 16.

Le prix de référence américain étant resté relativement stable, c'est le marché des devises qui a fait reculer le prix au Québec. En effet, le huard s'est apprécié de 0,8 % par rapport au dollar américain.

En ce qui a trait aux ventes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à plus de 140 800 têtes. Ce niveau est inférieur à la semaine précédente de l'ordre de 3,3 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a légèrement augmenté, de l'ordre de 0,19 \$ US (+0,4 %), pour se chiffrer à 54,04 \$ US/100 lb. Néanmoins, ce prix se situe en dessous de celui enregistré lors d'une semaine 16 en 2017 et 2016, de l'ordre de 8,54 \$ US/100 lb et 12,75 \$ US/100 lb, respectivement.

Assemblée
générale annuelle
des Éleveurs
de porcs du Québec

LES 31 MAI
ET 1^{ER} JUIN
2018

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Si le marché des porcs est demeuré presque inchangé la semaine dernière, le marché de gros a quant à lui enregistré une hausse d'environ 1,6 \$ US (+2,3 %). La valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 67,91 \$ US/100 lb en moyenne, sous le niveau de 2017 (-9,3 %) et 2016 (-15,3 %). Les coupes se sont pratiquement toutes appréciées la semaine dernière, notamment le soc (+6,24 \$ US), la longe (+3,1 \$ US) et le flanc (+2,8 \$ US).

Enfin, les abattages ont totalisé 2,44 millions de têtes, ce qui représente le troisième volume en importance cette année. Ils ont surpassé ceux observés en 2017, ainsi que la moyenne de la période 2012-2016, par des marges de 6 % et 15 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

En moyenne, la valeur estimée de la carcasse américaine connaît un creux en avril pour ensuite remonter en mai, juin et juillet. Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, et Kent Bang, de Compeer Financial, ont rendu publiques leurs prévisions à propos du sommet attendu l'été prochain. Steiner le situe autour de 85 \$ US/100lb alors que Bang l'estime à 90 \$ US. C'est largement inférieur à 2017, où cette valeur avait atteint un maximum frôlant les 105 \$ US.

Selon Bang, cela s'explique par trois facteurs. Premièrement, du côté du marché de gros, la demande pour le flanc cet été, laquelle affiche normalement une forte hausse, ne sera pas aussi élevée qu'à la même saison en 2017. À cette période, la demande importante pour cette coupe s'était heurtée à une diminution notable en ce qui concerne les inventaires

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	20-avr	13-avr	20-avr	13-avr	sem.préc.
MAI 18	69,95	69,70	163,54	162,96	0,58 \$
JUIN 18	77,55	77,65	181,31	181,54	-0,23 \$
JUILLET 18	80,02	79,57	187,08	186,03	1,05 \$
AOÛT 18	79,57	79,42	186,03	185,68	0,35 \$
OCT 18	67,60	68,35	158,05	159,80	-1,75 \$
DÉC 18	62,10	62,12	145,19	145,23	-0,05 \$
FÉV 19	65,87	65,90	154,00	154,07	-0,07 \$
AVRIL 19	69,30	69,52	162,02	162,54	-0,51 \$
MAI 19	74,10	74,25	173,24	173,59	-0,35 \$
JUIN 19	77,90	77,55	182,13	181,31	0,82 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2690

Indice moyen : 110,685

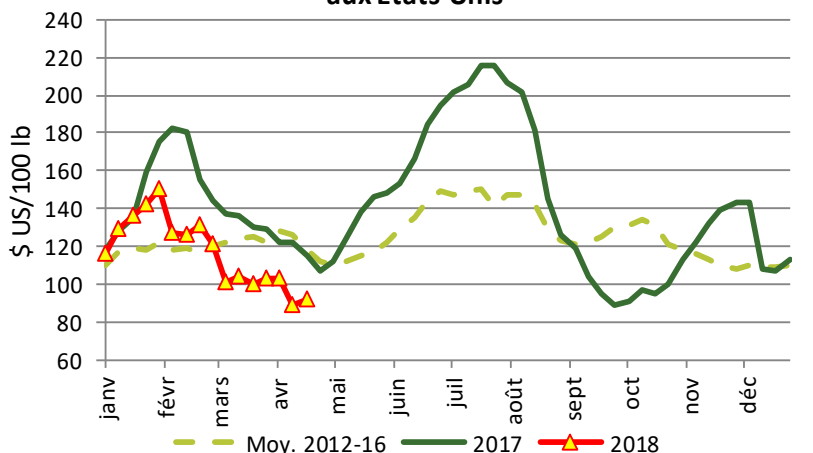
réfrigérés ou congelés de flancs. Durant les six premiers mois de 2017, ces derniers avaient été inférieurs à la moyenne quinquennale 2011-2015, de l'ordre de 63 % en moyenne. Résultat : le 20 juillet 2017, la valeur du flanc avait culminé à 215,81 \$ US/100 lb, un record absolu. Il en sera autrement cette année, alors que les abattoirs auraient mieux géré leur approvisionnement, en réalisant leurs achats à l'avance d'une part et en garnissant les inventaires de manière à les utiliser comme réserve en cas de besoin d'autre part.

Deuxièmement, en 2018, la production porcine sera supérieure à 2017, de l'ordre de 5 %, en hausse pour une quatrième année consécutive.

Le troisième facteur est relié à la demande pour le porc américain. Les exportations accaparent habituellement environ 25 % de la production américaine. En augmentant la production de 5 %, si tout le porc supplémentaire produit devait trouver preneur à l'étranger, la proportion du porc produit devant traverser les frontières américaines passerait à 28,5 %. En temps normal, cela représenterait déjà un défi. Or, avec les tiraillements actuels reliés à la renégociation de l'ALENA, au retrait du TPP et aux relations commerciales avec la Chine, parvenir à une telle croissance des exportations s'annonce difficile.

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix de gros hebdomadaire du flanc* aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet se sont dépréciés, de l'ordre de 0,10 \$ US/boisseau dans les deux cas. La valeur des contrats du tourteau de soja de mai et de juillet a aussi décliné, de l'ordre de 8,7 et 8,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Selon l'U.S. Energy Information Administration, la production d'éthanol a enregistré un recul de 25 000 barils par jour pour s'établir à 1,01 million de barils par jour. Quant aux inventaires, ils ont atteint 21,34 millions de barils après un déclin de 502 000 barils.

Les inspections des livraisons américaines de grains à l'exportation ont été conformes aux attentes : 1,5 million de tonnes de maïs et 444 987 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les exportations américaines sont en retard de 22 % pour le maïs et de 12 % pour le soja.

Toujours aux États-Unis, en mars 2018, la trituration de soja s'est chiffrée à 171,86 millions de boisseaux, une hausse de 3,61 millions de boisseaux comparativement aux estimations du secteur. Cette croissance provient de la sécheresse en Argentine, qui a fait grimper les prix mondiaux du tourteau de soja. Conséquemment, les exportations se sont intensifiées à 878 582 tonnes, par comparaison à 755 103 tonnes en février.

Au Brésil, le prix local du maïs a progressé en raison de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, ce qui a fait augmenter les ventes des producteurs brésiliens.

La Chine a ajouté un nouveau chapitre à son histoire de guerre commerciale avec les États-Unis en imposant une sanction antidumping sur les importations américaines de sorgho. Les compagnies américaines qui exportent du sorgho en Chine doivent déposer une caution de 178,6 % de la valeur de la marchandise. Cette déclaration du gouvernement chinois a eu comme conséquence directe une augmentation du prix des tourteaux en Chine. De plus, l'implantation de cette caution a

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-04-20	2018-04-13	2018-04-20	2018-04-13
mai-18	3,76 ½	3,86 ¼	374,1	382,8
juil-18	3,85 ½	3,94 ½	378,6	386,8
sept-18	3,93	4,01 ½	377,4	383,0
déc-18	4,02 ½	4,10 ¼	374,5	378,2
mars-19	4,10 ¼	4,18 ¼	362,2	362,4
mai-19	4,14 ½	4,22 ½	357,9	357,3
juil-19	4,18 ½	4,26 ½	357,5	357,0
sept-19	4,06	4,11 ½	351,5	351,1

Source : CME Group

fait mal à certains commerçants internationaux et ils ont redirigé certains bateaux qui étaient déjà en mer à l'annonce de cette sanction économique. Malgré le fait que le marché du sorgho ne soit pas très important, les négociants sont maintenant conscients qu'ils peuvent être sanctionnés par Pékin, et ce, dans un court laps de temps. Il semble assez évident que, dorénavant, l'industrie continuera de traiter avec la Chine, mais en ajoutant une prime de risque, ce qui se répercutera sur le consommateur chinois en fin de compte.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **20 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,40 \$ + mai 2018, soit 203 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,77 \$ + mai, soit 218 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,97 \$ + décembre 2018, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,72 \$ + décembre, soit 226 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : UN MARCHÉ AU DÉTAIL FAVORABLE

Aux États-Unis, la concurrence augmente sur les étalages de viandes dans les épiceries. En première page des cahiers publicitaires des supermarchés figurent plusieurs produits de viandes ainsi que des rabais sur les volumes, rapporte Len Steiner, analyste au *Daily Livestock Report*.

Récemment, le porc, le bœuf et le poulet se sont écoulés à des prix légèrement en deçà de ceux observés l'an dernier, à la même période. Précisément, en mars dernier, ces viandes se sont détaillées à 3,75 \$ US/lb, 5,87 \$ US/lb et 1,87 \$ US/lb respectivement. Depuis la fin de 2015, le prix du bœuf est repassé sous les 6 \$ US/lb la majeure partie du temps. En somme, le niveau de prix des trois principales viandes se trouve à un seuil favorable à la demande des consommateurs.

Sources : *Meatingplace*, 16 avril,

Daily Livestock Report, 13 avril et *USDA*, 10 avril 2018

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : L'EMBARGO RUSSE SE FAIT SENTIR

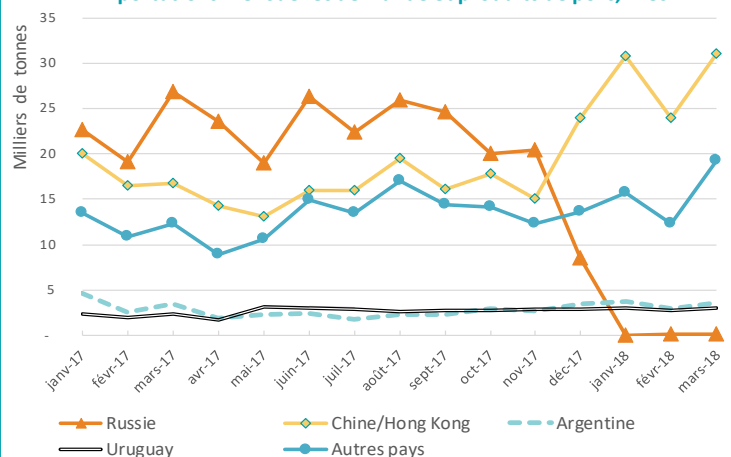
Depuis le 1^{er} décembre 2017, la Russie a suspendu ses achats de porc du Brésil, invoquant la présence de résidus de ractopamine dans la viande brésilienne. En conséquence, environ 37 % de son volume de porc exporté, soit la proportion accaparée par la Russie pour l'année 2017, doit désormais être écoulé ailleurs. Cela advient au moment même où la production chinoise de porc connaît une expansion significative et où l'approvisionnement mondial de porc est abondant, note la firme *Global AgriTrends*.

Au 1^{er} trimestre de 2018, conséquence de l'embargo russe, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil ont décliné de l'ordre de 14 % en volume et 22 % en valeur.

Sans le dynamisme du marché de la Chine/Hong Kong, le recul aurait été plus important. Pour la période de janvier à mars 2018, la Chine/Hong Kong a grimpé du second au premier rang des acheteurs de porc brésilien, ses achats ayant bondi de 65 % en volume par rapport à la même période en 2017. Loin derrière, l'Argentine a réduit ses achats en volume (-4 %) alors que l'Uruguay les a relevés (+32 %).

Pour sa part, le président de l'Association brésilienne de protéines animales (ABPA) croit qu'en fin de compte, l'impact

Exportations mensuelles de viande et produits de porc, Brésil



Source : *Agrostat*, ministère de l'Agriculture du Brésil, 20 avril 2018

de l'embargo russe devrait être plutôt minime. En effet, il estime que les expéditions de porc du Brésil vers la Chine poursuivront leur hausse, étant donné la mise en place par la Chine de tarifs à l'importation sur la viande américaine le 2 avril dernier.

En 2008, la Russie était le premier importateur de porc mondial, rappelle la firme *Global AgriTrends*. Cependant, une politique interne visant l'autosuffisance a mené ce pays à instaurer de multiples obstacles au commerce envers ses plus importants fournisseurs de porc au fil du temps. Le Brésil est la plus récente victime du protectionnisme russe, et, selon *Global AgriTrends*, probablement la dernière. En effet, à lui seul, le Brésil comblait plus ou moins 90 % des besoins de la Russie en porc étranger depuis 2014, année de la mise en place de l'embargo envers la majorité des pays occidentaux, dont l'Union européenne (UE), les États-Unis et le Canada.

Sources : *Global AgriTrends*, 16 avril, *Global Times*, 17 avril, *Meatingplace*, 4 avril 2018 et *Agrostat* (ministère de l'Agriculture du Brésil)

MONDE : PRODUCTION RECORD EN 2018

Selon un récent rapport du *USDA*, en 2018, la production mondiale de viande de porc devrait connaître une augmentation de plus de 2 % par rapport à 2017, pour s'établir à près de 113,5 millions de tonnes. Cette hausse est due à la

NOUVELLES DU SECTEUR

croissance économique qui stimule la demande en viandes dans plusieurs pays. De plus, les faibles coûts d'alimentation dans certains pays soutiennent l'augmentation de la production. Enfin, les maladies comme la peste porcine africaine et la diarrhée épidémique porcine continuent de sévir, mais ne devraient pas limiter significativement la production.

Ces deux dernières années, d'importants investissements ont été effectués dans les exploitations chinoises. Cela devrait entraîner une hausse de 2 % de la production en 2018 par rapport à 2017, pour atteindre 54,65 millions de tonnes. À elle seule, la Chine représente près de la moitié de tout le porc produit dans le monde. En revanche, depuis février, le prix des porcs est en chute et s'est retrouvé sous le coût de production chinois. Cette pression sur les marges des producteurs freinera la croissance de la production, mais ne devrait pas empêcher celle prévue en 2018.

L'UE devrait aussi enregistrer une augmentation de près de 2 % de sa production en 2018, pour atteindre 24,1 millions de tonnes. Le prix du porc étant resté élevé tout au long de 2017, cela a encouragé la hausse de production en UE.

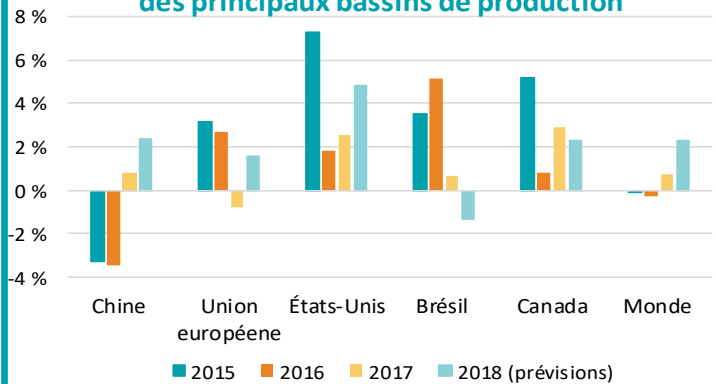
Quant aux États-Unis, une hausse de la production de viande de près de 5 % est attendue en 2018 (+556 000 tonnes). Celle-ci serait engendrée par une augmentation du nombre de porcs abattus et du poids des carcasses. Par contre, le rapport du USDA estime que cette hausse pourrait entraîner une diminution du prix du porc de 9 %, en moyenne, au terme de l'année en cours.

En ce qui a trait au Brésil, une baisse de plus de 1 % de sa production est prévue en 2018. La croissance de la production brésilienne est ralentie par plusieurs facteurs : l'embargo russe sur la viande de porc brésilienne, la récente escalade des coûts d'alimentation et les conséquences de l'enquête sur le scandale de vente de viande avariée qui perdure depuis mars 2017.

Enfin, les autres principaux pays qui afficheraient une augmentation de leur production de porc sont la Russie (+3 %), le Mexique (+3 %) et le Canada (+2 %). En ce qui concerne la production japonaise, elle devrait rester stable cette année.

Source : USDA, avril 2018

Variation annuelle de la production de porc des principaux bassins de production



Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, avril 2018

CHINE : REBOND DES IMPORTATIONS DE PORC DÈS FIN 2018?

L'escalade de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine pourrait entraîner un resserrement de l'offre de porcs chinois aussi tôt qu'au second semestre de 2018, estime Pan Chenjun, analyste chez Rabobank.

Durant la dernière année, le coût de l'alimentation animale en Chine s'est situé à un niveau élevé, en raison d'une diminution de la production de maïs de pair avec une élévation du prix du tourteau de soja. À cela s'ajoute la faiblesse du prix des porcs. En conséquence, les éleveurs perdraient jusqu'à 190 yuans (39 \$) par porc produit. D'ailleurs, certains d'entre eux auraient commencé à réformer des truies, selon un fonctionnaire chinois.

Or, mardi dernier, la Chine a imposé un tarif à l'importation de près de 179 % sur le sorgho américain, une céréale utilisée en alimentation animale, entre autres. Si la Chine mettait en place un tarif sur le soja, une menace évoquée le 4 avril dernier, le coût d'alimentation des éleveurs du pays pourrait augmenter davantage. En conséquence, cela accélérerait le déclin de la production chinoise, ce qui soutiendrait le prix du porc ainsi que les importations, redevenues concurrentielles.

Source : Reuters, 18 avril 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 5, 30 avril 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 23/04/18 au 29/04/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 853
	Prix moyen	\$/100 kg	137,33 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	137,02 \$
	Indice moyen*		110,61
	Poids carcasse moyen	kg	104,95
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	151,56 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 753
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,56 \$
Porcs abattus		têtes	0
Poids carcasse moyen		lb	214,21
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	68,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2778 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

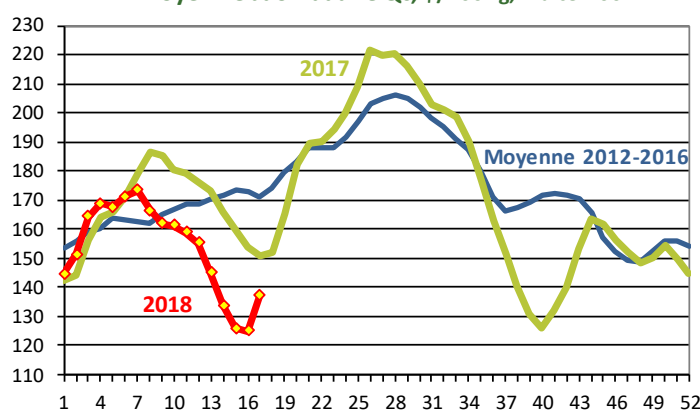
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 16 (du 16/04/18 au 22/04/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	151,88 \$
	15 % les plus bas		134,75 \$
	15 % les plus élevés		191,54 \$
	Poids carcasse moyen	kg	104,01
Total porcs vendus		Têtes	94 469

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, après neuf semaines de baisse, la tendance du prix moyen a changé de direction. Enregistrant une augmentation de 12,36 \$ (+9,9 %) par rapport à la semaine précédente, le prix moyen s'est établi à 137,33 \$/100 kg. Ceci en fait la deuxième hausse en importance cette année. Néanmoins, pour une semaine 17, ce prix est en deçà des niveaux enregistrés en 2017 et de la moyenne de la période 2012-2016, par des marges de 13,70 \$ (-9,1 %) et 33,98 \$ (-19,8 %), respectivement.

Le prix au Québec a été entraîné à la hausse en raison de l'appréciation du prix de référence américain, et aussi de la chute du dollar canadien par rapport au billet vert (-1,5 %).

En ce qui a trait aux ventes, elles ont totalisé près de 140 800 têtes, ce qui les situe 3 % au-dessus de celles observées en 2017 à pareille date. Il faut remonter à 2010 pour trouver des abattages supérieurs, à environ 141 300 têtes, à pareille semaine.

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com

[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix de référence a augmenté de 4,52 \$ US (+8,4 %) pour s'établir à 58,56 \$ US/100 lb. Cela représente un gain de 4,71 \$ US depuis le creux de la semaine 15. La dernière fois qu'un prix aussi faible a été enregistré lors d'une semaine 17 remonte à 2003, à 49,65 \$ US.

Si le marché des porcs a affiché une hausse la semaine dernière, le marché de gros est demeuré presque inchangé. La valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée à 68 \$ US/100 lb en moyenne. Les coupes ayant le plus varié sont le soc (+7,4 \$ US) et le flanc (-7,8 \$ US). Selon Harrington, la demande saisonnière pour la viande de porc devrait tirer la valeur moyenne de la carcasse vers le haut dans les prochaines semaines, particulièrement les coupes destinées à la grillade et le flanc.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 2,36 millions de têtes. Ils ont ainsi surpassé le niveau observé en 2017 et 2016, par des écarts de 3 % et 11 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

À propos de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, qui a mené à l'imposition de tarifs chinois sur le porc américain de l'ordre de 25 % le 2 avril dernier, les avis divergent en ce qui concerne leur impact économique sur le secteur porcin américain.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-avr	20-avr	27-avr	20-avr	sem.préc.
MAI 18	66,10	69,95	154,89	163,91	-9,02 \$
JUIN 18	72,62	77,55	170,17	181,72	-11,55 \$
JUILLET 18	76,22	80,02	178,60	187,51	-8,90 \$
AOÛT 18	76,62	79,57	179,54	186,45	-6,91 \$
OCT 18	64,47	67,60	151,07	158,40	-7,33 \$
DÉC 18	59,37	62,10	139,12	145,52	-6,40 \$
FÉV 19	63,65	65,87	149,15	154,35	-5,20 \$
AVRIL 19	67,37	69,30	157,86	162,39	-4,52 \$
MAI 19	72,50	74,10	169,89	173,63	-3,75 \$
JUIN 19	76,12	77,90	178,37	182,54	-4,17 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2717

Indice moyen : 110,668

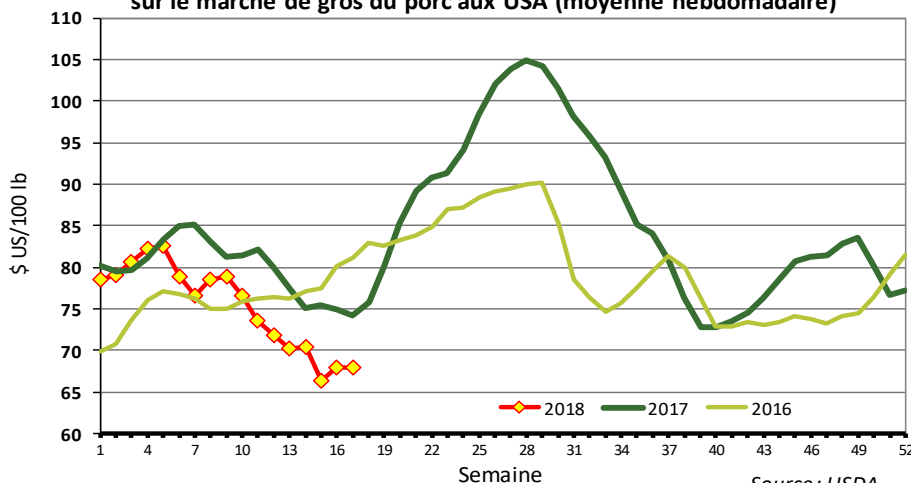
Selon les plus récentes prévisions de Rabobank, les éleveurs américains pourraient essuyer des baisses allant de 2 à 3 \$ US par porc en raison de la seule perte du marché chinois des produits dérivés du porc. Au total, il pourrait leur en coûter de 6 à 8 \$ US par porc. Ces reculs seront évidemment moindres si la Chine opte pour s'approvisionner en porc américain par l'entremise de Hong Kong.

Malgré ces nuages qui planent sur la demande américaine en Chine, Dennis Smith, de la firme Archer Financial Services, fait preuve d'optimisme. Selon lui, deux facteurs fondamentaux demeurent favorables à l'exportation de porc américain.

En premier lieu, la valeur du dollar américain se situe à un niveau relativement faible, en deçà de celui observé sur l'ensemble de 2017. En second lieu, les prix du porc sur le marché de gros sont parmi les plus bas en deux ans. Ces deux facteurs combinés rendent le porc américain attrayant sur la plupart de ses marchés à l'exportation.

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : SUPERFICIES RECORD DE MAÏS EN 2018

D'après une enquête effectuée en mars auprès de quelque 11 600 agriculteurs, la superficie de maïs s'annonce à un niveau record en 2018 au Canada, alors que celle prévue en soja serait la seconde plus importante jamais enregistrée.

En ce qui a trait au maïs-grain, au Canada, les agriculteurs ont l'intention d'en semer une superficie sans précédent de 1,5 million ha (3,6 millions d'acres), ce qui constituerait une hausse de l'ordre de 5 % par rapport à 2017 et dépasserait de peu le précédent record enregistré en 2013. En Ontario, les agriculteurs prévoient ensemencer 878 200 ha (2,2 millions d'acres) en 2018, en progression de 2 % par rapport à 2017. Les producteurs du Québec s'attendent à semer 410 800 ha (939 000 d'acres), ce qui représenterait une augmentation de 8 %.

Pour ce qui est du soja, à l'échelle nationale, les agriculteurs ont l'intention d'en ensemencer 2,6 millions ha (6,5 millions d'acres) en 2018, en baisse de 11 % par rapport au sommet de 2017. Cette situation découle de diminutions prévues dans la plupart des provinces. Les producteurs du Manitoba s'attendent à un recul de 14 % de leur superficie ensemencée en soja, qui devrait s'établir à 793 200 ha (2,0 millions d'acres). Il s'agirait du premier repli dans la province depuis 2007. Les producteurs de l'Ontario prévoient ensemencer

Intentions d'ensemencements au Canada, principales cultures

	2018	2017	Var. (%)
milliers d'hectares			
Maïs-grain	1 520,6	1 447,0	+5 %
Québec	410,8	380,0	+8 %
Ontario	878,2	858,0	+2 %
Soja	2 610,9	2 947,0	-11 %
Québec	349,3	398,0	-12 %
Ontario	1 222,2	1 244,4	-2 %
Blé	10 276,4	9 126,4	+13 %
Canola	8 653,4	9 306,8	-7 %

Source : Statistique Canada, 27 avril 2018

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	27/04/2018	20/04/2018	27/04/2018	20/04/2018
mai-18	3,89 ½	3,76 ½	393,2	374,1
juil-18	3,98 ½	3,85 ½	395,3	378,6
sept-18	4,05 ½	3,93	390,3	377,4
déc-18	4,14 ½	4,02 ½	384,5	374,5
mars-19	4,22	4,10 ½	365,6	362,2
mai-19	4,26 ¾	4,14 ½	359,1	357,9
juil-19	4,30 ¾	4,18 ½	358,6	357,5
sept-19	4,13 ½	4,06	352,7	351,5

Source : CME Group

1,2 million ha (3 millions d'acres) de soja, en baisse de 2 % par rapport à 2017, tandis que la superficie ensemencée en soja du Québec devrait diminuer de 12 % pour se situer à 349 300 ha (863 000 d'acres).

Source : Statistique Canada, le 27 avril 2018

LA COOP FÉDÉRÉE ACQUIERT STANDARD NUTRITION CANADA

Mardi dernier, La Coop fédérée a annoncé l'acquisition de Standard Nutrition Canada (SNC), une compagnie offrant des produits et services en nutrition animale basée à Winnipeg. Elle devient ainsi l'un des plus importants joueurs dans cette industrie de quatre milliards \$ au Canada.

La Division agricole de La Coop fédérée est déjà bien présente dans les provinces de l'ouest, à travers son réseau de détaillants en productions végétales Agrico. La Division de transformation des viandes de La Coop fédérée, Olymel, est aussi impliquée en production porcine en Alberta et en Saskatchewan à travers sa filiale Olysky, et en transformation du porc en Alberta. Les actifs et activités de Standard Nutrition aux États-Unis ne sont pas inclus dans la transaction.

Les conditions de la vente n'ont pas été divulguées. La transaction est finalisée et toutes les opérations font dorénavant partie du secteur des Productions animales à l'intérieur de la Division agricole de La Coop fédérée.

Source : La Coop fédérée, 24 avril 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LA RÉVISION DE LA FORMULE DE PRIX SE FERA DANS LE CADRE D'UNE NÉGOCIATION ACCÉLÉRÉE

Mercredi dernier, en suivi à la requête déposée par les Éleveurs en vue d'introduire un mécanisme d'ajustement du prix dans la cadre de la convention en vigueur, les audiences devant la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec se sont poursuivies à Drummondville. Au terme de la première journée d'audience, le 13 avril, les acheteurs avaient verbalement signifié leur intérêt d'amorcer, dès maintenant, les négociations pour le renouvellement de la convention. À ce propos, au début de la semaine précédente, les acheteurs avaient déposé une proposition écrite aux Éleveurs, qui incluait des délais pour la réalisation des différentes étapes devant conduire au renouvellement de la convention.

En fin de compte, une entente est intervenue entre les Éleveurs et les acheteurs, officialisée dans le cadre d'une conférence de gestion tenue par la Régie. L'entente prévoit les différentes étapes qui encadreront la négociation accélérée. Des dates d'audiences pour arbitrage ont été fixées afin de viser une décision qui entrerait en vigueur le 7 février 2019. À la suite de cette entente, les Éleveurs ont retiré leur requête, mettant ainsi un terme aux audiences devant la Régie.

Il importe de rappeler que la convention actuelle prendra fin le 6 février prochain après être entrée en vigueur plus de deux ans au terme de la précédente convention. Lors de l'AGA 2017, les délégués avaient notamment insisté sur l'importance que la prochaine convention entre en vigueur dès le 7 février 2019.

Source : Flash, 26 avril 2018

UE-MEXIQUE : ACCORD DE PRINCIPE SUR UN NOUVEAU TRAITÉ DE LIBRE-ÉCHANGE

Le 21 avril dernier, l'Union européenne (UE) et le Mexique ont annoncé avoir conclu un accord de principe pour moderniser le traité de libre-échange qui régit leurs relations commerciales depuis l'an 2000. L'accord se traduit par une élimination des droits de douane pour pratiquement tous les échanges de marchandises entre l'UE et le Mexique, y compris ceux provenant du secteur agricole.

En ce qui a trait au porc, les tarifs à l'importation seront abolis pour presque tous les produits de porc, alors qu'ils atteignent actuellement jusqu'à 20 %. Aucuns détails supplémentaires n'ont été dévoilés quant à l'échéancier d'élimination des droits de douane. Les Européens ont aussi obtenu la reconnaissance de 340 indications géographiques par le Mexique.

La finalisation de l'entente est attendue d'ici la fin de l'année selon la Commission européenne. Le texte devra ensuite être soumis au Parlement européen et aux 28 États membres. La Commission a comme objectif d'utiliser comme modèle son entente signée avec le Canada, l'Accord économique et commercial global (AECG), et voudrait mettre celui avec le Mexique au même niveau.

Sources : Agrisalon et Le Monde, 23 avril, et Global Meat News, 25 avril 2018

EUROPE : 1^{ER} CAS DE PESTE PORCINE AFRICAINE EN HONGRIE

La peste porcine africaine continue sa progression vers l'ouest de l'Europe. Le lundi 23 avril, la Hongrie a déclaré leur premier cas. Le sanglier contaminé a été retrouvé mort à proximité de la frontière slovaque. Officiellement, l'origine de ce cas est inconnue et une enquête épidémiologique est en cours.

Entre le 1^{er} janvier 2014 et le 31 décembre 2017, un total de 9 259 foyers et cas de cette maladie ont été déclarés en Europe dans dix pays, rappelait la cellule d'animation de la veille sanitaire internationale dans une note du 29 janvier. Il s'agit de la Fédération de Russie, la Pologne, l'Ukraine, la Biélorussie, la Moldavie, les trois pays baltes, la Roumanie et la République tchèque.

Les analystes du secteur européen surveillent de près l'avancée de la peste porcine africaine en Union européenne (UE). L'Allemagne et le Danemark sont les pays les plus à risque étant donné leur situation géographique.

En ce qui concerne l'Allemagne, la perte des marchés d'exportation hors-UE représenterait quelque 400 000 tonnes de porc selon les données observées en 2017. Cela entraînerait

NOUVELLES DU SECTEUR

un surplus de cette viande sur le marché européen et une baisse significative du prix des porcs chez l'ensemble des pays membres.

Ce risque advient dans un contexte où un recul du prix des porcs est attendu en 2018, étant donné que la production en UE atteindrait des niveaux record.

Sources : *Pig World*, 26 avril, *La France agricole* et *Farmers Weekly*, 25 avril 2018

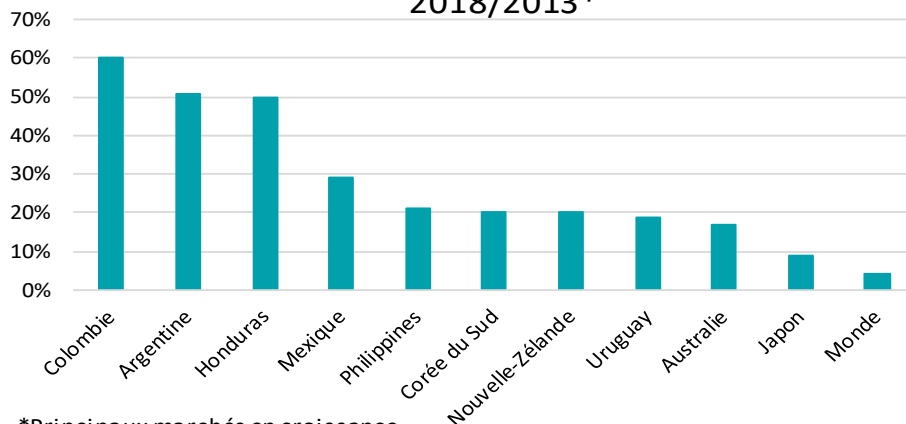
MONDE : CONSOMMATION RECORD DE PORC EN 2018

Selon un récent rapport du USDA, en 2018, la consommation mondiale de viande de porc devrait connaître une augmentation de 2 % par rapport à 2017, pour s'établir à plus de 113 millions de tonnes. Ce serait l'augmentation des revenus des ménages qui viendrait soutenir cette hausse. La demande en viande de porc est en forte croissance dans plusieurs pays de l'Amérique latine, en Asie et en Océanie.

De 2013 aux prévisions de 2018, la consommation de porc des pays d'Amérique latine a augmenté rapidement, plus précisément en Colombie (+60 %), en Argentine (+51 %), au Honduras (+50 %), au Mexique (+29 %) et en Uruguay (+19 %). La combinaison de prix élevé du bœuf et d'importants efforts de commercialisation du porc ont engendré une augmentation de la popularité de cette viande. D'ailleurs, la demande en porc augmenterait plus rapidement que la production dans la majeure partie de ces pays.

En Asie, la croissance du revenu des familles et de la classe moyenne stimulerait la consommation de porc, notamment aux Philippines (+21 %) où elle est la viande préférée. Le Japon et la Corée du Sud sont aussi des pays où la consommation a enregistré une augmentation dans les cinq dernières années, soit 9 % et 20 %, respectivement.

Variation de la consommation totale de porc 2018/2013*



*Principaux marchés en croissance

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, USDA, avril 2018

En ce qui a trait à l'Océanie, sur la même période, l'Australie et la Nouvelle-Zélande enregistreraient une hausse de leur consommation de porc de 17 % et 20 %, respectivement. La consommation de ces pays aurait été stimulée par les importations de viande de porc à un prix inférieur à ceux enregistrés sur le territoire où la production se fait à des coûts relativement élevés.

Enfin, la croissance simultanée de la production de porcs dans les pays exportateurs et la réduction de la demande des importants pays importateurs devrait mener à une compétition accrue sur ces marchés, ce qui pourrait faire pression sur les prix au cours de 2018.

Source : USDA, avril 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 6, 7 mai 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 30/04/18 au 06/05/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	85 327
	Prix moyen	\$/100 kg	147,19 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	146,80 \$
	Indice moyen*		110,13
	Poids carcasse moyen	kg	104,84
	Revenus de vente estimés	\$/porc	169,50 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	142 084
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	62,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 332 000
Poids carcasse moyen		lb	213,34
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	69,23 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2855 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

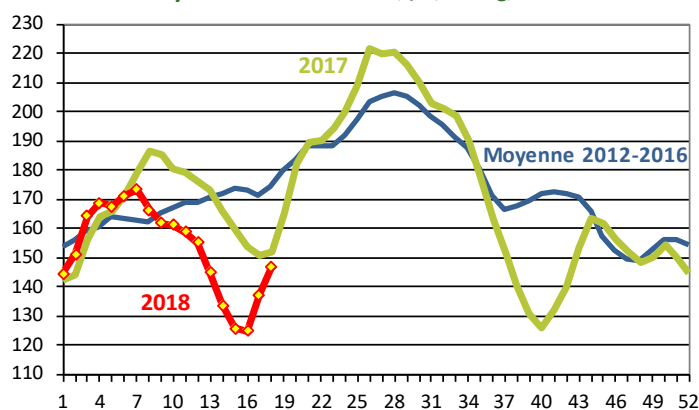
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 17 (du 23/04/18 au 29/04/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	162,43 \$
	15 % les plus bas		143,35 \$
	15 % les plus élevés		190,96 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,28
Total porcs vendus		Têtes	98 198

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 147,19 \$/100 kg, ce qui représente une progression de 9,86 \$ (+7,2 %) par rapport à la semaine précédente. La hausse des deux dernières semaines (+22,22 \$) a permis au prix de se rapprocher de celui de 2017 à pareille semaine, soit 151,94 \$/100 kg. C'est toutefois loin de la moyenne quinquennale 2012-2016 où le prix s'élevait à 174,07 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, le prix de référence continue sur sa lancée, ce qui explique l'envolée du prix au Québec. De plus, sur le marché des changes, la devise canadienne a perdu des

plumes (-0,6 %) par rapport au dollar américain, ce qui a accentué la hausse du prix moyen.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé quelque 142 100 têtes. C'est en deçà de 2017 et 2016 au même moment, par des marges de 5 % et 4 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence américain a de nouveau enregistré une hausse la semaine dernière, de l'ordre de 3,68 \$ US (+6,3 %), pour s'établir à 62,24 \$ US/100 lb. Ces quatre dernières semaines, il a cumulé des hausses totalisant

Assemblée
générale annuelle
des Éleveurs
de porcs du Québec

LES 31 MAI
ET 1^{ER} JUIN
2018

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

environ 8,4 \$ US (+16 %). Cette année, le prix est plus élevé de 1,93 \$ US, par rapport à la même semaine l'an dernier.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a évolué à la hausse de l'ordre de 1 \$ US (+2 %), terminant la semaine à 69,2 \$ US/100 lb. Cette augmentation est attribuable à l'appréciation du soc (+9,7 \$ US), des côtes (+7,2 \$ US) et du picnic (+3,1 \$ US).

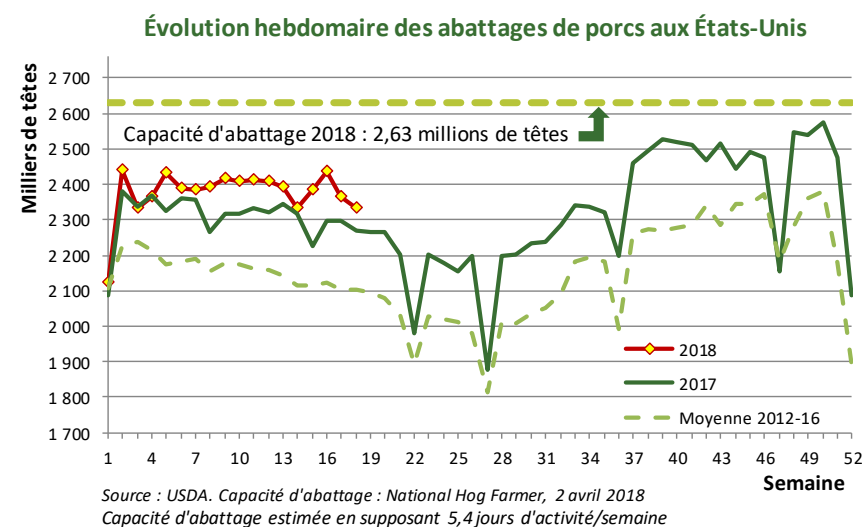
La semaine dernière, les abattages ont totalisé 2,33 millions de têtes. Ils se sont situés au-dessus du niveau enregistré en 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des écarts de 3 % et 11 %, respectivement.

Selon Harrington, il semblerait que le nombre de porcs prêt à être commercialisés est en déclin, tel qu'attendu à cette époque de l'année selon la saisonnalité de la production. D'ailleurs, le poids des porcs a diminué la semaine dernière, presque 0,9 kg de moins que la semaine précédente, ce qui indique un resserrement du nombre de porcs d'abattage.

NOTE DE LA SEMAINE

En avril dernier, dans le cadre du Meat Industry Summit, tenu au Texas, se tenait une conférence sur les perspectives économiques aux États-Unis. Pour résumer les propos de Don Close, analyste principal des secteurs de l'élevage chez Rabobank, le secteur des viandes doit s'attendre à quelques turbulences.

L'économie américaine entre dans ce qui représenterait la fin d'une période d'expansion. Celle-ci en est à son 107^e mois, se classant au second rang en matière de durée pour le pays.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-mai	27-avr	4-mai	27-avr	sem.préc.
MAI 18	67,07	66,10	157,76	155,48	2,28 \$
JUIN 18	73,52	72,62	172,93	170,81	2,12 \$
JUILLET 18	75,57	76,22	177,75	179,28	-1,53 \$
AOÛT 18	75,60	76,62	177,82	180,22	-2,40 \$
OCT 18	63,05	64,47	148,30	151,64	-3,34 \$
DÉC 18	58,02	59,37	136,47	139,65	-3,18 \$
FÉV 19	62,97	63,65	148,11	149,71	-1,60 \$
AVRIL 19	67,07	67,37	157,76	158,46	-0,71 \$
MAI 19	72,07	72,50	169,52	170,53	-1,01 \$
JUIN 19	76,27	76,12	179,40	179,04	0,35 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2758

Indice moyen : 110,607

Citant la croissance du cours des marchés boursiers qui tend à ralentir de plus en plus, avec une courbe des rendements qui s'aplanit, il qualifie le risque de récession d'ici 18 mois de « très, très élevé ». Or, une récession est normalement caractérisée par une augmentation du taux de chômage et une diminution du revenu moyen des ménages.

Une autre source de préoccupation concerne le montant élevé des créances non garanties chez les particuliers tels que les prêts étudiants, les prêts automobiles et les dettes liées aux cartes de crédit. La génération des milléniaux surpasse maintenant les baby-boomers en nombre et ces jeunes adultes arrivent sur le marché du travail surchargés par le remboursement de leurs prêts.

Les conséquences des guerres commerciales et tarifaires demeurent, pour le moment, inconnues. Toutefois, leur escalade pourrait stimuler le taux d'inflation.

Ces trois facteurs pourraient exercer une pression à la baisse sur le pouvoir d'achat des consommateurs américains, et par conséquent, leurs dépenses en viandes.

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet se sont appréciés par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,09 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant à la valeur des contrats de tourteau de soja de mai et de juillet, elle n'a que peu varié.

Parmi les facteurs haussiers sur le marché du maïs, il semble que les retards concernant les semis dévoilés dans le rapport *Crop Progress* du USDA paru lundi dernier seraient en cause.

Selon la U.S. Energy Information Administration, la production d'éthanol a augmenté de 47 000 barils par jour pour repasser au-dessus de la barre du million par jour à 1,03 million de barils. Cette donnée est surprenante alors que les nouvelles sur les exemptions de mélanger de l'éthanol à l'essence pour des raffineries aux États-Unis se sont multipliées dernièrement.

Mercredi dernier, le directeur général de Bunge, l'un des premiers transformateurs mondiaux d'oléagineux, a déclaré que les exportations américaines de soja vers la Chine vont cesser, car personne ne voudra se risquer à ce commerce alors qu'une taxe à l'importation pourrait s'appliquer à tout moment. La principale source de cette fève sera le Brésil et le Canada dans une moindre mesure.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	04/05/2018	27/04/2018	04/05/2018	27/04/2018
mai-18	3,98 ¼	3,89 ½	394,4	393,2
juil-18	4,06 ¼	3,98 ½	393,7	395,3
sept-18	4,13 ¼	4,05 ½	387,7	390,3
déc-18	4,21	4,14 ½	382,0	384,5
mars-19	4,28 ½	4,22	366,1	365,6
mai-19	4,33	4,26 ¼	360,1	359,1
juil-19	4,37	4,30 ¼	359,2	358,6
sept-19	4,17 ¼	4,13 ½	352,2	352,7

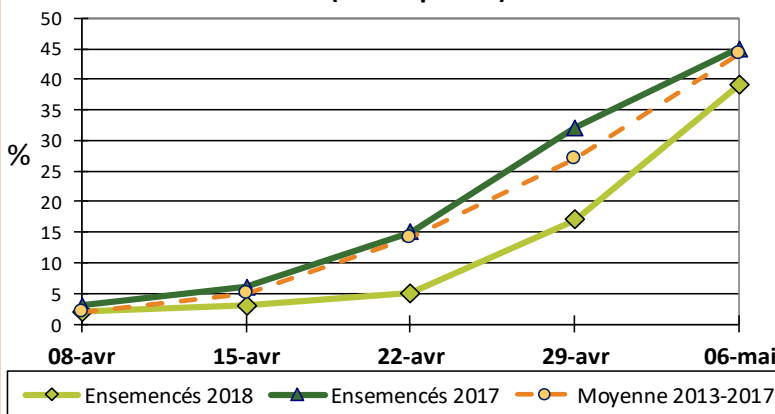
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 4 mai dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,29 \$ + juillet 2018, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,68 \$ + juillet, soit 226 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,97 \$ + décembre 2018, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,53 \$ + décembre, soit 226 \$/tonne.

État des ensemencements de maïs aux États-Unis (% complétés)



Source : USDA

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs battent leur plein aux États-Unis et déjà 39 % étaient complétés au 6 mai. C'est une proportion inférieure à la moyenne des cinq années précédentes (44 %); néanmoins, l'avancement des travaux témoigne d'un rattrapage par rapport aux deux semaines antérieures.

Environ 8 % du maïs a commencé à émerger. La moyenne 2013-2017 se situe à 14 %.

Du côté du soja, quelque 15 % des ensemencements seraient terminés, comparativement à 13 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : DE BONS RÉSULTATS AU PREMIER TRIMESTRE

En mars 2018, les exportations de viande et produits de porc américains ont frôlé le record atteint en 2017, pour ce mois. Les recettes, quant à elles, ont affiché une hausse de 4 %, faisant de ce mois le premier en importance jamais enregistré, pour un mois de mars, selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF).

En ce qui a trait au premier trimestre de 2018, les exportations de porc des États-Unis sont demeurées plutôt stables quant au volume, alors que la valeur a affiché un gain de 8 % par rapport à la même période en 2017. Les États-Unis ont exporté près de 636 300 tonnes de porc, ce qui a généré des recettes de l'ordre de 1,7 milliard \$ US. Le fait que le pays parvienne à écouler une même quantité à une valeur supérieure témoigne d'une solide demande de la part des marchés internationaux, souligne l'USMEF.

Le seul marché d'importance ayant affiché une croissance au cours du premier trimestre de 2018 est la Corée du Sud. Se situant au 4^e rang en tant que destination pour le porc américain, ses achats ont bondi de 36 % et 47 % en volume et en valeur, respectivement.

Quant au Mexique, au Japon et au Canada, les achats se sont maintenus à un niveau semblable aux trois premiers mois de 2017. En ce qui concerne le Mexique particulièrement, il s'agit d'une performance remarquable, puisque les expéditions en 2017 se situaient à un niveau record.

Sans surprise, les envois vers la Chine/Hong Kong ont poursuivi leur recul, de l'ordre de 15 % en volume, tout en générant des recettes équivalentes. L'appétit de ce marché pour le porc importé est décroissant, étant donné sa production domestique croissante et la baisse du prix intérieur qui en découle. Le tarif additionnel de 25 % sur les achats de porc américain n'étant appliqué que depuis le 2 avril, son effet n'est pas reflété dans les résultats du premier trimestre.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à mars 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	203 656	-1 %	371,3	0 %
Chine/Hong Kong	111 681	-15 %	260,7	1 %
Japon	101 435	0 %	419,7	2 %
Corée du Sud	69 518	36 %	202,0	47 %
Canada	48 831	-2 %	183,2	1 %
Autres destinations	101 176	15 %	266,3	20 %
Total	636 297	1 %	1 703,2	8 %

Source : USMEF, 4 mai 2018

Plusieurs autres destinations de moindre envergure affichent des hausses intéressantes. Parmi celles-ci figurent la Colombie, la République dominicaine, Taïwan ainsi que le Vietnam.

Source : USMEF, 4 mai 2018

USA : MOBILISATION À PROPOS DE L'ÉTIQUETAGE DE PRODUITS NON ISSUS DE L'ÉLEVAGE

Le 9 février, la U.S. Cattlemen's Association a soumis une requête au USDA's Food Safety and Inspection Service (FSIS) du USDA, lui demandant d'élaborer un règlement interdisant l'utilisation de l'appellation « bœuf » et « viande » pour tout produit ne provenant pas directement de l'élevage et de l'abattage d'animaux. Les intervenants intéressés doivent soumettre leurs commentaires d'ici le 17 mai 2018.

Cette démarche survient après que Tyson Foods ait annoncé à la fin de janvier dernier un investissement d'un montant inconnu dans l'entreprise émergente Memphis Meats. Celle-ci est spécialisée dans la production de la viande à partir de cellules animales. Le porte-parole de Memphis Meats estime que restreindre les appellations pour ces produits étoufferait l'innovation, à un moment où les besoins mondiaux en aliments à base de protéine affichent une hausse exponentielle.

NOUVELLES DU SECTEUR

De plus, le 5 mai, Tyson Foods a annoncé un investissement de 2,2 millions \$ dans une entreprise du même type, au nom de Future Meat Technologies. Actuellement, il en coûte à cette dernière 10 000 \$ US/kg pour produire de la viande à partir de cellules animales ; toutefois, une révision des procédés leur a permis d'abaisser ce coût à 800 \$ US/kg. L'objectif est de le ramener entre 5 et 10 \$ US/kg d'ici 2020.

Tyson Foods est le transformateur de viandes et volailles le plus important aux États-Unis. En matière de porcs seulement, ce dernier détient une capacité d'abattage d'environ 81 000 têtes par jour, selon le palmarès des entreprises d'abattage de porcs dans ce pays paru en juillet 2017.

Sources : *Meatingplace*, 2 mai, 16 avril et 12 février, *Tyson Foods*, 29 janv. et *Farm Journal's Pork*, 2 mai 2018

BAISSE DES ABATTAGES ALLEMANDS EN 2017

En 2017, selon l'Association de producteurs porcins d'Allemagne, les abattages du pays ont diminué de 2 %, ce qui représente 1,45 million de porcs abattus en moins comparativement à 2016. Toutefois, l'abattage de porcs dans les dix principaux abattoirs a quant à lui augmenté de 1,5 million de têtes (+3 %). Ces dix abattoirs représentent plus de 79 % des activités d'abattage en Allemagne.

En tête du palmarès des abattoirs allemands, l'entreprise Tönnies a enregistré une hausse de ses abattages de 2 % en 2017. Au deuxième rang, Vion est le seul abattoir du palmarès dont l'activité a diminué (-4 %). En troisième position, les abattages de Westfleisch ont quant à eux connu une hausse de 3 %. Ce sont 33,4 millions de porcs qui ont été abattus par ces trois entreprises, soit un gain de 4 % des parts en cinq ans. Deux noms ont cependant disparu du palmarès : Volger pour cause de faillite et Düringer, racheté par le groupe Willms.

Sources : *3trois3*, 24 avril et *Baromètre porc*, avril 2018

LOGEMENT DES TRUIES EN GROUPE : L'ÉLEVEUR LE PLUS IMPORTANT DE THAÏLANDE SE CONVERTIT

En Thaïlande, Charoen Pokphand Foods, le premier producteur de porcs en importance a confirmé que tous

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Allemagne

Entreprise	Porcs abattus en 2017 (millions)	Variation p/r 2016	Parts de marché (%)
Tönnies	16,6	2 %	29
VION	8,5	- 4 %	15
Westfleisch	8,3	3 %	14
Danish Crown	3,6	21 %	6
Müller Gruppe	2,2	2 %	4
Böselers Goldschamaus	1,8	1 %	3
Tummel	1,6	0 %	3
Willms Gruppe	1,4	46 %	2
Simon-Fleisch	1,1	3 %	2
Mantern Geldern	0,9	8 %	2
Sous-total	45,9	+ 3 %	79
Total Allemagne	57,9	- 2 %	100

Source : ISN, 16 avril 2018, tel que cité dans *Baromètre porc*, avril 2018

ses sites de production allaient être convertis au logement des truies en groupe pour les truies gestantes. L'échéance se situe à 2025 en ce qui concerne les sites situés au pays, et à 2028 pour ce qui est des autres sites à l'international. Présentement, 24 % des maternités du géant thaïlandais ont déjà banni l'utilisation des cages de gestation.

En septembre 2017, Betagro, numéro deux thaïlandais en matière de production de porcs, avait adopté la même ligne de conduite. Elle s'appliquerait même aux truies en lactation, et ce, pour environ 250 000 truies d'ici 2027. En octobre dernier, l'entreprise chinoise Qinglian Food s'était engagée à cesser l'utilisation des cages de gestation d'ici 2025, ce qui serait une première dans ce pays. En Union européenne, cette mesure est obligatoire depuis 2013.

Sources : *Pig Progress*, 3 mai et 27 février 2018, 27 sept. 2017, *The Pig Site*, 24 oct. 2017

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre de développement du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 7, 14 mai 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 07/05/18 au 13/05/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	83 391
	Prix moyen	\$/100 kg	150,18 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	149,92 \$
	Indice moyen*		110,13
	Poids carcasse moyen	kg	104,23
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	165,11 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 056
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	63,33 \$
Porcs abattus		têtes	2 313 000
Poids carcasse moyen		lb	212,77
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	71,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2881 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

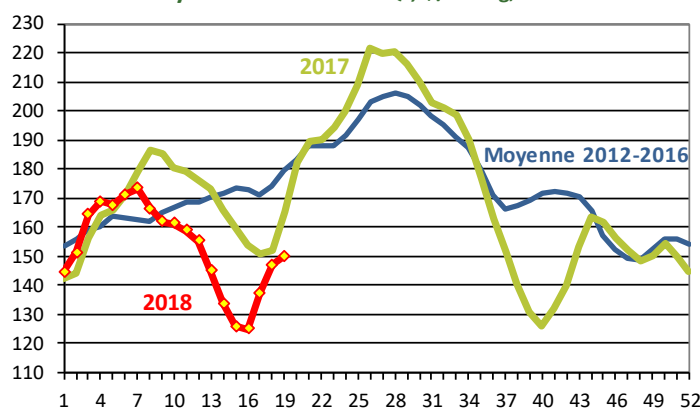
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 18 (du 30/04/18 au 06/05/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	167,95 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	150,23 \$
	15 % les plus élevés		200,76 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,23
Total porcs vendus		Têtes	94 312

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, pour une troisième semaine consécutive, le prix moyen a enregistré une hausse. Il s'est fixé à 150,18 \$/100 kg, une augmentation de 2,99 \$ (+2,0 %) par rapport à la semaine précédente. Il faut remonter à 2012 pour trouver un prix moyen inférieur, à la même semaine, à environ 149 \$/100 kg. En dépit de la hausse, le prix demeure en deçà du niveau observé en 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des marges de 15 \$ et 29 \$.

La montée du prix de référence américain est en majeure partie responsable de l'ascension du prix au Québec. Quant au

marché des devises, son influence a été limitée, le dollar canadien n'ayant que peu varié par rapport au billet vert.

En ce qui concerne les ventes, elles ont totalisé environ 140 100 porcs, un nombre légèrement inférieur à la semaine d'avant (-1 %). Il s'agit d'une augmentation de plus de 7 000 têtes par rapport à la même semaine en 2017.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché des porcs au comptant a enregistré une quatrième semaine de hausse. Il s'est élevé à 63,33 \$ US/100 lb, soit 1,09 \$ US (+1,8 %) de plus que la semaine précédente. Selon Harrington, le prix a été soutenu la

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com
[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

semaine dernière par l'amélioration de la demande de viande de porc. Même s'il est en augmentation, le prix de référence est sous les niveaux de 2017 et de la moyenne quinquennale 2012-2016 à la même semaine, par des marges de 2 \$ US et 24 \$ US.

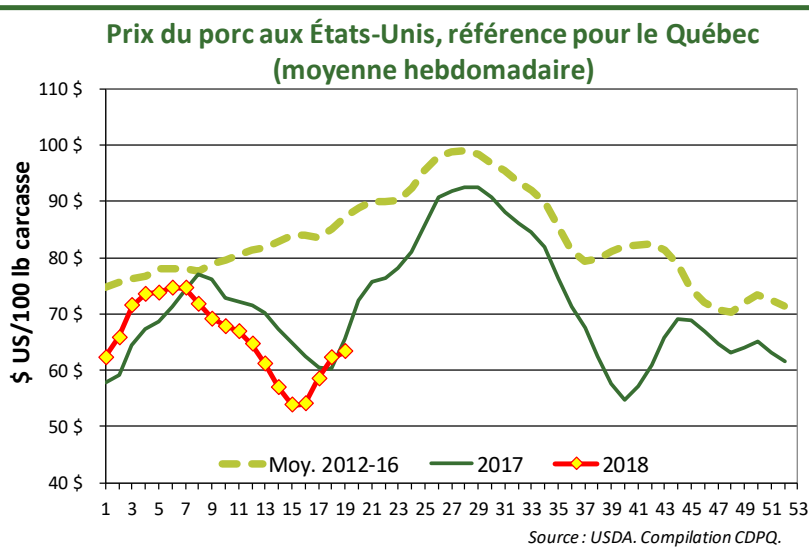
Le marché de gros suit la même tendance haussière; la valeur estimée de la carcasse a terminé la semaine à 71,35 \$ US/100 lb, soit une augmentation de 2 \$ US (+3 %). Cette élévation est la plus importante jusqu'à présent cette année. Si l'ensemble des coupes se sont appréciées, celles ayant affiché les hausses les plus significatives sont les côtes (+9,6 \$ US), le flanc (+9,5 \$ US) et le soc (+4,4 \$ US).

En ce qui a trait aux abattages, ils ont enregistré une troisième semaine de baisse pour s'établir à 2,31 millions de têtes, ce qui représente 19 000 têtes de moins (-1 %) que la semaine d'avant.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, au cours des 12 à 18 prochains mois, la compétition pour les employés et les hausses des salaires qui l'accompagnent devraient s'accroître. Ce sera particulièrement le cas pour le secteur de l'abattage, pour lequel le manque de travailleurs constituera un frein, selon Don Close, de Rabobank. Ce dernier s'exprimait dans le cadre du Meat Industry Summit, tenu en avril dernier au Texas.

L'actualité donne un avant-goût de cette situation. Dans le plus récent *Canadian Pork Market Report*, Grier rapporte que le second quart de travail au nouvel abattoir de Seaboard Triumph Foods à Sioux City, en Iowa, n'a toujours pas démarré.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-mai	4-mai	11-mai	4-mai	sem.préc.
MAI 18	65,30	67,07	154,11	158,28	-4,18 \$
JUIN 18	75,10	73,52	177,24	173,51	3,73 \$
JUILLET 18	76,97	75,57	181,65	178,34	3,30 \$
AOÛT 18	76,95	75,60	181,60	178,42	3,19 \$
OCT 18	63,35	63,05	149,51	148,80	0,71 \$
DÉC 18	58,60	58,02	138,30	136,93	1,37 \$
FÉV 19	63,40	62,97	149,62	148,61	1,01 \$
AVRIL 19	67,52	67,07	159,35	158,28	1,06 \$
MAI 19	72,10	72,07	170,16	170,08	0,07 \$
JUIN 19	76,05	76,27	179,48	180,00	-0,52 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2791

Indice moyen : 110,528

Celui-ci devait débuter en mai 2018; or, des difficultés de recrutement seraient responsables de ce retard.

Par ailleurs, Grier note que les propriétaires de l'abattoir en construction de Prestage Foods à Eagle Grove, en Iowa, risquent de faire face à au moins autant, sinon davantage, de difficulté à trouver de la main-d'œuvre. En effet, Eagle Grove se situe non seulement loin de la capitale de l'État, Des Moines, mais aussi à bonne distance de toute ville de dimension moyenne.

Par ailleurs, en avril dernier, le taux de chômage aux États-Unis a reculé à 3,9 %. C'est en deçà du niveau attendu, qui se chiffrait à 4 % et le niveau le plus faible depuis décembre 2000. Ceci vient appuyer la thèse selon laquelle les difficultés de recrutement des abattoirs pourraient empirer prochainement.

En général, un taux de chômage faible est de nature à stimuler la confiance des consommateurs et, par conséquent, leurs dépenses consacrées à la viande. En revanche, le relèvement des salaires nécessaire afin d'attirer ou de garder la main-d'œuvre entraînera une augmentation du coût de fonctionnement des abattoirs. Tôt ou tard, le prix des viandes à la consommation subira des pressions à la hausse, ce qui pourrait nuire à la demande.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel du USDA, paru jeudi dernier, couvrait pour la première fois l'année de commercialisation 2018/2019, qui débute le 1^{er} septembre. Le portrait qui s'en dégage indique un marché plutôt haussier.

Aux États-Unis, le rendement du maïs en 2018/2019 est estimé à 10,92 t/ha, un niveau inférieur au record de l'année 2017/2018, mais similaire à 2016/2017. Avec une superficie ensemencée de 35,6 millions ha, la production totaliserait 356,6 millions de tonnes, soit une baisse de 4 % par rapport à cette année. L'utilisation pour l'éthanol serait en légère hausse, tandis que les exportations diminueraient (-6 %). Les inventaires de report passent à 42,7 millions de tonnes (-23 %).

Quant au soja, le rendement prévu se situe à un niveau plutôt modeste de 3,26 t/ha, soit en deçà de celui observé les deux années précédentes. Avec une superficie ensemencée de 36 millions ha, la production projetée recule à 116,5 millions de tonnes (-3 %). La trituration demeure quasiment inchangée, atteignant 54,3 millions de tonnes. Les exportations de fèves grimperaient à 62,3 millions de tonnes (+11 %). Finalement, les inventaires de report du soja se chiffreraient à 11,3 millions de tonnes (-22 %).

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	11/05/2018	04/05/2018	11/05/2018	04/05/2018
mai-18	3,89 ½	3,98 ½	382,7	394,4
juil-18	3,96 ½	4,06 ½	378,6	393,7
sept-18	4,05	4,13 ½	375,4	387,7
déc-18	4,14 ½	4,21	371,7	382,0
mars-19	4,23 ¼	4,28 ½	356,2	366,1
mai-19	4,28	4,33	351,2	360,1
juil-19	4,32	4,37	351,4	359,2
sept-19	4,12	4,17 ¼	345,9	352,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **11 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,33 \$ + juillet 2018, soit 208 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + juillet, soit 229 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,00 \$ + décembre 2018, soit 203 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,74 \$ + décembre, soit 232 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2016/2017	2017/2018	2018/2019
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	430,5	413,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,2	37,8
	Éthanol	138,0	141,6	142,9
	Alimentation animale	139,0	139,7	136,5
	Exportation	58,2	56,5	53,3
	Demande globale	372,1	375,0	370,6
Inventaire de report (millions de tonnes)		58,2	55,4	42,7
Ratio inventaire de report et utilisation		15,7 %	14,8 %	11,5 %

Source : USDA, mai 2018

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et déjà 62 % étaient complétés au 13 mai. C'est équivalent à la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 63 %.

Environ 28 % du maïs a commencé à émerger, ce qui ressemble à la moyenne 2013-2017, de l'ordre de 27 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 35 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (26 %).

Quelque 10 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2013-2017 (6 %).

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : BAISSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont diminué de 4 % en volume et de 5 % en valeur au cours du premier trimestre, comparativement à la même période en 2017. Elles se sont élevées à environ 315 600 tonnes, générant des recettes de l'ordre 953 millions \$.

Les États-Unis ont représenté le plus important marché d'exportations pour le Canada, accaparant quelque 92 400 tonnes de porc entre janvier et mars 2018, d'une valeur de près de 329 millions \$. Pour cette période, leurs achats se sont amoindris de 5 % en volume et de 12 % en valeur par rapport à 2017.

Les achats de viande et de produits de porc de la Chine/Hong Kong sont en baisse et le Canada n'échappe pas à cette tendance. En effet, de janvier à mars 2018, les envois de porc canadien vers cette destination ont diminué de 22 % en volume et 27 % en valeur. Il faut remonter à la même période en 2015 pour trouver des volumes inférieurs.

Au troisième rang des marchés pour le porc canadien se classe le Japon, dont les achats ont enregistré une hausse de 5 % et 7 % en volume et en valeur, respectivement. Cette destination est la deuxième plus importante pour le Canada en matière de valeur.

Les trois plus importants marchés pour le porc canadien, les États-Unis, la Chine/Hong Kong et le Japon, ont acquis 71 % des volumes expédiés pour 80 % des recettes.

Le Mexique, pour sa part, a augmenté ses achats de 14 % en volume et en valeur pour se chiffrer à environ 32 300 tonnes et 48,3 millions \$.

Enfin, les autres destinations importantes dont les envois se sont accrus sont la Corée du Sud (+36 %), Taïwan (+45 %) et les

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à mars 2018

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2017 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017 (%)
États-Unis	92 423	-5%	328 626	-12%
Chine/Hong Kong	73 062	-22%	129 956	-27%
Japon	63 256	5%	303 284	7%
Mexique	32 297	14%	48 270	14%
Corée du Sud	12 850	36%	45 144	60%
Taïwan	11 500	45%	24 567	37%
Philippines	10 891	32%	23 726	43%
Australie	3 443	-47%	11 013	-51%
Chili	2 395	-39%	6 122	-41%
Autres	13 499	7%	32 147	0%
Total	315 616	-4%	952 855	-5%

Source : Statistique Canada, 7 mai 2018

Philippines (+32 %). Taïwan a pris le sixième rang au détriment des Philippines, comparativement à l'année dernière.

Source : Statistique Canada, 7 mai 2018

USA : TOUJOURS PLUS DE VIANDES EN 2019

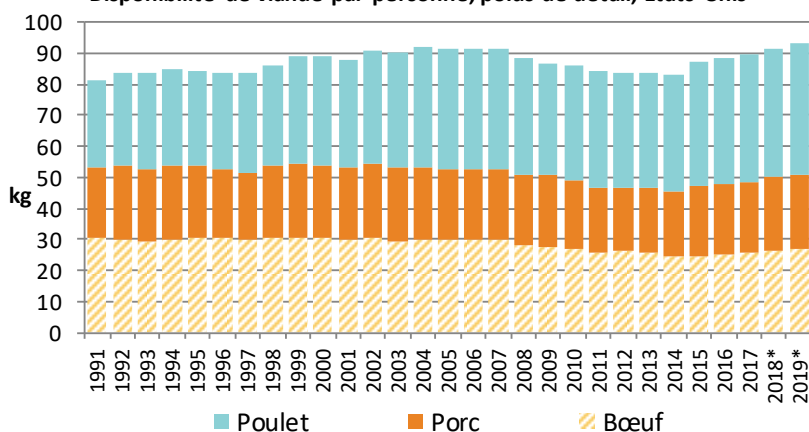
Jeudi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui a rendu publiques les premières prévisions de production de viandes aux États-Unis pour l'année 2019.

En 2019, la disponibilité de porc par habitant progresserait de 2 % par rapport à 2018, pour atteindre 24,1 kg. Il faut remonter à 1981 pour trouver un niveau supérieur. Au passage, Steiner fait remarquer que le bond annuel enregistré en 2018, soit 4 %, ne serait pas étranger à la faiblesse des prix actuels. Cette donnée montre combien le maintien des circuits d'exportation est impératif pour le porc américain, note-t-il.

L'estimation de la production de porc en 2019 a été fixée à 12,53 millions de tonnes, ce qui se traduirait par une hausse de

NOUVELLES DU SECTEUR

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



3 % par rapport à celle prévue en 2018. Si cela se concrétise, il s'agirait de la quantité de porc la plus élevée jamais produite aux États-Unis.

Pour ce qui est du bœuf, les taux de croissance annuels de la disponibilité par habitant observés en 2016, 2017 et 2018 s'étaient chiffrés à 3 %, 2 % et 2 %, respectivement. En 2019, ce rythme ralentirait, pour n'atteindre que 1 %, ce qui se traduirait par une quantité de l'ordre de 26,7 kg par habitant.

Si, en 2015, la production de bœuf avait atteint son niveau le plus faible depuis 1993, elle est en forte croissance annuelle depuis : 6 %, 4 % et 4 % en 2016, 2017 et 2018, respectivement. En 2019, elle se chiffrerait à 12,60 millions de tonnes (+1 %), un record.

En ce qui concerne le poulet de chair, sa disponibilité par habitant, en augmentation depuis 2012, totaliserait 42,3 kg (+0,9 %) en 2019, un sommet. Depuis 2016, la hausse de sa production est estimée à 2 % par année, ce qui devrait se répéter en 2019. Des prix favorables en ce qui a trait aux poulets à griller incitent le secteur à relever sa production, selon le USDA.

Sources : USDA, 10 mai
et Daily Livestock Report, 11 mai 2018

PORC AMÉRICAIN :

DAVANTAGE D'INSPECTION DE LA PART DE LA CHINE

Dans les dernières semaines, les autorités chinoises ont intensifié les inspections des cargaisons contenant de la viande et des produits de porc américain. Cela ralentit considérablement le processus d'inspection, comparativement à celles effectuées au hasard. Alors qu'un délai de quelques jours était nécessaire auparavant, le processus d'inspection peut désormais prendre jusqu'à deux semaines.

Certains experts en commerce croient que cette mesure est en réponse aux demandes faites à la Chine par Washington la semaine dernière. Pour Even Rogers Pay, un analyste des politiques agricoles chinoises, cette augmentation des vérifications n'est pas très étonnante compte tenu de la tension qui règne entre les États-Unis et la Chine présentement. Selon Reuters, les tarifs à l'importation imposés le 2 avril dernier ont déjà eu comme impact de diminuer la demande pour les coupes de haute valeur et mettre une pression sur le prix des abats.

Selon un directeur du WH Group, propriétaire de Smithfield Foods et l'un des premiers importateurs de porc américain en Chine, toutes les cargaisons en provenance des États-Unis seraient ouvertes et inspectées. Un employé d'une entreprise faisant le commerce de viandes a indiqué que le taux d'échantillonnage des cargaisons de porc américain serait passé de 5 % à 20 % dans le dernier mois.

Enfin, Chris Hurt, économiste à la Perdue University, estime que les nouvelles perspectives de prix du secteur porcin américain en 2018, incluant l'impact des tarifs chinois, mèneraient à une diminution de ce dernier, de l'ordre de 2 %.

Sources : Reuters et American Agriculturist, 8 mai 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 8, 22 mai 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 20 (du 14/05/18 au 20/05/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	83 782
	Prix moyen	\$/100 kg	153,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	153,01 \$
	Indice moyen*		110,07
	Poids carcasse moyen	kg	104,04
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	168,42 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	136 886
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,05 \$
Porcs abattus		têtes	2 348 000
Poids carcasse moyen		lb	213,04
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	74,23 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2803 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

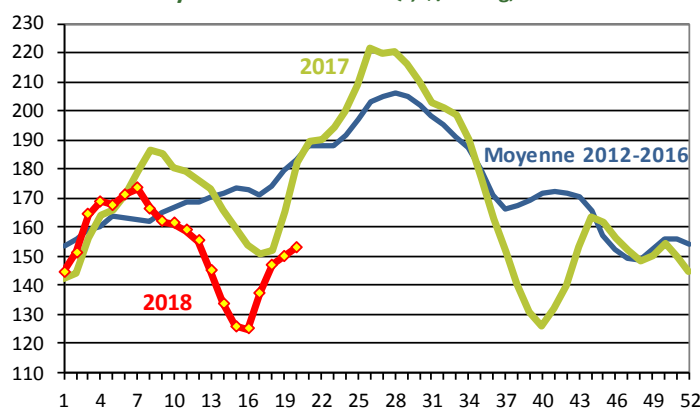
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 19 (du 07/05/18 au 13/05/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	169,29 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	154,41 \$
	15 % les plus élevés		200,79 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,71
Total porcs vendus		Têtes	97 210

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'escalade du prix moyen s'est poursuivie la semaine dernière. Celui-ci a affiché une hausse de l'ordre de 3,02 \$ (+2 %) pour clôturer à 153,20 \$/100 kg. Ce faisant, il est sous le niveau atteint en 2017 et de la moyenne 2012-2016, lors de la même semaine, par des marges de 29 \$ et 30 \$, respectivement.

L'essor important du prix de référence américain est ce qui a propulsé le prix au Québec la semaine dernière. Toutefois, la hausse a été légèrement freinée par l'appréciation du huard par rapport au dollar américain (+0,6 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est quant à lui fixé à près de 136 900 têtes, en déclin par rapport à la semaine précédente (-2,3 %), tel qu'attendu à cette période de l'année étant donné la saisonnalité de la production. Ce nombre est au-dessus du niveau atteint en 2017 à pareille date, par une marge de 2 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs au comptant a de nouveau affiché une croissance la semaine dernière, de l'ordre de 1,72 \$ US



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

(+2,7 %). Le prix s'est ainsi fixé à 65,05 \$ US/100 lb, en hausse de 11,20 \$ US depuis le creux enregistré à la mi-avril (semaine 15). En dépit de ce gain, il demeure sous le niveau observé lors de la même semaine en 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des marges de 7 \$ US et 24 \$ US, respectivement.

La tendance haussière qui régnait sur le marché au comptant a fait de même sur le marché de gros. La valeur estimée de la carcasse a progressé de 2,9 \$ US (+4 %) pour s'établir à 74,2 \$ US/100 lb. Cela en fait la plus importante augmentation de la valeur estimée de la carcasse en 2018. Tout comme la semaine précédente, le soc (+3 \$ US), les côtes (+9,4 \$ US) et le flanc (+13,1 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette ascension.

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,35 millions de têtes, soit 2 % de plus par rapport à la semaine précédente. De plus, ils se sont situés 4 % au-dessus du niveau enregistré à la même semaine en 2017, et 13 % au-dessus de la moyenne 2012-2016.

Selon Harrington, la combinaison de la baisse saisonnière des abattages et l'amélioration de la demande en porc devraient soutenir le marché au comptant au cours des prochains mois.

NOTE DE LA SEMAINE

Toutefois, la récente fermeture de la frontière du Mexique au poulet américain pourrait tirer à la baisse le prix de toutes les viandes.

Jeudi dernier, la maladie de Newcastle (END) a été découverte dans un troupeau de volailles du comté de Los Angeles en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-mai	11-mai	18-mai	11-mai	sem.préc.
JUIN 18	74,70	75,10	176,65	177,60	-0,95 \$
JUILLET 18	77,25	76,97	182,68	182,02	0,66 \$
AOÛT 18	76,62	76,95	181,19	181,97	-0,78 \$
OCT 18	62,82	63,35	148,56	149,81	-1,25 \$
DÉC 18	58,30	58,60	137,87	138,58	-0,71 \$
FÉV 19	63,05	63,40	149,10	149,93	-0,83 \$
AVRIL 19	66,97	67,52	158,37	159,67	-1,30 \$
MAI 19	72,02	72,10	170,32	170,50	-0,19 \$
JUIN 19	75,42	76,05	178,36	179,85	-1,49 \$
JUILLET 19	75,70	76,00	179,02	179,73	-0,71 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2807

Indice moyen : 110,442

Californie. En vertu des règlements d'importation mexicains, le Mexique a maintenant fermé ses portes à la volaille américaine.

Selon Global AgriTrends, des discussions urgentes pour réouvrir ce marché sont fort probablement en cours. Aucun troupeau commercial n'a été infecté. Le troupeau déclaré malade serait un petit élevage d'exposition, qui ne poserait aucun risque de transmission vers la volaille commerciale. Si la raison l'emporte, le marché pourrait être réouvert en quelques jours, mais il serait possible que les discussions durent plusieurs semaines.

L'an dernier, les envois de poulet américain vers le Mexique atteignaient en moyenne 12 300 tonnes par semaine et ceux de dinde dépassaient les 3 000 tonnes par semaine. Alors que les États-Unis font face à un excédent annuel de 771 000 tonnes de poulet et dinde, le Mexique subirait un déficit équivalent.

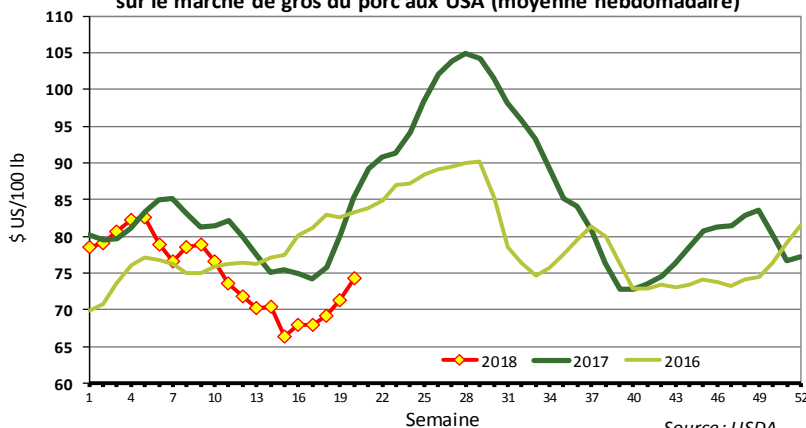
Rappelons l'épisode de mars 2002, lorsque la Russie avait placé un embargo sur la volaille américaine, ce qui avait entraîné un excédent de protéines animales sur le marché domestique tirant à la baisse le prix de toutes les viandes en quelques semaines.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre s'est légèrement appréciée, de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau. Le maïs a terminé la séance boursière à la hausse en raison de la renonciation de la sanction économique *antidumping* par la Chine sur le sorgho américain. Cela est un signe d'ouverture de la part de la Chine quant aux négociations commerciales avec les États-Unis.

Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a baissé de 2,3 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de septembre a diminué de 3,3 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée **le 18 mai dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,38 \$ + juillet 2018, soit 213 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + juillet, soit 231 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-05-18	2018-05-11	2018-05-18	2018-05-11
juil-18	4,02 ½	3,96 ½	376,3	378,6
sept-18	4,11	4,05	372,1	375,4
déc-18	4,20 ¼	4,14 ½	368,0	371,7
mars-19	4,28 ¼	4,23 ¼	350,2	356,2
mai-19	4,32 ¼	4,28	344,6	351,2
juil-19	4,37 ¼	4,32	344,7	351,4
sept-19	4,13 ¼	4,12	337,9	345,9
déc-19	4,18	4,16	331,5	338,0

Source : CME Group

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,97 \$ + décembre 2018, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,74 \$ + décembre, soit 234 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

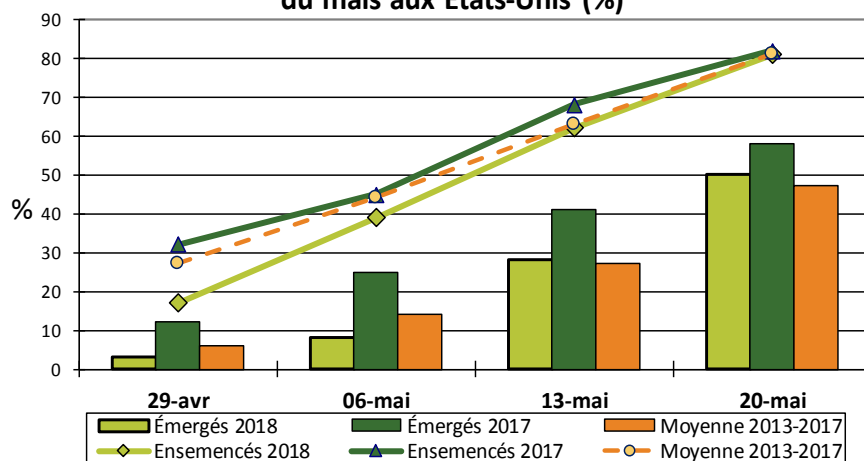
Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et déjà 81 % étaient complétés au 20 mai. C'est équivalent à la moyenne des cinq années antérieures, qui s'élève à 81 %.

Environ 50 % du maïs a commencé à émerger, ce qui surpasse légèrement la moyenne 2013-2017, qui s'élève à 47 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 56 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (44 %).

Quelque 26 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2013-2017 (15 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

L'ALENA 2.0 TOUJOURS EN NÉGOCIATION

Les négociations en vue de conclure une entente sur l'ALENA, qui devaient se terminer le 17 mai dernier, continuent en raison des nombreux différends entre les trois pays.

Autant les États-Unis que le Mexique et le Canada ont cité les règles concernant l'origine des pièces automobiles comme pierre d'achoppement. La clause de retrait demandée par les États-Unis, renouvelable à tous les cinq ans, ainsi que les règlements sur le travail et les conflits commerciaux sont des sujets litigieux mentionnés par les négociateurs.

Contrairement à ce qui avait été mentionné en début de négociation, il semble que le système de gestion de l'offre du Canada dans le secteur agricole ne soit pas sur la table.

Selon le Wall Street Journal, cela ne signifie pas pour autant la fin des négociations. Une prolongation jusqu'au 1^{er} juin pourrait être annoncée. La date coïncide avec l'entrée en vigueur de nouveaux tarifs douaniers sur l'aluminium importé du Canada et du Mexique. Ce délai permettrait de ratifier un nouvel accord d'ici la fin de l'année par le Congrès américain, dont les séances seront écourtées cette année par les élections de mi-mandat qui auront lieu en novembre. L'entente suivrait un parcours accéléré en passant moins de temps chez les élus et en étant ratifié ensuite par le président.

Le journal new-yorkais mentionne aussi deux autres scénarios. Les négociations qui ont eu du mal à décoller depuis l'an dernier pourraient se poursuivre encore l'an prochain, un scénario favorisé en cette année d'élection.

Donald Trump pourrait aussi décider d'aller de l'avant avec ses menaces en se retirant de l'accord. Le président a encore, vendredi dernier, qualifié de catastrophe l'ALENA. Dans ce dernier cas, les États-Unis auraient six mois pour se retirer, mais l'administration américaine aurait à faire face à la grogne des États bénéficiant de l'accord, dont des États agricoles.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 15 mai 2018

USA : DÉBUT DU DÉBAT POUR LE NOUVEAU FARM BILL

La semaine dernière, la Chambre des représentants des États-Unis entamait le débat sur le nouveau Farm Bill. Notamment, les discussions aborderont la proposition d'amendement visant à empêcher les différents États de réglementer la façon dont les agriculteurs élèvent des animaux destinés à la consommation dans d'autres États.

S'il est adopté, l'amendement pourrait abroger un certain nombre de règlements d'État déjà en vigueur, tel que la loi controversée de la Californie. Rappelons que celle-ci impose une dimension de cages pour les poules pondeuses lors de l'achat d'œufs en provenance d'autres États et interdit la vente de foie gras. La modification pourrait également avoir des répercussions sur diverses lois des États de la Floride, du Massachusetts et du Michigan qui imposent des types de logements pour les truies gestantes, les veaux de boucherie et les poules pondeuses.

Un amendement similaire avait déjà été proposé lors du débat pour le Farm Bill il y a quatre ans. Néanmoins, la modification n'avait pas été retenue lors de l'écriture de la législation finale.

Source : Meatingplace, 16 mai 2018

USA ET EUROPE : L'ÉCART DE PRIX DU PORC SE RESSERRE

En avril dernier, le prix du porc en Union européenne (UE) a atteint 144 euros/100 kg, ce qui représente une baisse de 2 % par rapport au mois précédent. La dévaluation de l'euro par rapport au dollar américain (-13 %) a accentué la dévalorisation de la carcasse européenne, expliquant le rapprochement avec le prix américain ce mois-ci.

Pendant de ce temps, aux États-Unis, de janvier à avril, la valeur estimée de la carcasse a perdu 15 % de sa valeur. Les plus importantes pertes ont été encaissées au mois de mars et d'avril, la valeur estimée de la carcasse ayant diminué de 7 % à chaque mois.

De novembre à janvier dernier, l'écart de prix entre les deux premiers exportateurs de porc en importance donnait

NOUVELLES DU SECTEUR

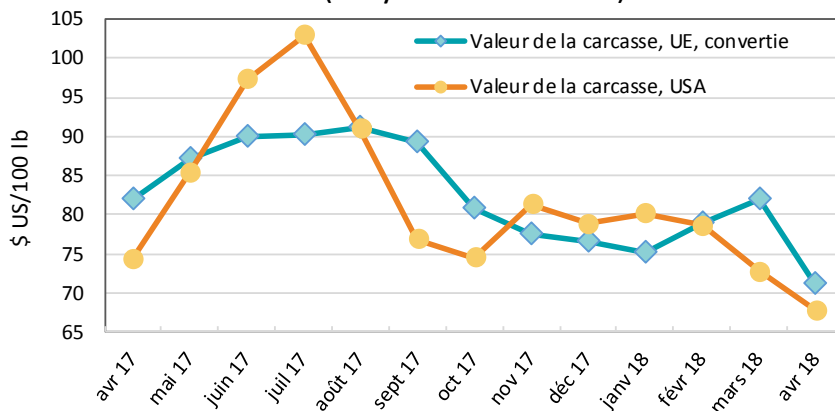
l'avantage aux Européens. Un écart plutôt faible en février a par la suite, en mars, donné l'avantage concurrentiel aux Américains. Avantage qui s'est rétréci au mois d'avril, dû à la baisse de la valeur de l'euro.

Selon le Marché du Porc Breton, la morosité des ventes sur le marché intérieur et à l'exportation rend impossible le redressement du prix du porc en Europe. L'arrivée des températures estivales avait laissé espérer une reprise de la consommation intérieure qui aurait pu compenser le ralentissement des exportations. Toutefois, cela n'a pas suffi à inverser la tendance.

La firme Global AgriTrends abonde dans le même sens pour l'UE, ajoutant que le prix semble se stabiliser. Cependant, en ce qui a trait aux États-Unis, elle mentionne que le resserrement de l'offre de porcs dû à la saisonnalité de la production devrait engendrer une élévation du prix. Cette hausse pourrait, selon eux, redonner l'avantage concurrentiel à l'UE si cette dernière n'enregistre pas d'augmentation similaire.

Sources : Commission européenne, USDA, MPB, avr. et Global AgriTrends, 14 mai 2018

Évolution du prix du porc aux États-Unis et en UE-28 (moyenne mensuelle)



Sources : USDA, Commission européenne et Oanda. Compilation CDPQ

ajoutée de 13 % (qui a été réduite à 10 % récemment). Avec l'ajout de ces frais, les achats de porc congelé américain pourraient fortement ralentir. Toutefois, cette réalité frappe moins le marché des abats, duquel les Chinois sont friands, puisque les primes chinoises restent supérieures aux prix domestiques pour ces produits de porc.

Par ailleurs, selon Global AgriTrends, même si les négociations entre les États-Unis et la Chine mènent à une suppression des tarifs punitifs de 25 %, les importateurs chinois sont couramment peu motivés à acheter du porc américain. En effet, le prix des porcs américain est supérieur à celui des porcs chinois, portant les achats de ces derniers dans le rouge. Cette situation n'avait pas été vue depuis l'explosion du prix des porcs en 2014, suite à la crise de la diarrhée épidémique porcine (DEP). Ainsi, l'incitation à importer du porc est donc actuellement très faible.

Sources : Foodmarket, 17 mai et Global AgriTrends, mai 2018

CHINE-USA : DÉBUT DES NÉGOCIATIONS POUR ÉVITER UNE GUERRE COMMERCIALE

La semaine dernière, M. Liu He, le Vice-Premier ministre de la Chine, qui agirait comme principal conseiller économique au Président Xi Jinping, est arrivé à Washington pour des négociations visant à éviter une guerre commerciale entre les deux pays.

Rappelons qu'au 1^{er} avril, les autorités chinoises ont imposé des tarifs de 25 % sur les importations de viande et produits de porc des États-Unis en représailles à ceux que les Américains ont placés sur l'acier et l'aluminium. Ces tarifs s'ajoutent aux tarifs chinois de 12 % qui étaient déjà appliqués sur les importations de porc américain et à la taxe sur la valeur

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 9, 28 mai 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 21/05/18 au 27/05/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	63 957
	Prix moyen	\$/100 kg	161,93 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	161,49 \$
	Indice moyen*		110,36
	Poids carcasse moyen	kg	103,26
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	178,22 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	106 666
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	68,29 \$
Porcs abattus		têtes	2 302 000
Poids carcasse moyen		lb	212,32
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	75,01 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2836 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

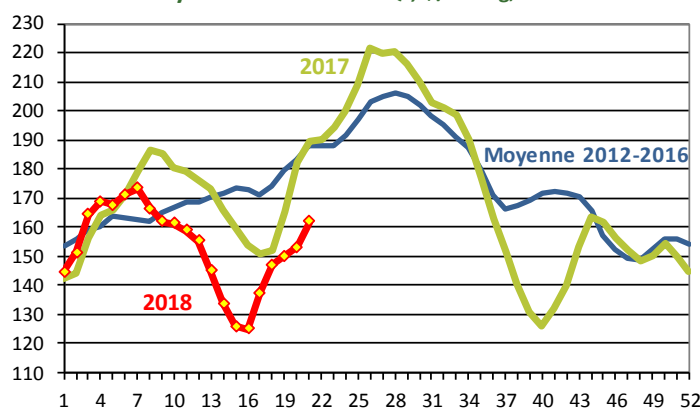
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 14/05/18 au 20/05/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	176,28 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	162,07 \$
	15 % les plus élevés		208,72 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,65
Total porcs vendus		Têtes	96 444

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

L'essor du prix moyen des porcs n'a pas faibli la semaine dernière, celui-ci ayant affiché une augmentation de 8,73 \$ (+5,7 %), pour se fixer à 161,93 \$/100 kg. Cela représente une cinquième semaine de hausse d'affilée pour une remontée globale de 36,96 \$ (+30 %).

La bonne performance du marché des porcs chez nos voisins du sud est l'élément principal ayant entraîné à la hausse le prix moyen au Québec. L'augmentation a été quelque peu accentuée par le marché des devises, qui a vu le dollar

canadien se déprécier de 0,3 % par rapport à sa contrepartie américaine.

En ce qui concerne les ventes, étant donné la semaine d'activité amputée par le congé de lundi dernier, elles se sont chiffrées à près de 106 700 porcs. Par rapport à la même semaine l'an dernier, comprenant aussi la Journée nationale des Patriotes, elles ont été inférieures de l'ordre de 3 800 têtes (-3 %).

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com

[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a de nouveau progressé la semaine dernière, pour atteindre 68,29 \$ US/100 lb, grâce à une augmentation de 3,24 \$ US (+5 %). Toutefois, le prix demeure sous les niveaux de 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des marges de 8 \$ US et 22 \$ US, respectivement.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a aussi poursuivi sur sa lancée affichant une croissance plus modeste de 0,8 \$ US (+1 %). En moyenne, elle s'est fixée à 75 \$ US/100 lb.

Malgré la hausse globale de la valeur estimée de la carcasse, certaines coupes ont terminé la semaine à la baisse, soit les côtes (24,7 \$ US), le picnic (-4,4 \$ US), le soc (-2 \$ US) et la longe (-1,8 \$ US). Selon Harrington, la forte baisse de la valeur des côtes susciterait des préoccupations quant à l'augmentation saisonnière de la valeur de la carcasse à l'arrivée de la saison des grillades.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 2,30 millions de têtes, un niveau inférieur à la semaine d'avant de l'ordre de 46 000 têtes (-2 %). Toutefois, comparés à 2017 et à la moyenne 2012-2016, les abattages demeurent supérieurs d'environ 5 % et 13 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 30 avril, les inventaires de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis s'élevaient à un peu plus de 290 900 tonnes. Bien que ce volume soit 11 % plus élevé que l'an passé, la hausse

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-mai	18-mai	25-mai	18-mai	sem.préc.
JUIN 18	74,20	74,70	175,83	177,01	-1,18 \$
JUILLET 18	77,55	77,25	183,77	183,06	0,71 \$
AOÛT 18	76,07	76,62	180,26	181,56	-1,30 \$
OCT 18	62,82	62,82	148,86	148,86	0,00 \$
DÉC 18	58,47	58,30	138,55	138,15	0,40 \$
FÉV 19	63,30	63,05	150,00	149,41	0,59 \$
AVRIL 19	67,37	66,97	159,64	158,70	0,95 \$
MAI 19	72,00	72,02	170,61	170,66	-0,05 \$
JUIN 19	75,85	75,42	179,74	178,72	1,02 \$
JUILLET 19	76,00	75,70	180,09	179,38	0,71 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2827

Indice moyen : 110,383

suit la tendance des dernières années selon Steiner.

Néanmoins, avec la hausse de la production de porc qui devrait atteindre les étalages ce printemps et cet été, couplé au flétrissement de la demande sur les marchés d'exportations, l'augmentation des inventaires pourrait faire pression sur le prix, qui doit normalement grimper au cours des prochaines semaines (saisonnalité).

Quant aux inventaires des viandes totales (porc, bœuf, poulet, dinde), à la fin d'avril, ils ont été estimés à 1,1 million de tonnes, soit 6,7 % de plus qu'il y a un an et 9,7 % de plus que la moyenne quinquennale. Une quantité plus grande de stock dans les réfrigérateurs et congélateurs américains et une hausse de la production de viandes en mai, juin et juillet devraient modérer l'inflation des prix pour toutes les protéines, souligne Steiner.

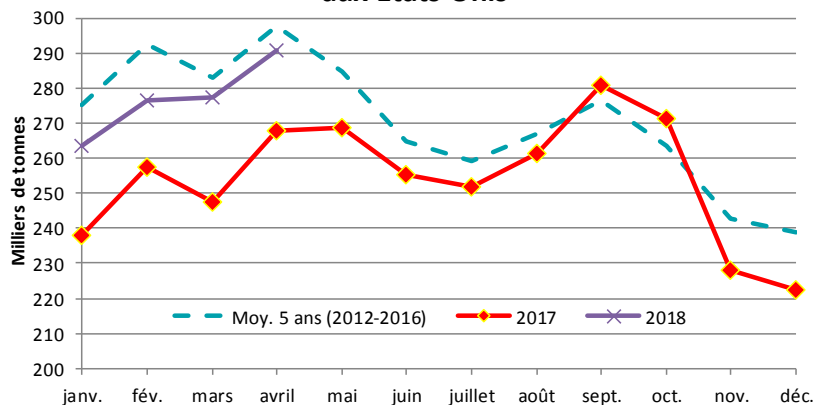
Sur le front des bonnes nouvelles, toutefois, le Mexique a rouvert ses portes à la volaille américaine. Rappelons que le pays des Incas avait instauré un embargo sur le poulet et la dinde des États-Unis la semaine dernière suite à la découverte d'un cas de la maladie Newcastle dans le comté de Los Angeles en Californie. La volaille en provenance de ce comté demeure néanmoins bloquée.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la bourse de Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre s'est légèrement appréciée, de l'ordre de 0,04 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a augmenté d'environ 4 \$ US la tonne courte, et celle du contrat à terme de septembre de 8,2 \$ US la tonne courte.

Plusieurs éléments sont venus soutenir la valeur des contrats à terme du soja la semaine dernière. Notamment, les récents achats de soja américains par la Chine pour une quantité de 477 000 tonnes, selon l'USDA. Ces achats sont venus appuyer la trêve de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, annoncée le 21 mai dernier, ce qui a soutenu les prix des grains à Chicago toute la semaine passée.

Également, en protestation contre la hausse des prix du carburant domestique, les chauffeurs de camion brésiliens ont bloqué les routes de transport de soja autour de la capitale du plus grand État producteur du Brésil. Ces perturbations pourraient limiter les exportations de soja du pays, venant soutenir le prix de la fève sur les marchés mondiaux.

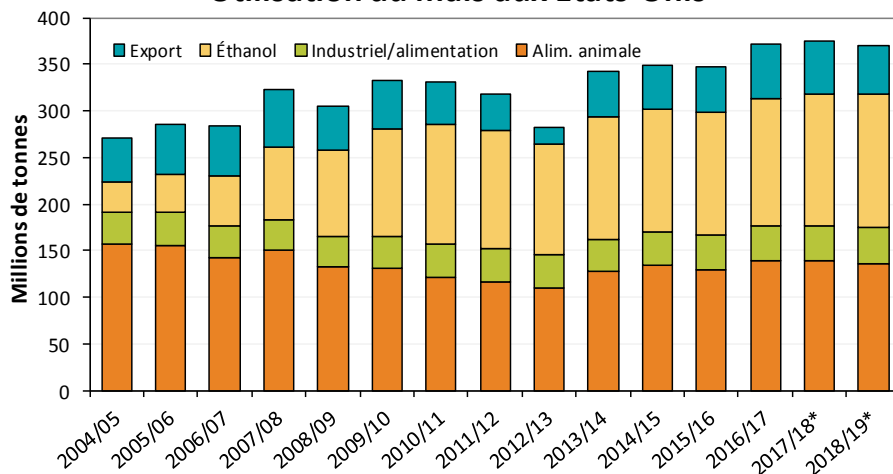
Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-05-25	2018-05-18	2018-05-25	2018-05-18
juil-18	4,06	4,02 ½	380,3	376,3
sept-18	4,15	4,11	380,3	372,1
déc-18	4,25	4,20 ¼	378,6	368,0
mars-19	4,33 ½	4,28 ¼	361,5	350,2
mai-19	4,37 ¾	4,32 ¾	355,0	344,6
juil-19	4,42	4,37 ¼	354,7	344,7
sept-19	4,19 ½	4,13 ¼	347,9	337,9
déc-19	4,22 ¾	4,18	339,8	331,5

Source : CME Group

Enfin, l'Argentine pourrait bien renoncer à la réduction de sa taxe aux exportations de soja afin de lutter contre le déficit de son gouvernement, alors que cela était une promesse phare de Macri lors de ses élections. Celui-ci avait déjà dû se raviser en diminuant tranquillement cette taxe de 0,5 % par mois pour atteindre 18 %. Son gouvernement éprouve de graves difficultés depuis la forte inflation de sa monnaie, ce qui s'est traduit par une remontée des taux d'intérêt de la Banque centrale à 40 %. Le Fonds monétaire international serait intervenu en injectant 30 milliards \$ US, ce qui n'augure rien de bon pour l'avenir économique du pays.

Utilisation du maïs aux États-Unis



Source : USDA. *Prévisions

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 25 mai dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,31 \$ + juillet 2018, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + juillet, soit 232 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 0,95 \$ + décembre 2018, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,74 \$ + décembre, soit 236 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

DEP : ATTENTION AUX MOUCHES !

Une étude menée plus tôt cette année aux États-Unis aurait confirmé que les mouches ont la capacité d'infecter les porcs avec le virus de la diarrhée épidémique porcine (DEP).

Lors de l'étude, les mouches capturées dans des fermes porcines aux prises avec la DEP ou le *Senecavirus A* (SVA) ont été testées positives comme porteuses des virus vivants. Ce sont les premiers résultats connus de ce genre en milieu commercial. Les tests biologiques réalisés dans le cadre de l'étude ont montré que les mouches pouvaient transmettre le virus ou le virus potentiel à des porcs vivants sains.

D'autres tests seront nécessaires afin de déterminer si le virus est dans la mouche ou sur la mouche, à savoir si le porc doit la manger ou si cette dernière contamine les surfaces sur lesquelles elle se pose.

Cette nouvelle étude montre que les mouches posent un risque de transmission de la maladie toute l'année, créant un nouveau paradigme. Un programme de contrôle des mouches, ainsi que des pratiques d'élevage saines et des mesures de biosécurité diligentes permettront aux producteurs de protéger leurs troupeaux.

Source : *Farm Journal's Pork*, 23 mai 2018

LE PORC BRÉSILIEN ACCEPTÉ EN CORÉE DU SUD

Le 17 mai dernier, le ministre de l'Agriculture du Brésil a annoncé l'ouverture du marché sud-coréen pour les produits de porc du pays. Un journal local rapporte d'ailleurs que Seara, une filiale de l'entreprise JBS, devrait expédier 50 tonnes de produits de porc en Corée du Sud prochainement.

Quatre abattoirs de la région de Santa Catarina ont été approuvés jusqu'à maintenant pour acheminer des produits de porc en Corée du Sud. Rappelons que la région de Santa Catarina était la seule région du Brésil à être reconnue exempte de fièvre aphteuse par l'Organisation mondiale de la

santé animale (OIE). Néanmoins, le pays a récemment obtenu cette reconnaissance au niveau national. Ainsi, d'autres entreprises au pays pourraient s'ajouter à la liste des exportateurs vers la Corée du Sud.

Selon les autorités brésiliennes, jusqu'à 30 000 tonnes de viandes de porc par an pourraient être acheminées vers la Corée du Sud, ce qui représenterait 6 % des importations du pays en 2017. À noter que la Corée du Sud est le quatrième importateur en importance au monde. En 2017, elle a importé près de 500 000 tonnes de viandes de porc pour une valeur de 1,57 milliard \$ US (2,02 milliards \$). Le Canada y a expédié environ 40 000 tonnes pour des recettes de plus de 133 millions \$ cette année-là.

Sources : *Agência Brasil*, 18 mai, *Meat+Poultry*, 22 mai, *Global AgriTrends*, 23 mai, *3trois3*, 24 mai 2018, *USDA* et *Statistique Canada*

BRÉSIL : GRÈVE DES CAMIONNEURS

Mercredi dernier, plus de 100 abattoirs de viandes au Brésil ont partiellement ou complètement suspendu leurs activités en raison d'une grève nationale des camionneurs, qui a commencé le 21 mai. Celle-ci est en signe de protestation contre la politique de prix du pétrole de la compagnie pétrolière publique Petrobras et contre les taxes sur le carburant diesel.

Selon l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), 129 installations ont déjà complètement arrêté la production et des entreprises représentant plus de 90 % de la production totale de viandes au Brésil pourraient suspendre les activités si la grève se poursuit. Notamment, des géants de la production tels que JBS, Marfrig, BRF, Aurora Alimentos et Frimesa ont confirmé la suspension des activités dans certaines de leurs installations depuis le 23 mai dernier.

Environ 25 000 tonnes de viande de volaille et de viande de porc, soit 60 millions \$ US en ventes, n'ont pas pu être exportées la semaine dernière en raison de la grève, selon l'ABPA. Rappelons qu'en février 2015, une grève des

NOUVELLES DU SECTEUR

camionneurs du Brésil, qui avait été déclenchée pour les mêmes raisons, aurait limité les exportations de viande de porc. Ceci avait engendré une baisse du prix de la viande porc de 9,5 %, pour se chiffrer à 3,26 reals/kg (1,32 \$/kg) dans l'État de Santa Catarina, soit l'un des États exportateurs parmi les plus importants du Brésil.

En outre, Petrobras aurait temporairement réduit le prix du diesel de 10 % afin d'aider le gouvernement et les camionneurs à résoudre ce conflit qui paralyse les routes nationales. Toutefois, cela n'aurait apporté qu'un soulagement momentané alors que les décideurs politiques luttent à parvenir à un accord plus durable avec les représentants des camionneurs, qui ont menacé de prolonger leur grève.

Sources : Meatingplace
et Foodmarket, 24 mai 2018,
The Pig Site, 10 mars 2015

UE : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1ER TRIMESTRE DE 2018

De janvier à mars 2018, les exportations de viande de porc de l'Union européenne (UE) ont diminué de 2 % par rapport à la même période en 2017. Celles-ci sont donc retournées sous la barre du million de tonnes, à 996 582 tonnes. La valeur de ces dernières a aussi enregistré une baisse de l'ordre de 8 % pour atteindre environ 1,9 milliard d'euros (2,86 milliards \$).

Le recul des exportations de l'UE est en majeure partie due à la diminution de celles en direction du marché Chine/Hong Kong qui était une destination importante pour l'offre excédentaire européenne. Cependant, la croissance rapide de la production en Chine a engendré une pression baissière sur les prix. D'ailleurs, AHDB Pork, une division de l'Agriculture and Horticulture Development Board du Royaume-Uni, croit que la capacité du marché chinois à absorber les volumes européens pourrait être limitée dans les temps à venir.

Les envois vers le marché Chine/Hong Kong sont en régression de 14 % au premier trimestre,

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à mars

Pays	2018 (tonnes)	2017 (tonnes)	Var. 18/17
Chine/Hong Kong	428 562	498 992	-14 %
Japon	110 402	104 712	+5 %
Corée du Sud	94 677	74 470	+27 %
Philippines	70 230	57 101	+23 %
États-Unis	47 644	38 309	+24 %
Autres pays	245 067	241 564	+1 %
Total UE-28	996 582	1 015 148	-2 %
Total valeur (Millions €)	1 893	2 065	- 8 %

Source : Eurostat, mai 2018

comparativement au même moment l'an dernier. Cela se traduit par une diminution de plus de 70 000 tonnes. Si ce recul peut sembler catastrophique, il faut rappeler que les volumes envoyés vers cette destination avaient augmenté de 66 % en 2016 comparativement à 2015. Ils sont d'ailleurs 50 % plus élevés en 2018 qu'en 2015 à la même période.

Les exportations vers la Corée du Sud ont connu la hausse la plus importante (+27 %) soit 20 000 tonnes supplémentaires. L'augmentation des volumes acheminés vers les Philippines est moindre, se chiffrant tout de même à 23 %, ce qui représente 13 000 tonnes additionnelles. Aux États-Unis, malgré une croissance de la production, les achats de viande de porc européenne ont enregistré une hausse de 24 %, soit 9 000 tonnes de plus qu'au premier trimestre en 2017.

Sources : AHDB Pork
et Commission européenne, 23 mai,
et Marché du Porc Breton avril 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 10, 4 juin 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 28/05/18 au 03/06/18)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 162	1 844 350
	Prix moyen	\$/100 kg	166,09 \$	154,54 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	165,82 \$	154,37 \$
	Indice moyen*		110,24	110,60
	Poids carcasse moyen*	kg	103,92	105,66
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	182,80 \$	170,73 \$
		\$/porc	189,97 \$	180,39 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	135 863	3 039 770
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	69,48 \$	65,88 \$
Porcs abattus		têtes	2 030 000	51 667 000
Poids carcasse moyen		lb	210,85	214,07
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,06 \$	81,33 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2957 \$	1,2706 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

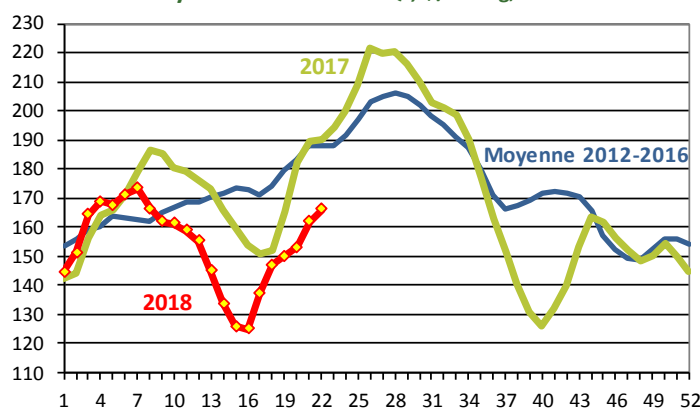
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 21 (du 21/05/18 au 27/05/18)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	183,08 \$	178,03 \$
15 % les plus bas		à l'indice	167,34 \$	160,50 \$
15 % les plus élevés			220,70 \$	209,64 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,53	104,22
Total porcs vendus		Têtes	75 266	2 043 767

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, l'essor du prix moyen au Québec n'a pas flanché. Celui-ci a augmenté de 4,16 \$ (+2,6 %), pour se fixer à 166,09 \$/100 kg. Cela représente une hausse de près de 33 % (+41 \$) au cours des six dernières semaines.

Le principal élément qui est venu tirer à la hausse le prix québécois est la croissance du prix de référence américain. Cette augmentation a été accentuée par le marché des devises, la valeur du dollar canadien par rapport à son homologue américain ayant faibli de (-0,9 %). Le dollar canadien a

notamment subi la pression de la baisse du prix du pétrole la semaine dernière en raison de l'annonce de la Russie et de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), d'augmenter leur production pour remédier aux pertes d'approvisionnements du Vénézuéla et de l'Iran.

Quant aux ventes, elles ont rebondi à quelque 135 900 têtes comparativement à la semaine précédente qui avait été écourtée par le Congé des Patriotes. Néanmoins, cela est inférieur au nombre enregistré à pareille semaine en 2017 (-4 %). Il est toutefois supérieur au niveau de 2016, par une marge de 4 %.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

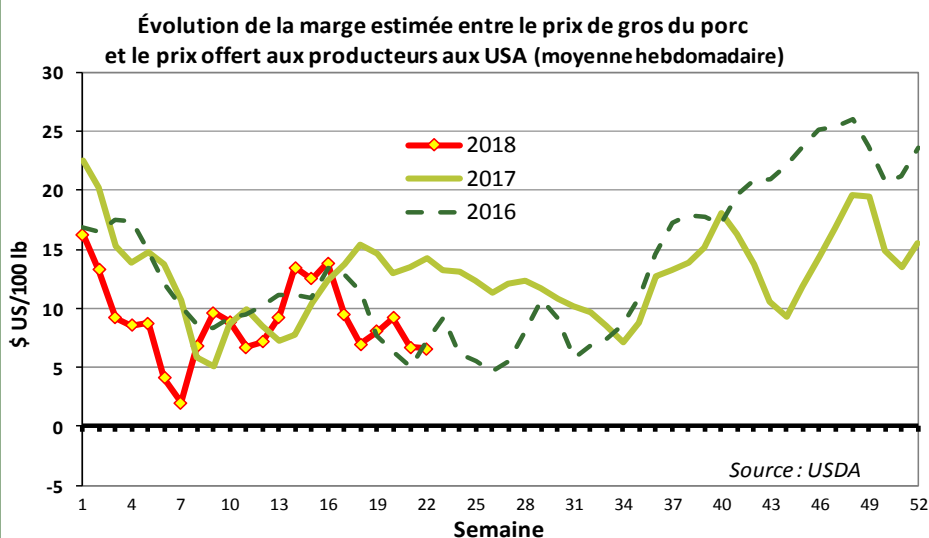
Pour une septième semaine d'affilée, le marché des porcs a continué sa progression la semaine dernière, enregistrant une augmentation de 1,19 \$ US (+1,7 %). Le prix de référence s'est fixé à 68,48 \$ US/100 lb. Celui-ci demeure toutefois en dessous du prix de 2017, en fait il faut remonter à 2009 pour trouver un prix inférieur à pareille semaine.

En ce qui a trait au marché de gros, pour une septième semaine aussi, la valeur estimée de la carcasse a affiché une croissance. En moyenne, elle s'est hissée à 76,1 \$ US/100 lb, grâce à un gain de 1,1 \$ US (+1 %). Parmi les coupes primaires, le jambon (+10,78 \$ US), le flanc (+9,24 \$ US) et la longe (+3,33 \$ US) sont celles qui se sont le plus appréciées. Selon Harrington, après avoir évolué en dents de scie toute la semaine dernière, il faut remercier la forte demande pour ces pièces jeudi dernier ce qui a finalement fait rebondir la valeur de la carcasse.

Les abattages ont totalisé 2 millions de têtes, la semaine dernière, avec seulement quatre jours d'activité, en raison du congé du Memorial Day. Par rapport à 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, aux semaines incluant ce congé, ils ont été supérieurs par des marges de 3 % et 10 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Depuis le début de l'année, sur le marché de gros, la valeur du jambon, du flanc et de la longe, qui représentent environ 67 % de la valeur de la carcasse reconstituée, si situent généralement sous le niveau de 2017.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-juin	25-mai	1-juin	25-mai	sem.préc.
JUIN 18	77,60	74,20	184,21	176,14	8,07 \$
JUILLET 18	78,80	77,55	187,06	184,09	2,97 \$
AOÛT 18	77,52	76,07	184,02	180,58	3,44 \$
OCT 18	63,25	62,82	150,15	149,13	1,02 \$
DÉC 18	57,57	58,47	136,66	138,80	-2,14 \$
FÉV 19	62,40	63,30	148,13	150,27	-2,14 \$
AVRIL 19	67,12	67,37	159,34	159,93	-0,59 \$
MAI 19	71,87	72,00	170,61	170,92	-0,31 \$
JUIN 19	75,87	75,85	180,11	180,06	0,05 \$
JUILLET 19	75,47	76,00	179,16	180,42	-1,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2845

Indice moyen : 110,341

La faible performance de ces coupes fait pression sur la valeur estimée de la carcasse qui, la semaine dernière se situait environ 16 % sous la valeur de celle de 2017, à la même semaine. Selon Steiner du *Daily Livestock Report*, ce serait la valeur la plus faible enregistrée pour une dernière semaine de mai depuis 2009.

Le manque de vigueur sur le marché de gros n'est toutefois pas aussi marqué sur le marché des porcs d'abattages. En effet, le prix payé aux producteurs américains la semaine dernière était 9 % de moins par rapport à la même semaine en 2017, soit près de la moitié moins faible (en pourcentage) que la valeur estimée de la carcasse.

Selon Steiner, cette tendance démontrerait que, par rapport à la valeur de la carcasse, les abattoirs paient plus pour les animaux qu'il y a un an. La semaine dernière, la marge brute estimée des abattoirs (valeur de la carcasse moins coût de l'animal) était inférieure d'environ 54 % comparativement à 2017.

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la bourse de Chicago, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a baissé de l'ordre de 0,15 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a diminué d'environ 6,1 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de septembre de 5,2 \$ US la tonne courte.

Les marchés ont été fortement influencés par les tensions commerciales qui opposent les États-Unis et ses principaux partenaires commerciaux : le Canada, le Mexique, l'Union européenne (UE) et la Chine.

Notamment, les acheteurs chinois seraient hésitants à s'approvisionner aux États-Unis, en raison des conflits commerciaux. La Maison-Blanche a déclaré qu'elle continuera ses actions contre la Chine, alors que les tensions s'étaient atténuées dans la semaine du 21 mai à l'annonce d'une trêve commerciale entre les deux pays.

À compter du 15 juin, les États-Unis publieront une liste de produits d'une valeur de marché de 50 milliards \$ US qui seront taxés à 25 % et ils limiteront également les investissements chinois ainsi que la prise de contrôle de technologies industrielles.

Pour sa part, la Chine s'est dite prête à exécuter des représailles économiques si les États-Unis vont de l'avant avec la taxation de certains produits chinois.

Parmi les autres éléments à surveiller qui pourrait avoir une influence sur le marché des grains, en Argentine, le gouvernement a haussé sa taxe à l'exportation des biocarburants, passant de 8 à 15 %, dans le but de diminuer son déficit fiscal. Certains avancent même que le gouvernement pourrait reculer sur certaines de ses actions phares et réinstaurer une taxe à l'exportation de 10 % pour le maïs et le blé.

En outre, les autorités américaines de la concurrence, une division du département de la Justice, ont autorisé l'achat de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-06-01	2018-05-25	2018-06-01	2018-05-25
juil-18	3,91 ½	4,06	374,2	380,3
sept-18	4,00 ½	4,15	375,1	380,3
déc-18	4,11 ¾	4,25	373,1	378,6
mars-19	4,20 ¾	4,33 ½	360,3	361,5
mai-19	4,25 ¾	4,37 ¾	354,3	355,0
juil-19	4,30 ½	4,42	354,1	354,7
sept-19	4,12	4,19 ½	347,8	347,9
déc-19	4,15 ½	4,22 ¾	340,2	339,8

Source : CME Group

l'entreprise Monsanto par Bayer sous la condition d'une vente d'actifs pour 9 milliards \$ US. Bayer a déclaré pouvoir faire la fusion d'ici deux mois. Si Bayer ne réussit pas à conclure son entente avec Monsanto d'ici le 14 juin, cette dernière pourra se retirer de la transaction et rechercher un prix plus élevé.

Enfin, le transport des grains au Canada l'a échappé belle après que 3 000 employés de la compagnie ferroviaire Canadien Pacifique (CP) aient déclenché une grève mercredi matin dernier, une entente a été conclue entre les différents parties. Cet accord sera soumis à l'ensemble des membres du CP lors d'assemblées générales. Il semblerait que le déclenchement d'une grève ainsi que l'absence de loi spéciale par le gouvernement Trudeau pour régler le conflit aient forcé la main du CP.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **1^{er} juin dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,48 \$ + juillet 2018, soit 212 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + juillet, soit 227 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,10 \$ + décembre 2018, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,74 \$ + décembre, soit 231 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC :

BAISSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

De janvier à mars 2018, les exportations de viande et de produits de porc ont diminué de 5 % comparativement à la même période en 2017, se chiffrant à près de 137 400 tonnes. D'ailleurs, pour cette période, les recettes ont aussi enregistré une baisse de 5 % pour s'élever à près de 410 millions \$.

La forte baisse de la demande du marché Chine/Hong Kong pour le porc québécois se fait ressentir cette année. Le volume envoyé vers cette destination, entre janvier et mars, a atteint près de 38 700 tonnes, pour une valeur d'environ 71 millions \$. Cela représente une diminution de 28 % en volume et en valeur par rapport au premier trimestre de 2017.

Au deuxième rang des destinations du porc du Québec se situe le marché américain. Ce sont 38 200 tonnes qui ont été acheminées vers ce pays cette année, un chiffre similaire à l'an dernier. La valeur des envois, quant à elle, a diminué de 10 % pour atteindre près de 150 millions \$. À noter que les recettes de porc vendu aux États-Unis représentent 37 % de la valeur des exportations globales pour le premier trimestre.

Les exportations vers le Japon, soit le troisième marché d'importance en matière de volume, ont augmenté de 2 % en volume et de 6 % en valeur. Le marché japonais représente 15 % des volumes totaux exporté pour 24 % des recettes, ce qui en fait un marché très lucratif pour le porc québécois.

Source : Statistique Canada, mai 2018

LA DEP RESSURGIT AU MANITOBA

Dans un avis publié le 29 mai dernier, l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a confirmé que le 15 mai, un nouveau cas de diarrhée épidémique porcine (DEP) a été déclaré dans un site d'engraissement au Manitoba. Il n'y avait pas eu de nouveaux cas dans la province depuis octobre 2017. Dans la semaine du 21 mai, trois nouveaux cas ont été signalés. Ces quatre nouveaux sites infectés sont dans la même zone géographique du sud-est du Manitoba.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à mars 2018

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2017	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017
Chine/Hong Kong	38 664	-28%	71 724	-28%
États-Unis	38 201	0%	149 615	-10%
Japon	20 357	2%	99 789	6%
Mexique	9 344	36%	14 486	52%
Philippines	7 616	60%	16 681	85%
Corée du Sud	6 279	51%	17 162	74%
Taïwan	5 340	61%	10 779	45%
Australie	2 126	-40%	7 199	-43%
Chili	1 578	-19%	3 985	-22%
Autres	7 931	1%	18 354	-10%
Total	137 436	-5%	409 774	-5%

Source : Statistique Canada, mai 2018

Au début mai, l'industrie porcine du Manitoba avait éradiqué la DEP de 68 des 80 sites infectés en 2017. Pour les 12 autres sites, 11 avaient le statut de « présumé négatif » et un seul était encore considéré positif.

Par ailleurs, le secteur porcin ontarien a aussi connu de nouveaux cas au cours des dernières semaines. En janvier dernier, la maladie a été diagnostiquée dans un système de production impliquant deux sites : un site de maternité et un site de pouponnière et de finition. Depuis le 7 mars dernier, des tests positifs à la DEP et au Deltacoronavirus porcin (DCVP) ont été rapportés régulièrement sur les quais de déchargement des porcs des abattoirs ontariens sous inspection fédérale.

Sources : Flash et EQSP, 29 mai 2018

LES USA INSTAURENT DES TARIFS À L'IMPORTATION SUR L'ACIER ET L'ALUMINIUM

Le 31 mai 2018, les États-Unis ont annoncé l'imposition de tarifs sur les importations de certains produits d'acier et d'aluminium, aux taux respectifs de 25 % et 10 %, en provenance du Canada, du Mexique et de l'Union européenne (UE).

NOUVELLES DU SECTEUR

Canada

En réponse à ces mesures, le Canada entend imposer des surtaxes, ou d'autres mesures similaires visant à restreindre le commerce, sur des importations d'acier, d'aluminium et d'autres produits provenant des États-Unis, et ce pour un montant allant jusqu'à 16,6 milliards \$.

Parmi les produits assujettis aux contre-mesures, les seuls produits de viande énumérés étaient du bœuf transformé. Ces contre-mesures prendront effet le 1^{er} juillet 2018 et resteront en vigueur jusqu'à ce que les États-Unis éliminent leurs tarifs sur les produits canadiens d'acier et d'aluminium.

Mexique

Le Mexique, pour sa part, a répondu à l'annonce de Washington en proclamant l'imposition de ses propres tarifs sur une liste de produits américains, y compris le porc, les bleuets, les pommes, les raisins et certains types de fromage et d'acier.

Les détails complets sur les actions que compte entreprendre le Mexique - tels que le taux des surtaxes et les produits de porc exacts sur lesquels les tarifs pourraient s'appliquer - ne sont pas encore connus. Néanmoins, la firme Global AgriTrends estime qu'un des produits visés pourrait être les jambons, qui rappelons-le, représente plus de 90 % des exportations de viande et produits de porc américain vers le Mexique.

Si le Mexique va de l'avant avec un tarif à l'importation supplémentaire de 20 % sur les jambons américains, cela va se refléter dans le prix de la pièce. Considérant que les Américains exportent environ 820 000 tonnes de jambon au Mexique, si les échanges de ce produit venaient à s'arrêter, cela entraînerait un important surplus aux États-Unis et un déficit significatif de jambon sur le marché mexicain.

Selon Global AgriTrends, dans le pire scénario, le prix des jambons américains, qui s'élèvent actuellement à environ 1,37 \$ US/kg, pourrait baisser de 10 % à 20 %. Cela reviendrait à dévaluer les porcs américains de l'ordre de 3,50 \$ US à 7 \$ US par tête, soit jusqu'à 15 millions \$ US par semaine.

Union européenne

L'UE a déclaré qu'elle imposerait également des droits

sur un certain nombre de produits importés américains et qu'elle débiterait une procédure de règlement des différends par l'intermédiaire de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

En outre, Trump aurait déclaré qu'il prenait ces mesures pour protéger son pays contre les effets de l'offre excédentaire mondiale d'acier et d'aluminium. Les États-Unis disent avoir eu des discussions approfondies avec différents pays pour parvenir à des ententes. Des accords auraient été conclue avec la Corée du Sud, l'Australie, l'Argentine et le Brésil sur l'acier et avec l'Australie et l'Argentine sur l'aluminium.

Sources : Ministère des Finances Canada, Meatingplace, 31 mai, Global AgriTrends 31 mai et 4 juin 2018

BRÉSIL : FIN DE LA GRÈVE DES CAMIONNEURS

Le 27 mai dernier, le gouvernement du Brésil a conclu une entente pour mettre fin à la grève des camionneurs dans son pays. Celle-ci, qui s'étirait depuis le 21 mai, a paralysé l'économie brésilienne et entraîné la perte de denrées périssables, notamment de la viande et de la volaille. Rappelons que les camionneurs protestaient contre la hausse des prix du pétrole de la compagnie publique Petrobras et contre les taxes sur le carburant diesel.

La grève aurait entravé l'exportation de 175 000 tonnes de produits carnés, d'après les données de l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA). Plus spécifiquement, cela représentait 40 000 tonnes de viandes de bœuf d'une valeur de 170 millions \$ US et 135 000 tonnes de volaille et de porc pour des recettes de plus de 350 millions \$ US.

Selon l'ABPA, mercredi dernier, les entreprises d'abattages devraient avoir repris graduellement leurs activités. Aurora Alimentos, le plus important transformateur de volaille et de porc du Brésil, a confirmé qu'il redémarrerait la production dans toutes ses installations de transformation de viande le 30 mai dernier.

Sources : Meatingplace et Meat+Poultry, 30 mai 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



On nourrit le monde



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 11, 11 juin 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 04/06/18 au 10/06/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	80 121
	Prix moyen	\$/100 kg	170,18 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	169,88 \$
	Indice moyen*		110,62
	Poids carcasse moyen	kg	104,30
	Revenus de vente estimés	\$/porc	181,05 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	140 221
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,31 \$
Porcs abattus		têtes	2 271 000
Poids carcasse moyen		lb	210,85
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,86 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2949 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

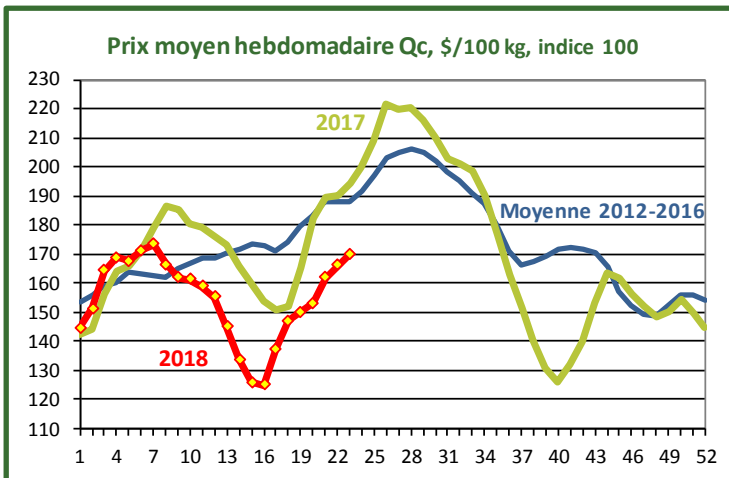
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 22 (du 28/05/18 au 03/06/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	185,74 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	170,70 \$
	15 % les plus élevés		210,99 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,16
Total porcs vendus		Têtes	101 170



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec a affiché une hausse de l'ordre de 4,09 \$ (+2,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour se chiffrer à 170,18 \$/100 kg. Toutefois, il demeure sous le niveau atteint en 2017 et de la moyenne 2012-2016, lors de la même semaine, par des marges de 24 \$ et 18 \$, respectivement.

La hausse du prix québécois est par-dessus tout attribuable à la bonne tenue du prix de référence au sud de la frontière. Quant au marché des devises, son influence a été limitée,

le dollar canadien n'ayant que peu varié par rapport au billet vert.

Quant au nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs, il a atteint 140 200 têtes, soit 3 % de plus que la semaine précédente. Ce nombre est au-dessus du niveau atteint en 2017 à pareille date, par une marge de 4 %.

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DES FÊTES DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE ET DE LA CONFÉDÉRATION

À partir du 11 juin, jusqu'au 7 juillet 2018, la direction de la

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com
[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque entente. Lorsqu'applicables, des ajustements sur le prix préliminaire pourront être faits en cours de période.

Par la suite, dans la semaine en cours, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a poursuivi sa progression, de l'ordre de 1,83 \$ US (+2,6 %) par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre 71,31 \$ US/100 lb. Celui-ci demeure néanmoins en dessous du niveau de 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des marges de 7 \$ US et 19 \$ US, respectivement.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a aussi continué sur sa lancée haussière, affichant une croissance de 1,8 \$ US (+2 %). En moyenne, elle s'est fixée à 77,9 \$ US/100 lb. La montée de la valeur du flanc (+8,8 \$ US) et du picnic (+2,3 \$ US) est venue soutenir cette hausse.

Quant aux abattages, ils se sont établis à 2,3 millions de têtes, l'une des plus petites semaines complètes depuis le début de 2018. Tout de même, ils ont surpassé ceux enregistrés en 2017

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-juin	1-juin	8-juin	1-juin	sem.préc.
JUIN 18	79,87	77,60	189,69	184,30	5,39 \$
JUILLET 18	80,72	78,80	191,71	187,15	4,56 \$
AOÛT 18	77,12	77,52	183,16	184,11	-0,95 \$
OCT 18	64,47	63,25	153,12	150,22	2,90 \$
DÉC 18	59,77	57,57	141,95	136,73	5,22 \$
FÉV 19	64,62	62,40	153,47	148,20	5,27 \$
AVRIL 19	68,52	67,12	162,73	159,41	3,32 \$
MAI 19	73,22	71,87	173,90	170,69	3,21 \$
JUIN 19	77,10	75,87	183,11	180,19	2,92 \$
JUILLET 19	76,62	75,47	181,97	179,24	2,73 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2848

Indice moyen : 110,314

et en moyenne à la même période en 2012-2016, par des écarts de 3 % et 12 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

L'offre élevée en porcs de marché, la hausse des coûts de production et les représailles commerciales du Mexique et de la Chine pèsent sur le secteur porcin américain. Hurt prévoit des marges bénéficiaires dans le rouge pour le reste de l'année allant jusqu'à -25 \$ US/tête lors du dernier trimestre de 2018 et du premier trimestre de 2019.

Jusqu'à maintenant, la hausse de la production de viande porcine frôle les 4 % par rapport à 2017. La demande intérieure et sur les marchés d'exportation a été bonne jusqu'à présent, mais pas suffisante pour compenser l'augmentation de l'offre.

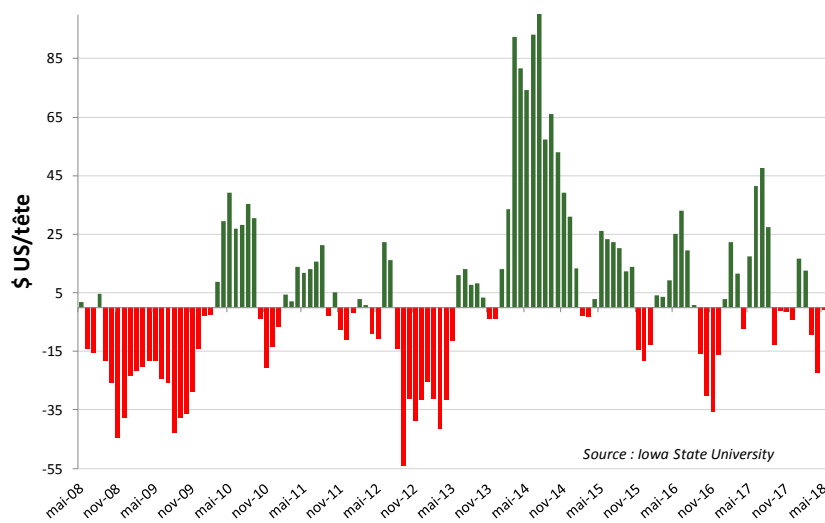
Pour le reste de l'année, la production de porc devrait demeurer excédentaire de 4 % par rapport à 2017. Selon les calculs de Hurt, pour une installation naisseur-finisser moyenne, sur une base annuelle, les marges bénéficiaires estimées pourraient s'affaîssir à -11 \$ US/porc en 2018 et -14 \$ US/porc en 2019.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a baissé de l'ordre de 0,14 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a diminué d'environ 16,4 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de septembre de 14,7 \$ US la tonne courte.

Depuis le 1^{er} mars, la dévaluation du réal a été d'environ 21 % vis-à-vis du dollar la semaine dernière. La dégringolade du réal rend les grains brésiliens encore plus compétitifs sur le marché mondial, ce qui met une pression baissière sur les contrats à terme à Chicago, particulièrement en ce qui concerne la fève, puisque le Brésil est le 1^{er} exportateur mondial de soja.

Pour les producteurs brésiliens, cela se traduit par une forte augmentation des prix locaux des grains, et donc des marges de profits très intéressantes. Par conséquent, Datagro estime que les agriculteurs, qui ont récolté en mars-avril une production record de soja, ont déjà vendu 73 % de leur récolte, alors qu'à pareille date l'an passé, ils n'avaient vendu que 61 % de leur production.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 8 juin dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-06-08	2018-06-01	2018-06-08	2018-06-01
juil-18	3,77 %	3,91 ½	357,8	374,2
sept-18	3,86 ½	4,00 ½	360,4	375,1
déc-18	3,98	4,11 %	360,8	373,1
mars-19	4,07	4,20 ¼	353,8	360,3
mai-19	4,13	4,25 %	351,3	354,3
juil-19	4,18 ½	4,30 ½	352,0	354,1
sept-19	4,06 ¾	4,12	346,9	347,8
déc-19	4,12	4,15 ½	340,6	340,2

Source : CME Group

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,59 \$ + juillet 2018, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + juillet, soit 221 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,19 \$ + décembre 2018, soit 204 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,75 \$ + décembre, soit 225 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

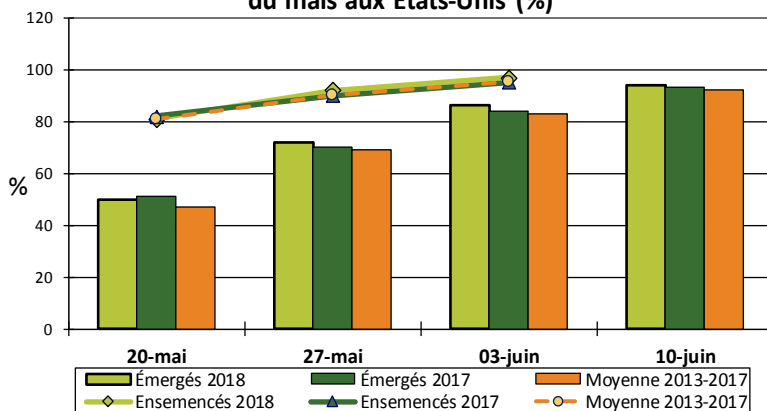
Les ensemencements de maïs se sont poursuivis aux États-Unis et sont maintenant.

Environ 94 % du maïs est émergé, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne 2013-2017, qui se chiffre à 92 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 93 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (85 %).

Environ 83 % du soja a commencé à émerger, ce qui est bien au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2013-2017 (69 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LAURENT LESSARD QUITTE LA POLITIQUE

Vendredi le 8 juin, à son bureau de circonscription de Thetford Mines, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Laurent Lessard, a annoncé qu'il se retirait de la politique au terme de son mandat le 1^{er} octobre 2018. Élu pour la première fois en 2003, Laurent Lessard a chapeauté plusieurs ministères durant sa carrière politique, dont ceux du Travail, de l'Agriculture, des Affaires municipales et du Transport.

Sources : *Le Peuple Lotbinière*
et *ICI Radio-Canada*, 8 juin 2018

USA : LE MANQUE DE MAIN-D'ŒUVRE LIMITE LES ABATTAGES

Selon Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, les deux plus importants nouveaux abattoirs de porcs, soit celui de Seaboard et Triumph Foods et celui du Clemens Food Group, ne seraient pas en mesure de fonctionner à pleine capacité en raison d'un manque de main d'œuvre.

L'installation de Seaboard et Triumph Foods à Sioux City, en Iowa, aurait récemment annoncé qu'elle n'ajouterait pas un second quart de travail avant le début de l'année 2019. En ce qui concerne l'abattoir du Clemens Food Group à Coldwater, au Michigan, il n'aurait pas prévu ajouter un deuxième quart de travail depuis un certain temps. Selon Meyer, cette installation abat un peu plus de 10 000 porcs par jour. Or, leur capacité actuelle permettrait de traiter 12 000 têtes/jour, ce qui n'est pas encore atteignable pour le moment.

En outre, au cours des plus importantes semaines d'abattage de l'automne 2017, les États-Unis traitaient environ 2,58 millions de porcs par semaine. Cet automne, Meyer estime qu'environ 2,7 millions de porcs devront être abattus lors des plus grosses semaines. Or, la capacité d'abattage actuelle s'élève à 2,63 millions de têtes/semaine.

Par conséquent, si la capacité d'abattage reste stable, cette dernière pourrait être excédée pendant trois semaines à l'automne 2018. Meyer souligne toutefois que cela n'est pas inhabituel et que d'autres installations pourraient ajouter un quart de travail le samedi afin de gérer l'offre abondante en porcs. Ainsi, selon Meyer, la capacité ne sera pas un facteur significatif dans la baisse de prix attendue à l'automne, ce serait plutôt l'offre abondante en porcs qui pourrait faire pression sur le prix.

La demande sur le marché domestique et à l'exportation sera cruciale pour soutenir le prix. Meyer note que jusqu'à maintenant, la demande semble résister aux aléas des ententes commerciales et des menaces de représailles. Cependant, l'application de tarifs à l'importation sur le porc américain par le Mexique pourrait faire changer le cap de cette tendance.

Source : *Feedstuffs*, 4 juin 2018

USA : EXPORTATIONS RECORD EN AVRIL

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont établi un nouveau record à plus de 230 000 tonnes envoyées au cours du mois d'avril. Ce nombre bat le record de mars 2017, qui s'était chiffré à 228 000 tonnes.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à avril 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	282 675	7 %	505,4	6 %
Chine/Hong Kong	153 248	-15 %	356,5	0 %
Japon	132 534	-1 %	544,8	1 %
Corée du Sud	94 888	44 %	276,1	55 %
Canada	64 273	-4 %	239,8	-2 %
Autres destinations	138 728	16 %	364,6	20 %
Total	866 346	4 %	2 287,2	9 %

Source : *USMEF*, 7 juin 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui a trait aux exportations depuis le début de l'année, soit entre janvier et avril 2018, elles ont augmenté de 4 % en volume et 9 % en valeur. Celles-ci ont donc atteint un peu plus de 866 300 tonnes et généré des recettes de l'ordre de 2,3 milliards \$ US.

Le Mexique est en bonne partie responsable de cette hausse, puisque ce marché a augmenté ses achats de 34 % au mois d'avril, comparativement au même mois en 2017. Les envois de janvier à avril vers cette destination, qui se trouve en tête de liste pour le porc américain, sont en hausse de 7 % en volume par rapport à la même période en 2017. Leur valeur a quant à elle affiché une croissance de 6 %, ce qui s'est traduit par des ventes de l'ordre de 505 millions \$ US.

Suivant la même tendance, les exportations de porc américain vers la Corée du Sud ont connu un bond important de 44 % en volume et de 55 % en valeur de janvier à avril par rapport à la même période l'an dernier. La demande croissante des consommateurs et l'accord commercial entre la Corée du Sud et les États-Unis expliquent cette hausse.

Le marché Chine/Hong Kong, le Japon et le Canada ont, quant à eux, diminué les achats au cours des quatre premiers mois de l'année comparativement à la même période en 2017 de l'ordre de 15 %, 1 % et -4 %, respectivement.

Source : USMEF, 7 juin 2018

LE MEXIQUE RÉPLIQUE AUX USA

Le 5 juin dernier, le Mexique a annoncé une surtaxe de 10 % sur le porc américain en guise de représailles aux tarifs à l'importation instaurés sur son acier et son aluminium par les États-Unis le 31 mai. Ces représailles touchent aussi l'acier et l'aluminium américain, ainsi que d'autres produits agricoles.

Un premier tarif à l'importation de 10 % est appliqué depuis le 5 juin sur les coupes de porc réfrigéré et congelé et le jambon. Une seconde tranche de tarifs de 10 % s'ajoutera sur ces mêmes produits à compter du 5 juillet.

Également, tout comme le Canada et l'Union européenne (UE), le Mexique entend porter plainte à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) concernant les mesures prises par les États-Unis sur l'acier et l'aluminium.

Par ailleurs, mardi dernier, le Mexique a annoncé l'instauration d'un quota de 350 000 tonnes sans tarif douanier sur les importations de jambons et d'épaules de porc, qui sera effectif jusqu'à la fin de 2018. Ce quota est disponible à n'importe quel pays éligible d'exporter du porc au Mexique, notamment le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Danemark, le Chili, l'Espagne, la France, l'Allemagne, l'Italie et la Belgique.

Sources : USDA, 6 juin, La Terre de chez nous, 7 juin et Agriculture.com, 5 juin 2018

ALLEMAGNE : DES ÉTIQUETTES SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Au début du mois de mai dernier, à la suite de discussions avec des associations d'agriculteurs, de protection animale et de consommateurs, la ministre fédérale de l'Agriculture allemande a posé les pierres angulaires d'un étiquetage officiel destiné à identifier les produits d'élevages selon le niveau de bien-être animal des fermes productrices.

Cet étiquetage, attendu pour 2020-2021, sera volontaire et comptera trois niveaux, matérialisés par des numéros (1, 2, 3). Ainsi, le niveau d'entrée, au-dessus de la norme légale, inclura les éleveurs participant à l'Initiative Tierwohl, soit un fonds de distributeurs qui bonifie le paiement des produits respectant les normes de l'initiative.

Les viandes importées pourront aussi être étiquetées si elles respectent le cahier des charges. Des subventions publiques sont budgétées pour l'adaptation des élevages et les campagnes de publicité auprès des consommateurs.

Dans l'éventualité d'un étiquetage obligatoire à l'échelle de l'UE, l'étiquette prévoit la possibilité d'ajouter un code 0 correspondant à la norme réglementaire européenne.

Source : Baromètre porc, juin 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 12, 18 juin 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 11/06/18 au 17/06/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 574
	Prix moyen	\$/100 kg	183,38 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	175,00 \$
	Indice moyen*		110,59
	Poids carcasse moyen	kg	103,52
	Revenus de vente estimés	\$/porc	200,34 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	127 098
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	76,60 \$
Porcs abattus		têtes	2 215 000
Poids carcasse moyen		lb	209,35
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	81,06 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2984 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

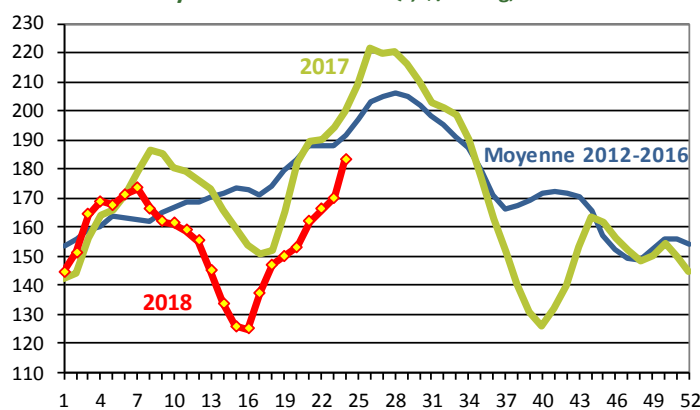
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 23 (du 04/06/18 au 10/06/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	191,79 \$	178,96 \$
15 % les plus bas		175,07 \$	161,58 \$
15 % les plus élevés		225,35 \$	210,36 \$
Poids carcasse moyen	kg	102,07	104,04
Total porcs vendus	Têtes	94 126	2 239 063

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec a enregistré sa plus importante hausse en une semaine depuis le début 2018 en grimpant de 13,20 \$ (+7,8 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est établi à 183,38 \$/100 kg. Cela représente une huitième semaine de hausse d'affilée pour une remontée globale de 58,41 \$ (+47 %).

L'essor du prix de référence américain a été l'élément déterminant en ce qui concerne le bond du prix moyen au Québec. L'augmentation a été quelque peu accentuée par le

marché des devises, qui a vu le dollar canadien se déprécier de 0,3 % par rapport à sa contrepartie américaine. Cela s'explique d'une part par les inquiétudes du marché quant aux risques que les négociations entourant l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) s'effondrent, et d'autre part, par la faiblesse des prix du pétrole brut.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est élevé à environ 127 100 têtes, soit 13 000 de moins que la semaine précédente. À noter toutefois qu'un incendie, survenu dans l'installation de duBreton, à Rivière-du-Loup, a engendré la suspension de ses abattages la semaine dernière.



MARCHÉ DU PORC

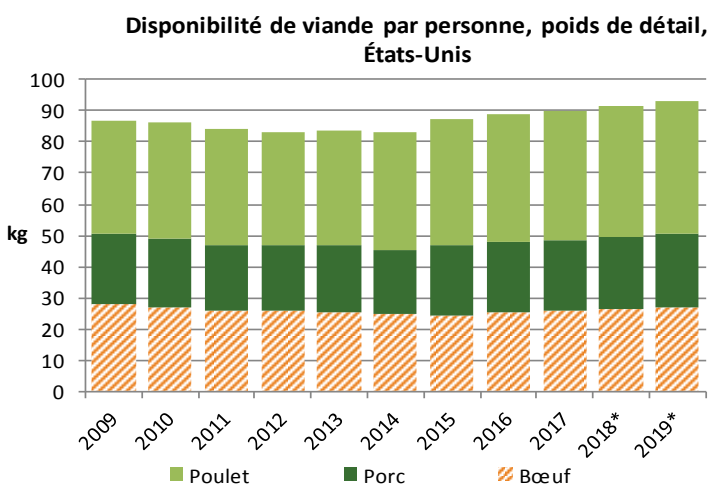
Par rapport aux mêmes semaines en 2017 et de la moyenne 2012-2016, le nombre de porcs abattus la semaine dernière est inférieur par des marges de 6 % et 2 %, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence américain a affiché sa deuxième plus importante hausse en 2018, soit une augmentation de 5,29 \$ US (+7,4 %). Il s'est ainsi fixé à 76,60 \$ US/100 lb. Celui-ci demeure néanmoins en dessous du niveau de 2017 et de la moyenne 2012-2016, par des marges de 4 \$ US et 16 \$ US, respectivement.

En ce qui a trait au marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse s'est élevée à 81,1 \$ US/100 lb grâce à la montée de la valeur des côtes (+15,5 \$ US), du flanc (+12,6 \$ US) et de la longe (+2,4 \$ US). Ce bond de 3,2 \$ US (+4,1 %) par rapport à la semaine précédente représente la plus importante hausse hebdomadaire de la valeur de la carcasse en 2018. Toutefois, Harrington souligne que cette croissance est moindre que sur le marché au comptant ce qui fait pression sur la marge des abattoirs.

Par conséquent, l'effet de la saisonnalité de la production, qui engendre normalement un resserrement des abattages à l'été, est probablement accentué par ce rétrécissement des marges des abattoirs, note Harrington. En effet, les abattages de la semaine dernière ont atteint 2,22 millions de têtes, soit l'une des plus petites semaines complètes depuis le début de 2018. Ils ont tout de même surpassé ceux enregistrés en 2017 et en moyenne à la période 2012-2016, par des écarts de 2 % et 10 %, respectivement.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-juin	8-juin	15-juin	8-juin	sem.préc.
JUIN 18	81,17	79,87	192,74	189,65	3,09 \$
JUILLET 18	81,72	80,72	194,04	191,67	2,37 \$
AOÛT 18	78,25	77,12	185,80	183,12	2,68 \$
OCT 18	64,27	64,47	152,61	153,08	-0,47 \$
DÉC 18	58,52	59,77	138,95	141,92	-2,97 \$
FÉV 19	63,10	64,62	149,83	153,44	-3,61 \$
AVRIL 19	67,30	68,52	159,80	162,70	-2,90 \$
MAI 19	72,17	73,22	171,37	173,86	-2,49 \$
JUIN 19	75,95	77,10	180,34	183,07	-2,73 \$
JUILLET 19	75,82	76,62	180,03	181,93	-1,90 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2855

Indice moyen : 110,399

NOTE DE LA SEMAINE

Mardi dernier, l'USDA a légèrement révisé à la baisse ses estimations de production dans son rapport d'offre et demande (WASDE). La production porcine estimée pour le 3^e trimestre a été revue à la baisse, passant de 2,97 millions de tonnes à 2,95 millions de tonnes, ce qui pourrait représenter une hausse de 4,2 % par rapport à la même période en 2017. Les prévisions du 4^e trimestre, quant à elles, restent inchangées en attendant le prochain rapport sur les inventaires de porcs (*Hogs and Pigs*) qui sera publié le 29 juin.

Cette année, la croissance de l'offre de viande proviendra principalement de la viande rouge, alors que la croissance de l'offre de volaille demeurera inférieure à 1 %. Selon R.J. O'Brien, la compétition entre le bœuf et le porc sera donc féroce pour les prochains mois, d'autant plus que les prévisions de production de protéines pour 2019 sont très élevées, menant la disponibilité par habitant à 91,5 kg/habitant, soit une hausse de 2 % par rapport à 2017. À cette quantité de viande, ce serait un record d'abondance de viande en sol américain.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, publié la semaine dernière, était légèrement positif pour le maïs, et neutre pour le soja.

En ce qui a trait au maïs, le USDA a relevé ses prévisions d'exportations de 1,9 million de tonnes pour l'année en cours et conséquemment les inventaires en 2018 sont en baisse par rapport au mois passé, pour s'établir à 53,4 millions de tonnes.

L'utilisation pour la consommation animale perd 635 000 tonnes pour atteindre 135,9 millions de tonnes, mais l'utilisation pour l'éthanol est en hausse de 1,3 million de tonnes. Par conséquent, les inventaires en 2019 baissent de 2,7 millions de tonnes par rapport au mois passé pour atteindre 40,1 millions de tonnes, soit 25 % de moins qu'en 2018 et 31 % de moins qu'en 2017. Ce sont les inventaires les plus faibles depuis 2013-14.

Pour ce qui est du soja, la trituration pour l'année en cours est en hausse de 680 400 tonnes pour s'établir à 54,8 millions de tonnes. Celle en 2018-2019 gagne 136 000 tonnes, et les inventaires de 2019 baissent de 816 500 tonnes par rapport au mois passé pour s'établir à 10,5 millions de tonnes, soit 24 % de moins qu'en 2018, mais 27 % de plus qu'en 2017.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-06-15	2018-06-08	2018-06-15	2018-06-08
juil-18	3,61 ¼	3,77 ¼	338,9	357,8
sept-18	3,70 ¼	3,86 ½	342,7	360,4
déc-18	3,82 ¼	3,98	345,1	360,8
mars-19	3,92 ½	4,07	337,8	353,8
mai-19	3,99	4,13	336,9	351,3
juil-19	4,05 ¼	4,18 ½	338,1	352,0
sept-19	3,99	4,06 ¼	334,5	346,9
déc-19	4,02 ¼	4,12	331,5	340,6

Malgré les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine et la forte compétition en provenance du Brésil, le USDA se montre encore très prudent du côté des perspectives d'exportations américaines de soja. Celles-ci demeurent inchangées à 56,2 millions de tonnes pour cette année et 62,3 millions de tonnes pour l'an prochain.

En ce qui a trait aux inventaires mondiaux de maïs, le USDA estime qu'ils baissent de 2 millions de tonnes en 2018 et de 4,5 millions de tonnes en 2019 par rapport au mois passé pour s'établir à 192,7 et 154,7 millions de tonnes, respectivement. Cependant, les inventaires de soja sont en légère hausse pour ces deux années et viennent s'établir à 92,5 millions de tonnes et 87 millions de tonnes, respectivement.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,80 \$ + juillet 2018, soit 213 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,83 \$ + juillet, soit 214 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,19 \$ + décembre 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,73 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
			prév. mai	prév. juin
Offre totale (millions de tonnes)		430,3	413,3	411,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	37,2	37,8	37,8
	Éthanol	141,6	142,9	144,2
	Alimentation animale	139,7	136,5	135,9
	Exportation	58,4	53,3	53,3
	Demande globale	377,0	370,6	371,2
Inventaire de report (millions de tonnes)		53,4	42,7	40,1
Ratio inventaire de report et utilisation		14,2 %	11,5 %	10,8 %

Source : USDA, juin 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DÉBUT DES NÉGOCIATIONS POUR LE RENOUVELLEMENT DE LA CONVENTION

Le 8 juin dernier, les négociations pour le renouvellement de la convention de mise en marché des porcs se sont amorcées entre les Éleveurs de porcs du Québec et les acheteurs. Ces derniers ont passé en revue les bases de l'entente qui est intervenue, le 25 avril dernier, pour un processus accéléré de négociation. L'objectif est d'atteindre l'entrée en vigueur d'une nouvelle convention en février 2019, à l'échéance de la convention actuelle.

Lors de cette rencontre, les deux parties ont présenté les éléments qu'ils souhaitent modifier dans la convention actuelle. Cette rencontre a aussi permis de convenir de trois grands thèmes de discussions. La révision de la formule de prix est l'un de ces thèmes. Selon le président des Éleveurs de porcs du Québec, David Duval, la question d'un partage plus équitable des revenus sera au centre des discussions.

Source : Flash, 11 juin 2018

UNE ÉTAPE DE PLUS POUR L'AGPPTP

En date du 14 juin, le premier ministre canadien, Justin Trudeau, a déposé un projet de loi visant à mettre en œuvre l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). Le projet de loi relatif à la mise en œuvre du traité commercial fait suite au dépôt du texte complet de l'accord, le 23 mai 2018. À noter que ce dépôt s'est fait avant la relâche estivale de la Chambre des communes, ce qui permet d'espérer une mise en œuvre rapide à l'automne.

Le Mexique a déjà ratifié l'accord, le Japon devrait le faire d'ici quelques jours et d'autres pays dont l'Australie, le Chili, la Nouvelle-Zélande et le Vietnam devraient faire de même sous peu. Étant donné l'incertitude engendrée par la renégociation de l'ALENA, de possibles perturbations commerciales majeures découlant des pourparlers entre les États-Unis et la Chine et du manque d'accès réel à l'Union européenne (UE) dans le cadre de l'Accord économique et commercial global (AECG), le Conseil des viandes du Canada (CVC) se réjouit de l'annonce du gouvernement Trudeau.

Selon le Conseil canadien du porc (CPP), le secteur porcin du pays profiterait d'avantages considérables avec la mise en œuvre de l'accord, surtout auprès du marché japonais. Selon une analyse réalisée par Affaires mondiales Canada, les exportations canadiennes de porc au Japon pourraient augmenter de 639 millions \$, soit une hausse de 36 % avec l'entrée en vigueur de ce traité. Outre l'augmentation de ces exportations, des économies de l'ordre de 51 millions \$ sont estimées, en raison des baisses de tarifs imposés sur le porc.

Sources : CVC et CPP, 14 juin 2018

L'ITALIE MET DES BÂTONS DANS LES ROUES DE L'ACCORD CANADA-UE

L'Italie n'entend pas ratifier l'accord de libre-échange entre l'UE et le Canada (AECG), estimant qu'il ne protège pas suffisamment les appellations d'origine contrôlée, a annoncé jeudi le nouveau ministre italien de l'Agriculture.

L'Accord est entré en vigueur à titre provisoire en septembre dernier, mais devait encore être ratifié par les parlements des pays membres de l'UE. La Belgique avait d'ailleurs hésité avant la ratification en septembre, semant le doute sur la conclusion de l'accord.

L'AECG ne fait pas l'unanimité en Europe sur différents points, tels que la protection des investissements et la concurrence entre les secteurs agricoles. Certains groupes craindraient aussi un affaiblissement des normes sanitaires et environnementales.

Sources : Le Bulletin et Agrisalon, 14 juin 2018

TRUMP FAIT ENCORE DES VAGUES AVEC LA CHINE

Vendredi dernier, la Maison-Blanche a annoncé l'imposition de tarif à l'importation de l'ordre de 25 % sur une liste de produits chinois, principalement des produits industriels, et ce à compter du 6 juillet. La Chine a ensuite riposté en annonçant des tarifs du même ordre qui toucheront plusieurs produits agricoles américains, dont le porc, le soja, le maïs, le bœuf et la volaille.

NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons que le président Donald Trump a d'abord menacé d'imposer des tarifs similaires en mars, or les récentes négociations commerciales entre les deux pays laissaient espérer qu'une telle guerre commerciale soit évitée. Les tarifs américains s'appliqueront à environ 1 100 produits chinois, d'une valeur d'environ 50 milliards \$ US.

Source : Meatingplace, 15 juin 2018

USA : RÉFORME DU NOUVEAU RÈGLEMENT SUR LE TRANSPORT DU BÉTAIL

La semaine dernière, les sénateurs américains John Hoeven et Michael Bennet ont présenté le Modernizing Agricultural Transportation Act, un projet de loi bipartisan visant la réforme du nouveau règlement du U.S. Department of transport (DOT) limitant les heures de travail des camionneurs. Cette règle, qui devait être appliquée en novembre dernier, a été repoussée à plusieurs reprises pour les transporteurs de denrées agricoles. Elle n'entrera en vigueur que lorsque des réformes seront proposées par le secrétaire américain au transport.

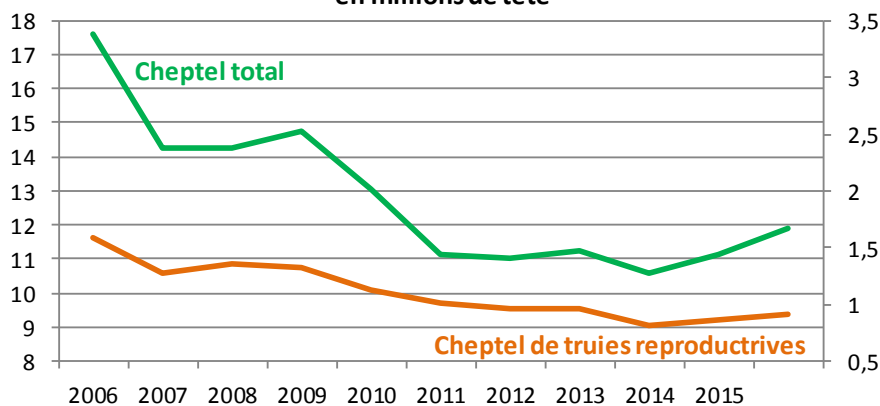
Rappelons que le règlement instauré par le DOT en novembre 2017 limite le temps de travail des camionneurs à 11 heures de conduite par jour. À cela s'ajoute une pause obligatoire d'un minimum de 10 heures sans interruption en plus de les restreindre à un maximum de 14 heures de travail consécutives dans une journée, y compris les moments où ils ne conduisent pas.

Le National Pork Producers Council (NPPC) et le National Cattlemen's Beef Association (NCBA) saluent la nouvelle proposition qui a pour but de réviser la réglementation sur le transport afin de la rendre plus flexible pour les conducteurs transportant du bétail.

Sources : Hoeven Senate, 12 juin
et Meatingplace, 13 juin 2018

NDLR : Si le règlement actuel venait à être appliqué sans modifications, l'industrie du bétail pourrait être

Évolution du cheptel porcin polonais en millions de tête



Source : Eurostat, juin 2018

confrontée à une possible augmentation des coûts de transport, sans compter les impacts sur le bien-être animal.

POLOGNE : CHANGEMENT DE LA DYNAMIQUE EN PRODUCTION PORCINE

Alors qu'en 2010, la Pologne importait environ 1,8 million de porcelets, en 2017 le pays s'est procuré 7 millions de têtes, dont 89 % provenant du Danemark. Les abattages de porc ont ainsi pu se maintenir et même augmenter de 1 million de têtes depuis 2010. Ils ont atteint 22,2 millions de têtes en 2017.

Les pays de l'UE comptent pour 71 % des exportations polonaises de viande de porc et 93 % pour les produits transformés. Vers les pays tiers et notamment vers l'Asie, la Pologne est limitée par la présence de la peste porcine africaine sur son territoire. Elle exporte de la viande de porc vers Hong-kong (7 % du total), plus souple dans ses exigences sanitaires, mais également vers les États-Unis (13 %).

Source : Baromètre porc, juin 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 13, 26 juin 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 18/06/18 au 24/06/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 009
	Prix moyen	\$/100 kg	202,89 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	185,00 \$
	Indice moyen*		110,36
	Poids carcasse moyen	kg	103,99
	Revenus de vente estimés	\$/porc	212,31 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	132 903
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	83,32 \$
Porcs abattus		têtes	2 168 000
Poids carcasse moyen		lb	208,69
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,63 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3203 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

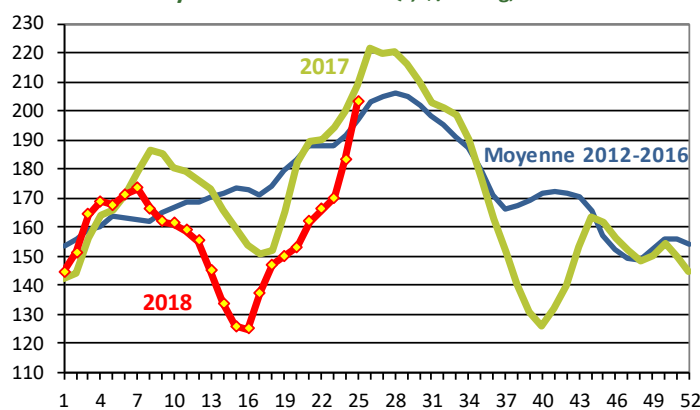
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 24 (du 11/06/18 au 17/06/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	205,94 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	187,64 \$
	15 % les plus élevés		221,56 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,69
Total porcs vendus		Têtes	92 229

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs au Québec a enregistré son plus important bond de l'année. Celui-ci a grimpé de l'ordre de 19,51 \$ (+10,6 %) par rapport à la semaine d'avant. Cette 9^e semaine consécutive de hausse a permis au prix moyen d'atteindre 202,89 \$/100 kg, un sommet en 2018. Or, cela représente 6 \$ de moins qu'en 2017, mais 6 \$ de plus que la moyenne de la période 2012-2016 au même moment.

La progression du prix québécois s'explique en majeure partie par la montée du prix de référence aux États-Unis, aidée par l'appréciation du dollar américain (+1,7 %) par rapport au

huard. La hausse du taux directeur américain de 0,25 % le 13 juin est venue soutenir le dollar américain par rapport à la devise canadienne la semaine dernière.

En ce qui concerne les ventes, elles se sont chiffrées à un peu plus de 132 900 têtes, soit près de 6 000 de plus que la semaine d'avant (+4,6 %). Par ailleurs, l'abattoir DuBreton a repris ses abattages le 20 juin, lui qui était fermé depuis le 11 juin à cause d'un incendie.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence a terminé la semaine à 83,32 \$ US/100 lb, grâce à la plus importante hausse

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com
[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

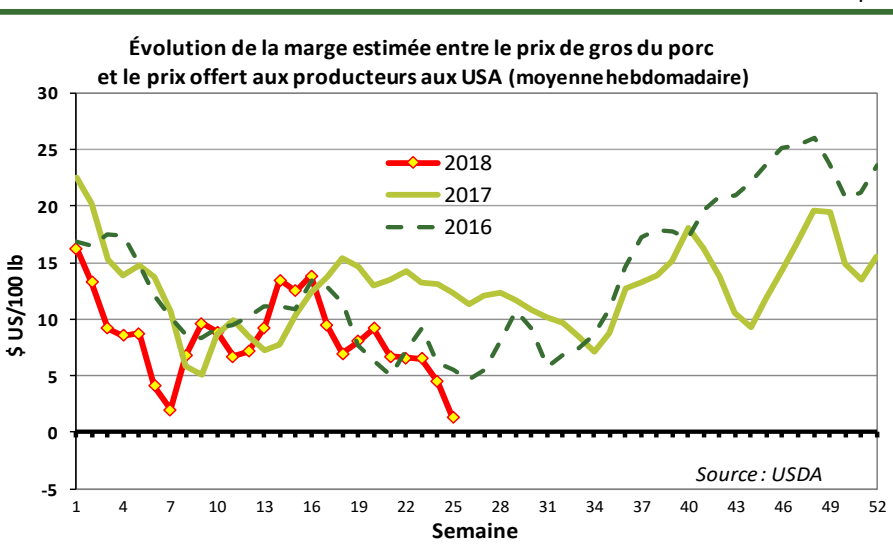
d'une semaine à l'autre en 2018, soit 6,72 \$ US (+8,77 %). Celui-ci en est à une dixième semaine d'augmentation consécutive, ce qui représente une élévation de 29,47 \$ US (+55 %) sur cette période. Néanmoins, le prix de référence demeure à un niveau inférieur à la même semaine en 2017 et à la moyenne 2012-2016, par des marges de 3 \$ US et 12 \$ US, respectivement.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a progressé de l'ordre de 3,6 \$ US (+4,4 %), pour clôturer à 84,6 \$ US/100 lb de moyenne. Cela en fait la valeur de la carcasse la plus élevée en 2018. L'ensemble des coupes ont affiché des gains, en particulier les côtes (+7 \$ US), le flanc (+6,2 \$ US) et le picnic (+3,9 \$ US). Selon Harrington, la valeur de plusieurs coupes de porc devrait progresser dans les prochains jours en raison du Jour de l'Indépendance (4 juillet) et lors des semaines suivantes, au moment où la saison du barbecue est à son apogée.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la marge estimée des abattoirs a plongé à 1,3 \$ US/100 lb. Bien qu'une baisse de cette marge soit habituelle à cette époque de l'année, elle a atteint son niveau le plus faible depuis mars 2015, toutes semaines confondues.

Selon Steiner, une des explications est l'augmentation de la capacité d'abattage ces trois dernières années, qui a accru la concurrence entre les abattoirs pour se procurer le nombre d'animaux dont ils ont besoin.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	22-juin	15-juin	22-juin	15-juin	sem.préc.
JUILLET 18	79,82	81,72	189,78	194,29	-4,52 \$
AOÛT 18	75,37	78,25	179,20	186,04	-6,85 \$
OCT 18	61,30	64,27	145,74	152,80	-7,06 \$
DÉC 18	56,57	58,52	134,50	139,13	-4,64 \$
FÉV 19	61,67	63,10	146,62	150,02	-3,40 \$
AVRIL 19	66,22	67,30	157,44	160,01	-2,57 \$
MAI 19	71,00	72,17	168,81	171,59	-2,78 \$
JUIN 19	74,92	75,95	178,13	180,57	-2,45 \$
JUILLET 19	74,47	75,82	177,06	180,27	-3,21 \$
AOÛT 19	73,50	75,30	174,75	179,03	-4,28 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2867

Indice moyen : 110,359

En outre, la semaine dernière, les abattages ont atteint 2,17 millions de têtes, possiblement leur creux en 2018, pour une semaine complète. Au cours des 30 à 45 prochains jours, l'offre de porcs prêts à commercialiser demeurera restreinte, selon Harrington.

À l'automne, le portrait sera tout autre. Avec des abattages qui rebondiront à quelque 2,6 millions de têtes par semaine, l'offre sera telle que le prix des porcs fléchira, venant gonfler de nouveau les marges des abattoirs.

Ceci sera exacerbé par l'incertitude entourant le démarrage du second quart de travail du nouvel abattoir de Seaboard

Triumph Foods, à Sioux City en Iowa, qui avait été retardé par rapport à ce qui était prévu, en mai 2018. À ce propos, la semaine dernière, les représentants de l'entreprise ont annoncé qu'octobre 2018 était désormais l'objectif visé et qu'avec deux quarts de travail et à pleine cadence, l'abattoir transformerait 21 000 porcs par jour.

Le 28 juin prochain, le rapport sur l'inventaire des porcs américains *Hogs and Pigs* paraîtra, ce qui permettra d'avoir un éclairage plus précis sur la production de porcs au 4^e trimestre.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a baissé de l'ordre de 0,04 \$ US par boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet est demeurée stable tandis que celle du contrat à terme de septembre a légèrement décliné, de l'ordre de 2,4 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, des facteurs mixtes ont influencé le marché des grains.

D'un côté, jeudi dernier, le marché du maïs a suivi celui du blé, lequel a enregistré des gains en raison de craintes de récoltes plus faibles en Russie, en Australie et en Chine.

D'un autre côté, les contrats à terme des grains, surtout le soja, ont été affectés tout au long de la semaine par les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine.

L'annonce faite par la Chine d'un tarif douanier de 25 % sur les importations de soja américain, qui prendrait effet le 6 juillet, était déjà anticipée. Toutefois, le marché essaie d'évaluer si tous les tarifs douaniers annoncés seront bel et bien mis en place de part et d'autre. D'ailleurs, même si le tarif chinois sur la fève était appliqué, certains analystes pensent qu'il aurait un impact limité en fin de compte. En effet, la Chine n'aura

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	22/06/2018	15/06/2018	22/06/2018	15/06/2018
juil-18	3,57 ¼	3,61 ¼	339,1	338,9
sept-18	3,66 ½	3,70 ¼	340,3	342,7
déc-18	3,78	3,82 ¼	341,0	345,1
mars-19	3,87 ½	3,92 ½	334,7	337,8
mai-19	3,94 ½	3,99	333,3	336,9
juil-19	4,00 ¼	4,05 ¼	334,6	338,1
sept-19	3,97	3,99	333,1	334,5
déc-19	4,00 ¾	4,02 ¼	328,2	331,5

d'autre choix que d'acheter des fèves américaines en automne, lorsque les stocks brésiliens seront épuisés.

Cependant, le contrat à terme du soja de novembre a perdu plus de 10 % de sa valeur depuis quelques semaines, s'expliquant en partie par le fait que les importateurs chinois font déjà face à un tarif en vigueur de 15 %.

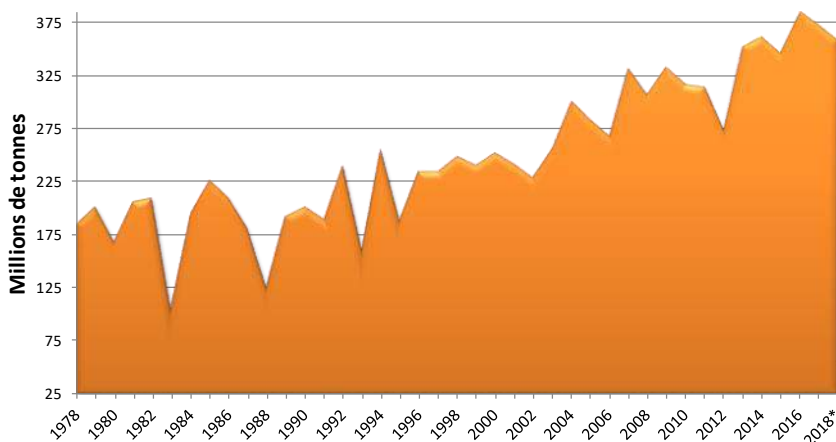
Finalement, si le tarif est mis en place, il est probable que les autorités chinoises donneront des subventions aux producteurs de porcs qui utilisent le tourteau, ce qui permettra aux tritrateurs de répercuter la hausse des prix sans trop de problèmes. En effet, Beijing voudra éviter une hausse brutale du prix du porc aux consommateurs chinois.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 22 juin dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,75 \$ + juillet 2018, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + juillet, soit 213 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,25 \$ + décembre 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,75 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

Évolution de la production de maïs, États-Unis



Source : USDA *Prévision: WASDE, 12 juin 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA :

LÉGÈRE HAUSSE DE LA CONSOMMATION DE PORC

Statistique Canada a récemment publié des données sur la consommation de viande de porc des Canadiens. Celle-ci a atteint 10,56 kg/habitant en 2017, ce qui représente une légère augmentation de 0,2 kg (+2 %) par rapport à 2016. La quantité de porc consommée par habitant était inférieure à celle de 2015 qui était de 11,31 kg.

Selon l'indice des prix à la consommation (IPC) de Statistique Canada, les prix du porc au détail en 2017 étaient assez élevés. Même s'ils étaient loin des sommets de 2015 et 2016, ils étaient tout de même près des niveaux records.

Kevin Grier note que la demande en viande de porc semblait s'éroder durant la dernière décennie. Or, la tendance semble avoir changé de direction ces trois dernières années. Cela démontre une stabilisation de la consommation, voire une croissance. Il rappelle qu'une demande élevée vient soutenir les prix payés aux producteurs et aux abattoirs.

Source : Canadian Pork Market Review, 18 juin 2018

LES TARIFS MEXICAINS SUR LE PORC DES USA : DE FORTES PERTES ATTENDUES AU PAYS DE L'ONCLE SAM...

À la suite de l'instauration de tarifs à l'importation sur le porc américain par le Mexique le 5 juin dernier, l'U.S. Meat Export Federation (USMEF) a publié un rapport estimant les pertes potentielles encourues par le secteur porcin américain. Durant la seconde moitié de 2018, elles pourraient atteindre 425 millions \$ US et en 2019, jusqu'à 835 millions \$ US.

Ces montants ont été calculés en tenant compte, d'une part, de la baisse des prix à l'exportation du porc destiné au Mexique et, d'autre part, de la diminution des valeurs moyennes des coupes primaires du jambon et du picnic, les deux coupes qui devraient être davantage affectées par ces tarifs mexicains.

Compte tenu de la croissance de la production américaine et de la consommation déjà importante aux États-Unis, le produit qui ne sera pas exporté au Mexique sera sans doute absorbé à des

Consommation de porc, poids désossé, au Canada



Source : Statistique Canada

prix inférieurs sur d'autres marchés d'exportation ainsi que sur le marché intérieur.

Rappelons que le 5 juin, le Mexique avait fait passer les tarifs sur le porc réfrigéré et congelé provenant des États-Unis de zéro à 10 % et qu'à compter du 5 juillet, ils augmenteront à 20 %. Le Mexique éliminera ainsi l'avantage octroyé par l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). De plus, il appliquera un tarif de 15 % sur les saucisses de porc et de 20 % sur certains produits de jambon cuit et d'épaule de porc. Ces mesures représentent la réponse à l'instauration par les États-Unis de tarifs sur l'acier et l'aluminium mexicain le 31 mai.

En 2017, la quantité de viande de porc des États-Unis acheminée au Mexique et dorénavant soumise aux nouveaux tarifs s'est élevée à 713 500 tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 1,25 milliard \$ US selon l'USMEF. Ces coupes de porc réfrigéré et congelé représentaient 80 % des expéditions de porc américain vers le Mexique.

Source : USMEF, 14 juin 2018

... ALORS QUE LE CANADA ET L'UE POURRAIENT EN PROFITER

Au cours des dernières années, les États-Unis ont accaparé 90 % des achats de porc réfrigéré et congelé du Mexique, le

NOUVELLES DU SECTEUR

Canada disposant des 10 % restants. À court terme, le Canada profitera probablement des nouveaux tarifs de rétorsion du Mexique sur le porc américain, mais de façon limitée, puisqu'il exporte déjà la majorité de ses jambons au Mexique.

Parallèlement, les tarifs imposés tant par le Mexique que la Chine feront pression à la baisse sur le prix des porcs américains. Or, le prix canadien en pâtira, puisqu'il est basé sur le prix de référence américain.

À plus long terme, c'est plutôt l'Union européenne (UE) qui pourrait bénéficier le plus de ces perturbations commerciales et éventuellement devenir un fournisseur important au Mexique. Actuellement, environ 60 abattoirs de l'UE sont autorisés à y exporter, alors que d'autres attendent des autorisations à cet égard. Les exportateurs européens sont optimistes, notamment en raison de l'accord de libre-échange UE-Mexique qui devrait entrer en vigueur dès 2020.

Les États-Unis disposent d'avantages sur leurs concurrents en matière de transport et de coûts logistiques, ce qui en fait le fournisseur idéal pour les transformateurs mexicains. Cependant, le Mexique vise à diversifier son approvisionnement, son voisin du nord étant désormais considéré comme un fournisseur moins fiable qu'auparavant.

La question demeure à savoir si les exportateurs de l'UE pourront concurrencer les États-Unis au chapitre des prix. La compétitivité variera d'une coupe à l'autre, et ce, même avec un tarif de 20 % sur les produits américains.

En fin de compte, l'augmentation des ventes canadiennes et européennes de porc au Mexique pourrait faire chuter la part de marché des États-Unis de 90 % à 75 % au cours de la deuxième moitié de 2018.

Source : USMEF, 14 juin 2018

MONDE : BILAN DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

De janvier à mars 2018, les échanges internationaux de viande de porc ont été très contrastés. Seuls les États-Unis ont enregistré une hausse de leurs volumes exportés ainsi

Exportations de viande et de produits de porc des quatre premiers fournisseurs en volume, janvier à mars 2018

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2017	Valeur (Million)	Var. p/r 2017
Union européenne	996 582	-2%	1 893 (euro)	-8%
États-Unis	636 297	1%	1 703 (\$US)	8%
Canada	315 616	-4%	953 (\$)	-5%
Brésil	152 020	-14%	312 (\$US)	-22%

Sources : Statistique Canada, USMEF, Eurostat et Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 2018

que la valeur de ces ventes, comparativement à la même période en 2017. En effet, l'UE, le Canada et le Brésil ont vu le volume et la valeur de leurs exportations diminuer en ce début d'année. Le ralentissement des achats chinois se fait sentir partout; en contraste, les autres marchés asiatiques ne cessent de consolider leur présence.

Aux États-Unis, par rapport à la même période en 2017, les envois vers la Chine/Hong Kong sont en baisse de 15 %. Cette diminution est toutefois compensée par la hausse des achats de la Corée du Sud, qui ont augmenté de 36 %. Des envois stables vers le Mexique et le Japon, première et troisième destination en importance pour le porc américain, explique le bilan positif du premier trimestre.

En ce qui concerne l'UE, la baisse des achats de la Chine/Hong Kong est plus significative (-27 %) au premier trimestre. Cependant, la croissance dans les marchés asiatiques du Japon (+7 %), de la Corée du Sud (+28 %) et des Philippines (+12 %) vient atténuer cet effet.

Contrairement aux autres exportateurs, le Brésil a fortement accru ses exportations vers la Chine/Hong Kong (+61 %). Ce ne fut toutefois pas suffisant pour pallier la fermeture du marché russe.

Source : Baromètre porc, juin 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 14, 3 juillet 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 25/06/18 au 01/07/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	67 209
	Prix moyen	\$/100 kg	210,33 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen*		110,31
	Poids carcasse moyen*	kg	103,78
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	215,10 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	106 247
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	85,48 \$
Porcs abattus		têtes	2 239 000
Poids carcasse moyen		lb	208,32
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,95 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3307 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

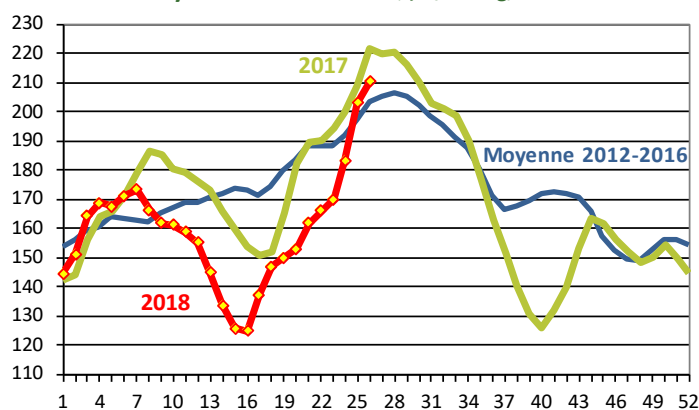
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 25 (du 18/06/18 au 24/06/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	220,29 \$
	15 % les plus bas		193,44 \$
	15 % les plus élevés		257,68 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,90
Total porcs vendus		Têtes	98 258

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs au Québec a grimpé de 7,44 \$ (+3,7 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se hisser à 210,33 \$/100 kg. Les dix dernières semaines consécutives de hausse ont représenté un bond total de 85,36 \$ (+68,3 %). Pour une semaine 26, ce prix est inférieur à celui affiché en 2017 par une marge de 11 \$, mais supérieur à la moyenne de la période 2012-2016, par une marge d'environ 7 \$. Prenez note que le prix de pool préliminaire des fêtes nationales a été revu à la hausse à 195 \$ (+10 \$) pour les semaines 24 à 27.

La bonne tenue du prix québécois s'explique surtout par la vigueur qui règne sur le marché des porcs aux États-Unis. Il a aussi été soutenu par le marché des devises, le dollar américain s'étant apprécié par rapport à sa contrepartie canadienne, de l'ordre de 0,8 %. La semaine dernière, le dollar canadien s'échangeait pour environ 0,75 \$ US.

La semaine ayant été écourtée par le congé de la Fête nationale du Québec, les ventes ont totalisé seulement 106 200 têtes. Toutefois, comparativement aux semaines incluant ce congé dans le passé, les abattages sont inférieurs à ceux de 2017 par une marge de 5 %, mais semblables à la moyenne 2012-2016.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS UNIS

La semaine dernière, le prix de référence a progressé de 2,16 \$ US (+2,6 %), pour se fixer à 85,48 \$ US/100 lb, un sommet en 2018. Cumulées, les augmentations des onze dernières semaines se chiffrent à 31,6 \$ US (+59 %). Cependant, à la même semaine, le prix demeure sous le niveau de 2017 et de la moyenne observée à la période 2012-2016, par des marges de 5,4 \$ US et 12,4 \$ US, respectivement.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 2,3 \$ US (+2,7 %) pour atteindre 87 \$ US/100 lb en moyenne. La valeur la plus élevée de la carcasse cette année. Cette 11^e semaine de hausse consécutive totalise une hausse de 20,6 \$ US (+31 %). Selon Harrington, la croissance de la valeur de la carcasse est due à une bonne demande pour presque toutes les coupes. Le flanc (+11,1 \$ US), le soc (+3,2 \$ US) et le picnic (+3,1 \$ US) se sont démarqués à cet égard.

Les abattages ont bondi, de l'ordre de 3,3 % par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 2,24 millions de têtes. Cela est au-dessus de l'année 2017 et de la moyenne observée à la période 2012-2016, par des écarts respectifs de 2 % et 13 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*. Toutes les catégories d'inventaire au 1^{er} juin, à l'exception des porcs de 180 lb et plus, ont dépassé les prévisions des analystes.

La donnée la plus surprenante a concerné le cheptel reproducteur, note Meyer. Sa croissance a été estimée à 3,5 % par rapport au 1^{er} juin 2017, alors qu'une augmentation d'a

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	29-juin	22-juin	29-juin	22-juin	sem.préc.
JUILLET 18	82,87	79,82	197,58	190,31	7,27 \$
AOÛT 18	76,45	75,37	182,28	179,70	2,58 \$
OCT 18	59,77	61,30	142,51	146,16	-3,65 \$
DÉC 18	54,55	56,57	130,06	134,88	-4,82 \$
FÉV 19	59,75	61,67	142,46	147,04	-4,58 \$
AVRIL 19	64,67	66,22	154,19	157,89	-3,70 \$
MAI 19	70,32	71,00	167,66	169,28	-1,62 \$
JUIN 19	73,85	74,92	176,08	178,63	-2,55 \$
JUILLET 19	73,35	74,47	174,89	177,56	-2,67 \$
AOÛT 19	72,30	73,50	172,38	175,24	-2,86 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2899

Indice moyen : 110,326

peine 1,7 % avait été prévue par les analystes. La dernière fois qu'une progression de cette ampleur (+3,7 %) a été constatée remonte à décembre 2014, alors que le secteur se remettait des effets de la diarrhée épidémique porcine (DEP).

De plus, le nombre de porcs appartenant à la catégorie de 120 à 179 lb a été notablement plus élevé (+4 %) qu'attendu par les analystes (+3,1 %). Selon Meyer, bien que le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) ait affecté le cheptel américain cet hiver, son impact sur les inventaires pourrait avoir été surestimé par les observateurs du secteur.

En conséquence, Meyer a légèrement relevé ses prévisions d'abattage, lesquelles reflétaient déjà une solide augmentation. Selon ses calculs, à l'automne, il y aura quatre semaines où le nombre de porcs prêts à commercialiser surpassera la capacité d'abattage américaine, en supposant 5,4 jours d'activité/semaine. Cette estimation exclut le second quart de travail de l'abattoir de Seaboard Triumph Foods à Sioux City, en Iowa. Rappelons que ce dernier devrait démarrer le 1^{er} octobre, et les porcs devant y être abattus sont déjà en cours de production. Le respect de cet échéancier permettra d'atténuer le resserrement de la capacité d'abattage à l'automne prochain.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} juin

	2017	2018	Var. 18/17	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	71 010	73 451	+3,4 %	+3,0 %
Cheptel reproducteur	6 109	6 320	+3,5 %	+1,7 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 647	21 387	+3,6 %	+3,2 %
de 50 à 119 lb	18 741	19 388	+3,5 %	+3,3 %
de 120 à 179 lb	13 646	14 198	+4,0 %	+3,1 %
180 lb et plus	11 867	12 157	+2,4 %	+2,7 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 juin et Daily Livestock Report, 27 juin 2018

MARCHÉ DES GRAINS

SUPERFICIES ENSEMENCÉES : LE SOJA SURPASSE LE MAÏS, UNE PREMIÈRE EN 35 ANS

Vendredi dernier, le USDA a publié deux importants rapports, l'un sur les ensemencements et l'autre sur l'état des inventaires de grains aux États-Unis. Les données sur les superficies ensemencées ont montré que celles de maïs et du soja ont enregistré une légère baisse alors que les producteurs se tournent davantage vers le blé.

Pour la première fois depuis 1983, les superficies ensemencées en soja ont dépassé celles de maïs. Les superficies de maïs et de soja se sont chiffrées à 36,1 et 36,2 millions ha, respectivement. Comparativement à 2017, il s'agit d'une diminution de 1 % dans les deux cas. Dans le cas du maïs, elles se sont montrées supérieures à celles qui étaient prévues dans le rapport sur les intentions d'ensemencement parues en mars alors que celles de soja sont similaires.

Ce rapport incluait aussi l'inventaire des grains en date du 1er juin, lequel était assez semblable aux attentes. Les stocks de maïs ont atteint les 134,8 millions de tonnes; comparativement à juin 2017, il s'agit d'une hausse de 1 %. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 33,3 millions de tonnes, ce qui représente une augmentation de l'ordre de 27 % par rapport à juin 2017.

Source : DTN AgDayta, 29 juin 2018

Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2018	Analystes (moyenne)	USDA Final 2017
Superficies (millions ha)			
Maïs	36,1	35,8	36,5
Soja	36,2	36,3	36,5
Blé (total)	19,4	19,1	18,6
Inventaire au 1^{er} juin (millions de tonnes)			
Maïs	134,8	133,7	132,8
Soja	33,3	33,1	26,3
Blé (total)	29,9	29,9	32,1

Source : DTN AgDayta, 29 juin 2018

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-06-29	2018-06-22	2018-06-29	2018-06-22
juil-18	3,50 ¼	3,57 ¼	332,8	339,1
sept-18	3,59 ½	3,66 ½	330,9	340,3
déc-18	3,71 ¼	3,78	329,9	341,0
mars-19	3,81 ¼	3,87 ½	323,1	334,7
mai-19	3,88	3,94 ½	321,7	333,3
juil-19	3,94 ¼	4,00 ¼	323,4	334,6
sept-19	3,89 ½	3,97	322,9	333,1
déc-19	3,94 ½	4,00 ¾	320,2	328,2

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a enregistré une diminution par rapport à la semaine antérieure, de l'ordre de 0,07 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont aussi dépréciés, de l'ordre de 6,3 \$ US et 9,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Le marché du soja a connu une pression baissière dans l'attente d'un tarif douanier chinois de 25 % sur le soja américain à partir du 6 juillet, entre autres facteurs. De plus, le rapport sur l'état des cultures américaines a indiqué que 73 % du soja, ainsi que 77 % du maïs étaient en bonne ou excellente condition. Ces pourcentages favorables démontrent que les récoltes se portent très bien chez nos voisins.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 29 juin dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,76 \$ + septembre 2018, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,85 \$ + septembre, soit 214 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2018, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,75 \$ + décembre, soit 215 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : RECONDUCTION DU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT SECTORIEL

Jeudi dernier, les gouvernements du Canada et du Québec ont annoncé la reconduction du Programme de développement sectoriel (PDS). Le budget qui lui est alloué pour la période 2018-2023 est de 25 millions \$. Le PDS vise à accroître la concertation des secteurs agroalimentaires dans la réalisation de projets collectifs d'envergure qui répondent à des enjeux de développement.

Le PDS se compose de deux volets :

- Volet 1 - Appui à la planification et à la concertation sectorielles;

Clientèle admissible : structures de concertation sectorielles ou organisations mandatées par les structures sectorielles.

- Volet 1.1 – Élaboration ou mise à jour d'une planification stratégique sectorielle.

Les demandes peuvent être acheminées en tout temps.

- Volet 1.2 – Embauche d'un agent de développement
Date limite d'acheminement des demandes : avant le 30 août ou avant le 18 octobre 2018.

- Volet 2 - Appui au développement sectoriel.

Clientèle admissible : associations et les regroupements d'entreprises, structures de concertation sectorielles, centres de recherche et centres d'expertise.

Date limite : avant le 30 août ou avant le 18 octobre 2018.

Exemples d'activités admissibles :

- Études technico-économiques;
- Projets pilotes ou projets de mise à l'échelle commerciale;
- Projets qui visent la prévention, la surveillance de maladies ou de situations sanitaires ainsi que le développement d'outils technologiques;
- Mise à niveau ou l'implantation de normes de production ou de normes commerciales (cahier des charges, certification, etc.).

Le PDS est issu de l'Accord-cadre fédéral-provincial-territorial du Partenariat canadien pour l'agriculture. Ce dernier a pris le relais de *Cultivons l'avenir 2* depuis le 1^{er} avril 2018.

Sources : *Portail Québec*
et *MAPAQ*, 28 juin 2018

USA : PROJET D'ABATTOIR AU MINNESOTA

Premium Iowa Pork souhaite convertir un ancien abattoir de poulets situé à Luverne, au Minnesota, en un abattoir de porcs élevés sans antibiotiques. À cet effet, l'entreprise y investira 25 millions \$ US pour des rénovations qui débiteront à l'automne 2018. Les activités démarreront en 2019 et la capacité d'abattage pourrait atteindre 2 200 têtes/jour une fois la transformation terminée.

Cette addition est somme toute modeste, la capacité quotidienne d'abattage dépassant les 487 400 têtes/jour aux États-Unis, selon le plus récent palmarès des principaux abattoirs de porcs aux États-Unis réalisé en juillet 2017. Premium Iowa Pork possède déjà un autre abattoir à Hoppers, Iowa, d'une capacité de 3 150 têtes.

Sources : *The Globe*, 27 juin 2018
et *EMI Analytics*, juillet 2017

MEXIQUE : PREMIER ACHAT DE PORC EN PROVENANCE DE L'ALLEMAGNE

La semaine dernière, un conteneur de 25,5 tonnes de flancs de porc congelés en provenance d'Allemagne est entré dans le port de Veracruz, au Mexique, une première. Cela est un résultat de la politique mexicaine de diversifications des marchés d'exportations et d'importations des produits agroalimentaires, qui a pour but de garantir à des coûts accessibles divers produits. Cette information a été confirmée par le Secrétariat à l'Agriculture, à l'Élevage, au Développement rural, à la Pêche et l'Alimentation du Mexique.

Cela fait suite à l'imposition de tarifs sur plusieurs produits américains par le gouvernement mexicain, qui a d'ailleurs affirmé que des protocoles sanitaires avaient été établis avec d'autres pays afin d'approvisionner son marché intérieur. Les instances mexicaines ont souligné que l'importation de viande de porc en provenance du Canada, du Danemark, de l'Espagne, de la France, de l'Allemagne, du Chili, de l'Italie, de la Belgique, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande répond aux exigences sanitaires de ce type de produits.

NOUVELLES DU SECTEUR

Selon le Mexico News Daily, entre 2010 et 2017, environ le tiers du porc consommé au Mexique provenait des États-Unis et que ces derniers représentaient 90 % des importations de porc du pays. De plus, en avril, l'Union européenne s'est entendue avec le Mexique pour moderniser leur accord de libre-échange, ce qui se traduirait par une élimination des droits de douane sur pratiquement tout le commerce.

Sources : 3trois3, 26 juin et Mexico News Daily, 20 juin 2018

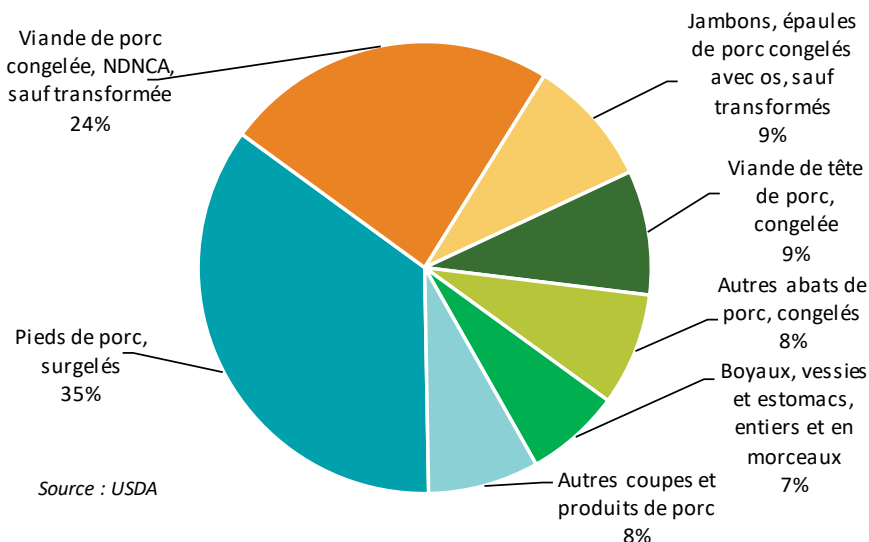
GUERRE COMMERCIALE US-CHINE : IMPACT SUR L'INDUSTRIE PORCINE AMÉRICAINE

Le 26 juin dernier, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a publié un rapport sur les pertes actuelles et potentielles de l'industrie porcine américaine dues aux droits de douane instaurés sur la viande et les produits de porc américain par la Chine. Le rapport estime aussi les impacts indirects dus aux tarifs. À partir du 6 juillet prochain, le porc américain cumulera des droits de douane allant jusqu'à 70 % sur certaines pièces.

De mai à décembre 2018, l'USMEF estime que les tarifs additionnels instaurés entraîneraient des pertes qui pourraient atteindre les 768 millions \$ US à l'industrie porcine américaine. Cela représente un manque à gagner allant jusqu'à 9,05 \$ US/tête. En ce qui a trait aux abats, les recettes générées par les exportations américaines en Chine accuseraient un recul de l'ordre de 277 à 578 millions \$ US, soit entre 3,30 et 6,80 \$ US/tête. Quant aux coupes, les ventes seraient amputées de l'ordre de 140 à 190 millions \$ US, soit de 1,65 à 2,25 \$ US/tête.

Bien que les tarifs auront comme impact de réduire les exportations d'abats des États-Unis vers la Chine/Hong Kong, ils seront tout de même valorisés sur d'autres marchés, mais à un prix moindre de 25 % selon l'USMEF. Cette baisse affecterait aussi la valeur des coupes américaines, comme le jambon et le picnic, qui verraient leur prix diminuer de 5 %.

Répartition des exportations américaines de viande et de produits de porc en Chine/Hong Kong en 2017



Outre l'impact direct des tarifs, l'USMEF croit que d'autres facteurs pourraient accentuer les pertes. Les barrières nuisant à l'accès à un marché peuvent avoir des répercussions sur d'autres. Par exemple, les pays acheteurs de viande de porc, en observant la situation actuelle, pourraient repousser leurs achats dans l'espoir que le prix baisse davantage.

Rappelons que le 2 avril dernier, la Chine avait répliqué aux tarifs américains sur l'acier et l'aluminium par un tarif de 25 % s'ajoutant à ceux déjà existants sur le porc en provenance des États-Unis. Ceci amenait le niveau de tarif pour la viande de porc à environ 51 % selon les pièces. Par la suite, le 15 juin, les États-Unis ont annoncé l'imposition de tarifs à l'importation de l'ordre de 25 % sur une liste de produits chinois, principalement des produits industriels, et ce, à compter du 6 juillet. Ce à quoi la Chine a répliqué en annonçant des tarifs du même ordre qui toucheront plusieurs produits agricoles américains, dont le porc, le soja, le maïs, le bœuf et la volaille.

Sources : USMEF, 26 juin et USDA, 21 juin 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 15, 9 juillet 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 02/07/18 au 08/07/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	64 938
	Prix moyen	\$/100 kg	202,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen*		110,30
	Poids carcasse moyen	kg	104,90
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	215,09 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	109 381
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	82,87 \$
Porcs abattus		têtes	1 988 000
Poids carcasse moyen		lb	
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,74 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3183 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

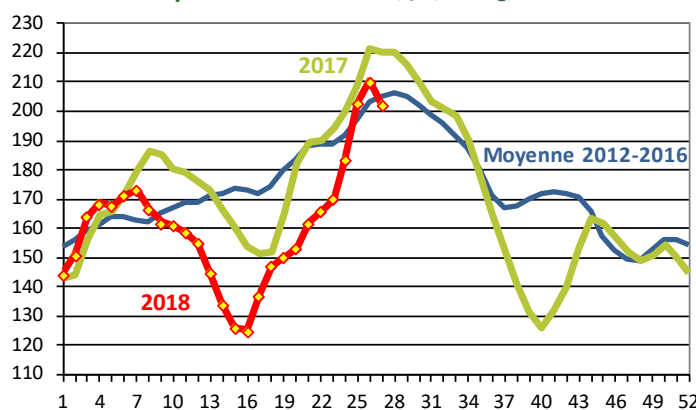
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 26 (du 25/06/18 au 01/07/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	227,26 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	199,80 \$
	15 % les plus élevés		264,05 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,67
Total porcs vendus		Têtes	101 721

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le marché des porcs a connu son premier revirement depuis la fin avril, le prix moyen déclinant de 8,13 \$ (-3,9 %) la semaine dernière. En fin de compte, il s'est établi à 202,20 \$/100 kg. De plus, par rapport à la même période en 2017 et à la moyenne 2012-2016, il demeure inférieur par des marges d'environ 18 \$ et 3 \$, respectivement.

Ce revirement est attribuable à la baisse du prix de référence chez nos voisins du sud, laquelle a été accentuée par l'appréciation du huard par rapport au billet vert (+0,9 %).

En juillet, il serait de plus en plus probable que la Banque du Canada hausse son taux directeur. Une telle mesure apportant généralement un soutien à la valeur du huard, cette annonce a fait s'élever la devise canadienne comparativement au dollar américain. En outre, le huard a aussi été soutenu par la progression du prix du baril de pétrole.

En ce qui a trait aux ventes de porcs, elles se sont chiffrées à seulement 109 400 têtes en raison de la fête du Canada. Par rapport à la semaine incluant ce même congé en 2017, cela représente environ 1 100 têtes de moins (-1 %). En revanche, les abattages sont supérieurs de 3 100 têtes (+3 %).

 **ALPHAGENE**
SOLUTIONS D'ÉLEVAGES OLYMEL

alphagenesolutions.com
[f/alphagenesolutions](https://www.facebook.com/alphagenesolutions)

SANTÉ
PRODUCTIVITÉ
BIEN-ÊTRE



MARCHÉ DU PORC

comparativement à la semaine d'avant, qui comprenait le congé de la Fête nationale du Québec.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a essuyé une baisse de l'ordre de 2,61 \$ US (-3,1 %), pour clôturer à 82,87 \$ US/100 lb. Il est sous la valeur enregistrée en 2017 et la moyenne de la période 2012-2016 à la même semaine, par des marges de 9 \$ US et 16 \$ US, respectivement.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a enregistré une légère baisse de l'ordre de 0,2 \$ US (-0,2 %). En moyenne, elle s'est fixée à 86,7 \$ US, soit 17,1 \$ US (-16,5 %) de moins qu'à pareille semaine en 2017. Harrington note que la valeur de la carcasse a diminué compte tenu d'une faible demande pour la majorité des coupes, excepté le flanc et le picnic. Les côtes (-21,4 \$ US), le jambon (-6 \$ US) et le soc (-3,6 \$ US) sont les pièces s'étant le plus dépréciées la semaine dernière.

Les abattages se sont établis à un maigre 1,99 million de têtes, vu le congé du 4 juillet (jour de l'Indépendance). Par rapport aux semaines incluant ce congé en 2017 et à la période 2012-

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-juil	29-juin	6-juil	29-juin	sem.préc.
JUILLET 18	81,37	82,87	194,37	197,95	-3,58 \$
AOÛT 18	75,42	76,45	180,15	182,62	-2,46 \$
OCT 18	58,55	59,77	139,86	142,77	-2,91 \$
DÉC 18	54,80	54,55	130,90	130,30	0,60 \$
FÉV 19	61,07	59,75	145,88	142,72	3,15 \$
AVRIL 19	66,37	64,67	158,54	154,48	4,06 \$
MAI 19	71,65	70,32	171,15	167,97	3,18 \$
JUIN 19	75,25	73,85	179,75	176,40	3,34 \$
JUILLET 19	75,15	73,35	179,51	175,21	4,30 \$
AOÛT 19	74,42	72,30	177,77	172,70	5,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2924

Indice moyen : 110,337

2016, ce nombre s'est montré supérieur, par des marges de 6 % et 10 %, respectivement.

PRÉVISIONS DE PRIX AUX ÉTATS-UNIS...

Après la publication du rapport *Hogs & Pigs* de juin dernier, plusieurs analystes américains ont mis à jour leurs prévisions de prix des porcs. À propos de la dernière moitié de l'année 2018, ils sont plus pessimistes par rapport aux estimations publiées en avril.

En ce qui concerne les deux prochains trimestres (T3 et T4), les prix tourneraient autour de 71 \$ US et 57 \$ US. Ils se situeraient en deçà de ceux observés en 2017 aux mêmes périodes, par des écarts de 12 % et 11 %, respectivement. En fin de compte, si ces projections se réalisent, 2018 enregistrerait une baisse par rapport à 2017 en ce qui a trait au prix des porcs, de l'ordre de 9 %.

En 2019, une diminution des prix risque fort de se produire aussi. Ainsi, aux premier et second trimestres, les prix atteindraient 62 \$ US et 64 \$ US, respectivement. Il s'agit d'un niveau inférieur à celui observé en 2018 aux mêmes trimestres, par des marges de 10 % et 4 %.

... ET AU QUÉBEC

Quant au Québec, le prix moyen de l'année 2018 avoisinerait 159 \$/100 kg, soit 7 % en deçà du niveau observé en 2017.

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les cinq prochains trimestres (2018 et 2019) - juillet 2018

	Analystes américains (\$ US/100 lb)			Prévisions CDPQ
	Schulz (ISU)	LMIC	Moyenne	\$ CA/100 kg, indice 100
T1-2018 (réel)			69	161
T2-2018 (réel)			67	159
T3-2018	69	72	71	176
T4-2018	54	59	57	143
Moy. 2018	64	67	65	159
T1-2019	60	65	62	153
T2-2019	60	68	64	170
T3-2019	64	70	67	179
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)				1,316

Source : National Hog Farmer (prévisions de ISU, LMIC), 2 juillet 2018.

Données réelles pour T1 et T2 2018, prévisions pour le reste de 2018 ainsi que T1 et T2 2019. Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 6 juillet 2018; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

MARCHÉ DU PORC

Par rapport aux prévisions d'avril dernier parues dans le *Tendance des prix* du CDPQ, ce niveau est légèrement inférieur, de l'ordre de 2 %, en raison de la dépréciation de la valeur des contrats à terme des porcs venant à échéance aux 3^e et 4^e trimestres.

Pour ce qui est de la valeur du dollar canadien par rapport au billet vert, il se déprécierait comparativement à 2017 (-3 %). Ceci viendra amortir la baisse du prix moyen.

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre est demeurée presque inchangée par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont appréciés, de l'ordre de 7 \$ US et 7,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Durant la majeure partie de la semaine dernière, le marché du soja a essuyé des baisses, entre autres dans l'attente de la mise en place des tarifs douaniers de la Chine sur le soja américain vendredi dernier, de l'ordre de 25 %. En fin de compte, ils sont bel et bien entrés en vigueur tel que prévu. Pourtant, le soja a fortement rebondi à la Bourse de Chicago, clôturant avec des gains d'environ 38 ¢/bu et entraînant les autres grains à sa suite.

Ce rebond des contrats à terme du soja peut s'expliquer de différentes façons. Tout d'abord, le tarif chinois était connu depuis longtemps et était déjà incorporé dans le niveau de prix boursiers, qui avait fortement baissé au cours des dernières semaines.

De plus, en 2017-2018, les exportations cumulatives de soja atteignent 57,3 millions de tonnes, soit à peine 2,4 millions de moins que l'an passé à pareille date, alors que les Chinois n'achètent plus de fève américaine depuis plusieurs semaines.

En résumé, le flux du commerce mondial est certes détourné par les tarifs, mais le volume global reste inchangé.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-07-06	2018-06-29	2018-07-06	2018-06-29
juil-18	3,51 ¾	3,50 ¾	339,8	332,8
sept-18	3,60 ¼	3,59 ½	338,4	330,9
déc-18	3,73	3,71 ¾	337,4	329,9
mars-19	3,83 ¼	3,81 ¾	330,9	323,1
mai-19	3,90	3,88	329,9	321,7
juil-19	3,96 ½	3,94 ¾	331,4	323,4
sept-19	3,94 ¼	3,89 ½	330,4	322,9
déc-19	3,99	3,94 ½	327,7	320,2

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,72 \$ + septembre 2018, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,79 \$ + septembre, soit 212 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,39 \$ + décembre 2018, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,80 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MODIFICATIONS AU PROGRAMME ASRA

Le 4 juillet dernier, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Laurent Lessard, a annoncé des modifications au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). Ces changements font suite aux recommandations du conseil d'administration de La Financière agricole du Québec (FADQ) et aux représentations de la part des Éleveurs de porcs du Québec.

Dès 2019, la FADQ pourra modifier l'ASRA et prendre en compte, dans le calcul du revenu stabilisé, le montant des contributions versées au plan conjoint à des fins de recherche et de promotion. De plus, elle pourra abroger le mécanisme de modulation du partage de la prime pour les entreprises de grande taille et le remplacer par une franchise qui pourrait s'appliquer selon le secteur de production concerné. Actuellement, seul le secteur porcin est concerné. Les autres secteurs couverts par l'ASRA feront l'objet d'éventuelles analyses.

Sources : Flash et Newswire, 4 juillet 2018

UE : REPRISE DES PRIX DES PORCS

En juin, le prix de référence des porcs de l'Union européenne (UE) était en hausse. Au cours de la semaine terminée le 24 juin, le prix moyen s'est établi à 145,49 €/100 kg (223,4 \$/100 kg), selon la Commission européenne, ce qui représente un gain d'environ 2,4 € (3,6 \$) par rapport au mois précédent.

Les prix en Espagne ont monté en flèche au cours des quatre dernières semaines, gagnant 7,7 € (11,8 \$). En même temps, les Pays-Bas et la Pologne ont enregistré des augmentations de prix plus modestes, respectivement de 1,7 € (2,5 \$) et 2,6 € (4 \$). Les prix au Danemark et en Allemagne sont, quant à eux, demeurés stables. Enfin, le prix moyen au Royaume-Uni a gagné 2,2 € (3,4 \$) depuis le mois de mai.

Le resserrement saisonnier de l'offre en porcs au cours des dernières semaines a contribué à soutenir les prix. En outre, le début de la saison touristique en Italie et en Espagne pourrait stimuler la demande dans ces pays.

Cependant, en général, la demande en Europe serait inférieure aux attentes, ce qui pourrait expliquer en partie la hausse saisonnière assez modérée des prix des porcs dans l'UE cette année. En effet, la différence entre le prix de référence de cette année et celui de l'année dernière est restée raisonnablement stable au cours des deux dernières semaines, à environ 31 € (48 \$) de moins. Le pic d'été devrait donc être nettement inférieur à celui des deux dernières années.

Les perspectives pour les prochaines semaines restent prudentes, la demande en Europe du Nord pouvant être affectée négativement par la prochaine période de pointe des vacances. La demande sur les marchés d'exportation devrait également rester modérée.

Source : Pig World, 6 juillet 2018

CHINE : REGROUPEMENT D'ENTREPRISES POUR CONSTRUIRE UN ABATTOIR

Quatorze éleveurs de porcs chinois comptent investir 5 530 millions yuans (1,09 milliard \$) dans la construction d'un nouvel abattoir à Wuhan, situé dans la province de Hubei. La capacité d'abattage de celui-ci s'élèverait à 2 millions de porcs par année. Le regroupement d'entreprises, quant à lui, détient une production porcine annuelle combinée de 1,5 million de porcs.

La nouvelle installation est la dernière d'une série d'investissements de la coopérative Jin Chu Shou Chuang Pig Breeding, qui a vu le jour lorsque 10 éleveurs ont uni leurs forces en 2015 pour diminuer leur coût de production. Le modèle Jin Chu de type coopératif pourrait constituer une voie alternative à la consolidation du secteur porcin et une façon de réduire la volatilité des prix pour les plus petites entreprises dans ce pays de géant de la production.

En outre, ailleurs dans le pays, plusieurs entreprises ont annoncé des projets d'expansion de la production. Par exemple, Chuying Agro Pastoral a signé des accords avec 100 coopératives de production dans le nord-est de la Chine et vise à produire 4 millions de porcs. Ceci s'inscrit dans le cadre

NOUVELLES DU SECTEUR

des efforts du gouvernement pour déplacer les porcs plus près des zones de production de maïs dans le nord de la Chine. Également, Da Bei Nong maintient son objectif de produire 100 millions de porcs par an.

Source : Global Meat News, 5 juillet 2018

MONDE : RALENTISSEMENT DE LA CROISSANCE DE LA PRODUCTION DE VIANDE

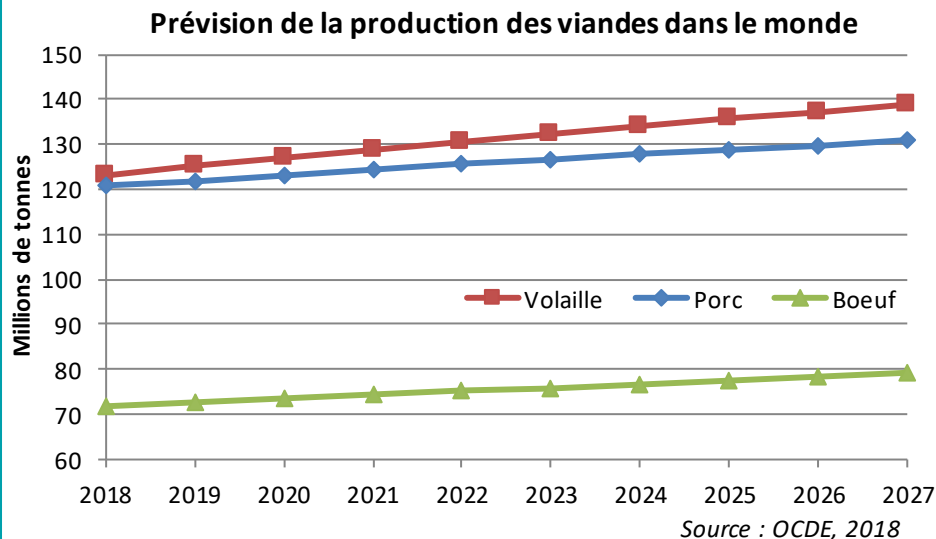
Selon le dernier rapport *Perspectives agricoles de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) 2018-2027*, la production mondiale de viandes n'a globalement augmenté que de 1,3 % en 2017

passant à 323 millions de tonnes. La majeure partie de l'expansion de la production de viande au monde se trouve aux États-Unis, mais l'Argentine, l'Inde, le Mexique, la Russie et la Turquie y ont également contribué. La hausse étant plus marquée pour la viande bovine et la volaille que pour les viandes porcine et ovine.

En 2027, la production de viandes devrait avoir augmenté de 15 % par rapport à la période de référence (2015-2017). Cela représente un ralentissement par rapport à la croissance de production des viandes de 2007 à 2017 qui avait augmenté de 20 % sur cette période. Les pays en développement devraient représenter la majeure partie de l'augmentation totale, particulièrement de la volaille.

L'expansion de la production mondiale de viande porcine ralentira au cours de la prochaine décennie. La hausse de la production en Chine devrait représenter près de la moitié de la hausse de la production mondiale. Au total, le volume global restera en adéquation avec la demande qui, malgré la reprise, reste largement inférieure à celle de la décennie précédente.

La viande de volaille continuera de renforcer sa position dominante dans le secteur de la viande avec près de 45 % de la production supplémentaire des dix années à



venir. Son cycle de production court permet aux producteurs de réagir rapidement aux signaux du marché, et se prête à des améliorations rapides en matière de génétique, de santé et de pratiques alimentaires.

Dans le secteur de la viande bovine, au cours de la période considérée, la production continuera de s'accroître dans les principaux pays producteurs, mais proviendrait majoritairement des pays en développement. Dans ces pays, la croissance est favorisée par l'augmentation de la productivité (hausse du poids carcasse) et par une plus grande efficacité en alimentation animale.

Enfin, à l'échelle mondiale, les politiques commerciales et les flambées épizootiques restent deux sources importantes d'incertitude pesant sur les prévisions. Les mesures commerciales et/ou non programmées représentent un autre facteur de risque dans les projections. Par exemple la prolongation de l'embargo russe sur les produits alimentaires.

Source : *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2018-2027*, 3 juillet 2018

Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie) et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 16, 16 juillet 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 09/07/18 au 15/07/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 406
	Prix moyen	\$/100 kg	198,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	198,13 \$
	Indice moyen*		110,88
	Poids carcasse moyen*	kg	103,56
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,69 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	127 870
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	81,80 \$
Porcs abattus		têtes	2 285 000
Poids carcasse moyen		lb	208,10
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	84,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3121 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

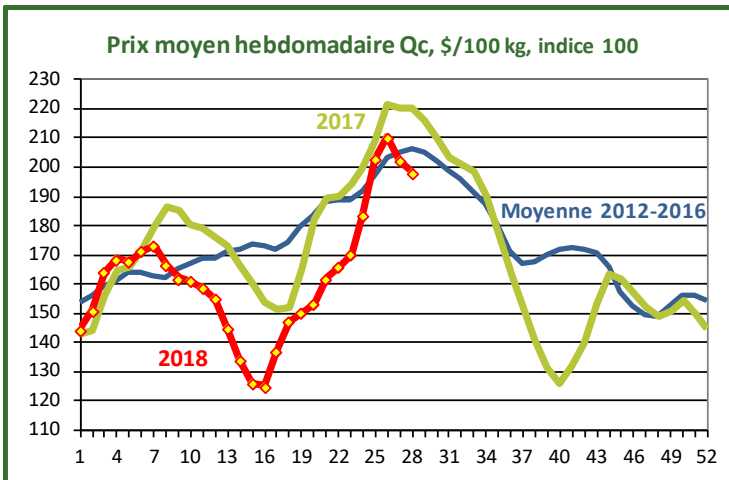
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 27 (du 02/07/18 au 08/07/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	221,18 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	198,57 \$
	15 % les plus élevés		253,56 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,72
Total porcs vendus		Têtes	79 209



**VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE
LES DEUX PROCHAINES SEMAINES (23 ET 30 JUILLET)
ET SERA DE RETOUR LE 6 AOÛT.**

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après trois semaines au-dessus de la barre des 200 \$, le prix moyen est redescendu, la semaine dernière, pour atteindre 198,40 \$/100 kg. Celui-ci a enregistré un recul de 3,80 \$ (-1,9 %), comparativement à la semaine précédente. Tout de même, il se classe au 4^e rang des prix les plus élevés jamais vus pour une semaine 28 depuis au moins 10 ans.

Cette diminution du prix moyen québécois est attribuable au prix de référence américain, qui a fléchi. De plus, l'appréciation de la valeur du dollar canadien par rapport au billet vert est venue accentuer la baisse.

Quant au volume des ventes, il a atteint environ 127 900 têtes, un retour à la normale après deux semaines de quatre jours d'activité. Toutefois, ce volume est inférieur de 3 % comparativement à la même période en 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

PRIX DE POOL FINAL : FÊTE NATIONALE ET FÊTE DU CANADA

Les résultats des ventes couvrant quatre semaines, soit les abattages du 10 juin au 7 juillet 2017, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 199 \$/100 kg à l'indice 100. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire de 195 \$/100 kg à l'indice 100, une remise de 4 \$/100 kg, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été attribuée.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence américain a, de nouveau, reculé la semaine dernière, pour terminer à 81,80 \$ US/100 lb. Cela représente une baisse de 1,07 \$ US (-1,3 %) par rapport à la semaine antérieure. De plus, ce prix se situe sous le niveau de 2017 et de la moyenne 2012-2016, à la même période, par des marges de l'ordre de 10,78 \$ US et 17,29 \$ US.

En ce qui concerne le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une baisse de 2,3 \$ US (-3 %) pour atteindre 84,4 \$ US/100 lb en moyenne. À pareille date en 2017, la valeur de la carcasse était plus élevée, par un écart de 20,5 \$ US.

La décroissance de la valeur de la carcasse est due à une dépréciation de presque toutes les coupes, mis à part le flanc. Le picnic (-8,3 \$ US), les côtes (-7,8 \$ US) et le jambon (-5,6 \$ US) ont essuyé les reculs les plus importants.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-juil	6-juil	13-juil	6-juil	sem.préc.
JUILLET 18	79,95	81,37	191,37	194,77	-3,40 \$
AOÛT 18	70,15	75,42	167,91	180,53	-12,61 \$
OCT 18	55,30	58,55	132,37	140,15	-7,78 \$
DÉC 18	50,40	54,80	120,64	131,17	-10,53 \$
FÉV 19	56,60	61,07	135,48	146,18	-10,70 \$
AVRIL 19	61,60	66,37	147,45	158,87	-11,42 \$
MAI 19	67,10	71,65	160,61	171,50	-10,89 \$
JUIN 19	71,32	75,25	170,71	180,12	-9,41 \$
JUILLET 19	72,15	75,15	172,70	179,88	-7,18 \$
AOÛT 19	72,00	74,42	172,34	178,13	-5,79 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2957

Indice moyen : 110,388

Enfin, le nombre de porcs abattus la semaine dernière s'est élevé à 2 285 000 têtes. Cela représente une hausse de 88 000 porcs (+4 %) par rapport à la même période l'an dernier.

NOTE DE LA SEMAINE

Tel que prévu, mercredi dernier, la Banque du Canada a relevé son taux directeur de 0,25 %. Il s'agit de la deuxième hausse en 2018 après celle de janvier. Cette décision s'appuie sur une croissance économique solide et sur l'inflation, dont le taux demeure supérieur à la cible de 2 % établie par la Banque du Canada. En mai 2018, le taux annuel d'inflation a atteint 2,2 %.

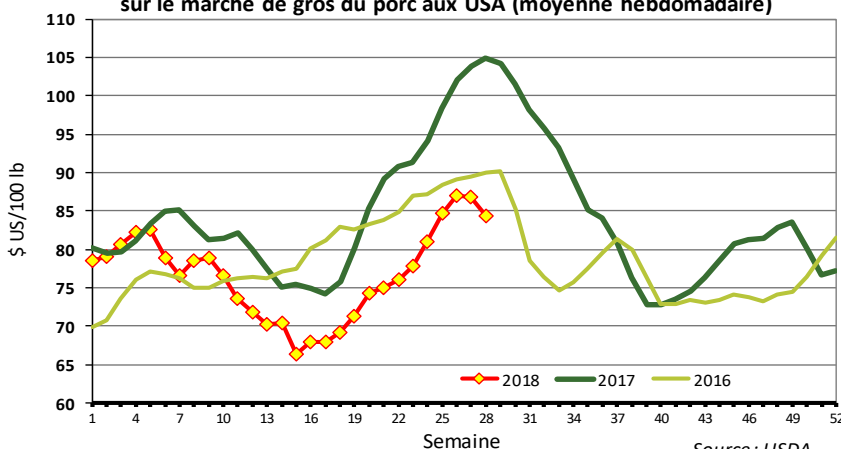
En général, une augmentation du taux directeur exerce une pression à la hausse sur le huard. Ces deux dernières semaines, ce dernier a cumulé des hausses de 1,4 %.

Financement agricole Canada rapporte que la récente hausse de taux pourrait bien être la dernière en 2018. En effet, la Banque du Canada a indiqué que l'incertitude liée au commerce et les tensions commerciales mondiales représentent toujours des risques importants pour les économies canadienne et mondiale.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel de l'USDA sur l'offre et la demande agricole, publié jeudi dernier, a eu un effet légèrement positif sur le marché du maïs alors qu'il s'est révélé baissier pour le soja. Sur l'ensemble de la semaine, toutefois, la Bourse de Chicago a réagi par une correction baissière, surtout en ce qui a trait au maïs. L'effet de la bonne progression des cultures aux États-Unis, des prévisions météorologiques favorables ainsi que des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont par-dessus tout retenu l'attention.

En chiffres, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a encaissé une diminution notable par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,20 \$ US/boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats à terme de juillet et de septembre se sont dépréciés, de l'ordre de 12 \$ US la tonne courte tous les deux.

Le rapport du USDA comportait plusieurs révisions importantes. Pour ce qui est du maïs, s'appliquant à l'année de commercialisation 2018-2019, l'USDA a incorporé les changements des superficies publiés le 29 juin dernier, ce qui a engendré une montée de la production estimée à 361,5 millions de tonnes (+1 %). La quantité destinée à l'alimentation animale augmenterait à

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2018-07-13	2018-07-06	2018-07-13	2018-07-06
juil-18	3,30 ¼	3,51 ¾	328,8	339,8
sept-18	3,41 ¼	3,60 ¼	325,4	338,4
déc-18	3,54 ¼	3,73	323,0	337,4
mars-19	3,66 ½	3,83 ¼	313,8	330,9
mai-19	3,73 ¼	3,90	311,5	329,9
juil-19	3,79 ¼	3,96 ½	313,1	331,4
sept-19	3,82 ¼	3,94 ¼	313,3	330,4
déc-19	3,87 ½	3,99	312,2	327,7

137,8 millions de tonnes (+1 %) et les exportations grimperaient à 56,5 millions de tonnes (+6 %). Par contre, la quantité réservée à la fabrication de l'éthanol fléchirait à 142,9 millions de tonnes (-1 %). En conséquence, les inventaires déclineraient à 39 millions de tonnes (-2 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 10,8 % à 10,5 %.

Au sujet du soja, en 2018-2019, des changements aux superficies ont été apportés : la production a été élevée à 117,3 millions de tonnes (+1 %). La trituration a été révisée à 55,7 millions de tonnes (+2 %), mais les prévisions liées aux exportations ont plongé à 55,5 millions de tonnes (-11 %). Par conséquent, les stocks passeraient de 10,5 à 15,8 millions de tonnes (+51 %). Ainsi, le ratio stock/utilisation bondirait de 8,7 % à 13,7 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,83 \$ + septembre 2018, soit 206 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,94 \$ + septembre, soit 211 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,86 \$ + décembre, soit 213 \$/tonne.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019 prév. juin	2018/2019 prév. juillet
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	8,2	13,7	12,7
	Production	119,5	116,5	117,3
	Offre totale	128,3	130,9	130,6
Demande (millions de tonnes)	Trituration	55,2	54,4	55,7
	Exportation	56,7	62,3	55,5
	Semences et résiduel	3,7	3,7	3,7
	Demande globale	115,7	120,4	114,9
Inventaire de report (millions de tonnes)		12,7	10,5	15,8
Ratio inventaire de report et utilisation		10,9 %	8,7 %	13,7 %

Source : USDA, juillet 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : NOUVEAU PROGRAMME PRIME-VERT 2018-2023

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) a rendu public le nouveau programme Prime-Vert qui sera en vigueur jusqu'au 31 mars 2023. Il comporte trois volets :

- Volet 1 : Intervention en agroenvironnement par une entreprise agricole;
- Volet 2 : Approche régionale ou interrégionale en agroenvironnement;
- Volet 3 : Appui au développement et au transfert de connaissances en agroenvironnement.

Pour le secteur de l'élevage, une nouveauté est à souligner : un appui financier pour les ouvrages de stockage étanche des déjections animales pour les entreprises de la relève. Certains critères d'admissibilité, comme le maximum d'aide réduit de 85 000 \$ à 65 000 \$ et le seuil de 3 600 kg de P₂O₅ au moment de la demande, ne tiennent pas compte de la réalité du secteur porcin, estiment les Éleveurs de porcs du Québec qui effectuent des représentations auprès du MAPAQ à ce sujet. Pour obtenir plus d'information sur cette mesure, consulter le document sur le site du MAPAQ.

Afin de vérifier l'admissibilité d'un projet, il faut contacter la direction régionale du MAPAQ.

Source : Flash, 12 juillet 2018

USA : RALENTISSEMENT DES EXPORTATIONS EN MAI

Les exportations américaines de viande et produits de porc du mois de mai dernier ont enregistré un recul de 2 % en volume et de près de 4 % en valeur par rapport à mai 2017. Elles se sont chiffrées à 217 200 tonnes, se traduisant par des recettes de 562,5 millions \$ US.

Au total cumulatif de 2018, le volume de porc américain exporté entre janvier et mai a atteint environ 1 083 600 tonnes, soit 3 % de plus qu'à la même période l'an dernier. La valeur de ces envois, quant à elle, s'est chiffrée à 2,9 milliards \$ US, en croissance de 6 %.

Le Mexique demeure en tête comme première destination pour le porc américain. Environ 353 300 tonnes (+6 %), d'une valeur de 621 millions \$ US (+2 %), ont été acheminées sur ce marché au cours des cinq premiers mois de 2017.

En ce qui a trait aux achats du marché Chine/Hong Kong, pour la même période, ils se situent sous le niveau de 2017 à environ 187 400 tonnes (-18 %) générant des recettes de 436,4 millions \$ US (-6 %). Dans la seconde moitié de 2018, les exportations vers cette destination devraient diminuer alors que le pays a récemment relevé les tarifs sur le porc américain.

Quant aux autres principales destinations, le Japon a maintenu ses achats, alors que les envois vers le Canada sont en baisse de 6 % en volume et de 5 % en valeur. Contrairement aux expéditions à destination de la Corée du Sud, qui ont enregistré la plus forte croissance de la période avec un gain de 44 % en volume et 54 % en valeur, pour atteindre 117 300 tonnes et des recettes de 340,6 millions \$ US.

Source : USMEF, 9 juillet 2018

JBS VENDRA DU PORC EN LIGNE AUX CHINOIS

La division Seara du géant brésilien de la viande JBS a signé un accord exclusif afin de commercialiser des produits du porc via le portail de commerce

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mai 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	353 264	6 %	621,0	2 %
Chine/Hong Kong	187 439	-18 %	436,4	-6 %
Japon	167 294	-1 %	689,6	0 %
Corée du Sud	117 335	44 %	340,6	54 %
Canada	80 091	-6 %	299,2	-5 %
Autres destinations	178 132	16 %	463,0	18 %
Total	1 083 555	3 %	2 849,8	6 %

Source : USMEF, 9 juillet 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

électronique chinois JD.com, a indiqué la compagnie dans un communiqué de presse rendu public le 27 juin dernier. Dans le cadre du partenariat, une première pour une société brésilienne avec JD.com, les deux parties prévoient que d'autres produits du portefeuille de Seara seront disponibles à la vente sur le site dans les mois à venir. La Chine accapare déjà environ 20 % des exportations consolidées de l'entreprise JBS.

Depuis 2014, JBS Foods est la filiale de JBS dédiée à la production et transformation de porc et de volaille au Brésil, et comprend Seara et JBS Aves. À l'échelle internationale, la société brésilienne JBS affirme être le premier transformateur de viande en importance, se classant première aux palmarès des entreprises d'abattage de bœuf et de volaille au monde. Aussi très présente dans le secteur porcin, JBS détiendrait une capacité d'abattage globale de 115 000 porcs par jour, dont 92 000 aux États-Unis seulement en 2017.

JD.com est l'une des premières plateformes en importance en ce qui concerne la vente au détail en ligne en Chine en matière de revenus. Elle se classe au premier rang des vendeurs de porc en ligne dans ce pays et détient déjà des ententes avec d'autres importantes entreprises étrangères. Parmi celles-ci figurent la filiale américaine Smithfield Foods, propriété du géant chinois WH Group, depuis octobre 2017 ainsi que l'entreprise canadienne HyLife, depuis septembre 2016.

Sources : Meatingplace, 9 juillet, JBS, 27 juin 2018, JD.com et Reuters, 24 oct. 2017 et HyLife, 15 oct. 2016

MONDE : HAUSSE DE LA COMPÉTITION ENTRE LES EXPORTATEURS MAJEURS DE PORC

Les exportations mondiales de porc en 2017 ont totalisé 8,3 millions de tonnes, ce qui représente 7,5 % de la production mondiale de porc cette année-là. Depuis 2010, les exportations mondiales de viande de porc ont augmenté de plus de 37 %, malgré une légère baisse en 2017 due à la réduction des achats de la Chine. Les quatre plus importants fournisseurs à cet égard, l'Union européenne (UE), les États-Unis, le Canada et le Brésil, accaparent 91 % des exportations de porc à l'échelle internationale. Selon Rabobank, les exportations mondiales de porc devraient non seulement continuer à

croître, mais la compétition entre les joueurs majeurs sur ce marché devrait s'intensifier.

Du côté de l'UE, une production stable et un déclin dans sa consommation domestique de porc font que davantage de porc doit être écoulé à l'étranger. D'ailleurs, plus de 75 % des exportations de l'UE prennent le chemin de l'Asie. Le marché russe, autrefois un débouché important pour le porc européen, demeure fermé à une grande partie de l'Occident. Jeudi dernier, la Russie a d'ailleurs prolongé jusqu'au 31 décembre 2019 l'embargo sur les produits alimentaires occidentaux, introduit en 2014. Selon Rabobank, la Russie pourrait à l'avenir entrer en concurrence sur les marchés mondiaux en tant qu'exportatrice.

Quant aux États-Unis, l'importante croissance de leur production ces dernières années les rend particulièrement dépendants aux exportations. Si leurs envois de porc vers le Mexique diminuent en raison des tarifs imposés par ce dernier sur le porc américain, ils devront diversifier leurs marchés, étant donné que le tiers de tout leur porc écoulé outre-frontière aboutit à cette destination.

En ce qui concerne le Canada, les deux tiers de sa production sont destinés à l'étranger, ce qui s'est traduit par près de 1,3 million de tonnes en 2017. Quatre pays se partagent plus de 80 % de ce volume : les États-Unis, la Chine, le Japon et le Mexique. Lorsque l'Accord économique et commercial global (AECG) prendra effet, le Canada aura graduellement accès à un quota de quelque 80 000 tonnes de porc sur le marché de l'UE.

Enfin, l'industrie porcine brésilienne est fortement orientée vers les marchés extérieurs. Jusqu'en décembre 2017, la Russie accaparait le tiers des exportations de porc du pays. Compte tenu de l'embargo russe sur la viande de porc brésilienne qui sévit depuis décembre 2017, le Brésil devra dénicher de nouvelles destinations afin de maintenir ses ventes de porc à l'étranger. En mai 2018, la Corée du Sud lui a d'ailleurs ouvert les frontières et devait recevoir ses premiers envois de porc brésilien sous peu.

Sources : Rabobank, juillet et Agrisalon, 12 juillet 2018

*Rédaction : Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 17, 6 août 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 31 (du 30/07/18 au 05/08/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	76 041
	Prix moyen	\$/100 kg	172,82 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	172,60 \$
	Indice moyen*		110,96
	Poids carcasse moyen*	kg	102,65
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	191,52 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	126 686
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	71,65 \$
Porcs abattus		têtes	2 320 000
Poids carcasse moyen		lb	207,98
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	74,53 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3033 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

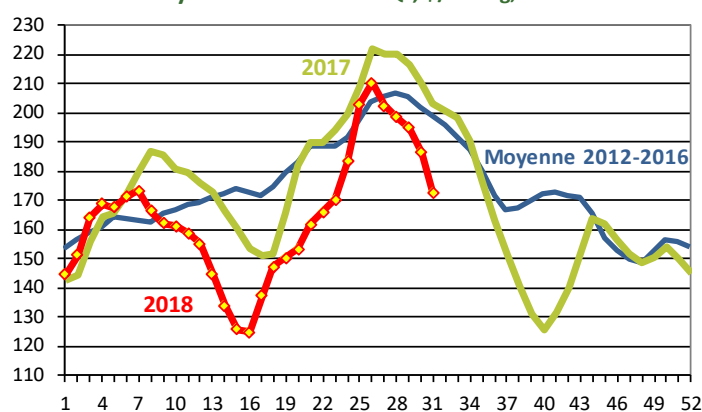
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 30 (du 23/07/18 au 29/07/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	208,66 \$
	15 % les plus bas		194,73 \$
	15 % les plus élevés		243,50 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,30
Total porcs vendus		Têtes	103 181

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a chuté, de l'ordre de 13,55 \$ (-7,3 %), pour terminer la semaine à 172,82 \$/100 kg. Il faut remonter à novembre 2015 pour trouver une baisse plus forte en valeur. Ces trois dernières semaines, le prix moyen a enchaîné les baisses, le recul totalisant 25,58 \$/100 kg (-13,4 %) par rapport à la semaine 28.

À la semaine 29, le prix de référence américain a enregistré une baisse, laquelle a été amortie partiellement par une dévaluation du huard par rapport au dollar américain.

À la semaine 30, la diminution du prix au sud de la frontière s'est accentuée, alors que la devise canadienne faisait du surplace, en moyenne. La morosité qui régnait sur le marché de référence américain a, à elle seule, pesé sur le prix québécois.

À la semaine 31, le prix américain a carrément dégringolé, ce qui, conjugué au rebond notable du dollar canadien (+1 %), a fait chuter le prix québécois. Ce rebond du huard s'explique entre autres par l'appréciation du pétrole brut. En outre, il a reçu le soutien de la nouvelle indiquant que la croissance du produit intérieur brut canadien avait surpassé les attentes en mai, grâce à une progression de l'ordre de 0,5 %.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix au comptant des porcs a encaissé une diminution de l'ordre de 4,89 \$ US (-6,4 %) la semaine dernière. Il s'agit de la baisse la plus importante depuis la mi-septembre 2017 (semaine 38). En fin de compte, il s'est fixé à 71,65 \$ US/100 lb. Une récapitulation des trois dernières semaines montre, tel qu'attendu à cette époque de l'année, que le prix américain n'a cessé de reculer, perdant 10,15 \$ US (-12,9 %) de sa valeur depuis la semaine 28.

Sur le marché de gros, la même tendance régnait, la valeur estimée de la carcasse s'établissant à 74,5 \$ US/100 lb. Aux semaines 29, 30 et 31, elle a cumulé des baisses de 1 %, 5 % et 5 %, respectivement.

La semaine dernière, les abattages ont totalisé 2,32 millions de porcs, montrant une forte croissance par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 17 %. Il faut toutefois savoir qu'ils avaient alors atteint un maigre 1,99 million de têtes, en raison de perturbations des activités de l'abattoir de JBS à Marshalltown en Iowa, d'une capacité de 21 000 têtes/jour, endommagé par une tornade le 19 juillet. De plus, certains abattoirs de Smithfield Foods ont tourné au ralenti. Pour une semaine complète d'activité, un niveau aussi faible n'avait pas été observé depuis août 2014, à la semaine 32, moment où la diarrhée épidémique porcine sévissait aux États-Unis.

NOTE DE LA SEMAINE

Ces six dernières semaines, la valeur estimée de la carcasse est passée de 87 à 74,5 \$ US/100 lb, ce qui représente un déclin de 14 %. Une telle diminution, pour ces semaines, est inédite

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-août	27-juil	3-août	27-juil	sem.préc.
JUILLET 18	79,69	79,77	191,87	192,06	-0,19 \$
AOÛT 18	58,50	63,65	140,85	153,25	-12,40 \$
OCT 18	50,77	50,87	122,24	122,48	-0,24 \$
DÉC 18	46,17	46,45	111,16	111,84	-0,67 \$
FÉV 19	53,60	53,57	129,05	128,98	0,07 \$
AVRIL 19	60,25	59,50	145,06	143,26	1,81 \$
MAI 19	67,50	66,17	162,52	159,32	3,20 \$
JUIN 19	72,30	71,00	174,08	170,95	3,13 \$
JUILLET 19	72,55	71,45	174,68	172,03	2,65 \$
AOÛT 19	72,50	70,82	174,56	170,51	4,04 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3045

Indice moyen : 110,490

depuis au moins 2000. En outre, le sommet s'est chiffré à seulement 87 \$ US/100 lb, comparativement à 103,5 \$ US/100 lb en moyenne, sur la période 2014-2017.

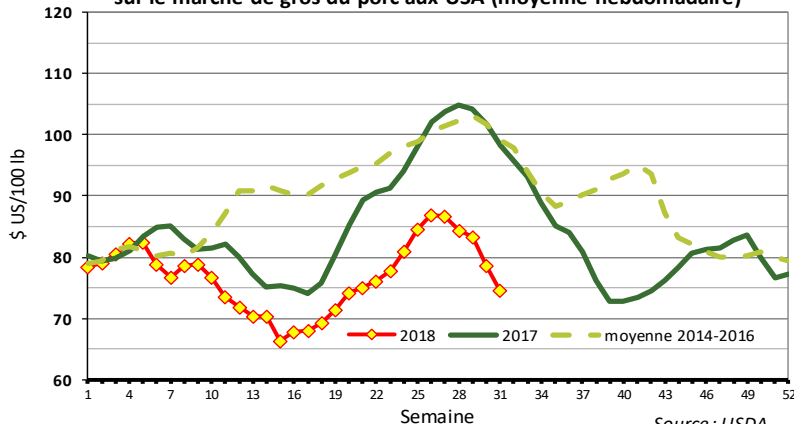
Selon plusieurs analystes, le contexte s'assombrit pour le secteur porcin. Les tarifs punitifs imposés par le Mexique et la Chine, les plus récents étant entrés en vigueur au début de juillet, auraient été le catalyseur de la diminution de prix du porc enregistrée ce mois-là, estiment certains. Des coupes ont essuyé des baisses de valeur importantes, en grande partie dues à des facteurs saisonniers, notamment le flanc et les parures. Toutefois, ceci est exacerbé par le fait que les acteurs du marché s'attendent à un recul des prix et reportent leurs achats tout en écoulant leurs inventaires, rapporte Steiner.

Or, ceci advient dans un contexte où la croissance de l'offre de bœuf (+4 %), de poulet (+2 %) et de porc lui-même (+5 %) en 2018 par rapport à 2017, annonçait déjà des pressions baissières sur le prix des animaux d'élevage, dont les porcs (-10 %), selon les prévisions du USDA dans son rapport sur l'offre et la demande de juillet.

Sur une note positive, Hurt souligne que les tarifs chinois sur le soja des États-Unis et autres céréales aident à maintenir le coût de l'alimentation animale à un niveau faible. Il en est de même pour les conditions de cultures actuelles chez nos voisins du sud, qui se montrent favorables jusqu'à présent.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a enregistré une hausse par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,07 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de septembre et de décembre n'ont que peu varié.

La semaine dernière, les contrats de maïs ont bien souvent suivi ceux du soja. Mardi, les contrats à terme de soja ont affiché une augmentation en raison d'une possible reprise des pourparlers entre la Chine et les États-Unis.

Cependant, mercredi et jeudi derniers, le marché du soja est reparti en baisse, après que les États-Unis aient balayé toute entente imminente en laissant entendre qu'une taxe de 10 ou 25 % serait émise sur des produits chinois pour un marché de 200 milliards \$ US, prétextant la mauvaise attitude chinoise face à leurs exigences. La Chine ne s'est pas laissé impressionner par les Américains et a annoncé qu'elle répliquerait par une taxe allant de 5 à 25 % sur un marché de 60 milliards \$ US s'ils mettaient leur menace à exécution. Le gouvernement Trump a averti la Chine de ne pas sous-estimer son président, car il est sur le point de conclure une entente avec l'Union européenne et le Mexique. En somme, les échanges sont loin d'être cordiaux et rien ne laisse présager un accord à court terme.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées globalement satisfaisantes : pour 2017-2018, elles se sont chiffrées à 292 022 tonnes de maïs et 93 670 tonnes de soja, et pour 2018-2019, elles ont atteint 986 125 tonnes de maïs et 543 284 tonnes de soja. Par rapport à l'année dernière, les ventes pour l'année courante sont en avance de 5 % pour le maïs et en retard de 4 % pour le soja.

Selon la U.S. Energy Information Administration, la production d'éthanol a reculé de 10 000 barils par jour et les stocks ont été renforcés de 314 000 barils, ce qui porte les totaux à 1,06 million de barils par jour et 21,97 millions de barils, respectivement.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	03/08/2018	27/07/2018	03/08/2018	27/07/2018
sept-18	3,69 ¾	3,62	330,6	331,8
déc-18	3,84 ¼	3,76 ¼	331,8	331,1
mars-19	3,95 ½	3,86 ¾	328,2	324,6
mai-19	4,01 ½	3,92 ½	327,5	323,1
juil-19	4,07	3,97 ¾	329,1	324,5
sept-19	4,07 ¾	3,98 ¾	329,4	324,4
déc-19	4,10 ¾	4,01 ½	327,6	322,5
mars-20	4,20 ½	4,11 ½	328,4	323,3

Source : CME Group

Au Québec, les bases du maïs ont été assez stables ces derniers jours. Elles ont commencé la semaine à 1,66 \$/bu pour une livraison immédiate et 1,23 \$/bu pour une livraison à la récolte, et elles l'ont terminée à 1,63 et 1,23 \$/bu, respectivement. Les ventes de soja ne sont pas nombreuses ces derniers temps, et les acheteurs nous ont confirmé que le marché est au point mort. Le marché semble donc attendre ce qui va se passer entre les États-Unis et la Chine.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,63 \$ + septembre 2018, soit 210 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,05 \$ + septembre, soit 226 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,23 \$ + décembre 2018, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,95 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

F. MÉNARD AUGMENTERA LA CAPACITÉ DE SON ABATTOIR

F. Ménard souhaite hausser sa capacité de production de 60 % en agrandissant l'aire d'entreposage des carcasses et en ajoutant un deuxième quart de travail à son abattoir de l'Ange-Gardien, possiblement en 2020.

À l'heure actuelle, F. Ménard ne peut abattre plus de 4 500 porcs par jour, soit 1,1 million de têtes par année, car la zone d'entreposage des carcasses avant la découpe est limitée à 18 000 pi². En ajoutant 6 000 pi² à la superficie existante, l'entreprise prévoit d'augmenter sa capacité d'abattage quotidienne à 7 100 bêtes, et ce, d'ici environ trois ans. Les travaux d'agrandissement de l'aire d'entreposage ont commencé le mois dernier et devraient être achevés vers la fin décembre. Un investissement de 4,5 millions \$ sera nécessaire afin de mener ce projet à terme.

Un nombre accru de sites d'engraissement sera nécessaire afin d'atteindre cet objectif. L'entreprise se dit prête à soutenir les quelque 200 éleveurs associés dans cette démarche avec l'implantation d'un programme de financement. Les nouvelles constructions ne devraient pas commencer avant 2019.

F. Ménard est une entreprise spécialisée dans l'élevage et la transformation de viande porcine. Cette dernière possède également un abattoir, soit la division Agromex, situé à l'Ange-Gardien. Elle transforme annuellement l'équivalent de 15 % de la production porcine du Québec. F. Ménard œuvre aussi en alimentation animale, en transport, en élevage de volailles et en recherche et développement.

Sources : L'Avenir et des Rivières, 1-août 2018, F. Ménard et AAC

TARIFS COMMERCIAUX :

LES PRODUCTEURS AMÉRICAINS RECEVRONT DE L'AIDE

Le USDA autorisera le déboursement d'un montant allant jusqu'à 12 milliards \$ US en programmes visant à indemniser les producteurs agricoles pour les pertes encourues en raison des tarifs à l'importation imposés par quelques pays sur plusieurs denrées agricoles américaines. Cette annonce a été faite le mardi 24 juillet dernier. L'aide concerne certains produits de l'élevage, dont le lait et le porc, ainsi que quelques grandes cultures, tels le soja, le sorgho, le maïs, le blé, et le coton. Du montant total, entre sept et huit milliards \$ US

seraient versés en argent sonnante aux producteurs. Les paiements s'échelonnent du mois de septembre à la fin des récoltes et ne seront pas récurrents.

Trois types de programmes seront mis en œuvre. Le premier consistera en un programme de soutien financier aux producteurs. Le second distribuera les excédents inattendus de produits à des banques alimentaires et autres programmes de nutrition. Le troisième aura pour but de développer de nouveaux marchés d'exportation pour les produits agricoles.

Au Canada, aucun programme supplémentaire n'est envisagé pour le moment afin de faire face à toute éventuelle baisse de prix, selon le ministre de l'Agriculture canadien Lawrence MacAulay. Ceci, en dépit du fait que lorsque le prix d'une denrée agroalimentaire canadienne est lié directement au prix américain, les producteurs au nord de la frontière subissent les mêmes conséquences que leurs homologues américains, note le président d'Alberta Pork. Ce dernier ajoute que la situation actuelle a un effet sur les marchés internationaux, les acheteurs ralentissant leurs transactions dans l'attente de baisses éventuelles des prix.

Sources : Meatingplace, 25 juillet, Reuters, 28 juillet, NPPC, 24 juillet et Alberta Pork, 26 juillet 2018

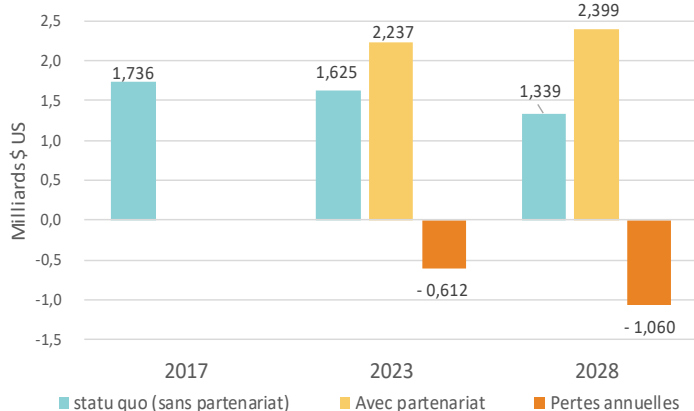
USA : LES PERTES DU SECTEUR PORCIN LIÉES AU JEFTA ET À L'AGPPTP DÉPASSERAIENT LE MILLIARD \$ US

Le 17 juillet dernier à Tokyo, l'Union européenne (UE) et le Japon ont officiellement signé leur accord de partenariat économique (JEFTA - Japan-EU Free Trade Agreement) alors que, parallèlement, les onze membres de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) franchissent peu à peu les étapes vers sa concrétisation. L'entrée en force de ces deux accords pourrait se réaliser avant avril 2019. Dans ce contexte, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a réalisé une première estimation des pertes financières potentielles des secteurs porcine et bovine des États-Unis.

En ce qui concerne le porc, en supposant que le JEFTA et l'AGPPTP soient mis en œuvre dès le 1^{er} avril 2019 et qu'aucun accord commercial équivalent entre les États-Unis et le Japon ne soit mis en place, la perte de parts de marché devrait

NOUVELLES DU SECTEUR

Importations de porc américain, Japon, scénarios prévisionnels*



*selon l'adhésion ou non des États-Unis à un partenariat économique avec le Japon

s'accroître au cours des dix prochaines années. Selon ce scénario, la baisse des recettes liées aux exportations de porc américain pourrait se chiffrer à plus de 600 millions \$ US par année d'ici 2023, pour atteindre 1,02 milliard \$ US par année en 2028.

En tonnage, la diminution des ventes équivaldrait à environ 127 000 tonnes par année en 2023, pour s'accroître à 264 000 tonnes vers 2028.

Il faut préciser que ces estimations font référence aux exportations perdues étant donné la situation actuelle. Elles pourraient donc être considérées comme un potentiel de croissance dans le cas où les États-Unis signeraient des partenariats semblables au JEFTA et à l'AGPPTP.

Pour les États-Unis, le Japon est la première destination en importance en matière de valeur en ce qui a trait aux exportations de porc, ayant généré 25 % des recettes totales de ce pays en 2017. Quant au Canada et à l'UE, 30 % et 18 % des recettes liées à la vente de porc à l'étranger provenaient du Japon en 2017, respectivement, faisant de ce dernier le second acheteur de porc en matière de valeur dans les deux cas.

Sources : USMEF, 26 juillet, Commission européenne, 17 juillet 2018, USMEF, Statistique Canada et Eurostat

CHINE : PREMIÈRE ÉCLOSION DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Mercredi dernier, un cas de peste porcine africaine a été découvert en Chine sur une porcherie détenant un troupeau de 383 porcs dont 47 sont morts de la maladie. Il s'agirait de la **première éclosion jamais enregistrée en Asie de l'Est**, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Afin de prévenir la propagation de la maladie, les autorités ont fait détruire 913 porcs. Plusieurs mesures de biosécurité ont été prises, notamment l'arrêt du transport des porcs venant de la zone touchée et l'interdiction de nourrir les animaux avec des déchets alimentaires non traités.

Ce cas a été répertorié dans la province de Liaoning au nord-est de la Chine. Celle-ci partage sa frontière avec la Corée du Nord. Cette nouvelle lève de nouvelles inquiétudes à savoir que la maladie pourrait se répandre à la péninsule coréenne et au Japon. D'ailleurs, dès aujourd'hui, le Japon a suspendu les achats de porc traité thermiquement en provenance de Chine. Les importations de porc cru chinois y sont déjà interdites en raison d'une éclosion de fièvre aphteuse en Chine.

Selon un analyste de la firme China-America Commodity Data Analytics, si la maladie devient hors de contrôle, les pertes seront incommensurables. Rappelons qu'environ la moitié du cheptel mondial porcin se trouve en Chine, où l'élevage se fait sur des milliers des porcheries à grande échelle et de fermes artisanales, ces dernières étant moins susceptibles d'appliquer des pratiques favorisant la biosécurité.

La peste porcine africaine est une maladie hautement contagieuse et dont le taux de mortalité peut atteindre les 100 %. Il n'existe pas de vaccin. Cette maladie est prévalente dans les pays subsahariens en Afrique et plusieurs éclosions sont survenues depuis 2007 en Géorgie d'abord, pour s'étendre ensuite à la Russie et à l'Europe de l'Est incluant les pays baltes, la Biélorussie, l'Ukraine, la Moldavie, la Roumanie, la Pologne, la République tchèque et la Hongrie.

Sources : Reuter, South China Morning Post et National Hog Farmer, 3 août, Reuter, 6 août 2018

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 18, 13 août 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 06/08/18 au 12/08/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	76 136
	Prix moyen	\$/100 kg	157,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	157,31 \$
	Indice moyen*		110,37
	Poids carcasse moyen*	kg	102,21
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	173,62 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	126 723
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	65,38 \$
Porcs abattus		têtes	2 333 000
Poids carcasse moyen		lb	208,77
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	71,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3018 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

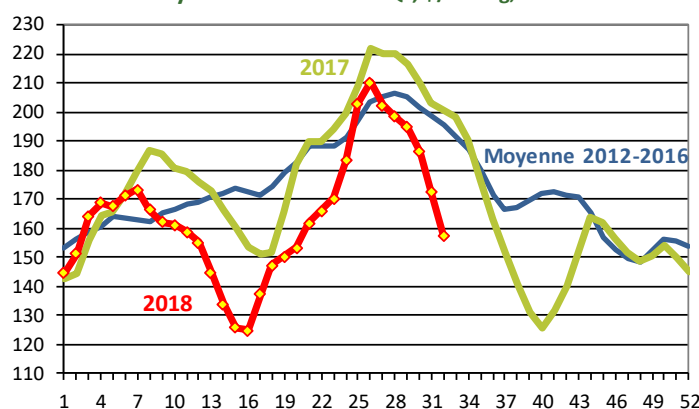
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 31 (du 30/07/18 au 05/08/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	196,51 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	181,42 \$
	15 % les plus élevés		222,08 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,28
Total porcs vendus		Têtes	105 917

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a poursuivi sa dégringolade la semaine dernière, déclinant de l'ordre de 15,31 \$ (-8,9 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a clôturé à 157,51 \$/100 kg en moyenne. Il faut remonter à 2009 pour trouver un prix inférieur, à la même semaine, à 105,08 \$.

Le prix québécois a suivi la tendance baissière qui affecte le prix de référence chez nos voisins du sud. Le marché des devises a exercé une influence limitée, puisqu'en moyenne, il n'a que peu varié.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à un peu plus de 126 700 têtes. Pour une semaine 32, c'est la semaine la plus faible à ce chapitre depuis 2014.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS UNIS

Le marché des porcs a enchaîné avec une sixième semaine de baisse, le déclin se chiffrant cette fois à 6,27 \$ US (-8,8 %). En moyenne, le prix de référence s'est chiffré à 65,38 \$ US/100 lb. Par rapport à 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, c'est inférieur, par des écarts de 11,6 % et 17,4 %, respectivement.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse continue de perdre des plumes; le rythme semblant toutefois ralentir. Elle a diminué de l'ordre de 2,7 \$ US (-4 %), pour s'établir à 71,8 \$ US/100 lb de moyenne. Pour la troisième semaine consécutive, c'est la déconiture du flanc (-18,5 \$ US) sur le marché des coupes qui a par-dessus tout mené à cette dépréciation. Les côtes (-3 \$ US) ont participé à cette tendance, mais dans une moindre mesure.

La décroissance des prix, tant sur le marché au comptant que le marché de gros, était attendue en cette époque de l'année. Elle a cependant débuté trois semaines avant celle de 2017. Reste à voir si le rebond se produira lui aussi en avance ou s'il se fera attendre.

Les abattages ont totalisé 2,33 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2017 et à la moyenne de 2012-2016, par des marges de 2 % et 12 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 24 juillet dernier, le gouvernement Trump a annoncé qu'il soutiendrait financièrement les producteurs agricoles américains affectés par les tarifs imposés sur les exportations de leurs denrées, notamment par la Chine et le Mexique. Cependant, Meyer émet des réserves quant à l'efficacité de cette aide ponctuelle, dont le montant total avoisinerait les 12 milliards \$ US.

En premier lieu, la promotion accrue auprès des pays acheteurs potentiels donne des résultats à long terme et a déjà bénéficié aux marchés les plus importants et affichant le plus de croissance, estime Meyer. Ainsi, rehausser la promotion auprès

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	10-août	3-août	10-août	3-août	sem.préc.
AOÛT 18	54,80	58,50	132,03	140,94	-8,91 \$
OCT 18	51,17	50,77	123,28	122,32	0,96 \$
DÉC 18	47,47	46,17	114,37	111,23	3,13 \$
FÉV 19	53,97	53,60	130,03	129,14	0,89 \$
AVRIL 19	61,00	60,25	146,96	145,16	1,81 \$
MAI 19	69,00	67,50	166,24	162,62	3,61 \$
JUIN 19	74,07	72,30	178,45	174,19	4,26 \$
JUILLET 19	74,20	72,55	178,77	174,79	3,98 \$
AOÛT 19	73,60	72,50	177,32	174,67	2,65 \$
OCT 19	60,55	60,87	145,88	146,65	-0,77 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3056

Indice moyen : 110,508

de ceux-ci ou auprès d'autres marchés n'ayant pas encore rapporté de résultat au chapitre des ventes risque d'être peu rentable.

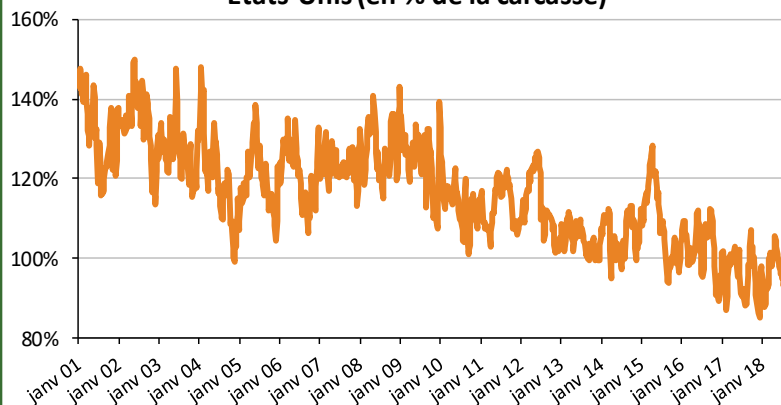
En second lieu, l'achat de produits par le gouvernement aura des résultats qui dépendront des coupes ou des produits choisis. En provenance des États-Unis, le Mexique consomme beaucoup de jambons et d'abats tandis que la Chine achète principalement des jambons, des épaules ainsi que des abats. En ce qui a trait aux abats, les débouchés intérieurs sont limités. Les jambons et les épaules peuvent être utilisés de nombreuses manières, mais tout ce qui pourrait accroître les prix du jambon augmentera également ceux destinés au Mexique et freinera ainsi les achats mexicains, réduisant partiellement les gains. Il en est de même pour les épaules de porc en Chine.

À ce propos, la longe serait un meilleur choix, note Meyer. En effet, depuis au moins le début des années 2000, cette coupe a connu une tendance à la baisse de sa valeur, en proportion de celle de la carcasse. La longe représente 26 % de la valeur recomposée de la carcasse.

En dernier lieu, en ce qui concerne les paiements directs aux éleveurs, l'échéance sera difficile à respecter. En effet, au plan administratif, le USDA risque de ne pas disposer de suffisamment d'effectifs pour les réaliser en septembre prochain, au moment où les récoltes sont en cours. Bref, bien des détails restent à éclaircir à propos des modalités de cette aide.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Valeurs de la longe, marché de gros
États-Unis (en % de la carcasse)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : DES RENDEMENTS SUPÉRIEURS AUX ATTENTES

Vendredi dernier, le USDA a rendu publique la mise à jour mensuelle du rapport sur l'offre et la demande. Ce rapport s'est révélé baissier, avec des rendements records aux États-Unis pour le maïs et quasi records pour le soja. À Chicago, tant le maïs que le soja ont accusé de fortes baisses.

À propos du maïs américain, le rendement moyen pour l'année de commercialisation 2018-2019 a été estimé à 11,2 t/ha, plus que les prévisions des analystes. En conséquence, la production totale a été relevée à 370,5 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 4 % par rapport à juillet dernier. Cette augmentation a fait en sorte que les inventaires de report de maïs américain de la nouvelle récolte ont grimpé à 42,8 millions de tonnes (+9 %). Quant aux inventaires de report de l'ancienne récolte, ils demeurent inchangés à 51,5 millions de tonnes.

Du côté du soja, le rendement moyen américain se chiffrait à 3,47 t/ha, soit 6 % au-dessus des prévisions de juillet. Le tout dépasse les attentes du marché avec une production américaine record de 124,8 millions de tonnes (+6 %). Les inventaires de la nouvelle récolte de soja totaliseraient 21,4 millions de tonnes (+35 %). Dans le cas des inventaires de

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	10/08/2018	03/08/2018	10/08/2018	03/08/2018
sept-18	3,57 %	3,69 %	321,7	330,6
déc-18	3,71 %	3,84 %	323,3	331,8
mars-19	3,83 %	3,95 %	320,5	328,2
mai-19	3,90 %	4,01 %	319,6	327,5
juil-19	3,96	4,07	321,4	329,1
sept-19	3,97 %	4,07 %	321,8	329,4
déc-19	4,00 %	4,10 %	320,5	327,6
mars-20	4,11	4,20 %	321,2	328,4

Source : CME Group

report de l'ancienne récolte, il y aurait eu un ajustement à la baisse à 11,7 millions de tonnes (-8 %).

Sources : Grainwiz et USDA, 10 août 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a essuyé une baisse par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,12 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de septembre et de décembre ont diminué, de l'ordre de 8,9 et 8,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 10 août dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,73 \$ + septembre 2018, soit 209 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + septembre, soit 223 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,26 \$ + décembre 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,97 \$ + décembre, soit 224 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
		final	prév. juillet	prév. août
Offre totale (millions de tonnes)		430,2	414,2	423,3
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	37,1	37,6	37,6
	Éthanol	142,2	142,9	142,9
	Alimentation animale	138,4	137,8	140,3
	Exportation	61,0	56,5	59,7
	Demande globale	378,7	374,8	380,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		51,5	39,4	42,8
Ratio inventaire de report et utilisation		13,6 %	10,5 %	11,2 %

Source : USDA, août 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : PROLONGATION DU PROGRAMME INNOV'ACTION

Mercredi dernier, le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec ont annoncé la prolongation du programme Innov'Action agroalimentaire jusqu'en 2023. Ce programme a pour objectif de développer de nouvelles connaissances et favoriser leur transfert en appuyant des activités de recherche et d'innovation afin d'accroître la compétitivité, la rentabilité et la productivité des secteurs de la production agricole et de la transformation alimentaire, et ce, dans une perspective de développement durable.

Le programme comprend trois volets :

- Volet 1 – Recherche et développement;
- Volet 2 – Adaptation technologique;
- Volet 3 – Transfert de connaissances.

Selon le volet, les clientèles admissibles comprennent les établissements de recherche, les établissements de transfert technologique, les centres de diffusion et les associations ou regroupements d'entreprises. Les fonds seront attribués par appels de projets de la part du MAPAQ.

Ce programme est issu de l'accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture. Le budget qui lui est alloué pour la période 2018-2023 s'élève à 35,2 millions \$, somme qui est supportée par le gouvernement fédéral et par Québec.

Sources : Portail Québec et MAPAQ, 8 août 2018

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : L'EFFET DES TARIFS SE FAIT SENTIR

Le 5 juin entraient en vigueur les tarifs à l'importation s'élevant à 10 % sur la majeure partie de la viande et des produits de porc américain franchissant la frontière du Mexique. Leur effet a commencé à peser quelque peu sur les exportations américaines de porc dans ce pays, lesquelles ont atteint près de 60 000 tonnes en juin dernier, en baisse de 7 % par rapport à juin 2017, selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). En 2018, c'est le premier mois de baisse par rapport au même mois en 2017.

À cela s'est ajouté l'effet cumulatif des tarifs chinois, dont la première vague est entrée en vigueur le 2 avril dernier, les faisant passer de 12 % à 37 %. En juin, la Chine s'est procuré un peu moins de 32 000 tonnes de porc américain, une chute de 38 % par rapport à juin 2017. En juillet, la baisse des ventes vers la Chine pourrait s'accroître puisqu'une seconde vague de tarifs les a fait bondir à 62 % pour ce mois.

Sur l'ensemble du mois de juin, le volume écoulé s'est élevé à un peu plus de 191 300 tonnes ayant généré des recettes de 510,4 millions \$ US, ce qui, par rapport au même mois en 2017, s'est traduit par des baisses de 4 % et 3 %, respectivement.

Toutefois, pour la première moitié de 2018, ces exportations demeurent encore en légère hausse comparativement à la même période en 2017. En effet, pour la période de janvier à juin, elles ont augmenté de 2 % en volume et de 5 % en valeur, se chiffrant à un peu plus de 1,27 million de tonnes pour des recettes totalisant environ 3,36 milliards \$ US.

Les achats du Mexique ont contribué à la hausse en volume. De janvier à juin 2018, le volume y a été supérieur à celui observé à la même période en 2017, par une marge de 4 %, pendant que leur valeur stagnait.

Le marché de la Chine/Hong Kong est celui ayant accusé le recul le plus important en volume et en valeur jusqu'à présent. Ces derniers ont décliné, de l'ordre de 21 % et 9 % respectivement.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à juin 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	413 231	4 %	726,1	-1 %
Chine/Hong Kong	216 231	-21 %	507,2	-9 %
Japon	199 067	-1 %	821,4	1 %
Corée du Sud	134 190	42 %	386,5	49 %
Canada	95 982	-4 %	360,1	-4 %
Autres destinations	216 157	17 %	558,8	17 %
Total	1 274 858	2 %	3 360,1	5 %

Source : USMEF, 6 août 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

La Corée du Sud est toujours aussi friande de porc américain, avec des achats de plus de 134 000 tonnes de janvier à juin, le tout valant 386,5 millions \$ US. Elle a ainsi surpassé son niveau de 2017, de l'ordre de 42 %; il s'agit même d'un sommet inégalé pour ce pays. Si cette tendance se maintient, le record enregistré en 2011 (188 307 tonnes et 497,1 millions \$ US) sera battu. Rappelons que cette année-là, le cheptel sud-coréen avait été décimé par la fièvre aphteuse.

Len Steiner du *Daily Livestock Report* prévoit qu'à la seconde moitié de 2018, les exportations américaines feront face à des vents contraires. Toutefois, aussi longtemps que l'érosion des prix se poursuivra, l'intérêt des acheteurs devrait se maintenir. Dans ce cas, les quantités écoulées pourraient se maintenir tant bien que mal, mais à des valeurs moindres.

Sources : USMEF, 6 août, *Daily Livestock Report*, 7 août 2018 et pig333, 13 avril 2011

GUERRE COMMERCIALE USA-CHINE : NOUVELLE VAGUE DE TARIFS

Le 3 août dernier, le gouvernement chinois a annoncé l'imposition de nouveaux tarifs sur l'importation de biens américains, en représailles à l'intention des États-Unis de mettre en place une autre série de tarifs sur les importations chinoises le 23 août prochain. Selon un rapport du USDA, *China Announces Supplemental Tariffs in Response to U.S. 301 Tariffs*, l'entrée en vigueur des tarifs chinois adviendrait dès l'imposition des nouveaux tarifs américains.

Parmi les biens américains touchés, les boyaux de porc seraient soumis à un tarif de 25 %. En 2017, les États-Unis en ont expédié vers la Chine pour une valeur de 37,3 millions \$ US. Parmi les produits dérivés du porc exportés en Chine, c'est celui ayant la plus haute valeur. En se basant sur les données de l'USMEF, en 2017, il a représenté 3 % de toutes les expéditions de porc américain en Chine, en matière de valeur.

Sources : USDA, 6 août, *National Hog Farmer*, 10 août 2018 et USMEF

FRANCE : UN NOUVEAU CYCLE DE CRISE?

La peste porcine africaine, la hausse de la production mondiale et le net repli des importations chinoises pèsent sur les perspectives de la filière porcine française, après deux années d'embellie. Plusieurs indicateurs laissent à

penser que l'automne et l'hiver pourraient être très compliqués, indique Pascal Le Duot, le directeur du Marché du Porc Breton.

Première inquiétude de taille, la peste porcine venue d'Afrique s'étend. Ces dernières semaines, plus de 110 000 porcs ont été abattus en Roumanie. L'Ukraine est touchée et la Pologne ne peut plus exporter, notamment en Chine. En France, un arsenal de mesures est en cours pour sensibiliser les éleveurs mais aussi les chauffeurs de camions arrivant de l'Europe de l'Est. Beaucoup doutent que cela sera suffisant.

La filière porcine française et européenne va aussi devoir faire face à la hausse de 2 % de la production mondiale de porcs attendue en 2018, note M. Duot.

Or, selon une étude de Rabobank, une série d'incertitudes menacent l'optimisme du commerce mondial de viande de porc. La consommation mondiale ne devrait croître que de 1 % cette année. La Chine, qui représentait un important débouché pour les éleveurs, a fortement réduit ses achats extérieurs. Les importations chinoises sont passées de trois millions de tonnes en 2016 à environ 1,5 million de tonnes en 2018. En 2016, la France a vendu à la Chine 85 300 tonnes de viande de porc, un chiffre ramené à 49 496 tonnes en 2017, indique Agreste, l'outil statistique du ministère de l'Agriculture.

Dans ces conditions, les prix se rétractent. En France, le prix moyen payé aux éleveurs est désormais à moins de 1,25 euro/kg alors que le cours a grimpé jusqu'à 1,54 euro/kg en 2017. En Allemagne, il est autour de 1,40 euro/kg après avoir atteint 1,80 euro/kg l'an dernier. Cette année, le cours devrait baisser de plus de 11 % indique Boris Duflo, directeur des études économiques de l'Institut du porc (Ifip).

Si la filière sort de deux exercices fastes en 2016 et 2017 qui ont permis aux producteurs de reconstituer leur trésorerie, elle serait désormais utilisée afin de surmonter la baisse des prix, alors que le coût des céréales commence à augmenter. L'aliment représente 70 % du prix de revient d'un porc d'engraissement.

Source : *Les Échos*, 13 août 2018

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho P^{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 19, 20 août 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 13/08/18 au 19/08/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 800
	Prix moyen	\$/100 kg	139,85 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	139,66 \$
	Indice moyen*		110,57
	Poids carcasse moyen*	kg	102,00
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	154,42 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	130 842
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 459 000
Poids carcasse moyen		lb	208,29
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	69,59 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3103 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

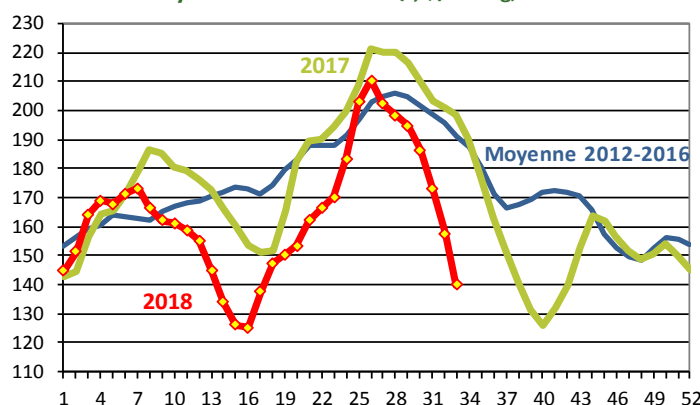
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 32 (du 06/08/18 au 12/08/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	183,00 \$	187,88 \$
15 % les plus bas	à l'indice	164,39 \$	169,75 \$
15 % les plus élevés		207,46 \$	218,84 \$
Poids carcasse moyen	kg	101,45	103,32
Total porcs vendus	Têtes	86 601	3 107 131

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est chiffré à 139,85 \$/100 kg, une diminution de 17,66 \$ (-11,2 %) par rapport à la semaine précédente. C'est 59 \$ et 51 \$ de moins qu'au même moment en 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, respectivement. Il s'agit d'une septième semaine de baisse consécutive, ce qui représente une chute cumulée d'environ 70 \$/100 kg (-34 %).

Le recul du prix de référence aux États-Unis est en majeure partie responsable de la baisse du prix québécois. Le déclin a toutefois été amoindri par la dépréciation du huard par rapport

au billet vert (-0,6 %). Cette variation est due aux tensions commerciales qui pèsent sur la demande mondiale des matières premières, telle que les métaux. Les prix de ces derniers sont d'ailleurs déjà sous pression baissière en raison des inquiétudes liées au fait que la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine pourrait faire dérailler la croissance de cette demande.

En ce qui a trait aux ventes, elles ont atteint plus de 130 800 porcs, en hausse de 4 100 têtes (+3 %) par rapport à la semaine précédente et de 2 400 têtes (+2 %) comparativement à 2017. Toutefois, c'est 1 000 têtes en deçà du nombre observé à la moyenne de la période 2012-2016.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence des porcs à enregistré sa plus forte baisse en 2018, soit une diminution de 7,74 \$ US (-11,8 %), pour s'établir à 57,64 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2009 pour trouver un prix inférieur à pareille semaine (49,18 \$ US/100 lb). Par rapport à 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, le prix de référence est largement inférieur, par des écarts de 31,9 % et 37,4 %, respectivement.

De même, la tendance baissière a dominé sur le marché de gros, où la valeur recomposée de la carcasse a fléchi de 2,2 \$ US (-3,1 %). Elle a terminé la semaine à 69,6 \$ US/100 lb, en moyenne. Par rapport au même moment en 2017, où la valeur moyenne s'élevait à 93,2 \$ US/100 lb, cela représente 25 % de moins. Toutes les coupes se sont dévalorisées, celles ayant subi les plus grandes diminutions étant le flanc (-11,6 \$ US), la longe (-3,1 \$ US) et le jambon (-2,8 \$ US).

Les abattages de la semaine dernière ont atteint près de 2,46 millions de têtes, se situant au-dessus de ceux observés la semaine précédente, par un écart de 5 %. Il s'agit du volume hebdomadaire le plus élevé jusqu'à maintenant en 2018.

NOTE DE LA SEMAINE

La peste porcine africaine est l'une des maladies affectant les porcs la plus crainte. La seule façon de la contenir est l'application de mesures de contrôle telles que la destruction des troupeaux complets dans la zone où des cas sont retrouvés ainsi que la mise en place de restrictions en ce qui concerne le transport. Or, la maladie est maintenant officiellement présente au sein de la Chine qui détenait 57 % du cheptel

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-août	10-août	17-août	10-août	sem.préc.
OCT 18	58,60	51,17	141,38	123,46	17,93 \$
DÉC 18	55,27	47,47	133,35	114,53	18,82 \$
FÉV 19	61,65	53,97	148,74	130,21	18,53 \$
AVRIL 19	67,40	61,00	162,61	147,17	15,44 \$
MAI 19	73,50	69,00	177,33	166,47	10,86 \$
JUIN 19	78,60	74,07	189,64	178,71	10,93 \$
JUILLET 19	78,30	74,20	188,91	179,02	9,89 \$
AOÛT 19	77,00	73,60	185,78	177,57	8,20 \$
OCT 19	64,25	60,55	155,01	146,09	8,93 \$
DEC 19	59,62	56,60	143,84	136,56	7,29 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3079

Indice moyen : 110,547

mondial en 2017, selon le USDA. Les analystes du Daily Livestock Report et de la firme Global Agri Trends estiment que cela pourrait faire basculer la situation mondiale du porc.

En effet, le porc compte pour 74 % de toute la quantité de viandes rouges et de viandes de volaille consommées par la population chinoise, qui s'élève à 1,4 milliard de personnes. En 2017, les Chinois auraient consommé 54,8 millions de tonnes de porc. Au total, les exportations mondiales de cette viande ont représenté 8,3 millions de tonnes. Le tonnage de porc exporté dans le monde équivaut à 15 % de la consommation annuelle de la Chine. Si l'approvisionnement chinois était amputé significativement, il n'y aurait pas assez de porc commercialisé sur la planète pour contrer la pénurie qui s'ensuivrait.

Bien entendu, tout cela n'est que spéculation. À court terme, Steiner rappelle que la Chine impose toujours un tarif à l'importation de l'ordre de 62 % sur le porc américain, que les éleveurs américains accélèrent la mise en marché de leurs porcs et que le prix des animaux semble en chute libre. Pendant ce temps, plusieurs acheteurs de viande réfrènt leurs achats en cette période de fort déclin des prix, ce qui exacerbe la situation.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Production, consommation et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Consommation		Exportations	
	2017	2018 ^p	2017	2018 ^p	2017	2018 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine	53 400	54 650	54 812	55 950	208	225
UE	23 675	24 050	20 832	21 165	2 857	2 900
États-Unis	11 610	12 166	9 540	9 947	2 555	2 676
Brésil	3 725	3 675	2 941	3 052	786	625
Russie	2 960	3 050	3 298	3 230	37	20
Canada	1 970	2 015	860	900	1 324	1 355
Mexique	1 267	1 305	2 180	2 325	170	180
Japon	1 282	1 280	2 741	2 777	5	5
Monde	110 928	113 070	7 879	113 027	8 279	8 341

p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, avril 2018

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a affiché un gain par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,07 \$ US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de septembre et de décembre ont augmenté de l'ordre de 8,4 et 9,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

Sur les marchés du maïs et du soja, des hausses ont été observées mardi et jeudi derniers.

Mardi, l'ensemble des contrats à terme des grains se sont appréciés. Il semblerait que cette réaction des marchés soit une correction technique, c'est-à-dire que lorsqu'un contrat à terme chute énormément au cours d'une séance boursière, on peut s'attendre à ce qu'il réagisse inversement en regagnant partiellement une partie des pertes, et vice versa.

Jeudi, la reprise des pourparlers entre les États-Unis et la Chine a été annoncée pour la fin août, faisant progresser les contrats à terme de soja, ce qui a entraîné à sa suite le maïs. Selon certains analystes, ce fut une réaction exagérée, les chances d'une conclusion vers un accord étant plutôt minces à la vue du faible rang de la délégation chargée des discussions.

En outre, le maïs a été tiré à la hausse par les ventes hebdomadaires américaines, qui ont dépassé les attentes pour celui-ci, tandis que celles du soja ont été satisfaisantes. En ce qui concerne l'année récolte 2017-2018, elles se sont chiffrées à 338 983 tonnes de maïs et 133 414 tonnes de soja. Quant à l'année récolte 2018-2019, elles ont atteint 1,04 million de tonnes de maïs et 571 554 tonnes de soja. Ces données sont particulièrement intéressantes lorsqu'on les compare à l'an passé : les ventes pour l'année récolte 2018-2019 sont en avance de 54 % pour le maïs et de 45 % pour le soja.

Avant la guerre commerciale, la Chine représentait près des deux tiers des importations mondiales de soja. Force est de constater que la demande chinoise a fait de l'ombre à une autre réalité : la demande mondiale hors Chine est en plein essor. En 2018-2019, cette demande sera en croissance de 5 % par rapport à l'année dernière. La raison en est que la demande pour l'alimentation animale est en augmentation.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-08-17	2018-08-10	2018-08-17	2018-08-10
sept-18	3,64 %	3,57 %	330,1	321,7
déc-18	3,78 %	3,71 %	332,4	323,3
mars-19	3,90 %	3,83 %	329,1	320,5
mai-19	3,97 %	3,90 %	326,3	319,6
juil-19	4,03 ½	3,96	327,4	321,4
sept-19	4,01 %	3,97 %	326,7	321,8
déc-19	4,04 ½	4,00 ½	323,8	320,5
mars-20	4,14 %	4,11	324,4	321,2

Source : CME Group

Les acheteurs traditionnels de la fève américaine, l'Europe et le Mexique par exemple, ont accru leur consommation, tout comme de nouveaux acheteurs tels que le Pakistan, l'Égypte et le Vietnam. Le prix compétitif des Américains peut également expliquer cette récente demande. Néanmoins, ce renforcement de la demande ne pourra combler l'absence laissée par la Chine, qui constituait 61 % des exportations américaines de soja.

Les compagnies chinoises multiplient les commentaires laissant entendre qu'elles pourront réduire fortement la consommation de la fève américaine. Les analystes jugent que la Chine en importera, mais en moindre quantité. Selon leurs estimations, les exportations chinoises de soja seront de 15 millions de tonnes pour la période d'octobre à mars, comparativement à 24,4 l'an passé.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **17 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,79 \$ + septembre 2018, soit 214 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,05 \$ + septembre, soit 224 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,27 \$ + décembre 2018, soit 199 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,85 \$ + décembre, soit 222 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : INVESTISSEMENT DU GOUVERNEMENT DANS LE SECTEUR PORCIN

Le 13 août, le gouvernement du Québec a accordé une aide de 1,6 million \$ à l'entreprise ATRAHAN Transformation, une division d'Olymel établie à Yamachiche, en Mauricie, dans le cadre d'un projet de formation de la main-d'œuvre. Réparti sur deux ans, le montant contribuera au maintien de 720 postes et à la création de 314 emplois. Ce programme permettra la formation à l'interne des employés ayant peu ou pas d'expérience, afin de devenir des journaliers, des bouchers industriels ou encore des désosseurs, par exemple.

Également, le 10 août, le gouvernement du Québec a annoncé que l'entreprise Les Viandes biologiques de Charlevoix recevra une aide totalisant près de 110 000 \$. De ce montant, 100 000 \$ sera attribué en vertu du *Plan de soutien aux investissements en agriculture* pour la réalisation de leur projet de construction d'une maternité porcine respectant les normes de bien-être animal. Plus de 7 000 \$ proviendra du volet 1 du programme *Transformation alimentaire : robotisation et systèmes de qualité*.

Sources : *Le Journal de Québec* et *Le Nouvelliste*, 13 août, Newswire, 10 août 2018

USA : HORMEL VEND UN DE SES DEUX ABATTOIRS

Jeudi dernier, Hormel Foods a annoncé qu'il allait se départir de son abattoir situé à Fremont, au Nebraska. Wholestone Farms en fera l'acquisition, dans le cadre d'une transaction qui devrait se conclure en décembre prochain. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé.

Selon le plus récent palmarès des principales entreprises d'abattages aux États-Unis, l'abattoir disposait d'une capacité d'abattage de 10 500 porcs/jour. Son achat par WholeStone Farms ferait passer la capacité de Hormel Foods de 29 500 à 19 000 têtes/jours (-36 %). Après la transaction, cette dernière glissera ainsi du 4^e au 7^e rang de ce palmarès.

En novembre 2016, Hormel avait vendu un autre de ses abattoirs, à Smithfields Foods, cette fois. Il s'agissait alors de celui de l'entreprise Clougherty, dont la capacité s'élevait à 7 300 têtes/jours.

WholeStone Farms appartient à 220 producteurs indépendants qui élèvent 12 millions de porcs par année dans le Midwest. L'entreprise a été créée en 2017 afin d'augmenter l'implication de ces éleveurs dans la chaîne d'approvisionnement du porc. Son but est d'accroître la production de l'abattoir, et éventuellement, d'y ajouter un second quart de travail.

Sources : *Meatingplace*, 16 août 2018, 22 et 21 nov. 2016, *PR Newswire* et *Fremont Tribune*, 16 août 2018 et *National Hog Farmer*, 27 juillet 2017

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : L'EMBARGO RUSSE SE FAIT TOUJOURS SENTIR

Au 1^{er} semestre de 2018, les exportations brésiliennes de viandes et de produits de porc étaient en baisse de 18 % en volume et de 31 % en valeur par rapport à la même période en 2017. Elles ont atteint plus de 275 000 tonnes pour une valeur de 554,8 millions \$ US. De plus, la Russie n'ayant toujours pas annulé son embargo sur le porc brésilien, son impact sur les exportations de cette viande se fait encore sentir. Depuis le début de l'année, les envois vers cette destination ont totalisé

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à juin 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Chine/Hong Kong	151 828	57 %	306,5	51 %
Argentine	19 091	33 %	49,5	-2 %
Uruguay	18 011	13 %	39,6	8 %
Singapour	16 959	22 %	38,8	-6 %
Angola	15 115	9 %	16,0	-13 %
Autres destinations	69 800	-61 %	120,4	-74 %
Total	275 689	-18%	554,8	-31%

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 14 août 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

136 tonnes, comparativement à 137 500 tonnes pour la même période en 2017.

En revanche, le marché de la Chine/Hong Kong a grandement augmenté ses achats de porc brésilien. Ces derniers sont en hausse de 57 % en volume et de 51 % en valeur pour le 1^{er} semestre de 2018 comparativement à la même période en 2017. Ces envois se sont élevés à plus de 151 000 tonnes générant des recettes d'environ 306 millions \$ US.

Les autres principales destinations ont elles aussi augmenté leurs achats de porc brésilien, soit l'Argentine (+33 %), l'Uruguay (+13 %), Singapour (+22 %) et l'Angola (+9 %).

Malgré le fait que plusieurs pays aient absorbé une partie du volume normalement expédié en Russie, les exportations brésiliennes sont encore en diminution. Mis à part l'ampleur de la perte du marché russe, un autre événement est venu accentuer la baisse, soit la grève des camionneurs brésiliens au mois de mai. Cela a fait en sorte que des milliers de tonnes de plusieurs viandes n'ont pu être exportées et ont été perdues.

En terminant, l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) s'attend à une augmentation des volumes expédiés vers l'Argentine, l'Uruguay et le Chili. Par ailleurs, selon Global Meat News, le ministre de l'Agriculture du Brésil a mentionné au début d'août que les exportations de porc vers la Russie pourraient reprendre vers la fin du mois.

Sources : Agrostat, août, Global Meat News, 9 août et Marché du Porc Breton, juillet 2018

CCHINE : NOUVEAUX Foyers DE PESTE PORCINE AFRICAINE

La semaine dernière, deux nouveaux foyers de peste porcine africaine ont été trouvés dans les provinces de Henan et Jiangsu, a déclaré le ministère de l'Agriculture chinois. Le Henan est la deuxième province en importance au chapitre de la production de porcs en Chine et fournit les provinces voisines de Shandong, Sichuan et Hubei.

Une trentaine de porcs sont morts de la maladie dans un abattoir de Henan Shuanghui, appartenant au géant WH Group, à la suite de quoi, 230 autres ont été abattus et détruits. Les autorités locales ont suspendu les opérations et fermé l'abattoir.

Les porcs avaient parcouru quelque 2 300 km depuis une porcherie située dans la province du Heilongjiang située à l'extrémité nord-est de la Chine et voisine de la Russie.

Le Swine Health Information Center de l'Université du Minnesota, organisme américain de surveillance des maladies porcines, souligne que le trajet entre le site de production et l'abattoir montre que la maladie a non seulement été transportée sur une longue distance, mais également dans des zones à forte densité de porcs. Ceci augmente la probabilité de la découverte d'autre cas.

Cela survient près de deux semaines après que les autorités d'une autre province du nord-est, le Liaoning, aient abattu et détruit quelque 8 000 porcs, suivant la découverte du tout premier cas répertorié de peste porcine africaine en Chine. À propos de ce premier foyer, des chercheurs chinois ont établi que le virus responsable de l'éclosion de la maladie en Chine a pour origine la même souche que le virus qui sévit en Russie.

En Chine, Henan Shuanghui est la première entreprise d'abattage en importance. Selon Reuters, elle détient 15 abattoirs, dont la capacité annuelle totalise 30 millions de porcs, ainsi que 23 sites de production répartis dans tout le pays, du Heilongjiang à la province méridionale du Guangdong. L'entreprise vend plus de trois millions de tonnes de porc par an.

Sources : Reuters, National Hog Farmer, Pig Progress, 16 août et Global AgriTrends, 19 août 2018

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

**Les Éleveurs
de porcs du Québec**



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 20, 27 août 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 20/08/18 au 26/08/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	81 730
	Prix moyen	\$/100 kg	124,26 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	124,16 \$
	Indice moyen*		110,47
	Poids carcasse moyen	kg	101,90
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	137,16 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	138 099
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	51,39 \$
Porcs abattus		têtes	2 526 000
Poids carcasse moyen		lb	208,36
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	66,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3070 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

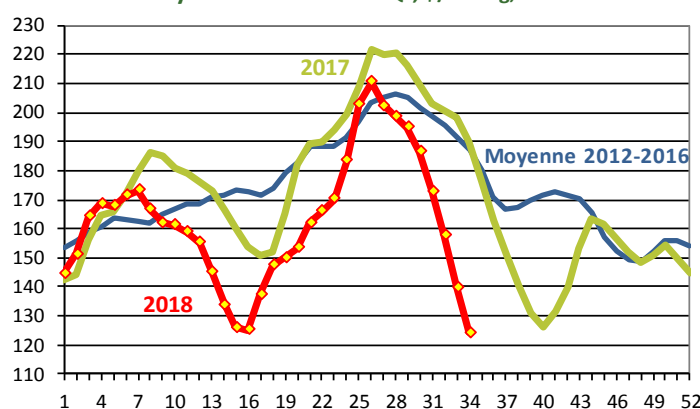
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 33 (du 13/08/18 au 19/08/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	166,53 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	146,68 \$
	15 % les plus élevés		210,65 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,08
Total porcs vendus		Têtes	108 344

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a poursuivi son mouvement à la baisse, encaissant un important recul de 15,59 \$ (-11,2 %), pour clôturer la semaine à 124,26 \$/100 kg. Cela représente une 8^e semaine de baisse qui totalise une décroissance de plus de 86 \$/100 kg (-41 %). Comparativement au même moment en 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, ce prix est inférieur de 35 % et 34 % respectivement.

L'affaiblissement du prix de référence américain a de nouveau tiré à la baisse le prix au Québec. Par ailleurs, la hausse de la

valeur du huard (+0,3 %) par rapport à sa contrepartie américaine a accentué la pression vers le bas.

Les abattages ont, quant à eux, grimpé à près de 138 100 porcs, ce qui s'est traduit par un bond de 7 300 têtes (+6 %) par rapport à la semaine d'avant. La tendance saisonnière du nombre de porcs disponibles est à la hausse, après le creux de l'été.

NOTE : PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE

La Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour chaque entente pour les cinq



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

prochaines semaines, soit du 26 août jusqu'au 29 septembre. L'objectif est de minimiser les impacts de la variation hebdomadaire des prix de vente pour les entreprises devant reporter la livraison de porcs au cours de la période comprenant le congé de la fête du Travail.

Dans la semaine du 30 septembre, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs livrés durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix de référence a de nouveau décliné la semaine dernière, de 6,25 \$ US (-10,8 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 51,39 \$ US/100 lb. Il se situe ainsi bien en deçà du niveau de 2017, à la même semaine, par un écart de l'ordre de 30 \$ US.

Sur le marché des coupes, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse d'environ 3,4 \$ US (-4,9 %), pour s'établir à 66,2 \$ US/100 lb. Celle-ci a été entraînée vers le bas par le recul de la valeur du flanc (-10,9 \$ US), du jambon (-4,6 \$ US) et de la longe (-1,1 \$ US).

Quant aux abattages de la semaine dernière, à 2,53 millions de têtes, ils se sont situés au-dessus de ceux observés la semaine précédente, par un écart de 3 %. Il s'agit du volume hebdomadaire le plus élevé jusqu'à maintenant en 2018.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-août	17-août	24-août	17-août	sem.préc.
OCT 18	51,77	58,60	125,07	141,57	-16,50 \$
DÉC 18	51,22	55,27	123,74	133,52	-9,78 \$
FÉV 19	61,80	61,65	149,30	148,93	0,36 \$
AVRIL 19	67,92	67,40	164,08	162,83	1,26 \$
MAI 19	74,37	73,50	179,66	177,56	2,10 \$
JUIN 19	78,72	78,60	190,17	189,88	0,29 \$
JUILLET 19	78,30	78,30	189,16	189,16	0,00 \$
AOÛT 19	77,10	77,00	186,26	186,02	0,24 \$
OCT 19	63,70	64,25	153,89	155,22	-1,33 \$
DEC 19	59,65	59,62	144,10	144,03	0,07 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

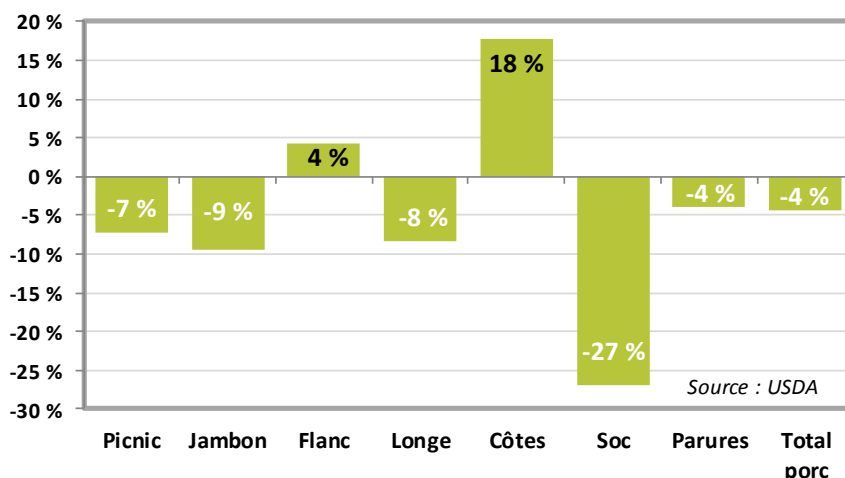
Taux de change : 1,3097

Indice moyen : 110,555

NOTE DE LA SEMAINE

À la fin de juillet, les inventaires de bœuf réfrigéré ou congelé étaient plus importants que prévu, tandis que ceux de porc étaient inférieurs aux attentes. Par rapport au même mois en 2017, la viande de bœuf dans les réfrigérateurs ou congélateurs américains a augmenté de 12,3 %. Le tonnage de porc, quant à lui, a diminué de 1,2 %. Les inventaires de poulets sont à un niveau record pour le mois de juillet, dépassant d'environ 1 % l'ancien record établi en 2002.

Variation des quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis, juillet 2018 par rapport à la moyenne 5 ans (2013-17)



Les inventaires de porc ont été marqués par d'importants changements dans des orientations différentes. Notamment, la quantité de flancs en stock a augmenté de 119 % comparativement à la fin de juillet 2017 tandis que le tonnage de jambon et de longe s'est affaibli de 18 % dans les deux cas. Le volume de parures, quant à lui, a augmenté de 33 %.

Par rapport à la moyenne 5 ans (2013-17), seules les quantités de flanc et de côtes en stock sont plus élevées, de l'ordre de 4 % et 18 %, respectivement.

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)

Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a baissé de l'ordre de 0,16 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de septembre a diminué d'environ 17,4 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de décembre de 16,1 \$ US la tonne courte.

Les deux principaux facteurs baissiers demeurent. Le premier étant la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, avec le tarif douanier chinois de 25 % sur les importations de soja américain qui en découle. Le deuxième serait la très bonne condition des cultures du Midwest soulignée par la tournée des grandes cultures de la réputée entreprise Pro Farmer qui porte certains analystes à croire qu'une autre hausse des rendements du maïs et du soja pourrait avoir lieu le mois prochain.

Comme prévu, jeudi dernier, les États-Unis ont imposé de nouveaux tarifs douaniers sur 16 milliards \$ US de produits chinois, déclenchant des représailles immédiates de Pékin, alors même que des négociations viennent de reprendre entre les deux pays pour mettre fin à la guerre commerciale. La nouvelle tranche de droits de douane imposés par Washington porte à 50 milliards \$ US annuels la valeur totale des marchandises chinoises taxées à 25 % en entrant sur le territoire américain.

Les États-Unis ont un énorme déficit commercial avec la Chine. Entre 1992 et 2017, le déficit avec la Chine est passé de 20 à 375 milliards \$ US. En 2017, les exportations américaines vers la Chine se sont établies à 130 milliards \$ US alors que les importations américaines ont quasiment atteint 506 milliards \$ US.

L'accentuation du déficit est directement liée à l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001. La libéralisation des échanges par la réduction des tarifs douaniers et l'élimination des quotas a permis à l'économie chinoise de décoller. Or, la montée en flèche du déficit commercial serait aussi due aux pratiques déloyales chinoises en matière de commerce, soit le blocage de l'entrée

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2018-08-24	2018-08-17	2018-08-24	2018-08-17
sept-18	3,48 ½	3,64 ¼	312,7	330,1
déc-18	3,62 ¾	3,78 ¾	316,3	332,4
mars-19	3,75	3,90 ¾	315,6	329,1
mai-19	3,82 ¼	3,97 ¾	315,1	326,3
juil-19	3,87 ¾	4,03 ½	317,4	327,4
sept-19	3,88 ¾	4,01 ¾	318,1	326,7
déc-19	3,92 ½	4,04 ½	316,8	323,8
mars-20	4,04	4,14 ¾	317,9	324,4

Source : CME Group

d'entreprises étrangères en Chine dans des domaines stratégiques, les subventions très élevées des entreprises locales, notamment dans les produits de haute technologie, le vol de la propriété intellectuelle, l'espionnage industriel, etc.

Quant à l'Europe, certes la production des céréales est en baisse en raison des faibles rendements dans les pays du nord, et les exportations de blé ont démarré lentement. Depuis le 1^{er} juillet, les ventes se sont établies à 1,8 million de tonnes, soit un retard de 40 % par rapport à l'an passé. Les déboires de la production en Russie, en Ukraine et en Europe pourraient surtout bénéficier au maïs. En effet, ces pays auront une disponibilité réduite en matière de blé fourrager, ce qui diminuera d'autant la concurrence à laquelle fait face le maïs sur le marché international de l'alimentation animale.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **24 août dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,96 \$ + septembre 2018, soit 214 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,05 \$ + septembre, soit 218 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,33 \$ + décembre 2018, soit 195 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,89 \$ + décembre, soit 217 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} juillet 2018

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2018 ('000 têtes)	Var. p/r 2017	2018 ('000 têtes)	Var. p/r 2017	2018 ('000 têtes)	Var. p/r 2017	2018 ('000 têtes)	Var. p/r 2017
IPE et N-B*	12,1	0,0 %	32,2	-7,7 %	20,5	-1,4 %	64,8	-4,4 %
Québec	323,4	-0,6 %	1 482,5	+0,3 %	2 619,1	-3,8 %	4 425,0	-2,2 %
Ontario	318,2	-0,3 %	1 394,4	+1,4 %	1 862,3	+3,2 %	3 574,9	+2,2 %
Manitoba	360,0	+1,7 %	1 439,7	+2,4 %	1 645,3	-3,5 %	3 445,0	-0,6 %
Sask.	104,7	-1,2 %	404,6	-6,5 %	540,7	-4,5 %	1 050,0	-5,0 %
Alberta	132,5	+1,2 %	534,9	+9,2 %	852,6	+0,4 %	1 520,0	+3,4 %
C-B	9,1	+1,1 %	37,4	+1,1 %	43,5	-3,3 %	90,0	-1,1 %
Canada	1 263,6	+0,3 %	5 334,1	+1,4 %	7 587,3	-1,7 %	14 185,0	-0,4 %

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 23 août 2018

CANADA : BAISSÉ DES INVENTAIRES DE PORCS

Au 1^{er} juillet 2018, les producteurs de porcs canadiens ont fait état d'un inventaire se chiffrant à 14,2 millions de porcs, ce qui constitue une baisse de 0,4 % par rapport au même moment en 2017. Cela représente la première baisse du cheptel en quatre ans. De ce nombre, les éleveurs ont déclaré 1,3 million d'animaux reproducteurs, soit 0,3 % de plus que l'an dernier au 1^{er} juillet. Par ailleurs, toujours en date du 1^{er} juillet, le Canada comptait 8 115 fermes porcines, en baisse de 2,5 % par rapport à la même date un an plus tôt.

De janvier à juin 2018, la production de porcs (porcelets nés) a atteint 14,1 millions de têtes, en diminution de 4,5 % par rapport à la même période en 2017. Lors de la même période, le Canada a exporté 2,7 millions de porcs, soit une baisse de 6,9 % par rapport au premier semestre de 2017. En ce qui concerne l'abattage de porcs au Canada, il a diminué au cours des six premiers mois de 2018 pour atteindre 10,8 millions de têtes, soit 0,7 % de moins qu'en 2017.

Du côté du Québec, le nombre de porcs détenus sur les fermes, le 1^{er} juillet dernier, a totalisé 4,43 millions de têtes, une baisse

de 2,2 % par rapport à 2017. La taille du cheptel reproducteur a légèrement diminué pour se chiffrer à environ 323 400 têtes. Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg est demeurée plutôt stable alors que celle des porcs de 23 kg et plus a connu une diminution de 3,8 %.

Source : Statistique Canada, 23 août 2018

USA : LE BACON NE RAPPORTE PLUS DE BACON ?

La baisse du prix des porcs n'est certainement pas inhabituelle en fin d'été. Toutefois, cette année, elle a commencé tôt et a décliné de manière plus prononcée que la normale souligne l'économiste Ron Plain. La principale cause de cette chute serait la baisse de la valeur de la carcasse. À 64,9 \$ US/100 kg jeudi dernier, celle-ci a touché un creux qui n'avait pas été vu depuis avril 2015.

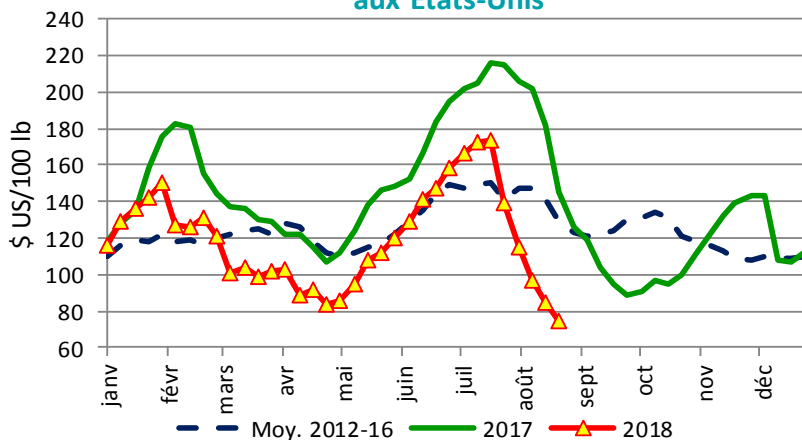
Sur le marché de gros, la diminution de la valeur de la carcasse est principalement due à une forte baisse du prix du flanc. Le prix moyen du flanc la semaine dernière était de 76,8 \$ US/100 kg, soit 12,9 \$ US de moins que la semaine

NOUVELLES DU SECTEUR

précédente et 82,6 \$ US de moins par rapport à la même période en 2017. Cette baisse de prix est particulièrement inquiétante, selon Plain, puisque le prix du flanc au mois d'août est généralement près de son apogée annuel.

La baisse du prix du flanc, quant à elle, semblerait être liée à la chute du prix au détail du bacon. En juillet, le prix moyen du bacon dans les épiceries américaines était inférieur de 0,88 \$ US/kg comparativement à juillet 2017 selon Plain. Le prix au détail du jambon, quant à lui, était supérieur de 0,42 \$ US/kg en juillet comparativement à un an plus tôt. Alors que la demande en bacon a été très forte ces dernières années, ce changement de tendance porte Plain à demander : la bulle de la demande en bacon est-elle sur le point d'éclater ?

Évolution du prix de gros hebdomadaire du flanc* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

Un dernier élément qui vient appuyer ce flétrissement de la demande pour du bacon est la quantité de flancs dans les réfrigérateurs et congélateurs nationaux. À la fin du mois de juillet, les inventaires de flanc étaient en hausse de 119,9 % (17 500 tonnes) par rapport au même mois en 2017, alors que la quantité des autres coupes de porc réfrigéré ou congelé a globalement diminué de 5 % (231 100 tonnes). L'augmentation des stocks de flancs pourrait donc être la conséquence de la faiblesse des ventes de bacon.

Sources : National Hog Farmer, 20 août et Daily Livestock Report, 24 août 2018

CHINE : 4^E FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE

La semaine dernière, le ministère de l'Agriculture chinois a rapporté un quatrième foyer de peste porcine africaine. Cette fois-ci c'est la province du Zhejiang qui est touchée. Jusqu'à maintenant, plus de 25 000 porcs auraient été détruits dans le pays afin de limiter la propagation du virus.

Selon des analystes de l'industrie chinoise, la déclaration rapide et détaillée de la présence de la maladie serait signe que le pays est mieux préparé à contrôler une telle épidémie que par le passé. Notamment, un programme de soutien aux

producteurs servirait d'incitatif à déclarer la maladie dès son apparition. Les éleveurs pourraient recevoir une compensation de 800 yuans (152 \$) pour chaque porc infecté par le virus.

Parallèlement, le prix des porcs au pays serait resté relativement stable. Selon Zhujiage.com, un site Web de suivi quotidien du prix des porcs, le prix moyen des porcs en Chine hier était de 13,76 yuans/kg, soit une hausse de 0,02 yuan/kg par rapport à samedi. Le 3 août, lorsque le virus a été confirmé pour la première fois en Chine, le prix était de 12,85 yuans/kg.

En outre, plusieurs importantes entreprises, notamment le deuxième plus important producteurs de porcs au monde selon le palmarès de Pig International, ont déclaré être exempt du virus.

Sources : Global Agri-Trends, 22 août, Meatingplace, Daily Livestock Report, 20 août, Foodmarket, 27 août 2018 et Pig International, nov.-déc. 2016

Rédaction :

Mathieu Marcoux, B. Sc. A. (agroéconomie)
Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 21, 4 septembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 27/08/18 au 02/09/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	79 227
	Prix moyen	\$/100 kg	114,28 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	102,00 \$
	Indice moyen*		109,70
	Poids carcasse moyen	kg	102,75
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	111,89 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	136 059
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	47,60 \$
Porcs abattus		têtes	2 455 000
Poids carcasse moyen		lb	208,17
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	65,10 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2987 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

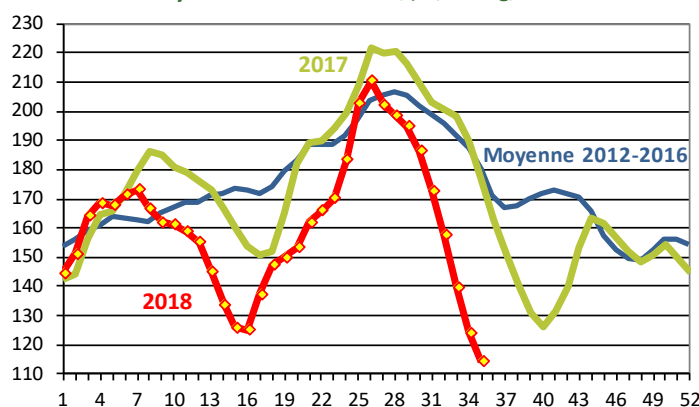
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 34 (du 20/08/18 au 26/08/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	153,99 \$	186,07 \$
15 % les plus bas		131,53 \$	167,74 \$
15 % les plus élevés		202,37 \$	218,04 \$
Poids carcasse moyen	kg	101,51	103,19
Total porcs vendus	Têtes	109 345	3 324 820

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a de nouveau décliné la semaine dernière, de l'ordre de 9,98 \$ (-8 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est fixé à 114,28 \$/100 kg. Un prix aussi faible n'avait pas été observé depuis 2009, pour une semaine 35, à 110,85 \$.

Cet affaiblissement du prix au Québec est par-dessus tout attribuable à la dégringolade du prix de référence américain. Ce scénario se reproduit depuis deux mois déjà et cette tendance à la baisse semble être confortablement installée au sud de la

frontière. Cette tendance a été accentuée par le marché des devises, où le dollar canadien s'est apprécié par rapport au billet vert.

Les ventes ont frôlé les 136 100 porcs, ce qui les situe sous le niveau de 2017, par un écart de quelque 4 800 têtes. Elles surpassent cependant celles enregistrées en 2016, de l'ordre de 2 900 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Du côté américain, le prix de référence s'est montré en baisse pour une 9^e semaine consécutive. Il a fléchi de 3,79 \$ US

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

(-7,4 %), ce qui l'a fait passer sous la barre des 50 \$ US/100 lb. En moyenne, il s'est établi à 47,60 \$ US/100 lb. Depuis 1996, période où le USDA a débuté la compilation de ces données, le prix des porcs a dégringolé sous ce niveau à seulement deux reprises, à la même semaine, soit en 1998 et 2002. Il avait alors atteint 42,95 \$ US et 40 \$ US, respectivement.

La situation n'était guère plus reluisante sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a atteint son niveau le plus faible en 2018, à 65,1 \$ US/100 lb, après avoir enregistré un recul de l'ordre de 1,1 \$ US (-2 %). Les côtes (-3,1 \$ US) et le picnic (-2 \$ US) sont les coupes responsables de cette baisse.

En ce qui concerne les abattages, ils se sont chiffrés à 2,46 millions de têtes. Ce nombre surpasse ceux enregistrés en 2017 et en moyenne à la période 2012-2016, par un écart de 6 % et 12 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine précédant un congé important, tel que la fête du Travail, la demande en viandes est généralement au ralenti. En effet, les détaillants et les gestionnaires en alimentation ont déjà effectué leurs commandes et leurs réserves sont bien garnies. En outre, à cette période de l'année, le moment fort de la saison associée aux grillades est considéré chose du passé. Ceci a aussi pour conséquence une demande pour les viandes, dont le porc, qui s'étiole. Cependant, quelques faits demeurent encourageants en ce qui a trait au porc.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	31-août	24-août	31-août	24-août	sem.préc.
OCT 18	50,42	51,77	121,87	125,14	-3,26 \$
DÉC 18	53,40	51,22	129,08	123,81	5,27 \$
FÉV 19	62,87	61,80	151,97	149,38	2,59 \$
AVRIL 19	68,47	67,92	165,50	164,17	1,33 \$
MAI 19	74,17	74,37	179,28	179,76	-0,48 \$
JUIN 19	78,75	78,72	190,35	190,28	0,07 \$
JUILLET 19	78,60	78,30	189,99	189,26	0,73 \$
AOÛT 19	77,37	77,10	187,01	186,36	0,65 \$
OCT 19	64,70	63,70	156,39	153,97	2,42 \$
DEC 19	61,00	59,65	147,45	144,18	3,26 \$

Source : CME Group

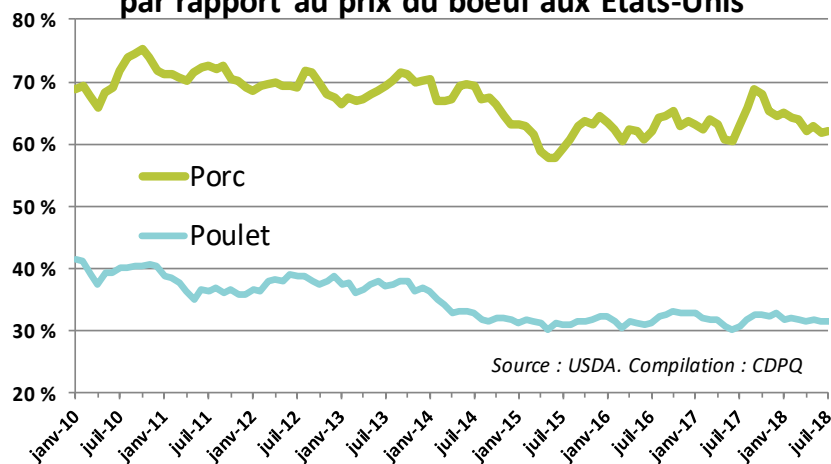
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3099

Indice moyen : 110,514

En juillet dernier, le prix du bœuf au détail s'est chiffré en moyenne à 6,02 \$ US/lb, soit en deçà du niveau enregistré à la même période en 2017, par un écart de 1 %. Pour sa part, le prix du porc s'est détaillé à 3,73 \$ US/lb en juillet dernier, sous le niveau observé en 2017, de l'ordre de 3 %. En fait, le porc est somme toute moins cher proportionnellement au bœuf, comparativement à il y a un an. En reculant jusqu'en octobre 2010, pour se procurer du porc, le consommateur payait 75 % du prix du bœuf, toutes coupes confondues. En juillet dernier, ce pourcentage n'était plus que de 62 %.

Ratio des prix au détail du porc et du poulet par rapport au prix du bœuf aux États-Unis



Steiner avance que les faibles prix du porc mettent la table pour des rabais importants concernant cette viande sur le marché au détail plus tard à l'automne. En outre, il rappelle qu'au 4^e trimestre, la demande pour le porc tend à s'améliorer.

Parallèlement, Schulz souligne que la croissance économique robuste ainsi que la hausse des revenus et de la richesse sont favorables à la demande en viandes. À noter que le taux de chômage oscille autour de 3,9 % depuis le mois d'avril dernier, ayant même atteint les 3,8 % en mai, son niveau le plus faible depuis avril 2000.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon une enquête menée du 6 juillet au 1^{er} août dernier auprès de quelque 13 100 producteurs canadiens, la production de maïs-grain au Canada en 2018 devrait diminuer de l'ordre de 2 % pour se chiffrer à 13,8 millions de tonnes en 2017. Cette baisse est prévue malgré une augmentation de 2 % de la superficie récoltée. Le recul est attribuable à une diminution de 4 % du rendement, qui passerait de 10 t/ha en 2017 à 9,6 t/ha en 2018.

En Ontario, où est cultivée la majorité du maïs-grain, la superficie récoltée en 2018 devrait augmenter de l'ordre de 2 % par rapport à 2017. La hausse de la superficie récoltée a été contrebalancée par des rendements plus faibles, par une marge de 4 %. Par conséquent, les agriculteurs prévoient une baisse de la production de 2 %, qui devrait s'établir à 8,6 millions de tonnes. Au Québec, les tendances ont été similaires, avec des rendements qui devraient diminuer de 6 % en 2018 par rapport à 2017. Ce déclin viendrait contrebalancer la hausse de 1 % de la superficie récoltée en 2018. Par conséquent, la production devrait diminuer de 4 % pour s'établir à 3,6 millions de tonnes.

En ce qui a trait au soja, les agriculteurs canadiens s'attendent à une production totale de l'ordre de 7 millions de tonnes de soja en 2018, en baisse de 9 % par rapport à 2017. Le recul de la production prévu est attribuable à une diminution significative de la superficie récoltée de 14 %. Les rendements devraient augmenter par un écart de 5 % par rapport à 2017.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	31/08/2018	24/08/2018	31/08/2018	24/08/2018
sept-18	3,51	3,48 ½	303,7	312,7
déc-18	3,65	3,62 ¾	307,2	316,3
mars-19	3,77 ¼	3,75	308,3	315,6
mai-19	3,84 ¾	3,82 ¾	308,8	315,1
juil-19	3,90 ½	3,87 ¾	311,5	317,4
sept-19	3,91	3,88 ¾	313,5	318,1
déc-19	3,94 ¾	3,92 ½	312,4	316,8
mars-20	4,06	4,04	314,2	317,9

Source : CME Group

En Ontario, la production devrait diminuer pour passer à 3,7 millions de tonnes (-4 %) en 2018. La superficie récoltée devrait diminuer de 2 %, tandis que le rendement devrait connaître une baisse de 3 %. Au Québec, les agriculteurs s'attendent à une production plus élevée, qui devrait passer à 1,2 million de tonnes en 2018 (+7 %), en raison de l'augmentation notable des rendements (+17 %). Cela viendrait atténuer une baisse de 8 % de la superficie récoltée.

Source : Statistique Canada, 31 août 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 31 août dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,08 \$ + septembre 2018, soit 220 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,08 \$ + septembre, soit 220 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,47 \$ + décembre 2018, soit 202 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,92 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2018 ('000 ha)	Var. p/r 2017	2018 (t/ha)	Var. p/r 2017	2018 ('000 t)	Var. p/r 2017
Maïs-grain	1 439,2	+2 %	9,6	-4%	13 788,8	-2%
Québec	383,0	+1 %	9,4	-6%	3 610,8	-4%
Ontario	853,8	+2 %	10,0	-4 %	8 574,6	-2 %
Soja	2 532,7	-14 %	2,8	6%	7 010,2	-9 %
Québec	364,9	-8 %	3,3	17%	1 197,4	+7 %
Ontario	1 212,4	-2%	3,0	-3%	3 658,9	-4%

Estimation au 31 juillet 2018

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 31 août 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : LES ÉLEVEURS DEMANDENT DE L'AIDE

En cette période de chute de prix historique, les Éleveurs demandent formellement aux gouvernements québécois et canadien de prendre des mesures rapides et exceptionnelles pour aider les entreprises porcines à traverser cette période difficile et à redresser leurs liquidités. Cette demande survient alors que la guerre commerciale qui sévit aux États-Unis affecte grandement le prix du porc au Québec.

L'aide de 863 millions \$ annoncée par le gouvernement québécois en réponse au conflit commercial ne prévoit aucune mesure particulière pour le secteur porcin. Selon Les Éleveurs de porcs du Québec, une aide supplémentaire, qui pourrait atteindre 50 millions \$, serait nécessaire afin de compenser les déficits engendrés par la chute du prix du porc. Ce montant pourrait fluctuer en fonction de l'évolution des marchés.

Les Éleveurs sollicitent l'appui du ministre de l'Agriculture du Québec, de l'Union des producteurs agricoles, du Conseil canadien du porc et des différents partis politiques québécois. Des discussions se poursuivent avec le ministre Laurent Lessard.

Source : Flash, 31 août 2018

CANADA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} SEMESTRE DE 2018

Selon les dernières données de Statistique Canada, au cours des six premiers mois de 2018, les exportations canadiennes de viande et de produits de porc ont diminué de 2 % en volume et de 6 % en valeur comparativement au 1^{er} semestre de 2017. Elles ont atteint près de 638 900 tonnes pour une valeur de plus de 1,9 milliard \$.

Les envois vers les États-Unis sont en baisse de 7 % en volume et de 15 % en valeur pour le 1^{er} semestre en comparaison avec 2017. Les Américains ont accaparé presque 30 % du volume et plus du tiers de la valeur exportée.

Les exportations vers le marché Chine/Hong Kong sont aussi en baisse de 18 % en volume et de 23 % en valeur. Cela représente une baisse de plus de 30 000 tonnes comparativement à la même période l'an dernier.

De janvier à juin, les exportations vers le Japon ont affiché une hausse de 9 % en volume et de 8 % en valeur. De même, le Mexique a augmenté ses achats de l'ordre de 19 % en volume, ce qui s'est soldé par une hausse de 16 % de la valeur.

Enfin, plusieurs autres importantes destinations du porc canadien ont haussé leurs achats, notamment les Philippines (+27 %), la Corée du Sud (+30 %), Taïwan (+13 %) et la Nouvelle-Zélande (+14 %).

Source : Statistique Canada, 11 août 2018

ALENA : ACCORD BILATÉRAL USA-MEXIQUE ?

Le 27 août dernier, le président Donald Trump a annoncé que les États-Unis et le Mexique avaient conclu un accord préliminaire qui remplacerait l'Accord de libre-échange

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à juin 2018

	Volume (tonne)	Var. p/r 2017 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017 (%)
États-Unis	176 713	-7 %	622 898	-15 %
Chine/Hong Kong	143 739	-18 %	252 482	-23 %
Japon	131 694	9 %	630 672	8 %
Mexique	68 970	19 %	104 146	16 %
Philippines	26 811	27 %	57 755	30 %
Corée du Sud	25 183	30 %	86 828	37 %
Taïwan	21 879	13 %	49 077	5 %
Australie	6 746	-35 %	21 471	-41 %
Nouvelle-Zélande	5 465	14 %	16 309	15 %
Autres	31 717	-11 %	73 107	-21 %
Total	638 917	-2 %	1 914 745	-6 %

Source : Statistique Canada, août 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

nord-américain (ALENA), faisant pression sur le Canada pour qu'il parvienne à un accord conjoint ou bilatéral.

L'entente survient quelques jours avant la date limite pour présenter un accord au gouvernement mexicain actuel qui changera de président (Andrés Manuel López Obrador) le 1^{er} décembre prochain.

Bien que l'espoir soit apparemment que le Canada rejoigne cette entente, l'administration Trump prévoit tout de même informer officiellement le Congrès américain de son intention de signer un nouvel accord. En vertu de la loi, le président Trump doit attendre 90 jours pour signer un accord après en avoir informé le Congrès.

En outre, le département américain du commerce (USTR) a publié divers éléments de l'entente États-Unis-Mexique, parmi lesquels une série de questions agricoles, dont la gestion de l'offre. L'accord de principe entre les deux pays annonce aussi que les tarifs sur les produits agricoles entre ceux-ci devraient demeurer à zéro.

Rappelons qu'en 2016, la valeur des exportations de porc américain vers le Canada et le Mexique s'élevaient à près de 799 millions \$ US et quelque 1,4 milliard \$ US, respectivement.

Sources : La Terre de chez nous et Meatingplace, 27 août, The Pig Site, Foodmarket et Meatingplace, 28 août 2018

USA : PROGRAMME DE SOUTIEN POUR LES PRODUCTEURS

Lundi dernier, le USDA a annoncé les détails d'un programme de soutien de 12 milliards \$ US pour venir en aide aux producteurs américains touchés par les représailles des pays étrangers aux milliards de dollars de tarifs mis en place par le président Donald Trump.

Dans le cadre du programme, les éleveurs de porcs devraient recevoir 8 \$ US/porc calculé sur 50 % du nombre d'animaux qu'ils détenaient au 1^{er} août 2018. La limite du programme est fixée à 125 000 \$ US par producteur. La période d'inscription commence le 4 septembre.

Le programme comprend également l'achat de près de 559 millions \$ US de porc pour les programmes fédéraux d'aide alimentaire et 200 millions \$ US pour le développement de marchés étrangers pour les produits agricoles américains.

Pour démontrer leur admissibilité, les producteurs devront prouver qu'ils possèdent des porcs et que leur revenu brut moyen des trois dernières années était inférieur à 900 000 \$ US. Cela signifie que les importants producteurs détenant des porcs à forfait, tels que Smithfield Foods et Tyson Foods, ne seront probablement pas admissibles au programme.

Rappelons que l'administration Trump a imposé des tarifs à l'importation de 25 % sur 34 milliards \$ US de produits chinois, y compris l'acier et l'aluminium. Cela a incité la Chine à adopter rapidement des tarifs égaux sur les exportations américaines, notamment le porc, le bœuf, le soja et les automobiles.

En juin dernier, Trump a également imposé des tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium en provenance du Canada, du Mexique, de l'Union européenne (UE) et du Japon, ce qui a amené le Mexique à augmenter ses tarifs douaniers sur le porc américain, passant à 20 % en juillet. La U.S. Meat Export Federation (USMEF) estime que cela pourrait coûter 835 millions \$ US à l'industrie porcine américaine au cours de la prochaine année.

Enfin, selon le National Pork Producers Council (NPPC), les tarifs à l'importation imposés par la Chine et le Mexique sur les représailles s'appliqueraient à 40 % des exportations totales de porc américain, menaçant les revenus de milliers d'éleveurs de porcs américains.

Sources : Farm Journal's Pork, National Hog Farmer, Meatingplace, 27 août, Farm Journal's Pork et Meatingplace, 28 août 2018

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 22, 10 septembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 03/09/18 au 09/09/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	65 906
	Prix moyen	\$/100 kg	110,33 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	102,00 \$
	Indice moyen*		110,74
	Poids carcasse moyen*	kg	102,08
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	112,95 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	112 115
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	45,70 \$
Porcs abattus		têtes	2 215 000
Poids carcasse moyen		lb	207,47
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,66 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3101 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

* Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

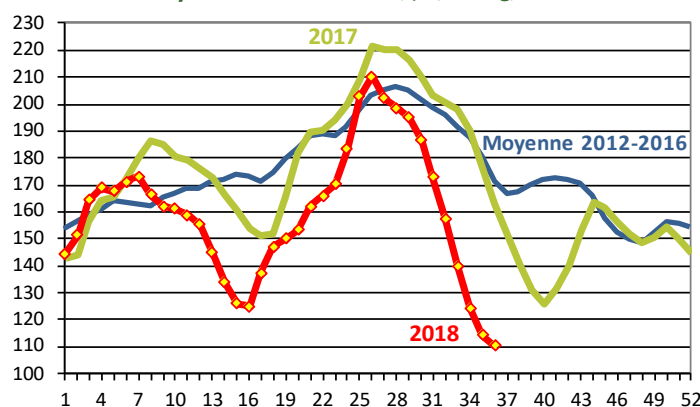
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 27/08/18 au 02/09/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	142,55 \$
	15 % les plus bas		121,00 \$
	15 % les plus élevés		200,68 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,02
Total porcs vendus		Têtes	106 179

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 110,33 \$/100 kg, après avoir encaissé une diminution de l'ordre de 3,95 \$ (-3,5 %). Depuis son sommet atteint à la fin de juin, il a perdu 100 \$ (-48 %) en dix semaines.

Chez nos voisins du sud, le recul du prix de référence a de nouveau nui au prix québécois. Cependant, le revirement à la baisse de la valeur du huard par rapport au dollar américain (-0,9 %) est venu freiner cette diminution. Il faut mentionner que la dépréciation de la devise canadienne s'est davantage fait sentir à la fin de la semaine. Le huard a cédé du terrain en

raison des chiffres décevants quant à l'évolution du produit intérieur brut canadien. En outre, les tensions commerciales du Canada avec les États-Unis demeurent vives et la reprise des négociations de l'accord de libre-échange entre les deux pays s'est butée sur plusieurs points de discord. Par ailleurs, le billet vert se trouve renforcé par la force de l'économie américaine.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a décliné fortement en raison du congé lié à la fête du Travail, dépassant à peine les 112 100 têtes. Comparativement aux semaines incluant ce même congé en 2017 et en 2016, c'est 3 % et 2 % d'abattages de moins, respectivement.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a de nouveau glissé, pour clôturer à 45,70 \$ US/100 lb en moyenne. Il s'agit d'un recul de 1,90 \$ US (-4 %) par rapport à la semaine antérieure. Il faut remonter à plus de 15 ans, soit à la mi-janvier 2003, pour trouver un prix inférieur, toutes semaines confondues. Néanmoins, à la fin de la semaine, le marché montrait des signes de reprise.

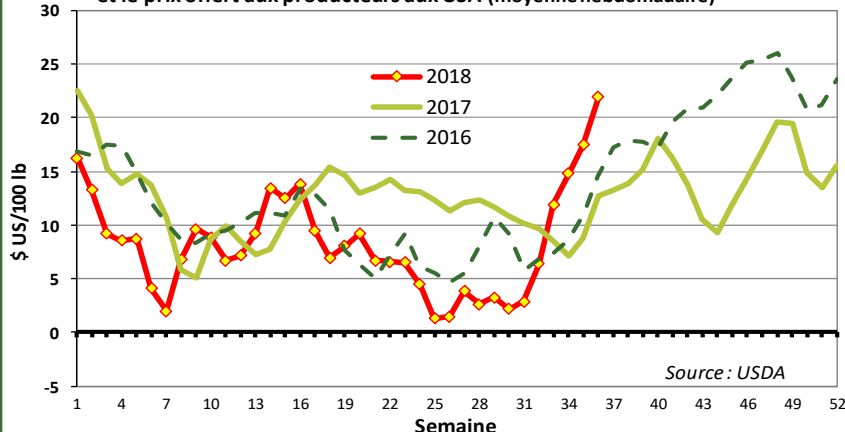
Après dix semaines de déclin, le marché de gros a pour sa part connu un revirement. La valeur estimée de la carcasse a affiché une hausse de 2,6 \$ US (+4 %) pour se fixer à 67,7 \$ US/100 lb en moyenne. Malgré cela, cette valeur demeure inférieure aux niveaux observés en 2017 et 2016, par des marges de 19 % et 15 %. La majorité des coupes se sont appréciées, en particulier le flanc (+14,70 \$ US).

En raison du congé de la fête du Travail, les abattages ont été réduits à 2,2 millions de têtes. C'est à peine plus que le niveau enregistré en 2017, mais cela demeure largement au-dessus de la moyenne de la période 2012-2016, par un écart de 11 %, lors de ce congé.

NOTE DE LA SEMAINE

À l'approche du dernier trimestre de 2018, année où le prix des porcs aux États-Unis aura été parmi les plus faibles de la dernière décennie, plusieurs analystes s'attendent à une certaine amélioration de la situation dans les semaines à venir.

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-sept	31-août	7-sept	31-août	sem.préc.
OCT 18	55,65	50,42	134,62	121,97	12,65 \$
DÉC 18	56,80	53,40	137,40	129,18	8,22 \$
FÉV 19	64,72	62,87	156,56	152,09	4,48 \$
AVRIL 19	69,80	68,47	168,85	165,63	3,22 \$
MAI 19	75,25	74,17	182,04	179,42	2,61 \$
JUIN 19	80,52	78,75	194,78	190,50	4,28 \$
JUILLET 19	80,12	78,60	193,82	190,14	3,68 \$
AOÛT 19	78,85	77,37	190,74	187,16	3,58 \$
OCT 19	66,60	64,70	161,11	156,51	4,60 \$
DEC 19	62,07	61,00	150,15	147,56	2,59 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3111

Indice moyen : 110,523

La semaine dernière, la marge estimée des abattoirs a atteint près de 22 \$ US/100 lb, un niveau exceptionnel à cette époque de l'année. C'est 9,2 \$ US et 7,4 \$ US de plus qu'à la même période en 2017 et 2016, respectivement. À court terme, ceci est de bon augure pour la demande en porcs, puisque les abattoirs auront tout intérêt à maintenir la cadence de la production à un niveau élevé.

Dans le plus récent *Canadian Pork Market Report*, Kevin Grier affirme que les éleveurs américains se trouvent plutôt en bonne position, ayant mis en marché leurs porcs en grand nombre ces dernières semaines, de sorte que les animaux ne refoulent pas dans les bâtiments.

Qui plus est, Grier rappelle que le nouvel abattoir de Seaboard Triumph Foods à Sioux City, en Iowa, démarrera son second quart de travail sous peu, à la mi-octobre. À pleine cadence, ceci ajoutera 10 200 têtes/jours (+2 %) à la capacité d'abattage théorique du secteur porcin américain. Sachant que le 4^e trimestre est celui où le plus grand nombre de porcs est abattu, cet événement devrait faire une certaine différence sur le marché au comptant, en relevant la concurrence entre les abattoirs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a peu varié dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de septembre et de décembre a légèrement augmenté, de 10,5 \$ US et 9,8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Durant la semaine, les marchés du maïs et du soja ont évolué en dents de scie, sans direction précise.

Chez nos voisins du sud, la firme d'analyse Informa Economics a relevé ses estimations des rendements des récoltes. En ce qui concerne le maïs, ses analystes prévoient des rendements de 11,22 t/ha (178,8 bu/acre), comparativement à 11,20 t/ha (178,4 bu/acre) selon l'USDA. Quant au soja, les prévisions se chiffrent à 3,56 t/ha (52,9 bu/acre) par rapport à 3,47 t/ha (51,6 bu/acre) selon l'USDA. D'autres firmes privées anticipent des rendements encore plus élevés que ceux d'Informa Economics.

En Amérique du Sud, la situation monétaire et financière catastrophique de l'Argentine force le gouvernement à prendre des mesures économiques d'urgence pour essayer de renflouer le peso. Entre autres, les taxes sur les exportations de maïs et de blé sont réinstaurées, de l'ordre de 10 % environ. La taxe de 25,5 % sur les exportations de soja est réduite à 18 %, mais celle-ci est maintenant accompagnée d'une taxe de 4 pesos par dollar d'exportation, ce qui se traduit par un taux effectif de taxation autour de 29 %. Tous les grains sont frappés de taxes à l'exportation : il faudra voir quel sera leur impact sur le rythme de commercialisation des producteurs et sur leurs intentions d'ensemencement.

Le Brésil a exporté 2,9 millions de tonnes de maïs en août, soit 45 % de moins que le niveau record atteint en août 2017. Depuis le début de l'année, les ventes de maïs ont totalisé 9,3 millions de tonnes, soit 14 % de moins qu'à pareille date l'an passé. L'écart entre les exportations de 2018 et celles de 2017 devrait se creuser. En effet, le Brésil a eu une production réduite de maïs cette année, tandis que la récolte de 2017 avait atteint un niveau record.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	07/09/2018	31/08/2018	07/09/2018	31/08/2018
sept-18	3,54 ¼	3,51	314,2	303,7
déc-18	3,67	3,65	317,0	307,2
mars-19	3,79 ¼	3,77 ¼	315,0	308,3
mai-19	3,87	3,84 ¾	314,0	308,8
juil-19	3,92 ¾	3,90 ½	316,1	311,5
sept-19	3,92 ¼	3,91	316,9	313,5
déc-19	3,96 ½	3,94 ¾	314,4	312,4
mars-20	4,07	4,06	316,2	314,2

Source : CME Group

Les bases locales du maïs ont commencé la semaine à 1,91 \$/bu pour une livraison immédiate et 1,47 \$/bu pour une livraison à la récolte, et elles l'ont terminée à 1,81 et 1,32 \$/bu, respectivement. Les bases du soja ont commencé la semaine à 3 \$/bu pour une livraison immédiate, et elles l'ont terminée à 2,87 \$/bu.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2018, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,14 \$ + décembre, soit 229 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,32 \$ + décembre 2018, soit 196 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,14 \$ + décembre, soit 229 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SECONDE AVANCE DE COMPENSATION ASRA

La semaine dernière, la Financière agricole du Québec (FADQ) a procédé à la mise à jour des prévisions des compensations ASRA 2018. Par la même occasion, elle a convenu de verser, le 21 septembre prochain, une seconde avance de compensation de 5,29 \$/100 kg pour le porc d'abattage (5,50 \$ pour un porc de 104 kg) et de 54,16 \$/truite pour le volet naisseur.

Le secteur porcin doit composer avec une augmentation des coûts d'alimentation et une diminution des prix découlant de l'incertitude occasionnée par les tensions commerciales sur les marchés internationaux. Cette deuxième avance a pour objectif de verser rapidement des liquidités au secteur pour qu'il puisse faire face à ces difficultés.

Sources: *Flash et Newswire*, 5 sept. 2018

USA : LÉGÈRE HAUSSE DES EXPORTATIONS EN JUILLET

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en juillet, les exportations de viande et produits de porc des États-Unis ont atteint un peu plus de 176 400 tonnes générant des recettes de l'ordre de 465,3 millions \$ US. Cela représente un gain en volume de 2 % par rapport au même mois en 2017, mais un recul de près de 5 % en valeur.

Au total, de janvier à juillet 2018, les exportations de porc des États-Unis ont atteint près de 1,5 million de tonnes et rapporté 3,8 milliards \$ US, ce qui s'est traduit par des hausses de 2 % et 3 %, respectivement.

Les envois vers le Mexique se sont maintenus, et ce, malgré les tarifs à l'importation de 20 % imposés par le pays en représailles aux tarifs que Trump a imposé sur l'acier et l'aluminium. En effet, ils étaient en hausse de 3 % en volume au cours des sept derniers mois comparativement à la même période en 2017. La valeur de ces achats a toutefois diminué de 4 %. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, cela s'explique par le fait

que les transformateurs américains abaissent le prix du porc vendu sur ce marché afin de compenser pour les tarifs à l'importation. En outre, l'imposition de ces derniers aurait été anticipée par les acheteurs mexicains, lesquels ont rehaussé leurs achats tôt au printemps.

En Chine/Hong Kong, les achats de porc américain ont fondu comme neige au soleil depuis l'entrée en vigueur de tarifs à l'importation aussi instaurés en représailles aux tarifs de Trump. Le volume des envois vers ce pays a chuté de 22 % en volume et de 10 % en valeur. Cette tendance pourrait toutefois changer dans les prochains mois si la situation sanitaire du pays continue de se détériorer.

En contraste, l'essor des ventes en Corée du Sud est venu soutenir la performance des exportations américaines. En effet, le pays a augmenté ses achats de 44 % en volume et 50 % en valeur.

Enfin, davantage de porc américain a pris le chemin de quelques destinations habituellement de moindre importance, en raison des faibles prix en vigueur, selon Steiner.

Sources : *USMEF*, 6 sept. et *Daily Livestock Report*, 30 août 2018

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis Principales destinations, janvier à juillet 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	469 715	3 %	818,1	-4 %
Chine/Hong Kong	238 207	-22 %	563,0	-10 %
Japon	230 315	1 %	948,6	2 %
Corée du Sud	148 233	44 %	424,3	50 %
Canada	111 593	-5 %	420,2	-6 %
Autres destinations	253 208	18 %	651,2	17 %
Total	1 451 271	2 %	3 825,4	3 %

Source : *USMEF*, 6 sept. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

FRANCE : RENFORCEMENT DE LA PRÉSENCE DE COOPERL EN CHINE

Les dirigeants du groupe coopératif breton Cooperl Arc Atlantique ont annoncé le lancement de la construction d'une usine de transformation de produits de charcuterie dans la région de Pékin, en Chine. Il s'agit d'un projet de coentreprise avec le groupe chinois New Hope Lihue. L'entreprise New Hope organise ses activités autour de l'alimentation animale, de l'élevage et de la transformation de viandes.

Cette unité de production de charcuteries-salaisons devrait permettre aux 2 700 adhérents du groupe Cooperl de mieux valoriser leurs pièces de porc issues des animaux élevés sans antibiotiques. Cette nouvelle usine transformera des pièces congelées provenant de porcs élevés et abattus en France. La production devrait débuter en 2019.

En 2017, le groupe Cooperl a abattu près de 4,7 millions de porcs, faisant de celui-ci la première entreprise française au chapitre des abattages de porcs. Bien que la majorité de la production s'organise sur le territoire français, la Chine offre de nouveaux débouchés au groupe.

Sources: Baromètre porc, sept. 2018 et Cooperl

BULGARIE : DÉCOUVERTE D'UN 1^{ER} FOYER DE PESTE PORCINE AFRICAINE

Le 31 août dernier, la peste porcine africaine a été détectée en Bulgarie pour la première fois. La Bulgarie est le huitième pays de l'Union européenne (UE) où la présence de la peste porcine africaine a été confirmée depuis que le virus a commencé à se répandre en Arménie et en Géorgie en 2007.

Au sein de l'UE, le virus a également émergé en Lettonie, Lituanie, Estonie, Pologne, Hongrie, Roumanie et République tchèque. En Europe, plus de 4 800 cas du virus chez les sangliers et les porcs domestiques ont été signalés jusqu'à présent cette année, soit environ 700 de plus qu'en 2017 au total.

Sources : Pig Progress, 3 sept. 2018 et OIE

PESTE PORCINE AFRICAINE EN CHINE : PLUS DE 40 000 PORCS DÉTRUITS

Selon le ministère chinois de l'Agriculture, plus de 40 000 porcs ont été abattus afin de tenter de contenir les 18 foyers de peste porcine africaine découverts jusqu'à présent au pays. Six provinces ont été touchées par le virus jusqu'à maintenant : celles du Liaoning et du Heilongjiang dans le nord-est du pays, celle du Henan dans le centre de la Chine et les provinces orientales d'Anhui, du Jiangsu et du Zhejiang.

Dans un effort pour contrôler l'épidémie, la Chine a interdit le transport de porcs et de produits à base de porc provenant de provinces ayant signalé des foyers de peste porcine africaine. De plus, elle fermera les marchés de porcs vivants dans les régions touchées.

L'interdiction empêchera les abattoirs et les transformateurs de viande de se procurer des porcs ou de la viande et des produits de porc provenant des régions touchées. Cela engendrera probablement une hausse du prix des porcs en Chine. Sans compter que le fait d'empêcher le transport de ces animaux et des produits à base de porc hors de ces régions entraînera également d'importantes perturbations pour les agriculteurs, les commerçants et les abattoirs.

Par ailleurs, il existe un risque important d'expansion dans le reste de l'Asie de cette épidémie frappant la Chine. À ce propos, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a lancé mercredi dernier, à Bangkok, une réunion d'urgence pour mettre en place des mesures afin de limiter les dégâts. Des spécialistes de neuf pays voisins de la Chine, notamment des vétérinaires épidémiologistes, se sont réunis pour trois jours afin de mettre en place ce protocole régional. Ceux-ci provenaient du Cambodge, du Japon, du Laos, de la Mongolie, de la Birmanie, des Philippines, de la Corée du Sud, de la Thaïlande et du Vietnam.

Sources : Pig Progress, The Pig Site, 3 sept.,
Journal de Montréal et Swine Web, 5 sept. 2018 et OIE

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 23, 17 septembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 10/09/18 au 16/09/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 133
	Prix moyen	\$/100 kg	114,26 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	109,00 \$
	Indice moyen*		110,63
	Poids carcasse moyen	kg	103,37
	Revenus de vente estimés	\$/porc	124,65 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	141 366
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	47,26 \$
Porcs abattus		têtes	2 315 000
Poids carcasse moyen		lb	208,33
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	69,51 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3134 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

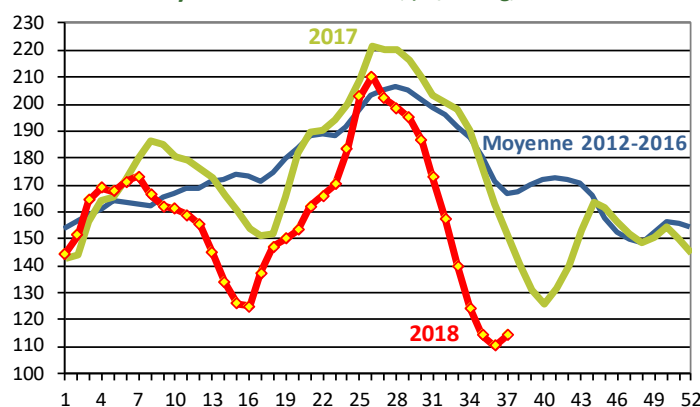
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 36 (du 03/09/18 au 09/09/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	141,18 \$
	15 % les plus bas		117,95 \$
	15 % les plus élevés		200,77 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,47
Total porcs vendus		Têtes	86 327

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après dix semaines de baisses consécutives, le prix moyen au Québec a progressé la semaine dernière, affichant une hausse de 3,93 \$ (+3,6 %). Il a ainsi atteint 114,26 \$/100 kg. En dépit de ce rebond, il demeure largement en deçà des niveaux observés en 2017 et en moyenne de la période 2012-2016 par des marges de 37,30 \$ (-25 %) et 52,20 \$ (-31 %), respectivement.

Prenez note que le prix de pool préliminaire qui couvre les ventes réalisées aux semaines 35 à 39 inclusivement a été relevé à 109 \$.

C'est la vigueur du prix américain qui a permis au prix du Québec de renouer avec la croissance. En outre, le recul de la valeur du huard, comparativement au dollar américain, est venu apporter son soutien à la hausse du prix québécois.

En ce qui a trait aux ventes, elles se sont élevées à près de 141 400 têtes, se situant sous le niveau enregistré en 2017, par un écart de l'ordre de 3 400 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En contraste avec la tendance baissière installée ces dix dernières semaines, le prix américain a progressé chaque jour,

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

la semaine dernière. En fin de compte, le prix de référence a gagné 1,56 \$ US (+3,4 %), pour se fixer en moyenne à 47,26 \$ US/100 lb.

Quant au marché de gros, la valeur de la carcasse a connu une augmentation de 1,9 \$ US (+3 %), pour se fixer à 69,5 \$ US/100 lb en moyenne pour la semaine. Toutes les coupes se sont appréciées, notamment le flanc (+10,2 \$ US), le soc (+3,5 \$ US) et le picnic (+3,2 \$ US).

Harrington note que les abattoirs ont dû délier les cordons de leurs bourses afin d'obtenir le nombre de porcs désirés. Le niveau élevé de la marge estimée des abattoirs, qui a franchi la marque des 22 \$ US/100 lb, n'est sans doute pas étranger à cet intérêt.

NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier, l'ouragan Florence a frappé les États-Unis, notamment la Caroline du Nord. Il s'agit du second État en importance au chapitre des inventaires porcins, comprenant 12 % de tout le cheptel américain. Quelques abattoirs dans cet État ont suspendu leurs activités jeudi et vendredi, dont deux sites appartenant à Smithfield Foods. Situés à Tar Heel et à Clinton, leur capacité d'abattage se chiffre à 32 500 et 10 600 têtes/jour, respectivement. À eux seuls, ils représentent 9 % de la capacité d'abattage du pays.

Ceci a restreint les abattages à quelque 2,32 millions de têtes la semaine dernière, un nombre inférieur à celui observé en 2017 à la même période, par un écart de 6 %. Selon Steiner, le

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-sept	7-sept	14-sept	7-sept	sem.préc.
OCT 18	56,22	55,65	136,12	134,74	1,38 \$
DÉC 18	56,65	56,80	137,16	137,52	-0,36 \$
FÉV 19	65,67	64,72	159,00	156,70	2,30 \$
AVRIL 19	70,27	69,80	170,13	169,00	1,14 \$
MAI 19	75,50	75,25	182,80	182,19	0,61 \$
JUIN 19	80,40	80,52	194,66	194,95	-0,29 \$
JUILLET 19	80,67	80,12	195,31	193,98	1,33 \$
AOÛT 19	79,62	78,85	192,77	190,91	1,86 \$
OCT 19	66,55	66,60	161,13	161,25	-0,12 \$
DEC 19	61,70	62,07	149,38	150,28	-0,90 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3122

Indice moyen : 110,526

nombre de porcs qui a été commercialisé a été inférieur aux attentes, de l'ordre de 150 000 à 200 000 têtes. La vitesse à laquelle les sites de production pourront revenir à leur cadence d'abattage normale demeure inconnue.

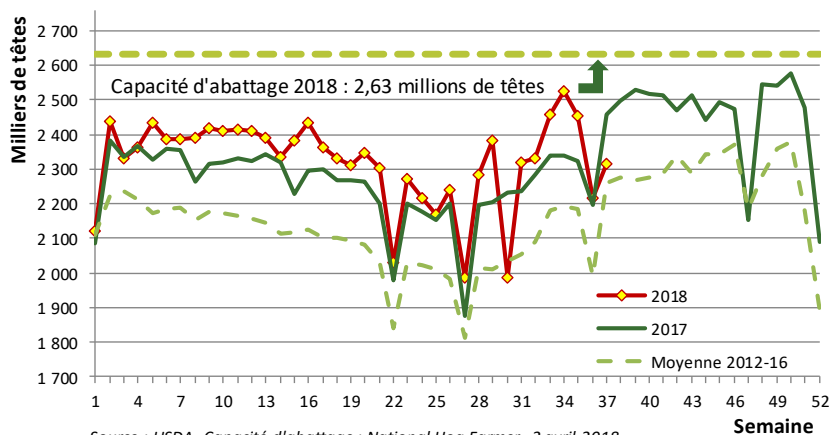
Steiner croit que la baisse de production qui s'en est suivi a soutenu la valeur des coupes sur le marché de gros. Vendredi dernier, la valeur estimée de la carcasse a grimpé à 74,5 \$ US/100 lb, pour surpasser le niveau atteint en début de semaine par un écart de 10 %.

Cet automne, les limites de la capacité d'abattage du secteur porcin seront mises à l'épreuve, puisque certaines semaines, environ 2,6 millions de porcs seront commercialisés. À ce moment de l'année, tout retard dans la mise en marché des animaux risque de les faire refouler dans les parcs d'engraissement.

Enfin, Harrington note que plusieurs semaines pourraient être nécessaires avant de pleinement saisir les impacts de l'ouragan à court et à moyen terme sur le secteur porcin dans son ensemble.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES RENDEMENTS

Mercredi dernier, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Les données portant sur l'année de commercialisation 2018-2019 ont surpris les analystes, surtout le rendement américain de maïs, qui réaliserait un bond du niveau déjà record de 11,20 à 11,38 t/ha (+2 %). Les analystes prévoyaient plutôt en moyenne une réduction à 11,13 t/ha (-1 %). En comparaison du rendement déjà record de l'an dernier de 11,08 t/ha, il s'agirait d'une forte progression.

L'équipe du USDA semble avoir rivalisé d'ingéniosité du côté de la demande en maïs pour tempérer les récoltes américaines très importantes aux États-Unis. Les quantités destinées à la fabrication d'éthanol, à l'exportation et à l'alimentation animale ont été ajustées à la hausse. Fait à noter, la quantité réservée à l'alimentation animale atteindrait son niveau le plus élevé depuis 2007-2008.

Quant au soja américain, le rendement a également été révisé en hausse de 3,47 t/ha à un nouveau record de 3,55 t/ha, surpassant ainsi le record précédent de 2016, à 3,5 t/ha.

Du côté des composantes de la demande, le USDA a également légèrement rehaussé son estimation de la quantité de soja destinée à la trituration. La prévision d'exportation est demeurée inchangée malgré la guerre commerciale entre les

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	14/09/2018	07/09/2018	14/09/2018	07/09/2018
sept-18	3,37	3,54 ¼	307,3	314,2
déc-18	3,51 ¾	3,67	308,7	317,0
mars-19	3,63 ¾	3,79 ¼	308,4	315,0
mai-19	3,72 ¼	3,87	308,4	314,0
juil-19	3,78 ¼	3,92 ¾	310,7	316,1
sept-19	3,83 ¼	3,92 ¾	311,8	316,9
déc-19	3,90	3,96 ½	309,7	314,4
mars-20	4,00 ¾	4,07	311,7	316,2

Source : CME Group

États-Unis et la Chine qui perdure. Aux États-Unis, les prévisions d'inventaires de report sont dorénavant estimées à 23 millions de tonnes (+8 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 18,4 % à 19,8 % ; si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus haut depuis 1986-1987. Le USDA prévoit que le coût du tourteau de soja, d'un niveau assez élevé plus tôt cette année, devrait redescendre en 2018-2019 pour demeurer à un niveau inférieur à l'année précédente.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 sept.,
Daily Livestock Report, 13 sept. 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
		final	prév. août	prév. sept.
Offre totale (millions de tonnes)		430,2	423,3	428,7
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	37,1	37,6	37,6
	Éthanol	142,2	142,9	143,5
	Alimentation animale	138,4	140,3	141,6
	Exportation	61,6	59,7	61,0
	Demande globale	379,4	380,5	383,7
Inventaire de report (millions de tonnes)		50,9	42,8	45,1
Ratio inventaire de report et utilisation		13,4 %	11,2 %	11,7 %

Source : USDA, sept. 2018

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 14 septembre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,92 \$ + décembre 2018, soit 214 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,14 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,42 \$ + décembre 2018, soit 194 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,14 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : BAISSÉ DE LA VALEUR DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} SEMESTRE DE 2018

Durant la première moitié de 2018, les exportations européennes de porc se sont chiffrées à plus de 1 935 000 tonnes, demeurant stables par rapport à celles observées à la même période en 2017. Le tonnage exporté a été le second en importance des dix dernières années, après le record enregistré en 2016, à près de 2 088 000 tonnes. En revanche, la valeur a accusé une baisse de l'ordre de 8 %, pour totaliser 3,62 milliards d'euros (5,51 milliards \$). Selon AHDB Pork, le recul du prix du porc à l'échelle internationale explique la dévalorisation du porc européen écoulé hors de ses frontières.

Parmi les cinq premiers marchés en volume, celui de la Chine/Hong Kong continue de s'afficher en baisse. De janvier à juin 2018, le tonnage de porc de l'Union européenne (UE) qui y a été expédié a reculé de l'ordre de 74 000 tonnes (-9 %). Toutefois, le Marché du Porc Breton rapporte que depuis le mois de mars, les volumes vers la Chine ont été supérieurs à ceux des mêmes mois en 2017, ce qui a réduit le déficit des ventes cumulées vers cette destination. Il est bon de noter que les exportations européennes vers cette destination avaient plus que doublé en 2016 à cette même période, passant de 572 000 tonnes en 2015 à plus de 1 173 000 tonnes.

Volume des exportations de porc de l'UE,
principales destinations, janvier à juin

Pays	2018 (tonnes)	2017 (tonnes)	Var. 18/17
Chine/Hong Kong	795 490	869 534	-9 %
Japon	231 734	221 053	+5 %
Corée du Sud	176 677	151 096	+17 %
Philippines	143 103	131 264	+9 %
États-Unis	93 219	79 992	+17 %
Autres pays	494 861	471 202	+5 %
Total UE-28	1 935 084	1 924 141	+1 %
Total valeur (millions €)	3 619	3 928	- 8 %

Source : Eurostat, sept. 2018

La Chine/Hong Kong accapare 41 % de toutes les exportations de porc européen en volume.

Les quatre autres principales destinations en matière de volume ont toutes affiché de la croissance, ce qui a compensé le tonnage perdu en Chine/Hong Kong. Ainsi, les exportateurs européens ont amélioré leurs ventes au Japon (+5 %), en Corée du Sud (+17 %), aux Philippines (+9 %) et aux États-Unis (+17 %).

Sources : AHDB Pork, 22 août,
Marché du Porc Breton, août et Eurostat, sept. 2018

UE : ÉCLOSION DE PESTE PORCINE AFRICAINE EN BELGIQUE

Jeudi dernier, la présence de la peste porcine africaine a été confirmée en Belgique chez quatre sangliers, selon le rapport qui a été transmis à l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Trois sangliers ont été retrouvés morts sur un site alors qu'un autre a été abattu et détruit non loin. Les deux foyers rapprochés sont localisés tout au sud de la Belgique dans une région où il y a peu de porcheries. Toutefois, ils se situent à seulement 20 et 65 km de la France et de l'Allemagne, respectivement.

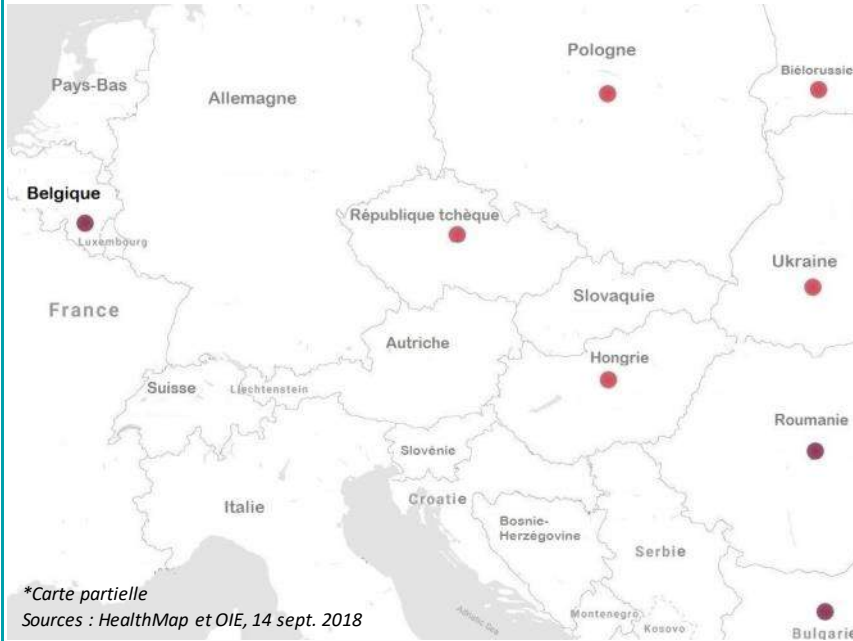
L'origine de cette éclosion demeure inconnue jusqu'à présent. L'endroit le plus près où le virus a été trouvé au sein d'une population de sangliers se situe aux alentours de Zlín dans l'est de la République tchèque, à quelque 1000 km du sud de la Belgique.

En ce qui concerne la présente épidémie, qui a débuté en 2007 en Georgie et en Arménie, il s'agit de la première découverte d'une éclosion en Europe de l'Ouest. Selon le Swine Health Information Center (SHIC), cet événement, combiné à l'augmentation rapide du nombre de foyers en Chine, représente un changement dans la situation épidémiologique de la peste porcine africaine dans le monde. Étant donné l'aire géographique qu'elle recouvre désormais, elle pourrait avoir atteint des proportions pandémiques.

Sources : PigProgress, 14 et 13 sept., Meatingplace, 14 sept.,
National Hog Farmer, 13 sept. 2018 et OIE

NOUVELLES DU SECTEUR

Pays touchés par la peste porcine africaine en Europe depuis 2007*



*Carte partielle
Sources : HealthMap et OIE, 14 sept. 2018

LE COMMERCE DU PORC EN 2018-2019 : ENCORE PLUS DE TURBULENCES EN VUE ?

De janvier à juin 2018, la Chine/Hong Kong (41 %), le Japon (12 %) et la Corée du Sud (9 %) sont les marchés ayant accaparé les plus grandes parts de tout le porc européen exporté, en volume. À court terme, l'arrivée de la peste porcine africaine en Belgique réduira les exportations de porc belge vers la Chine, mais aura peu d'impacts sur celles de l'UE, selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*. Toutefois, si la maladie était découverte sur le territoire d'exportateurs majeurs de l'UE, les conséquences pourraient être plus graves.

Les pays membres de l'UE ainsi que quelques autres acceptent le principe de régionalisation en ce qui a trait aux échanges commerciaux. La régionalisation signifie que, lors de l'éclosion d'une maladie animale dans une région donnée d'un pays, les impacts sur le commerce n'affectent que ladite région. Or, la Chine, jusqu'à maintenant, ne reconnaît pas les mesures de régionalisation de l'UE.

LES EXPORTATIONS BELGES SUSPENDUES

En Belgique, les impacts commerciaux liés à la confirmation de la présence de la peste porcine africaine n'ont pas tardé à se faire sentir. Les exportations de porc vers les pays hors UE ont été interrompues afin d'éviter des rappels ultérieurs. Quant aux autres pays de l'UE, les ventes de porc belge y ont été temporairement suspendues.

Dans le pays, les entreprises d'abattage Vion et Tönnies ont fait momentanément retarder les livraisons de porcs, dans l'anticipation des mesures de lutte contre la peste porcine africaine qui seront appliquées par les autorités belges.

En 2017, la Belgique s'est classée au 10^e rang des exportateurs européens de porc, avec à peine 2,5 % de tout le tonnage écoulé hors UE. Cependant, elle jouxte des pays importants en cette matière, notamment l'Allemagne, les Pays-Bas et la France, respectivement 1^{er}, 4^e et 5^e exportateurs de l'UE en volume.

Sources : *Pig Progress*, 17 sept., *Meatingplace*, 14 sept. et *Marché du Porc Breton*, fév. 2018

En conséquence, si une seule éclosion survenait en Allemagne, en Espagne ou au Danemark, le pays concerné verrait probablement les principaux marchés asiatiques se fermer entièrement, affirme Steiner. En 2017, ces trois pays ont été la source de 23 %, 20 % et 14 % des expéditions de porc de l'UE à l'étranger, respectivement.

En 2019, il se pourrait donc que le commerce international du porc enregistre des changements importants, estime Steiner. L'année 2018 n'est pas terminée, et pourtant AHDB Pork rappelle que plusieurs éléments perturbent déjà ce commerce. Parmi ceux-ci figurent les tarifs commerciaux appliqués sur le porc américain par la Chine et le Mexique, situation qui tire à la baisse le prix du porc en Amérique du Nord, l'arrivée de la peste porcine africaine en Chine, ainsi que le contexte de hausse de la production mondiale.

Sources : *Daily Livestock Report*, 14 sept. et *AHDB Pork*, 11 sept. 2018

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

**Les Éleveurs
de porcs du Québec**



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 24, 24 septembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 17/09/18 au 23/09/18)

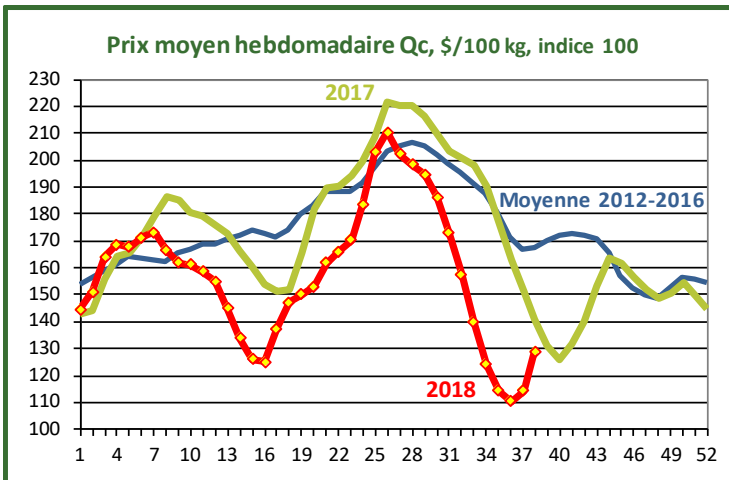
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	87 937
	Prix moyen	\$/100 kg	128,93 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	114,00 \$
	Indice moyen*		110,72
	Poids carcasse moyen*	kg	103,52
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	126,22 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	145 944
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	53,96 \$
Porcs abattus		têtes	2 341 000
Poids carcasse moyen		lb	207,68
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,09 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2998 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 37 (du 10/09/18 au 16/09/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	147,83 \$
	15 % les plus bas		123,03 \$
	15 % les plus élevés		208,43 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,77
Total porcs vendus		Têtes	107 859



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a bondi, la semaine dernière, de l'ordre de 14,67 \$ (+12,8 %) pour se fixer à 128,93 \$/100 kg. Il faut remonter à plus de 10 ans, au début de mai 2008, pour trouver une hausse plus élevée en pourcentage.

Prenez note que le prix de pool préliminaire qui couvre les ventes réalisées aux semaines 35 à 39 inclusivement a de nouveau été relevé, pour se chiffrer à 114 \$.

La progression du prix au Québec est attribuable à la forte montée du prix de référence américain. Elle a cependant été

amputée par la baisse notable du billet vert par rapport au dollar canadien (-1 %). En tant que valeur refuge, le dollar américain a perdu de sa force contre un panier de devises majeures, dont le huard. Il semble qu'un certain pessimisme entourant la devise américaine s'est fait sentir, entre autres facteurs.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a poursuivi sa hausse saisonnière, dépassant les 145 900 têtes la semaine dernière, ce qui s'est traduit par une augmentation de 4 600 têtes par rapport à la semaine précédente. C'est similaire au nombre observé en 2017, à la même semaine.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En ce qui a trait au marché des porcs, le prix de référence a connu un essor relativement important, la semaine dernière, grâce à une hausse de 6,70 \$ US (+14,2 %). Il a terminé la semaine à 53,96 \$ US/100 lb en moyenne. En dépit de la hausse, c'est le niveau le plus faible enregistré depuis 2009, pour une semaine 38.

La vigueur qui a régné sur le marché de gros serait en partie responsable de l'ascension du prix des porcs, croit Harrington. La valeur estimée de la carcasse a affiché un gain de 7,6 \$ US (+11 %), pour clôturer en moyenne à 77,1 \$ US/100 lb. Elle a ainsi dépassé la valeur enregistrée en 2017, à la même période, ce qui ne s'était pas vu depuis la fin de janvier dernier. La valeur de toutes les coupes a grimpé, en particulier le flanc (+17,6 \$ US), la longe (+10,1 \$ US) et le jambon (+5,8 \$ US).

Pour une seconde semaine, les répercussions liées à l'ouragan Florence, qui s'est abattu le 14 septembre dernier sur la côte Est des États-Unis, ont ralenti les abattages. À 2,34 millions de têtes, ils sont demeurés bien en deçà du niveau atteint en 2017 au même moment, par un écart de 6 %. Selon Harrington, les inondations dans certaines localités en Caroline du Nord ont gêné le transport des animaux ainsi que celui des travailleurs à certains abattoirs. Au cours de cette semaine, la cadence d'activité devrait revenir à la normale, selon le *National Hog Farmer*.

Malgré la remontée du prix des porcs, Harrington se montre prudent, croyant qu'elle sera freinée éventuellement par l'offre

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	21-sept	14-sept	21-sept	14-sept	sem.préc.
OCT 18	60,30	56,22	145,78	135,92	9,86 \$
DÉC 18	57,40	56,65	138,77	136,96	1,81 \$
FÉV 19	64,92	65,67	156,95	158,77	-1,81 \$
AVRIL 19	69,92	70,27	169,04	169,89	-0,85 \$
MAI 19	75,22	75,50	181,85	182,53	-0,68 \$
JUIN 19	79,97	80,40	193,34	194,38	-1,04 \$
JUILLET 19	80,12	80,67	193,70	195,03	-1,33 \$
AOÛT 19	78,82	79,62	190,56	192,49	-1,93 \$
OCT 19	65,07	66,55	157,32	160,89	-3,58 \$
DEC 19	60,37	61,70	145,95	149,17	-3,22 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3107

Indice moyen : 110,554

importante de porcs qui envahira le marché d'ici la fin de l'année. Jeudi prochain, la publication du rapport trimestriel, portant sur les inventaires de porcs, *Hogs and Pigs*, viendra jeter un éclairage sur ce point.

NOTE DE LA SEMAINE

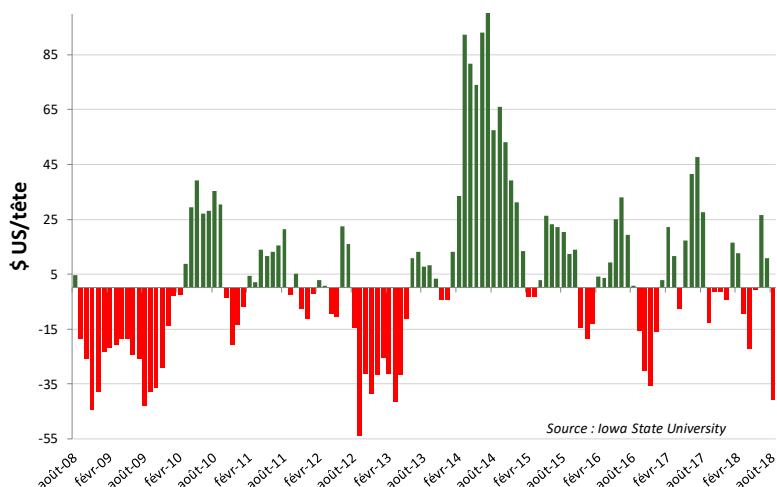
Aux États-Unis, en août dernier, pour une entreprise de type naisseur-finiisseur de l'Iowa, la marge bénéficiaire a dégringolé, représentant une forte perte, de l'ordre de 41 \$ US/tête, selon les données compilées de l'Iowa State University. Au même mois en 2017, la marge bénéficiaire s'était chiffrée à 28 \$ US/tête alors qu'en 2016, elle se situait légèrement au-dessus du seuil de rentabilité. Tous mois confondus, il s'agit du pire résultat depuis mars 2013.

La variable ayant le plus contribué à ce bilan négatif, et de loin, est la dégringolade du prix de vente des porcs en août.

Avec le début de la récolte en septembre, le coût d'alimentation devrait décliner quelque peu, selon Plain. En revanche, la stabilisation suivie par un certain rebond du prix des porcs en septembre risque d'être insuffisante pour faire basculer la marge en territoire positif. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finiisseur, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a affiché une hausse de l'ordre de 0,06 \$ US par boisseau dans les deux cas par rapport à la semaine antérieure. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars n'a que peu varié, en moyenne.

Judi dernier, les ventes hebdomadaires de grains américains à l'exportation ont contribué à la bonne tenue des contrats à terme de maïs à Chicago. En ce qui concerne l'année en cours, les exportations ont totalisé 1 384 000 tonnes de maïs et 918 000 tonnes de soja. Les ventes de maïs ont débuté l'année à un rythme d'enfer : elles se sont établies à 16,6 millions de tonnes contre 11 à pareille date l'an passé, soit une hausse de 50 %. Même les ventes de soja se portent assez bien, et ce malgré le blocage total de la Chine des importations de fèves des États-Unis. Les exportations de soja ont totalisé 17,9 millions de tonnes, ce qui représente un retard de 7 % seulement par rapport à l'année dernière. En effet, la demande mondiale hors Chine s'est reportée massivement sur la fève américaine.

Les marges de profits de l'industrie américaine de l'éthanol ont récemment chuté. Plusieurs usines ont réduit leur production, et certaines ont fermé. Deux facteurs sont à l'œuvre. D'une part, en raison de la guerre commerciale en vigueur, les Américains ne peuvent plus exporter de l'éthanol

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	21/09/2018	14/09/2018	21/09/2018	14/09/2018
Contrats				
déc-18	3,57 ¼	3,51 ¼	308,9	308,7
mars-19	3,69 ¼	3,63 ¼	310,0	308,4
mai-19	3,77 ¼	3,72 ¼	309,5	308,4
juil-19	3,83 ¼	3,78 ¼	311,8	310,7
sept-19	3,87 ½	3,83 ¼	313,7	311,8
déc-20	3,93 ¾	3,90	313,3	309,7
mars-20	4,04 ¼	4,00 ¼	315,4	311,7
mai-20	4,11	4,07	315,6	312,7

Source : CME Group

en Chine. D'autre part, certaines raffineries de pétrole aux États-Unis ont obtenu des autorisations de l'Environmental Protection Agency les exemptant d'utiliser de l'éthanol pour la fabrication d'essence. Cependant, cette situation pourrait être aussi reliée au phénomène saisonnier. En effet, la production d'éthanol chute habituellement à ce moment-ci de l'année alors que la demande d'essence baisse.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **21 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,98 \$ + décembre 2018, soit 219 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,18 \$ + décembre, soit 227 \$/tonne.

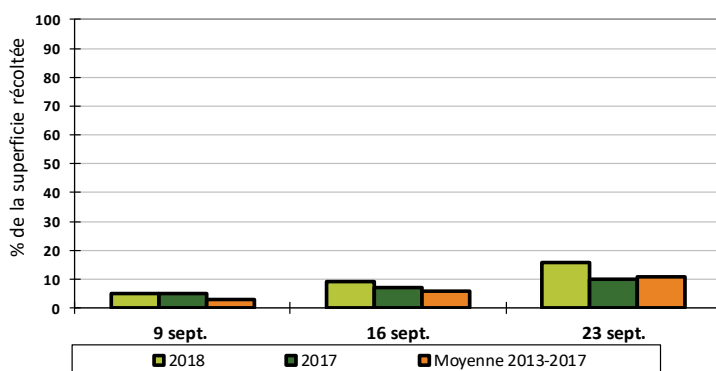
Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,59 \$ + décembre 2018, soit 203 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,89 \$ + décembre, soit 215 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est débutée depuis quelques semaines et 16 % était complétée au 23 septembre. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 11 %.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 14 %, comparativement à 8 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : UNE CAPACITÉ D'ABATTAGE TOUT JUSTE SUFFISANTE

Aux États-Unis, après avoir connu en 2017 l'expansion annuelle la plus élevée jamais enregistrée (+8 %), en 2018, le secteur de l'abattage poursuivrait sa croissance à un rythme plus lent (+2 %). Aux 4^e trimestres de 2018 et 2019, la capacité d'abattage estimée pourrait à quelques moments être légèrement dépassée par la production de porcs, affirme Steve Meyer de Kerns and Associates.

Les changements en 2018

Le plus important changement au palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs devrait se réaliser aux alentours du 15 octobre prochain. À ce moment, l'abattoir de Seaboard Triumph Foods de Sioux City en Iowa, dont les activités ont débuté en 2017, démarrera un second quart de travail à son abattoir (+10 200 têtes). Il faut noter que seule une partie de cette addition sera mise en œuvre cet automne.

Pour sa part, Smithfield Foods a ajusté sa production à cinq de ses dix abattoirs. Les abattoirs de Tar Heel en Caroline du Nord (+2 000 têtes) et Monmouth en Illinois (+1 900 têtes) sont les deux sites ayant affiché les hausses les plus fortes. En revanche, un de ses sites à Crete au Nebraska a vu sa capacité être réduite de 550 têtes/jour.

Au printemps 2018, l'entreprise MoonRidge Pork à Pleasant Hope au Minnesota a fermé ses portes. Elle avait débuté ses activités en 2017 et visait une capacité de 2 500 têtes/jour.

D'autres changements à venir en 2019

Le site de Prestage Foods à Wright County en Iowa est toujours en construction. À son premier quart de travail en 2019, sa capacité d'abattage se chiffrerait à 12 000 têtes. Prestage Farms produit suffisamment de porcs pour approvisionner son abattoir à hauteur de 60 %. La balance serait comblée par des éleveurs indépendants.

Situation du marché du travail

Avec un taux de chômage à 3,9 %, le son de cloche obtenu par Meyer auprès de plusieurs entreprises d'abattage indique que le manque d'employés ne limite pas de façon notable la capacité d'abattage des porcs. Cependant, cela nuit à la capacité d'effectuer certaines tâches en aval, telles que le

Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs aux États-Unis, automne 2018

Entreprises	Nombre d'abattoirs	Capacité estimée (têtes/jour)	Var. 18/17
1. Smithfield	10	130 300	+3 %
2. JBS (Swift)	5	93 000	0 %
3. Tyson Foods (IBP)	7	81 300	0 %
4. Hormel	2	29 500	0 %
5. Clemens Food Group	2	23 700	0 %
6. Triumph Foods	1	21 500	0 %
7. Seaboard Farms	1	20 500	0 %
8. Seaboard Triumph Foods	1	20 400	+100 %
9. Indiana Packing	1	17 300	-1 %
10. Agar Foods	1	6 700	0 %
Autres entreprises		54 085	-6 %
Total		498 285	+2 %
Total hebdomadaire		2 691 000	

Source : National Hog Farmer, 16 sept. 2018

désossage ou la récupération des abats. La baisse de la valorisation de la carcasse qui en découle pourrait éventuellement avoir un impact négatif sur la marge estimée des abattoirs et, par ricochet, sur la valeur des animaux. En dépit de cela, à l'automne, la pénurie de travailleurs ne devrait pas freiner la cadence d'abattage.

En conclusion

En 2018, la capacité hebdomadaire d'abattage totaliserait 2 691 000 têtes, en supposant 5,4 jours/semaine d'activité. Quant à 2019, la capacité estimée du secteur passerait à 2 756 000 têtes avec l'entrée en activité de Prestage Foods.

Meyer estime que les sommets des abattages à l'automne 2018 et 2019 atteindraient 2 705 000 et 2 766 000 têtes/semaine, respectivement. Le déficit de 14 000 et 10 000 têtes qui en découlerait serait comblé en augmentant les heures d'abattage les samedis. Il note que la marge de manœuvre laissée au secteur sera mince, et si un seul abattoir d'importance devait éprouver un problème affectant sa cadence, ses acteurs pourraient avoir des sueurs froides.

Source : National Hog Farmer, 16 sept. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

UE : DES MARCHÉS FERMENT LEURS PORTES AU PORC BELGE

Après l'annonce de la présence du virus de la peste porcine africaine en Belgique, le 13 septembre dernier, 13 pays ont suspendu leurs importations de viande porcine belge. Le nombre de cas confirmés dans le pays s'élève maintenant à huit, tous des sangliers dans la même zone géographique restreinte. L'élevage domestique de porcs est pour le moment exempt de la présence du virus.

En dépit de cela, plusieurs de pays en dehors de l'UE ont répondu en bannissant les achats de porc de la Belgique pour une période d'au moins six mois. Il s'agit de la Chine, de la Corée du Sud, de Taïwan, des Philippines, du Japon, de Singapour, de la Malaisie, de la Biélorussie, de la Serbie, du Mexique, de l'Uruguay, de l'Australie et de l'Afrique du Sud. Deux d'entre eux, la Chine et la Biélorussie, sont également touchés par l'épizootie de peste porcine africaine.

Sources : La France Agricole, 19 sept.,
Pig-World, 21 sept. 2018 et OIE

MONDE : PROPAGATION DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE ET IMPACTS SUR LE COMMERCE DES VIANDES

L'expansion de la peste porcine africaine en Chine, et plus récemment en Belgique, a considérablement modifié les prévisions en ce qui concerne le secteur porcin, et ce, dans le monde entier, selon un récent rapport publié par Rabobank. D'une part, ceci pourrait rehausser la demande à l'exportation. D'autre part, le potentiel de propagation de la maladie à l'échelle mondiale a augmenté de manière exponentielle.

Du côté de la Chine, depuis le 1^{er} août, 24 foyers ont été retracés dans huit provinces, selon les données de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Or, il est peu probable que le virus ait été contenu et il est attendu que d'autres foyers seront découverts.

Les autorités chinoises ont interdit le transport des porcs vivants ainsi que de toute viande ou produit de porc à l'intérieur d'une zone couvrant 16 provinces, rapporte Reuters. Les éleveurs situés dans cette zone se hâtent de commercialiser les animaux sains, ce qui engendre un surplus de porc. Parallèlement, les centres urbains, ainsi que les régions de l'est et du sud de la Chine connaissent une baisse de la disponibilité de

viande de porc, ce qui a entraîné une augmentation de prix de l'ordre de 40 %. En transposant les pertes enregistrées lors de l'épidémie du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) en 2007, les auteurs du rapport estiment qu'une baisse de l'approvisionnement de deux à trois millions de tonnes métriques pourrait se produire dans les prochains mois en Chine. Selon le USDA, en 2017, la Chine/Hong Kong a produit 53,53 millions de tonnes de porc et en a importé 2,08 millions de tonnes.

En Europe de l'Ouest, les cas de peste porcine africaine découverts au sud de la Belgique chez des sangliers se situent dans une région où leur population est de forte densité. Ceci pourrait rendre difficile la maîtrise de la propagation du virus.

Si les sangliers transportaient la peste porcine africaine sur le territoire de pays où l'exportation porcine est importante, par exemple chez les voisins que sont l'Allemagne, les Pays-Bas ou la France, le commerce pourrait être considérablement perturbé. Toute interruption du commerce des principaux exportateurs européens laisserait peu d'options à l'Asie en ce qui a trait à ses achats de porc.

Ces perturbations pourraient augmenter les perspectives d'exportation pour les producteurs de porc américains, canadiens et brésiliens, incluant les achats dictés par la panique qui s'ensuivrait. En effet, il est probable que les pays tributaires des importations qui le peuvent constitueraient des inventaires en privilégiant des fournisseurs dont le territoire est exempt de peste porcine africaine.

Enfin, les consommateurs chinois pourraient délaisser la consommation de porc, devenu plus cher et plus rare, pour se tourner vers des protéines animales alternatives telles que le poulet, le poisson d'élevage et même le bœuf.

Toutefois, Rabobank rappelle qu'un revers existe à cette médaille, puisque désormais la propagation potentielle de la maladie en Asie et en Europe pose un risque important sur la production nord-américaine et sud-américaine.

Sources : Rabobank et Meatingplace, 19 sept.,
Reuters, 21 sept., USDA, avril 2018 et OIE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 25, 1^{er} octobre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 24/09/18 au 30/09/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	84 844
	Prix moyen	\$/100 kg	146,10 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	119,00 \$
	Indice moyen*		110,87
	Poids carcasse moyen*	kg	103,34
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	131,94 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	146 205
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,42 \$
Porcs abattus		têtes	2 568 000
Poids carcasse moyen		lb	208,14
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,21 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2936 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

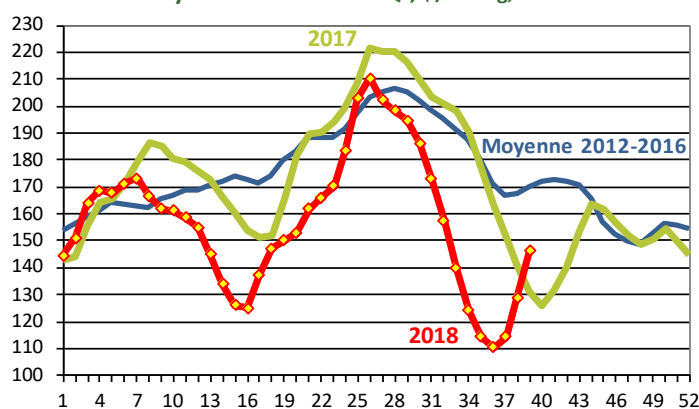
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 38 (du 17/09/18 au 23/09/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	163,12 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	134,08 \$
	15 % les plus élevés		213,55 \$
	Poids carcasse moyen	kg	101,69
Total porcs vendus		Têtes	100 661

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La tendance à la hausse s'est intensifiée, la semaine dernière, le prix moyen ayant bondi de l'ordre de 17,17 \$ (+13,3 %). En moyenne, il s'est fixé à 146,10 \$/100 kg. Il a ainsi dépassé le prix établi en 2017 à la même semaine, ce qui ne s'était pas produit depuis le mois de janvier dernier, à la semaine 5.

Prenez note que le prix de pool préliminaire qui couvre les ventes réalisées aux semaines 35 à 39 inclusivement a été relevé, pour se chiffrer à 119 \$.

La forte ascension du prix de référence américain explique l'essor du prix québécois. L'augmentation a cependant été amputée par la dépréciation du dollar américain par rapport au huard.

Les ventes ont totalisé environ 146 200 porcs, un nombre inférieur à celui enregistré en 2017, par un écart de 3 100 têtes.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, la progression enregistrée la semaine dernière, de l'ordre de 7,46 \$ US (+13,8 %), a permis au prix de référence de franchir la barre des 60 \$ US/100 lb. Précisément, il a clôturé à 61,42 \$ US/100 lb de moyenne. Le prix des porcs est ainsi repassé au-dessus de celui de 2017, au même moment, ce qui ne s'était pas vu depuis le début de mai.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de l'ordre de 3,1 \$ US (+4 %), terminant la semaine à 80,2 \$ US/100 lb. Cette valeur a été soutenue par l'appréciation de la majorité des coupes, dont le flanc (+3,6 \$ US), le picnic (+3,5 \$ US) et le soc (+2,7 \$ US).

Les abattoirs qui avaient été affectés par Florence durant les deux semaines précédentes ont repris une cadence normale. Les abattages ont ainsi grimpé de l'ordre de 10 % par rapport à la semaine antérieure, pour totaliser 2,57 millions de porcs. Ce nombre arrive tout juste derrière le record absolu enregistré à la semaine 50 en 2017, à 2,58 millions de têtes.

Chaque semaine de septembre, le marché des coupes a cumulé les hausses. Selon Steiner, la baisse artificielle des abattages aux semaines 37 et 38 serait en cause. À la mi-octobre, au moment où les abattages dépasseront les 2,6 millions de têtes, il faudra surveiller l'évolution du prix sur ce marché.

NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier paraissait le rapport *Quarterly Hogs and Pigs* publié par le USDA, portant sur les inventaires de porcs aux États-Unis. Il n'a pas révélé de surprises majeures, les quantités de porcs se situant relativement près de celles prévues par les analystes.

Inventaire des porcs aux États-Unis au 1^{er} septembre

	2017	2018	Var. 18/17	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 309	75 486	+3,0 %	+3,4 %
Cheptel reproducteur	6 117	6 330	+3,5 %	+3,1 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 533	22 092	+2,6 %	+3,3 %
de 50 à 119 lb	19 757	20 262	+2,6 %	+3,5 %
de 120 à 179 lb	13 874	14 356	+3,5 %	+3,7 %
180 lb et plus	12 028	12 445	+3,5 %	+3,6 %

Sources : Daily Livestock Report, 27 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 sept. 2018

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-sept	21-sept	28-sept	21-sept	sem.préc.
OCT 18	62,17	60,30	149,92	145,41	4,51 \$
DÉC 18	57,92	57,40	139,67	138,42	1,25 \$
FÉV 19	65,85	64,92	158,79	156,55	2,24 \$
AVRIL 19	70,02	69,92	168,85	168,61	0,24 \$
MAI 19	75,12	75,22	181,15	181,39	-0,24 \$
JUIN 19	80,17	79,97	193,32	192,84	0,48 \$
JUILLET 19	80,40	80,12	193,88	193,20	0,68 \$
AOÛT 19	79,02	78,82	190,55	190,07	0,48 \$
OCT 19	65,42	65,07	157,76	156,91	0,84 \$
DEC 19	61,00	60,37	147,10	145,58	1,52 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3078

Indice moyen : 110,597

Au 1^{er} septembre, le nombre total de porcs en inventaire a augmenté de l'ordre de 3 % par rapport à 2017, à la même date, atteignant un niveau record. Parmi les catégories de porcs à l'engrais, ceux se situant en deçà de 119 lb ont progressé de 2,6 % alors que les porcs de 120 lb et plus ont affiché une hausse de 3,5 %.

À court terme, le nombre de porcs prêts à commercialiser en septembre, octobre et au début de novembre dépassera celui observé en 2017 aux mêmes mois, par un écart de l'ordre de 3,5 %, calcule Steiner. Il note que cette croissance est moindre que les 4,7 % prévus au 4^e trimestre de 2018 dans l'édition la plus récente du rapport mensuel sur l'offre et la demande. En ce sens, il croit que ce rapport est de nature positive pour le marché.

À plus long terme, Steiner espère que les prévisions quant aux fortes quantités de porc destinées à l'exportation en 2019 se réaliseront. En effet, au 1^{er} septembre, le cheptel reproducteur a progressé de 3,5 % par rapport à 2017, au même moment. Par rapport au 1^{er} juin dernier, il a augmenté de 10 000 têtes, pour atteindre le niveau le plus élevé depuis juin 1999. En conséquence, Steiner estime qu'au printemps et à l'été 2019, la hausse de la production de porcs avoisinera les 3 %.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a affiché des gains pratiquement tout au long de la semaine, pour revenir à son point de départ vendredi dernier. Finalement, il n'a que peu varié par rapport à la semaine antérieure. Il en a été de même du côté du tourteau de soja.

Les marchés ont surtout été influencés par les rebondissements politiques au sud de la frontière. L'immobilisme des négociations de l'ALENA et les commentaires belliqueux du président américain avaient anéanti tout espoir en la signature d'un accord d'ici la fin du mois. Pourtant, une entente a été conclue hier soir entre le Canada et les États-Unis.

En ce qui concerne la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis, les négociations sont au point mort : la Chine a déclaré qu'elle n'enverrait pas son vice-président à Washington et aucune réunion n'est planifiée entre les deux pays.

Vendredi dernier, les données sur les inventaires de grains en date du 1^{er} septembre aux États-Unis ont été rendues publiques. Elles se sont avérées plus élevées que prévu par les analystes, ce qui a plombé la valeur des contrats à terme à Chicago. Au 1^{er} septembre, les inventaires américains de maïs et de soja se sont fixés à 54,37 et 11,92 millions de tonnes,

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	28/09/2018	21/09/2018	28/09/2018	21/09/2018
déc-18	3,56 ¼	3,57 ¼	309,0	308,9
mars-19	3,68	3,69 ¼	308,6	310,0
mai-19	3,75 ¾	3,77 ¼	306,9	309,5
juil-19	3,81 ¼	3,83 ¼	308,3	311,8
sept-19	3,85	3,87 ½	309,7	313,7
déc-19	3,91 ¼	3,93 ¾	309,3	313,3
mars-20	4,01 ¼	4,04 ¼	311,4	315,4
mai-20	4,08	4,11	311,8	315,6

Source : CME Group

respectivement. Par comparaison, ces mêmes inventaires avaient été établis à 58,25 et 8,21 millions de tonnes en 2017 à pareille date.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2018, soit 212 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,07 \$ + décembre, soit 222 \$/tonne.

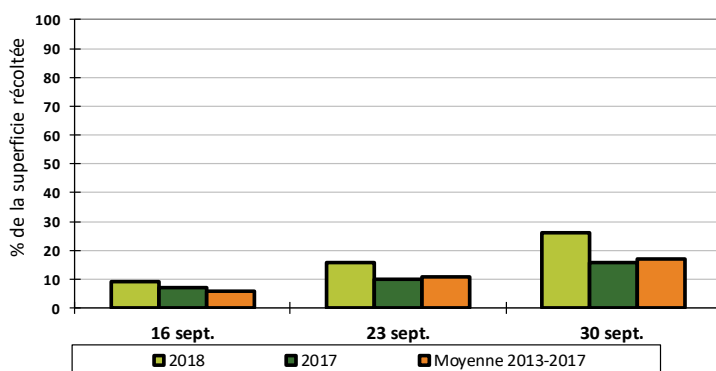
Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,34 \$ + décembre 2018, soit 193 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,87 \$ + décembre, soit 214 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 30 septembre, 26 % de la superficie de maïs était récoltée aux États-Unis, soit plus qu'en 2017, à la même période. Comparativement à la moyenne des cinq années antérieures, qui atteignait les 17 %, la récolte 2018 est en avance.

Quant au soja, la récolte serait complétée à hauteur de 23 %, par rapport à 20 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : DES EXPORTATIONS STABLES

Au premier semestre de 2018, les exportations québécoises de viande et de produits de porc sont demeurées plutôt stables, affichant une légère hausse de 1 % par rapport à la même période en 2017. Cependant, leur valeur a essuyé une baisse, de l'ordre de 3 %. Elles ont atteint quelque 281 000 tonnes, se traduisant par des recettes de près de 833 millions \$.

Le marché de la Chine/Hong Kong a réduit ses achats de porc québécois, de l'ordre de 10 % et 14 % en volume et en valeur. De même, le volume et la valeur acheminés aux États-Unis ont accusé des baisses, dans des proportions de 6 % et 13 %, respectivement. À elles seules, ces deux principales destinations du porc québécois ont enregistré une diminution de leurs achats de près de 13 700 tonnes et de 68,8 millions \$.

Venant compenser ce déclin, les envois vers plusieurs pays asiatiques ont progressé significativement. Ainsi, le Japon a relevé ses achats de 12 % en volume et de 13 % en valeur. Les envois vers les Philippines, la Corée du Sud et Taïwan ont grimpé, de l'ordre de 51 %, 46 % et 19 %, respectivement.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2018

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2017	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017
Chine/Hong Kong	79 642	-10%	146 422	-14%
États-Unis	72 770	-6%	287 879	-13%
Japon	43 015	12%	210 351	13%
Mexique	19 513	40%	30 880	46%
Philippines	19 176	51%	40 678	62%
Corée du Sud	11 636	46%	31 366	59%
Taïwan	9 474	19%	19 922	5%
Australie	4 447	-29%	15 211	-32%
Chili	2 819	-42%	6 865	-48%
Autres	18 479	-6%	43 319	-18%
Total	280 972	1%	832 893	-3%

Source : Statistique Canada, sept. 2018

Parallèlement, leur valeur a bondi de 62 % et 59 % dans les deux premiers cas, alors que les achats de Taïwan ont engendré une croissance des recettes de 5 %.

Les ventes au Mexique ont aussi connu un essor important, augmentant de 40 % en volume et de 46 % en valeur.

Source : Statistique Canada, sept. 2018

USA-JAPON : VERS UN ACCORD BILATÉRAL

Mercredi dernier, le président des États-Unis Donald Trump a annoncé que le premier ministre du Japon, Shinzo Abe, et lui-même avaient convenu d'entamer des négociations afin de réaliser un accord bilatéral. Depuis près de deux ans, le Japon souhaitait que les États-Unis reviennent au sein du défunt Partenariat transpacifique (TPP), duquel les États-Unis se sont retirés en janvier 2017. Or, il semble que le Japon ait cédé à la pression américaine, notamment à la menace de l'imposition par les États-Unis de tarifs douaniers sur les voitures importées.

Pour les États-Unis, un des buts de l'accord sera d'accroître la production et les emplois liés à l'industrie automobile. Quant au Japon, il a demandé que l'accès à ses marchés des produits agricoles, forestiers et de la pêche ne dépasse pas les niveaux entérinés dans ses autres accords de partenariat économique.

Selon le président du National Pork Producers Council (NPPC), cette initiative est une bonne nouvelle pour le secteur américain des viandes, en particulier si le Japon accepte de réduire ses tarifs au même niveau que ceux qui prévalent au sein de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). Ce dernier est le nouveau nom du TPP sans les États-Unis. Il regroupe le Canada, le Japon, le Mexique, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Brunei, le Chili, la Malaisie, le Pérou, Singapour et le Vietnam.

Actuellement, le porc américain qui entre au Japon est soumis aux mêmes conditions que ses principaux concurrents. Toutefois, sans un nouvel accord commercial avec le Japon, cela changerait de manière significative avec l'entrée en vigueur au courant de

NOUVELLES DU SECTEUR

l'année 2019 de l'AGPPTP ainsi que de l'accord de partenariat économique Union européenne (UE)-Japon, le JEFTA (Japan-EU free trade agreement). Rappelons que l'UE est le principal concurrent du secteur porcin américain sur les marchés d'exportation.

Depuis plusieurs années, le Japon est la première destination en importance pour le porc américain en matière de recettes. En 2017, ces dernières se sont élevées à plus de 1,6 milliard \$ US. Cette même année, il s'est classé au 3^e rang en matière de volume, à près de 394 000 tonnes. Du côté canadien, le Japon est le deuxième marché en importance en matière de valeur, avec 1,2 milliard \$ de recettes en 2017 et le troisième en volume, lequel s'est chiffré à plus de 252 000 tonnes.

Sources : *Meatingplace* et *New York Times*, 27 sept., *NPPC*, 26 sept., *National Hog Farmer*, 28 sept. 2018, *Affaires mondiales Canada*, *Statistique Canada* et *USMEF*

USA-CORÉE DU SUD : L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE RÉVISÉ

le Lundi 24 septembre, le président Trump et le président sud-coréen, Moon Jae-in, ont signé une version révisée de l'accord de libre-échange entre les États-Unis et la Corée du Sud.

Sous l'accord original, la plupart des produits de porc américains entraient en Corée du Sud en franchise de droits et à ce chapitre, cela reste inchangé. En revanche, le tarif à l'importation sur le bœuf des États-Unis a été abaissé de 40 % à 21,3 % et continuera de diminuer chaque année jusqu'à son élimination d'ici 2026. De son côté, la Corée du Sud a fait des concessions dans les secteurs de l'acier et de l'automobile.

Les États-Unis continuent donc de bénéficier du fait que leur accord de libre-échange avec la Corée du Sud est entré en vigueur avant ceux conclus avec d'autres pays concurrents.

En 2017, la Corée du Sud s'est classée au 5^e rang des acheteurs de porc américain. Le pays s'en était alors procuré environ 173 000 tonnes se traduisant par des recettes de l'ordre de 475 millions \$ US. Quant au Canada, la Corée du Sud représentait la 7^e destination pour ses exportations de porc, les ventes se chiffrant à 40 000 tonnes correspondant à une valeur de 133 millions \$.

Sources : *Meatingplace*, 25 sept., *National Hog Farmer*, 25 et 28 sept. 2018 et *USMEF*

USA : LES TARIFS SUR LES IMPORTATIONS D'AUTOMOBILES POURRAIENT NUIRE AU PORC

Dans le cadre de ses actions visant à réaligner la politique commerciale des États-Unis, Donald Trump a récemment menacé d'imposer des tarifs douaniers sur les automobiles et les pièces automobiles importées. Entre autres, ces tarifs pourraient affecter le Mexique, le Japon, le Canada et la Corée du Sud, représentant quatre des cinq principales destinations pour le porc des États-Unis, en ordre décroissant de volume. Or, le NPPC croit que les agriculteurs américains, et éleveurs porcins en particulier, ne peuvent se permettre d'en encaisser les contrecoups, tels que l'adoption de nouvelles représailles commerciales dirigées contre leurs produits. Plusieurs entreprises pourraient se retirer du secteur, ce qui ferait grimper les coûts de l'alimentation pour les consommateurs.

Rappelons que la guerre commerciale qui oppose depuis le printemps les États-Unis et deux de ses importants acheteurs de porc, la Chine et le Mexique, a déjà affecté le secteur agricole américain, notamment le secteur porcin.

Sources : *NPPC*, 26 sept 2018 et *USMEF*

NDLR : En dépit des inquiétudes du NPPC, pour l'instant, la stratégie du locataire de la Maison-Blanche semble fonctionner. En effet, la révision de l'accord de libre-échange avec la Corée du Sud et le début des pourparlers avec le Japon pour un accord bilatéral favoriseront le secteur automobile des États-Unis dans les deux cas. Quant à l'accès au marché du porc des deux pays asiatiques, la Corée du Sud n'a rien modifié aux conditions actuelles, alors que le Japon pourrait concéder un accès égal à ceux qui seront obtenus dans un avenir rapproché par les autres principaux exportateurs de porc que sont l'UE et le Canada. Hier, le Canada et les États-Unis ont signé la nouvelle mouture de l'ALENA, pour lequel le Canada a fait des concessions au chapitre de l'accès à son secteur laitier, comme il l'avait déjà fait dans le cadre de l'AECG et de l'AGPPTP. Qui arrêtera le bulldozer Trump?

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 26, 9 octobre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 01/10/18 au 07/10/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	78 553
	Prix moyen	\$/100 kg	160,37 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	148,00 \$
	Indice moyen*		110,14
	Poids carcasse moyen*	kg	103,55
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	163,01 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	137 356
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	67,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 503 000
Poids carcasse moyen		lb	209,42
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	80,38 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2888 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

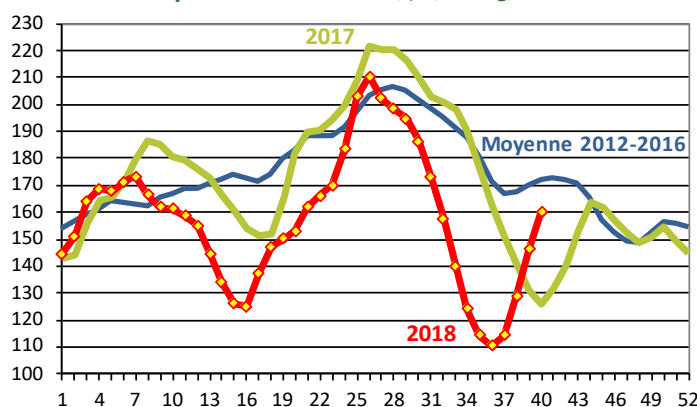
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 39 (du 24/09/18 au 30/09/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	177,73 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	151,29 \$
	15 % les plus élevés		224,03 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,08
Total porcs vendus		Têtes	103 257

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière a vu le prix québécois bondir de 14,27 \$ (+9,8 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se hisser à 160,37 \$/100 kg en moyenne.

Cette augmentation du prix québécois est attribuable à la hausse du prix de référence américain. En revanche, l'appréciation du huard par rapport au billet vert est un élément ayant freiné cette remontée.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à près de 137 400 têtes, un niveau inférieur à celui

observé en 2017 à la même semaine, de l'ordre de 3 %. Il faut remonter à 2001 pour trouver des abattages plus faibles, à la même période.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines de la fête du Travail, soit les abattages du 26 août au 29 septembre 2018, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix

Assemblée
semi-annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 8 ET 9
NOVEMBRE
2018

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

de pool final a été fixé à 123,23 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (35 à 39).

PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DE L'ACTION DE GRÂCE

Pendant les semaines 40 à 43, soit du 30 septembre au 27 octobre, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire (100 kg à l'indice 100) pour la fête de l'Action de grâce. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire est de 148 \$. Dans la semaine du 28 octobre, la Mise en marché ajustera le prix de pool préliminaire remis aux éleveurs en fonction des revenus réels obtenus de la vente des porcs auprès des abattoirs, selon le poids et l'indice de chaque porc livré durant cette période.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix de référence s'est fixé à 67,62 \$ US/100 lb, grâce à une hausse de l'ordre de 6,20 \$ US (+10,1 %) par rapport à la semaine d'avant. Les mises pour les porcs, bien que croissantes, ont toutefois plafonné par la suite.

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est demeurée pratiquement immobile, en moyenne. Elle a clôturé la semaine à 80,4 \$ US/100 lb. L'effet de l'appréciation du flanc (+7,2 \$ US) a été annulé par la diminution de valeur d'autres coupes telles le soc (-4,3 \$ US), les côtes (-4,1 \$ US) et la longe (-4 \$ US).

Prévisions de prix aux États-Unis et au Québec pour les quatre prochains trimestres (2018 et 2019) - octobre 2018

	Analystes américains (\$ US/100 lb)					Prévisions CDPQ
	Hurt (Purdue)	Schulz (ISU)	Brown (Mizzou)	Steiner Consulting Group	Moyenne	\$ CA/100 kg, indice 100
T2-2018 (réel)					67	159
T3-2018 (réel)					63	153
T4-2018	57	55	50	56	54	147
Moy. 2018	64	64	62	64	63	155
T1-2019	61	63	58	66	62	158
T2-2019	70	71	61	73	69	178
T3-2019	70	70	58	72	68	185
Taux de change moyen (\$ CA par \$ US)						1,285

Sources : Purdue University, 1^{er} oct., Iowa State University, oct., National Hog Farmer (prévisions de Mizzou et Steiner Consulting Group), 28 sept 2018 et CDPQ. Compilation CDPQ.

Données réelles pour T2 et T3 2018, prévisions pour le reste de 2018 et 2019.

Les prévisions pour le Québec ont été calculées à partir des contrats à terme du porc et du taux de change (CME Group, 4 oct. 2018; base moyenne de 5 ans pour le porc).

Avertissement : Ces prévisions sont fournies à titre indicatif seulement.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-oct	28-sept	5-oct	28-sept	sem.préc.
OCT 18	68,20	62,17	164,19	149,68	14,52 \$
DÉC 18	57,55	57,92	138,55	139,44	-0,89 \$
FÉV 19	66,65	65,85	160,46	158,53	1,93 \$
AVRIL 19	71,15	70,02	171,29	168,57	2,72 \$
MAI 19	76,05	75,12	183,09	180,85	2,24 \$
JUIN 19	81,95	80,17	197,30	193,01	4,29 \$
JUILLET 19	82,42	80,40	198,43	193,56	4,86 \$
AOÛT 19	80,80	79,02	194,53	190,24	4,29 \$
OCT 19	66,47	65,42	160,03	157,50	2,53 \$
DEC 19	61,37	61,00	147,75	146,86	0,89 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3055

Indice moyen : 110,585

Les abattages se sont élevés à 2,5 millions de têtes, un nombre équivalent à celui enregistré à pareille date en 2017. C'est au-dessus du nombre observé en moyenne à la période 2012-2016, par une marge de 10 %.

Selon Harrington, la cadence élevée des abattages permet de croire que les abattoirs sont motivés à prévenir autant que

possible tout refoulement des animaux chez les éleveurs pour les prochains mois. Cependant, la marge estimée des abattoirs est passée sous le niveau de 2017 et 2018 la semaine dernière, ce qui pourrait refréner leur ardeur.

PRÉVISIONS DE PRIX AUX ÉTATS-UNIS ...

À la suite de la publication du plus récent rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, le 27 septembre dernier, les analystes américains ont actualisé leurs prévisions de prix des porcs.

En ce qui a trait au trimestre qui commence (T4), le prix des porcs se situerait à environ 54 \$ US/100 lb. Comparativement au prix enregistré en 2017 au même trimestre, c'est largement inférieur (-14 %). Sur l'ensemble de 2018, il se chiffrerait en moyenne à 63 \$ US/100 lb, en baisse de 11 % par rapport à celui enregistré en 2017.

MARCHÉ DU PORC

En 2019, en début d'année, le prix pourrait s'établir à quelque 62 \$ US, un niveau moindre que celui observé en 2018, par une marge de 10 %. Aux second et troisième trimestres, il tournerait autour de 69 \$ US et 68 \$ US, des niveaux supérieurs à 2018, de l'ordre de 3 % et 7 %, respectivement.

La production de porc battra assurément tous les records, souligne Hurt. Il croit d'ailleurs que le taux de croissance actuel du secteur porcin américain ne pourra être maintenu, sous peine d'atteindre un point où l'offre sera si importante que les prix s'abaisseront sous les niveaux assurant la rentabilité.

... ET AU QUÉBEC

En ce qui concerne le prix de pool (porcs Qualité Québec), à la fin de l'année 2018 (T4), il se chiffrerait à environ 147 \$, une prévision revue à la hausse (+2 %) par rapport à celle de juillet

dernier. Cette augmentation s'explique par l'appréciation des contrats à terme des porcs, laquelle a été tempérée par l'anticipation par les marchés d'une valorisation du huard comparativement au dollar américain (+2 %). Sur l'ensemble de l'année 2018, le prix atteindrait 155 \$/100 kg, soit environ 16 \$ de moins que la moyenne observée en 2017.

Quant à 2019, aux 1^{er}, 2^e et 3^e trimestres, ces prix tourneraient autour de 158 \$, 178 \$ et 185 \$, respectivement. En comparaison des prévisions calculées au début de l'été dernier, ils sont supérieurs, de l'ordre de 4 %, 4 % et 3 %. De nouveau, la progression de la valeur des contrats à terme des porcs est en cause, alors que l'appréciation des contrats à terme du huard (+3 %) a amputé cette hausse.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a affiché une hausse, de l'ordre de 0,12 \$ US/bu dans les deux cas. Du côté du tourteau de soja, la tendance était semblable, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars ayant progressé, de l'ordre de 10,6 et 9,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 octobre dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2018, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,99 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	05/10/2018	28/09/2018	05/10/2018	28/09/2018
déc-18	3,68 ¼	3,56 ¼	319,6	309,0
mars-19	3,80	3,68	318,3	308,6
mai-19	3,87	3,75 ¼	316,3	306,9
juil-19	3,92 ¼	3,81 ¼	317,7	308,3
sept-19	3,95 ½	3,85	318,8	309,7
déc-19	4,00 ½	3,91 ¼	318,5	309,3
mars-20	4,09 ¾	4,01 ¼	320,9	311,4
mai-20	4,15 ½	4,08	321,7	311,8

Source : CME Group

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,40 \$ + décembre 2018, soit 200 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,89 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ENFIN ! CONCLUSION DE L'ALENA 2.0

Après plusieurs mois de négociations, le 1^{er} octobre dernier le Canada, les États-Unis et le Mexique sont parvenus à une entente sur le commerce, soit l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC, anciennement ALENA). L'entente doit encore être ratifiée.

L'accord préservera les engagements actuels en matière d'agriculture entre les trois pays signataires, dont l'absence de tarifs à l'importation sur le porc. Par ailleurs, le Canada a maintenu le système de gestion de l'offre, mais a dû ouvrir de nouveaux marchés aux États-Unis sous la forme de contingents tarifaires pour les produits laitiers, la volaille et les produits d'œufs. L'entente contient également des mécanismes de règlement des différends.

En revanche, malgré la signature de cette entente, les tarifs instaurés par la Maison-Blanche en mai sur l'acier et l'aluminium demeurent, et, par conséquent, ceux imposés en rétorsion à ceux-ci. Notamment, le Mexique maintient un tarif à l'importation de 20 % sur le porc américain. Le Canada, quant à lui, conserve ses tarifs sur les produits préparés à base de viande de bœuf des États-Unis.

Sources : Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada, 1^{er} oct. et Meatingplace, 2 oct. 2018

MAPLE LEAF ACQUIERT PRODUIT ALIMENTAIRE VIAU

Le 2 octobre dernier, les Aliments Maple Leaf a annoncé la signature d'une entente en vue de l'acquisition de Produits alimentaires VIAU pour 215 millions \$, y compris 30 millions \$ en actions de Maple Leaf. La transaction devrait se conclure en décembre sous réserve des examens réglementaires.

VIAU produit une diversité de viandes préparées à valeur ajoutée, y compris des saucissons, des boulettes de viande et du pepperoni cuit et salé à sec, dans ses deux installations situées à Laval et à Montréal.

Pour Maple Leaf, l'acquisition servira à renforcer sa position sur le marché des charcuteries et à augmenter sa capacité

de production au Québec dans le but de faire croître ses ventes, tant au Canada qu'aux États-Unis. Elle permet aussi à VIAU d'enrichir sa gamme en y ajoutant des produits élevés sans antibiotiques.

Sources : Maple Leaf Foods et ICI Radio Canada, 2 oct. 2018

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2018 AUX USA : HAUSSE DU CHEPTTEL DE 4,8 %

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2018*, le cheptel de truies des 40 premiers producteurs de porcs en importance aux États-Unis a augmenté de près de 193 000 têtes comparativement à l'an dernier. Avec 4,24 millions de truies, les producteurs du palmarès représentent les deux tiers de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain au 1^{er} septembre 2018.

Parmi ces importants producteurs, 22 ont ajouté des truies à leur inventaire, 13 ont conservé la même taille de cheptel et cinq l'ont diminué.

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2017	2018
1. Smithfield Foods (WH Group)	910 000	950 000
2. Seaboard Foods	325 000	340 000
3. Pipestone System	240 000	251 000
4. Iowa Select Farms	207 000	235 000
5. The Maschhoffs	218 000	204 000
6. Prestage Farms	175 000	182 300
7. Carthage System	175 000	180 000
8. JBS	166 570	167 500
9. Christensen Farms *	142 500	142 500
10. AMVC Management Services	117 500	135 500
11. Allied Producer's Cooperative*	94 000	102 500
12. The Hanor Company *	80 000	100 000
13. Maxwell Foods	101 000	99 000
14. Tyson Foods	64 000	80 000
15. Clemens Food Group	62 330	66 330
Entreprises suivantes (16 à 40)	965 750	1 001 000
Total des 40 premières entreprises	4 043 650	4 236 630

Source : Agriculture.com, 30 sept. 2018

* Producteur propriétaire de Triumph Foods

NOUVELLES DU SECTEUR

L'entreprise qui a ajouté le plus de truies à son inventaire aux États-Unis est Smithfield Foods, appartenant à la société chinoise WH Group. Ce géant a ajouté 40 000 truies (+4 %) à son cheptel afin d'être en mesure de fournir adéquatement ses abattoirs, notamment Clougherty Packing, une acquisition faite en janvier 2017. À l'échelle mondiale, Smithfield compte plus de 1,2 million de truies.

Le deuxième producteur dans le palmarès, Seaboard Foods, a ajouté 15 000 truies, portant la hausse de son cheptel à 123 000 truies au cours des trois dernières années. Cette expansion rapide visait à approvisionner le nouvel abattoir conjoint Seaboard-Triumph Foods, qui a ouvert ses portes l'automne dernier. Avec l'ajout d'un second quart de travail à la mi-octobre, la capacité de l'installation passera à 21 000 porcs par jour.

En ce qui a trait aux producteurs qui ont réduit leur cheptel, ce sont les Maschhoffs qui ont enregistré la plus forte baisse cette année, avec 14 000 truies de moins qu'il y a un an. L'entreprise dit vouloir plutôt se concentrer sur l'amélioration de l'efficacité de la production.

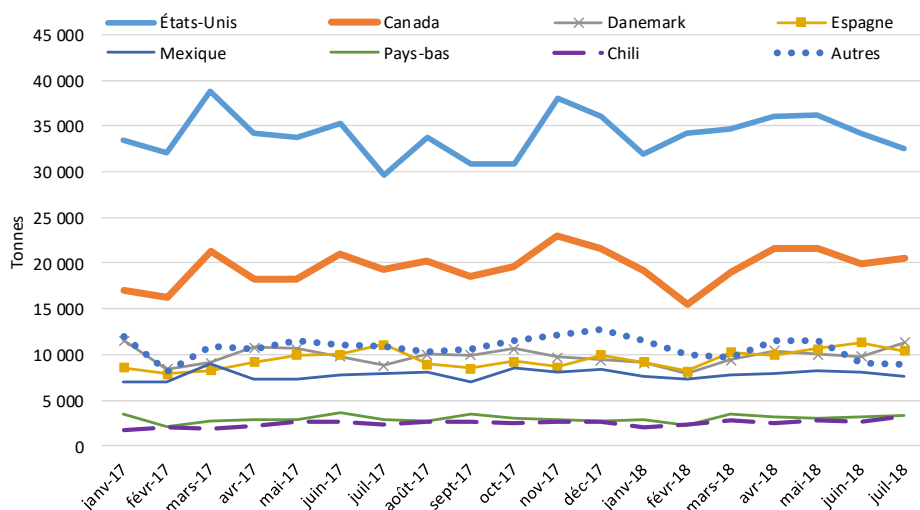
Par ailleurs, selon Betsy Freese, l'auteur du *Pork Powerhouses*, bien qu'un climat d'incertitude règne sur le marché du porc (faiblesse des prix, hausse de la production, guerres commerciales, peste porcine africaine, etc.) la plus grande préoccupation des producteurs contactés pour le palmarès serait le manque de main-d'œuvre.

Source : *agriculture.com*, 30 sept. 2018

JAPON : RÉSURGENCE DE LA PESTE PORCINE CLASSIQUE

Depuis le début du mois de septembre, la peste porcine classique a refait surface au Japon, alors que le pays en était indemne depuis 1992. Ce sont 80 porcs qui ont été retrouvés morts à cause du virus dans une ferme au centre du pays.

Importations de porc du Japon



Source : Global Agri-Trends, oct. 2018

Pour lutter contre l'épidémie, les autorités sanitaires japonaises ont mis en place des mesures d'abattage et de restrictions sur les mouvements d'animaux. Le gouvernement a également décidé de suspendre les exportations de viandes et produits de porcs. Le Japon exporte principalement sur les marchés de l'est de l'Asie, soit Hong Kong, Singapour et Macao. En 2017, les envois de porc du pays se sont élevés à plus de 5 240 tonnes, pour une valeur de 20,2 millions \$.

En outre, le Japon est surtout un important acheteur de porc. Si les autorités ne parviennent pas à limiter la propagation de l'épidémie, les importations japonaises pourraient rebondir dans les mois à venir. Au cours du premier semestre de l'année, le Japon a acheté 131 695 tonnes de porc canadien, d'une valeur dépassant les 630,7 millions \$. Ceci en fait le premier acheteur en importance en matière de valeur.

Sources : *Baromètre porc*, oct. et *Statistiques Canada*, août 2018

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



On nourrit le monde



Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE

LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR

© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 27, 15 octobre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 08/10/18 au 14/10/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	68 743
	Prix moyen	\$/100 kg	165,34 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	148,00 \$
	Indice moyen*		110,32
	Poids carcasse moyen*	kg	103,71
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	163,27 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	115 872
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	69,30 \$
Porcs abattus		têtes	2 489 000
Poids carcasse moyen		lb	209,85
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,07 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2948 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

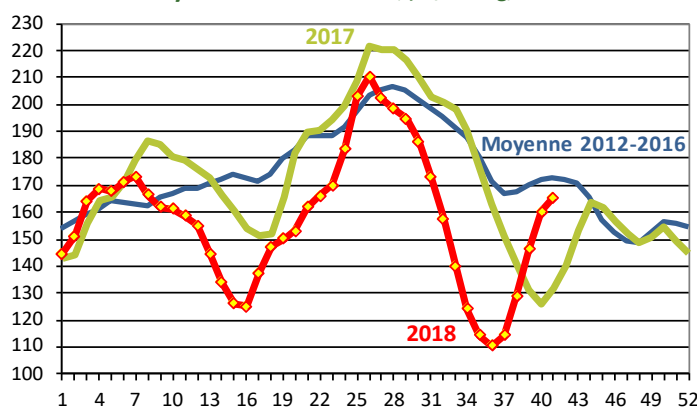
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 40 (du 01/10/18 au 07/10/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	187,92 \$
	15 % les plus bas		167,98 \$
	15 % les plus élevés		224,40 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,16
Total porcs vendus		Têtes	104 567

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La tendance à la hausse du prix moyen qui prévaut depuis cinq semaines a ralenti la semaine dernière, se chiffrant à 4,97 \$ (+3,1 %). Le prix des porcs s'est établi en moyenne à 165,34 \$/100 kg, surpassant le niveau atteint en 2017 au même moment, par un écart d'environ 34 \$ (+27 %). Il demeure cependant inférieur à la moyenne établie à la période 2012-2016, par un écart d'environ 7 \$ (-4 %).

Le prix au Québec a suivi l'évolution du prix de référence américain. Toutefois, en contraste avec les semaines

précédentes, la valeur du billet vert a progressé par rapport au dollar canadien. Cela a accentué la hausse du prix au Québec.

Les ventes se sont élevées à près de 116 000 porcs, compte tenu du fait que la journée de lundi était fériée (Action de grâce). Par rapport à 2017, il s'agit d'un nombre équivalent, à la même semaine, laquelle comprenait également ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a augmenté de 1,68 \$ US (+2,5 %), pour atteindre 69,30 \$ US/100 lb en moyenne. Il se trouve pratiquement à mi-chemin entre les niveaux atteints en 2017

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

et à la moyenne de la période 2012-2016, qui avaient été établis à environ 57 \$ US et 82 \$ US, respectivement.

Accusant une première baisse depuis la fin d'août sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a perdu 1,3 \$ US (-2 %) pour se fixer à 79,1 \$ US/100 lb. Le soc (-7 \$ US), le jambon (-6,8 \$ US) et la longe (-2,2 \$ US) sont les coupes ayant tiré à la baisse cette valeur.

Quant aux abattages, ils ont totalisé quelque 2,5 millions de têtes. Comparativement à 2017 au même moment, ils ont été inférieurs (-1 %), mais ils surpassent toujours largement la moyenne de la période 2012-2016 (+9 %).

Harrington rapporte que les baisses observées à la Bourse de Wall Street la semaine dernière ont augmenté l'incertitude sur l'ensemble des marchés, dont ceux des viandes, en particulier le secteur du porc. En effet, la faisabilité de maintenir le niveau actuel de croissance économique aux États-Unis est remise en cause par certains analystes. Une baisse de ce côté aurait pour conséquence de nuire à la capacité du marché domestique d'absorber les quantités de porc produites actuellement.

NOTE DE LA SEMAINE

Ces six dernières semaines, les abattages ont défié les pronostics de Steiner, du *Daily Livestock Report*. Aux semaines 36 à 41, soit du début de septembre à aujourd'hui, les abattages hebdomadaires moyens se sont chiffrés à 2 405 000 porcs, comparativement à 2 452 000 à la même période en 2017, ce qui constitue une baisse de 2%. Parmi ces semaines où les abattages ont été limités, deux s'expliquent

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-oct	5-oct	12-oct	5-oct	sem.préc.
DÉC 18	55,00	57,55	132,33	138,47	-6,14 \$
FÉV 19	62,22	66,65	149,70	160,36	-10,66 \$
AVRIL 19	67,92	71,15	163,42	171,19	-7,77 \$
MAI 19	73,07	76,05	175,81	182,98	-7,17 \$
JUIN 19	79,35	81,95	190,92	197,17	-6,26 \$
JUILLET 19	79,85	82,42	192,12	198,30	-6,18 \$
AOÛT 19	78,75	80,80	189,47	194,40	-4,93 \$
OCT 19	64,87	66,47	156,08	159,93	-3,85 \$
DEC 19	60,02	61,37	144,41	147,66	-3,25 \$
FEV20	64,80	66,15	155,91	159,16	-3,25 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

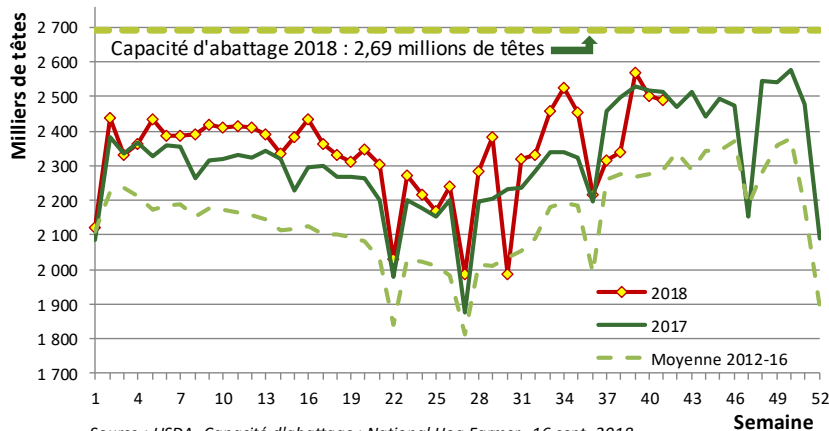
Taux de change : 1,3042

Indice moyen : 110,542

par le ralentissement des activités de deux importants abattoirs en Caroline du Nord, conséquence de l'ouragan Florence.

Parallèlement, les éleveurs américains ne semblent pas avoir retardé la mise en marché de leurs animaux, note Steiner, du moins en considérant le poids moyen de carcasse. En effet, bien que ce dernier ait augmenté durant cette période, il n'a pas dépassé les moyennes observées normalement à cette époque de l'année. Ces six dernières semaines, il s'est chiffré à environ 208 lb en moyenne (94 kg, découpe américaine), un niveau semblable à 2017, à la même période.

Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



Source : USDA. Capacité d'abattage : National Hog Farmer, 16 sept. 2018
Capacité d'abattage estimée en supposant 5,4 jours d'activité/semaine

En conséquence, une production moindre qu'attendu, combiné à une demande croissante, a contribué au rétablissement du prix des porcs, lequel a bondi de 52 % entre les semaines 36 et 41. Il faut évidemment tenir compte du fait que le prix observé en août et en septembre était exceptionnellement bas.

Steiner ajoute qu'en dépit de l'offre croissante à venir en porc, les marchés accordent actuellement une « prime » sur le prix des porcs en 2019, étant donné les risques qui pèsent sur l'approvisionnement mondial en raison de l'arrivée de la peste porcine africaine en Chine et en Belgique.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE :

HAUSSE DES INVENTAIRES DE REPORT DE MAÏS ET DE SOJA

Jeudi dernier, le USDA a présenté son rapport mensuel sur l'offre et la demande.

En ce qui a trait au maïs américain, le changement le plus significatif à la présente récolte (2018-2019) concerne les inventaires de début (+7 %). Ceci est principalement dû à la révision de la quantité destinée à l'alimentation animale lors de la récolte précédente (2017-2018), laquelle a été revue à la baisse.

Du côté des composantes de la demande, le point saillant concerne les prévisions quant aux exportations de maïs en 2018-2019, qui ont été relevées (+3 %). En fin de compte, les inventaires de report ont été augmentés à 46,1 millions de tonnes (+2 %), dépassant les attentes des analystes. Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 11,7 % à 12 %.

Pour ce qui est du soja, le USDA a aussi révisé les inventaires de début à la hausse (+11 %) pour la saison 2018-2019. Cette hausse est attribuable à la révision de certains éléments de la précédente récolte (2017-2018),

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	12/10/2018	05/10/2018	12/10/2018	05/10/2018
déc-18	3,73 ¾	3,68 ¼	316,9	319,6
mars-19	3,85 ¾	3,80	317,2	318,3
mai-19	3,92 ¾	3,87	315,2	316,3
juil-19	3,97 ¾	3,92 ¼	316,1	317,7
sept-19	3,99 ¾	3,95 ½	316,8	318,8
déc-19	4,04 ½	4,00 ½	316,2	318,5
mars-20	4,13 ½	4,09 ¾	318,4	320,9
mai-20	4,19	4,15 ½	319,0	321,7

Source : CME Group

notamment une augmentation du rendement combiné à une baisse de l'utilisation résiduelle.

En somme, l'inventaire de fin de soja a été relevé à 24,1 millions de tonnes (+5 %), un niveau en deçà des anticipations du marché. Le ratio stock/utilisation augmenterait de 19,8 % à 20,7 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 11 oct. 2018

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 39 % était complétée au 14 octobre dernier. Ceci confirme une légère avance de la récolte 2018 par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 35 %. Par rapport à 2017, où elle avait atteint 27 %, la proportion de la superficie moissonnée montre une avance notable.

Quant au soja, 38 % de la superficie était récoltée, par rapport à 53 % pour la moyenne quinquennale.

Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
		final	prév. sept.	prév. oct.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	8,2	10,8	↑ 11,9
	Production	120,0	127,7	127,6
	Offre totale	128,8	139,2	↑ 140,2
Demande (millions de tonnes)	Trituration	55,9	56,3	56,3
	Exportation	57,9	56,1	56,1
	Semences et résiduel	3,0	3,7	3,7
	Demande globale	116,9	116,2	116,2
Inventaire de report (millions de tonnes)		11,9	23,0	↑ 24,1
Ratio inventaire de report et utilisation		10,2 %	19,8 %	↑ 20,7 %

Source : USDA, oct. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : EFFET DES TENSIONS COMMERCIALES USA-CHINE SUR LES EXPORTATIONS

Les tensions commerciales entre la Chine et les États-Unis semblent avoir créé certains débouchés pour les exportateurs canadiens, du moins au Mexique, selon Leigh Anderson, économiste agricole principal chez Financement agricole Canada. De janvier à juin 2018, le volume des exportations canadiennes de porc vers le Mexique a augmenté de 19 % par rapport à 2017.

Toutefois, à destination de la Chine/Hong Kong, le volume de porc canadien a diminué de 18 % au premier semestre de 2018. Il faut mentionner que ce marché avait abaissé ses achats de porc de l'étranger bien avant les perturbations commerciales avec les États-Unis. L'éclosion de peste porcine africaine risque d'amplifier les perturbations commerciales sur les marchés du porc et du soja. En effet, une diminution du troupeau de truies de la Chine pourrait faire soutenir les exportations canadiennes de porc mais affaiblir la demande chinoise de soja.

Aux États-Unis, les exportations de porc ont été chamboulées, surtout depuis mai. En effet, le volume et la valeur des exportations de porc des États-Unis vers la Chine étaient demeurés assez stables au cours des quatre premiers mois de 2018 par rapport à la même période en 2017. En revanche, le volume et la valeur de ces exportations ont diminué d'environ 40 % entre mai et juillet 2018 par rapport à la même période en 2017. En contraste, d'autres marchés ont affiché des augmentations importantes de leurs achats. Par ailleurs, les tensions commerciales entre le Mexique et les États-Unis ont peu influé sur les volumes d'exportations des États-Unis, mais elles ont eu une incidence négative sur les prix à l'exportation.

À court terme, les tensions mondiales modifient la structure des échanges commerciaux et les prix tendent à la baisse. Malgré l'accroissement des ventes à l'exportation du Canada, l'impact sur les prix neutralise habituellement les avantages commerciaux éventuels. Les répercussions à long terme seront peut-être plus importantes. Des tensions soutenues pourraient créer des débouchés et renforcer la demande de produits canadiens.

En avril dernier, à la suite d'une augmentation des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, les tarifs à l'importation de cette dernière sur le porc américain sont passés de 12 % à 37 %. En juillet, ils ont de nouveau augmenté, pour se fixer à 62 %. En outre, l'empire du Milieu a imposé des tarifs sur d'autres produits américains, dont le soja. La Chine est le premier acheteur de porc et de soja au monde en importance.

En juin, le Mexique a instauré un tarif sur la viande de porc se chiffrant à 10 % en juin, lequel a grimpé à 20 % en juillet.

Sources: Financement agricole Canada, 10 oct. 2018, USMEF et Statistique Canada

EXPORTATIONS AMÉRICAINES : LA DÉVALORISATION DU PORC A MAINTENU LES VOLUMES

En août, les exportations de viande et produits de porc des États-Unis se sont situées à un niveau légèrement inférieur à celles de 2017 et la valeur a essuyé un déclin de l'ordre de 3 %, selon les plus récentes statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF). La faiblesse du prix lors de ce mois explique le maintien des quantités écoulées globalement, en dépit des tarifs imposés sur le porc américain par la Chine et le Mexique, estime la firme Global Agri-Trends.

De janvier à août, le volume de porc américain exporté s'est chiffré à 1,63 million de tonnes, dépassant par une faible marge le niveau de l'an dernier à la même période. La valeur de ces exportations, quant à elle, a augmenté de 3 % par rapport à 2017, s'affichant à 4,32 milliards \$ US.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à août 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	532 034	2 %	921,1	-6 %
Japon	265 250	2 %	1 095,4	2 %
Chine/Hong Kong	257 939	-24 %	615,9	-13 %
Corée du Sud	159 536	43 %	455,6	49 %
Canada	130 424	-4 %	490,3	-5 %
Autres destinations	288 460	20 %	741,2	18 %
Total	1 633 643	1 %	4 319,5	3 %

Source : USMEF, 8 oct. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

Durant les huit premiers mois de 2018, parmi les principales destinations pour le porc américain, les envois vers le Mexique et le Japon n'ont que peu varié en tonnage (+2 %). Les volumes expédiés vers la Chine/Hong Kong et le Canada ont diminué de 24 % et 4 %, respectivement, alors que ceux acheminés en Corée du Sud ont bondi de 43 %.

Source : USMEF, 8 oct. 2018

BRÉSIL : ÉCLOSION DE FIÈVRE PORCINE CLASSIQUE

Le 6 octobre dernier, le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Approvisionnement du Brésil a confirmé la découverte d'un foyer de peste porcine classique dans la ville de Forquilha, dans le nord de l'État de Ceará. Le foyer a touché une ferme artisanale qui comptait 130 porcs. Il s'agissait d'une première depuis octobre 2009 au Brésil.

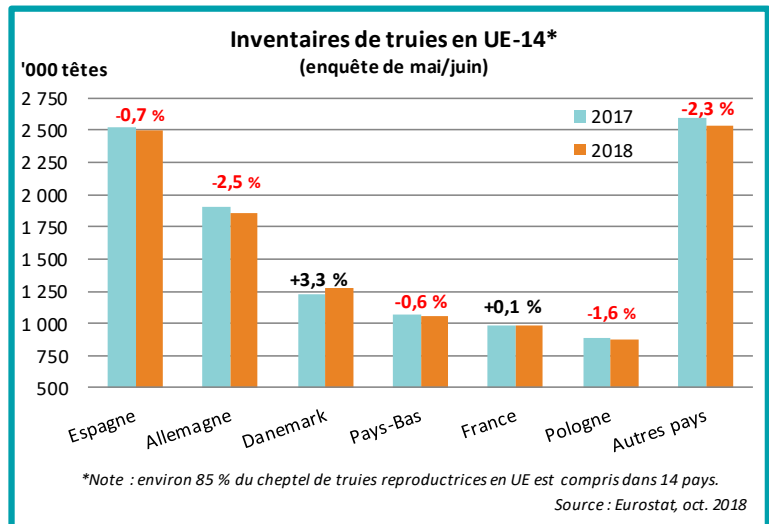
L'état du Ceará, au nord-est du Brésil, ne fait pas partie de la zone exempte de peste porcine classique et le foyer est situé à plus de 500 km des limites de la zone franche, indique le rapport de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Cette zone, reconnue par l'OIE cette année, couvre 17 États et concentre plus de 95 % de la production porcine brésilienne. L'exportation de viande et de produits de porc brésiliens ainsi que de porcs vivants provient uniquement de cette zone, qui n'a plus été touchée par la peste porcine classique depuis janvier 1998.

Sources : Pig Progress, 9 oct.
et National Hog Farmer, 8 oct. 2018

UE : UN CHEPTTEL DE TRUIES PLUTÔT STABLE

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2018, la taille du troupeau reproducteur a totalisé 11,07 millions de têtes, un nombre semblable à celui enregistré au printemps 2017. Cela s'explique en partie par la tendance à la baisse des prix par rapport à l'année antérieure, selon AHDB Pork, une division de l'Agriculture and Horticulture Development Board du Royaume-Uni. De plus, en tenant pour acquis que la productivité des truies a continué d'augmenter, moins de truies sont nécessaires afin de produire le même nombre de porcs.

La majorité des principaux pays producteurs ont enregistré un mouvement à la baisse au sein de leur



troupeau reproducteur par rapport à 2017. Deux d'entre eux ont accusé les baisses plus importantes du nombre de truies, soit l'Allemagne (-2,5 %) et la Pologne (-1,6 %). En Allemagne, les producteurs font état d'un certain pessimisme en raison de la baisse de la consommation et de la pression croissante exercée par les réglementations sur le bien-être des animaux et l'environnement.

Résistant à la tendance générale, le Danemark a affiché une augmentation de 3,3 % du nombre de truies.

En ce qui concerne l'Espagne, bien que ce pays ait enregistré un troupeau de truies stable au moment du recensement, le nombre de jeunes truies a enregistré une augmentation significative (+ 8 %), ce qui laisse présager une expansion future. Les cheptels de truies des Pays-Bas et de la France ont peu varié.

Quant à la demande à venir, la consommation de porc en Union européenne (UE) manque généralement de vigueur, rapporte AHDB Pork. En conséquence, le prix des porcs devrait se maintenir à un faible niveau, du moins à court terme, à moins que le marché d'exportation ne s'améliore. À ce chapitre, l'évolution de la situation actuelle de la peste porcine africaine en Chine sera probablement déterminante.

Sources : AHDB Pork, 10 oct. 2018 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 28, 22 octobre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 15/10/18 au 21/10/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	86 653
	Prix moyen	\$/100 kg	164,48 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	158,00 \$
	Indice moyen*		110,88
	Poids carcasse moyen*	kg	105,56
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	175,19 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	144 128
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	68,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 589 000
Poids carcasse moyen		lb	210,31
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	79,81 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,2999 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

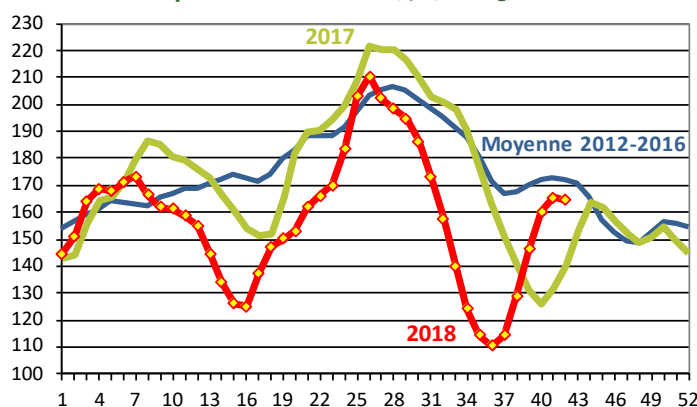
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 41 (du 08/10/18 au 14/10/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	192,88 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	175,05 \$
	15 % les plus élevés		230,06 \$
Poids carcasse moyen		kg	102,77
Total porcs vendus		Têtes	82 494

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après cinq semaines de progression, le prix moyen est reparti en légère baisse, la semaine dernière, enregistrant un recul de l'ordre de 0,86 \$ (-0,5 %). Finalement, il s'est établi à 164,48 \$/100 kg en moyenne. Prenez note que le prix de pool préliminaire de l'Action de grâce a été relevé à 158 \$.

La diminution du prix de référence au sud de la frontière est le facteur responsable de ce revirement. En revanche, l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien a atténué la baisse.

Les ventes ont totalisé plus de 144 100 têtes, un niveau inférieur à celui atteint en 2017 à pareille date, par un écart de 4 600 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Les abattoirs ont fait face à un très grand nombre de porcs prêts à commercialiser et ils ont abaissé les mises sans rencontrer trop de résistance. En moyenne, le prix de référence a clôturé à 68,62 \$ US/100 lb, ayant essuyé une diminution somme toute modeste, de l'ordre de 0,68 \$ US (-1 %).

Assemblée
semi-annuelle
des Éleveurs de
porcs du Québec

LES 8 ET 9
NOVEMBRE
2018

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

De son côté, le marché de gros semble se chercher une direction. En effet, depuis quatre semaines, la valeur estimée de la carcasse tourne autour de 80 \$ US/100 lb. La semaine dernière, elle a affiché un maigre gain, de l'ordre de 0,7 \$ US (+1 %) pour se fixer à 79,8 \$ US/100 lb de moyenne. Les coupes s'étant appréciées sont le flanc (+4 \$ US) et le picnic (+1,8 \$ US).

Les abattages ont grimpé par rapport à la semaine antérieure (+4 %), pour s'élever à 2,59 millions de têtes. Il s'agit d'un record, toutes semaines confondues.

NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, CoBank a publié son analyse économique trimestrielle du secteur agricole américain.

Sur le marché domestique, les fortes dépenses de consommation, qui ont soutenu la demande en viandes, continueront d'être alimentées par la hausse des revenus et la croissance de l'emploi. En septembre, le taux de chômage aux États-Unis a glissé à 3,7 %, le niveau le plus faible depuis décembre 1969. En outre, au 2^e trimestre de 2018, l'économie américaine a progressé à un taux annualisé de plus de 4 %. Le cycle économique actuel de croissance, qui a débuté au 4^e trimestre de 2007, est le plus long aux États-Unis depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec 129 mois consécutifs.

Toutefois, les prévisions de croissance pourraient être mitigées par les facteurs suivants :

- Les incertitudes liées au commerce international. Selon CoBank, si les échanges commerciaux ont une importance somme toute modeste quant à la croissance économique totale des États-Unis, ce n'est pas le cas pour certains

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-oct	12-oct	19-oct	12-oct	sem.préc.
DÉC 18	51,60	55,00	124,01	132,18	-8,17 \$
FÉV 19	59,02	62,22	141,84	149,53	-7,69 \$
AVRIL 19	65,72	67,92	157,94	163,23	-5,29 \$
MAI 19	71,67	73,07	172,24	175,60	-3,36 \$
JUIN 19	77,95	79,35	187,33	190,70	-3,36 \$
JUILLET 19	78,72	79,85	189,18	191,90	-2,72 \$
AOÛT 19	77,95	78,75	187,33	189,26	-1,92 \$
OCT 19	64,80	64,87	155,73	155,90	-0,17 \$
DEC 19	60,02	60,02	144,24	144,24	0,00 \$
FEV20	64,50	64,80	155,01	155,73	-0,72 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3029

Indice moyen : 110,555

secteurs, dont l'agriculture. De plus, la poursuite des différends commerciaux peut avoir une incidence sur la disponibilité des biens de consommation, le climat des affaires et les pressions inflationnistes.

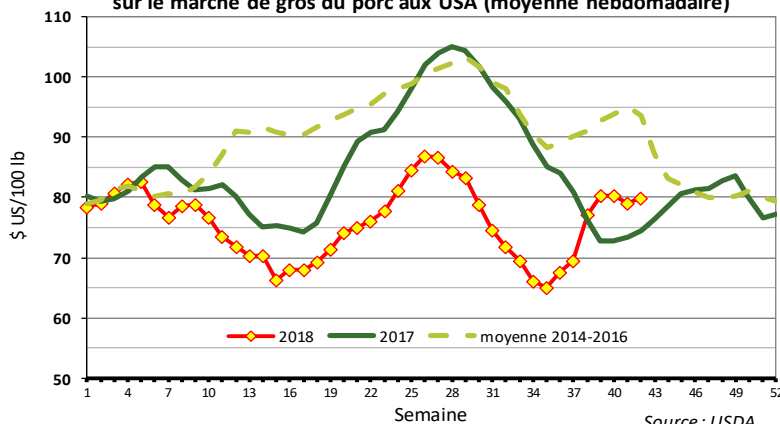
- La réaction des consommateurs et des entreprises à la hausse des taux d'intérêt. L'inflation se rapproche maintenant du niveau cible de 2 % fixé par la Réserve fédérale américaine. Si elle devait augmenter sensiblement, la Réserve fédérale pourrait accélérer le resserrement de sa politique monétaire, ce qui risque de ralentir la croissance économique.
- Le résultat des élections de mi-mandat du Congrès américain. Le contrôle du Congrès sera déterminant quant aux actions politiques des deux prochaines années.

Outre les tarifs commerciaux imposés sur le porc américain par le Mexique et la Chine, la hausse de la production de porc tire aussi à la baisse son prix. Le USDA estime qu'en 2018, cette hausse se chiffrera à 3,3 % par rapport à 2017.

En conséquence, le recul du prix des porcs, combiné à des coûts d'alimentation animale légèrement en hausse, fera de la seconde moitié de 2018 l'une des périodes les plus difficiles que les producteurs de porcs américains aient connues au cours des dernières années. Ainsi, le secteur de l'élevage à lui seul pourrait perdre plus d'un milliard \$ US au second semestre de 2018.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : LÉGÈRE APPRÉCIATION DU MAÏS ET DÉPRÉCIATION DU PRIX DU SOJA EN 2018-2019

Le 19 octobre dernier, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié les perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2018-2019 (de septembre à août) au Canada. Elles ont été calculées à partir des estimations de production des principales grandes cultures parues le 19 septembre, lesquelles étaient basées sur un modèle.

En ce qui a trait au maïs, en 2018-2019, la production devrait augmenter de 3 % par rapport à 2017 pour atteindre un niveau record de 14,5 millions de tonnes, en raison de la hausse de la superficie et des rendements plus élevés. Le rendement moyen du maïs canadien se situerait au deuxième rang des plus élevés jamais enregistré, et légèrement au-dessus de celui de 2017. Les trois rendements moyens les plus élevés du Canada ont tous été enregistrés au cours des quatre dernières saisons, le rendement record ayant été atteint en 2015.

Les importations devraient s'établir à 1,4 million de tonnes (-16 %). Malgré la réduction des stocks de début de campagne et la baisse des importations, l'offre totale atteindrait le nouveau niveau record de 18,3 millions de tonnes.

L'utilisation intérieure totale devrait augmenter à un niveau record de 14,3 millions de tonnes (+2 %) étant donné la tendance à la hausse de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et fourragère. Les exportations devraient diminuer (-2 %) en raison de la concurrence internationale accrue. Les inventaires de report devraient décliner (-9 %) et se maintenir au-dessous de la moyenne des trois années précédentes.

Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison des prix plus élevés du maïs américain. Il s'inscrirait dans la fourchette des 165 à 195 \$/tonne (+3 %).

Quant au soja, en 2018-2019, la production est estimée à 7,5 millions de tonnes, soit une diminution de 200 000 tonnes par rapport à l'an dernier, sur une superficie récoltée de 2,54 millions ha, avec des rendements de 2,76 t/ha.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	19/10/2018	12/10/2018	19/10/2018	12/10/2018
déc-18	3,67	3,73 ¾	313,1	316,9
mars-19	3,79 ½	3,85 ¾	314,6	317,2
mai-19	3,87	3,92 ¾	312,9	315,2
juil-19	3,92 ¾	3,97 ¾	313,4	316,1
sept-19	3,94 ½	3,99 ¾	314,0	316,8
déc-19	4,00	4,04 ½	313,7	316,2
mars-20	4,09	4,13 ½	316,0	318,4
mai-20	4,14 ½	4,19	316,6	319,0

Source : CME Group

Les réserves totales de soja sont estimées à 8,6 millions de tonnes, soit pratiquement identiques à celles de l'année dernière, car les stocks de début de campagne plus élevés, à 0,65 million de tonnes, atténuent la diminution de la production. Les importations devraient s'établir à 0,4 million de tonnes, en légère baisse par rapport à l'an dernier.

Les exportations devraient atteindre un niveau record de 5,7 millions de tonnes et les expéditions seront acheminées vers un groupe diversifié de pays. L'escompte du dollar canadien par rapport à son homologue américain, soit 1,30 \$ CA par \$ US, devrait soutenir les expéditions canadiennes par rapport à la concurrence des réserves mondiales abondantes de soja, surtout aux États-Unis et au Brésil.

Les prix du soja devraient être à la baisse par rapport à 2017, pour s'établir entre 380 et 420 \$/t (-8 %), sous la pression de la récolte exceptionnelle aux États-Unis et de l'incertitude au sujet de la stabilité du commerce avec la Chine.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est en cours aux États-Unis et 49 % étaient complétées au 21 octobre dernier. L'avancement de la récolte 2018 par rapport à la moyenne des cinq années précédentes (47 %) est semblable. Par rapport à 2017, où elle avait atteint 37 %, la proportion de la superficie moissonnée se situe en avance.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : NOUVEAU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Jeudi dernier, le nouveau premier ministre François Legault a formé son Conseil des ministres. À cette occasion, il a nommé André Lamontagne à la tête du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Originaire de Saint-Félicien, M. Lamontagne n'a pas le profil traditionnel pour le poste qui lui a été confié. L'homme de 58 ans a été propriétaire de plusieurs entreprises privées et investisseur dans le domaine de l'aviation et des technologies. De plus, il a été propriétaire de trois supermarchés entre 1986 et 1998. Il détient un baccalauréat en administration des affaires de l'Université Laval. Il est également ministre responsable de la région du Centre-du-Québec et député de la circonscription de Johnson.

André Lamontagne succède à Laurent Lessard, qui était le ministre sortant de la précédente Administration. Ce dernier avait annoncé son retrait de la vie politique en mai. Il avait été ministre de l'Agriculture à trois reprises durant les gouvernements de Jean Charest et Philippe Couillard (2007-2009, 2010-2011 et 2017-2018). En tout, huit ministres se sont succédé à ce poste depuis les années 2000.

*Sources : La Terre de chez nous
et Le Bulletin des agriculteurs, 18 oct. 2018*

OLYMEL ACHÈTERAIT LA DIVISION PORCINE DE F. MÉNARD

Vendredi dernier, la rumeur de l'achat du producteur et transformateur de porc F. Ménard par son concurrent Olymel a secoué le secteur porcin du Québec. Lancée par Lionel Levac sur le blogue d'Agro Québec, la nouvelle n'a toutefois pas été confirmée ni démentie par les deux entreprises. Selon M. Levac, la transaction s'élèverait à plus d'un milliard \$.

La capacité d'abattage est excédentaire, particulièrement chez Olymel, qui a investi des centaines de millions depuis quelques années dans ses sites d'abattage et de transformation. Le manque de porcs est devenu chronique et les entreprises québécoises en achètent déjà un grand nombre à l'extérieur, principalement en Ontario.

F. Ménard possède quelque 250 sites de production de même que l'abattoir Agromex. Avec plus d'un million de porcs abattus par année, F. Ménard occupe le 2^e rang des transformateurs porcins de la province, derrière Olymel.

Si la transaction se confirme, il s'agirait d'un changement majeur pour cette industrie en consolidation. Au cours des dernières années, Olymel s'est déjà porté acquéreur de deux autres concurrents, soit ATrahan Transformation et les Aliments Lucyporc. Aux termes de cette éventuelle acquisition, le Québec ne compterait plus que trois grands joueurs avec les entreprises Olymel, duBreton et Aliments Asta.

*Sources : La Terre de chez nous
et Agro Québec, 19 oct. 2018*

QUÉBEC : LA FILIÈRE PORCINE SOUHAITE UN ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE CANADA-ANASE

Dans le cadre de consultations sur un accord de libre-échange Canada-Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), les membres de la filière porcine québécoise ont demandé au Gouvernement du Canada de lancer des pourparlers officiels avec l'ANASE. Selon les représentants de la fourniture d'intrants, de la production, de l'abattage et de la transformation, un tel accord complèterait bien les accords déjà signés avec des pays asiatiques, que ce soit dans le cadre de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) ou de l'accord de libre-échange Canada-Corée du Sud.

Peuplée de 643 millions d'habitants et représentant quelque 3,5 % de l'économie mondiale, l'ANASE affiche une forte croissance démographique et dispose d'un important potentiel économique. Parmi ses membres, le Vietnam, les Philippines et la Thaïlande sont ceux où l'industrie porcine canadienne bénéficierait le plus d'accès privilégiés.

Des conditions d'accès avantageuses au Vietnam seront officialisées à la suite de la ratification du PTPGP. En revanche, l'accès à la Thaïlande et aux Philippines gagnerait à être amélioré, tant à l'égard des barrières tarifaires que des questions techniques.

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans un éventuel accord, les conditions d'accès doivent inclure l'exportation de viande réfrigérée de longue durée (*chilled*), en provenance du Canada et pour ce faire, ce dernier doit prévoir les protocoles appropriés.

Par ailleurs, à travers un accord de libre-échange, nos partenaires commerciaux devraient reconnaître le zonage du Canada en cas d'éclosion de maladie exotique, telle la peste porcine africaine. En effet, les autorités canadiennes procéderaient alors à la détermination des zones exemptes de la maladie, de façon à maintenir le commerce de viande tout en contrôlant les risques de transmission.

Source : *Flash*, 16 oct. 2018

LES USA BANNISSENT LE PORC DE LA POLOGNE

En raison de préoccupations à l'égard de la peste porcine africaine, l'Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) du USDA a annoncé jeudi dernier qu'il avait suspendu les importations de viande et de produits de porc sous forme fraîche et congelée en provenance de Pologne.

En raison des épidémies de peste porcine africaine qui sévissent dans certaines régions en Pologne, le gouvernement de ce pays a créé des zones sous contrôle, et seules les installations situées dans certaines zones peuvent exporter du porc vers les États-Unis.

Or, l'APHIS a constaté qu'une entreprise polonaise expédiait du porc aux États-Unis sans respecter les exigences en vigueur visant à prévenir la propagation de maladies graves du bétail telle que la peste porcine africaine. En outre, l'examen des protocoles d'une deuxième installation polonaise est en cours. Selon l'évaluation préliminaire de l'APHIS, les risques posés à la santé du cheptel porcin américain par le porc polonais importé récemment sont minimes.

En 2017, la Pologne s'était classée au second rang des fournisseurs étrangers de porc aux États-Unis, avec des ventes s'élevant à 75 415 tonnes d'après le USDA. Elle avait ainsi accaparé 15 % de ce marché, loin derrière les 65 % détenus par le Canada.

Sources : *Meatingplace*, 19 oct.
et *National Hog Farmer*, 18 oct. 2018 et USDA

BELGIQUE : UN MILLION D'EUROS POUR LES ÉLEVEURS

Depuis que la peste porcine africaine a été découverte au sud de la Belgique à la mi-septembre chez des sangliers, plusieurs mesures ont été prises en vue de prévenir la propagation de la maladie au cheptel. Entre autres, environ 6 000 porcs ont été détruits dans la zone infectée par la peste porcine africaine. Cette décision, couplée à une interdiction de repeuplement, entraîne un manque à gagner pour les éleveurs concernés et plus particulièrement pour ceux d'entre eux pour qui l'élevage de porcs engendrait une bonne partie de leurs revenus. Environ un million d'euros devraient être dégagés pour indemniser les producteurs de porcs ayant dû abattre leur cheptel, et ce, d'ici la fin de l'année, selon le ministre fédéral de l'Agriculture en Belgique.

Par ailleurs, le nombre de cas confirmés dans la population de sangliers en Belgique continue d'augmenter. En date d'aujourd'hui, le 22 octobre, le chiffre s'élève à 113 cas, selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Ceux-ci sont tous localisés dans la zone infectée initialement.

Sources : *La Libre Belgique*, 16 oct., *RTBF*, 11 oct. 2018 et OIE

CHINE : 1^{ER} CAS DE PESTE PORCINE SUR UN SITE COMMERCIAL

Le 12 octobre, les autorités chinoises ont rapporté un nouveau foyer de peste porcine africaine sur le premier site de production d'envergure commerciale, dans la province de Liaoning. Le site touché détenait 19 938 porcs, dont 221 sont morts de la maladie. Le reste du troupeau a été détruit.

De plus, mercredi dernier, un autre foyer de peste porcine africaine a été confirmé dans la ville de Datong située dans la province du Shanxi. Il s'agissait du premier cas confirmé dans cette province du nord de la Chine, ce qui en fait la 10^e province atteinte. Tous les porcs de la ferme ont été détruits, soit 160 porcs, dont 7 étaient contaminés.

Selon l'OIE, plus de 96 000 porcs sont morts ou ont été détruits depuis le début de l'épidémie en Chine. En 2017, le cheptel de la Chine comptait quelque 435 millions de têtes, d'après le USDA.

Sources : *Pig Progress*, 15 et 19 oct. 2018, OIE et USDA

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 29, 29 octobre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 22/10/18 au 28/10/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	92 032
	Prix moyen	\$/100 kg	159,85 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	158,00 \$
	Indice moyen*		111,01
	Poids carcasse moyen*	kg	106,19
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	175,40 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 035
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	66,29 \$
Porcs abattus		têtes	2 569 000
Poids carcasse moyen		lb	211,31
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,88 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3079 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

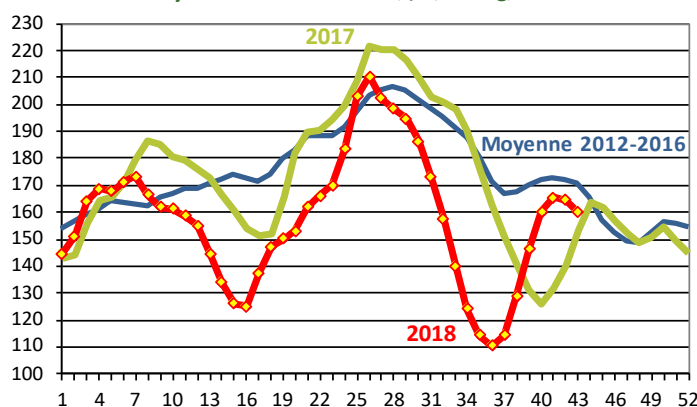
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 42 (du 15/10/18 au 21/10/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	190,69 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	172,94 \$
	15 % les plus élevés		234,50 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,45
Total porcs vendus		Têtes	102 612

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a accusé une baisse de l'ordre de 4,63 \$ (-2,8 %) par rapport à la semaine précédente, pour clôturer la semaine à 159,85 \$/100 kg. En dépit de la baisse, il surpasse encore le prix observé en 2017, à pareille date, par un écart de près de 7 \$. À l'image de la majeure partie de 2018, le prix des porcs demeure sous le prix enregistré à la moyenne de la période 2012-2016, cette fois par une marge de quelque 11 \$.

Le prix de référence américain s'est incliné la semaine dernière, entraînant le prix québécois à sa suite. Toutefois, le recul du

prix au Québec a été amorti par le marché des devises, le dollar américain s'étant renforcé comparativement à l'ensemble des devises, dont le dollar canadien.

Les ventes ont progressé par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 3 %, pour s'établir à 149 000 têtes. Par rapport à 2017 à la même semaine, c'est 2 % de plus.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence des porcs a reculé, de l'ordre de 2,33 \$ US (-3,4 %). En moyenne, il s'est fixé à 66,29 \$ US/100 lb.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a diminué, de l'ordre de 1,9 \$ US (-2 %), pour clôturer à 77,9 \$ US/100 lb. Presque toutes les coupes se sont dévalorisées, surtout la longe (-3 \$ US), le soc (-1,9 \$ US) et le picnic (-0,8 \$ US). À cette époque de l'année, la demande en viandes rouges tend à diminuer, les détaillants réservant de plus en plus d'espace à la promotion d'aliments typiques consommés lors de la fête de Thanksgiving, le 22 novembre prochain, notamment la dinde traditionnelle.

Les abattages ont totalisé 2,57 millions de têtes, un niveau semblable à la semaine précédente. C'est au-dessus de 2017 et de la moyenne de la période 2012-2016, par un écart de 2 % et 12 %, respectivement. Selon Harrington, d'ici la fin de l'année, les abattages surpasseront régulièrement la barre des 2,5 millions de porcs et les records se succéderont.

Par ailleurs, du côté de la demande à l'exportation, les tarifs imposés par la Chine sur le porc américain ne tomberont pas de sitôt, s'il faut en croire les déclarations des représentants des États-Unis, la semaine dernière. Washington refuserait de revenir à la table des négociations à moins que Pékin ne présente une proposition concrète visant à répondre aux plaintes des Américains concernant des pratiques déloyales, tels le vol de la propriété intellectuelle et l'espionnage industriel, entre autres.

NOTE DE LA SEMAINE

Au 30 septembre, la quantité de porc réfrigéré ou congelé en inventaire aux États-Unis s'est chiffrée à un peu plus de 267 100 tonnes. Par rapport à 2017 et à la moyenne de la

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-oct	19-oct	26-oct	19-oct	sem.préc.
DÉC 18	57,92	51,60	139,11	123,93	15,18 \$
FÉV 19	66,37	59,02	159,41	141,75	17,65 \$
AVRIL 19	71,50	65,72	171,73	157,85	13,88 \$
MAI 19	76,75	71,67	184,34	172,14	12,20 \$
JUIN 19	82,82	77,95	198,92	187,22	11,70 \$
JUILLET 19	83,02	78,72	199,40	189,07	10,33 \$
AOÛT 19	81,50	77,95	195,75	187,22	8,53 \$
OCT 19	66,70	64,80	160,20	155,64	4,56 \$
DEC 19	60,65	60,02	145,67	144,16	1,51 \$
FEV20	65,07	64,50	156,29	154,92	1,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3023

Indice moyen : 110,568

période 2013-2017, il s'agit d'un niveau inférieur, par une marge de 5 % et 3 %, respectivement. De plus, comparativement au 31 août dernier, l'augmentation a atteint à peine 1 %, alors que ces cinq dernières années, la hausse moyenne en septembre a tourné autour de 3 %.

Selon Steiner, du *Daily Livestock Report*, la hausse moindre qu'attendu des inventaires en septembre est attribuable entre autres à la production inférieure à celle enregistrée en 2017 au même moment. Pour les semaines 36 à 39 inclusivement, la production de porc s'est chiffrée à 893 400 tonnes, un niveau inférieur à 2017, aux mêmes semaines, par un écart de 3 %.

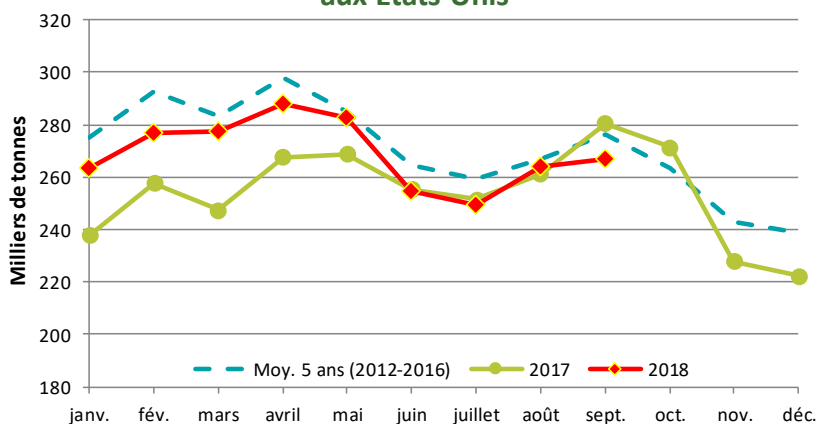
Ceci est principalement dû à la baisse des abattages, pour ces semaines (-3 %), en plus de poids moyens de carcasse légèrement inférieurs.

De plus, les perturbations causées par l'ouragan Florence qui a frappé la Caroline du Nord le 14 septembre ont causé le ralentissement de la production de porc dans cet État, le second en importance aux États-Unis quant aux inventaires porcins.

Le second facteur ayant ralenti la mise en stock du porc en septembre est la forte remontée de la valeur estimée de la carcasse durant ce mois (+23 %). Dans une telle situation, les abattoirs et les transformateurs tendent à profiter de l'embellie sur le marché et à stocker une quantité moindre de viande.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié en moyenne. En ce qui concerne le tourteau de soja, les contrats de décembre et de mars se sont dépréciés, de l'ordre de 5,8 et 3,8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Mercredi et jeudi, les contrats à terme du soja et, dans une moindre mesure, du maïs, ont connu des séances boursières à la baisse. Plusieurs facteurs expliquent cette tendance.

Tout d'abord, d'excellentes récoltes américaines sont anticipées. De plus, le Brésil ainsi que l'Argentine devraient semer davantage de grains cette année afin de profiter de la hausse des prix en Amérique du Sud. Finalement, l'absence des Chinois du marché des grains américains continue d'exercer une pression à la baisse sur les prix à Chicago. En bref, la tendance des prix est baissière, car les producteurs américains possèdent beaucoup de grains, ils ont des concurrents sud-américains plus compétitifs qu'eux, et le plus grand acheteur mondial de grain les méprise.

Jeudi dernier, le maïs et le soja ont chuté en Bourse en raison des résultats décevants des ventes à l'exportation. Ces ventes ont totalisé 349 531 tonnes de maïs et 212 709 tonnes de soja. L'absence d'acheteurs chinois n'est pas étrangère aux résultats décevants des ventes américaines à l'exportation.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	26/10/2018	19/10/2018	26/10/2018	19/10/2018
déc-18	3,67 ¾	3,67	307,3	313,1
mars-19	3,80	3,79 ½	310,8	314,6
mai-19	3,88	3,87	310,9	312,9
juil-19	3,93 ¾	3,92 ¾	312,6	313,4
sept-19	3,96	3,94 ½	314,1	314,0
déc-19	4,02 ½	4,00	314,3	313,7
mars-20	4,11 ¼	4,09	316,6	316,0
mai-20	4,16 ¾	4,14 ½	317,3	316,6

Source : CME Group

D'ailleurs, l'USDA a relevé des annulations de ventes de l'ordre de 530 218 tonnes de soja pour une destination inconnue, mais il y a fort à parier qu'elles étaient destinées à la Chine.

Voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **26 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,36 \$ + décembre 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,79 \$ + décembre, soit 215 \$/tonne.

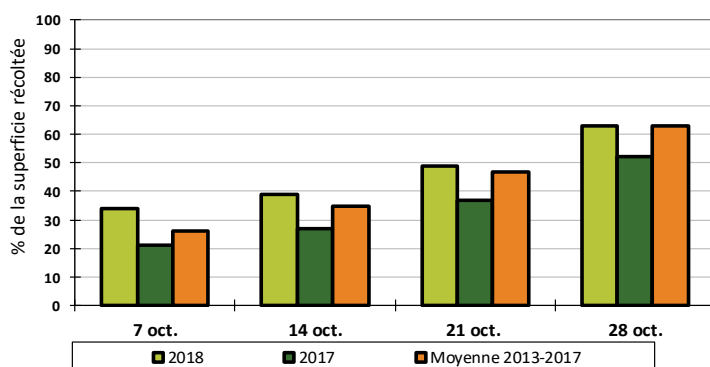
Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,92 \$ + mars, soit 225 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs bat son plein aux États-Unis et 63 % étaient complétées au 28 octobre dernier. C'est équivalent à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période. Par rapport à 2017, où elle avait atteint 52 %, la proportion de la superficie moissonnée montre une avance.

Quant au soja, 72 % de la superficie était récoltée, par rapport à 81 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants au Canada (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2015	2016	2017	2018
Olymel (Olysky)	46 500	56 000	84 000	106 000
HyLife	72 000	73 000	78 000	84 000
Maple Leaf Agri-Farms	65 000	67 000	74 000	74 000
The Progressive Group	33 500	38 500	38 500	38 500
ProVista Agriculture	40 000	36 500	34 000	35 000
Total	257 000	271 000	308 500	337 500

Source : Agriculture.com, le 30 septembre 2018

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2018 AU CANADA : BOND DU CHEPTEL DE TRUIES DE 9,4 %

D'après le rapport *Pork Powerhouses 2018*, le cheptel de truies des cinq premiers producteurs en importance au Canada a progressé de 9,4 %, grâce à une augmentation de 29 000 têtes comparativement à 2017. Avec 337 500 truies, ces entreprises détenaient 27 % du cheptel canadien au 1^{er} juillet 2018, tel que recensé par Statistique Canada.

Du gain total de 29 000 truies, 22 000 têtes sont attribuables à la croissance du cheptel d'Olymel, lequel a grimpé de 26,2 % par rapport à 2017. Ce bond est probablement dû en partie au fait que certaines acquisitions d'Olymel n'étaient pas comptabilisées dans ce palmarès auparavant. Ce serait le cas de partenariats plus ou moins récents, tels que, par exemple, ceux établis avec Lucyporc ainsi que Brochu, selon Kevin Grier, analyste des marchés agricole et agroalimentaire. De l'inventaire total de 2018 d'Olymel, soit 106 000 truies, environ 60 000 têtes seraient situées dans l'Ouest canadien alors que quelque 45 000 têtes seraient logées dans l'Est.

HyLife, pour sa part, a accru la taille de son cheptel de 6 000 truies (+7,7 %), alors que ceux de Maple Leaf Agri-Farms et de The Progressive Group sont demeurés stables. En cinquième place, ProVista Agriculture a affiché une légère augmentation de l'ordre de 1 000 truies (+2,9 %).

Sources : Agriculture.com, 30 sept.,
Canadian Pork Market Review, 22 oct. 2018
et Statistique Canada

USA : LEVÉE DES RESTRICTIONS SUR LE PORC POLONAIS

Jeudi dernier, l'Animal and Plant Health Inspection Service (APHIS) du USDA a décidé de lever ses restrictions sur

l'importation de viande et de produits de porc frais ou congelés en provenance de Pologne, inversant les mesures mises en place le 18 octobre. L'APHIS désirait compléter un réexamen des protocoles d'exportation de ce pays, en raison du risque potentiel de l'introduction de la peste porcine africaine sur le territoire américain.

La fin des restrictions concerne tous les établissements exportant du porc situés dans les zones exemptes de maladie. Toutefois, des restrictions seront maintenues sur le porc à l'état frais ou traité thermiquement, mais pas complètement cuit, provenant des deux établissements dont l'irrespect des exigences en vigueur avait été constaté il y a deux semaines, d'ici à ce qu'un examen plus approfondi soit complété.

Source : National Hog Farmer, 25 oct. 2018

UE : LIMITATION DU RECOURS AUX ANTIBIOTIQUES

Le jeudi 25 octobre, le Parlement européen a adopté une nouvelle législation visant à limiter fortement le recours aux antibiotiques dans les élevages afin d'exclure les bactéries résistantes de l'alimentation humaine.

Selon la nouvelle législation, les médicaments vétérinaires ne doivent en aucun cas servir à améliorer la performance ou à compenser le non-respect de bonnes pratiques d'élevage. Elle doit entrer en vigueur trois ans après sa promulgation, soit fin 2021 ou début 2022.

Le recours préventif aux antibiotiques dans les élevages sera limité à des cas individuels pleinement justifiés par un vétérinaire lorsqu'un risque élevé d'infection est avéré. Leur administration pour traiter un groupe d'animaux dont l'un présente des signes d'infection ne sera possible qu'en dernier recours. Cette nouvelle législation confie aussi à la Commission européenne le pouvoir de sélectionner les antimicrobiens qui devront être uniquement réservés aux traitements humains.

Les denrées alimentaires importées devront par ailleurs respecter les normes de l'Union européenne (UE) et les antibiotiques ne pas être utilisés pour favoriser la croissance des animaux d'élevage.

Source : Agrisalon, 25 oct. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE ATTEINT LE SUD

Le 20 octobre dernier, les autorités chinoises ont rapporté deux éclosions dans la province du Yunnan, tout au sud du pays. La province du Yunnan est voisine de celle de Sichuan, une province importante en matière de production de porcs, avec 69 millions de porcs produits en 2016. Jusqu'à présent, le sud du pays avait été épargné par la peste porcine africaine et les restrictions sur le transport des porcs. Or, c'est au sud que se consomme et se produit le plus de porc en Chine. Par exemple, la quantité moyenne de porc consommée par personne en Sichuan atteint 68 kg par an, comparativement à 20 kg dans la province de Shanxi au nord.

De plus, des provinces voisines proches du Yunnan, soit celles de Guizhou et Hunan, ont enregistré d'autres foyers de peste porcine africaine la semaine dernière.

Les autorités chinoises ont annoncé une levée des restrictions concernant le transport des porcs dans le cas des provinces où aucun foyer n'a été rapporté officiellement depuis au moins six semaines. Cependant, toute province bordant une autre où la maladie a été trouvée depuis moins de six semaines, les porcs ne peuvent être transportés hors de ladite province.

Sources : Pig Progress, 24 oct.,

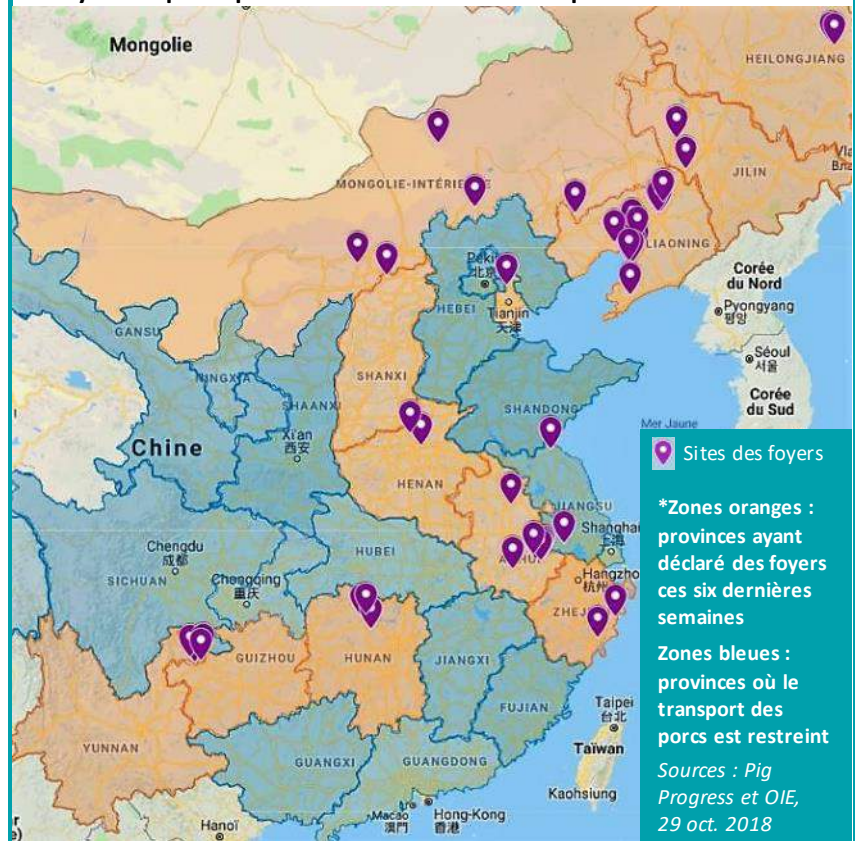
National Hog Farmer, 22 oct. et Reuters, 21 oct. 2018

QUI FOURNIRA DU PORC À LA CHINE ?

Aux États-Unis, de plus en plus d'analystes se penchent sur l'effet sur le secteur porcin américain d'une éventuelle aggravation de l'épidémie de peste porcine africaine en Chine. Particulièrement si le pays éprouvait des problèmes d'approvisionnement en porc.

Selon Will Sawyer, économiste principal de CoBank, en période de forte hausse de prix du porc, dans le passé, les consommateurs chinois se tournaient vers le poulet. Or, depuis 2014, cette viande a fait l'objet de mauvaise publicité en Chine, perdant son statut de produit de substitution au porc.

Foyers de peste porcine africaine en Chine depuis le 1^{er} août 2018*



En conséquence, si le porc devenait trop coûteux, les Chinois importeraient du porc de l'UE et du Canada, plutôt que de payer le tarif à l'importation sur le porc provenant des États-Unis, de l'ordre de 62 %. Cependant, si l'épidémie atteignait des proportions extrêmes, la Chine se résoudrait alors à acheter du porc américain, et ce, en dépit des tarifs, croient Sawyer ainsi que Dermot Hayes, économiste à la Iowa State University.

Quoi qu'il en soit, les exportateurs américains bénéficieront de la diminution de la compétition internationale et pourraient même marquer des points au Japon et en Corée du Sud. Autrement, du porc américain pourrait parvenir en Chine via Hong Kong, qui joue le rôle de plateforme de distribution vers ce pays.

Sources : porkBusiness, 25 oct. 2018

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 30, 5 novembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 29/10/18 au 04/11/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 148
	Prix moyen	\$/100 kg	155,30 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	154,96 \$
	Indice moyen*		110,86
	Poids carcasse moyen*	kg	106,43
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	171,79 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	149 563
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	64,21 \$
Porcs abattus		têtes	2 593 000
Poids carcasse moyen		lb	211,45
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	76,64 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3116 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

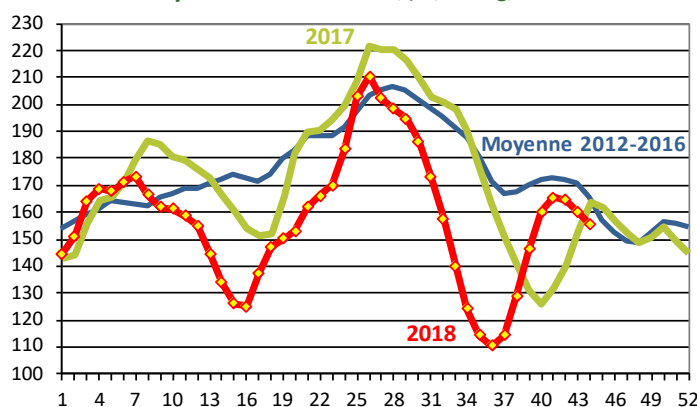
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 43 (du 22/10/18 au 28/10/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	186,48 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	170,00 \$
	15 % les plus élevés		224,46 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,23
Total porcs vendus		Têtes	110 827

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est repassé sous le niveau enregistré à pareille date en 2017, se fixant à 155,30 \$/100 kg en moyenne. La baisse s'est chiffrée à 4,55 \$ (-2,8 %) par rapport à la semaine précédente.

La diminution du prix de référence américain a tiré le prix québécois à la baisse. L'appréciation du dollar américain par rapport au huard a cependant freiné le déclin du prix québécois.

À près de 149 600 têtes, le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs est demeuré plutôt stable par rapport à la

semaine d'avant. C'est 7 500 têtes de plus qu'au même moment en 2017.

PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les quatre semaines de la fête de l'Action de grâce, soit les abattages du 30 septembre au 27 octobre 2018, sont maintenant connus.

Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et des indices de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière. En ce qui



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 162 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines (40 à 43).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a de nouveau diminué, de l'ordre de 2,08 \$ US (-3,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il a clôturé à 64,21 \$ US/100 lb de moyenne.

En ce qui a trait au marché des coupes, le flanc (-7,9 \$ US), la longe (-2,5 \$ US) et les côtes (-2,1 \$ US) se sont dépréciés. En moyenne, la valeur estimée de la carcasse a décliné, de l'ordre de 1,2 \$ US (-2 %), pour s'établir à 76,6 \$ US/100 lb.

Tel qu'attendu en cette période de l'année, les abattages ont augmenté, de l'ordre de 1 % par rapport à la semaine d'avant. Ils ont totalisé 2,59 millions de têtes, surpassant le nombre observé en 2017 à la même semaine, par un écart de 6 % et battant le record réalisé il y a deux semaines.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le jambon est un mets prisé lors des célébrations de Noël. Afin de répondre à cette demande, les détaillants constituent leurs réserves à la fin de novembre et au début de décembre. Quelques semaines avant cela, les transformateurs doivent en accumuler une certaine quantité, puisque le saumurage ou le fumage, étapes nécessaires avant d'atteindre le marché du détail, demandent un délai.

Sur le marché de gros, cette coupe représente 25 % de la valeur recomposée de la carcasse et jeudi dernier, la valeur du jambon dépassait à peine les 51 \$ US/100 lb, le niveau le plus

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-nov	26-oct	2-nov	26-oct	sem.préc.
DÉC 18	58,12	57,92	139,67	139,19	0,48 \$
FÉV 19	64,65	66,37	155,36	159,50	-4,13 \$
AVRIL 19	70,60	71,50	169,66	171,82	-2,16 \$
MAI 19	76,30	76,75	183,36	184,44	-1,08 \$
JUIN 19	82,87	82,82	199,15	199,03	0,12 \$
JUILLET 19	83,62	83,02	200,95	199,51	1,44 \$
AOÛT 19	82,05	81,50	197,18	195,86	1,32 \$
OCT 19	67,35	66,70	161,85	160,29	1,56 \$
DEC 19	61,50	60,65	147,79	145,75	2,04 \$
FEV20	65,80	65,07	158,13	156,37	1,75 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3029

Indice moyen : 110,560

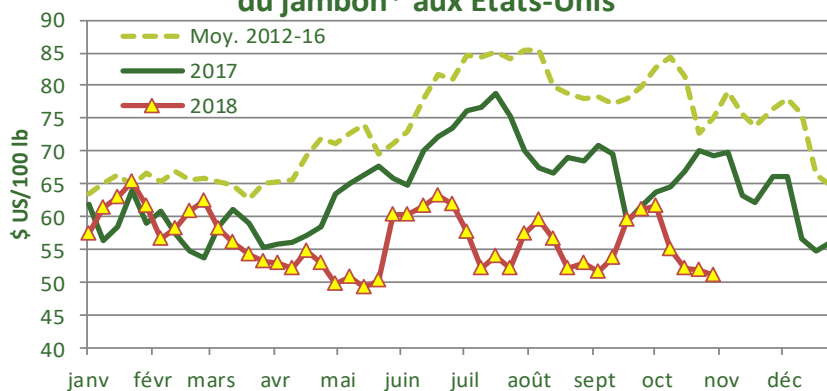
faible en dix ans, à la même semaine. Une question se pose, à savoir si cette année le congé de Noël signifiera des hausses de prix pour cette coupe, ce qui apporterait un soutien bienvenu à la valeur du porc. Or, Hurt doute fort que le jambon affiche des augmentations mirobolantes d'ici la fin de 2018.

Deux raisons expliquent cela : d'une part, la hausse de l'offre de porc progressera, de l'ordre de 5 % au 4^e trimestre de 2018 par rapport au même trimestre en 2017, d'après le USDA. Ces approvisionnements record feront pression à la baisse sur le prix de l'ensemble des coupes du porc. En revanche, la demande pourrait être stimulée par les progrès réalisés au sujet des différends commerciaux en cours ainsi que des achats dictés par la panique liée aux éclosions de peste porcine africaine en Chine.

D'autre part, afin de compenser l'effet des tarifs douaniers du Mexique sur le porc des États-Unis, qui atteignent 20 %, les abattoirs américains doivent abaisser le prix des pièces de porc assujetties à ces tarifs. Le Mexique est la première destination pour le porc américain en matière de volume, et la majeure partie qui y est exportée est du jambon avec os. En 2017, cette proportion s'était chiffrée à 63 %, comprenant aussi des épaules, sous forme réfrigérée (*chilled*), selon l'USMEF. Steiner estime que ceci continuera de peser sur la valeur du jambon, et donc du porc.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution du prix de gros hebdomadaire du jambon* aux États-Unis



*Valeurs du jeudi. Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a légèrement augmenté, de l'ordre de 0,04 \$ US/bu dans les deux cas. La tendance a été semblable du côté du tourteau de soja, où les contrats de décembre et de mars se sont appréciés, de l'ordre de 3,7 \$ US la tonne courte, tous les deux.

Le 1^{er} novembre, un court message du président des États-Unis, disant qu'il avait eu une discussion avec son homologue chinois sur le commerce et qu'ils allaient se rencontrer à la fin du mois lors du sommet du G20, a fait bondir les contrats à terme de soja à la Bourse de Chicago. Ils ont clôturé la semaine avec des gains de plus de 40 ¢/bu. Depuis le début de la guerre commerciale, c'est la première fois que le dialogue semble être établi au plus haut niveau entre les deux pays.

Les économistes de l'USDA prévoient que les superficies du maïs pourraient augmenter de 3 % et celles du soja chuter de 7 %. Actuellement, la majorité des analystes pensent qu'un tel scénario est plausible, et ce malgré les subventions octroyées par Washington aux producteurs de soja pour les dédommager. La guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine et le tarif douanier de 25 % imposé par la Chine sur la fève américaine ont mené à l'arrêt des exportations américaines. Même si la fève américaine taxée à 25 % est présentement compétitive vis-à-vis du soja brésilien, la Chine bloque les achats de grains américains. Évidemment, un début

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	02/11/2018	26/10/2018	02/11/2018	26/10/2018
déc-18	3,71 ¼	3,67 ¾	311,0	307,3
mars-19	3,83 ¼	3,80	314,6	310,8
mai-19	3,91 ¼	3,88	315,8	310,9
juil-19	3,97	3,93 ¾	318,0	312,6
sept-19	3,97 ¾	3,96	319,7	314,1
déc-19	4,03 ¾	4,02 ½	319,9	314,3
mars-20	4,12 ½	4,11 ¼	322,2	316,6
mai-20	4,18	4,16 ¾	322,8	317,3

Source : CME Group

d'accord commercial entre les deux pays pourrait changer la donne du tout au tout, notamment si les achats de soja américain reprenaient en décembre.

Voici les prix du maïs no 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **2 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,30 \$ + décembre 2018, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + décembre, soit 219 \$/tonne.

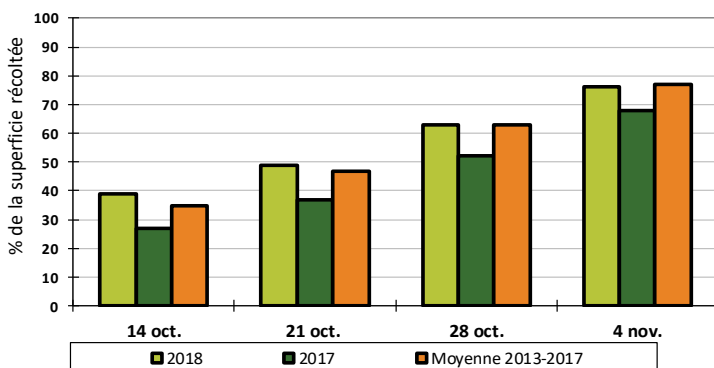
Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,61 \$ + mars 2019, soit 214 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,17 \$ + mars, soit 236 \$/tonne.

MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est avancée aux États-Unis et 76 % étaient complétées au 4 novembre dernier. C'est semblable à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 77 %. Par rapport à 2017, où elle avait atteint 68 %, la proportion de la superficie moissonnée est en légère avance.

Quant au soja, 83 % de la superficie était récoltée, par rapport à 89 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

AVANCEMENT DU CÔTÉ DE L'AGPPTP

La semaine dernière, le Canada et l'Australie ont ratifié l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). Ils sont ainsi devenus les 5^e et 6^e pays à signer cette entente, emboitant le pas au Mexique, au Japon et à la Nouvelle-Zélande.

L'accord prendra effet en date du 31 décembre 2018 avec uniquement les six premiers pays signataires (Mexique, Japon, Singapour, Nouvelle-Zélande, Canada, Australie). Une première réduction des tarifs douaniers devrait survenir le jour même, suivie d'une seconde diminution le 1^{er} janvier 2019. Les cinq autres signataires potentiels (Brunei, Chili, Malaisie, Pérou et Vietnam) s'ajouteront probablement au cours des prochains mois.

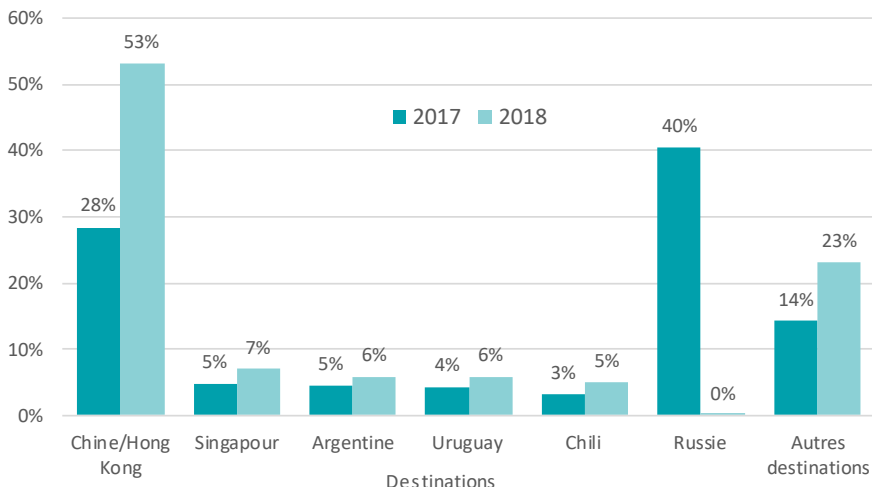
Cet accord devrait bénéficier rapidement à l'industrie porcine canadienne. Rappelons que les exportations canadiennes de porc pourraient croître de 639 millions \$ (+53 %) par rapport à 2017 au Japon seulement.

Par ailleurs, l'entente implique une diversification des destinations commerciales. Ce phénomène devrait entraîner une certaine stabilité dans le secteur porcin canadien, puisqu'il y a une plus grande répartition du risque et que la dépendance envers un partenaire commercial en particulier diminue.

Sources : *La Terre de chez nous*, 30 oct., *Farmscape* 29 oct. et *Banque mondiale*

NDLR : La rapidité avec laquelle l'accord sera mis en place est un bénéfice certain pour les exportateurs canadiens étant concurrents aux Américains. D'une part, le Canada ouvre davantage ses frontières commerciales, et de l'autre, les États-Unis, sous la gouvernance de Trump, s'acharnent à refermer les leurs au reste du monde. Se faisant, tant que les politiques protectionnistes du président américain perdurent, les producteurs canadiens ont une excellente occasion d'accaparer une plus grande part du marché mondial, au détriment de leur voisin du sud.

Part des exportations brésiliennes, de janvier à septembre



Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 2 nov. 2018

LES EXPORTATIONS BRÉSILIENNES TOUJOURS EN BAISSÉ

De janvier à septembre 2018, les exportations brésiliennes de viande et produits de porc ont diminué de 11 % en volume et de 29 % en valeur par rapport à 2017. Le volume des exportations s'est chiffré à près de 461 100 tonnes pour une valeur totale d'environ 876 millions \$ US. Cette baisse s'explique principalement par la fermeture des frontières russes à la production porcine brésilienne depuis décembre 2017 en raison de la détection de ractopamine dans certains produits. Rappelons que la ractopamine est un additif à l'alimentation animale permettant de produire des animaux plus maigres et d'améliorer leur conversion alimentaire en fin d'engraissement.

Depuis le premier trimestre de 2018, la Chine/Hong Kong est devenue la première destination en importance pour les exportations du Brésil. Elle a acheté près de 244 900 tonnes de porc depuis le début de l'année, pour une valeur totale de 469,7 millions \$ US. Ces chiffres représentent plus de 50 % des exportations brésiliennes en volume et en valeur. À titre comparatif, les envois vers la Chine/Hong Kong représentaient 28 % des ventes en 2017. Le Brésil y expédiait un peu plus de 148 000 tonnes, pour une valeur de 310,5 millions \$ US.

NOUVELLES DU SECTEUR

Aux trois premiers trimestres de 2018, le Brésil a envoyé davantage de porc à Singapour. Une croissance de 29 %, en volume, comparativement à la même période en 2017, a été observée. La valeur des exportations vers ce pays a aussi augmenté, portant la croissance des recettes à 7 % par rapport à la même période il y a un an.

Quant aux exportations vers l'Argentine et l'Uruguay, elles ont augmenté de 15 % à 20 % en volume. Leurs valeurs ont toutefois diminué de 4 % et 2 %, respectivement.

Sources : Agrostat et Meatingplace, 2 nov. 2018

BRÉSIL : RÉOUVERTURE PARTIELLE DU MARCHÉ RUSSSE

Mercredi dernier, le Service fédéral russe de surveillance vétérinaire et phytosanitaire, Rosselkhozadzor, a réautorisé les achats de viande de la part de cinq abattoirs brésiliens de porc et cinq abattoirs de bœuf.

Ce nombre est plutôt modeste en regard des 32 et 59 abattoirs de porc et de bœuf, respectivement, qui pouvaient exporter en Russie avant l'embargo décrété en décembre 2017, en raison de présence alléguée de ractopamine dans des produits de viande.

Avant l'embargo, la Russie se classait au premier rang des acheteurs de porc brésilien, tant en volume qu'en valeur. L'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) estime que depuis sa mise en place, le Brésil a perdu des ventes totalisant 230 400 tonnes de porc qui auraient normalement été

écoulées en Russie, équivalent à 40 % du volume ayant été exporté durant cette période.

Selon l'ABPA, avec les épisodes de peste porcine africaine dans quelques pays producteurs de porcs dans le monde, le Brésil, où aucune éclosion de la maladie n'a été rapportée jusqu'à maintenant, aurait été identifié en tant que partenaire potentiel afin de favoriser la sécurité alimentaire dans certains pays affectés, dont la Russie.

Quant à l'U.S. Meat Export Federation (USMEF), elle se réjouit de ce développement, qui pourrait diminuer le flot de produits brésiliens sur les autres marchés étrangers. Dans le cas du porc, le Brésil avait augmenté ses ventes en Chine/Hong Kong, à Singapour, en Argentine, en Angola, au Chili et aux Philippines. Le retour du porc et du bœuf brésiliens en Russie pourrait favoriser indirectement les exportateurs américains sur ces marchés.

Sources : Meatingplace, Reuters, IEG Vu, 2 nov. 2018 et Rosselkhozadzor

CHINE : LA PESTE PORCINE AFRICAINE CIRCULERAIT DANS LES PRODUITS DE PORC

Mercredi dernier, le Council of Agriculture de Taïwan a annoncé avoir obtenu un résultat positif concernant la peste porcine africaine après avoir analysé une saucisse commercialisée sous le nom de l'entreprise chinoise Henan Shuanghui, appartenant au géant WH Group. Ce produit de porc avait été passé en

EXPO
CONGRÈS
DU PORC DU QUÉBEC

AQINAC
Association québécoise des industries
de nutrition animale et porcine

Les Éleveurs
de porcs du Québec

présentent l'événement
du secteur porcin à ne pas manquer!

f t #PorcShow

LE
**PORC
SHOW**
CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS

5^e
édition

11-12
DÉC
2018

Centre
des congrès
de Québec

Inscrivez-
vous!

LE PORC SHOW C'EST :

+ de 1 000 participants par année

+ de 60 exposants

Traduction simultanée des conférences

Pour en savoir plus sur la programmation

leporcshow.com

UNE FILIÈRE EN CONSTANTE INNOVATION

NOUVELLES DU SECTEUR

contrebande sur le territoire taïwanais et la souche identifiée s'est avérée être la même que celle qui circule en Chine.

De plus, la Corée du Sud et le Japon ont récemment signalé avoir trouvé des produits à base de viande transformée provenant de Chine qui contenaient le virus.

Ces événements laissent croire que des porcs porteurs de la maladie sont toujours abattus et transformés en Chine, et que le virus de la peste porcine africaine circule dans la chaîne alimentaire. Bien que la maladie n'affecte aucunement les humains, cela laisse planer un doute sur son contrôle en Chine.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2018 ^e	2019 ^p	2018 ^e	2019 ^p	2018 ^e	2019 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine	54 150	54 800	1 750	1 875	175	150
UE	24 100	24 000	n.d.	n.d.	3 050	3 150
États-Unis	11 992	12 621	483	481	2 717	2 813
Brésil	3 675	3 755	n.d.	n.d.	685	735
Russie	3 235	3 310	60	40	45	50
Canada	1 960	1 970	230	235	1 350	1 365
Mexique	1 310	1 360	1 175	1 235	180	190
Japon	1 285	1 285	1 510	1 525	5	5
Monde	112 958	114 585	8 104	8 397	8 537	8 790

e : estimations

p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, octobre 2018

MONDE : PRODUCTION EN HAUSSE EN 2019

En 2019, la production mondiale de porc devrait augmenter de 1 % par rapport à 2018 pour atteindre 114,6 millions de tonnes, principalement grâce à l'expansion continue en Chine et aux États-Unis. L'économie mondiale continuera de croître, stimulant la demande de viande de porc dans la plupart des pays.

En Chine, la hausse du cheptel de truies combiné à des améliorations de la productivité rehaussera l'offre en porcs, ce qui accroîtra la production (+1 %). Toutefois, la découverte récente de la peste porcine africaine a eu une incidence sur le transport et les prix des porcs, entraînant un ralentissement du taux d'expansion par rapport à 2017.

Quant à l'Union européenne (UE), la production baisserait légèrement. En effet, la baisse des prix du porc et la hausse du coût d'alimentation animale engendreront une légère réduction du cheptel reproducteur.

Aux États-Unis, la production devrait augmenter de 5 % en 2019 en raison de l'augmentation des abattages et du poids des carcasses. Malgré la baisse des prix du porc cette année, les producteurs ont l'intention de produire davantage de porcs, grâce à des investissements substantiels dans la capacité de production au cours des deux dernières années.

En ce qui concerne les exportations mondiales, elles devraient augmenter de près de 3 % en 2019, en raison de la vigueur de la demande. L'UE restera le premier exportateur en importance, soutenue par une demande accrue en Asie, en particulier en Chine.

Du côté des États-Unis, la baisse des prix du porc et la progression constante de la demande mondiale de porc tireraient à la hausse les exportations par près de 4 % en 2019, après une croissance de 6 % en 2018. Les droits de douane sur le porc américain en limiteront les livraisons à la Chine, mais les faibles prix stimuleront la croissance de celles-ci sur le marché mexicain.

Source : USDA, oct. 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 31, 12 novembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 05/11/18 au 11/11/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	77 385
	Prix moyen	\$/100 kg	154,44 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	154,23 \$
	Indice moyen*		110,96
	Poids carcasse moyen*	kg	106,82
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	171,13 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	148 420
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	63,95 \$
Porcs abattus		têtes	2 589 000
Poids carcasse moyen		lb	211,99
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	73,67 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3103 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

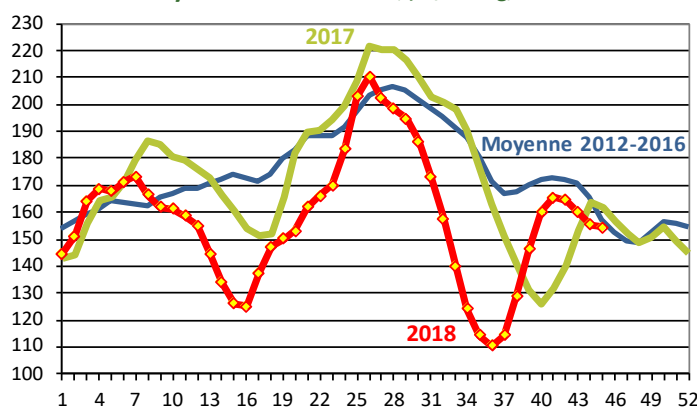
* de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 44 (du 29/10/18 au 04/11/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	183,24 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	165,23 \$
	15 % les plus élevés		224,68 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,91
Total porcs vendus		Têtes	113 668

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a enregistré une légère diminution, de l'ordre de 0,86 \$ (-0,6 %) par rapport à la semaine antérieure, pour clôturer à 154,44 \$/100 kg. Ce niveau est en deçà du prix qui prévalait en 2017 et de la moyenne de la période 2012-2016, par des marges de 4 % et 2 %, respectivement.

Cette modeste baisse s'explique principalement par le recul du prix des porcs au sud de la frontière. Pour ce qui est du marché des devises, son influence a été limitée, puisque le huard n'a que peu varié par rapport au dollar américain.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à un peu plus de 148 400 têtes. Par rapport à la même semaine en 2017, ces ventes sont supérieures, par une marge de 8 000 têtes (+6 %). En revanche, elles se situent sous la moyenne de la période 2012-2016, par un écart de 2 700 têtes (-2 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après trois semaines de repli des prix sur le marché au comptant, le mouvement à la baisse a perdu de son intensité chez nos voisins du sud. Le prix de référence a enregistré un faible déclin, de l'ordre de 0,26 \$ US (-0,4 %) la semaine

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

dernière. Il s'est établi à 63,95 \$ US/100 lb, un niveau largement inférieur à 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, par un écart de 7 % et 14 %. Si en moyenne le prix des porcs a peu varié, il faut noter que les mises étaient en net recul à la fin de la semaine.

La tendance à la baisse a été plus marquée sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse reculant de 3 \$ US (-4 %). Finalement, elle s'est fixée à 73,7 \$ US/100 lb de moyenne. L'ensemble des coupes se sont dépréciées, en particulier le flanc (-13,3 \$ US), les côtes (-5,2 \$ US) et la longe (-3,2 \$ US).

Les abattages ont atteint 2,59 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2017 et à la moyenne de la période 2012-2016, par des écarts de 4 % et 10 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis le début de 2018 (45 semaines), la production de porc cumulée s'est chiffrée à 10,17 millions de tonnes, un niveau surpassant celui enregistré en 2017 à la même période, de l'ordre de 2,7 %. Il s'agit toutefois d'une augmentation moins élevée que prévu par plusieurs observateurs du marché. À titre d'exemple, sur l'ensemble de l'année 2018, les plus récentes estimations de l'USDA situent la production de porc aux États-Unis à 12,24 millions de tonnes, soit 2,4 % sous leurs prévisions émises en janvier 2018.

Parallèlement, pour les 45 premières semaines de 2018, la valeur estimée de la carcasse s'est chiffrée en moyenne à 76 \$ US/100 lb, un niveau inférieur à celui observé à la même période en 2017, par un écart de l'ordre de 10 %. Steiner constate que la demande pour le porc a perdu de la vigueur. Il attribue cela au fait que la hausse des revenus des

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-nov	2-nov	9-nov	2-nov	sem.préc.
DÉC 18	55,80	58,12	134,11	139,68	-5,58 \$
FÉV 19	59,50	64,65	143,00	155,38	-12,38 \$
AVRIL 19	65,70	70,60	157,90	169,68	-11,78 \$
MAI 19	72,80	76,30	174,96	183,38	-8,41 \$
JUIN 19	81,25	82,87	195,27	199,17	-3,89 \$
JUILLET 19	83,15	83,62	199,84	200,97	-1,13 \$
AOÛT 19	82,17	82,05	197,48	197,20	0,29 \$
OCT 19	67,40	67,35	161,99	161,87	0,12 \$
DEC 19	61,47	61,50	147,73	147,81	-0,07 \$
FEV20	66,00	65,80	158,62	158,14	0,48 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3035

Indice moyen : 110,605

consommateurs aurait davantage encouragé la consommation de bœuf que celle du porc. Rappelons qu'aux États-Unis, le taux de chômage se trouve à un niveau historiquement faible, ce dernier s'étant chiffré à 3,7 % en octobre, un creux en 49 ans.

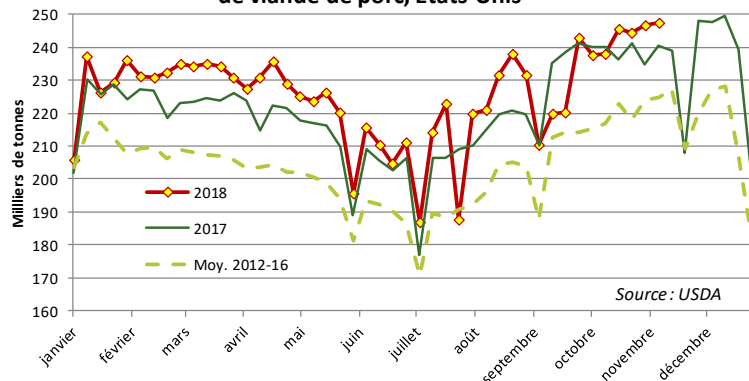
Pour l'instant, peu d'éléments laissent croire que la demande de porc américain pourrait recevoir un coup de fouet de la part des marchés à l'exportation.

Tout d'abord, après les élections de mi-mandat de mardi dernier, certains experts croient qu'avec l'élection d'une majorité de démocrates à la Chambre des représentants, la ratification de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC), conclu le 1^{er} octobre dernier entre les États-Unis, le Mexique et le Canada, devra probablement attendre jusqu'en 2019 ou peut-être même 2020. Ces mêmes experts supposent aussi que les tarifs douaniers imposés par l'administration Trump sur les importations d'acier et d'aluminium mexicains et canadiens pourraient ne pas être levés de sitôt. À ces tarifs, le Mexique avait répliqué avec d'autres portant sur le porc américain, ce qui pèse sur son prix.

Ensuite, Harrington fait remarquer qu'en dépit des titres à la une des médias portant sur la peste porcine africaine en Chine ces quatre derniers mois, la perte potentielle de production, et surtout les achats de porc étranger qui aurait pu en découler, ne s'est pas matérialisée encore.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution hebdomadaire de la production de viande de porc, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : INVENTAIRES DE REPORT RECORD POUR LE SOJA

Jeudi dernier, le USDA a rendu publique la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande. Pour le maïs américain, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2018-2019, le rendement a été abaissé à 11,23 t/ha, soit 1 % de moins que dans ses prévisions d'octobre. Conséquemment, l'estimation de la production recule à 371,5 millions de tonnes (-1 %).

Du côté des composantes de la demande, le USDA a révisé à la baisse les exportations, de 62,9 à 62,2 millions de tonnes (-1 %). La quantité de maïs destinée à l'alimentation animale a aussi été diminuée, à 139,7 millions de tonnes (-1 %).

Les inventaires de report prévus ont été réduits à 44,1 millions de tonnes (-4 %), une baisse plus marquée que les attentes des analystes. Le ratio stock/utilisation passerait de 12 % à 11,5 %. Si cela se réalise, il s'agirait du niveau le plus faible des cinq dernières années.

Au sujet du soja aux États-Unis, le rendement estimé a été amputé à 3,5 t/ha (-2 %) par rapport aux prévisions du mois d'octobre.

En ce qui concerne la demande, la détérioration des relations commerciales avec la Chine se fait sentir et le USDA a significativement réduit ses attentes en regard des

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	09/11/2018	02/11/2018	09/11/2018	02/11/2018
déc-18	3,69 ¾	3,71 ¼	305,6	311,0
mars-19	3,81 ¼	3,83 ¼	310,3	314,6
mai-19	3,89 ¼	3,91 ¼	312,9	315,8
juil-19	3,96	3,97	315,8	318,0
sept-19	3,98	3,97 ¾	318,0	319,7
déc-19	4,02 ½	4,03 ¾	318,7	319,9
mars-20	4,11 ¼	4,12 ½	320,8	322,2
mai-20	4,16 ¾	4,18	321,7	322,8

Source : CME Group

exportations de la nouvelle récolte de soja. Les ventes à l'étranger passeraient à 51,7 millions de tonnes (-8 %).

En somme, les inventaires de report de 2018-2019 bondiraient au niveau record de 26 millions de tonnes, soit 8 % de plus qu'en octobre et 118 % de plus que la saison 2017-2018. Le ratio stock/utilisation, estimé à 20,7 % en octobre, augmenterait à 23,3 %, ce qui serait le niveau le plus élevé depuis 1985-1986. Si le ratio atteint ce niveau, Len Steiner, analyste au *Daily Livestock Report*, croit que les prix attendus par le USDA, entre 7,60 et 9,60 \$/bu, devront vraisemblablement être abaissés afin d'écouler ces inventaires.

Sources : Grainwiz et USDA, 8 nov.
et Daily Livestock Report, 9 nov. 2018

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2017/2018	2018/2019	2018/2019
		final	prév. oct.	prév. nov.
Offre totale (millions de tonnes)		430,1	431,0	427,1
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,6	37,6
	Éthanol	142,3	143,5	143,5
	Alimentation animale	134,7	141,0	139,7
	Exportation	61,9	62,9	62,2
	Demande globale	375,8	385,0	383,0
Inventaire de report (millions de tonnes)		54,4	46,1	44,1
Ratio inventaire de report et utilisation		14,5 %	12,0 %	11,5 %

Source : USDA, nov. 2018

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **9 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,31 \$ + décembre 2018, soit 197 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,54 \$ + mars 2019, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,15 \$ + mars, soit 235 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LÉGÈRE CROISSANCE DES EXPORTATIONS MALGRÉ LES TENSIONS COMMERCIALES

Après trois trimestres, les exportations de porc ont maintenu une légère hausse par rapport à la même période en 2017. En effet, la quantité totale de viande et de produits de porc américain sortant du pays s'est située à un peu plus de 1,8 million de tonnes pour une valeur d'environ 4,8 milliards \$ US. Cela a représenté une légère croissance respective de 1 % et 2 %, comparativement à la même période en 2017.

Les États-Unis ont légèrement augmenté le volume des exportations vers le Mexique entre janvier et septembre 2018, malgré l'imposition d'un tarif à l'importation de 20 % depuis juin. Une hausse de 1 % a été observée par rapport aux neuf premiers mois de 2017. L'impact du tarif se reflète cependant dans la valeur des exportations. Les producteurs américains ont subi une diminution de 8 % de leurs recettes en comparant avec les données de l'an dernier. Une des raisons serait qu'ils doivent ajuster leur prix à la baisse pour rester compétitifs sur le marché mexicain malgré le tarif imposé.

En ce qui a trait au marché Chine/Hong Kong, la baisse du volume exporté vers cette destination, qui perdure depuis mars 2017, s'est poursuivie. Le volume a diminué de 26 % et les revenus de 14 %. De janvier à septembre 2018, le pays a acheté approximativement 278 000 tonnes de porc pour une valeur totale s'approchant de 668 millions \$ US.

Les exportations de porc américain vers le Japon ont, quant à elles, légèrement augmenté (+2 %). Par ailleurs, cette croissance sur le marché japonais risque d'être bientôt compromise en raison d'un désavantage tarifaire à la suite du retrait des États-Unis du TPP (maintenant AGPPTP).

Les exportations américaines en Corée du Sud ont crû de 43 % en volume et 48 % en matière de valeur. Cela s'explique par une hausse généralisée de la demande sud-coréenne pour le porc étranger. Les États-Unis ont cependant davantage

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à septembre 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	589 234	1 %	1 012,6	-8 %
Japon	295 346	2 %	1 217,7	2 %
Chine/Hong Kong	277 779	-26 %	667,9	-14 %
Corée du Sud	172 022	43 %	489,2	48 %
Canada	150 080	-4 %	563,4	-5 %
Autres destinations	328 605	23 %	839,0	18 %
Total	1 813 066	1 %	4 789,7	2 %

Source : USMEF, 6 nov. 2018

bénéficié de la situation en fournissant 35 % des importations de porc de ce pays comparativement à 31 % en 2017.

Sources : USMEF, et Daily Livestock Report, 6 nov. 2018

LA CALIFORNIE SE MÊLE DU LOGEMENT DES TRUIES

Le 6 novembre dernier, les électeurs californiens ont voté à 63 % en faveur de la proposition 12 qui traite de l'espace minimal de logement des animaux. En ce qui a trait aux éleveurs de porcs, dès 2022, les truies devront être logées dans un espace minimal de 24 pieds². Aussi, le projet de loi empêcherait la vente de viande issue d'élevage qui ne respecte pas cette mesure, venant ainsi entraver la vente de produits importés dans l'État. Les mesures s'appliqueront également aux logements des veaux et des poules pondeuses.

Ce projet de loi est en quelque sorte la suite de celui de 2008 qui stipulait que les porcs, les truies, les veaux et les poules pondeuses devaient être élevés dans un espace suffisamment grand pour qu'ils puissent se coucher, se lever, se retourner et se déplier complètement. Les législateurs avaient par la suite, étendu la loi pour bannir la vente d'œufs provenant de poules n'ayant pas été élevées dans des cages mesurant au moins 116 pouces². Cette dernière mesure est en vigueur depuis 2015.

NOUVELLES DU SECTEUR

Dans un communiqué, le National Pork Producers Council (NPPC) s'est opposé à ce projet de loi, affirmant que ce dernier ne respecte pas la constitution américaine. Le NPPC avance également que l'adoption de ce projet de loi pourrait faire augmenter les coûts de production et le prix de vente au détail. L'organisation avait plaidé de façon similaire en 2008.

Sources : *Meatingplace, Meat+Poultry*
et *Agribusiness Intelligence*, 9 nov. 2018

BELGIQUE : L'ÉPIDÉMIE DE PESTE PORCINE AFRICAINE SOUS CONTRÔLE?

En Belgique, la présence de la peste porcine africaine a été confirmée chez 158 sangliers jusqu'à présent, selon les données de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). Cependant, l'épidémie semble contenue dans le premier périmètre contaminé dans le sud du pays, où la production porcine est assez faible. De plus, la découverte de nouveaux cas semble, à présent, plus rare. Le plus récent foyer remonte au 29 octobre.

Les autorités belges ont annoncé que lorsque l'épidémie aura officiellement disparu, une chasse massive des sangliers sera organisée à l'intérieur du périmètre clôturé.

Pas moins de 13 pays ont fait le choix de suspendre leurs achats de porc belge. Parmi ceux-ci figurent d'importants partenaires,

à savoir la Chine, le Japon, la Corée du Sud, les Philippines et l'Australie. Par conséquent, la Belgique doit actuellement trouver de nouveaux partenaires commerciaux.

En Union européenne, la peste porcine africaine touche plusieurs États, dont la Belgique, l'Estonie, la République tchèque, la Hongrie et la Roumanie. À noter que seuls les élevages roumains ont été touchés, la maladie restant cantonnée à la faune sauvage dans les autres pays.

Sources : *Marché du Porc Breton*, oct. 2018, OIE
et *Le Sillon Belge*, 8 nov. 2018

ALIBABA SIGNE DES CONTRATS AVEC DANISH CROWN ET JBS

Le géant chinois du commerce en ligne, Alibaba, a franchi une étape importante sur le marché de la viande transformée à Shanghai. La semaine dernière, elle a signé des contrats de forte envergure avec l'entreprise danoise Danish Crown et la brésilienne JBS. Précisément, ces dernières ont signé des accords avec Win-Chain, la plateforme d'approvisionnement en produits périssables d'Alibaba.

Danish Crown

Pour sa part, l'entreprise Danish Crown a convenu de livrer 250 tonnes de porc danois par semaine à partir de son futur site de transformation de porc en Chine pendant cinq ans. La société danoise a déclaré que l'accord valait au moins 300 millions d'euros (près de 450 millions \$). Les produits



LES VENDREDIS CONFÉRENCES

PRÉSENTÉS PAR







65% D'ÉLEVEURS PRÉSENTS EN 2017 !

VENDREDI 30 NOVEMBRE DÈS 12h45

À SAINT-AGAPIT - COMPLEXE DES SEIGNEURIES

UN ÉVÉNEMENT QUI ALLIE INFORMATION,
RÉSEAUTAGE ET PLAISIR GOURMAND !

Conférences à 13h30 - Souper à 18h30

PARMI NOS CONFÉRENCIERS INVITÉS

CHANTAL FARMER, PH.D., chercheuse en biologie de la lactation chez le porc reconnue mondialement pour ses travaux sur le développement mammaire chez la cochette et la truie.

RSVP OBLIGATOIRE AVANT LE 23 NOVEMBRE

NOS CLIENTS : GRATUIT

ÉTUDIANTS : GRATUIT

PRODUCTEURS : 35,00 \$ (+TX)

INTERVENANTS : 125,00\$ (+TX)

✉ info@demetersv.com

☎ 1 877 847-5411 - # 262

UNE SOIRÉE ENFLAMMÉE!

En plus des bouchées de porc plus décadentes les unes que les autres, dégustez du **porc flambé au whisky**.

MERCI À NOS
PARTENAIRES PLATINE

Agro-Bio Contrôle inc.

AVLOSIN

Fast Genetics™

Jefo

PIC

PROBIOTECH
INTERNATIONAL

ZINPRO
PERFORMANCE MINERALS

zoetis

NOUVELLES DU SECTEUR

danois seront disponibles à la fois sur les plateformes numériques de Win-Chain et dans les chaînes de supermarchés appartenant à Alibaba dans la région de Shanghai.

Cela signifie que la capacité entière de la future installation de Danish Crown servira à approvisionner Win-Chain. Sa construction a été entamée au printemps 2018 et représente une première en Chine pour le géant danois du porc. Le site de 17 000 m² sera situé à Pinghu, à moins de 100 km de Shanghai, et permettra de fabriquer 14 000 tonnes de produits transformés par an.

En août 2017, Danish Crown et le groupe Alibaba avaient signé un accord portant sur la vente et la commercialisation des produits de porc danois sur le site Web Tmall d'Alibaba, une importante plateforme de commerce en ligne destinée aux consommateurs chinois. À partir de l'été 2019, cette coopération sera donc étendue à une gamme beaucoup plus large de produits. Le site Web Tmall compterait quelque 600 millions de consommateurs actifs annuels.

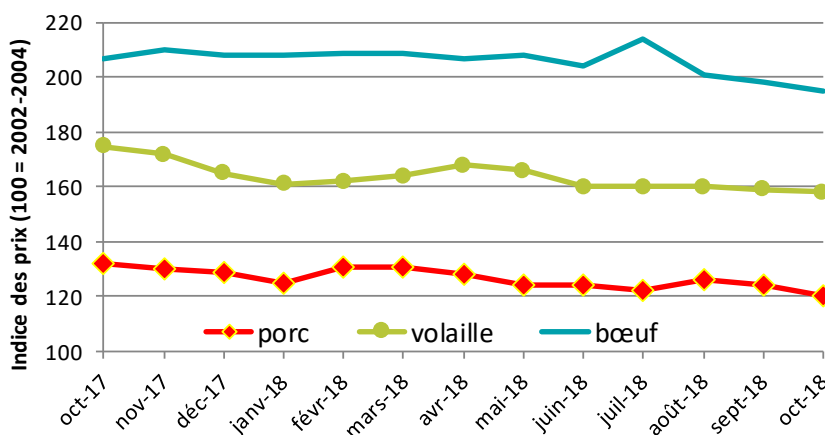
Danish Crown est la première entreprise de transformation de porc en Europe et la première exportatrice de porc au monde. Pour l'année financière 2016-2017, elle aurait abattu 21 millions de porcs et vendu ses produits dans plus de 130 pays.

JBS

Quant à la société brésilienne JBS, elle a signé un accord avec Win-Chain d'Alibaba pour exporter du bœuf, du porc et de la volaille, au cours des trois prochaines années. L'accord pourrait valoir 1,5 milliard \$ US (2 milliards \$) sur trois ans, ce qui en fait le plus important jamais conclu dans ce secteur entre le Brésil et la Chine.

Dans le passé, la Chine a été une destination majeure pour les produits de JBS et, en vertu de cet accord, les activités de JBS y prendront de l'expansion, principalement en ce qui a trait au bœuf. L'accord vise à démarrer les exportations dans les 30 prochains jours.

Prix des viandes dans le monde



Source : FAO, nov. 2018

À l'échelle internationale, la société brésilienne JBS affirme être le premier transformateur de viande en importance, trônant au sommet des palmarès des entreprises d'abattage de bœuf et de volaille au monde. Aussi très présente dans le secteur porcin, JBS détiendrait une capacité d'abattage globale de 115 000 porcs par jour, dont 93 000 aux États-Unis seulement en 2018.

Sources : Pig Progress, 8 nov., Danish Crown, JBS et National Hog Farmer, 16 sept. 2018

MONDE : LE PRIX DES VIANDES EN BAISSÉ EN OCTOBRE

Selon le plus récent rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les prix mondiaux du porc, du bœuf et du poulet ont décliné en octobre.

Les restrictions à l'importation liées à de nouvelles éclosions de peste porcine africaine, couplées à une offre élevée en porc destiné à l'exportation, ont continué de peser sur le prix de cette viande.

Pour un 3^e mois de suite, le prix du bœuf a reculé en raison d'une offre abondante à l'exportation tandis que la faiblesse de la demande a tiré le prix du poulet à la baisse.

Source : Perspectives de l'alimentation de la FAO, nov. 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie) et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec



CDPQ
Centre de développement
du porc du Québec inc.

LA COPIE COMPLÈTE DES ARTICLES CITÉS EST DISPONIBLE PENDANT UN AN SUR DEMANDE
LA REPRODUCTION D'ÉCHO-PORC EST INTERDITE SANS LA PERMISSION ÉCRITE DE L'ÉDITEUR
© TOUS DROITS RÉSERVÉS, 2000 DÉPÔT LÉGAL-BAC ISSN 1492-322X

Téléphone : 418 650-2440, poste 0
Courriel : echo-porc@cdpq.ca
Site Web : www.cdpq.ca

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 32, 19 novembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 12/11/18 au 18/11/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	74 449
	Prix moyen	\$/100 kg	149,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	149,62 \$
	Indice moyen*		111,01
	Poids carcasse moyen*	kg	107,84
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	166,09 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	147 914
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,61 \$
Porcs abattus		têtes	2 626 000
Poids carcasse moyen		lb	212,39
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	69,90 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3199 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

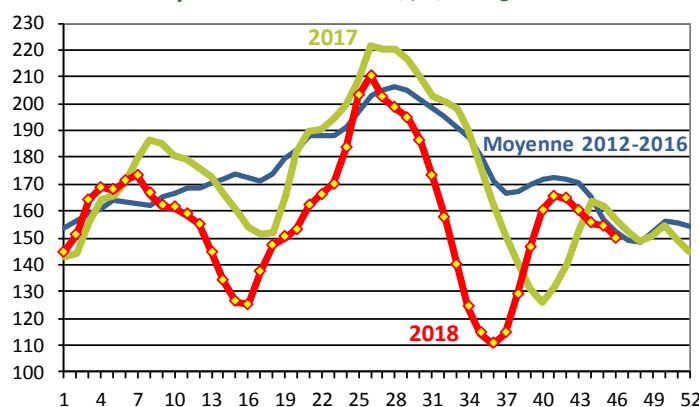
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 45 (du 05/11/18 au 11/11/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	181,59 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	163,93 \$
	15 % les plus élevés		219,88 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,02
Total porcs vendus		Têtes	108 437

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a enregistré sa cinquième semaine de baisse, reculant de 4,54 \$ (-2,9 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 149,90 \$/100 kg.

Le prix au Québec a suivi le prix de référence américain, mais la baisse au Québec a été tempérée par l'appréciation de la devise de nos voisins du Sud par rapport à notre dollar.

Les ventes ont totalisé 147 900 têtes, un niveau supérieur à celui observé en 2017 au même moment, par un écart de 3 200 têtes. À ce rythme, les abattages de novembre pourraient montrer une hausse notable par rapport à novembre 2017.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché des porcs a de nouveau cédé à la tendance saisonnière, la semaine dernière, accusant un recul de l'ordre de 2,34 \$ US (-3,7 %). En moyenne, le prix de référence s'est fixé à 61,61 \$ US/100 lb. En cumulant l'évolution des cinq dernières semaines, il a reculé de 7,7 \$ US/100 lb, soit plus de 11 % de sa valeur.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi son déclin, de l'ordre de 3,8 \$ US (-5 %), pour clôturer à 69,9 \$ US/100 lb. Toutes les coupes ont essuyé des baisses de valeur, notamment le picnic (-10,7 \$ US), le soc (-4,1 \$ US) et la longe (-3,5 \$ US).



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

À 8,3 \$ US/100 lb, la marge estimée des abattoirs a atteint son niveau le plus faible depuis août. En conséquence, les abattoirs devraient faire pression sur le prix des animaux en vue de maintenir leurs marges, dans un contexte où le marché de gros perd des plumes depuis maintenant un mois.

En ce qui a trait aux abattages, ils ont, pour la première fois de l'histoire, franchi la barre des 2,6 millions de porcs. Précisément, ils ont atteint 2,63 millions de têtes.

NOTE DE LA SEMAINE

Après une série sans précédent de 27 trimestres profitables pour les producteurs de poulet tels Tyson Foods et Sanderson Farms, le 4^e trimestre de 2018 réserve plutôt des pertes ou à peine l'atteinte du seuil de rentabilité pour la majorité des entreprises de ce secteur, selon Bill Roenigk, économiste agricole et consultant pour le National Chicken Council.

Deux facteurs expliquent en grande partie ce revirement : l'expansion des cheptels porcins et bovins ainsi que les tarifs à l'importation sur le porc américain imposés par la Chine et le Mexique. Ceci tire le prix du porc à la baisse, ce qui favorise cette viande chez les consommateurs américains. À titre d'exemple, en octobre dernier, le prix du porc se détaillait à 3,73 \$ US/lb, en deçà du niveau observé il y a un an, par un écart de près de 5 %, alors que le poulet, à 1,89 \$ US/lb, n'avait que peu varié.

L'affaiblissement de la demande en poulet commence à se refléter sur plusieurs indicateurs. Ainsi, elle serait en cause dans la récente baisse du prix de la poitrine de poulet aux États-Unis, laquelle vient d'atteindre sa moyenne hebdomadaire la plus

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-nov	9-nov	16-nov	9-nov	sem.préc.
DÉC 18	60,07	55,80	144,41	134,14	10,27 \$
FÉV 19	66,75	59,50	160,47	143,04	17,43 \$
AVRIL 19	71,75	65,70	172,49	157,94	14,54 \$
MAI 19	76,85	72,80	184,75	175,01	9,74 \$
JUIN 19	84,02	81,25	201,98	195,32	6,66 \$
JUILLET 19	84,77	83,15	203,79	199,89	3,89 \$
AOÛT 19	83,77	82,17	201,38	197,54	3,85 \$
OCT 19	68,20	67,40	163,95	162,03	1,92 \$
DEC 19	61,70	61,47	148,33	147,77	0,55 \$
FEV20	66,20	66,00	159,14	158,66	0,48 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3043

Indice moyen : 110,639

faible jamais enregistrée, selon un indice de la firme d'analyse en services alimentaires ArrowStream.

De plus, les inventaires réfrigérés ou congelés de poulet se sont chiffrés à près de 435 200 tonnes au 30 septembre, un record selon les données de l'USDA. Parallèlement, les inventaires de bœuf et de porc ont été inférieurs d'environ 2 % et 10 % aux records établis en 2016 et 2015, respectivement.

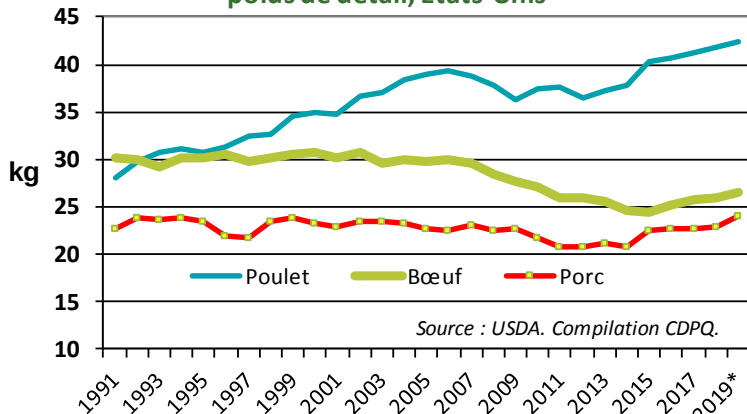
Le poulet est de loin la viande la plus consommée aux États-Unis, la disponibilité par habitant atteignant 41,2 kg en 2017, comparativement à 22,7 kg et 25,8 kg de porc et de bœuf. Par le passé, elle a été la viande dont la croissance de la consommation a été la plus forte, en moyenne.

Or, en 2019, la hausse prévue de la quantité de poulet disponible par personne ne sera que de 1,2 % par rapport à 2018, comparativement aux gains qui seraient enregistrés dans le porc et le bœuf, de l'ordre de 4,3 % et 2,6 %, respectivement.

À long terme, les projections du USDA indiquent que la consommation de poulet pourrait plafonner à 43 kg par personne en 2026. Ceci, alors qu'en 2019, six nouveaux abattoirs de poulets entreraient en activité. Difficile de trop insister sur le fait que les exportations seront cruciales dans les prochaines années pour l'industrie des viandes aux États-Unis.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a baissé de l'ordre de 0,05 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a augmenté d'environ 5,3 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mars de 4,9 \$ US la tonne courte.

La légère hausse de la valeur des contrats à terme de soja serait attribuable à un commentaire positif du président américain quant à la relation entre son pays et la Chine. Ce dernier aurait dit que Pékin voulait arriver à une entente et que les États-Unis pourraient ne pas être contraints à imposer de nouveaux tarifs.

Malgré tout, les achats chinois de soja américain se font toujours attendre sur les marchés. Cependant, il y a fort à parier qu'à la fin du mois, lors de la rencontre du G20, quelques-uns seront effectués pour faire preuve de bonne foi, mais surtout combler un manque. Toutefois, il se pourrait que la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine ait créé des conséquences à long terme entre les deux pays.

Le Brésil se dirige pour exporter près de 80 millions de tonnes de soja vers l'Empire chinois et pourrait ainsi alimenter en grande partie l'insatiable appétit de la Chine. L'Argentine semble acheter de plus en plus de soja américain, à cause de son faible coût, et vouloir exporter sa propre fève vers la Chine. Pour l'instant, ce n'est que pure spéculation et il faudra attendre la rencontre des dirigeants de la Chine et des États-Unis lors du G20 en Argentine pour connaître la suite de cette histoire.

En ce qui a trait aux récoltes canadiennes, Grain Farmers of Ontario (GFO) a confirmé la semaine dernière que la qualité du maïs ontarien est désastreuse. Une grande partie du grain aurait une teneur élevée, voire très élevée de toxines. Toutes les régions sont touchées, particulièrement le sud-ouest de la province qui est le cœur de la production de grains. La situation risque de s'empirer puisque le grain à teneur élevée en toxines se dégrade à l'entreposage s'il n'est pas proprement séché et ventilé.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2018-11-16	2018-11-09	2018-11-16	2018-11-09
déc-18	3,64 ¾	3,69 ¾	310,9	305,6
mars-19	3,75 ¾	3,81 ¼	315,2	310,3
mai-19	3,83 ½	3,89 ¼	317,8	312,9
juil-19	3,90	3,96	320,6	315,8
sept-19	3,92	3,98	322,7	318,0
déc-19	3,98	4,02 ½	323,9	318,7
mars-20	4,07 ¾	4,11 ¼	326,0	320,8
mai-20	4,12 ¾	4,16 ¾	327,0	321,7

Source : CME Group

Le maïs ayant une teneur en toxines de plus de 8 ppm est rejeté par la plupart des acheteurs. Dans ces cas-ci, les producteurs qui sont assurés peuvent faire une réclamation auprès d'Agricorp, mais les paiements seront établis en fonction des rendements. Or ceux-ci sont souvent élevés ce qui pourrait laisser un certain nombre de producteurs sans compensations. GFO a approché les gouvernements provincial et fédéral afin de remédier à la situation qui est qualifiée de catastrophique.

La situation du maïs ontarien aura des répercussions sur le marché québécois : on pourrait voir une forte augmentation des achats de maïs québécois par des utilisateurs de l'est de l'Ontario. En effet, les meuneries doivent respecter des seuils stricts de toxines pour les moulées, particulièrement pour le secteur porcin.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 16 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,37 \$ + décembre 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,61 \$ + mars 2019, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,05 \$ + mars, soit 229 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

VERS UN NOUVEAU PRIX DU PORC?

Lors de l'assemblée semi-annuelle des Éleveurs de porcs du Québec du 9 novembre dernier, M René Roy a fait état d'une étude sur la détermination du prix du porc au Canada. Celle-ci devrait être lancée sous peu par le Conseil canadien du porc (CCP). L'objectif serait de déterminer la valeur du porc canadien par rapport à ses principaux compétiteurs, à identifier et quantifier les facteurs déterminants et à élaborer des indicateurs canadiens pour le prix des porcs vivants.

En outre, le CCP aurait aussi identifié la création d'un office de promotion et de recherche pour le porc comme prioritaire en 2019. Rappelons que le CCP avait déjà proposé l'instauration d'un tel organisme en 2016. La mission principale de cette organisation serait de recueillir des fonds et d'en superviser l'utilisation afin de promouvoir le porc tant à l'échelle locale qu'internationale.

Par ailleurs, la mise en œuvre des programmes à la ferme PorcSALUBRITE et PorcBIEN-ÊTRE ainsi que la révision quinquennale du Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs seraient également des points importants à réaliser en 2019.

Sources : Flash, 14 nov. et CCP, 24 oct. 2018

BAISSE DES EXPORTATIONS CANADIENNES

Entre janvier et septembre 2018, les exportations de porc du Canada ont diminué de 2 % en volume et de 6 % en valeur comparativement à la même période en 2017. Globalement, le pays a exporté environ 935 300 tonnes de viande et produits du porc pour des recettes s'approchant de 2,8 milliards \$.

Les États-Unis demeurent le premier partenaire commercial pour le porc canadien en matière de volume. Après trois trimestres, approximativement 261 300 tonnes de porc générant environ 927,6 millions \$ ont été expédiées du côté sud de la frontière. Cela représente près du tiers des exportations canadiennes des trois premiers trimestres de 2018. Une diminution de 8 % du volume et de 15 % des

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à sept. 2018

	Volume (tonne)	Var. p/r 2017 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017 (%)
États-Unis	261 309	-8 %	927 580	-15 %
Chine/Hong Kong	205 140	-14 %	357 672	-18 %
Japon	196 896	7 %	945 906	7 %
Mexique	110 719	21 %	177 778	23 %
Philippines	38 775	22 %	82 640	20 %
Corée du Sud	34 560	18 %	120 135	25 %
Taïwan	29 748	4 %	65 694	-5 %
Australie	10 672	-21 %	35 435	-25 %
Nouvelle-Zélande	8 413	8 %	24 268	1 %
Autres	39 027	-21 %	90 148	-27 %
Total	935 259	-2 %	2 827 256	-6 %

Source : Statistique Canada, 11 nov. 2018

recettes a toutefois été constatée en comparaison avec les mêmes mois en 2017.

La même tendance a été observée sur le marché Chine/Hong Kong. Une baisse d'environ 14 % des achats de porc canadien et de 18 % des revenus a été enregistrée par rapport à 2017.

À l'instar des États-Unis et de la Chine/Hong Kong, le Japon a transigé davantage avec le Canada. En effet, après trois trimestres, le volume et la valeur des exportations canadiennes vers cette destination ont tous deux augmenté de 7 %. Par ailleurs, les transactions entre ces deux pays devraient se poursuivre avec la signature récente de l'Accord global et progressiste pour le partenariat transpacifique (AGPPTP).

Du côté du Mexique, le Canada a profité du tarif à l'importation imposé sur le porc des États-Unis. Le volume de porc expédié vers ce marché a crû de 21 % tandis que les revenus provenant des exportations ont augmenté de 23 %.

Parmi les autres destinations du porc canadien, il est à noter que le volume des exportations vers les Philippines et la Corée du Sud a augmenté respectivement de 22 % et 18 %, alors que la valeur a grimpée de 20 % et 25 %.

Source : Statistique Canada, 11 nov. 2018

NOUVELLES DU SECTEUR

L'IMPACT DE LA VOLATILITÉ SUR LES EXPORTATIONS CANADIENNES

Plusieurs facteurs influencent la volatilité, c'est-à-dire la fluctuation à la hausse et à la baisse des prix, sur un marché et créent des perturbations commerciales. Selon l'économiste Jean-Philippe Gervais de Financement agricole Canada (FAC), à court terme la volatilité réduit les exportations canadiennes de porc. Or à plus long terme, la volatilité peut entraîner une ouverture vers davantage de marchés et des achats massifs pour se prémunir contre le risque peuvent en résulter. Cette année, l'imposition de différents tarifs à l'importation et les nombreux cas de peste porcine africaine en Asie et en Europe seraient des facteurs importants ayant influencé la volatilité sur le marché et les exportations.

FAC a calculé l'impact de la volatilité sur les exportations canadiennes de porc. Les États-Unis et le Japon, soit deux des principaux acheteurs de porc canadiens, tolèrent davantage les fluctuations du prix. Cependant, la Chine et le Mexique pourraient diminuer leurs achats de respectivement 10,4 % et de 12 % si l'intensité de la volatilité doublait. Quant à la Corée du Sud, la baisse pourrait représenter jusqu'à 30 %. L'impact de la volatilité n'est donc pas uniforme. Certains facteurs comme l'ampleur du marché et la qualité des relations commerciales peuvent en influencer les effets.

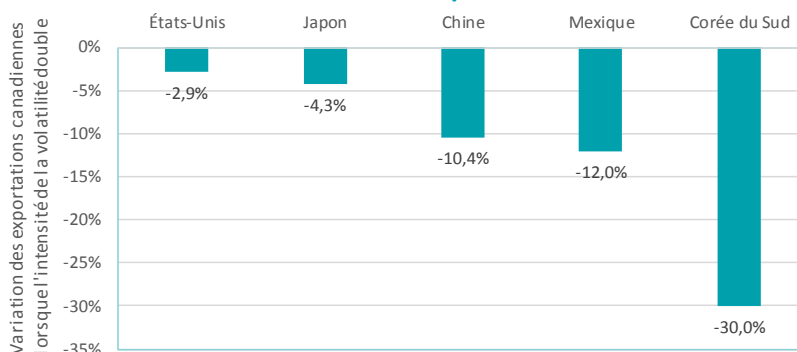
Sources : FAC 13 nov.
et La Terre de chez nous, 12 nov. 2018

UE : LA CAUDECTOMIE SERAIT ENCORE PRATIQUE COURANTE MALGRÉ LA LOI

Selon un sondage de la Fédération des Vétérinaires d'Europe (FVE), 77 % des porcs se feraient encore couper la queue systématiquement dans 20 pays de l'Union européenne (UE). Cette pratique serait interdite en Europe depuis 2008. La Finlande, la Norvège, la Suède et la Suisse feraient exceptions en pratiquant la caudectomie sur moins de 5 % des porcs.

Par ailleurs, les normes réglementaires de l'UE en matière de bien-être animal sont considérées comme étant parmi les plus strictes au monde. Cependant, comme le

Impact de la volatilité sur les exportations canadiennes de porc



Source: FAC, 13 nov. 2018

démontre un rapport de la Cour des comptes européenne, certaines mesures peuvent être améliorées. Les auteurs notent, globalement, une amélioration du bien-être animal. Toutefois, le respect des normes minimales, la coordination avec les contrôles de conditionnalité et l'utilisation des ressources financières peuvent être améliorés.

Sources: The Pig Site, 16 nov.
et Cour des comptes européenne, 2018

L'ANIMAL WELFARE INSTITUTE POURSUIT LE USDA

En date du 14 novembre, l'Animal Welfare Institute (AWI) a intenté une poursuite contre le USDA pour un délai de réponse déraisonnable. L'AWI avait déposé une pétition au USDA en 2014 qui demandait que des vérifications soient effectuées par une tierce partie indépendante afin de vérifier la véracité de la mention « Certified Humane » et « durable » sur les étiquettes de viandes et produits animales.

Le USDA avait tenté de résoudre le problème en 2016 en proposant un guide de pratiques. Le document avait cependant été très critiqué (près de 99 % de commentaires négatifs) et la situation n'a jamais été réellement réglée. L'AWI souhaite que cette poursuite en justice pousse le USDA à adresser cette lacune, selon eux, du processus d'approbation de l'étiquetage.

Source: The Pig Site, 15 nov. 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 33, 26 novembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 19/11/18 au 25/11/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	76 182
	Prix moyen	\$/100 kg	142,41 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	142,24 \$
	Indice moyen*		111,21
	Poids carcasse moyen	kg	106,71
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	158,19 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	154 322
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	58,50 \$
Porcs abattus		têtes	2 273 000
Poids carcasse moyen		lb	211,87
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,42 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3213 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

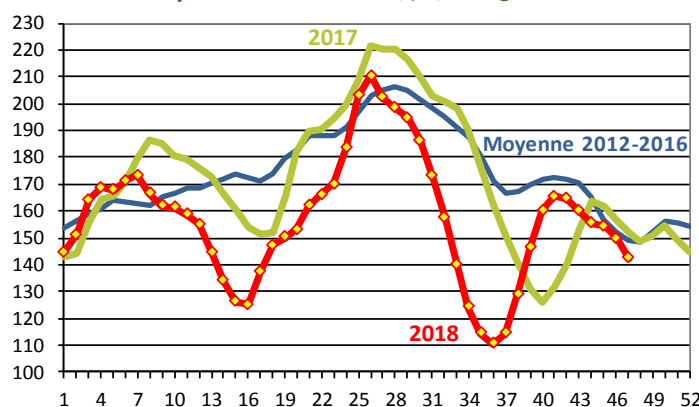
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 46 (du 12/11/18 au 18/11/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	177,65 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	159,36 \$
	15 % les plus élevés		213,92 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,83
Total porcs vendus		Têtes	114 868

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a de nouveau faibli pour s'établir à 142,41 \$/100 kg, soit une baisse de 7,49 \$ (-5 %) comparativement à la semaine précédente. Lorsque comparé à la même semaine en 2017 et à la moyenne quinquennale, ce prix est inférieur de près de 10 \$ et 7 \$, respectivement.

Le principal élément ayant tiré le prix moyen vers le bas est le flétrissement du prix de référence américain. La valeur de la devise canadienne est demeurée pratiquement inchangée par rapport au billet vert, ce qui a concédé très peu d'influence au marché de change.

Quant au volume des ventes, il a touché un peu plus de 154 300 têtes la semaine dernière, soit environ 6 400 porcs (+4,3 %) de plus que la semaine antérieure. Un volume de vente aussi élevé, lors d'une semaine 47, n'avait pas été observé depuis 2013.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix de référence a poursuivi sa dégringolade la semaine dernière, terminant à 58,50 \$ US/100 lb. Cela représente un recul de 3,11 \$ US (-5,0 %) par rapport à la semaine

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
OLYMEL
ALPHAGENEOLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

antérieure. De plus, le prix de référence est en dessous de celui de 2017, lors de la même semaine, par une marge de 6 \$ US et de la moyenne de la période 2012-2016, par une marge de 12 \$ US.

La valeur de la carcasse a suivi la même tendance que le prix. Celle-ci a diminué de nouveau la semaine dernière pour atteindre 67,4 \$ US/100 lb, soit un recul de 2,5 \$ US (-3,5 %) comparativement à la semaine antérieure et 14,1 \$ US (-17,3 %) par rapport à la même période l'an dernier. Cette baisse est principalement imputable à la dépréciation du flanc (-13,3 \$ US).

Enfin, le nombre de porcs abattus la semaine dernière s'est élevé à 2 273 000. Rappelons que celle-ci comptait le Thanksgiving américain, ce qui a ralenti les activités d'abattages le jeudi. Comparativement aux semaines comportant le même congé en 2017 et en moyenne de 2012 à 2016, les abattages de la semaine dernière sont supérieurs de l'ordre de 5,1 % et 9,3 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

À la fin du mois d'octobre, les inventaires de viandes réfrigéré ou congelé s'élevaient à un peu plus de 1,12 millions de tonnes, soit 5,6 % de moins par rapport au mois précédent. Selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, les prix élevés de certaines denrées, notamment le bœuf et le porc, semblent avoir encouragé les entreprises à diminuer leurs inventaires.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-nov	16-nov	23-nov	16-nov	sem.préc.
DÉC 18	59,07	60,07	142,05	144,46	-2,40 \$
FÉV 19	67,82	66,75	163,09	160,52	2,57 \$
AVRIL 19	72,40	71,75	174,11	172,54	1,56 \$
MAI 19	77,80	76,85	187,09	184,81	2,28 \$
JUIN 19	85,40	84,02	205,37	202,05	3,32 \$
JUILLET 19	85,87	84,77	206,50	203,85	2,65 \$
AOÛT 19	84,50	83,77	203,20	201,45	1,76 \$
OCT 19	68,97	68,20	165,86	164,01	1,85 \$
DEC 19	62,92	61,70	151,31	148,38	2,93 \$
FEV20	67,00	66,20	161,12	159,20	1,92 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3054

Indice moyen : 110,696

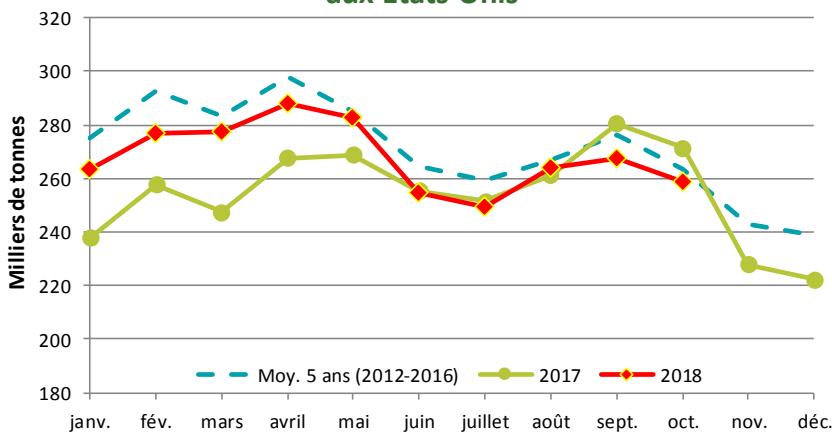
Plus spécialement pour les stocks totaux de porc, ceux-ci s'élevaient à environ 258 800 tonnes à la fin du mois octobre dernier, en baisse de 3 % par rapport au mois précédent. Comparativement à la même période en 2017, les inventaires de porc étaient inférieurs de 5 % et de 1,6 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Parallèlement, la production de viande porcine a augmenté ces dernières semaines. Historiquement, le plus important volume d'abattage de l'année aux États-Unis fait surface soit la semaine suivant le Thanksgiving américain ou la première semaine de décembre. Les deux prochaines semaines seront donc à surveiller à savoir quel sera le prochain volume record des abattages et avec quelle quantité de porc le marché devra composer.

Néanmoins, selon Steiner, jusqu'à présent, le flux de production semble bien circuler du marché de gros vers les consommateurs, témoignant d'une demande relativement bonne. Ainsi, la baisse des inventaires de viande et produits de porc dans les entrepôts frigorifiques américains serait, pour le moment, de bon augure pour le prix des porcs en février et en avril.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a de nouveau baissé de l'ordre de 0,05 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a diminué d'environ 5,1 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mars de 4,8 \$ US la tonne courte.

Certains commentateurs de la Bourse ont attribué la baisse de la valeur des contrats à terme du soja aux tensions diplomatiques entre les États-Unis et la Chine. En effet, et c'est une première dans l'histoire de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique (APEC), le rendez-vous annuel du forum économique s'est achevé sur un échec dimanche dernier.

Le sommet a été marqué par les divergences entre les États-Unis et la Chine sur le commerce et les investissements. Les dirigeants n'ont réussi à s'entendre sur aucune déclaration commune. Mike Pence, le vice-président américain, a déclaré que les droits de douane imposés par Washington à plus de 250 milliards \$ US de produits chinois resteraient en place tant que Pékin ne changerait pas de politique. Pourtant, peu de temps avant ce discours, le président Trump avait semblé avoir adopté une rhétorique plus conciliante envers la Chine.

Tous les yeux sont maintenant tournés vers le sommet du G20 qui aura lieu à Buenos Aires à la fin de la semaine. En effet, il y aura une rencontre entre les présidents américain et chinois ce 30 novembre. Les deux parties semblent vouloir négocier sérieusement pour remédier à la guerre commerciale entre les deux pays. Y aura-t-il un accord ou pas?

Dans l'affirmative, le soja serait visé par un accord puisque la fève consiste en l'une des principales importations de la Chine, ce qui conduirait à un rebond des contrats à terme. Un échec des discussions, par contre, ferait probablement chuter la Bourse de Chicago. L'issue de ces discussions aura donc un impact majeur sur la valeur des contrats de soja, et par ricochet, sur ceux des autres grains aussi.

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2018-11-23	2018-11-16	2018-11-23	2018-11-16
déc-18	3,59	3,64 ¾	305,8	310,9
mars-19	3,70 ½	3,75 ¾	310,4	315,2
mai-19	3,78 ¾	3,83 ½	313,5	317,8
juil-19	3,85 ½	3,90	316,7	320,6
sept-19	3,89	3,92	319,2	322,7
déc-19	3,95 ¾	3,98	320,9	323,9
mars-20	4,04 ¾	4,07 ¾	323,1	326,0
mai-20	4,10	4,12 ¾	324,6	327,0

Source : CME Group

Par ailleurs, au Brésil, les conditions météo demeurent très favorables, ce qui met une pression négative sur les cours boursiers de la fève. Les semis de soja avancent très rapidement et sont particulièrement hâtifs cette année. Plusieurs analystes ont haussé leurs estimations de la production de soja, certains allant jusqu'à 129 millions de tonnes, alors que la prévision du USDA demeure à 120,5 millions de tonnes.

Par contre, la météo a été nettement plus erratique dans le pays voisin, l'Argentine. Par conséquent, les analystes sont beaucoup plus prudents quant aux perspectives des récoltes argentines. Les ensemencements du maïs et du soja sont complétés à 36 % et 22 %, respectivement, ce qui représente un retard de 4 à 5 % par rapport à 2017.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,43 \$ + décembre 2018, soit 198 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,84 \$ + décembre, soit 214 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,90 \$ + mars 2019, soit 221 \$/tonne. Le prix local n'est malheureusement pas disponible à cette date.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : AUDIENCES POUR LE RENOUVELLEMENT DE LA CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ DES PORCS

La Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec a amorcé le 20 novembre les audiences d'arbitrage en vue du renouvellement de la Convention de mise en marché des porcs. Les audiences se sont ensuite poursuivies tout le reste de la semaine. L'obtention d'une nouvelle formule de prix est au cœur des enjeux de cet arbitrage pour le renouvellement de la convention.

Du côté des Éleveurs de porcs du Québec, Julien Racicot, économiste et directeur adjoint des Affaires économiques, a illustré que des investissements massifs ont été faits pour optimiser et accroître la capacité d'abattage au Québec. Or, une production décroissante et un sous-investissement majeur seraient observés du côté des éleveurs depuis plusieurs années. M. Racicot a conclu sa présentation en soulignant que la formule de prix actuelle devait évoluer pour tenir compte de deux principes indissociables : une nouvelle référence basée sur le prix de la viande et une plus-value en reconnaissance de la qualité, des attributs et des exigences de marchés rencontrés par le porc du Québec.

Gilbert Lavoie, de la firme Forest Lavoie Conseil, a ensuite présenté une analyse effectuée par celle-ci quant à l'évolution du prix des porcs et de la carcasse reconstituée aux États-Unis. Il a fait valoir que la formule de prix actuelle ne permet plus d'obtenir un prix concurrentiel dans le contexte québécois. Il a ensuite précisé qu'une nouvelle formule de prix devrait permettre à la fois aux producteurs et aux abattoirs de soutenir la concurrence à moyen et long terme.

Mario Côté, un éleveur ayant également des intérêts dans l'abattoir L.G. Hébert et Fils, a témoigné à titre d'acheteur. Il a indiqué que ses activités en tant qu'acheteur sont très rentables, ce qui n'est pas le cas pour les éleveurs qu'il côtoie qui ne recevraient pas un prix leur permettant d'investir dans leurs entreprises.

Daniel Mercier Gouin, professeur en agroéconomie à l'Université Laval a conclu l'argumentaire des Éleveurs.

Il a démontré que le plan conjoint du porc est rendu à un stade de maturité permettant de viser l'atteinte d'objectifs communs dans le développement de la chaîne de valeur. M Gouin a fait valoir que, dans ce contexte, « la référence de prix méritait d'être revue pour un meilleur partage de la valeur ajoutée entre tous les acteurs de la filière ». Le professeur a aussi rappelé que l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) n'a pas été conçue pour pallier une détermination inadéquate du prix du marché.

Du côté des acheteurs, Olymel a demandé à M. Yves Richelle, chargé de cours de l'Université de Montréal et économiste, de témoigner. Sa présentation visait notamment à démontrer que la référence utilisée actuellement dans la formule de prix du porc Qualité Québec « apparaît parfaitement appropriée ». Il a poursuivi en insistant sur l'importance de préserver une marge différentielle entre le prix de référence et la valeur de la carcasse de porc reconstituée pour permettre à la division d'abattage des acheteurs de payer leurs coûts de production.

En faisant référence à la différence de capacité d'abattage et de production de porcs au Québec, M. Richelle a reconnu que le prix payé doit permettre, autant aux éleveurs qu'aux abattoirs, de préserver leur capacité concurrentielle.

La semaine s'est conclue par les présentations d'Yvan Brodeur, vice-président approvisionnement volaille et Simon Caron, directeur à l'approvisionnement des porcs, tous deux d'Olymel. M. Brodeur a démontré à la Régie que les profits de la division porcine d'Olymel étaient trop faibles pour pouvoir payer les porcs selon la nouvelle formule de prix proposée par les Éleveurs. M. Caron a ensuite présenté une proposition d'Olymel pour la révision de la formule de prix. Il a aussi insisté sur la nécessité d'avoir des pénalités pour les éleveurs qui ne respectent pas les procédures établies pour la mise à jeun et le tatouage des porcs. Les audiences reprendront ce jeudi 29 novembre.

Sources : Flash 19, 20, 21, 22, 23 nov. 2018

CHINE: LA PESTE PORCINE AFRICAINE S'ÉTEND

Un premier cas de peste porcine africaine a été confirmé dans la province de Sichuan, au sud-ouest de la Chine ainsi que dans

NOUVELLES DU SECTEUR

la région de Beijing. Sichuan se classe au sommet des provinces chinoises autant sur le plan de la production que de la consommation de porc. Elle a produit 66 millions de porcs l'an dernier. Toutes les provinces majeures de production de porcs en Chine sont maintenant affectées par l'épidémie. Selon Global AgriTrends, 74 % des porcs chinois vivraient sur un territoire affligé par la peste porcine africaine.

De plus, un premier cas de virus a été découvert chez un sanglier sauvage. Contenir la large population de sangliers, évaluée à 33,5 millions de têtes, s'ajoute donc aux défis pour éviter la propagation de la maladie. La Chine a, jusqu'à présent, banni le transport de porcs vivants, de viande et d'autres produits provenant des régions infectées et des territoires adjacents en plus de prohiber l'utilisation des déchets de tables dans l'alimentation des porcs.

Cette situation pourrait créer un déséquilibre sur le marché chinois. D'un côté, une baisse importante de l'offre de porc est à anticiper. De l'autre, le Nouvel An chinois, la période où la demande est à son apogée, arrive à grands pas (mois de février).

Par ailleurs, des traces de la peste porcine africaine ont de nouveau été retrouvées dans des paquets de saucisses provenant de la Chine en Taïwan. Il s'agit de la seconde brèche connue vers ce pays. Un peu plus de 1 800 produits pour un total d'environ 4 500 kg ont été acheminés illégalement et interceptés aux frontières de Taïwan entre le 1^{er} août et le 11 novembre cette année.

Sources: *The Pig Site*, 20, 21, 22 nov.,
Manitoba Co-operator, *Canadian Meat Business*, 20 nov.
et *Global AgriTrends*, 16 nov. 2018

IMPACT MITIGÉ DE LA PESTE PORCINE AFRICAINE EN CHINE

Jusqu'à présent, l'impact de la peste porcine africaine en Chine est surtout observable dans l'inventaire des porcs. Les stocks de porcs vivants ont baissé de 4,8 % et ceux des truies de 1,8 % au mois de septembre 2018, comparativement à septembre 2017.

Le risque d'infection de la peste porcine africaine pourrait expliquer cette baisse puisque les producteurs, conscients du risque, seraient incités à rester prudents

quant à la taille de leurs troupeaux. La situation se reflète également dans le prix des porcelets, qui a chuté de près de 37 % depuis le mois de juin.

La demande d'importation de viande et produits de porc a, de son côté, augmenté de 8,4 % au mois de septembre par rapport au même mois en 2017. L'augmentation du volume d'importation est cependant marginale après le troisième quartile de l'année. La quantité de porc n'a crû que de 0,3 % comparativement à la même période l'an dernier.

Enfin, en ce qui a trait aux abattages, en septembre, le volume de porcs abattus en Chine a été de 19,2 millions de têtes cette année. Cela représente une croissance de 2,8 % par rapport à la même période en 2017 et de 6,4 %, en comparaison avec la moyenne de ces mois allant de 2013 à 2017.

Source: *The Pig Site*, 22 nov. 2018

ASIE : AMÉLIORATION DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Le 18 novembre dernier, Guangdong Dexing Food Company s'est engagé à abolir l'utilisation des cages pour les truies gestantes et d'élever ses truies en groupe. L'entreprise détiendrait un cheptel de 20 000 truies et produirait environ 400 000 porcs chaque année.

Cette annonce succède à d'autres récents communiqués concernant le bien-être animal en Asie. En effet, Qinglian, un autre producteur chinois, a déclaré en 2017 l'abolition des cages de gestation d'ici 2025. Charoen Pokphand Foods (CPF), l'un des plus grands producteurs à l'échelle mondiale, s'est engagé à cesser l'utilisation des cages pour les truies et de les élever en groupe d'ici 2025 en Thaïlande et d'ici 2028 globalement (le communiqué n'incluait pas les opérations de CPF en Chine).

Rappelons également que Betagro Group, le plus grand producteur de porcs thaïlandais a aussi fait entendre son engagement en 2017 de ne plus se servir de cages de gestation d'ici 2027.

Sources: *Global Meat News* et *The Pig Site*, 20 nov. 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 34, 3 décembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 26/11/18 au 02/12/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	72 285
	Prix moyen	\$/100 kg	139,87 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	139,63 \$
	Indice moyen*		111,13
	Poids carcasse moyen	kg	106,78
	Revenus de vente estimés	\$/porc	165,69 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	147 937
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	57,32 \$
Porcs abattus		têtes	2 548 000
Poids carcasse moyen		lb	212,91
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	67,92 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3251 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

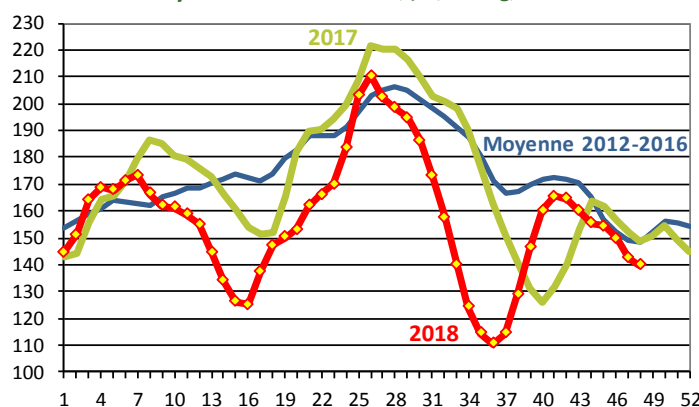
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 47 (du 19/11/18 au 25/11/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	170,48 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	152,43 \$
	15 % les plus élevés		213,19 \$
	Poids carcasse moyen	kg	103,02
Total porcs vendus		Têtes	110 241

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Pour une septième semaine d'affilée, le prix moyen a de nouveau faibli la semaine dernière pour clôturer à 139,87 \$/100 kg. Ce prix est en recul de 2,54 \$ (-1,8 %) comparativement à la semaine précédente et de 8,71 \$ (-5,9 %) par rapport à la même semaine en 2017. Lorsque comparé à la moyenne quinquennale, ce prix est aussi inférieur de l'ordre de 8,7 \$ (-5,8 %).

La baisse du prix de référence est l'élément ayant tiré le prix moyen vers le bas. Toutefois, la hausse de la valeur du billet vert (+0,3 %) par rapport au huard est venue atténuer la pression.

Quant au volume des ventes, il a atteint un peu plus de 149 900 têtes, soit environ 6 400 porcs (-4,1 %) de moins que la semaine antérieure. Par rapport à la même semaine l'an dernier, ce volume est aussi en recul de tout juste 5 300 têtes (-3,5 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

À nouveau la semaine dernière, le prix de référence américain a flétri, suivant la tendance baissière qui perdure sur le marché des porcs depuis la mi-octobre. Celui-ci a terminé à 57,32 \$ US/100 lb, soit un recul de 1,18 \$ US (-2,0 %) par



MARCHÉ DU PORC

rapport à la semaine antérieure. Comparativement à la même semaine en 2017, ce prix est inférieur de 5,89 \$ US (-9,3 %).

Le marché de gros a, quant à lui, évolué en dents de scie la semaine dernière. Au final, la valeur de la carcasse a peu varié par rapport la semaine précédente s'affichant à 67,9 \$ US/100 lb, soit 0,5 \$ US (-0,7 %) de moins comparativement à la semaine antérieure. Cette valeur demeure tout de même dans les plus faibles observées à cette période de l'année depuis 2013. En comparaison de la même semaine en 2017, la valeur estimée de la carcasse est inférieure de l'ordre de 14,9 \$ US (-18 %).

Dans les semaines à venir, Harrington s'attend à un raffermissement de la valeur de la carcasse soutenu principalement par la valeur du jambon. La demande mexicaine pour cette pièce s'intensifie généralement à cette période de l'année puisque le jambon fait partie des repas classiques des fêtes au Mexique.

Enfin, la semaine dernière marquait un retour à des niveaux records d'abattages suivant la semaine écourtée qui précédait en raison du Thanksgiving américain. Ainsi le nombre d'abattages la semaine dernière a atteint 2 548 000 porcs. Comparativement aux mêmes semaines en 2017 et la moyenne 2012-2016, les abattages sont supérieurs de l'ordre de 0,5 % et 11,6 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Alors que l'expansion du secteur porcin américain ne semble pas vouloir ralentir, le secteur porcin canadien pourrait être en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-nov	23-nov	30-nov	23-nov	sem.préc.
DÉC 18	57,87	59,07	139,24	142,13	-2,89 \$
FÉV 19	67,55	67,82	162,53	163,18	-0,65 \$
AVRIL 19	71,97	72,40	173,17	174,20	-1,03 \$
MAI 19	77,32	77,80	186,04	187,20	-1,15 \$
JUIN 19	83,77	85,40	201,56	205,48	-3,92 \$
JUILLET 19	84,27	85,87	202,77	206,62	-3,85 \$
AOÛT 19	83,57	84,50	201,08	203,32	-2,24 \$
OCT 19	68,80	68,97	165,54	165,95	-0,41 \$
DEC 19	63,25	62,92	152,19	151,39	0,79 \$
FEV20	67,15	67,00	161,57	161,21	0,36 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3074

Indice moyen : 110,806

voie de contraction, selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*.

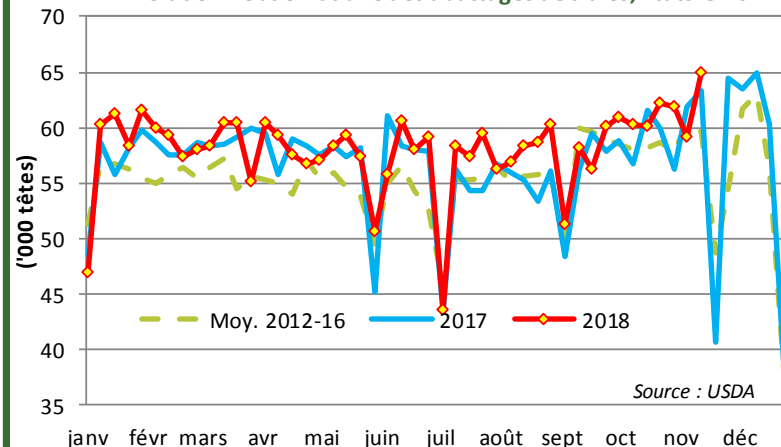
Les abattages de truies et de verrats ont augmenté de 3 % au Canada entre janvier et la mi-novembre cette année. De plus, le nombre de truies et de verrats de réforme exportés vers les États-Unis a augmenté. Comparativement à 2017, le Canada a envoyé en moyenne 1 000 têtes de plus par semaine outre-frontière.

En comparaison, les abattages de truies au sud de la frontière ont augmenté de 2 % depuis le début de l'année. Toutefois, le volume des importations en provenance du Canada représente jusqu'à 15 % de l'abattage hebdomadaire de truies aux États-Unis, ce qui indique qu'il est peu probable que les truies américaines se rendent sur le marché à un taux de liquidation.

Enfin, il faudra surveiller le prochain rapport d'inventaires du Canada pour connaître la taille du troupeau reproducteur au 1^{er} janvier 2018. Si ce dernier est à la baisse, ce qui indiquerait que la production se contracte, cela pourrait éventuellement présenter davantage d'opportunités pour les exportations de porcs des États-Unis.

Rédaction : Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)

Évolution hebdomadaire des abattages de truies, États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a augmenté de l'ordre de 0,07 \$ US par boisseau. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de décembre a augmenté d'un léger 2,5 \$ US la tonne courte et celle du contrat à terme de mars de 2,8 \$ US la tonne courte.

La Bourse de Chicago a clôturé à la hausse vendredi dernier pour tous les grains en raison de l'anticipation d'une rencontre positive entre les présidents américain et chinois samedi, au lendemain du G20. L'issue de cet entretien sera décisive pour la commercialisation du soja ce qui est à surveiller cette semaine.

Celles-ci ne peuvent conduire qu'à deux avenues : soit la Chine fera le premier pas dans la négociation, en achetant du soja américain, par exemple, et le président américain reconnaîtra le bon développement des pourparlers; soit le président adoptera une attitude belliqueuse et témoignera haut et fort sa volonté d'en découdre avec la Chine sous prétexte qu'elle n'aura pas été prête à négocier.

Le marché sera donc haussier s'ils s'entendent pour négocier officiellement ou si un quelconque accord est conclu. Par contre, il sera baissier si le président américain réitère sa volonté d'aller de l'avant avec des taxes sur 200 milliards \$ US de produits chinois.

En outre, pour le mois d'octobre 2018, la Chine a importé 6,53 millions de tonnes de soja brésilien, soit presque le double par rapport au même mois l'an passé. Quant aux importations chinoises de soja américain, elles se sont chiffrées à 66 955 tonnes, contre 1,33 million de tonnes le même mois l'an dernier. Ainsi, la quasi-totalité des achats chinois, soit 94 %, provenait du Brésil.

Par ailleurs, l'Argentine tente également de profiter du marché chinois. Les tritrateurs argentins préféreraient acheter la fève américaine à un prix compétitif pour leur transformation, et vendre le soja argentin directement en Chine. Depuis juillet, 43 bateaux américains auraient quitté à

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2018-11-30	2018-11-23	2018-11-30	2018-11-23
déc-18	3,66 ½	3,59	308,3	305,8
mars-19	3,77 ¾	3,70 ½	313,2	310,4
mai-19	3,85	3,78 ¾	316,1	313,5
juil-19	3,91 ½	3,85 ½	319,1	316,7
sept-19	3,94	3,89	321,5	319,2
déc-19	3,99 ¾	3,95 ¾	323,1	320,9
mars-20	4,08 ¾	4,04 ¾	325,2	323,1
mai-20	4,14 ¾	4,10	326,2	324,6

Source : CME Group

destination de l'Argentine, alors qu'il n'y en avait aucun l'an passé. La dernière récolte de soja a été médiocre, ce qui a créé une rareté de la fève argentine. Le gouvernement argentin négocie présentement avec la Chine pour y accroître ses exportations de tourteau de soja.

La Financière agricole du Québec a publié son dernier rapport de l'année sur l'état des récoltes au Québec. La récolte de grains est pratiquement terminée pour toutes les cultures, à l'exception du maïs, qui est complété à 83 %. Le rendement du maïs est généralement de moyen à supérieur et sa qualité est de normale à bonne, pour l'ensemble de la province. Le rendement du soja est de moyen à supérieur et sa qualité est dans la moyenne pour presque tout le Québec.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **30 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,53 \$ + décembre 2018, soit 205 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,94 \$ + décembre, soit 221 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,62 \$ + mars 2019, soit 212 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,96 \$ + mars 2019, soit 226 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : SUITE DES AUDIENCES POUR LE RENOUVELLEMENT DE LA CONVENTION DE MISE EN MARCHÉ DES PORCS

La semaine dernière, les audiences d'arbitrage en vue du renouvellement de la Convention de mise en marché des porcs auprès de la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec se sont poursuivies.

Jeudi, des représentants des acheteurs ont comparu. Notamment, du côté d'Olymel, Richard Davies, vice-président principal ventes et marketing, a affirmé qu'Olymel vend une importante proportion de ses volumes sur le marché nord-américain où il compétitionne avec les Américains.

Paul Beauchamp, premier vice-président d'Olymel, a conclu les témoignages d'Olymel. Il a fait un rappel historique du contexte qui a mené à l'abandon de l'encan électronique et il a plaidé pour le maintien de la formule de prix actuelle, avec un léger ajustement, tel que proposé par Olymel. Il prétend que la valeur du porc Qualité Québec est parfaitement comparable avec le porc de commodité américain et que l'établissement de relations d'affaires à long terme avec des éleveurs doit se faire par des ententes particulières.

Source : Flash, 29 nov. 2018

TÉMOIGNAGE D'UN EXPERT AMÉRICAIN

À la dernière journée des audiences de la Régie, vendredi, les Éleveurs ont fait témoigner Dermot Hayes, professeur à l'Université d'Iowa State.

Selon l'expert, la formule de prix du porc au Québec devrait se baser, idéalement, sur la valeur des coupes (*cutout*) québécoises. En l'absence de tels indicateurs, l'utilisation de la référence du *cutout* américain permettrait à court terme de répartir les revenus entre les éleveurs et les transformateurs québécois pour tirer le plein potentiel du positionnement stratégique de la filière porcine québécoise. En réponse à une question formulée par un régisseur, M. Hayes a expliqué que des contrats entre producteurs et transformateurs où le prix du porc est fixé à 95 % du *cutout* existent et se développent aux États-Unis.

En conclusion, M. Hayes retient que le recours à une formule fondée sur la référence des coupes aux États-Unis représente, dans l'intervalle, la meilleure solution pour le partage des revenus.

Source : Flash, 30 nov. 2018

PLAIDOYER DES ÉLEVEURS

Jeudi dernier, lors de leur plaidoyer, les Éleveurs ont rappelé que l'obtention d'un prix balisé en fonction du prix de la viande, combinée au versement d'une prime liée aux attributs spécifiques du porc Qualité Québec, est le cœur de la demande des Éleveurs. Il s'agit là de deux conditions essentielles pour assurer la répartition juste des revenus et profiter du positionnement commercial favorable de la filière porcine québécoise sur les marchés internationaux, ont-ils fait valoir.

L'avocat des Éleveurs a rappelé que leurs experts, tout comme celui d'Olymel, ont démontré qu'un écart significatif s'est creusé entre le prix des porcs et celui de la viande. Cette situation entraîne un déséquilibre et un partage inégal des revenus au sein de la filière. Par le fait même, une stagnation de la production est observée au Québec depuis quelques années.

Source : Flash, 29 nov. 2018

PLAIDOYER DES ACHETEURS

Vendredi dernier, les Acheteurs ont présenté leur plaidoyer. Sur la question du prix, Olymel a rappelé que la Convention visait un « prix concurrentiel » des porcs. Selon leur procureur, ceci est différent d'un objectif de partage équitable des revenus et des risques en provenance des marchés. Pour Olymel, la formule de prix actuelle est encore d'actualité et reflète bien le marché américain, contrairement à la référence du *cutout*. Olymel et les autres Acheteurs ont donc demandé à la Régie de rejeter la proposition d'ajustement à la formule de prix pour y inclure un élément du *cutout*.

Tous les Acheteurs ont plaidé qu'ils ne reconnaissent pas de caractéristiques ayant une valeur supplémentaire au porc Qualité Québec en comparaison avec le porc américain

NOUVELLES DU SECTEUR

de commodité, outre la ractopamine, qui est déjà suffisamment compensé selon eux. Ils se sont donc opposés à l'établissement d'une prime pour reconnaître la qualité du porc produit au Québec, tel que demandé par les Éleveurs.

Enfin, Olymel a tenté de recadrer le débat en fonction de sa capacité de payer. Ainsi, les Acheteurs se sont tous déclarés à l'aise avec une proposition d'Olymel de conserver la formule de prix actuel en y incluant une compensation quand le prix chute substantiellement sous le coût de production des éleveurs.

Source : Flash, 30 nov. 2018

SIGNATURE DE L'ACCORD AEUMC

Le 30 novembre 2018 marque le jour de la signature de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC, anciennement ALENA) en marge du Sommet du G20 qui a lieu à Buenos Aires, en Argentine. Selon le Conseil canadien du porc (CCP), la mise en œuvre de cet accord fera en sorte que les responsables canadiens des politiques se concentreront sur les initiatives qui visent à diversifier davantage l'économie du pays et contribuent à l'atteinte de l'objectif de 75 milliards \$ en exportations de produits agricoles énoncé dans le rapport Barton.

Rappelons que les négociations en vue de conclure cet accord ont pris fin le 1^{er} octobre dernier. L'accord préservera les engagements actuels en matière d'agriculture entre les trois

pays signataires, notamment le maintien de zéro tarif à l'importation sur le porc. L'entente contient également des mécanismes de règlement des différends.

En outre, les tarifs instaurés par la Maison-Blanche en mai sur l'acier et l'aluminium demeurent, et, par conséquent, ceux imposés en rétorsion à ceux-ci.

Sources : CCP, 30 nov. et Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada, 1^{er} oct. 2018

USA : IMPACT DE LA GUERRE TARIFAIRE SUR LE PRIX

Selon Tyler Fulton, directeur de la gestion du risque chez Hams Marketing Services, l'impact négatif des tarifs à l'importation imposés par la Chine et le Mexique sur le prix du porc américain devrait tourner autour de 8 à 15 \$ US/100 lb (18 à 33 \$ US/100 kg de carcasse américaine).

Le secteur porcin des États-Unis se tire toutefois relativement bien d'affaires jusqu'à maintenant. La production américaine se dirige vers une année record qui est estimée à plus de 11,8 millions de tonnes. La demande locale relativement ferme et une hausse des achats de certains pays d'Amérique du Sud et de la Corée du Sud aurait compensé pour la baisse des volumes achetés par le Mexique et la Chine en raison des tarifs, note Fulton.

JUSTE ASSEZ POUR VOUS METTRE EN APPÉTIT...

Le 11 et 12 décembre, on vous dévoile le reste !

DANS LE CADRE DU PORC SHOW

Soyez des nôtres le mardi 11 décembre prochain à l'hôtel Hilton de Québec pour une rencontre conférence qui se tiendra de 10h00 à 14h30. Ne manquez pas le lancement officiel d'une NOUVELLE TECHNOLOGIE signée Genius Monitrol !

Laissez-nous le plaisir de vous dévoiler les nouveaux équipements de ventilation et les nouveaux bâtiments porcins de l'avenir, en collaboration avec nos partenaires de I-Tek, directement venus de Bretagne pour vous en parler. Réservez vos places dès maintenant au (450) 461-4810 !!



MONITROL
FABRICANT DE SYSTÈMES ÉLECTRONIQUES

450-641-4810
www.farmquest.com

Retrouvez-nous sur

NOUVELLES DU SECTEUR

Rappelons que la Chine a augmenté une première fois ses tarifs sur le porc américain en avril dernier, puis en juillet, et ceux-ci ont couramment atteint 78 %. Le Mexique a, de son côté, instauré un tarif à l'importation de 10 % en juin, lequel a grimpé à 20 % par la suite.

Sources : Meatingplace, 26 nov., Farmscape, 27 nov.
et Financement agricole Canada, 10 oct. 2018

VERS UN ACCORD USA-JAPON ?

À la fin novembre, la North American Meat Association (NAMI) a soumis au Office of the U.S. Trade Representative les éléments clés qu'elle souhaiterait obtenir dans la négociation de l'accord bilatéral entre les États-Unis et le Japon concernant l'industrie des viandes.

Rappelons que l'administration Trump a avisé le Congrès américain de son intention d'entamer des négociations en vue d'un accord commercial avec le Japon en octobre dernier.

En bref, la NAMI désire que les exportateurs de porc et de bœuf américain aient accès aux mêmes conditions tarifaires que leurs concurrents faisant partie de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et de l'accord de libre-échange Japon-Europe. La NAMI précise que sans de telles conditions, les exportateurs américains risquent de perdre des parts de ce marché convoité.

L'organisation priorise également un accès accru des produits dérivés (peaux, produits de cuir, etc.) au marché japonais. L'objectif serait d'obtenir une réduction progressive des tarifs à l'importation jusqu'à leur élimination complète.

Sources : Meatingplace et Global Meat News, 27 nov. 2018

UE : LÉGÈRE HAUSSE DES EXPORTATIONS

Pour les trois premiers trimestres de 2018, le volume des exportations de porc en provenance de l'Union européenne (UE) s'est chiffré à environ 2,9 millions de tonnes, ce qui représente une légère hausse de 1 % par rapport à la même période l'an dernier. En matière de valeur, les exportations de l'UE ont atteint plus de 5,3 milliards d'euros (8 milliards \$), ce qui représente une chute de près de 8 % par rapport à 2017.

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre

Pays	2018 (tonnes)	2017 (tonnes)	Var. 18/17
Chine/Hong Kong	1 179 541	1 311 998	-10 %
Japon	342 000	334 719	+2 %
Corée du Sud	246 444	205 903	+20 %
Philippines	217 163	191 817	+13 %
États-Unis	130 543	120 329	+8 %
Autres pays	779 035	708 253	+10 %
Total UE-28	2 894 726	2 873 019	+1 %
Total valeur (Millions €)	5 322	5 796	-8 %

Source : Eurostat, nov. 2018

De janvier à septembre, les achats de porc européen par la Chine/Hong Kong se sont chiffrés à approximativement 1,2 million de tonnes. Ceci se traduit par une diminution de 10 % en volume par rapport à la même période en 2017. Les perspectives à court et moyen terme sont toutefois prometteuses pour l'UE. L'approche du Nouvel An chinois devrait entraîner une hausse de la demande. De plus, les nombreux cas de pestes porcines africaines et la guerre commerciale que se porte la Chine et les États-Unis devraient placer l'Europe en excellente position pour combler les besoins potentiels de son partenaire commercial.

Les exportations de porc européen en direction du Japon ont, quant à elles, légèrement augmenté. Après trois trimestres, la quantité de porc expédiée au Japon a crû de 2 % par rapport à 2017.

Enfin, le porc européen a gagné en popularité en Corée du Sud, aux Philippines et aux États-Unis. Après le troisième quartile de 2018, les exportations vers ces destinations ont haussé respectivement de près de 20 %, 13 % et 8 % comparativement à la même période en 2017.

Sources : Marché du Porc Breton, oct. et Eurostat, nov. 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie),
Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



On nourrit le monde



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 35, 10 décembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 49 (du 03/12/18 au 09/12/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	72 582
	Prix moyen	\$/100 kg	137,72 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	137,45 \$
	Indice moyen*		111,16
	Poids carcasse moyen*	kg	106,74
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	152,79 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	154 396
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	56,40 \$
Porcs abattus		têtes	2 558 000
Poids carcasse moyen		lb	213,28
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	70,89 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3268 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ

¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques

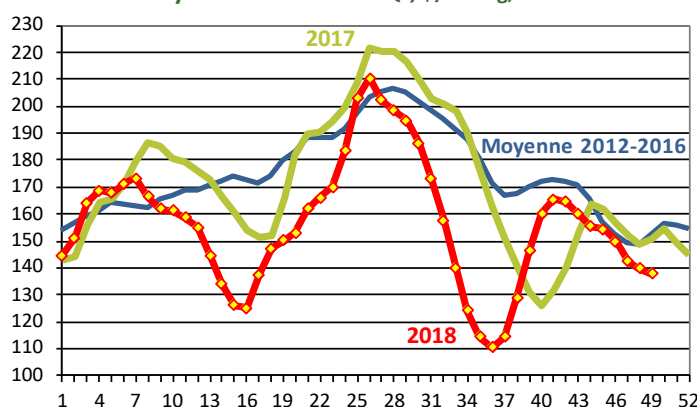
*de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 48 (du 26/11/18 au 02/12/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	168,43 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	149,41 \$
	15 % les plus élevés		214,61 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,82
Total porcs vendus		Têtes	113 715

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Essuyant une baisse de 2,15 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine d'avant, le prix moyen s'est fixé à 137,72 \$/100 kg en moyenne. Ces huit dernières semaines, il s'est incliné de 28 \$ (-17 %) au total.

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a de nouveau reculé, entraînant le prix québécois à sa suite. Son déclin a été légèrement atténué par une mince hausse de la valeur du dollar américain par rapport à la devise canadienne.

À près de 154 400 têtes, les ventes ont atteint leur niveau le plus élevé de l'année 2018. Il faut remonter à la mi-décembre 2016 pour trouver des abattages supérieurs, toutes semaines confondues.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, sur le marché au comptant, le prix des porcs a essuyé un recul, de l'ordre de 0,92 \$ US (-1,6 %) pour clôturer à 56,40 \$ US/100 lb. À la fin de la semaine, les mises des abattoirs stagnaient, laissant présager une stabilisation imminente du prix.

L'ÉLEVAGE
COLLABORATIF

Avec vous tout au long
du processus d'élevage


ALPHA GENE
— OLYMEL —
ALPHA GENE OLYMEL.com

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a repris du poil de la bête, grâce à un gain de 3 \$ US (+4 %). Une telle hausse n'avait pas été observée depuis la fin de septembre dernier. Finalement, elle a atteint 70,9 \$ US/100 lb, soutenue par la valorisation du flanc (+15,4 \$ US) et du jambon (+6,2 \$ US).

Les abattages se sont élevés à 2,56 millions de têtes, un nombre semblable à la même semaine en 2017 et au-dessus de la moyenne 2012-2016, par une marge de 8 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 1^{er} octobre dernier, les trois gouvernements nord-américains avaient annoncé conjointement une entente de principe sur le nouvel accord de libre-échange, soit l'Accord États-Unis—Mexique—Canada (AEUMC), ce qui laissait présager un renforcement de l'économie canadienne puisqu'environ 75 % de ses exportations vont vers les États-Unis. Normalement, lorsque le marché de l'emploi est solide, l'inflation augmente et les banques centrales resserrent les politiques monétaires en haussant les taux d'intérêt, ce qui est positif sur les taux de change. Pourtant, depuis l'annonce, le huard se déprécie relativement au billet vert. Plusieurs éléments expliquent cette évolution, selon Simon Brière, stratège de marché chez RJO Canada.

L'économie canadienne demeure sensible face au cours de l'or noir. Au début du mois d'octobre, le cours du pétrole à New York se trouvait à 76 \$ US le baril. Le 23 novembre, il se situait à 51 \$ US, un recul de 25 \$ US (-33 %). Le secteur pétrolier compte pour près de 10 % du produit intérieur brut au Canada.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-déc	30-nov	7-déc	30-nov	sem.préc.
DÉC 18	54,25	57,87	130,62	139,34	-8,72 \$
FÉV 19	67,87	67,55	163,42	162,65	0,77 \$
AVRIL 19	72,32	71,97	174,13	173,29	0,84 \$
MAI 19	76,87	77,32	185,09	186,17	-1,08 \$
JUIN 19	84,00	83,77	202,26	201,70	0,55 \$
JUILLET 19	84,50	84,27	203,46	202,91	0,55 \$
AOÛT 19	84,37	83,57	203,15	201,22	1,93 \$
OCT 19	68,80	68,80	165,66	165,66	0,00 \$
DÉC 19	62,77	63,25	151,14	152,29	-1,16 \$
FÉV 20	66,95	67,15	161,20	161,68	-0,48 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3087

Indice moyen : 110,838

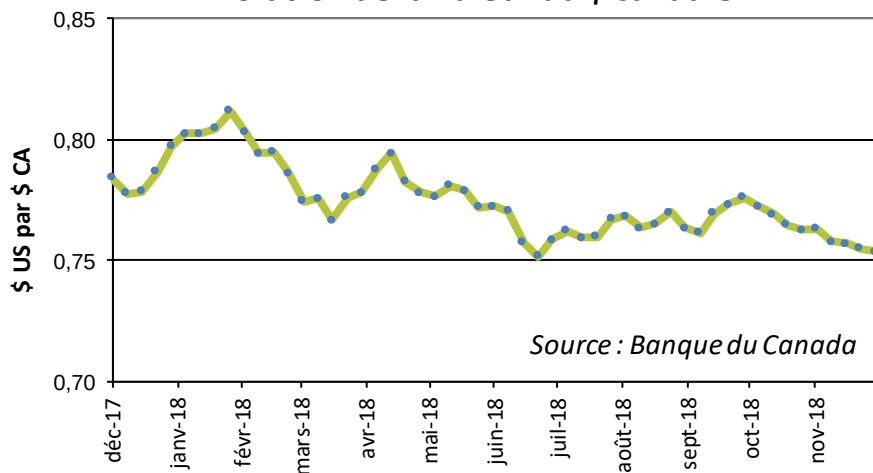
En outre, même si l'AEUMC a été conclu le 1^{er} octobre et signé le 30 novembre, il doit encore être ratifié par chacun des gouvernements. Or, de plus en plus d'économistes craignent un retard ou un retour à la planche à dessin. À la suite des élections de mi-mandat aux États-Unis, la chambre des représentants a changé de couleur et certains membres du Congrès maintenant démocrate pourraient faire dérailler l'entente. De plus, le nouveau président mexicain entre en poste, et lui aussi pourrait refuser de ratifier l'entente et renvoyer tout le monde à la case départ.

Enfin, lorsqu'on compare deux devises, une des raisons de la faiblesse du dollar canadien est partiellement expliquée par la force du dollar américain. Les politiques protectionnistes et inflationnistes du président Trump ont poussé la Réserve fédérale américaine à monter les taux et ont renforcé le dollar américain.

Bref, la combinaison de jeux politiques ainsi que le recul massif des cours du pétrole depuis quelques semaines ont affaibli la devise canadienne. Le huard se situe actuellement entre 0,75 et 0,76 \$ US, ce qui favorise le prix du porc payé au Québec.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la valeur du \$ canadien



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la Bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a augmenté de l'ordre de 0,08 \$ US par boisseau par rapport à la semaine d'avant, dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de décembre et de mars n'a que peu varié.

La rencontre du 1^{er} décembre entre les présidents Donald Trump et Xi Jinping à Buenos Aires a mené à une trêve commerciale sino-américaine. Peu de détails sont connus, sinon que les États-Unis ont suspendu pour 90 jours l'instauration de nouveaux tarifs douaniers et que les négociations commerciales vont s'intensifier entre les deux pays. M. Trump a déclaré que la Chine allait procéder immédiatement à d'importants achats dans les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de l'industrie, tandis que Beijing est demeuré assez vague à ce sujet. Il n'en demeure pas moins que le déblocage dans la guerre commerciale sino-américaine a entraîné une hausse des contrats à terme du soja, qui s'est répercutée sur les autres grains. La Bourse de Chicago s'attend à la reprise très prochaine des importations chinoises de soja américain.

Or, les prix de la fève américaine, majorés de 25 %, ne sont pas présentement compétitifs avec les prix brésiliens. Le gouvernement chinois va-t-il suspendre le tarif de 25 % sur le soja américain afin que les importations reprennent? Une autre possibilité serait que Beijing suspende ce tarif uniquement pour la société d'État Sinograin responsable des stocks stratégiques, qui achèterait donc d'importants tonnages de soja américain. Au bout du compte, des ventes pour plusieurs millions de tonnes de soja américain sont anticipées au cours des prochaines semaines. En conséquence, les contrats à terme du tourteau de soja ont affiché une forte hausse en début de semaine.

Mercredi, après un mutisme de 48 heures, le gouvernement chinois a publié des communiqués soutenant l'accord commercial intervenu au cours du week-end avec les États-Unis. Cependant, jeudi dernier, les achats chinois ne s'étaient

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	07/12/2018	30/11/2018	07/12/2018	30/11/2018
déc-18	3,74	3,66 ½	309,1	308,3
mars-19	3,85 ½	3,77 ¾	314,7	313,2
mai-19	3,92 ¾	3,85	318,1	316,1
juil-19	3,99 ¼	3,91 ½	321,6	319,1
sept-19	3,99 ¼	3,94	324,5	321,5
déc-19	4,03	3,99 ¾	326,6	323,1
mars-20	4,11 ¾	4,08 ¾	328,9	325,2
mai-20	4,16 ¾	4,14 ¾	330,0	326,2

Source : CME Group

toujours pas matérialisés. Ceci a mis une certaine pression baissière sur le soja à Chicago. Les contrats de tourteau de soja ont par la suite perdu ce qu'ils avaient gagné.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont révélées au-dessus des attentes pour le maïs et le soja. Les exportations ont totalisé 1 178 000 tonnes de maïs et 891 000 tonnes de soja.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + mars 2019, soit 209 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,81 \$ + mars, soit 223 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,50 \$ + mars 2019, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + mars 2019, soit 222 \$/tonne.

Le marché local des grains a été stable et calme cette semaine. Les bases pour livraison immédiate ont commencé la semaine à 1,51 \$/bu pour le maïs et 3,09 \$/bu pour le soja, et elles l'ont terminée à 1,46 et 2,98 \$/bu, respectivement.

NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : MISE À JOUR DES PRÉVISIONS ASRA

La Financière agricole du Québec (FADQ) a publié ses plus récentes prévisions de compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) en ce qui a trait à l'année 2018 pour les produits « Porcelets » et « Porcs ». Au 5 décembre, la FADQ prévoit un revenu stabilisé de la ferme de type naisseur-finiisseur à 196,76 \$/100 kg. Avec un prix de marché de 176,63 \$/100 kg, la compensation 2018 prévue atteint 23,13 \$/100 kg.

En ce qui concerne le produit « Porcs », la compensation brute est donc de 15,03 \$/100 kg. En déduisant la cotisation de 3,82 \$, la compensation nette se situerait à 11,21 \$/100 kg. Compte tenu des avances de juin (4,08 \$) et de septembre (5,29 \$), 84 % de la compensation nette aurait été versée à ce jour.

Quant au produit « Porcelets », la compensation brute se chiffre à 155,96 \$/truite. La déduction de la cotisation de 43,13 \$ porte la compensation nette à 112,83 \$/truite. Avec les avances de juin (40,62 \$) et de septembre (54,16 \$), 84 % de la compensation nette aurait été versée à ce jour.

La FADQ n'envisage pas de verser d'autres avances avant le paiement final en avril.

Source : Flash, 5 déc. 2018

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN OCTOBRE

La pression qui affecte les exportations américaines de viande et produits de porc depuis le mois de mai s'est maintenue en octobre. Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations mensuelles de porc des États-Unis se sont chiffrées à un peu plus de 207 700 tonnes, générant des recettes de l'ordre de 536,5 millions \$ US en octobre 2018, soit un recul de 2 % en volume et 5 % en valeur.

Au cumulatif des mois de janvier à octobre, les exportations américaines de porc s'élèvent à plus de 2,02 millions de tonnes d'une valeur de 5,3 milliards \$ US, soit un gain de 1 % comparativement à la même période en 2017.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à octobre 2018

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2017	Millions \$ US	Var. p/r 2017
Mexique	656 284	0 %	1 119,6	-9 %
Japon	330 480	2 %	1 364,4	3 %
Chine/Hong Kong	302 151	-27 %	730	-16 %
Corée du Sud	191 610	41 %	538,4	44 %
Canada	167 486	-3 %	627,4	-5 %
Autres destinations	372 780	22 %	946,3	17 %
Total	2 020 791	1 %	5 326,1	1 %

Source : USMEF, 7 déc. 2018

Alors que le Mexique demeure en tête de liste des principales destinations, la taille de ses achats stagne et la valeur diminue, conséquence des tarifs à l'importation imposés par le pays. Au cours des dix premiers mois de 2018, ce sont donc environ 656 200 tonnes de porc qui ont été envoyées vers ce pays, soit à peu près le même volume qu'en 2017. En matière de valeur, toutefois, les recettes s'élèvent à peine à 1,12 milliard \$ US, soit 9 % de moins que l'an dernier.

Les répercussions d'une autre guerre commerciale, avec la Chine/Hong Kong cette fois, se font également ressentir sur les envois vers ce marché, qui ont diminué de 27 % en volume et 16 % en valeur.

Enfin, le bond des exportations vers la Corée du Sud est venu compenser partiellement ces reculs. Entre janvier et octobre cette année, les achats de ce pays ont grimpé de 41 % en volume et 44 % en valeur.

Source : USMEF, 7 déc. 2018

USA : LES PERSPECTIVES S'AMÉLIORERAIENT EN 2019

Selon Chris Hurt, économiste à la Purdue University, l'année 2019 s'annonce meilleure que 2018 pour les éleveurs américains. Pour ce faire, il s'appuie sur quelques récents développements de l'actualité et certains constats.

NOUVELLES DU SECTEUR

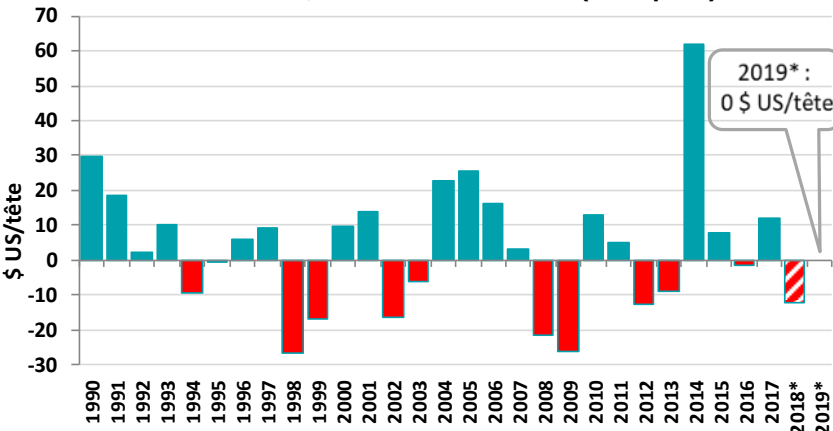
Premièrement, de janvier à octobre 2018, les ventes à l'étranger de coupes de porc, excluant les produits tels que les abats, ont augmenté de 5 % en volume, selon les données de l'USMEF.

Deuxièmement, bien qu'il reste quelques étapes à franchir avant sa mise en œuvre, Hurt estime que la signature de l'Accord États-Unis—Mexique—Canada (AEUMC) est un pas vers l'apaisement des conflits commerciaux avec le Mexique et le Canada. Cependant, Hurt reconnaît que les tarifs imposés par le Mexique et le Canada sur le porc américain n'ont toujours pas été supprimés.

Troisièmement, l'espoir d'un apaisement des conflits commerciaux avec la Chine pourrait potentiellement soutenir les prix du porc. En effet, lors du sommet du G20 au début de décembre, les États-Unis et la Chine ont convenu de faire une pause dans leur guerre commerciale. Les dirigeants des deux pays se sont entendus pour débiter les négociations sur les changements structurels à effectuer quant à divers sujets tels les barrières non tarifaires, la protection de la propriété intellectuelle, le tout dans un délai de 90 jours.

Quatrièmement, l'épidémie de peste porcine africaine en Chine n'est toujours pas maîtrisée. En conséquence, ce pays pourrait

Profits en Iowa, naisseurs-finisisseurs (\$ US/porc)



Sources : Iowa State University (1990-2017).
*Prévisions 2018 et 2019: Purdue University, 3 décembre 2018. Compilation : CDPQ.

importer davantage de viande et produits de porc afin de compenser la perte de production due à la maladie.

Selon les calculs de Hurt, 2018 représenterait une année de pertes pour une entreprise de type naisseur-finiisseur, celles-ci avoisinant les 12 \$ US/tête. En 2019, une telle entreprise, selon ses calculs, atteindrait tout juste le point mort. Cette prévision tient compte de la vision actuelle du marché voulant que les différends commerciaux soient réduits ou résolus et qu'en conséquence, le prix des porcs sera plus élevé qu'en 2018.

ALPHA GENE

OLYMEL

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

Avec vous tout au long du processus d'élevage

ALPHA GENE OLYMEL.com

NOUVELLES DU SECTEUR

Pour sa part, Steve Meyer, économiste chez Kerns and Associates, se montre plus réservé, bien que la peste porcine africaine représente un facteur potentiel de soutien au prix des porcs. Il préfère plutôt maintenir ses prévisions de prix à un niveau plus modéré que ce que le niveau des contrats à terme des porcs (*lean hogs*) laisse présumer, arguant qu'un seul cas de peste porcine africaine sur le territoire américain pourrait faire s'effondrer le prix des porcs.

Il s'attend à ce que la hausse de la demande chinoise de porc se fasse sentir à l'été prochain, lorsque les pertes d'animaux reproducteurs se traduiront par un manque de porcs à commercialiser quelque six mois plus tard.

Sources : *farmdoc daily*, *Meatingplace* et *National Hog Farmer*, 3 déc., *USMEF*, 7 déc. 2018

NDLR: La hausse des exportations de viande de porc de janvier à octobre évoquée par Hurt (+5 %) ne concerne qu'environ 80 % de tout le volume de porc exporté, alors que les produits de porc (abats, boyaux de porc) représentent le reste. Pour avoir un portrait complet, il est important de noter que de janvier à octobre, les exportations de ces produits de porc ont chuté de l'ordre de 14 %. Cela explique que dans l'ensemble, les exportations de porc américain n'ont en fait qu'affiché un léger gain (+1 %) par comparaison avec la même période en 2017, tel que mentionné dans l'article précédent portant sur les exportations américaines.

CHINE : STOCKAGE DE PORC AFIN DE SOUTENIR LE PRIX

La Chine pourrait bientôt acheter du porc en vue de le stocker afin d'aider ses éleveurs qui peinent à vendre leurs animaux dans le contexte de l'épidémie de peste porcine africaine. Cette décision aurait été confirmée lundi dernier lors d'une réunion de représentants du ministère de l'Agriculture et des principaux producteurs de porcs afin de discuter des mesures à prendre afin de stabiliser la production et de sécuriser les approvisionnements en porc.

Le moment prévu pour ces achats du gouvernement demeure inconnu, mais ils devraient avoir lieu avant la période du Nouvel An chinois, au début de février 2019, selon l'expert-chef de la production porcine au ministère de l'Agriculture chinois.

Cette décision intervient après l'éclosion de 89 foyers de peste porcine africaine en Chine, selon les données de l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE). La maladie tue les porcs et il n'existe aucun traitement ni vaccin contre celle-ci. Beijing a interdit le transport de porcs vivants en provenance de régions infectées par la maladie, ce qui a provoqué une chute brutale des prix dans les principales zones de production du nord du pays, qui vendent généralement des porcs à d'autres régions. Dans certaines régions de Chine, en août dernier, période où la peste porcine africaine est officiellement arrivée en Chine, le prix du porc a chuté de plus de 20 %.

Ainsi, le prix du porc vivant dans la province du Liaoning, au nord-est du pays, se chiffre actuellement à 10 yuans/kg (1,94 \$/kg), comparativement à 16 yuans/kg (3,10 \$/kg) dans la province du Guangdong, au sud, selon les données recueillies par China-America Commodity Data Analytics.

En plus des faibles prix, certains porcs sont mis en marché à des poids anormalement élevés. Il arrive que des producteurs élèvent leurs porcs jusqu'à 200 kg, soit presque le double du poids habituel d'un porc envoyé à l'abattoir. Ainsi, les achats en vue de garnir les réserves permettront de diminuer la suroffre et de soutenir les prix.

La quantité de porc concernée n'a pas été dévoilée. Dans le passé, le gouvernement chinois avait acheté jusqu'à 100 000 tonnes de porc pour les stocks publics lorsque les prix étaient bas. Toutefois, les achats avaient généralement lieu entre mars et mai, lorsque la demande est plus faible. Beijing a limité cette pratique ces dernières années dans le cadre d'une politique visant à réduire les interférences sur les marchés.

La Chine consomme environ 55 millions de tonnes de porc par an selon le USDA. La quantité de viande que Beijing conserve dans ses réserves demeure inconnue.

Source s: Reuters, 29 nov. 2018, OIE et USDA, oct. 2018

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Geneviève Berthiaume, B. Sc. A. (agronomie)



écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 36, 17 décembre 2018 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 50 (du 10/12/18 au 16/12/18)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	73 013
	Prix moyen	\$/100 kg	137,36 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	137,10 \$
	Indice moyen*		111,45
	Poids carcasse moyen*	kg	105,65
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	152,80 \$
Total porcs vendus ¹		têtes	154 777
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	55,85 \$
Porcs abattus		têtes	2 612 000
Poids carcasse moyen		lb	213,65
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	73,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$US	1,3366 \$

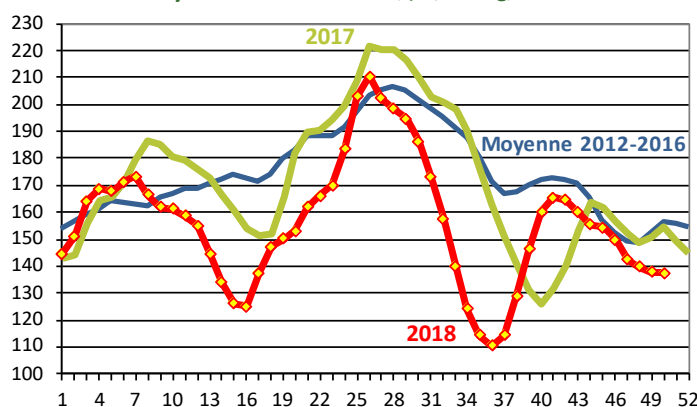
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 49 (du 03/12/18 au 09/12/18)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	169,86 \$
	15 % les plus bas	à l'indice	146,98 \$
	15 % les plus élevés		220,88 \$
	Poids carcasse moyen	kg	102,68
Total porcs vendus		Têtes	112 857

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LA
SEMAINE PROCHAINE (24 DÉCEMBRE) ET SERA DE RETOUR LE
MERCREDI 2 JANVIER.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a essuyé un léger recul, la semaine dernière, de l'ordre de 0,36 \$ (-0,3 %) par rapport à la semaine précédente. Finalement, il s'est établi à 137,36 \$/100 kg de moyenne.

Le déclin du prix des porcs aux États-Unis a tiré le prix québécois à la baisse. La diminution a toutefois été en majeure partie effacée par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,7 %). Entre autres, le billet vert a reçu un soutien en raison du rebond des taux sur les obligations américaines et d'une nouvelle querelle diplomatique entre les États-Unis et la Chine.

Quant aux ventes, elles sont demeurées pratiquement stables par rapport à la semaine antérieure, à presque 154 800 têtes.



UN SAVOIR-FAIRE
DIGNE DE
CONFIANCE

Les Éleveurs
de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché américain des porcs a connu une neuvième semaine de baisse, le prix de référence ayant enregistré une diminution, de l'ordre de 0,55 \$ US (-1 %). En moyenne, il s'est fixé à 55,85 \$ US/100 lb. Pour une semaine 50, ces dix dernières années, seule l'année 2016 a vu un prix inférieur. Selon Harrington, la stratégie des abattoirs visant à abaisser les mises pour les porcs a rencontré peu de résistance devant l'abondance d'animaux prêts à commercialiser.

La tendance était toute autre sur le marché de gros, où la valeur estimée de la carcasse a affiché une augmentation de l'ordre de 2,2 \$ US (+3 %). Elle a clôturé la semaine à 73 \$ US/100 lb. Presque toutes les coupes se sont appréciées, dont le picnic (+7 \$ US), le flanc (+2,8 \$ US) et les côtes (+1,8 \$ US).

Ces trois dernières semaines, le marché de gros a vu la valeur de la carcasse grimper, de l'ordre de 8 %. Or, cette embellie, somme toute relative, pourrait s'achever sous peu. En effet, à cette époque de l'année, les détaillants ont déjà effectué la majeure partie de leurs achats de viandes reliés à la fête de Noël et les célébrations de la nouvelle année. En conséquence, la demande en porc tend normalement à ralentir.

En dépit de sa récente remontée, il faut noter que la valeur de la carcasse recomposée se trouve en deçà de celle observée en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$ /100 kg indice 100		\$ /100 kg
	14-déc	7-déc	14-déc	7-déc	sem.préc.
FEV 19	64,50	67,87	155,43	163,55	-8,12 \$
AVR 19	70,05	72,32	168,80	174,27	-5,47 \$
MAI 19	75,77	76,87	182,58	185,23	-2,65 \$
JUN 19	83,17	84,00	200,42	202,42	-2,00 \$
JLT 19	84,02	84,50	202,46	203,62	-1,16 \$
AUG 19	83,70	84,37	201,69	203,31	-1,61 \$
OCT 19	68,87	68,80	165,96	165,79	0,17 \$
DEC 19	63,05	62,77	151,93	151,26	0,67 \$
FEV 20	67,37	66,95	162,34	161,33	1,01 \$
AVR 20	71,07	70,65	171,26	170,25	1,01 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3105

Indice moyen : 110,902

2017 et à la moyenne 2014-2016, par une marge d'environ 10 % dans les deux cas.

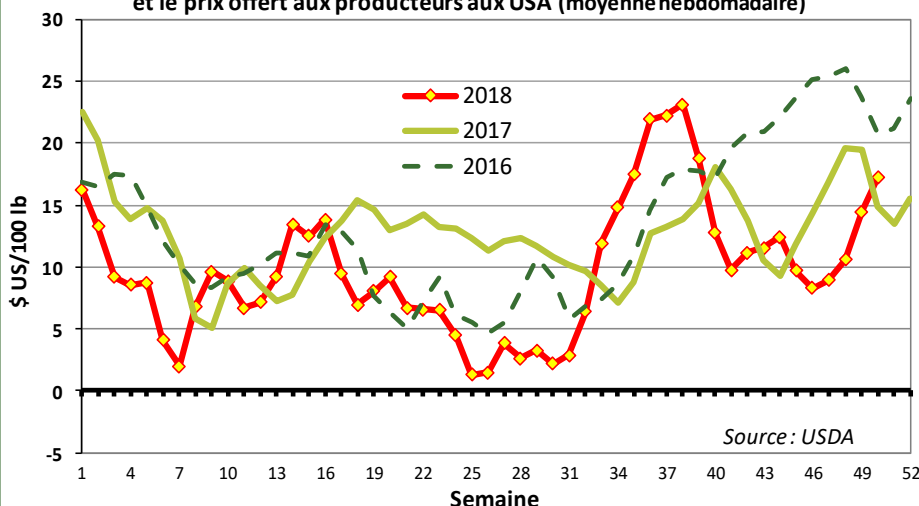
Les augmentations de valeur enregistrées sur le marché des coupes, combinées à la morosité qui a plombé le marché des porcs ces derniers temps, ont tiré à la hausse la marge estimée des abattoirs. La semaine dernière, elle est repassée au-dessus du niveau de 2017, à la même semaine, une première depuis le début de novembre. Cela pourrait stimuler les abattoirs à maintenir à un niveau élevé la cadence d'abattage, ce qui est souhaitable autour de la période des Fêtes, moment où les congés ralentissent leurs activités.

À propos des abattages, ceux de la semaine dernière ont totalisé 2,61 millions de têtes. C'est au-dessus du niveau atteint en 2017 et de la moyenne de la période 2012-2016, par des écarts de 1 % et 10 %, respectivement.

Jeudi prochain, le USDA fera paraître le rapport trimestriel sur les inventaires *Hogs and Pigs*, qui permettra aux analystes de préciser l'ampleur de l'approvisionnement en porcs à venir.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.
(agroéconomie)

Évolution de la marge estimée entre le prix de gros du porc et le prix offert aux producteurs aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur des contrats à terme de mars et de mai a accusé une baisse, de 3,1 et 2,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

La semaine dernière, la reprise des achats chinois ne semble pas avoir emballé les acteurs du marché. Les ventes de soja américain ont totalisé 1,9 million de tonnes, dont 1,43 million de tonnes en Chine. Toutefois, comparativement à l'an dernier, les exportations vers la Chine ont un sérieux retard à rattraper. De septembre à octobre, les États-Unis y ont exporté 339 419 tonnes en 2018, contre 9,97 millions de tonnes en 2017. En prenant en compte le 1,43 million de tonnes de la semaine dernière ou même l'estimé de 5 à 8 millions de tonnes qui circule parmi les observateurs, les exportations américaines vers la Chine seront donc nettement inférieures à celles de l'an passé, qui s'étaient élevées à 36,12 millions de tonnes.

Selon l'Agence américaine de l'information sur l'énergie, la production d'éthanol a décliné de 23 000 barils par jour et les inventaires se sont repliés de 140 000 barils. Pour ce qui est du pétrole brut, sa production et ses stocks ont également été réduits.

Mardi dernier, la publication du rapport mensuel de l'USDA sur l'offre et la demande agricoles comportait peu de variations quant au maïs et au soja américain et a laissé les marchés de glace.

À l'échelle internationale, les changements apportés dans les données de ce rapport étaient également peu nombreux et prévisibles. Au Brésil, grâce aux conditions météo très favorables, la production de soja s'est accrue de 1,5 million de tonnes pour s'établir à un niveau record de 122 millions de tonnes. Les exportations de soja brésilien ont grimpé de quatre millions de tonnes pour atteindre un niveau inégalé de 81 millions de tonnes en 2018-2019, mais celles de l'Argentine

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	14/12/2018	07/12/2018	14/12/2018	07/12/2018
mars-19	3,84 ¾	3,85 ½	311,6	314,7
mai-19	3,92 ¼	3,92 ¾	315,4	318,1
juil-19	3,98 ¾	3,99 ¼	319,1	321,6
sept-19	4,00	3,99 ¼	322,0	324,5
déc-19	4,03 ¾	4,03	324,1	326,6
mars-20	4,12 ¾	4,11 ¾	326,3	328,9
mai-20	4,17 ¾	4,16 ¾	327,2	330,0
juil-20	4,22 ¾	4,16 ¾	328,0	330,7

Source : CME Group

ont chuté de trois millions de tonnes. Ces révisions sont le reflet des productions abondantes attendues en Amérique du Sud et de l'impact de la guerre commerciale sino-américaine sur le négoce mondial de la fève. Les stocks mondiaux de soja se sont renforcés de 1,6 million de tonnes en 2018 pour s'établir à 101 millions de tonnes, et de 3,25 millions de tonnes en 2019, pour atteindre 115 millions de tonnes.

Le président-directeur général de Bunge a démissionné après des mois de pression des actionnaires qui exigeaient une restructuration de la compagnie. L'entreprise a éprouvé certaines difficultés financières à la suite d'un cycle baissier des commodités agricoles et de la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,51 \$ + mars 2019, soit 211 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,86 \$ + mars, soit 225 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,64 \$ + mars 2019, soit 216 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,82 \$ + mars 2019, soit 223 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

ASRA : UN NOUVEAU MODÈLE EN 2019

La Financière agricole du Québec a récemment procédé au renouvellement de son modèle de coût de production dans le secteur porcin. Ce dernier est basé sur les données 2017 et sera applicable en 2019. Le nouveau modèle se caractérise notamment par une augmentation de la taille des entreprises de même que par des changements de structure, entre autres, la hausse du nombre de porcs élevés à forfait.

De plus, à compter du 1^{er} janvier prochain, La Financière retirera la modulation de la prime d'assurance stabilisation des revenus agricoles pour les entreprises de grande taille (plus de 3 000 truies et plus de 10 400 000 kg porcs). Celle-ci sera remplacée par l'application d'une franchise de 4,40 \$/100 kg, c'est-à-dire un montant qui ne sera pas couvert par l'assurance.

Source : *La Terre de chez nous*, 7 déc. 2018

CANADA : 1,6 MILLION \$ POUR LA SURVEILLANCE ET LA PRÉVENTION DES MALADIES

Le mercredi 12 décembre, à l'occasion du Porc Show qui se tenait à Québec, M. Jean-Claude Poissant, au nom du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire canadien, a annoncé un investissement d'environ 1,6 million \$. Ce financement vise à améliorer la santé des animaux et la surveillance des maladies dans l'industrie porcine.

Les fonds serviront notamment à favoriser l'adoption d'un système de détection des virus. Cette technologie devrait permettre au Conseil canadien du porc (CCP) de donner des renseignements uniformes sur l'état de santé des cheptels de porcs du Canada, de repérer rapidement des signes de maladie et de dépister les cas de maladies avant qu'il n'y ait propagation. Le système a été financé par le programme Agri-assurance du Partenariat canadien pour l'agriculture.

Sources : *Newswire*, 12 déc., *CCP*, 12 déc. et *The Pig Site*, 13 déc. 2018

CANADA : LES PRODUCTEURS ALBERTAINS DEMANDENT UN MEILLEUR PRIX

Réunis en assemblée générale annuelle, les producteurs de l'Alberta ont demandé à leur organisation de ne pas soutenir la transition du programme AQC vers le nouveau

programme Excellence du porc canadien (EPC), tant que les acheteurs n'auront pas accepté de verser une prime de 7 \$ par porc. Bien qu'ils jugent que le programme EPC sera profitable pour l'ensemble de l'industrie porcine canadienne, les producteurs albertains sont d'avis qu'il faut d'abord régler la problématique des bas prix et de la répartition inéquitable de la valeur provenant de la qualité du porc canadien sur les marchés.

Dans une lettre adressée au président du Conseil canadien du porc (CCP), le président d'Alberta Pork indique que la position des producteurs vise à attirer l'attention des acheteurs sur les problèmes fondamentaux en lien avec les prix. Dans cette perspective, Alberta Pork demande au CCP de trouver une solution en vue d'améliorer le partage des revenus et d'activer ses travaux sur la référence de prix au Canada. Autrement, l'industrie porcine canadienne risque de connaître un véritable ralentissement.

Source : *Flash*, 12 déc. 2018

USA : LE FARM BILL ACCLAMÉ PAR LE SECTEUR DES VIANDES

Le mercredi 12 décembre, la Maison-Blanche a approuvé le *Farm Bill* américain, qui inclut entre autres un financement obligatoire sur cinq ans afin de contrer les maladies animales étrangères. Ceci a été qualifié de victoire sans précédent par le National Pork Producers Council (NPPC). D'ailleurs, une coalition de plus de 60 associations comprenant le North American Meat Institute et l'American Veterinary Medical Association a publié une déclaration applaudissant les dispositions du projet de loi visant à protéger la santé animale.

La loi telle que proposée inclurait notamment l'attribution de fonds de 120 millions \$ US lors des quatre premières années, destinés à la santé animale et à la réduction des risques liés aux maladies animales. Les fonds pourront être utilisés afin de constituer une banque de vaccins contre la fièvre aphteuse.

De plus, le National Animal Health Laboratory Network (NAHLN), sera autorisé à utiliser 30 millions \$ US annuellement au cours des cinq premières années, entre autres. Le NAHLN est un organisme s'occupant de la surveillance et d'un support

NOUVELLES DU SECTEUR

diagnostique des maladies animales. Son financement est particulièrement important en vue de lutter contre une maladie pour laquelle il n'existe pas de vaccin, telle que la peste porcine africaine. La proposition de loi devrait être signée sous peu par le président américain.

Sources : NPPC, 13 déc., Farm Journal's Pork et The Pig Site, 12 déc. et Meatingplace, 12 et 13 déc. 2018

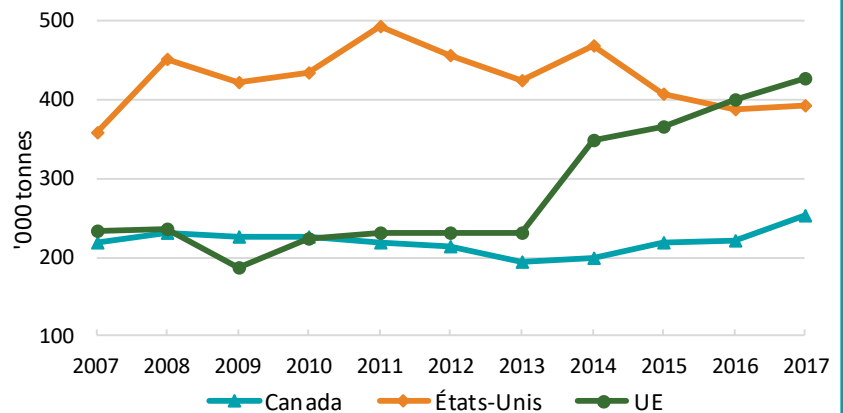
L'UE APPROUVE LE JEFTA

Le 12 décembre, le Parlement européen a approuvé le Japan-EU Free Trade Agreement (JEFTA), son accord de libre-échange avec le Japon. Cette entente représenterait près du tiers du produit intérieur brut mondial et concernerait plus de 630 millions de personnes.

Du côté européen, le JEFTA permettrait à 85 % des produits agroalimentaires d'être exportés au Japon sans droit de douane. En ce qui concerne le porc, il n'y aura plus de tarifs pour la viande transformée et les droits de douane pour la viande fraîche seront diminués significativement sur une période de dix ans, avec une distinction entre les coupes de haute valeur et les produits de faible valeur. Toutefois, deux quotas d'importation seront appliqués selon la qualité du porc pendant les dix ans suivant la mise en œuvre de l'accord.

Sources : La France Agricole, 12 déc. 2018 et USDA, 13 déc. 2017

Importations de porc du Japon
en provenance des principaux bassins producteurs*



* Excepté la Chine et le Brésil

Sources : Statistique Canada, USMEF, Eurostat

NDLR : L'entrée en vigueur le 30 décembre prochain de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) et maintenant la récente approbation du JEFTA par l'Union européenne (UE) désavantagera les exportateurs de porc américain dans un marché prisé. La pression sur le président américain augmente de jour en jour afin de conclure un accord de libre-échange avec le Japon. Plus il tarde, plus le secteur porcin américain risque de perdre des parts de marché aux mains de ses concurrents.

La vie, en plus facile

Jefo offre des *solutions* efficaces aux défis de nutrition et de santé, grâce à une gamme de *programmes* pour toutes les étapes de la vie des porcs.

NOS PROGRAMMES

Jefocare

Santé & Prévention

Jefopeak

Production & Performance

Jefocycle

Reproduction



Jefo

jefo.com | info@jefo.com

NUTRITION DE PRÉCISION:
VITAMINES
MINÉRAUX
ENZYMES
HUILES ESSENTIELLES &
ACIDES ORGANIQUES
ACIDES AMINÉS GRANULAIRES
TECHNOLOGIE JEFO MATRIX

FIER COMMANDITAIRE DE
LA **ZONE D'AFFAIRES**
AU **PORCSHOW 2018**

NOUVELLES DU SECTEUR

INTERPIG 2017 : LES USA TOUJOURS PREMIERS

En 2017, les États-Unis ont trôné au sommet du palmarès des pays ayant les coûts de production les plus faibles, et ce, pour une seconde année consécutive, selon l'enquête d'InterPIG. La partie Centre-Ouest du Brésil se classerait en deuxième position et le Danemark compléterait le podium. Le Canada aurait sans doute eu sa place parmi les trois pôles positions; toutefois, ses données sont absentes de l'enquête 2017. Le coût de production moyen en Amérique (États-Unis et Brésil) atteindrait approximativement 1,61 \$/kg comparativement à 2,15 \$/kg pour l'Europe.

Les coûts de production des États-Unis et de la région Centre-Ouest du Brésil ont été réduits respectivement de 7 % et 6 % en 2017 par rapport à 2016. L'avantage majeur de ces deux pays réside dans un faible coût d'alimentation. Leurs coûts alimentaires par kilogramme de carcasse se situent en dessous du coût du Danemark, leur plus proche concurrent, par un écart de l'ordre de 16 %.

Du côté du vieux continent, l'Espagne et la France emboîtent le pas au Danemark. Les trois pays obtiennent des coûts respectifs de 2,01 \$/kg, 2,04 \$/kg et 1,97 \$/kg en 2017.

En général, les coûts d'alimentation des pays européens sont plus élevés. La moyenne des principaux pays se chiffre à 348 \$/tonne tandis qu'il atteint 196 \$/tonne en Amérique, soit une différence de 44 %. Par ailleurs, seules l'Allemagne et la Grande-Bretagne n'ont pas bénéficié d'une baisse du prix des aliments en 2017. Le grand gagnant est le Brésil, qui a vu ce coût diminuer de 14 % dans la région Centre-Ouest et de 8 % au Brésil Sud.

En moyenne, les pays à l'est de l'Atlantique ont une meilleure productivité par truie que ceux à l'ouest. Le Danemark se classe toujours premier dans ce domaine,

Résultats 2017 de l'étude des coûts de production InterPIG

	Porcs vendus (têtes/truie/an)	Poids de vente kg vif	Prix des aliments (\$/t)	Coût de prod. (\$/kg carc.)	Position en 2016
États-Unis	24,15	127	249	1,44	1
Brésil C.-O.*	26,27	120	269	1,54	2
Danemark	31,26	114	319	1,97	6
Espagne	25,06	110	354	2,01	4
Brésil Sud	26,35	122	410	2,04	5
France	26,41	121	329	2,07	7
Pays-Bas	28,78	121	367	2,27	9
Allemagne	27,96	122	339	2,27	8
Royaume-Uni	24,09	109	379	2,29	10

*Brésil Centre-Ouest. Taux de change (année 2017) : 1 £ = 1,6720 \$ CA

Les données du Canada sont absentes de l'enquête 2017

Sources : AHDB, nov. 2018 et Banque du Canada, déc. 2018

avec plus de 31 porcs vendus par truie. De leur côté, le Brésil et les États-Unis obtiennent un poids à la vente sensiblement plus élevé que sur le continent européen.

Le réal est la devise la plus faible et donne un certain avantage aux producteurs brésiliens. Toutefois, en 2017, la devise brésilienne s'est appréciée plus que le dollar américain et l'euro en moyenne, ce qui est venu effriter légèrement son avantage concurrentiel.

Selon le *Baromètre Porc*, l'année 2018 ne sera pas aussi fructueuse pour les éleveurs. Le prix du porc sur les dix premiers mois baisse de 13 % dans l'UE, de 12 % aux États-Unis et jusqu'à 20 % au Brésil. Quant au coût alimentaire, il reste relativement stable : une baisse de 1 % aux États-Unis et une augmentation de 2 % au Brésil. Au sein de l'UE, sur les neuf premiers mois, le prix de l'aliment a augmenté de 1 %.

Sources : *Baromètre Porc*, BPEX et Banque du Canada, déc. 2018

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)
et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

